

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

268 – Langage et langue : description, théorisation,
transmission

Nom de l'équipe de recherche : UMR 7528

Thèse de doctorat : Langues, civilisations
et sociétés orientales
Spécialité : Etudes indiennes

Surender BHANDARI

ĀYURVEDA ET YOGA :
ETUDE DE L'ĀYURVEDA-SŪTRA
COMMENTÉ PAR YOGĀNANDANĀTHA

Thèse dirigée par Madame Nalini BALBIR

Soutenue le 27 juin 2013

Jury :

Mme Nalini BALBIR, Professeur à l'Université Paris-III

M. Pierre-Sylvain FILLIOZAT, Directeur d'Etudes émérite de l'EPHE, Membre
de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

M. Jan HOUBEN, Directeur d'Etudes à l'EPHE, Sciences historiques et
philologiques

M. Gopabandhu MISHRA, Professeur à la Banaras Hindu University, Inde

Résumé

Le présent travail est consacré à un ouvrage de médecine indienne classique, l'Ayurveda. Il s'agit de l'*Āyurveda-sūtra*, écrit en style aphoristique, édité et publié par l'Oriental Research Institute de Mysore en 1922, puis réédité en 1988, grâce aux manuscrits sur feuilles de palme trouvés chez les médecins locaux ayurvédiques.

Au-delà de cette édition, le texte n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune étude, alors que, comme le remarque la somme récente de G.J. Meulenbeld, l'une de ses caractéristiques principales est qu'il propose des liens importants entre l'Ayurveda et la science du Yoga, et qu'il est le seul ouvrage de médecine connu à avoir pour objectif d'intégrer ces deux disciplines. Il montre comment les différents types de nourritures augmentent les qualités *sattva*, *rajas* et *tamas* et comment les pratiques du yoga influencent les conditions du corps. D'ailleurs, l'éditeur Shamasastri le qualifie d'œuvre unique où « ...il y a autant d'efficacité attribuée à la théorie du 'jeûne' et de la 'respiration profonde' ... ». Mais limiter l'*Āyurveda-sūtra* à une théorie du « jeûne » et de la « respiration profonde » semble très réducteur. Notre étude s'attache à montrer que cette œuvre va bien au-delà de ces aspects. En effet, dans la partie ayurvédique, elle traite de l'importance et de la signification même de la nourriture et de ses effets sur le corps et sur l'esprit, tels qu'ils sont exposés dans plusieurs *Upaniṣad*. Dans la partie yoga, elle aborde des concepts dispersés dans les *Upaniṣad* traitant non seulement du contrôle du souffle mais également d'autres notions ésotériques telles que l'éveil de la *kuṇḍalinī*, l'action des lotus dans le corps, etc.

Mots clés : Médecine, Sanskrit, Ayurveda, Yoga, Prāṇāyāma

Abstract

The present study is dedicated to a work in the field of Indian Classical Medicine, Ayurveda. It concerns the *Āyurveda-sūtra*, written in aphoristic style, edited and published by the Oriental Research Institute of Mysore in the year 1922, further reedited in 1988, with the help of palm leaf manuscripts found with local Ayurveda physicians.

Apart from this edition, this text has till today not been studied even though, as has been observed in a recent compendium by Doctor Jan Meulenbeld, one of its principal characteristics is that it proposes important relation between Ayurveda and the Science of Yoga, and is the only medical work so far known that aims at integrating these two fields. It shows how the different types of food increase the *sattva*, *rajas* and *tamas* qualities and how the practice of yoga influences the body conditions. Moreover, editor R. Shamasastri qualifies it as a unique work where « ...so much efficacy is attached to the theory of fasting and deep-breathing....». But to limit this work to a “theory of fasting” and “deep breathing” is absolutely insufficient. The present study pays marked attention to show that this work goes much beyond these aspects. Indeed, in the ayurvedic portion, it deals with the importance and even the significance of food and its effects on body and mind, as exposed in several *upaniṣad*. In the yoga portion, it treats the concepts scattered in the *upaniṣad* dealing with not only the breath control but also the esoteric doctrines such as awakening of the *kuṇḍalinī*, action of the lotus in the body etc.

Key-words : Medicine, Sanskrit, Ayurveda, Yoga, Prāṇāyāma

*à ma femme
qui m'a tant incité à approfondir les études d'Indianisme*

Remerciements

Ma profonde gratitude va évidemment à Madame le Professeur Nalini BALBIR, Professeur à l'Université Paris-3 et Directeur d'Etudes à l'EPHE, qui m'a proposé ce sujet et qui m'a guidé et encouragé tout au long de ce travail. En outre, grâce à ses interlocuteurs en Inde, j'ai pu faire la connaissance de diverses Universités et Institutions Ayurvédiques en me rendant du Nord (Simla, Patiala) au Sud (Pondichéry, Mysore, Calicut) aussi bien que de l'Ouest (Jamnagar, Mumbai) à l'Est (Varanasi, Kolkata), en passant par le Centre, Delhi. C'est cette enrichissante expérience, acquise lors de l'étude du texte sanskrit, que j'ai voulu présenter ici.

Mes sincères remerciements vont à deux Professeurs indiens qui m'ont particulièrement aidé dans la traduction de ce texte, en particulier lors de leur présence comme enseignants de sanskrit invités à l'Université Paris-3 dans le cadre de la Chaire établie par l'ICCR : le Professeur Satya Narayan Chakraborty de la Rabindra Bharati University à Kolkata et le Professeur Gopabandhu Mishra de la Banaras Hindu University à Varanasi. Je suis honoré que M. Mishra ait accepté de revenir à Paris pour participer au jury de soutenance.

Le Professeur Jan Houben, Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études à Paris m'a beaucoup apporté en Ayurveda par son séminaire à la Sorbonne et par le colloque sur l'*Ayurveda* qu'il a organisé à l'*IIAS*, Leyde au Pays-Bas.

Le Professeur Pierre-Sylvain Filliozat, Orientaliste et Indianiste, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, m'a marqué par sa profonde culture en sanskrit et sa grande connaissance de la société indienne.

On ne peut concevoir le travail sur un texte concernant la médecine classique indienne sans les conseils d'un Vaidya – Ayurvedacharya - médecin spécialisé dans ce domaine. L'apport du Dr. Prasad Akolkar, Vaidya à Mumbai et érudit de sanskrit, a été inestimable. Qu'il reçoive ici mes remerciements les plus cordiaux.

Sommaire

TOME I.....	11
INTRODUCTION.....	13
<i>Le titre Āyurveda-sūtra et sa signification.....</i>	<i>13</i>
<i>Littérature ayurvédique.....</i>	<i>17</i>
<i>Auteur, Date et Caractéristiques particulières de l'Āyurveda-sūtra.....</i>	<i>22</i>
Auteur et date de l'Āyurveda-sūtra	25
Caractéristiques particulières de l'Āyurveda-sūtra	31
PREMIERE PARTIE : ANALYSE DU DOMAINE ENVIRONNANT.....	33
ĀYURVEDA ET SA RELATION AVEC LES VEDA.....	33
NOTIONS DE BASE D'ĀYURVEDA.....	36
Pañca-mahābhūta.....	36
Dhātu.....	36
Théorie de tri-doṣa.....	37
Le Système Vāta.....	39
Le Système Pitta.....	40
Le Système Kapha.....	41
Rasa.....	43
Dravya.....	44
Srotas	45
Agni.....	48
Ojas	49
Vyādhi.....	50
Quelques notions d'anatomie et de physiologie.....	52
Quelques notions de pharmacopée et de pharmacie.....	54
CONCEPTS LIÉS AU YOGA.....	57
Introduction.....	57
Fondement du Yoga dans l'Inde ancienne.....	60
Le Yoga dans les anciennes Upanisad.....	60
Le Yoga dans la Bhagavad Gītā.....	61
Le Yoga dans les Yogasūtra de Patañjali.....	61
Le Yoga à travers les âges.....	65
Le Yoga dans les Upanisad tardives.....	65

Le Yoga dans d'autres textes classiques.....	67
<i>Le Yoga dans la Société contemporaine</i>	71
ELÉMENTS DE YOGA DANS L'ĀYURVEDA.....	73
<i>Le Yoga dans les Samhitā classiques</i>	73
<i>Le Yoga dans l'Āyurveda-sūtra et les Upanisad du Yoga</i>	80
Corps Yogique.....	82
Īdā, Piṅgalā, Susumnā nāḍī.....	82
Lotus et cakra du corps yogique.....	85
Processus du prāṇāyāma et la kundalinī.....	86
TOME II.....	91
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE L'ĀYURVEDA-SŪTRA : TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DES SŪTRA ET DES COMMENTAIRES.....	93
INTRODUCTION.....	93
L'ĀYURVEDA-SŪTRA – SOMMAIRE.....	94
LES SŪTRA ET LES COMMENTAIRES DU CHAPITRE I.....	124
<i>Résumé</i>	124
<i>Texte et Traduction du Chapitre I</i>	126
LES SŪTRA DU CHAPITRE II.....	214
<i>Résumé</i>	214
<i>Texte et Traduction du Chapitre II</i>	217
LES SŪTRA DU CHAPITRE III.....	232
<i>Résumé</i>	232
<i>Texte et Traduction du Chapitre III</i>	235
LES SŪTRA DU CHAPITRE IV.....	250
<i>Résumé</i>	250
<i>Texte et Traduction du Chapitre IV</i>	253
LES SŪTRA DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CHAPITRE V.....	265
<i>Résumé</i>	265
<i>Texte et Traduction de la première partie du Chapitre V</i>	267
LES SŪTRA DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CHAPITRE V.....	277
<i>Résumé</i>	277
<i>Texte de la deuxième partie du Chapitre V</i>	278
LES SŪTRA DU CHAPITRE VI.....	285
<i>Résumé</i>	285
<i>Texte du Chapitre VI</i>	286
LES SŪTRA DU CHAPITRE VII.....	296
<i>Résumé</i>	296
<i>Texte du Chapitre VII</i>	297

<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE VIII</u>	<u>307</u>
<u>Résumé</u>	<u>307</u>
<u>Texte du Chapitre VIII.....</u>	<u>309</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE IX</u>	<u>320</u>
<u>Résumé</u>	<u>320</u>
<u>Texte du Chapitre IX.....</u>	<u>321</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE X</u>	<u>331</u>
<u>Résumé</u>	<u>331</u>
<u>Texte du Chapitre X.....</u>	<u>332</u>
<u>LES SŪTRA DES CHAPITRES XI ET XII.....</u>	<u>341</u>
<u>Résumé</u>	<u>341</u>
<u>Texte du Chapitre XI</u>	<u>342</u>
<u>Texte du Chapitre XII.....</u>	<u>348</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE XIII</u>	<u>356</u>
<u>Résumé</u>	<u>356</u>
<u>Texte du Chapitre XIII.....</u>	<u>357</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE XIV</u>	<u>363</u>
<u>Résumé</u>	<u>363</u>
<u>Texte du Chapitre XIV.....</u>	<u>364</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE XV</u>	<u>374</u>
<u>Résumé</u>	<u>374</u>
<u>Texte du Chapitre XV.....</u>	<u>375</u>
<u>LES SŪTRA DU CHAPITRE XVI</u>	<u>385</u>
<u>Résumé</u>	<u>385</u>
<u>Texte du Chapitre XVI.....</u>	<u>386</u>
 <u>CONCLUSION.....</u>	 <u>393</u>
<u>GLOSSAIRE.....</u>	<u>396</u>
<u>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</u>	<u>418</u>
<u>TOME III.....</u>	<u>425</u>
<u>ANNEXE.....</u>	<u>427</u>
 <u>TRANSCRIPTION DES SŪTRA ET COMMENTAIRES DES CHAPITRES II À V.51 (SUR CD-ROM).....</u>	 <u>427</u>

Abréviations

AS	<i>Āyurveda-sūtra</i>
C.S.	<i>Caraka saṃhitā</i>
S.S.	<i>Suśruta saṃhitā</i>
A.H.	<i>Aṣṭāṅga-hṛdaya</i>
A.S.	<i>Aṣṭāṅga-saṅgraha</i>
CS	<i>cikitsā-sthāna</i>
HS	<i>Hārīta-saṃhitā – prathama-sthāna</i>
HYP	<i>Haṭha-yoga Pradīpikā</i>
ICCR	Indian Council for Cultural Relations
IS	<i>indriya-sthāna</i>
KS	<i>kalpa-sthāna</i>
Ma	<i>madhyama khaṇḍa</i>
MBh	<i>Mahābhārata</i>
MS	manuscrit
NS	<i>nidāna-sthāna</i>
ORI	Oriental Research Institute, Mysore
Pū	<i>pūrvā khaṇḍa</i>
ŚS	<i>śārīra-sthāna</i>
Śā.S.	<i>Śāraṅadhara-saṃhitā</i>
SS	<i>sūtra-sthāna</i>
SiS	<i>siddhi-sthāna</i>
Ut	<i>uttara khaṇḍa</i>
VS	<i>vimāna-sthāna</i>
YSP	<i>Yoga-sūtra de Patañjali</i>

TOME I

Introduction

Le titre *Āyurveda-sūtra* et sa signification

La littérature védique est considérée comme l'une des plus anciennes littératures du monde. On désigne sous le nom de *Veda* (Renou 1985 p. 270) – « le savoir » par excellence, c'est-à-dire la connaissance sacrée – l'ensemble des textes, de contenu et de forme très divers, mais qui ont en commun de reposer sur une « audition » (*śruti*), c'est-à-dire une révélation ; ils passent pour émaner de *Brahman*, avoir été « expirés » par le dieu sous forme de « paroles », tandis que leurs auteurs humains, les *ṛṣi* ou « sages inspirés » se sont bornés à les recevoir par une « vision » directe.

Ces textes comprennent les *Samhitā* ou « collections » (*R̥g-veda*, *Yajur-veda*, *Sāma-veda* et *Atharva-veda*), généralement en vers, qui contiennent surtout des hymnes (cantiques), des prières, des formules rituelles ; les *Brāhmaṇa* ou « explications brahmaniques », commentaires théologiques des *samhitā*, en prose ; les *Āraṇyaka* « textes de la forêts » et *Upaniṣad*, commentaires annexes aux *Brāhmaṇa*, mais de caractère plus ésotérique.

Enfin, le *Veda* se termine par le *Vedāṅga* « les membres (auxiliaires) du *Veda* », œuvres subsidiaires de l'exégèse, qui ne font plus partie du *Veda* au sens restreint du terme ; ce n'est plus de la *śruti*, mais de la *smṛti* ou « (tradition confiée à la) mémoire ». En fait, ce système d'étude de *Vedāṅga* a été conçu pour ordonner les divers sujets dispersés dans la vaste littérature védique, dont certains sont traités en détail, d'autres brièvement et dont l'étude systématique ne peut être réalisée en utilisant uniquement les textes védiques. Il comprend six *aṅga* (parties) du texte védique :

- 1) *Śikṣā* (phonétique)
- 2) *Kalpa* (rituel)
- 3) *Vyākaraṇa* (grammaire)
- 4) *Nirukta* (étymologie)
- 5) *Chandas* (métrique)
- 6) *Jyotiṣa* (astronomie)

Bien que toutes ces parties (*aṅga*) des textes védiques soient importantes, ce qui nous intéresse ici c'est le « *Kalpa* » qui aide à formuler un ordre approprié pour l'étude d'un sujet décrit dans les textes des *Veda*.

La partie *Kalpa* fonctionne à travers ses *sūtra*. De tels *sūtra* sont rassemblés sous forme de *Sūtra-grantha*. La fonction principale de *Sūtra-grantha* est d'ordonner un thème prescrit dans le texte védique, et en même temps, de l'expliquer en détail, ce qui est fait assez brièvement ou, au contraire, de le rendre concis si c'est trop détaillé dans les textes védiques. On peut donc dire que derrière la science de compréhension du texte védique est le *Kalpa* et que les *Sūtra-grantha* sont ses instruments.

Les *sūtra* sont de deux types (Renou 1985 p. 301):

- a) les *Śrauta-sūtra* ou « *sūtra* (du culte afférent à) la *śruti* » i.e. du culte solennel qui est à la base des hymnes et des *Brāhmaṇa*, et

b) les *Smārta-sūtra* ou « *sūtra* (du culte afférent à) la *smṛti* », i.e. à la tradition humaine ; ils font suite aux précédents et les présupposent. On les divise en *Gṛhya-sūtra* ou « *sūtra* du culte domestique », et *Dharma-sūtra* ou « *sūtra* relatif à la loi ».

Les *Śrauta-sūtra* sont du type interdépendant (*parasparāvalambin*) et les *Smārta-sūtra* sont de support mutuel (*paraspara-pariposaka*). On peut donc dire que les *Śrauta-sūtra* sont des théories ou concepts scientifiques et les *Smārta-sūtra* sont leurs divisions appliquées.

Toute ceci a été présenté pour comprendre l'importance des *Kalpa-sūtra* et *Sūtra-grantha* dans la science de la littérature et a été nécessaire pour l'œuvre publiée par l'Oriental Research Institute de Mysore sous le nom d'*Āyurveda-sūtra*.

En effet, l'*Āyurveda-sūtra* est une œuvre ancienne écrite en style *sūtra* sur le sujet de la médecine classique indienne, l'Ayurvēda. Elle a été éditée et publiée par le Dr. Shamashastry de l'Oriental Research Institute de Mysore en 1922, puis rééditée en 1988, grâce aux manuscrits sur feuilles de palmier, trouvés chez les médecins locaux ayurvédiques à Mysore, et aux deux copies supplémentaires trouvées à Madras et à Tanjore. Certains MS comportent un commentaire par un érudit nommé Yogānandanātha, qui ne va malheureusement que jusqu'au cinquante-et-unième *sūtra* du cinquième *praśna* (chapitre), même si, dans certains parmi eux, le texte en *sūtra* continue jusqu'aux XVIe *praśna*.

Notons que la littérature védique comprend également les *Upaveda*. On trouve par exemple dans les *saṃhitā* les références de l'existence d'un texte ayurvédique de 100.000 vers:

brahmā smṛtvā''yuso vedaṃ prajāpatim ajigrahat |

so'asvinau tau sahasrākṣaṃ so'tri-putādikān munīn |

te'gniveśādikāṃs te tu pṛthak tantrāṇi tenire || (A.H. S.S. I.3-4)

(Le Brahmā, en se souvenant de l'*Āyurveda* (la science de la vie) l'enseigna au Prajāpati qui, à son tour, l'enseigna aux jumeaux Aśvin ; ils l'ont enseigné à Sahasrākṣa (Indra) qui l'a enseigné au fils d'Atri (Ātreya Punarvasu ou Kṛṣṇa Ātreya) et à d'autres sages ; ils l'ont enseigné à Agniveśa et d'autres ; c'est eux (Agniveśa et d'autres disciples) qui ont composé les traités, chacun séparément)

Le même type de référence se trouve également dans la *Caraka-Saṃhitā* et la *Suśruta Saṃhitā* et ce point sera repris plus loin lorsqu'on exposera la littérature ayurvédique. En réalité, les textes des *Upaveda* n'ont pas encore été trouvés. Le *Dhanur-veda* du *Ṛgveda*, le *Sihapatya-veda* du *Yajurveda*, le *Gandharva-veda* du *Sāmaveda* et l'*Āyurveda* de l'*Atharvaveda* sont des *Upaveda*. Dans ce scénario, obtenir le MS de l'*Āyurveda-sūtra* est d'une importance capitale dans les domaines d'Ayurvēda et de la littérature védique. Son nom invite à le considérer comme un *sūtra-grantha* du texte de l'*Upaveda* de l'Ayurveda. Lorsqu'on observe les *sūtra* de cette œuvre, ils semblent interdépendants plutôt que de support mutuel. Ceci nous mène vers l'existence possible d'une *saṃhitā* à une période ancienne.

D'après la liste des sujets des *sūtra* dans les cinq premiers *praśna*, on peut facilement remarquer que, à part l'accent mis sur les sujets concernant l'Ayurvēda, beaucoup d'espace est également réservé au Yoga. Ainsi, plus on avance sur l'étude de cette œuvre, plus on note les liens proposés entre l'Ayurvēda et la science du Yoga.

Littéralement, le terme *āyurveda* veut dire « connaissance ou science (*veda*) pour la longévité (*āyus*) ». Une ancienne définition étymologique donnée dans la *Caraka-saṃhitā* (C.S.) est la suivante (Papin 2006 p. 257) :

« S'il est '*āyurveda*', c'est aussi parce qu'il nous livre la connaissance (*vedayati*) des substances (*dravya*) et des remèdes, de leurs propriétés (*guṇa*) et de leur action (*karma*) qui favorisent la vie (*āyusa*) et rétablissent la santé défaillante » (C.S. SS 30.23).

Donc, l'Ayurvēda est la science qui nous transmet la connaissance de l'*Āyus* (vie) et nous donne les informations et les moyens pour obtenir la longévité. Il a un double objectif : maintenir la santé d'un corps sain et restaurer la santé de la personne qui est malade (C.S. SS 30.26) :

prajojanaṃ cāsya svasthasya svāsthya-rakṣaṇāturasya vikāra-prasamanasya ca

Autrement dit, il y a les deux aspects (Rashtriya Sanskrit Sansthan 2012 p. 230) :

- la prévention : *svasthasya svāsthya-rakṣaṇam*, et
- la thérapeutique : *āturasya vikāra-prasamaṇam*

Et la bonne santé (*āyus*), selon Caraka (C.S. SS 1.42), se résume (Papin 2006 p. 51) « à la parfaite harmonie du corps, des organes sensoriels, du mental et du Moi (*ātman*). On lui connaît quelques synonymes, tels : conservation (*dhārī*), vie saine (*jīvita*), équilibre constant (*nityaga*), durée (*anubandha*) » :

śarīrendriya-sattvātma-saṃyogo dhārī jīvitam |
nityagaś cānubandhaś ca paryāyair āyur ucyate || (C.S. SS 1.42)

Voici les quatre aspects de la vie selon Caraka (C.S. SS 1.40) :

hitāhitam sukham duḥkham āyus tasya hitāhitam |
mānaṃ ca tac ca yatroktam āyurvedaḥ sa ucyate ||

Heureux (*sukha*) / Malheureux (*duḥkha*)
Sain (*hita*) / Malsain (*ahita*)

Selon Dasgupta (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 277 et p. 422), la première paire concerne l'aspect social de la vie tandis que la deuxième est liée à l'aspect individuel. Une vie heureuse est une vie non troublée par les maladies physiques ou mentales, pleine de vigueur, dotée de sagesse et de connaissance. La vie saine est une vie façonnée et développée par notre bonne conduite. On peut noter que l'idéal de la vie selon l'Ayurvēda n'est pas le même que celui des différents systèmes de philosophie (*darśana*).

Une dernière remarque sur le titre *Āyurveda-sūtra* concerne la définition même du mot « *sūtra* » (Rādhākāntadeva 1961 vol V p. 394) :

svalpākṣaram asaṃdigdham sāravad viśvato mukham |
astobham anavandyañ ca sūtraṃ sūtra-vido viduḥ ||

Cette énumération des qualités qui définissent un *sūtra* est bien connue et souvent citée : le *sūtra* est celui qui comprend peu de mots, dont le sens ne doit avoir aucun doute, qui doit fournir un sens clair et pur, qui représente différents points de vue (sens d'une applicabilité universelle), sans avoir des additions d'embellissements, et qui est sans tache.

En corrélant donc toutes les définitions et les sujets traités, on peut conclure que l'*Āyurveda-sūtra* est une collection d'aphorismes sur la connaissance de la vie et que son étude nous fournit d'intéressantes et d'importantes informations concernant l'Ayurveda, la science de la vie, et la science du Yoga.

Littérature ayurvédique

La littérature dans le domaine de l'*Āyurveda* est abondante même si le développement systématique de la médecine indienne s'est poursuivi principalement sur deux lignes à savoir, celle de Suśruta (Sharma P.V. 2004) et celle de Caraka (Sharma R.K. et Dash 2006).

Dans la *Suśruta Saṃhitā* (S.S.), il est dit (même si ceci semble largement mythique), qu'à l'origine, c'est Brahmā qui a composé l'*Āyurveda* en cent mille vers divisés en mille chapitres, avant même d'avoir créé l'univers, et qui plus tard, eu égard à la vie courte et à l'intellect pauvre de l'homme, l'a divisé en huit parties - *aṣṭāṅga* (S.S. SS 1.6-7) :

- Chirurgie (*śalya-cikitsā*)
- Oto-rhino-laryngologie, Ophtalmologie (*śālākya ou ūrdhvāṅga cikitsā*)
- Médecine Générale (*kāya-cikitsā*)
- Psychiatrie (*bhūta-vidyā* ou *graha-cikitsā*)
- Pédiatrie (*kaumāra-bhṛtya* ou *bāla-cikitsā*)
- Toxicologie (*agada-tantra* ou *daṃṣṭra viṣa-cikitsā*)
- Gériatrie ou Science du Rajeunissement (*rasāyana* ou *jara-cikitsā*)
- Science concernant les aphrodisiaques – Traitement contre la stérilité (*vājīkaraṇa* ou *viṣa-cikitsā*)

Par ailleurs, il est dit que (S.S. SS 1.3) les sages tels que Aupadhenava, Vaitaraṇa, Aurabhra, Pauṣkalāvata, Karavīrya, Gopurarakṣita, Suśruta et d'autres se sont approchés de Divodāsa Dhanvantari, roi de *Kāśī*, pour obtenir des instructions médicales. L'œuvre de Suśruta est donc appelée œuvre de l'école *Dhanvantari*. Même si elle a été révisée plus tard par Nāgārjuna (Ve s.), Suśruta l'a lui-même composée antérieurement. A ce propos, on avance l'hypothèse qu'il y aurait un Suśruta Senior (*vṛddha* Suśruta) dont la composition, on en est presque certain, n'est pas identique à celle qui nous est parvenue aujourd'hui sous le même nom, *Suśruta saṃhitā*, et qui, dans sa forme actuelle, est fixée au début de l'ère chrétienne. Ceci semble d'autant plus plausible que la philosophie *Sāṅkhya* traitée dans le *Śārīra-Sthāna* (ŚS) de S.S. est décidément celle d'Īśvarakṛṣṇa (environ 200 après J. C.) qui est plus tardive que la philosophie *Sāṅkhya* traitée d'une façon très élaborée dans la *Caraka-saṃhitā* (Dasgupta 1975 Vol. 2, p. 428). Avant d'aborder les détails concernant la C.S., notons que le commentaire sur S.S. le plus important et utilisé couramment est celui de Ḍalhaṇa (entre XIe et XIIe s.) appelé *Nibandha-saṃgraha* (qui par son titre même semble être une collection de plusieurs commentaires). Selon Dasgupta (Dasgupta 1975 Vol. 2, p. 427), un autre commentaire important de la S.S. est celui de Cakrapāṇi (1060 de l'ère chrétienne) appelé *Bhānumatī*. Il cite Cordier (Cordier 1903) : selon lui il y a une copie du manuscrit complet disponible à Bénarès.

Il est bien connu que les enseignements d'Atri, tels qu'ils ont été collectés par son disciple Agniveśa (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 429) dans *Agniveśa-tantra*, qui existait au moins aussi tardivement que Cakrapāṇi (XIe s.), forment la base de l'œuvre révisée de Caraka, et qui passe par

le nom de *Caraka-saṃhitā*. Dasgupta cite Lévi (Lévi 1897) selon lequel Caraka était médecin à la cour de Kaṇiṣka. Il est également bien connu (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 429) que Caraka n'a pas complété sa tâche et l'a laissée à moitié finie quelque part dans la section appelée *cikitsā-sthāna* (CS). Les dix-sept autres chapitres de la CS ainsi que les livres appelés *siddhi-sthāna* (SiS) et *kalpa-sthāna* (KS) ont été ajoutés par Dṛḍhabala, fils de Kapilabala, de la ville de Pañcanada (probablement au Punjab) vers le IX^e s.

En ce qui concerne le commentaire le plus important et disponible dans son intégralité, il s'appelle *Āyurveda-dīpikā* ou *Caraka-tātparyā-ḥikā* par Cakrapāṇidatta. Un autre commentaire important est *Caraka-pañjikā* par un bouddhiste Svāmikumāra.

Outre les deux traités principaux, on doit reconnaître la contribution apportée par les Vāgbhaṭa (quelquefois épelé Vāhaṭa). En effet, il est connu (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 433) qu'il y avait deux Vāgbhaṭa. Le Vāgbhaṭa Senior connaissait Caraka et Suśruta. C'est lui qui a composé l'*Aṣṭāṅga-saṃgraha* qui a servi à la composition de l'*Aṣṭāṅga-hṛdaya-saṃhitā* par Vāgbhaṭa Junior. Ce dernier est mieux connu que le premier, donc appelé tout court Vāgbhaṭa. Vers la fin de la dernière section « *uttara-sthāna* » (US) de sa composition, il exprime sa reconnaissance au Vāgbhaṭa Senior. En ce qui concerne les commentaires, l'*Aṣṭāṅga-saṃgraha* comporte un commentaire par Indu tandis que l'*Aṣṭāṅga-hṛdaya* a au moins cinq commentaires dont le plus connu est *Sarvāṅga-sundarī* par Aruṇadatta (1220 de notre ère). Les autres sont par Āśādhara, Candracandana (*Padārtha-candrikā*), Rāmanātha et Hemādri (*Āyurveda-rasāyana*).

Parmi les traités plus récents qui ont une grande importance, on peut citer *Rug-viniścaya* de Mādhava, une des œuvres les plus populaires de la médecine indienne qui se présente sous forme d'un compendium de pathologie. Connue également sous le titre de *Mādhava-nidāna* (Murthy 1987), elle comporte au moins sept commentaires (Dasgupta 1975 Vol. 2, p. 434) dont *Madhu-kośa* de Vijayarakṣita, *Ātarika-dīpana* de Vaidya Vācaspati, *Nidāna-pradīpa* de Nāganātha, *Siddhānta-candrikā* ou *Vivaraṇa-siddhānta-candrikā* de Narsiṃha Kavirāja.

Parmi les livres en grand usage aujourd'hui, on doit citer l'œuvre de Śāraṅgadhara, *Śāraṅgadhara-saṃhitā* du XIV s. (Tripathy 1990) et *Bhāva-prakāśa* de Bhāvamiśrā du XVI s. (Dasgupta 1975 Vol. 2, p. 435). Aujourd'hui, donc, on dispose de plusieurs traités importants et on les classe en deux grandes catégories :

Tout d'abord, il y a la Grande Triade (*bṛhat-trayī*) :

- *Caraka-saṃhitā* « Corpus de Caraka »
- *Suśruta-saṃhitā* « Corpus de Suśruta »
(fixés dans leur forme actuelle au début de l'ère chrétienne)
- *Aṣṭāṅga-hṛdaya-saṃhitā* de Vāgbhaṭa « Corpus de l'essence (de la science) aux huit membres » (VI^e ou VII^e s.).
(basée, comme nous l'avons vu, sur un autre corpus - *Aṣṭāṅga-saṅgraha* - attribué à Vāgbhaṭa Senior)

Puis, il y a la Petite Triade (*laghu-trayī*), ouvrages plus récents :

- *Mādhava-nidāna* « Diagnostique par Mādhava » (700 ap. J.C.)
- *Śāraṅgadhara-saṃhitā* « Corpus de Śāraṅgadhara » (1300 ap. J.C.)
- *Bhāva-prakāśa* « Lumière sur l'essence (de la médecine) » (XVI^e s.)

Mais il existe également d'autres textes classiques (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 431) :

- *Kāśyapa-saṃhitā* découverte à Kaṭhmāṇḍu, représentant un dialogue médical entre le maître Kāśyapa et son disciple Bhārgava, et qui contient quelques vers identiques à ceux d'une partie du chapitre cinq du *sūtra-sthāna* de Caraka.
- *Bhārdvāja-saṃhitā*, qui contient un petit traité appelé *Bheṣaja-kalpa*, un commentaire par Veṅkaṭeṣa
- *Agniveśa-saṃhitā*, l'œuvre originale d'Agniveśa, qui est à la base de la révision de Caraka et qui était disponible jusqu'à au moins au temps de Cakrapāṇi (XIe s.)
- *Jātūkarṇa-saṃhitā* qui est citée par plusieurs auteurs tels que Vijayarakṣita et Śrīkaṇṭhadatta
- *Parāśara-saṃhitā* et *Kṣārapāṇi-saṃhitā* qui étaient disponibles à Śrīkaṇṭhadatta
- *Bhela-saṃhitā* (Mookerjee 1921) et *Hārīta-saṃhitā* (Raison 1974).

(Notons que Agniveśa, Bhela, Jātūkarṇa, Parāśara, Hārīta et Kṣārapāṇi étaient tous ensemble des étudiants en médecine sous la direction du même maître (et grand médecin) Ātreya-Punavasū. Agniveśa écrivit son œuvre en premier, mais les autres tels que Bhela ont également composé leurs traités indépendamment qui ont d'ailleurs reçu approbation de l'assemblée des savants médicaux).

- *Kharaṇḍa-saṃhitā* et *Viśvāmitra-saṃhitā*, non-disponibles aujourd'hui, remontent également à la même tradition. Elles ont été utilisées par Cakrapāṇi et d'autres écrivains dans leurs commentaires.
- *Vararuci-saṃhitā* par Vararuci et *Siddha-sāra-saṃhitā* par Ravigupta, fils de Durgagupta, sont les deux manuscrits d'une période relativement récente (probablement fin de la période médiévale).

Dans *Brahma-vaivarta-purāṇa*, il est fait référence à de nombreuses œuvres médicales anciennes dont on n'a aucune trace et dont on ne peut pas dire si elles existaient en réalité (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 432) :

- *Cikitsā-tattva-vijñāna* de Dhanvantari
- *Cikitsā-darśana* de Divodāsa
- *Cikitsā-kaumudī* de Kāśīrāja
- *Cikitsā-sāra-tantra* et *Bhrama-ghna* d'Āśvinī
- *Vaidyaka-sarvasva* de Nakula
- *Vyādhi-sindhu-vimardana* de Sahadeva
- *Jñānārṇava* de Yama
- *Jīvādāna* de Cyavana
- *Vaidya-sandeha-bhañjana* de Janaka
- *Sarva-sāra* de Candrasuta
- *Tantra-sāra* de Jābāla
- *Vedāṅga-sāra* de Jājali
- *Nidāna* de Paila

- *Sarva-dhara* de Karāṭha
- *Dvaidha-nirṇaya-tantra* de Agastya

Pour compléter cette brève revue de la littérature médicale indienne, on doit également mentionner (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 435) :

- *Nava-nītaka* et d'autres traités médicaux mutilés découverts en Asie Centrale et qui sont nommés « *Bower Manuscripts* ». Ce MS est écrit sur les feuilles de bouleau en caractère-Gupta et est probablement du Ve s. C'est une œuvre bouddhiste qui contient plusieurs formules médicales extraites de *Caraka*, *Suśruta* et d'autres compositeurs non-connus.
- *Yoga-śataka* de Nāgārjuna du VII s. (Filliozat 1979) contenant les huit divisions régulières de la médecine indienne et un chapitre supplémentaire, *uttara-tantra*, ainsi que *Jīva-sūtra* et *Bheṣaja-kalpa* qui ont été traduits en tibétain
- *Cikitsā-kalikā* de Tīsatācārya (quelquefois épilé Trijaṭācārya ou Triśaṭācārya) (XI s.)
- *Vaidya-jīvana* de Lolimbarāja est une œuvre importante aussi bien du point de vue médical que pour ses mérites poétiques (antérieur au XVIe s.)
- *Abhinava-Cintāmaṇi* par Cakrapāṇidāsa (fin XVIIIe s.)
- Traités concernant les sujets particuliers (à différentes époques) e.g.
 - sur l'anatomie : *Bhoja-tantra* de Bhoja, , *Śārtra-padminī* de Bhāskara Bhaṭṭa, *Aupadhenava-tantra*, *Pauṣakalāvata-tantra*, *Vaitaraṇa-tantra*, *Bhaluki-tantra*, *Kapila-tantra* etc.
 - sur les maladies des yeux : *Videha-tantra*, *Nimi-tantra*, *Kārkāyana-tantra*, *Sātyaki-tantra*, *Karāla-tantra*, *Kṛṣṇātreya-tantra*, *Śaunaka-tantra*, etc.
 - sur la profession de sage-femme, il y a : *Jīvaka-tantra*, *Paravataka-tantra*, *Bandhaka-tantra*, *Hiraṇyākṣa-tantra*, etc.
 - sur la toxicologie : *Ālambāyana-saṃhitā*, *Lāṭyāyana-saṃhitā* etc.
- *Āyurveda-sūtra* avec commentaires de Yogānandanātha qui fait l'objet de la présente étude et sera détaillé plus tard.

Par ailleurs, on note un nombre impressionnant des MS de textes ayurvédiques dispersés partout dans le monde. Pour donner un exemple, l'Oriental Research Institute (ORI) à Mysore a collectionné et publié en 1986 un recueil de presque 2000 manuscrits dans le domaine de la médecine (ORI 1986). Le catalogue d'Aufrecht en contient 1500 dont la plupart ne sont même pas publiés. Et lorsqu'on parcourt les différents établissements en Inde (e.g. Bhandarakara Institute à Pune), les Universités (e.g. Calicut University au Kerala, Gujarat Ayurvedic University à Jamnagar, R.A. Podar Medical College (Āyurveda) and Hospital à Mumbai) et les Grandes Ecoles (e.g. Sanskrit College à Calcutta), sans parler de rencontres avec les Vaidyas et les enseignants ayurvédiques, on remarque qu'ils détiennent tous, avec fierté, un très grand nombre de manuscrits, dont plusieurs médicaux, dans des pièces climatisées ou non. Avec la taille du pays, on peut imaginer, même s'il y a des doublons, qu'il y a un nombre impressionnant de manuscrits médicaux de toutes les époques. Par ailleurs, plusieurs centaines d'institutions dans le monde (hors l'Inde) possèdent également d'innombrables manuscrits médicaux sanscrits. Pour ne donner que deux exemples : Bibliothèque Nationale de France à Paris et International Institute of Asian Studies (I.I.A.S.) à Leyde au Pays-Bas.

En 2000, Jan Meulenbeld a publié un texte de référence, un grand compendium sur la médecine indienne en 3 tomes (5 vol.) qui présente entre autres l'histoire de la médecine indienne (Meulenbeld 2000). Il comporte une bibliographie énorme et la description de plusieurs ouvrages.

Tout ceci nous laisse penser que la santé était une des préoccupations importantes de tous les temps. L'objectif ici n'est pas de présenter une discussion concernant la chronologie ou un exposé exhaustif des œuvres médicales ayurvédiques. De telles études existent déjà (Meulenbeld 2000, Wujastyk 1998). Mais toutes se rejoignent pour accorder une certaine importance aux quatre œuvres indiquées dans le *sūtra* suivant très souvent cité - voir par exemple, la préface du vol. III de C.S. (Sharma R.K. 2005 p. v) :

nidhāne mād̥hava śreṣṭhaḥ, sūtra-sthāne tu vāgbhaṭaḥ |

śārīre suśrutaḥ śreṣṭhaḥ, Carakas tu cikitsite ||

(Mād̥hava est le meilleur pour la pathologie (*nidāna* - causes, symptômes, ..), Vāgbhaṭa pour les notions de base, Suśruta pour l'anatomie et Caraka pour le traitement des maladies).

Notons également que, depuis une cinquantaine d'années, il y a eu un développement rapide dans l'enseignement et la pratique de l'*Āyurveda*, en particulier en Inde, et que ce sujet s'est vu développé en 16 spécialités (Sharma P.V. 1993) :

- 1) *maulika (āyurveda) siddhānta* : Principes fondamentaux, les *saṃhitā*
- 2) *śārīra* : Anatomie, Physiologie
- 3) *dravya-guṇa vijñāna* : Matériel Médical et Pharmacologie
- 4) *rogavijñāna (roga-nidāna)* : Pathologie
- 5) *kāya-cikitsā* : Médecine Générale
- 6) *svastha-vṛtta* : Médecine Sociale et préventive
- 7) *bhaiṣaja-kalpanā* : Pharmaceutique, pharmacie
- 8) *kaumāra-bhṛtya* : Pédiatrie
- 9) *prasūti-tantra* et *strī-roga* : Obstétrique et Gynécologie
- 10) *rasāyana* (ou *jara-cikitsā*) : Gérontologie ou Science du Rajeunissement
- 11) *vājīkaraṇa* (ou *vṛṣa-cikitsā*) : Science concernant les aphrodisiaques – Traitement contre la stérilité
- 12) *rasa-śāstra* : Science de mercure/mercuriale
- 13) *mānas-roga* : Psychiatrie
- 14) *śālākya-tantra* : Oto-rhino-laryngologie, Ophtalmologie
- 15) *śalya-tantra* : Chirurgie
- 16) *agada-tantra* : Toxicologie

Auteur, Date et Caractéristiques particulières de l'Āyurveda-sūtra

Rappelons qu'il s'agit ici de l'étude de l'édition de 1988 de l'Āyurveda-sūtra (AS) avec commentaires de Yogānandanātha (ORI 1988) qui contient 1330 *sūtra* répartis en XVI chapitres (appelés *praśna*). Les *sūtra* sont suivis de commentaires mais seulement jusqu'au milieu du cinquième chapitre, donc pour un peu moins d'un tiers des *sūtra* (402 *sūtra* sur 1330).

Les trois manuscrits sur lesquels est basée cette édition se trouvent dans le sud de l'Inde :

- A. – MS sur feuilles de palmier contenant le texte des *sūtra* et son commentaire.
- B. – Une copie d'un MS sur papier contenant uniquement le texte des *sūtra*, obtenue du D. Gopalachar (aujourd'hui disparu) à Madras
- C. – Une copie du texte de *sūtra* obtenue de la bibliothèque du palais de Tanjore.

Le tableau I, tiré du Catalogue Descriptif des Manuscrits Sanskrits, édité par l'Oriental Research Institute, Mysore (ORI 1986), présente le détail des manuscrits cités ci-dessus. Ils sont consultables actuellement à l'ORI à Mysore. Le catalogue contient 14 colonnes qui indiquent respectivement :

- 1 Numéro interne (à l'ORI)
- 2 Numéro du manuscrit
- 3 Titre de l'œuvre
- 4 Auteur de l'œuvre
- 5 Commentateur
- 6 Matériau du MS (P=papier ; PL= feuille de palmier)
- 7 Ecriture (D=Devanāgarī ; T=Telugu ; Kan=Kannaḍa ; etc.)
- 8 Taille en cm.
- 9 Nombre de folio
- 10 Lignes par page
- 11 Lettres par ligne
- 12 MS complet (C) ou incomplet (I)
- 13 Condition du MS (G=Bon ; D=Endommagé, O=Ancien ; W=mangé par des insectes)
- 14 Commentaires additionnels

1 Dans (Meulenbeld 2000 vol IIA p.499), il y a une erreur concernant le nombre de *sūtra*. En effet, dans le compte total, les 76 *sūtra* du chapitre XII et les 2 derniers *sūtra* du chapitre I n'ont pas été comptabilisés d'où le chiffre annoncé de 1252 *sūtra*

1	2	3	4	5	6	7
41360	P.5863/2	Āyurvedasūtram			PL	Te
41361	A.646	Āyurvedasūtram			P	Kan
41362	P.3912/1	Āyurvedasūtram			PL	Te
41363	P.5863/3	Āyurvedasūtram Bhāṣyam		Yogānandanātha	PL	Te
41364	P.3912/2	Āyurvedasūtram Bhāṣyam		Yogānandanātha	PL	Te

8	9	10	11	12	13	14
44x4	66	7	67	Inc	O	
33x20	70	21	20	C	G	
22.2x5.2	160	10	58	C	O ; D	
44x4	66	7	67	Inc	O	
22.2x5.2	160	10	58	C	O ; D	

Un certain nombre de MS de l'Āyurveda-sūtra sont également répertoriés dans les autres catalogues. Souvent, dans les uns, il y a référence aux autres (Schreiber 1996 p. 8) :

- Th. Aufrecht (1903) Leipzig *Catalogus Catalogorum : Āyurvedasūtra* qui réfère à deux MS : l'un à Londres et l'autre à Tanjore, les deux notés par Burnell, A. C.

- A. C. Burnell (1880) Londres *A classified index to the Sanskrit MS in the palace at Tanjore : Āyurvedaḥ*. Il s'agit de deux MS à Tanjore –

- un écrit en *devanāgarī* sous le N° 5541 – 13 feuilles de papier ; s'arrête brusquement en *praśna* 3; une transcription récente et très inexacte.

- un en *telugu* sous le N° 10736 – 28 feuilles de palmier, un MS récent, écrit clairement bien que inexact; s'arrête en *praśna* 10.

- V. Raghavan (1966) Madras *New Catalogus Catalogorum : Āyurveda-(sūtra)*. Il renvoie vers les MS d'Adyar, de Burnell, de Londres, de Madras, de Mysore, etc.

- V. Krishnamacharya (1944) Madras : *Alphabetical index of Sanskrit MS in the Adyar library : Āyurvedasūtram* et fait référence aux MS dans l'Adyar Library à Mysore, à Tanjore et à Madras.

- A. B. Keith (1935) (Londres) *Catalogue of the Sanskrit and Prākṛit MS in the library of the India office : Āyurveda*. Il fait référence à Burnell et un autre MS en *telugu* à Londres à l'India Office Library.

- P. P. S. Sastry (1933) Tanjore *A descriptive catalogue of the Sanskrit MS in the Tanjore Mahārāja Serfoji's Saraswati Mahāl library Tanjore : Āyurvedaḥ*. Fait référence au MS en *telugu* de l'India Office Library à Londres

- B. Rama Rao (1972) *A check-list of Sanskrit medical MS in India* : Il indique six MS en *telugu* à Madras, un en *kannāḍa* à Mysore et deux autres en *telugu* à Mysore.
- V. R. Madhavan (1984) *Siddha Medical MS in Tamil* . L'auteur indique deux MS en *tamoul* intitulés : *Āyuvētcūttiram* et *Āyupāṣyam*.

Auteur et date de l'Āyurveda-sūtra

La présentation ci-dessus (ORI 1988 pp xiii-xxv) montre qu'un certain nombre de MS de cette œuvre sont disponibles surtout dans les écritures du sud de l'Inde (*tamoul, telugu, kannāḍa*). On peut donc conclure que l'auteur était du sud de l'Inde. A part ceci, malheureusement, on a très peu de renseignements concernant l'auteur et la date de cette œuvre. Il y a très peu de sources qui peuvent nous renseigner dans ce sens. L'auteur ne fait référence qu'à des écritures telles que les *Upaniṣad*, les *Veda* ou certains *Kāvya* et l'œuvre contient un certain nombre de sūtra des *Yoga-sūtra de Patañjali* (YSP) et de l'*Aṣṭāṅga-hṛdaya* (A.H.) de Vāgbhaṭa. A partir de l'analyse de ces éléments disponibles, on peut avoir quelques réflexions concernant la datation du texte. Cette analyse est présentée dans l'introduction de l'œuvre éditée par ORI à Mysore (ORI 1988). Nous reprenons ici cette analyse tout en présentant nos remarques et notre désaccord sur un certain nombre de points.

Considérons d'abord les éléments qui attesteraient de l'antiquité de l'œuvre (ORI 1988 p. xviii) :

- On remarque que l'œuvre est écrite en style *sūtra*. Mais on trouve de nombreuses œuvres écrites en style « *sūtra* » même au XXe siècle ; ce style aphoristique ne peut donc pas être pris comme critère d'antiquité.
- Par ailleurs, à part quelques termes techniques tels que *vāta*, *pitta*, *śleṣma* et *doṣa*, qui sont propres à l'*Āyurveda*, il n'y a pas d'autres termes techniques médicaux qui sont utilisés abondamment dans les œuvres telles que *Caraka*, *Suśruta* et d'autres.
- On ne rencontre nulle part les termes techniques tels que *triphala* (drogue préparée par mélange de trois « fruits »), *trikaṭuka* (drogue préparée par mélange de trois substances de saveur « âcre »), *pañcalavaṇa* (drogue préparée par mélange de cinq types de « sels ») etc. Si l'auteur de cette œuvre était au courant de ces termes techniques, la brièveté l'aurait obligé à les utiliser dans la liste des drogues énumérées dans les trois derniers *praśna*.
- Un indice qui pourrait probablement donner l'apparence de l'antiquité à ce traité est l'absence de faits astronomiques plus tardifs, plus particulièrement ceux du temps d'Āryabhaṭṭa (IVe-Ve s.) et Varāhamihīra (Ve-VIe s.). Contrairement à Āryabhaṭṭa et Varāhamihīra, l'auteur parle d'une année de 360 jours (*praśna* 9, *sūtra* 22-26) au lieu de 365 jours. En nommant les mois, il utilise les mots *madhu*, *mādhava*, *śukra*, *śuci* et d'autres noms védiques (*praśna* 9) et non *caitra*, *vaiśākha* et d'autres mots tardifs qui étaient en cours pas plus tard que la période d'*Arthaśāstra* de Kautilya (ORI 1988 p. xviii). Dans la liste des *nakṣatra* énumérés dans les 14e et 15e *praśna*, (en rapport avec leur vénération pour contrecarrer les maladies causées par le mécontentement des dieux gouvernant les constellations), il emprunte la liste védique de 28 *nakṣatra* dont le *vicṛti* védique (*jyeṣṭha*) parmi eux. Pas un seul mot au sujet des planètes. S'il connaissait l'influence planétaire et du zodiaque sur le destin de l'homme telle qu'elle est en vogue dans sa forme tardive selon ce qu'on appelle l'astrologie (planétaire ou stellaire), il aurait à peine résisté à la tentation de décrire ces effets. Or, même si l'astrologie a des origines lointaines et si on spéculait sur les effets des constellations depuis les *Veda*, la mention et la référence claire des planètes par

leurs noms ne date que depuis l'épopée du *Mahābhārata* à savoir environ ~IIe s. (Frawley 1994 p. 495)

- L'auteur a tendance à imiter le style des *Upaniṣad* ; par exemple, dans le 1er *praśna* (*sūtra* 84) et le 2e *praśna* (*sūtra* 86-89), il utilise les mots mêmes de *Tattirīyopaniṣad*, *brahmānanda valli*, *dviīya anuvāka* (Sharma Ś., *jñāna khaṇḍa*, p. 111) :

*annād bhūtāni jāyante, jātāny annena vardhante,
adyate'tti ca bhūtāni, tasmād annaṃ tad ucyate ||*

- On verra plus loin qu'il présente les notions de yoga telles qu'elles sont exposées dans les diverses *Upaniṣad* plutôt que d'utiliser uniquement les *Yoga-sūtra* de Patañjali.

A part les indices internes, il y a également quelques indices externes qui attestent d'une certaine antiquité de cette oeuvre. C'est la référence faite par Vāgbhaṭa au dernier chapitre (A.H. US 40.86 - Cosmic Software and Vedic Engineering 2003 p. 544) à une oeuvre médicale qu'il attribue à Brahmā ou au fils de Brahmā, Sanat-kumāra :

*vāte pitte śleṣma-sāntau ca pathyaṃ tailaṃ sarpir māksikaṃ ca krameṇa |
etad brahmā bhāṣatām brahma-jo vā kā nir-mantre vakṛ-bhedokti-śaktiḥ ||*

Il dit que Brahmā a prescrit huile, beurre clarifié et miel pour guérir vāta, pitta et śleṣma respectivement. Bien que l'on ne trouve pas strictement les mêmes mots dans ce texte, d'autres mots présentant la même teneur se trouvent dispersés dans le texte. En I.70 par exemple, les substances sucrées et acides sont présentées comme les causes de *kapha*. Notons également que dans le commentaire du *sūtra* IV.57, le commentateur dit que le beurre clarifié, le lait et l'huile sont les remèdes prescrits contre le Vent.

Alors que ces faits tendent à donner une apparence d'antiquité, il y a quelques autres éléments qui montrent que l'oeuvre est assez moderne (ORI 1988 p. xix) :

- Il y a la distribution des sons des lettres alphabétiques parmi les divers *cakra* du corps (Eliade 1954 Chapitre VI p. 205) tels qu'ils sont présentés par les écrivains récents dans les *Tantra-śāstra* tels que *Haṭha-yoga Pradīpikā* de Svātmārāma (Brahmānanda 1975, 2006), *Cakra-kaumudī* de Badarīnātha (Jhā 1979), *Ṣaṭcakra-nirūpaṇa* (Avalon 1975), *Paramārthasāra* de Abhinavagupta (Bansat-Boudon 2010), etc.
- Un autre élément concerne la définition de l'*Īśvara* dans ses triples aspects dans une forme qui est évidemment une amélioration sur la définition du yoga. Alors que le YSP définit *Īśvara* comme étant celui qui n'est pas affecté ou touché par ignorance, égoïsme, amour, mépris, bien et mal (Ballantyne 2002 p. xiii), l'AS (IV.14) le définit comme étant celui qui n'est pas seulement dépourvu de ces qualités ci-dessus mais est également différent des deux : Tamaseśvara (jīva léthargique) et Aja (non-né), tous deux résidant dans le corps. Les éditeurs de l'*Āyurveda-sūtra* (ORI 1988 p. xx) pensent que ces évolutions dans la définition de l'*Īśvara* sont récentes et que le traité ne peut être que moderne. A ce sujet, nous pourrions objecter que l'auteur était sûrement influencé par la référence dont parle Alberuni (*Kitāb Pātañjal*) et qui traite le sujet de Dieu différemment des YSP (Dasgupta 1975 vol. 1 p. 233) à savoir en tant qu'un Être émancipé et éternel dont la méditation ininterrompue accorde la béatitude et une absorption suprême en Lui.
- Une autre preuve concluante de la modernité de l'oeuvre est l'interprétation thérapeutique du système de yoga et la compilation de nouveaux *sūtra* en utilisant les mêmes mots qui se

trouvent dans le *Rājamarṭaṇḍa* de Bhojarāja (XI s.) et *Maṇiprabhā* de Rāmānanda Sarasvati (début XVIe s.), deux commentaires sur les *Yoga-sūtra* de Patañjali. Dans le IIIe *praśna*, l’auteur de l’*Āyurveda-sūtra* commence avec le premier *sūtra* de YSP (I.1) : « Maintenant suit l’instruction du yoga ». Ensuite, au lieu de citer le deuxième *sūtra* définissant ce que veut dire le yoga, il continue à expliquer le sens du yoga en utilisant les mots de la *Maṇiprabhā* et du *Rājamarṭaṇḍa*. Par exemple, alors que *Maṇiprabhā* dit que le yoga nous apporte le fruit nommé « émancipation », l’auteur dans le deuxième *sūtra* (IIIe *praśna*) dit qu’il est fructueux. Dans le troisième *sūtra* (III.3), il définit yoga, non pas dans les mots de Patañjali « la maîtrise de l’esprit vis-à-vis de l’activité extérieure » (YSP I.2) mais dans les mots de la *Maṇiprabhā* et du *Rājamarṭaṇḍa* en utilisant la *prakṛti* et ses trois *guṇa* (voir la comparaison dans le tableau ci-dessous) :

<i>Āyurveda-sūtram</i>	<i>Rājamarṭaṇḍa</i> (ORI 1988 p. XIX)
<i>prakṛti-puruṣāntar-mukha-jñāna-gocara-pratyaya-prakṛti-pariṇāmo yogaḥ III.3 </i>	<i>bahir-mukha-pariṇāti-vicchedāntar-mukhatayā pratiloma-pariṇāmena svakāraṇe layaḥ yogaḥ </i>
<i>raja-udrekād asthiraṃ bahir-mukhāt sukha-duḥkha-hetu III.4 </i>	<i>rajas udrekād asthiraṃ bahir-mukhatayā sukha-duḥkhādi-viṣayeṣu kalpiteṣu vyavahiteṣu sannihiteṣu vā rajasā preritam </i>
<i>tama-udrekāt kṛtyākṛtyājñānāt krodhādibhir niyamito mūḍhaḥ III.5 </i>	<i>mūḍhaṃ tamasa udrekāt kṛtyākṛtya-vibhāga-mantareṇakrodhādibhir viruddha-kṛtyeṣv eva niyमितam </i>
<i>sāttvikodayāt sukham III.6 </i>	<i>sattvodrekād vaiśiṣṭyena pariḥṛta-duḥkha-sādhana-sukha-sādhaneṣv eva śabdādiṣu pravṛttam </i>
<i>tri-dhā bhedanena vāyor nava yogino bhavanti IV.8 </i>	<i>tad-bhedena ca nava-yogino bhavanti </i>

On pourrait objecter que ce sont peut-être les auteurs récents qui ont copié sur l’auteur de l’*Āyurveda-sūtra*.

- Alors que Patañjali a focalisé son attention uniquement sur l’analyse des états de l’esprit et ne s’est pas occupé du côté thérapeutique du problème, l’auteur de l’*Āyurveda-sūtra* met l’accent sur la diététique sans laquelle la réalisation du yoga, selon lui, est plutôt impossible. Par conséquent, il dit en trois *sūtra* (III.7-10) que « le régime naturellement sucré promeut un état d’esprit serein ; la nourriture acide, le tempérament actif et le régime salé et piquant, un tempérament léthargique » et que celui qui désire une vie longue et l’émancipation doit se confiner aux aliments sucrés.

Ainsi, l’auteur combine le yoga avec la thérapeutique et insère quelques-uns de ses propres *sūtra* entre les *sūtra* de Patañjali, interprétant ainsi la diététique comme la cause promotionnelle principale de différentes conditions mentales. En bref, sa théorie de la connaissance est basée sur le régime. Il dit aux *sūtra* III.18-20 (ORI 1988 p. xxii) que la nourriture *sāttvique* promeut la

perception correcte et valide et que le régime *tamas* résulte en diverses formes de perceptions incorrectes. Ceci est un domaine assez nouveau et qui n'a guère été étudié. Le monde médical moderne peut avoir quelque chose à dire sur ce problème négligé. Par ailleurs, si les auteurs comme Bhojarājā avaient connaissance de l'*Āyurveda-sūtra*, ils n'auraient pas manqué de la citer dans le *Rājamartaṇḍa*.

On pourrait faire la même objection que précédemment en disant que les auteurs récents ont trouvé les idées de notre auteur intéressantes concernant la *prakṛti*, les trois *guṇa* etc., mais leur sujet ne concernait ni l'*Āyurveda* ni la diététique correspondante, ils n'avaient donc pas à le citer.

- Selon l'éditeur de l'AS (ORI 1988 p. xxiii), la pharmacopée traitée par l'auteur dans le Xe *praśna* et les autres chapitres suivants de l'œuvre présente des données supplémentaires permettant de déterminer l'âge de cette œuvre. En énumérant les propriétés des drogues dans cette partie de l'œuvre, l'auteur montre clairement qu'il est redevable non seulement au *Nighanṭu* de Dhanvantari et Narahari mais également au *Bhāvaprakāśa*, œuvre composée par Bhāvamiśra au XVe s.

Ainsi, les éditeurs de l'*Āyurveda-sūtra* arrivent à la conclusion (ORI 1988 p. xxii) : « On peut donc conclure que l'œuvre n'est pas très ancienne même s'il n'est pas possible de dire si c'est une compilation d'un seul auteur de diverses sources ou s'il y a eu de temps en temps additions ou altérations par différentes personnes ». Nous serons enclins à nous rattacher plutôt à la seconde partie de cette citation à savoir que l'œuvre est une compilation de différentes sources avec additions et altérations par différents personnes.

Le fait d'attribuer cette œuvre à Brahmā au 10e *sūtra* du 1er *praśna*, pourrait être dû à l'intention de l'auteur de donner à l'œuvre une autorité prestigieuse. Il se peut également que l'AS soit une compilation à partir de diverses œuvres médicales et de yoga dont certaines sont aussi anciennes que le 1er s. av. J. C. (par exemple celles concernant l'influence des constellations sur la santé traitée en *praśna* XIII et XIV), et quelques-unes aussi tardives que le XVe s.

Le commentateur, Yogānandanātha, n'est pas moins obscur que l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra*. En principe, un commentateur d'un texte essaie de justifier, expliquer, élaborer le texte ou les *sūtra* de son auteur. Il ne contre jamais le *Sūtrakāra*. En même temps, il montre que son auteur a composé selon les *śāstra*. Ici, d'après les différences de style des *sūtra* et des commentaires, on peut facilement dire que le commentateur était éloigné de l'auteur aussi bien dans le temps que dans l'espace. Il est probable que, puisqu'il se nomme Ānanda, il appartenait à l'école de Rāmānanda Sarasvati, disciple de Govindānanda et auteur de la *Maṇiprabhā*, commentaire sur le YSP. Ceci nous orienterait, pour la composition des commentaires vers la date du XVIe-XVIIe s.

Notons quelques particularités concernant les commentaires.

- Utilisation du style des *Naiyāyikas* : « *nanu* » - doute : A travers tout le texte, le commentateur propose une argumentation qui est très similaire à une règle spéciale préconisée par les '*Naiyāyikas*' (Athalye 1963 p. L) à savoir : aucune prémisse dans un syllogisme ne peut continuer sans avoir précédemment une '*ākāṅkṣā*' ou une sorte de doute accompagnée d'un désir de le résoudre (Athalye 1963 p. 266). En absence d'un débat quelconque dans cette œuvre, cette '*ākāṅkṣā*' est créée artificiellement (appelée *pūrvapakṣa*) par l'assertion dogmatique (*pratijñā*) de la proposition qui est le premier membre

d'un syllogisme à 5-membres (*pañcāvayavāḥ*) des 'Naiyāyikas' : i) proposition ou assertion (*pratijñā*), ii) raison (*hetu*), iii) exemples (*udāharaṇa*), iv) application (*upanaya*) et v) déduction ou conclusion (*nigamana*) (Athalye 1963 p. 262).

De cette façon, le commentateur amène systématiquement la conclusion au *sūtra* de l'auteur et fait un excellent travail de justifier le *sūtra* dans son sens (signification) et dans l'ordre (placement) dans l'œuvre composée par l'auteur. Ceci confirme également le fait que le commentateur doit être un logicien. En effet, plusieurs compositions en sanskrit ont été souvent réalisées avec la connaissance juste de deux *śāstra*, à savoir la 'logique' (*nyāya*) et la 'grammaire' (*vyākaraṇa*).

- Citation de texte ayurvédique : Cependant, ceci ne veut pas dire que le commentateur n'est pas un « *āyurvedin* ». Il est vrai que, malheureusement, il ne cite parfois que la moitié du *sūtra* d'A. H. et quelque-fois en dehors du contexte. Il lui arrive même de contredire ce qui a été dit auparavant. Mais en fait, il doit quand même être un « *āyurvedin* » car il cite très fréquemment les *sūtra* de l'*Aṣṭāṅga-hṛdaya-saṃhitā* pour étayer la pensée de l'auteur ainsi qu'un autre texte ayurvédique : *Bheṣajakalpa* (III.17)
- Citation d'autres textes : En tout cas, le commentateur doit être un homme « érudit » car il cite le *Māgha-kāvya* (*Śiśupālavadha* de Māgha)³, et également le *Kumāra-sambhava* et le *Raghuvamśa* de Kālidāsa⁴. Il doit également bien connaître les *Veda* et *Upaniṣad* puisqu'il en cite plusieurs fois⁵. Pour les mêmes raisons, il connaissait certainement les *Yoga-sūtra* de Patañjali⁵.
- Plusieurs « bénédictions » dans l'œuvre et arrêt de commentaires en plein milieu du cinquième chapitre : Il existe une différence entre ce texte et une composition classique sanskrite au niveau de commencement des chapitres. En effet, sur les cinq chapitres commentés, trois d'entre eux commencent par les vers de bénédictions (*maṅgalācaraṇa*).

Dans la littérature sanskrite on ne voit nulle part une composition de telle nature car on ne trouve qu'une seule « bénédiction » au début de l'œuvre.

Par ailleurs, le fait qu'il n'y a pas de commentaires après environ le milieu du cinquième chapitre laisse quelques doutes concernant l'étendue de l'œuvre au moment de sa compilation. En effet, à la fin de son commentaire au 51e *sūtra* du *Ve praśna*, le commentateur dit que son commentaire sur chacun de *sūtra* du *Ve praśna* est amené pour clore le sujet. Ensuite, viennent deux *sūtra*, l'un en mètre *sikharinī*, l'autre en mètre *śloka*, en éloge à Śiva et à son épouse Pārvatī, suivis d'une phrase indiquant que l'œuvre est soumise aux pieds du Seigneur de tous. Aucun vers de ce type ne figure à la fin des autres chapitres. De tout ceci, on peut présumer que le commentateur considère le texte comme terminé avec le 51e *sūtra* dans le *Ve praśna*. Par contre, le texte en *sūtra* continue et ne fait clore l'œuvre qu'au XVIe *praśna*, ajoutant ainsi les *sūtra* divisés en XI chapitres supplémentaires. Parmi ces *sūtra* additionnels, plusieurs sont des répétitions, ceux composant les XIe et XIIe *praśna* sont extraits des trois derniers livres (*sādhana-pāda*, *vibhūti-pāda*, et *kaivalya-pāda*) des YSP, tandis que plusieurs autres sont compilés d'après les œuvres médicales traitant la pharmacopée et les rites de guérison pour éviter les mauvais esprits qui causent les maladies. Ceci donne lieu à

2 Dans le commentaire du *sūtra* I.33. Voir également la note 41

3 Dans les commentaires des *sūtra* I.86 et I.87

4 Par exemple, dans les commentaires des *sūtra* I.17, I.74, I.76, I.85, I.87, II.71, IV.13, IV.14 etc. En réalité les citations des *Veda* et des *Upaniṣad* sont dispersées partout dans le texte de l'A.S.

5 Il s'agit de reprise de plusieurs *sūtra* de YSP dans ses chapitres III et IV.

plusieurs hypothèses. Il se peut que le commentateur ait pensé qu'il n'y avait pas besoin d'une clarification complémentaire de ce texte car sa plus grande partie est un résumé de ce qui a été dit auparavant, ou il se peut qu'il ne veuille rentrer dans les détails ni des effets des constellations sur la santé ni de la pharmacopée présentée par l'auteur. Il se peut également que le texte sans commentaires soit un additif par d'autres auteurs plus récents.

Pour résumer, deux alternatives se présentent pour l'explication de cette anomalie : soit le texte original se terminait avec le 51e *sūtra* du Ve *praśna* et les autres *sūtra* sont des additions plus tardives, soit le commentateur considère uniquement la partie annotée comme importante et digne de commentaire, le reste étant expliqué à la lumière des autres œuvres. La première alternative semble plus plausible dans la mesure où le commentateur n'aurait pas terminé soudainement l'œuvre avec les vers de bénédiction et une affirmation claire soumettant l'œuvre au pied du Seigneur du monde. Pour appuyer ce point de vue, il y a cette raison que dans une œuvre médicale, qui insiste sur la méthode du yoga pour guérir les maladies défiant les drogues, il n'y a pas de nécessité d'une connaissance ni de toute une pharmacopée ni de méthodes d'envoûtements et de charmes.

Par ailleurs, selon l'éditeur lui-même du texte (ORI 1988 p. xiv), à la fin du premier et du second *praśna*, il y est récité une sorte de mnémonique, une aide pour mémoriser les *sūtra*, appelée « *chittha* » une chaîne de mots comprenant les mots de chacune des décades de divisions dans lesquelles les *sūtra* des *praśna* sont divisés. L'ordre actuel de la lecture des *sūtra* n'est cependant pas en accord avec ce « *chittha* ». Les deux premiers mots de la troisième decade du premier *praśna* sont dans le vingt-neuvième *sūtra* plutôt que dans le trentième, ce qui indique l'omission d'un *sūtra* dans la troisième decade. Les *sūtra* du IIe *praśna* semblent être divisés en divisions de 15 *sūtra* chacune. Ici également, l'ordre actuel diffère de la lecture indiquée par la 'chaîne' des mots. Ni le premier *praśna* ne comprend 100 *sūtra* de dix décades indiquées par le mot '*daśa*' dans le « *chittha* », ni le second *praśna* ne contient 135 *sūtra* correspondant aux 9 divisions de 15 *sūtra* chacune. On ne trouve pas un tel « *chittha* » dans les autres *praśna*. Ceci montre que le texte dans sa forme actuelle a subi un grand changement de sa forme originale et est plein d'omissions.

Il est donc évident, à partir du texte lui-même, que l'édition actuelle est loin d'être satisfaisante et que, tant qu'on ne découvrira pas d'autres manuscrits, il ne peut y avoir une restauration complète et satisfaisante de ce texte.

Caractéristiques particulières de l'*Āyurveda-sūtra*

Cette œuvre est une des très rares dans le domaine de l'*Āyurveda* qui traite à la fois le yoga, les effets des constellations, la pharmacopée etc. Jan Meulenbeld, déjà cité pour sa publication d'un texte de référence, un grand compendium sur la médecine indienne, a écrit sur cette œuvre (Meulenbeld 2000 vol. IIA p. 499) :

«...Highly interesting text – only one so far known that aims at integrating Ayurveda and a form of Yoga... ».

Il montre comment les différents types de nourritures augmentent les qualités *sattva*, *rajas* et *tamas* et comment les pratiques du yoga influencent les conditions du corps.

Dans l'Introduction de l'ouvrage étudié, l'éditeur R. Shamasastri n'hésite pas à le qualifier d'œuvre unique (ORI 1988 p. xv) :

« ... In no other Indian medical work, ancient and modern, is so much efficacy attached to the theory of fasting and deep-breathing coupled with natural rasa diet.... ».

(Dans aucune des autres œuvres médicales indiennes, anciennes ou modernes, il n'y a autant d'efficacité attribuée à la théorie de 'jeûne' et de 'respiration profonde' couplée avec le régime de *rasa* naturel...).

D'après une vue d'ensemble du texte de l'*Āyurveda-sūtra* et une analyse de divers sujets traités, on peut dégager quelques caractéristiques particulières de cette œuvre par rapport aux textes classiques :

- la cause unique de toute maladie est l'indigestion, *ajīrṇa*, produite par l'accumulation de mucus, *āma*, dans le canal alimentaire.
- le jeûne, *lañghana*, est particulièrement important comme moyen sûr, curatif et préventif, ce qui est tout à fait compatible avec la thèse concernant la cause de toute maladie indiquée ci-dessus.
- la nourriture est examinée à la lumière de la prédominance relative des trois *guṇa* qui y sont présents ; ces *guṇa* – *sattva*, *rajas* et *tamas* – font également partie de la théorie médicale de l'ayurvéda préconisée par l'*Āyurveda-sūtra*, ce qui montre les liens renforcés entre ayurvéda et yoga,
- on insiste sur la pratique du yoga avec la régulation de la respiration, *prāṇāyāma*, et la pratique de la concentration yogique ou méditative, *samādhi*. Cependant, la forme du yoga proposée dans le texte est différente de celle des *Yoga-sūtra* de Patañjali, produit « fini » et « poli » à partir de ce qui est mentionné dans un certain nombre d'*Upaniṣad*. Les notions présentées ici sont plutôt empruntées aux *Upaniṣad* où elles sont dispersées. Une étude de ces *Upaniṣad* du yoga a donc été nécessaire pour étayer ces concepts.

- on introduit la notion des lotus répartis sur le corps, qui sont responsables du fonctionnement de ces différentes parties. Cette notion qui est différente des *cakra* tantriques semble très particulière à ce texte.
- on présente l'influence des constellations pour contracter et pour guérir certaines maladies. Cette notion est très différente de l'astrologie prédictive planétaire en vogue depuis quelques siècles,
- enfin, on présente toute une pharmacopée avec les caractéristiques particulières des « substances » utilisées, pour guérir diverses maladies.

Il est évident que, vu sa place unique dans la littérature ayurvédique, une simple étude du texte ne suffit pas à lui rendre la valeur qu'il mérite. Une étude des domaines le touchant est donc nécessaire pour bien le situer et pour bien comprendre les notions traitées.

Cette étude est donc divisée en deux parties :

Première Partie : Analyse du Domaine environnant, qui présente une étude générale concernant

- l'*Āyurveda* : les notions de base, sa relation avec les *Veda* ;
- les concepts liés au Yoga : les éléments de Yoga dans l'*Āyurveda*, en particulier dans l'*Āyurveda-sūtra*, et leur rapport avec les *Upaniṣad* du yoga.

Deuxième Partie : Etude de l'*Āyurveda-sūtra* proprement parlé, qui présente la transcription et la traduction des *sūtra* et des commentaires du premier chapitre entier, la transcription et la traduction des *sūtra* du chapitre deux au chapitre cinq (jusqu'au cinquante-et-unième *sūtra*), la transcription des *sūtra* du chapitre cinq (à partir du cinquante-deuxième *sūtra*) au chapitre seize.

PREMIERE PARTIE : ANALYSE DU DOMAINE ENVIRONNANT

Āyurveda et sa relation avec les *Veda*

La *Suśruta Saṃhitā* nous renseigne sur le rapport de l'*Āyurveda* avec les *Veda* (Karambelkar 1961 p. 10) : l'*Āyurveda* est un *upāṅga* (petite annexe) de l'*Atharva-veda* :

iha khalu āyurvedaṃ nāmopāṅgam atharva-vedasya(S.S. SS 1.6).

Or l'*Atharva-veda* contient 6000 vers et environ 1000 lignes en prose. En même temps, comme nous l'avons déjà vu, la S.S. nous indique que l'*āyurveda* contenait 100.000 vers, alors on ne peut pas l'appeler une petite annexe de l'*Atharva-veda*.⁶

Caraka indique la nature de l'*āyurveda* ainsi (C.S. SS 30.27, Papin 2006 p. 257) :

« On dit que l'*āyurveda* est de toute éternité car il n'a pas eu de commencement. En effet les entités ont leurs caractères propres, déterminés par la nature ; cette nature propre des substances est immuable. Le mouvement de la vie et de l'intellect ne s'arrête jamais. Le savoir inscrit dans l'*āyurveda* continuera toujours. La bonne santé ou la maladie, leur origine, les causes et les symptômes sont également sans commencement ni fin et tous interdépendants. Tout cela contribue à l'éternité de l'*āyurveda*. ... L'*āyurveda* ne provient pas du non-être.. »

Caraka distingue donc l'*āyurveda* comme un *Veda* distinct, qui est supérieur aux autres *Veda* car il nous donne la vie qui est la base de toute autre jouissance ou bénéfice que ce soit de ce monde ou d'un autre. En même temps, *Caraka* exprime une gratitude envers l'*Atharva-veda* (C.S. SS 30.21, Papin 2006 p. 256) : « ... le médecin insistera sur sa fidélité à l'*Atharva-veda* parmi les quatre (*ṛk*, *yajus*, *sāman* et *atharvan*) parce que d'*Atharvan* a trait directement à la médecine, étant donné qu'il s'emploie à conseiller des prescriptions pour le bien, des rituels propitiatoires (*svastyayana*), des rites d'offrandes pour la santé (*bali*), des oblations (*maṅgala homa*), des règles de vie (*niyama*), des moyens pour s'amender (*prāyaścitta*), des jeûnes (*upavāsa*), des incantations (*mantra*), etc.. Et, en effet, on sait pertinemment que la médecine s'attache à promouvoir la vie ».

Vāgbhaṭa senior (Dasgupta 1975 p. 274) parle d'*āyurveda* non pas comme un *upāṅga* mais un *upaveda* de l'*Atharva-veda*.

Le *Mahābhārata* le dénote également comme un *upaveda* et Nīlakaṇṭha (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 274) explique ceci en indiquant qu'il y a quatre *upaveda* – *Āyurveda*, *Dhanurveda*, *Gāndharva* et *Arthaśāstra* (Sukthankar 1951 vol. 1 p. 911) :

6 Pour une exposition détaillée des légendes des origines de l'*Āyurveda*, voir (Filliozat 1949 p. 2)

āyurvedo dhanurvedo gāndharvaś ceti niścayaḥ |

arthaśāstraṃ caturthaṃ tu vidā hy aṣṭādaśaiva ca |

Par ailleurs, une étude approfondie très récente (Kulkarni 2007) met en lumière tous les passages dans le *Mahābhārata* traitant les différents domaines de l'*Āyurveda*.

Dans un *Purāṇa* tardif, *Brahma-vaivarta* I.16.9-10 (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 274), il est dit que, après avoir créé le *Ṛk*, *Yajus*, *Sāma* et *Atharva*, Brahmā créa *Āyurveda* comme le 5^e *veda*.

Nous trouvons donc que l'*Āyurveda* a été considéré par certains comme un *Veda* supérieur aux autres *Veda* et respecté par leurs partisans comme le 5^e *Veda*, l'*upaveda* ou l'*upāṅga* de l'*Atharva-veda* ou un *upa-veda* indépendant etc. Tout ce que l'on doit comprendre de ces références contradictoires est qu'il y avait une croyance traditionnelle de l'existence d'un *Veda* appelé *Āyurveda* qui avait presque une co-existence avec les autres *Veda*, qui jouissait d'un certain respect, et qui était associé à l'*Atharva-veda* en un sens particulier. Les deux, l'*Atharva-veda* et l'*Āyurveda*, s'occupent du traitement des maladies et de la longévité de la vie, ce qui les a liés dans l'esprit populaire et puisque le premier était le plus sacré des deux à cause de sa valeur religieuse, le second lui a été associé comme son accessoire littéraire. Notons encore une fois (Lele 2001 p. 2) que, alors que dans l'*ayurveda* le traitement de maladie est par les médicaments, dans l'*Atharva-veda*, il est essentiellement religieux et rituel, et comme indiqué ci-dessus, insiste sur la répétition de formules sacrées (*mantra*), pénitence (*niyama*), amulettes (*maṇi*), oblations sacrées (*maṅgala homa*), jeûnes (*upavāsa*) et les rites purificateurs (*prāyaścitta*). Mais, l'*Atharva-veda* contient aussi du matériel concernant l'anatomie humaine, les médicaments à partir des herbes, et la classification des maladies. En parlant des *Veda*, le (Docteur Raychaudhuri, 2000, p. 3), dit que « les hymnes concernant la santé et la maladie, ... forment une part importante de cette compilation, Cependant, le thème principal exposé est la magie noire, sorcellerie, exorcisme et contre-exorcisme bien que les références aux affaires médicales liées aux maladies, drogues, traitement et préparation soient également nombreuses ».

Cependant, bien que l'*Āyurveda* soit considéré comme un *upāṅga*, un *upaveda* ou *vedāṅga*, il est curieux que l'on ne trouve nulle part le nom « *āyurveda* » ni dans les *Upaniṣad* ni dans les *Veda* même si, dans les *Upaniṣad*, on trouve la mention de ses différentes branches d'étude (*Chāndogyopaniṣad* VII.1.2 - voir Śarmā Śrīrāma, *Jñāna khaṇḍa*, p. 253). L'*aṣṭāṅga āyurveda* est néanmoins mentionné dans le *Mahābhārata* (Sukthankar 1951 p.1916) avec les trois constituants (*dhātu*) : *vāyu* (vent), *pitta* (bile) et *śleṣman* (flegme) ; il y a même référence à une théorie que, par ces trois, le corps est soutenu, et que, par leur décadence, le corps tombe en décadence :

trayo hi dhātavaḥ khyātāḥ karmajā iti ca smṛtāḥ |

pittaṃ śleṣmā ca vāyuś ca eṣa saṃghāta uccyate || MBh XII.330.21 ||

etais ca dhāryate jantur etais kṣīraiś ca kṣīyate |

āyurveda vidad tasmāt tri-dhātuṃ māṃ pracakṣate || MBh XII.330.22 ||

Selon Zysk (Zysk 1998 p. 1) « bien que le cadre théorique d'*Ayurveda* ne sois pas védique, la base de pharmacopée des *Veda* serait sans doute issue de la médecine ayurvédique ... ». Dans les références védiques, on trouve des traces d'une continuité ininterrompue de la tradition médicale (Karambelkar 1961 p. 3). D'après celles-ci, on comprend qu'il y avait des centaines de médecins et des milliers de médicaments (herbes et plantes), e.g. dans *Ṛg-veda* I.24.9 (Aufrecht 1968 p. 16) :

śataṃ te rājan bhiṣajaḥ sahasram urvī gabhīrā sumatiṣṭe 'stu |

et dans *Atharva Veda* 2.9.3 (Whitney 1962 p. 50)

śataṃ hy asya bhiṣajaḥ sahasram uta vīrudhaḥ |

Le *Ṛg-veda* X.97.6 définit également les fonctions du médecin (Aufrecht 1968 p. 398) :

yatrauśadhīḥ samagmata rājānaḥ samitāv iva |

vipraḥ sa ucyate bhiṣak rakṣohāmīvacātanaḥ ||

Les plantes médicinales sont rassemblées comme les courtisans dans une assemblée par les rois; le *brāhmaṇa* est appelé médecin : celui qui tue *rākṣas* (démons) et *āmīvā* (maladies ?).

D'après ces références, on peut conclure que dans la période védique, il y avait des centaines de médecins et une pharmacopée bien élaborée pour traiter les maladies avec les médicaments ; l'*atharva-veda* nous enseigne qu'effectivement ces drogues ont été utilisées par les prêtres *atharvan*. Et c'est dans ce sens que l'on doit interpréter les affirmations de *Caraka* citées ci dessus « ... L'*Āyurveda* ne provient pas du non-être.. ... ». Ainsi est né l'*Āyurveda* à partir des autres *Veda* et parallèlement à eux, en particulier l'*Atharva-veda*.

Notions de base d'Āyurveda

Pañca-mahābhūta

L'univers, selon l'Āyurveda, est composé de cinq éléments fondamentaux, *pañca-mahābhūta* : la terre (*pṛthivī*), l'eau (*jala*), le feu (*agni*), l'air (*vāyu*) et l'éther (*ākāśa*). Par ailleurs, on part de la notion que l'homme (*puruṣa*) est également un agrégat de ces cinq grands éléments et siège de la conscience (*cetanā*) et est ici dans ce bas monde pour accomplir les quatre buts de l'existence (*puruṣārtha* : *dharma*, *artha*, *kāma*, *mokṣa*). Pour atteindre le but suprême, le dernier – la libération (*mokṣa*) de ce cycle de renaissances (*saṃsāra*), il a besoin d'une vie longue et sans maladie, en harmonie avec l'univers à cause de la similarité fondamentale de la constitution entre lui est l'univers. L'Āyurveda est le moyen d'y arriver. Cette science prend en compte les nombreux éléments physiques, mentaux et spirituels et également des éléments environnementaux. En effet, la santé physique équivaut à la paix mentale et au bonheur suprême. Ainsi, on est en harmonie à tous les niveaux – physique, mental et spirituel et en équilibre sain entre microcosme (l'homme) et le macrocosme (l'univers).

Comme il a été déjà dit, l'objectif principal de l'Āyurveda est double : d'une part maintenir la santé d'une personne saine et d'autre part restaurer la santé de la personne qui est malade. C'est pour remplir ce double objectif que sont présentés un certain nombre de régimes types, les comportements types, les formes de sommeil, les exercices ainsi que les médicaments et les méthodes médicales de traitement.

L'Āyurveda est basé sur un certain nombre de concepts tels que *doṣa* (humeurs du corps), *dhātu* (tissus, éléments corporels), *mala* (impuretés), *dravya* (drogue, substance), *rasa* (saveurs), *oṣadhi* (remèdes, plantes), *agni* (système enzymatique/métabolique - feu digestif), *srotas* (système de transport interne, canaux dans le corps), *vyādhi* (maladie), etc. qu'il convient de détailler ci-après.

Dhātu

Au niveau physique, selon *Suśruta* (Dasgupta 1975 p. 317), lors du premier processus de la croissance d'un fœtus, le sperme (*śukra*) et le sang (*śonita*) subissent un changement chimique par la chaleur produisant sept couches (*kalā*) différentes de la peau : *avabhāsinī*, *lohitā*, *śvetā*, *tāmrā*, *vedinī*, *rohiṇī* et *māṃsa-dharā*. A part ces sept *kalā* de la peau, il y a également sept *kalā* entre les différents tissus appelés *dhātu*. Un *dhātu* (de la racine *dhā* – soutenir) est ce qui supporte ou soutient le corps (Mishra 1989 p.122) :

dhāraṇād dhātavaḥ || (A.S. SS 20)

Il s'agit des tissus ou éléments constitutifs du corps vivant – qui sont : chyle-sang-chair-graisse-os-moelle-sperme (*rasa-rakta-māṃsa-meda-asthi-majjā-śukra*), énumérés par ordre de lourdeur croissante, à savoir, de la nourriture se forme le chyle ; du chyle, le sang et ainsi de suite. Ces sept

éléments maintiennent la posture, la force et la forme du corps. On doit également compter dans les *dhātu*, le fluide vital (*ojas*), lymphes (*kapha*), bile (*pitta*) et excréments (*purīṣa*). (La notion de *ojas* est très complexe et sera reprise plus loin. On verra que c'est considéré comme l'essence même des *dhātu* et qu'il est responsable de la force et de l'immunité du corps). Les sept *kalā* entre les différents *dhātu* ne sont pas visibles et leur existence est supposée d'après le fait que les différents *dhātu* doivent avoir des places séparées allouées et que les *kalā* sont supposées diviser la couche d'un *dhātu* d'une autre et qu'elles sont couvertes de lymphes et de tissus (*snāyu*). Dans la première *kalā* (*māṃsa-dharā*) on trouve les veines, tissus etc. de la chair ; dans la seconde appelée *rakta-dharā*, on trouve le sang à l'intérieur de la chair ; dans la troisième, appelée *medo-dharā*, il y a la graisse qui se trouve dans l'abdomen et aussi entre les petits os ; la quatrième *kalā*, appelée *śleṣma-dharā*, existe dans les articulations ; la cinquième *purīṣa-dharā* existe dans les intestins (*pakvāśaya*) et sépare les excréments ; la sixième et la septième sont appelées respectivement *pitta-dharā* et *śukra-dharā*. Et les différentes parties du corps sont formées à partir de ces *dhātu*, en association avec le *vāyu*, la chaleur etc.

Enfin, notons la formation de ces *dhātu* (Murthy K. 2003, commentaire du *sūtra* A.H. ŚS III.62) :

L'essence de la nourriture (*sāra*) connue également sous le nom de *āhārarasa* est absorbée dans le *pākvāśaya* (le gros intestin et l'intestin grêle) et subit une autre transformation et devient *rasa-dhātu* – le premier *dhātu*. Il contient les matériaux nutritifs (*poṣaka aṃśa*) requis par les autres *dhātu*. Il va vers tous les tissus à travers les *srotas* internes présents dans les *dhātu* et les fournit avec la nutrition. Le *dhātvaṅni* présent dans chaque *dhātu* exerce une action sur ces matériaux nutritifs pour former deux types de matériaux : *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (déchets). Le *sāra* (essence) est de deux types : i) *sthūla* (grosse) qui est utilisé par le *dhātu* lui-même pour sa croissance, ii) *sūkṣma* (subtile) – utilisé pour la formation du *dhātu* suivant. Ainsi le *rasadhātu* contribue à la formation de *māṃsa* etc. C'est pour cela qu'on dit qu'un *dhātu* est la nourriture pour l'autre. Le *rasa-dhātu* est appelé ainsi car il circule constamment, portant ces matériaux d'un *dhātu* à l'autre. Le dernier *dhātu*, le *śukra*, mène à la formation d'embryon.

Théorie de *tri-doṣa*

Même si les *pañca-mahābhūta*, cités ci-dessus, préparent le cadre, ils ne peuvent pas tels quels prendre les fonctions de la vie. Pour ceci, dès que la vie entre dans le corps, trois principes vitaux émergent qui régulent et contrôlent les fonctions biologiques. Ils s'appellent les *doṣa* (éléments morbides) du corps – également appelés humeurs, comme on le verra plus loin : *vāta* (vent), *pitta* (bile) et *śleṣman* (flegme). Ils représentent les formes subtiles des trois *bhūta* – *vāyu*, *agni* (ou *tejas*) et *ap* respectivement qui dans leur forme physiques sont représentés par air, feu et eau. Des deux *bhūta* restants – *ākāśa* et *pṛthivi* – le premier est trop subtil et le dernier trop grossier pour être impliqués dans les fonctions indiquées ci-dessus (Sharma P.V. 1993 p. xlv).

Les trois *doṣa* sont ainsi appelés car ils sont principalement responsables de la morbidité de toutes sortes du corps. Mais tant qu'ils restent dans leur mesure propre (*svamāna*), ils sont là pour soutenir le corps. En effet, les qualités du corps en bref sont de deux sortes : celles qui souillent le système (*mala*) et celles qui le soutiennent et le rendent pur (*prasāda*). Dans les pores du corps se forment plusieurs croissances indésirables qui cherchent à s'échapper ; certains constituants du corps, tels que le sang, tourne au pus ; *vāta*, *pitta* et *kapha* pourraient atteindre plus ou moins leur mesure

normale. Donc, lorsque les *doṣa* restent en équilibre, ils n'affaiblissent ni ne polluent le corps ni d'ailleurs ne produisent les maladies. Ainsi, même les *mala*, tant qu'ils ne dépassent pas leur mesure propre, servent à soutenir le corps au lieu de l'affaiblir. Les deux, les *mala-dhātu* et les *prasāda-dhātu*, dans leur propre mesure, coopèrent ensemble pour soutenir le corps (C.S. SS.28.4).

tatrāhāra-prasādākhyo rasaḥ kiṭṭam ca malākhyam abhinirvartate ...

Parmi tout ceci, *vāta*, *pitta* et *kapha* sont les trois les plus importants, étant à la base de toute croissance et décadence du corps. On verra d'ailleurs plus loin en détail leurs caractéristiques ou qualités principales. Mais le fait qu'ils sont associés au feu (*pitta*), l'eau (*kapha*) et le vent (*vāta*) - *vāta* étant dérivé de la racine *vā-* (bouger), *pitta* de la racine *tap-* (chauffer) et *śleṣma* de *śliṣ-* (joindre ensemble), permet d'obtenir facilement l'analogie avec les trois types de maladies décrites dans l'*Atharva-veda* (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 331):

ye abhrajā vātajā yaś ca śuṣmo (Atharva-veda I.12.3)

agner ivāsyā dahata eti śuṣmiṇaḥ (Atharva-veda VI.20.4).

à savoir –venteux (*vātaja*), sec (*śuṣma*) et mouillé (*abhraja*), le mot *śuṣma* étant également défini au (VI.20.4) et lié à *pitta*.

Par ailleurs, selon *Caraka* (C.S. VS 6.13-18), depuis le temps de la formation du fœtus, ces trois *doṣa* (*vāta*, *pitta* et *kapha*) sont en action mais de diverses façons et dans divers systèmes avec différents degrés de prédominance selon les différents types de régime, ce qui donne à chacun de nous une constitution unique appelée *prakṛti* ou humeur (*doṣa* constitutionnel).

Selon *Suśrata*, on peut classer les constitutions appartenant à une des sept catégories :

sapta prakṛtayo bhavanti - doṣaiḥ pṛthak, dviśaḥ, samastaiś ca || (S.S. ŚS 4.62)

- ayant une des trois humeurs prédominantes : le Vent (*vāta*) prédominant présente la *vāta-prakṛti* ou la constitution *vātala* ; la Bile (*pitta*) prédominante donne la *pitta-prakṛti* ou la constitution *pittala* ; ou le Flegme (*kapha*) prédominant menant à la *śleṣma-prakṛti* ou la constitution *śleṣmala*,
- ayant deux des trois humeurs prédominantes (*saṃsarga*) : Vent-Bile (*vāta-pitta*), Bile-Flegme (*pitta-kapha*), Flegme-Vent (*kapha-vāta*),
- ayant les trois humeurs dominantes (*sannipāta*) : Vent-Bile-Flegme (*vāta-pitta-kapha*).

Par la dominance d'un *doṣa* dans une constitution, on doit entendre que ce *doṣa* croît plus fortement dans cette constitution et faiblement dans une constitution où un autre *doṣa* est prédominant. Grossièrement, le volume physique entier dans un organisme vivant est constitué d'une manière prédominante par le système *kapha*. Les processus chimiques entiers, y compris les actions et les réactions d'hormones et d'enzymes, représentent le système *pitta*. Toutes sortes de mouvements et d'activités dans l'organisme vivant sont attribuées au système *vāta*.

Les caractéristiques des *doṣa* permettent même de décrire la nature de la personne ayant la prédominance du *doṣa* correspondant (Chopra 1994 pp. 25-41). D'ailleurs, cette nature est bien décrite dans la *HS I.5.16-23* (Raison 1974 p. 40-43) :

"Celui qui est de teint sombre, remuant, très maigre, de chevelure rare et sèche, fort et endurant, adroit, à forte denture, qui a une forte croissance des ongles, dont la voix porte, qui est endurant à la marche, celui-là, ... qui a le pas allongé, est avide, manquant du (*guṇa*) *sattva* et qui recherche

l'acide (*amla*) etc., qui par la sudation et le massage excessif maigrit, est l'homme de tempérament venteux (telle est la nature du Vent)" *HS I.5.17-18* (Raison 1974 p. 41)

"(De teint) jaunâtre tirant sur le brun, de forme gracile (ou bien) jaune et pâle, aux yeux d'un brun de miel, vif, très irritable, changeant à tout instant, craintif, délicat et (dont) le corps peut être glabre, aimant les sucreries, mangeant à la suite des (mets) de saveur amère (*tikta*), ayant de l'aversion pour le cuisant et n'usant pas du chaud, aimant les éloges, ayant les dents à l'aspect desséché, est l'homme qui est né avec le tempérament de bile (telle est la nature de la bile)" *HS I.5.19-20* (Raison 1974 p. 41-43).

"Celui dont le teint est luisant, éclairé par les yeux blancs, de (teint) foncé, à la belle chevelure, aux poils et aux ongles longs, à la voix grave, aimant ce qui est entendu, (le Veda), les traités, le sommeil et la relaxation, mangeant l'amer (*tikta*), le piquant (*kaṭu*), le chaud, ... bien musclé et aimant le goût du gras, l'esprit très disposé au chant et à la musique, pratiquant des exercices, avide de plaisir – cet homme doit être d'un tempérament de phlegme (telle est la nature du phlegme)" *HS I.5.21-22* (Raison 1974 p. 43).

En fait, ces caractéristiques correspondent aux qualités des *doṣa*. Par exemple, comme on le verra plus loin, puisque le vent (*vāta*) a la qualité âpre (*rūkṣa*), les personnes de prédominance *vāta* sont brusques, maigres ayant une voix rauque. De même que, puisque le vent est léger, ces personnes ont un mouvement léger et rapide, etc. Une exposition très intéressante de l'origine, des fonctions et des caractéristiques de chacun des *doṣa* est présenté par (Verma 2001 pp. 83-85)

Le Système Vāta

Vāta est considéré le plus important des trois *doṣa*. *Śāraṅghadhara* considère *vāta* comme une force qui met en mouvement non seulement les autres *doṣa* – *pitta* et *kapha*, mais également les sept *dhātu* et les *mala* (Tripathi 1990 p. 60) :

pittaṃ paṅguḥ kaphaḥ paṅguḥ paṅgavo mala-dhātavaḥ ||

vāyunā yatra nīyante tatra gacchanti meghavat |

(Śā.S. Pū 5.43-44)

Sur la base des descriptions disponibles dans les textes ayurvédiques, on peut considérer *vāta* comme une force bio-physique ou une entité matérielle ou une combinaison de telles entités. Biologiquement, *vāta* est incorporel, instable et subtil et est responsable du mouvement entier du corps – mental ou physique (Mishra 1989 p.123) :

indriyāṅgāṃ manonāthaḥ manonādhastu mārutaḥ

En ce qui concerne ses propriétés physiques : *vāta* (Vent), formé de la racine *vā-* (bouger) est *rūkṣa* (âpre), *laghu* (léger), *śīta* (froid), *khara* (rugueux), *sūkṣama* (subtile) et *cala* (mouvant) qui disperse toute chose dans toute direction (*viśada*). (C.S. SS I-59 ; S.S. NS 1.7)

D'après *Suśruta-saṃhitā* (Sharma P.V. 2004 vol. 1 p. 156), les cinq fonctions principales de *vāta* sont -

- i) *praspandanam* : communiquer le mouvement au corps,
- ii) *udvahanam* : conduire les impulsions à partir des organes de sens,
- iii) *pūrṇam* : remplir l'estomac par la nourriture,
- iv) *viveka* : séparer l'essence de la nourriture digérée et
- v) *dhāraṇam* : rétention du sperme et de l'urine et de les évacuer lorsque la nécessité se présente :

tatra praspandanodvahana-pūraṇaviveka-dhāraṇa-lakṣaṇo vāyuh pañcadhā pravibhaktaḥ śarīraṃ dhārayati (S.S. SS 15.4)

A part ces fonctions corporelles spécifiques, *vāyu* soutient le mécanisme entier du corps (Mishra 1989 p.123) : *vāyuh yantra tantra dharaḥ* |

Il est de cinq types selon sa fonction et l'endroit où il est actif :

- 1) *prāṇa*, 2) *udāna*, 3) *samāna*, 4) *vyāna* et 5) *apāna* :

prāṇodāna-samānākhyā-vyānāpānaiś ca pañcadhā | (C.S. CS 28.5)

Le *prāṇa vāyu* est situé dans la tête, le cou, la langue, le nez et la poitrine. Il est responsable des fonctions de l'esprit et des fonctions respiratoires pendant toute la vie (C.S. CS 28.6)

L'*udāna vāyu* est situé dans la région ombilicale, le cou et la poitrine. Il est responsable pour donner de l'enthousiasme et des fonctions vocales (C.S. CS 28.7)

Le *samāna vāyu* est localisé dans l'estomac et le duodénum et est responsable de la digestion et de l'absorption de la nourriture et contrôle les mouvements des autres *doṣa* (C.S. CS 28.8)

Le *vyāna vāyu* est répandu dans tout le corps, contrôle le système circulatoire et engendre le mouvement dans le corps entier (C.S. CS 28.9)

L'*apāna vāyu* est principalement localisé dans le duodénum, le rectum et la vessie et contrôle la rétention et le passage de l'urine, le sperme et l'écoulement du sang (menstruel) etc. (C.S. CS 28.10)

En résumé, le Vent (*vāta*) soutient le corps en contribuant à l'énergie (*utsāha*), à l'expiration (*ucchavāsa*), à l'inspiration (*niḥśvāsa*), aux mouvements du corps et d'esprit (*ceṣṭā*), aux forces d'éjection (*vega-pravartana*) etc. (C.S. SS 18.49 ; A.H. SS 11.1) En somme, il est la source de toute activité et la vie de tout être vivant.

Le Système Pitta

En ce qui concerne le système *pitta*, comme il l'a été dit ci-dessus, il représente toutes les activités chimiques et métaboliques y compris les fonctions endocriniennes qui s'opèrent constamment dans le corps. En tant que matériel, *pitta* est considéré par *Caraka* et *Vāgbhaṭa* semblable au sang et à son produit dérivé. Par contre, *Suśruta* considère le sang comme un quatrième *doṣa* (Mishra 1989 p.125).

En ce qui concerne ses propriétés physiques (C.S. SS 1.60 ; S.S. SS 21.11 ; A.H. SS 1.11-12), *pitta* (Bile), formé de la racine *tap-* (chauffer), est *laghu* (légère), *visra* (à forte odeur), *sara* (coulante),

drava (fluide), *sasneha* (onctueuse), *tīkṣṇa* (vive) et *uṣṇa* (chaude). Il est décrit bleu et jaune en couleur.

D'une façon générale, *pitta* (Bile) est responsable de la transmission de la couleur et du teint, pour promouvoir la digestion et la vision, pour produire la chaleur, l'appétit et la soif. Il est également responsable des fonctions intellectuelles (C.S. SS 18.50 ; S.S. SS 15.5)

Il est également de cinq types selon sa fonction et l'endroit où il est actif :

1. *pācaka*, 2) *rañjaka*, 3) *sādhaka*, 4) *ālocaka*, 5) *bhrājaka* (A.H. SS 12.10)

Le *pācaka-pitta* (feu digestif) est situé dans canal gastro-intestinal dans la région entre l'estomac (*āmāśaya*) et le duodénum (*pakvāśaya*). Il contribue à la digestion de la nourriture

(S.S. SS 21.10)

Le *rañjaka-pitta* est situé dans le foie et la rate. Il est responsable de la couleur des *rasa* (S.S. SS 21.10).

Le *sādhaka-pitta* se situe dans le cœur (*hṛdaya*) et est également appelé *sādhakāgni*. Il est responsable des émotions et fonctions intellectuelles (S.S. SS 21.10, A.H. SS 12.13).

L'*ālocaka-pitta* est situé dans les yeux et sa fonction principale est d'aider à la perception visuelle des objets externes (S.S. SS 21.10, A.H. SS 12.13).

Le *bhrājaka-pitta* est situé dans la peau du corps entier et donne la couleur et le teint au corps vivant (S.S. SS 21.10, A.H. SS 12.14).

En résumé, la Bile aide le corps par sa fonction digestive, chaleur, fonction de vue, de l'imagination (*medhā*), par force de compréhension (*dhī*), de courage (*śaurya*), maintien de la douceur du corps etc. (Dasgupta 1975 p. 328)

Le Système Kapha

En ce qui concerne le système *kapha* (flegme), il représente la masse solide du corps entier. Il est principalement constitué des fluides biologiques et des structures solides du corps. *Kapha* est la source potentielle de force (*bala*) et de résistance contre la maladie (C.S. SS 17.117).

En ce qui concerne ses propriétés physiques, *śleṣman* (Flegme) formé de la racine *śliṣ-* (joindre) est *ślakṣṇa* (gluant), *mṛtsna* (glaireux), *guru* (lourd), *manda* (atone), *śīta* (froid), *snigdha* (onctueux) et *sthira* (stable). Il est de couleur blanche (C.S. SS 1-61).

Kapha est décrit comme le lieu de diverses structures du corps et en particulier les articulations. Il maintient l'onctuosité, la stabilité et la robustesse du corps. La masse entière du corps, sa compacité, la force physique et la résistance contre la maladie sont fournies par le système *kapha*. En outre, *Suśruta* attribue à *kapha* d'autres fonctions telles que les processus de guérison, consolidation des tissus et la lubrification des articulations (S.S. SS 15.6).

Caraka lui attribue également des qualités mentales telles que l'endurance, le courage, la non-cupidité et l'intelligence (Mishra 1989 p.126).

Comme *vāta* et *pitta*, *kapha* est également de cinq types selon sa fonction et l'endroit où il est actif (A.H. SS 12.15-19) :

1) *kledaka*, 2) *avalambhaka*, 3) *bodhaka*, 4) *tarapaka*, 5) *śleṣaka*

Le *kledaka-kapha* est situé dans l'estomac et est responsable de la liquification des constituants de la nourriture.

L'*avalambhaka-kapha*, situé dans la région sacrée et dans le cœur, est chargé de fournir support et nutrition à ces endroits

Le *bodhaka-kapha* (appelé également *rasaka*-), situé à la racine de la langue et du pharynx est responsable de la perception du goût.

Le *tarapaka-kapha* (appelé également *snehaka*-) est situé dans la tête et sa fonction importante est d'huiler l'appareil sensoriel et d'aider le cerveau et les cinq sens à remplir leurs fonctions respectives.

Le *śleṣaka-kapha* (appelé également *saṃśleṣaka*-) est situé dans les jointures osseuses du corps. Il est très visqueux et huileux et aide à la lubrification et au fonctionnement lisse des articulations.

En résumé, le Flegme maintient la fermeté et la stabilité du corps, sert à unir les jointures etc.

Enfin, notons que les *doṣa* passent par trois phases (Sharma P.V. 1993 p. 7):

- *sthāna* (statut normal)
- *vṛddhi* (croissance)
- *kṣaya* (décroissance)

et que les phases de déséquilibre (*vṛddhi*, *kṣaya*) sont de deux types :

- *sañcaya* (accumulation)
- *prakopa* (aggravation, dérèglement)

Il convient de connaître les causes et les symptômes de déséquilibre pour les traiter et y remédier (*upaśamana* – apaisement) pour restaurer la santé.

En résumé, les *doṣa* sont des substances matérielles toujours présentes dans le corps, ils ont leur propre quantité (*pramāṇa*), qualité (*guṇa*) et fonction (*karma*) définies. Lorsqu'ils sont dans la norme (*avikṛta*), ils exécutent les différentes fonctions du corps et le soutiennent. Mais ils ont tendance à devenir anormaux (*vikṛta*) subissant une croissance (*vṛddhi*) or une décroissance (*kṣaya*) dans leur quantité et fonctions. Lorsqu'ils deviennent anormaux, leur siège – les *dhātu* (tissus), subit une viciation ; à cause de cette tendance de viciation, ils sont appelés les *doṣa* ou les viciateurs. Ces trois – *vāta*, *pitta* et *kapha* – sont plus intimement concernés par le corps, ils sont donc appelés les *śārīraka doṣa* par opposition aux deux, *mānasa doṣa* – *rajas* et *tamas* – qui sont concernés par l'esprit (Dasgupta 1975 vol. 1 p. 319). La mention spécifique de trois, en tant que nombre, est pour dénier un quatrième *doṣa*, préconisé par certains (Suśruta - S.S. SS 21.3-4) qui considèrent *rakta* (blood) comme le quatrième (Sharma P.V. 2004 vol. 1 pp. 224-225).

Notons que par le désordre des trois premiers (*vāta*, *pitta* et *kapha*), le corps devient malade et par celui des deux derniers (*rajas* et *tamas*), c'est l'esprit qui est affecté (Vaiśya 2003 p. 7) :

vāyuh pittaṃ kaphaś coktaḥ śārīre doṣa-saṃgrahaḥ |
mānasaḥ punar uddiṣṭo rajaś ca tama eva ca ||

Rasa

Une autre notion importante de l'Āyurveda est celle de la théorie des saveurs (*rasa*) qui intervient au niveau de la sélection du régime et du médicament, et pour le diagnostic des maladies et leurs traitement. Il est admis qu'il y a six saveurs qui, dans l'ordre de leur force, sont :

madhura (sucré), *amla* (acide), *lavaṇa* (salé), *kaṭu* (âcre), *tikta* (amer), *kaṣāya* (astringent).

(*Kaṭu* est quelquefois noté *ūṣaṇa* ou *uṣṇa*).

Ces *rasa* nourrissent les corps de tous les plantes et les animaux. Tous les cinq grands éléments (*pañca-mahābhūta*) sont présents dans tous les *rasa* avec la prédominance de certains éléments dans certains *rasa* ; ceci fait la différence entre les différents *rasa*.

Avec la prédominance de l'eau, il y a la saveur sucrée (*madhura*); avec celle de la terre et du feu, il y a la saveur acide (*amla*) ; avec l'eau et le feu, la saveur salée (*lavaṇa*) ; avec l'air et le feu, la saveur âcre (*kaṭu*) ; avec celle de l'air et de l'éther, la saveur amère (*tikta*) ; avec l'air et la terre, la saveur astringente (*kaṣāya*) (C.S. SS 26.38-40, Sharma R.K. 2006 vol. I p. 462-463). Le tableau suivant montre la correspondance entre les *rasa* et les *pañca-mahābhūta* selon les différentes *saṃhitā* (Sastry 2009 p. 97) :

No.	Rasa	Caraka	Suśruta	Vāgbhaṭa
1	<i>madhura</i>	<i>ap + pṛthivi</i>	<i>ap + pṛthivi</i>	<i>ap + pṛthivi</i>
2	<i>amla</i>	<i>pṛthivi + agni</i>	<i>ap + agni</i>	<i>pṛthivi + agni</i>
3	<i>lavaṇa</i>	<i>ap + agni</i>	<i>pṛthivi + agni</i>	<i>ap + agni</i>
4	<i>kaṭu</i>	<i>vāyu + agni</i>	<i>vāyu + agni</i>	<i>vāyu + agni</i>
5	<i>tikta</i>	<i>vāyu + ākāśa</i>	<i>vāyu + ākāśa</i>	<i>vāyu + ākāśa</i>
6	<i>kaṣāya</i>	<i>vāyu + pṛthivi</i>	<i>vāyu + pṛthivi</i>	<i>vāyu + pṛthivi</i>

Par ailleurs, les six saveurs se réduisent à trois lors de la digestion, phénomène appelé *vipāka* (transformation). Ainsi, *tikta* (âcre) se transforme en *madhura* (sucré) ; *kaṣāya* (astringent) en *amla* (acide) et *lavaṇa* (salé) en *kaṭu* (amer). Sur ce point, il y a quelques divergences entre les différentes *saṃhitā* (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 365) : selon *Caraka* il y aurait 3 *rasa* après *vipāka* : *kaṭu*, *madhura*, *amla*. Mais *Suśrata* rejète le dernier (Dasgupta 1975 vol. 2 p. 362 – *amlo vipāko nāsti*). Selon lui, c'est le *pitta* qui tourne et se transforme en acide. Sur ce sujet, il y a également des différences dans le texte (*Āyurveda-sūtram*) que nous avons étudié. Ce sujet est abordé en détail au chapitre I.

Notons enfin que chacune de ces saveurs est considérée capable de produire certains bons ou mauvais effets physiologiques. Par exemple (Dasgupta 1975 ol. 2 p. 360) :

1. la saveur sucrée (*madhura*) augmente le sang (*rakta*), chair (*māṃsa*), graisse (*meda*), moelle (*majjā*), sperme (*śukra*), fait du bien aux sens et produit la force et la couleur du corps, fait

du bien à la peau et au cou, détruit *pitta*, poison et *māruta* (morbidités dues au vent), produit humidification, froid et lourdeur,

2. la saveur acide (*amla*) active la digestion, développe le corps, écarte le *vāta*, sécrète le *kapha* ; elle est légère, humide et chaude,
3. la saveur salée (*lavaṇa*) est digestive, écarte le *vāta*, sécrète le *kapha* ; elle est humide et chaude, etc.

Ainsi, les *rasa* sont intimement liés aux *doṣa*, aux *dhātu* et aux cinq grand éléments fondamentaux (*pañca-mahābhūta*) qui sont eux-mêmes liés entre eux. Ces relations interdépendantes sont indiquées dans les différents chapitres du texte (*Āyurveda-sūtra*) à l'étude.

Dravya

La notion de « substance » (*dravya*) joue un rôle très important en tant que médicament sous forme de régime ou d'une prise à part. En effet, la saveur en soi n'existe pas séparément, elle ne peut être que dans une substance. Toute substance, animée ou non-animée, peut être considérée comme médicinale (*auśadha*) à condition de l'utiliser d'une certaine façon (*yukti*) et pour un but spécifique (*artha*).

Les *dravya* sont de trois types (Sharma R.P. 1966 p. 59) :

- soit d'origine végétale (*sthāvara* – ce qui se tient immobile) – elles sont de quatre types : *vanaspati* (végétations forestières), *vṛkṣa* (arbres), *vīrudha* (lianes), *auśadha* (plantes annuelles)
- soit d'origine animale (*jaṅgama* - mobile, vivant) – elles sont également de quatre types : *jarāyuja* (vivipare), *aṇḍaja* (ovipare), *svedaja* (né de la chaleur humide), *udbhijja* (qui surgit du sol).
- soit des minéraux (*pārthiva* – qui est dans la terre, terrestre, inorganique). Les métaux tels que l'or, l'argent, le fer etc., les bijoux tels que cristal de roche, diamant et les rochers tels que l'argile ocre, la glaise etc. sont appelés les minéraux (*pārthiva*).

En réalité, le temps lui-même peut jouer comme une « substance » dans l'accumulation, le dérèglement ou l'apaisement des humeurs. C'est pour cela qu'on le considère comme le quatrième type (de « substance »). Les « variétés de substances » dans cette catégorie sont : le vent, le soleil, l'ombre, le clair de lune, l'obscurité, le froid, la pluie etc. En effet, pendant les six saisons : *varṣā* (de pluies), *śarad* (automne), *hemanta* (hiver), *śīta* (froid), *vasanta* (printemps), *grīṣma* (été), il y a alternativement accumulation (*caya*), dérèglement (*prakopa*) et apaisement (*upaśamana*) des trois *doṣa*. Par exemple, selon Sharma (Sharma R.P. 1966 p. 60) :

1. le Vent subit une accumulation pendant l'été, un dérèglement pendant la saison du début des pluies et s'apaise de lui-même (spontanément) pendant l'automne,
2. la Bile subit une accumulation pendant la saison des pluies, un dérèglement pendant l'automne et s'apaise de lui-même (spontanément) pendant le printemps.

3. le Flegme subit une accumulation pendant l'hiver, un dérèglement pendant le printemps et s'apaise de lui-même (spontanément) pendant le début des pluies.

Par ailleurs, pour l'utilisation médicinale, on doit connaître certains attributs des « substances », certaines qualités (*guṇa*) qui sont vingt en nombre (C.S. ŚS 6.10 ; S.S. SS 46.514-524 ; A.H. SS 1.18) :

guru (lourd), *laghu* (léger), *śīta* (froid), *uṣṇa* (chaud), *snigdha* (onctueux), *rūkṣa* (âpre), *manda* (atone), *tīkṣaṇa* (vif), *sthira* (solide), *sāra* (liquide), *mṛdu* (tendre), *kaṭhina* (dur), *viśada* (asséchant), *picchila* (lubrifiant), *ślakṣaṇa* (lisse), *khara* (rugueux), *sūkṣma* (subtil), *sthūla* (grossier), *sāndra* (visqueux) et *drava* (fluide).

Il est nécessaire de connaître ces qualités pour prescrire un régime approprié, un médicament ou une conduite propre pour contrecarrer une maladie qui serait survenue.

Il faut noter également que l'influence médicinale d'une substance (*dravya*) est exercée non seulement par les qualités spécifiques (*guṇa*) et les saveurs (*rasa*) (en liaison avec leur transformation pendant la digestion appelé *vipāka*) mais également par des effets spécifiques appelés *prabhāva* et des énergies spécifiques appelée *vīrya*. Pour une réflexion concernant les quatre derniers concepts (*rasa*, *vipāka*, *prabhāva*, *vīrya*), voir (Meulenbeld, 1987, pp. 1-17). Ainsi, avant de prescrire une substance comme « médicament », on doit connaître ses qualités (*guṇa*), sa saveur (*rasa*) et la transformation de la saveur lors de digestion (*vipāka*), son énergie (*vīrya*) et, s'il y en a, son effet spécifique (*prabhāva*). Ainsi, selon *Bhāva-prakāśa saṃhitā*, un *dravya* comprend cinq constituants (Sastry 2009 p. 1) :

dravye raso guṇo vīryaṃ vipākaḥ śaktir eva ca |

padārthāḥ pañca tiṣṭhanti svaṃ svaṃ kurvanti karma ca ||

A ceci (*guṇa*, *rasa*, *vipāka*, *vīrya*, *prabhāva*), *Ācārya Yadavaji Trikamji* (Sastry 2009 p. 1) ajoute deux autres éléments (*dravya* et *karma*) pour indiquer qu'un *dravya* comporte sept constituants (*sapta padārtha*). Tout ceci fait partie de l'enseignement de *dravyaguṇa śāstra* (pharmacologie) dans l'*Āyurveda* et traite de l'énumération de *guṇa*, de *prabhāva*, de *rasa*, de *vipāka*, de *vīrya*, de *karma* d'un *dravya* donné.

Srotas

Un des plus importants constituants du corps est représenté par le système circulatoire à savoir les vaisseaux qui permettent la circulation des fluides dans le corps. Cette circulation des éléments nutritifs et d'autres substances doit être maintenue pour que tous les tissus du corps reçoivent la quantité adéquate de nutrition et d'autres substances essentielles. Ces canaux, appelés *srotas*, sont là pour faciliter ce travail. D'une façon générale, le terme *srotas* comprend tous les canaux qui représentent le système de transport du corps : les grands, les petits, les perceptibles et les non-perceptibles, même si on les désigne par d'autres termes selon leur taille et le fluide qu'ils transportent. En effet, le type de fluide dans un corps ayurvédique comprend le sang (*rakta*), le lait, le sperme, le souffle (*prāṇa*), l'essence de la nourriture digérée (*rasa*) et les humeurs – le Vent (*vāta*), la Bile (*pitta*) et le Flegme (*kapha*).

Très souvent, l'ensemble est désigné par trois types de conduits qui transportent ces fluides d'un endroit à l'autre :

1. les artères (*dhamanī*)
2. les vaisseaux (*srotas*)
3. les veines (*śirā*)

Selon C.S., on appelle les artères *dhamanī*, en raison de leur pulsation (*dham-*) ; les vaisseaux *srotas*, parce que le fluide s'y écoule (*sru-*) ; les veines *śirā* en raison de la rapidité (*saraṇa-*) de l'écoulement sanguin.

dhāmanād dhamanyaḥ sravaṇāt srotāṃsi saraṇāt śirāḥ || (C.S. SS 30.12)

Vu l'importance de ce système de distribution de fluide à la physiologie ayurvédique, il est nécessaire de fournir des explications plus détaillées. Le chapitre V de la C.S. VS (Sharma RP 2007 pp. 535-543) est entièrement consacré à la description de ce système (leur base, les caractéristiques de leur viciation, leurs causes, leurs remèdes, etc.)

Les *śirā* (veines) :

Selon la S.S., la fonction des 700 veines est de transporter les *doṣa* (le Vent, la Bile et le Phlegme) et le sang dans le corps en commençant à partir de leur origine, le nombril. Elles sont décrites comme deux métaphores de canaux d'irrigation :

sapta-sirā-śatāni bhavanti (S.S. ŚS 7.3)

Comme un jardin ou un champ est irrigué par des canaux portant de l'eau, chaque partie recevant de l'aliment, de la même façon, les veines fournissent l'alimentation au corps au moyen de leur contraction et dilatation. Leurs branches sont comme des nervures sur une feuille d'arbre.

Ce qui est à noter particulièrement est que les veines sont colorées selon ce qu'elles transportent : celles qui transportent le Vent sont brunes-jaunâtres (*aruṇa*), celle qui portent la Bile sont bleu foncé, celles qui portent le Flegme sont blanches et celles qui portent le sang sont rouges (S.S. ŚS 7.18).

Les *dhamanī* (artères) :

On dit qu'il y en a vingt-quatre dans le corps (S.S. ŚS 9.3-11). Comme les veines, elles ont pour origine le nombril d'où dix vont vers le haut, dix vers le bas et quatre vers les côtés.

Celles qui vont vers le haut supportent le corps en transportant des items particuliers (*viśeṣa*) tels que son, toucher, vision, goût, odorat, exhalation (*praśvāsa*), inhalation (*ucchavāsa*), baillement, éternuement, rire, parole, cri etc. Ces dix artères vont du nombril jusqu'au cœur où elles se divisent chacune en trois branches produisant ainsi trente artères. Parmi elles, dix portent les humeurs (*vāta*, *pitta* et *kapha*), le sang et les fluides nutritifs (deux pour chaque substance) ; huit portent les impressions des sens : son, forme, goût et odorat ; deux sont utilisées pour la parole (*bhāṣā*), deux pour faire le son (*ghoṣa*) ; deux pour le sommeil, deux pour le réveil ; deux portent les larmes ; deux, connectées à la poitrine, transportent le lait de la femme ; curieusement ces deux mêmes sont considérées porter le sperme à partir de la poitrine de l'homme (Wujastyk 2005 p. 400).

Les artères qui vont vers le bas à partir du nombril transportent les substances telles que le vent, l'urine, l'excrément, le sperme et le sang menstruel. Entre les deux réceptacles (*pakvāśaya* et

āmāsāya), les artères se divisent en trois branches. Les dix premières ont les mêmes fonctions que celles des 10 qui vont vers le haut. Les deux suivantes transportent la nourriture aux intestins, et les deux autres transportent l'eau. Deux portent l'urine à la vessie. Deux engendrent et transportent le sperme, et deux autres le font éjaculer. Chez les femmes, les mêmes quatre transportent et déchargent le sang menstruel. Deux artères sont connectées aux intestins et fonctionnent pour l'expulsion des matières fécales. Les huit artères restantes fournissent la sueur aux artères horizontales.

Chacune des quatre artères qui partent de côté est supposée se subdiviser en centaine de milliers de fois, tenant le corps ensemble dans un réseau. Leurs bouts sont connectés aux follicules de cheveux et à travers celles-ci, la sueur est portée dehors et le jus nutritif est amené dedans. C'est ainsi que les huiles de massage, des douches et les onguents peuvent se déplacer à travers la peau et affecter le corps de l'intérieur. Celles-ci jouent également pour les sensations de toucher, plaisantes ou non-plaisantes.

Les srotas (vaisseaux) :

Selon *Suśruta* (S.S. ŚŚ 9.12, Sharma P.V. 2005 vol. II p. 220), il y a initialement vingt-deux vaisseaux dans le corps, deux par chacune des onze substances : deux des vaisseaux portent le souffle (*prāṇa*), sont liés au cœur et aux artères qui transportent le jus nutritif ; deux supplémentaires transportent la nourriture et sont liés aux artères qui portent la nourriture et à l'estomac ; deux portent l'eau et sont liés au palais et au poumon (*kloman*) ; deux portent le jus nutritif et sont liés aux mêmes endroits à ceux qui transportent le souffle ; deux transportent le sang et sont liés au foie, à la rate et aux artères qui transportent le sang ; deux transportent la chair et sont liés aux ligaments, à la peau et aux artères qui transportent le sang ; deux transportent la graisse et sont liés à la taille (*kaṭi*) et aux reins ; deux transportent l'urine et sont liés à la vessie et au pénis ; deux transportent les excréments et sont liés au réceptacle de la nourriture digérée et au rectum ; deux transportent le sperme et sont liés à la poitrine et aux testicules ; deux transportent le sang menstruel et sont liés à la matrice et aux artères qui transportent le sang menstruel. *Caraka* ajoute trois autres catégories de vaisseaux (Wujastyk 2005 p. 401) :

1. deux transportant les os,
2. deux la moelle (complétant ainsi l'ensemble des sept tissus du corps (*dhātu*)), et
3. deux qui transportent la sueur.

Par ailleurs, dans le Bulletin « Introduction to Ayurveda » de Podar AV Hospital and Medical College à Mumbai (Podar 2011), on nomme expressément treize différents types de canaux (dont les détails se trouvent également au chapitre 6 du ŚŚ d'A.S.) selon ce qu'ils transportent :

1. *prāṇavaha srotas* : Canaux de respiration
2. *udakavaha* : Canaux de fluides ou de l'eau
3. *annavaha* : Canaux alimentaires
4. *rasavaha* : Canaux de circulation de lymphe
5. *raktavaha* : Canaux du système vasculaire
6. *māṃsavaha* : Canaux à travers lesquels la nutrition est transportée vers la flèche ou les tissus musculaires
7. *medovaha* : Canaux à travers lesquels la nutrition est transportée vers les tissus adipeux

8. *asthivaha* : Canaux à travers lesquels la nutrition est transportée vers les tissus des os
9. *majjāvaha* : Canaux à travers lesquels la nutrition est transportée vers les tissus de moelle
10. *śukravaha* : Canaux à travers lesquels la nutrition est transportée vers les tissus reproductifs
11. *mūtravaha* : Canaux à travers lesquels est transportée l'urine
12. *svedavaha* : Canaux à travers lesquels est transportée la transpiration
13. *purīṣavaha* : Canaux à travers lesquels sont transportés les excréments

(à ceux-ci, (Swami Tirtha 1998 pp. 26-31) ajoutent deux supplémentaires : *artavaha*- et *stanyavaha-srotas* – les deux liés au système reproductif féminin – transportant le sang (menstruation) et le lait maternel)

Vāta, *pitta* et *kapha* sont censés traverser tout le corps en empruntant différents types de *srotas*.

Agni

Enfin, il y a le concept d'*Agni*, concept d'une grande portée postulé dans *Āyurveda*, qui incorpore toutes activités et facteurs responsables de la digestion et du métabolisme dans les organismes vivants. Dans le langage commun, le terme '*Agni*' veut dire le 'feu' mais dans les termes techniques en *Āyurveda*, il fait référence au phénomène entier de la digestion et du métabolisme dans le corps à tous les niveaux. C'est pourquoi, *Caraka* dit que la force, la santé, la longévité et tous les processus vivants pendant la vie sont dépendants d'*agni*, à tel point que l'absence d'*agni* est considérée comme l'absence de vie :

śānte agnau mriyate yukte ciraṃ jīvaty anāmayaḥ |

rogī syād vikṛte mūlam agnis tasmān nirucyate || (C.S. CS 15.4)

Elle (*agni*) convertit la nourriture en forme d'énergie nécessaire pour le fonctionnement normal de tous processus vivants.

L'*Agni* en *Āyurveda* est reflété dans le concept de *pitta* de ce système (Dash 1971 p. 23)

agnir eva śarīre pittāntargataḥ (C.S. SS 12.11)

Ceci rejoint le sens du mot *pitta* que nous avons déjà vu, qui dérive de la racine « *tap-* » - chauffer, brûler, ...

On classifie treize types d'*Agni* en *Āyurveda* (C.S. CS 15.38):

1. *jaḥharāgni*,
2. sept *dhātvāgni*,
3. cinq *bhūtāgni*

La *jaḥharāgni* est située entre l'estomac (*āmāsaya*) et le duodénum (*pakvāsaya*). Elle est responsable de la digestion de la nourriture ingérée. Elle brûle et casse tous les cinq grands éléments dans la nourriture pour qu'ils soient adéquats pour l'utilisation avec les *dhātu* respectifs. Après l'action de la *jaḥharāgni*, la nourriture digérée est séparée dans les deux parties :

- 1) *prasāda bhāga*, partie essence (*sāra*), et
- 2) *kiṭṭa bhāga*, partie ‘déchets’, excréments, urine etc., de la nutrition.

Selon Vāgbhaṭa également, les fonctions et les propriétés physiques d'*agni* sont identiques à celles de *pitta* (A.H. SS 12.10-11). Ceci rejoint les propriétés de *pitta* que nous avons déjà vues, qui est également situé entre l'estomac (*āmāsaya*) et le duodénum (*pakvāsaya*) et est responsable de la digestion et de la séparation de la nourriture. La *jaṭharāgni* est la plus importante de toutes les *agni* et gouverne les activités des sept *dhātvāgni* et les cinq *bhūtāgni*. Les *dhātvāgni* sont les sept types d'*agni* correspondant à chacun des sept *dhātu* et sont responsables des métabolismes intermédiaires. De même, les *bhūtāgni* sont de cinq types correspondant aux cinq grands éléments (terre, eau, feu, air, éther) et sont responsables du métabolisme fin de ces cinq éléments présents dans la nourriture.

Ojas

Un autre concept important mais difficile à saisir est celui de « *ojas* » (immunité). Ce terme est utilisé dans l'*Āyurveda* pour le facteur qui empêche la décadence et la dégénérescence du corps et fournit la force et le support contre la maladie. Il est considéré comme l'essence même de tous les *dhātu* et vient après le dernier *dhātu* i.e. *śukra* (S.S. SS 15.19). Il n'est considéré ni *dhātu* ni *upadhātu* (Sharma P.V. 1993 p. xlix) et a une position indépendante. Son siège est le cœur (C.S. SS 30.6-7) et est lié intimement au souffle (*prāṇa*). Il possède dix qualités ; il est répandu dans le corps entier et en son absence toutes les parties du corps dégénèrent (S.S. SS 15.21-22). Śāraṅgadhara (Tripathi 1990 p. 59) également pense qu'il est répandu dans le corps entier et énumère quelques-unes de ses qualités :

ojaḥ sarva-śarīrasthaṃ śītaṃ snigdhaṃ sthiraṃ saram |

somātmakaṃ śarīrasya bala-puṣṭikaraṃ matam || (Śā.S. Pū 5.36)

Il est intéressant de noter que la notion de « *ojas* » est répandue dans plusieurs passages dans les *saṃhitā* (C.S. SS Ch. 17, 30 et CS Ch. 23, 24 ; S.S. SS Ch. 15 ; A.H. Ch. 11). Un article récent (Meulenbeld 2008 p. 157) se pose beaucoup de questions concernant la notion d'*ojas* dans le monde moderne, la présente comme une idée archaïque et n'hésite pas à l'appeler même un fourre-tout (on y met toutes sortes de notions) et un factotum (on lui attribue toutes sortes de fonctions). Par contre, selon (Feuerstein 2002 p.108), c'est un concept important, partagé par l'*āyurveda* et le yoga, et déjà cité dans l'*Atharva-veda* (2.17.1) comme une « force » (Whitney 1962 vol I p. 61)

Pour terminer on peut dire qu'en général, il apporte une force biologique au corps et est également responsable d'une résistance naturelle contre la maladie à savoir *vyādhi-kṣamitva* (immunité).

Vyādhi

Après la définition de tous ces termes importants, définissons le terme « maladie ». Caraka propose plusieurs synonymes – *āmaya*, *gada*, *ātārka*, *yakṣamā*, *jvara*, *vikāra*, *roga*. *Vāgbhaṭa* en ajoute trois autres à cette liste – *pāpa*, *duḥkha* et *ābādhā*.

tatra vyādhir āmayo gada-ātārko yakṣamā jvaro vikāro roga ity anarthāntram || (C.S. NS 1.5)

rogaḥ pāpmā jvaro vyādhir vikāro duḥkham āmayah

yakṣamātārka-gadābādhāḥ śabdāḥ paryāya-vācinaḥ || (A.H. NS 1.1)

Arrêtons-nous un instant à chacune de ces définitions (Dwarakanath 1986 p. 18-20) :

1. *āmaya* : ce qui est engendré par l'āma (mucus) ; *āma* (substance indigérée) est à l'origine de la plupart des maladies
2. *gada* : c'est-à-dire l'état maladif engendré par une multiplicité de causes
3. *ātārka* : ici, le malade a une grande difficulté et est obligé de faire de grands efforts pour survivre
4. *yakṣmā* : certaines maladies exhibent les caractéristiques de plusieurs autres maladies par exemple la fièvre caractérisée par un malaise ou une anorexie
5. *jvara* : car dans un état maladif, le corps est susceptible de devenir chaud (synonyme à « *jvala* » - flamme). *jvara* (la fièvre) a une importance capitale et particulière dans l'*āyurveda*. Il est de huit types : *sāmānya* (fièvre générale), due à un *doṣa* individuel (trois types), due à deux *doṣa* (*dvandva* – trois types) et due à des causes externes (épidémie, attaque, inflexion d'une blessure, etc.)
6. *vikāra* : car il y a un écart dans le mode de fonctionnement du corps, de l'esprit, de l'intellect et/ou des sens particuliers
7. *roga* : car le malade souffre de douleur
8. *pāpmā* : car selon *Āyurveda*, les maladies peuvent survenir à cause de nos mauvais karman, appelé *pāpa* ou péchés
9. *duḥkha* : car une des caractéristiques importantes de l'état maladif est qu'il est accompagné d'une misère du corps et/ou de l'esprit
10. *ābādhā* : car la maladie souvent inflige lésion, blessure, nuisance etc.

En fait, la principale cause de maladie (*vyādhi*) est un déséquilibre dans le corps : déséquilibre des humeurs (*doṣa*) qui à son tour est responsable du déséquilibre des tissus (*dhātu*), des impuretés (*mala*) etc.

rogas tu doṣa-vaiṣamyam doṣa-sāmyam arogatā || (A.H. SS I.20a)

D'une façon générale, ce déséquilibre peut venir

- du temps (*kāla*) dans un sens très large (actions quotidiennes, des quinzaines, des mois, des saisons, des semestres, des années, des cycles de cinq ans, etc.),

- de l'espace (*deśa*) dans un sens large (non seulement géographique mais également l'espace du corps, des parties du corps),
- de notre mauvais usage de l'esprit et du corps (usage de substances non recommandées, actes égoïstes, ...),
- de notre association malsaine des organes des sens avec les objets des sens,
- de l'action extérieure des saisons, planètes, épidémies, ...
- de notre *karman*

kālārtha-karmaṇām yogā hīna-mithyāti-mātrakāḥ |

samyag-yogaś ca vijñeyo rogārogyaika-kāraṇam || (A.H. SS I.19)

L'objectif principal de l'*Āyurveda* est de conseiller un régime, un médicament ou une conduite de telle façon que, si elle les suit correctement, une personne en bonne santé pourra maintenir ses éléments constitutifs en équilibre, et une personne qui aura perdu cet équilibre pourra le regagner. La bonne santé est donc l'équilibre des trois *doṣa*, des sept *dhātu*, des *mala*, des treize *agni*, etc. :

sama-doṣaḥ samāgnis ca sama-dhātu-mala-kriyaḥ |

prasannātmendriya-manāḥ svastha ity abhidhīyate || (S.S. SS 15.41)

L'*Ayurveda* est une médecine de guérison par les contraires (*contraria contrariis curantur*). Elle nous montre les bienfaits des substances (*dravya*) végétales (*sthāvara*), animales (*jarigama*) ou minérales (*pārthiva*), qui peuvent ramener les humeurs (*doṣa*) en équilibre. En connaissant

- d'une part, les causes et les symptômes du déséquilibre, en diagnostiquant la maladie :
 - a) par la constatation de la présence de causes déclenchantes (*nidāna*),
 - b) par des signes avant-coureurs (*pūrva-rūpa*),
 - c) par des signes (*rūpa*),
 - d) a posteriori par le succès d'une thérapeutique (*upaśaya*) ou
 - e) en reconstituant l'histoire du cas (*samprāpti*)
- d'autre part, les vingt qualités (*guṇa*) des substances et leurs actions à travers les six saveurs (*rasa*) et leur altération par la digestion (*vipāka*), l'énergie (*vīrya*) et la faculté spécifique (*prabhāva*) ; l'action du temps (*kāla*) telle qu'exposée ci-dessus,

on peut prescrire une action appropriée :

- action purifiante (*śodhana*) telle que lavement évacuant (*nirūhaṇa*), émétique (*vamana*), purgatif (*virecana*, *śirovirecana*), errhin (*nasya*), saignées (*rakta-mokṣaṇa*), massages huileux (*snehana*) et sudation (*svedana*)(*laṅghana* 1)
- action apaisante (*śamana*) telle que thérapie digestive, résolutive (*pācana*, *dīpana*), jeûne (*kṣut- tṛṣṇā-nigraha*), exercice physique (*vyāyāma*), exposition au soleil, au vent (*ātapa-māruta-sev*)(*laṅghana* 2)

- régime/nourriture (*pathyāhāra*) - consommation de l'huile, du beurre clarifié, du miel, ... (*bṛmhaṇa*)
- règles de conduite (*ācāra*)

pour ramener tout en ordre à savoir : éviter l'accumulation (*caya*) et le dérèglement (*prakopa*) et obtenir l'apaisement (*praśamana*) des humeurs etc. C'est la part de l'effort humain (*puruṣakāra*). L'autre part appartient aux actions du patient dans les vies précédentes (*daiva*). Les effets d'un *daiva* fort se manifestent inmanquablement, conditionnés par la disponibilité d'une situation convenable appropriée et peuvent contre-carrer l'action humaine. Il faut donc toujours se vouer à des pratiques saines.

On peut ainsi aspirer au bonheur suprême et à une véritable santé qui se manifeste lorsque :

- les trois humeurs (*doṣa*) sont parfaitement équilibrées
- les cinq sens fonctionnent naturellement
- le corps et l'esprit sont en harmonie
- tous les tissus du corps (*dhātu*) fonctionnent correctement
- les impuretés (*mala*) sont produites et naturellement éliminées
- les canaux (*srotas*) du corps sont débloqués et parcourus d'énergie
- le feu digestif (*agni*) est sain et l'appétit est normal.

Quelques notions d'anatomie et de physiologie

Dans cette étude concernant la longévité du corps humain, pour comprendre la terminologie liée au sujet, il est très important de présenter quelques notions d'anatomie et de physiologie même si l'objectif n'est pas de remplacer l'action des *vaidya* (médecins ayurvédiques) et de faire des traitements médicaux. D'autant plus que l'oeuvre à l'étude consacre plusieurs *sūtra* pour décrire l'anatomie du corps humain (ORI 1988 Ch.2).

Un excellent ouvrage sur l'anatomie a été publié par le *Rashtriya Sanskrit Sansthan* (Thatte 2007) dans le cadre d'une série pour le jubilé d'or d'indépendance de l'Inde. Il contient également un chapitre concernant le corps tantrique.

Comme il l'a déjà été dit, le corps humain (*śārīra*) est composé grossièrement de cinq éléments (*pañca-mahābhūta*). On le dénote par différents termes tels que "*śārīra*", "*deha*", "*kāya*" etc. Le terme "*śārīra*" (Dwarakānātha 1986 p. 1) dérivé de la racine *śr-* (*śīryate anena iti śarīram*) veut dire "à rendre en pièce" qui comporte l'idée du processus catabolique. Le terme "*deha*" dérivé de la racine *dih-* (*dihayata iti deha*) veut dire "croître" ou "se développer" qui se réfère au processus anabolique. Le mot "*kāya*" également veut dire la même chose en plus d'être le siège de *jīva* (âme). Le corps humain comprend donc le processus entier de métabolisme plutôt que uniquement catabolique ou anabolique.

Le corps a six parties (Sharma P.V. 1993 p. 14) : quatre extrémités, tronc et tête. Le crâne, l'ombilic, le front, le bassin, le genou, la cuisse etc. sont des sous-parties.

La peau (*tvak*) couvre le corps entier d'un bout à l'autre. Elle a sept couches (*kalā*) déjà mentionnées.

Les réservoirs (*āśaya*) sont appelés ainsi car la nourriture, les *doṣa*, les *mala* etc. y sont logés. Les canaux (*srotas*) sont là pour les transporter.

Les os (*asthi*) soutiennent le corps. Ils ont plusieurs jointures (*sandhi*) et le squelette humain est borné de centaines de ligaments (*snāyu*).

Les muscles (*peśī*) sont attachés aux os par des bouts comme des cordes appelés les tendons (*kaṇḍarā*) qui effectuent tout mouvement y compris les clignements des yeux.

Les nerfs (*nāḍī*) sont des structures comme des fils attachées au cerveau (*mūrdhan*) et à la colonne vertébrale (*suṣumnā*). Ils sont répandus sur tout le corps et portent les sensations et contrôlent les mouvements.

Les artères (*dhamanī*) sont des canaux qui portent le sang avec force du coeur (*hṛdaya*) aux différents organes. Les veines (*sirā*) sont ceux qui ramènent le sang lentement au coeur. Entre ces deux, il y a les capillaires (*keśikā*) qui sont répandus comme de très fines membranes et à travers lesquelles le *rasa* (suc, essence de la nourriture) suinte aux tissus.

Le terme "*hṛdaya*" (coeur) est très significatif en ce sens qu'il indique les trois phases – réception, alimentation et mouvement du cycle cardiaque. Le coeur est la source de vie et personne ne peut vivre s'il s'arrête. C'est pourquoi il a été appelé le siège de conscience par les sages d'autrefois. Le coeur est le récipient de *rasa* et de *rakta* (sang) qu'il distribue à tout le corps pour le nourrir. Il enlève aussi leurs impuretés. Et tout ceci fonctionne continuellement comme un cycle.

Le coeur est localisé dans la poitrine (*vakṣas*) encadré par les poumons (*phuphus*) des deux côtés. En bas, du côté droit se trouve le foie (*yakṛtas*) et du côté gauche la rate (*plīhan*).

Les deux poumons purifient le sang constamment par le nectar (oxygène) qu'on aspire en inspirant. Le foie est la racine de tous les canaux portant le sang et la Bile (*pitta*), il est de couleur grise et effectue diverses fonctions. La rate (*plīhan*) est le siège de sang où sont produites les cellules rouges. Elle s'agrandit lors des maladies responsables de la perte de sang.

La *grahaṇī* est le siège de feu où est attachée la membrane contenant *pitta*. C'est ici que toutes sortes de nourriture sont digérées par *pitta*.

Après la séparation de l'essence (*rasa*) et de l'excrément (*kiṭṭa*, *mala*), le premier absorbé par les intestins (*antra*) va vers le coeur, tandis que le deuxième est expulsé à partir de l'ouverture anale (*guda-marga*).

La vessie (*basti*) est le réceptacle de l'urine formée dans les reins (*vṛkka*) à travers les deux uretères (*gavinī*) et la décharge à travers l'urètre (*mūtra-praseka*).

Le sperme (*śukra*) se répand minutieusement partout dans le corps mais manifestement est localisé dans la vésicule séminale (*śukrāśaya*) et pendant l'orgasme du rapport sexuel est déchargé à travers l'urètre.

Le passage génital féminin (*yoni*) comprend trois replis. Dans son dernier repli est situé l'utérus se trouvant entre la vessie (*vasti*) et le rectum (*purīṣāśaya*).

La tête (*mastiṣka*) est le siège du cerveau (*mūrdhan*), du souffle (*prāṇa*) et des sens (*indriya*). Elle est également considérée comme le plus important des organes vitaux (*marman*). Les organes vitaux (*marman*) sont ainsi appelés car leur lésion provoque une douleur intense et peut même

causer la mort. Ils sont en nombre de cent sept – le coeur, la tête et la vessie sont appelés “*tri-marma*” à cause de leur importance.

Quelques notions de pharmacopée et de pharmacie

Les *pañca-mahābhūta* représentent en Ayurvéda la contrepartie de la chimie dans le monde moderne qui est à la base de toute composition de substance médicinale (drogue). Ainsi, en Ayurvéda, toute drogue est *pāñcabhautika* (liée aux cinq grands éléments). Nous avons déjà abordé ces notions en détail sous le titre de *dravya*. L’objectif ici est de noter l’effort que consacre le Gouvernement indien - Ministry of Health and Family welfare, Department of AYUSH* - qui a recensé toute la pharmacopée ayurvédique de l’Inde et a préparé une compilation sous forme de livres électroniques (Government of India, 2008a).

(* A pour Ayurveda,
Y pour Yoga,
U pour *Unani*,
S pour *Siddha*,
H pour Homéopathie)

En même temps, plusieurs ouvrages existent qui concernent les plantes et des herbes (Giboin 1949 ; Dastur, 1962 ; Sharma S. K. 1998) et plus particulièrement celles mentionnées dans les différentes *saṃhitā* :

- *Medicinal Plants used in Ayurveda* (Government of India, 1998)
- *Plants and other Drugs of Sushrutasamhita* (Government of India, 2002)
- *Plants of Sharangdhara* (Government of India, 1999)
- *Plants of Bhavaprakash* (Government of India, 1999)

En ce qui concerne la Pharmacie (*Bheṣajakalpanā*), on peut encore citer l’effort du Gouvernement indien - Ministry of Health and Family welfare, Department of AYUSH - qui a préparé une compilation des formulaires ayurvédiques sous forme de livres électroniques (Government of India, 2008b). Mais la littérature sur le sujet est abondante car non seulement les *saṃhitā* classiques traitent ce sujet en détail mais également les *vaidyas* par leur initiative personnelle l’ont enrichi à chaque époque. Comme exemple, citons l’œuvre *Vaidya-jīvanam* de Lolimbarāja (Pai 2006) qui présente plusieurs formules pour divers types de maladies. C’est une œuvre qui concerne les moyens de vivre des *Vaidya*. L’œuvre (*Āyurveda-sūtram*) à l’étude (ORI 1988 Ch. 15 et 16) est un autre exemple.

Nous terminons cet exposé en indiquant les différentes formes de préparation qui sont utilisées d’une façon médicinale. Elles sont de deux types (Swami Tirtha 1998, pp. 551-553 ; Giboin 1949 pp. 28-31 ; Sharma P. V. 1993 p. 34) :

a. Pour l'usage interne :

- *cūrṇa* (poudre) : on les prépare par pulvérisation des substances sèches au mortier et pilon, suivie d'un tamisage sur étoffe à mailles
- *svarasa* (sucs (jus) de plantes fraîches) : on les obtient en écrasant au mortier les plantes fraîches, et par expression à travers un linge
- *kalka* (pâtes) : les substances fraîches et desséchées sont écrasées à la meule et réduites en pâte fine par addition d'eau si c'est nécessaire
- *kvātha* (décoctions) : en règle générale, la proportion de substances par rapport à l'eau est de 1/16 et, en chauffant, on réduit le volume de l'eau au 1/4 du volume primitif
- *phāṇṭa* (infusions chaudes) : préparées avec les herbes (1/8) et l'eau chaude
- *hima* ou Śītakaṣaja (infusions froides) : 40 g. de drogue mis dans 240 g. d'eau chaude pendant toute la nuit. A prendre le matin
- *pānīya* : décoction faible (1/32) comme des tisanes, qui sert de boisson habituelle aux malades
- *mantha* : émulsion de poudres fines (1/4) dans l'eau froide
- *yavāgū* : aliment médicamenteux préparé en ajoutant divers médicaments à la farine de riz, de blé ou d'orge et en faisant une bouillie alimentaire avec de l'eau (1 de solide pour 6 de l'eau)
- *avaleha* (extraits) : ils sont obtenus en concentrant les décoctions jusqu'à consistance pâteuse
- *vaṭaka* ou *vaṭikā* (pilules) : on peut les obtenir soit par concentration des décoctions et addition des poudres sèches, soit en ajoutant aux poudres médicamenteuses de la mélasse ou du miel
- *puṭapāka* (produits torréfiés) : cette préparation n'a pas d'équivalent dans les pharmacies occidentales. Les drogues végétales sont réduites en une pâte que l'on introduit entre des feuilles d'Eugenia jambolana ou de Ficus Bengalensis soigneusement maintenues par des fibres végétales et recouvertes d'une couche d'argile de 2 cm. Le tout est cuit dans un feu de bouses de vache jusqu'à ce que l'argile ait pris une teinte brique. Cette sorte de poterie est brisée et le suc de la drogue torréfiée administré avec du miel ou d'autres substances ; parfois la drogue elle-même est utilisée après pulvérisation.
- *āsava* ou *ariṣṭa* : préparations alcoolisées par fermentation de mélasse et de miel auxquels on a ajouté soit des drogues en nature (*āsava*), soit des décoctions de drogues (*ariṣṭa*)
- *ghṛtas*, *sneha* : sortes de beurres médicamenteux préparés avec le beurre de vache clarifié (*ghee*) ; on s'en sert pour l'usage interne
- *tailapāka* : huiles médicinales qui, sauf indications contraires, sont toujours préparées avec l'huile de sésame purifiée par des opérations compliquées que les plus anciens auteurs sanskrits ne mentionnent d'ailleurs pas. La plupart des huiles sont réservées pour l'usage externe.

b. Préparations pour tout autre usage que l'usage interne

- *vastikarma* : Ce sont les lavements pratiqués au moyen d'un tube auquel est adapté une vessie de bœuf ou de chèvre ; les injections uréthrales et vaginales se font de la même façon avec des tubes de diamètre approprié
- *phalavarti* : Les suppositoires : le support est de nature variable ; la dimension doit être celle du pouce du malade
- *nasya* : Les médicaments introduits dans le nez ; ce mode d'administrations est très répandu et s'applique à des produits variés (gouttes, poudres, huiles médicamenteuses) destinés à produire un écoulement ou au contraire ralentir un catarrhe
- *kavala* : Ce sont les gargarismes

Les applications sur la peau se font sous la forme de *ghṛtas*, d'huiles médicamenteuses, d'emplâtres et de cataplasmes.

Les applications chaudes, les bains chauds, les inhalations (*dhūmapāna*), les fumigations (*dhūpana*) s'emploient également.

kṣāra-karman : applications des caustiques. Ils sont très employés car les médecins ayurvédiques préfèrent leur usage à celui du bistouri, pour ouvrir une inflammation purulente par exemple. On les prépare par calcination d'un grand nombre de plantes. On se sert des caustiques contre les hémorroïdes externes, les fistules, les abcès, les tumeurs, les tâches lépreuses.

(Certaines préparations utilisent les cendres (*bhasma*) de métaux, de minéraux et de pierres précieuses. Ce sont des processus spécifiques très délicats).

c. Posologie et le temps d'administration des médicaments

Le concept de dosage et de temps de l'administration des médicaments est très important en Ayurveda. Il est lié également aux indications et contre-indications de ce qu'on doit consommer comme nourriture. Le sujet est abordé dans la plupart des corpus mais l'A.S. n'en parle pas même si tout un chapitre (XVI) est consacré à la pharmacopée.

Concepts liés au Yoga

Introduction

Il n'y a pas un autre mot en sanskrit dont le sens soit aussi étendu que le mot *yoga*. On le rencontre dans les *Veda*, dans les *Upaniṣad*, les *Purāṇa*, dans les *Brāhamaṇa* etc. (Dasgupta 1975 vol II p. 226 note 2) cite *Śatpatha Brāhamaṇa* 14.7.1.11 et plusieurs références dans le *Ṛg-veda* (I.34.9, I.5.3, I.30.7, III.27.11, IV.24.4, VII.67.8, X.30.11, X.114.9) où on le trouve en divers sens tels que « atteler, connecter, ... ». Les dictionnaires classiques (Stchoupak 1987 p. 593) donnent comme définition : « fait de lier, atteler ; véhicule ; emploi ; moyen, méthode notamment moyens magiques ; ruse, artifice ; mélange ; concentration d'esprit systématique, nom d'un système philosophique et d'une pratique religieuse ; conjonction ; addition ; ... » ; (Monier-Williams 1976 p. 856) va encore plus loin et en outre indique « remède, cure ; charme ; incantation ; tour de main ; occasion, opportunité ; union, jonction ; dévotion ; une constellation ; ... ». Le sens dans les autres différents *Śabdakoṣa* e.g. *Śabda-kalpa-druma* (Rādhākāntadeva 1961 vol. IV pp. 50-55) tourne autour de trois thèmes que l'on détaillera plus loin :

- le moyen ou l'un des sentiers (*bhakti-yoga*, *jñāna-yoga*, *karma-yoga*, *rāja-yoga*, ...)
- l'union (avec la Divinité)
- la *samādhi* (concentration, contrôle des modifications de l'esprit)

Selon (Eliade 1954 p. 17), la notion de yoga est intimement liée à trois autres concepts de la philosophie indienne : « Quatre concepts fondamentaux et solidaires nous introduisent d'emblée au cœur de la spiritualité indienne : ce sont le karman, la māyā, le nirvāna et le yoga. On peut écrire une histoire cohérente de la pensée indienne partant de n'importe lequel de ces concepts fondamentaux : nécessairement, on sera amené à parler des trois autres ».

La *Bhagavadgītā* (2.48 ; 2.50 ; 6.23) donne trois définitions populaires suivantes :

- *siddhy-asiddhyoḥ samatvaṃ yoga ucyate ...* (B.G. 2.48)
« l'équanimité d'esprit - même attitude – face au succès ou à l'insuccès »
- *yogaḥ karmasu kauśalam ...* (B.G. 2.50)
« la dextérité en action » et
- *duḥkha-saṃyoga-viyogaṃ yoga-saṃjñitam ...* (B.G. 6.23)
« la cessation complète de l'union avec la tristesse et la douleur »

Les *Yoga-sūtra* de Patañjali (I.2) le définissent (Degrâce 2004 p. 85) comme « contrôle des modifications (fluctuations) de l'esprit » :

yogaś citta-vṛtti-nirodhaḥ (YSP 1.2)

Le *Yoga-vāsiṣṭha* définit le *yoga* comme l'état ultime d'inconscience (Dasgupta 1975 vol II p. 265) :

avedanaṃ vidur yogam (yoga-vāsiṣṭha VI.126)

ou comme la cessation des effets venimeux des désirs

icchā-viṣa-vikārasya viyogaṃ yoga-nāmakam (yoga-vāsiṣṭha VI.37.1)

La *Yoga-śikhopaniṣad* (1.68-69) le définit comme « union de *prāṇa* et *apāna* ou celle de *rajas* et *retas* ou celle de Soleil et Lune ou celle de *jīvātmā* et *paramātmā* »

yo'pāna-prāṇayor aikyaṃ rajaso retasas tathā |

sūryā candramasor yogo jīvātma-paramātmanoḥ ||

evaṃ hi dvandva-jālasya saṃyogo yoga ucyate |

Vācaspati-Miśrā (Roṣu 1978 p. 79) le définit comme « la fidélité à l'enseignement traditionnel » :

śraddhā-mūlo hi yogaḥ (Tattva-vaiśārdī I, 35).

L'*Āyurveda-sūtra* (ORI 1988 p. 107) le définit, entre autres, comme un mélange approprié de substances en vue de remédier aux maladies :

yogya-yogo yogaḥ (AS III.17)

Et plus loin, on verra également les différentes interprétations du mot *yoga* dans d'autres textes classiques tels que les autres *Upaniṣad*, les *Purāṇa*, la littérature *Pañcarātra*,

En réalité, on peut diviser l'histoire de l'évolution du Yoga selon les trois phases suivantes (Mishra 1989 p. 20) :

- Fondement du *yoga* concernant la théorie et la pratique du *yoga* dans l'Inde ancienne tel qu'il est reflété dans les anciennes *Upaniṣad* (pré-buddhiques ~ 600), la *Bhagavad Gītā* (environ ~ 500), les *Yoga-sūtra* de Patañjali (de ~ 300 à 200 après J.C.). Dans cette phase, on verra que le *Yoga* et l'*Āyurveda* sont les disciplines alliées.
- *yoga* à travers les âges couvrant les disciplines yogiques spécialisées dans les traditions hindoues, jaines, bouddhistes, sūfies, sikhs etc. à partir de 200 après J.C. jusqu'au dix-septième siècle environ. On adapte le *yoga* selon ses besoins, et la pratique est loin de ce qui est enseigné dans les *Yoga-sūtra* de Patañjali. Le texte de l'*Āyurveda-sūtram* en fait partie même si on fait référence à quelques *sūtra* de Patañjali.
- *yoga* contemporain qui comporte les tendances récentes dans la science du *yoga* avec une référence particulière aux enseignements de Swami Vivekānanda (1863-1902), Srī Aurobindo (1872-1950), Mahātmā Gandhi (1872-1948) et d'autres penseurs.

Un examen de ces trois phases de développement montre qu'au fond la philosophie fondamentale n'a pas changé même s'il y a des distinctions évidentes. La littérature classique yogique ne fournit pas suffisamment de données prouvant que les fondateurs du *yoga* ont développé cette science dans un but de l'utiliser dans un système médical ou dans une discipline de santé. C'est là que les distinctions deviennent importantes. C'est peut-être là la différence principale entre la première et la deuxième phase, la troisième phase n'étant qu'une prolongation de la seconde. On peut ainsi définir l'évolution de la philosophie fondamentale à la pratique physique de certaines postures en passant par de nombreuses formes y compris la forme tantrique.

Ainsi, le *Yoga* est d'abord un des six systèmes de philosophie (*darśana* – qui, strictement, veut dire « vue ») qui est jumelé avec le *Sāṅkhya*. C'est une discipline ancienne de maîtrise de l'esprit et du corps. Et c'est ainsi qu'elle apparaît dans la *Bhagavad Gītā*, dans les anciennes *Upaniṣad* et, comme nous le verrons plus loin, dans les *Yoga-sūtra* de Patañjali dans une forme très raffinée. Comme on l'a déjà vu, le terme de *yoga* dérive de *yuj-* « atteler, mettre au joug » et aussi « joindre, ajuster ». L'adepte du *yoga*, le *yogin*, est celui qui, tenant sous le joug ses sens et sa pensée, se trouve apte à atteindre la fin suprême, la délivrance. Dans ces conditions le *yoga* est plus une technique de salut qu'une philosophie, du moins la technique y joue-t-elle un rôle essentiel. En fait, le *yoga* revêt de nombreuses formes où l'effet pratique joue un rôle plus ou moins grand. Le *yoga* de l'effort proprement dit (*haṭha-yoga*) se réduit parfois pour certains *yogin* à une technique d'acquisition de pouvoirs supra-normaux ou même à une méthode de culture physique. Il relève surtout du *yoga* de *tantra*. Et c'est en partie sous cet aspect que l'auteur d'*Āyurveda-sūtra* conçoit l'application du *yoga* à l'Ayurvéda. En effet, l'application du *yoga* à l'Ayurvéda telle qu'elle est présentée dans l'ouvrage à l'étude est beaucoup plus complexe. Elle comporte également les concepts présentés dans les *Yoga-sūtra* de Patañjali. Dans ce qui suit, nous rentrerons dans les détails techniques du *yoga* tels qu'ils sont perçus dans les divers textes qui appartiennent à la première et la deuxième phase de l'évolution du *yoga*. Pour une étude très exhaustive concernant le *yoga*, l'ouvrage de (Feuerstein 1989) semble le plus complet.

Fondement du Yoga dans l'Inde ancienne

Le Yoga dans les anciennes *Upaniṣad*

Les *Upaniṣad*, connues également sous le nom de *Vedānta* (car elles sont supposées être les dernières portions des *Veda* (*veda-anta*, fin), indiquent la voie de la connaissance, révélant la vérité et la réalité ultime et ne nécessitant, en principe, aucune performance rituelle. Elles ont été composées à des périodes très diverses et variées allant de la période 1400 av. J.C. (*Chāndogya*, *Bṛhad-āraṇyaka*), 500 av. J.C. (*Śvetāśvatara*, *Kaṭha*) et même jusqu'aux X^{IV}e et X^Ve s.

Il faut noter que les sujets traités sont également très divers et variés. Certaines traitent de la doctrine moniste comme la seule réalité tandis que d'autres insistent sur la pratique du *yoga*, de l'ascétisme, du culte de Śiva, de Viṣṇu ou de la philosophie ou anatomie du corps humain. Elles peuvent donc être appelées les *Upaniṣad* du *yoga*, *śaives*, *viṣṇuïtes* ou *śārīrika*. Selon (Frédéric 1987 p. 1095), on peut classer les 108 *Upaniṣad* les plus importantes de la façon suivante :

12 *Grandes Upaniṣad* ; 23 *Samanayavedānta-Upaniṣad* ; 20 *Yoga-Upaniṣad* ; 17 *Samnyasa-Upaniṣad* ; 14 *Vaiṣṇava-Upaniṣad* ; 14 *Shaiva-Upaniṣad* ; 8 *Shākta-Upaniṣad*.

Le thème central du concept du *yoga* dans les anciennes *Upaniṣad* (Mishra 1989 p. 12) est autour de la science de méditation et de la réalisation du soi. Selon (Feuerstein 2002 p. 178), c'est dans la *Taittirīyopaniṣad* 2.4.1 que le mot « *yoga* » se présente pour la première fois dans un sens technique sans équivoque apparemment en tant que « contrôle des sens inconstants » par le sage. Selon Dasgupta (Yogendra 2009 p. 16) : « On n'a pas de trace marquée du Yoga en tant que système de pensée ou de discipline...avant la *Śvetāśvataropaniṣad* ...Dans la *Kaṭhopaniṣad*, le yoga est énoncé dans le contexte de « contrôle des sens ». Ce n'est, cependant, uniquement dans la *Śvetāśvataropaniṣad* que le yoga est considéré comme une méthode pour atteindre la libération... ». Selon (Feuerstein 2002 p. 180), la *Kaṭha-* ou *Kaṭhaka-upaniṣad* est la plus ancienne des *Upaniṣad* qui traite explicitement le yoga. L'état du *yoga*, tel qu'il est conçu dans la *Kaṭhopaniṣad* (mais également dans la *Maitry-upaniṣad* 6.30) se lit ainsi (Śarmā Śrīrāma, *jñāna-khaṇḍa* 1978 p. 52-53):

yadā pañcāva yiśṭhante jñānāni manasā saha |
buddhiś ca na viśceṣṭati tāmāhuḥ parmāṃ gatim ||
tāṃ yogam iti manyante sthirām indriya-dhāraṇam |
apramattas tadā bhavati yogo hi prabhavāpy ayau || (*Kaṭhopaniṣad* 2.3.10-11)

« ... cela, on dit, est l'état le plus haut lorsque les cinq sens de la connaissance en même temps que l'esprit cessent leur activité normale et que l'intellect n'agit pas. Ceci, on considère être le *yoga*, le contrôle ferme des sens, lorsqu'on devient non-distract. Le *yoga* est en vérité l'origine et la fin »

Les affirmations de ce type, dispersées dans les anciennes *Upaniṣad*, montrent effectivement que le *yoga* dans le contexte *upaniṣadique* est lié à une élévation spirituelle et à la réalisation de soi y compris la conscience et la perception supérieure.

Le Yoga dans la *Bhagavad Gītā*

Notons que l'œuvre la plus significative sur le yoga est la *Bhagavad Gītā* appelée d'ailleurs le *yoga-śāstra* et le Seigneur *Kṛṣṇa* le *yogeśvara*. Les enseignements de la *Bhagavad-gītā* sont compatibles avec ceux d'anciennes *upaniṣad*. D'ailleurs, la *Gītā* a apporté la dévotion théiste qui a saisi l'attention populaire (*Yogendra* 2009 p. 17). A part les définitions déjà présentées, on y trouve les trois types de yoga : *Karma yoga*, *Jñāna yoga* et *Bhakti yoga*.

Il y a également les termes tels que : *yoga-bala* (B.G. 8.10), *yoga-yajña* (B.G. 4.28), *yoga-sevā* (B.G.6.20), *yoga-dhāraṇā* (B.G. 8.12), *yoga-yukta* (B.G. 5.7, 8.27), *yoga-vittam* (B.G. 12.1), *yogin* (B.G. 5.24, 8.23, 8.27, 8.28), *mahāyogeśvara* (B.G. 11.9), *abhyāsa-yoga* (B.G. 8.8, 12.9), *dhyāna-yoga* (B.G. 13.24, 18.52), *brahma-yoga* (B.G. 5.21), *ananya-yoga* (B.G. 12.6, 13.11) qui sont liés aux différents aspects du yoga.

En outre, à chacun des dix-huit chapitres de la *Bhagavad-gītā* est attribué un titre de yoga : *arjuna-viśāda-yoga* (yoga de la dépression morale d'*Arjuna*), *sāṅkhya-yoga* (yoga de connaissance), *karma-yoga* (yoga d'action), *jñāna-karma-saṁnyāsa-yoga* (yoga de renonciation d'action en connaissance), *karma-saṁnyāsa-yoga* (yoga de la vraie renonciation), *ātma-saṁyoga-yoga* (yoga de méditation), *jñāna-vijñāna-yoga* (yoga de la connaissance et de la sagesse), *akṣara-brahma-yoga* (yoga de *Brahma* impérissable), *rāja-vidyā-rāja-guhyā-yoga* (yoga de la connaissance royale et du secret royal), *vibhūti-yoga* (yoga des gloires divines), *viśva-rūpa-darśana-yoga* (yoga de la vision de la forme universelle), *bhakti-yoga* (yoga de la dévotion), *kṣetra-kṣetrajña-vibhāga-yoga* (yoga du champ et du connaisseur du champ), *guṇa-traya-vibhāga-yoga* (yoga des trois *guṇa*), *puruṣottama-yoga* (yoga de l'esprit suprême), *daivāsurasampad-vibhāga-yoga* (yoga des états (natures) divins et diaboliques), *śraddhā-traya-vibhāga-yoga* (yoga de la triple foi), *mokṣa-saṁnyāsa-yoga* (yoga de la libération par renonciation).

Ceci montre bien l'utilisation du mot yoga dans un sens très large.

Le Yoga dans les *Yogasūtra* de Patañjali

Le Yoga (ainsi que le *Sāṅkhya*) propose un chemin (Degrâces 2004 p. 23) vers l'autonomie (*kaivalya*) du *puruṣa* (être humain), chemin qui se définit comme un projet de connaissance exprimé en terme de connaissance dans toutes les huit étapes qu'il comporte jusqu'au dépassement de toute expression rationnelle. L'être humain porte en lui une dimension qu'il ignore. Des potentialités le définissent qu'il doit actualiser dans ses propres fonctions pour que celles-ci deviennent de vrais moyens et qu'il puisse mettre en oeuvre le processus de transformations que constitue l'enseignement du yoga. Il est important de préciser que les *Yoga-sūtra* ne proposent pas un chemin dans une universalité abstraite. Ils sont très précis et proposent deux voies (indépendantes l'une de l'autre) dont celle des 5 moyens (*upāya*) suivants (Degrâces 2004 p. 39) :

1. la confiance (*śraddhā*)
2. la force physique et morale (*vīrya*) qu'elle engendre

3. le souvenir (*smṛti*) du but qui, associé à la pratique (*abhyāsa*), au détachement (*vairāgya*), à l'extrême détachement (*para-vairāgya*), à la discrimination (*viveka*), rend possible :
4. le rassemblement-absorption ou *samādhi*
5. du *samādhi* se manifeste la connaissance en acte *prajñā* qui, par sa propre lumière, permet d'atteindre le *samādhi* sans germe,

et, pas à pas, l'homme réalise son but suprême – la libération (*mokṣa*)

Les *Yoga-sūtra* de Patañjali s'ouvrent, comme indiqué ci-dessus, sur la définition du *yoga* comme contrôle des modifications et modes d'être de l'esprit (*citta-vṛtti*) :

yogaś citta-vṛtti-nirodhaḥ (YSP 1.2)

Ils montrent toute l'importance de déployer les modes d'être ou fonctions pour se saisir de la force transformatrice qui définit le mental (Degrâces 2004 p. 32).

Le yoga est donc un système de développement mental et spirituel avec une portée vers la transformation mentale. Les fondateurs du yoga ont décrit certaines valeurs éthiques et les techniques à utiliser pour le développement spirituel sur la voie du *yoga* ce qui forme l'approche fondamentale proposée par les *Yoga-sūtra* de Patañjali, la *Bhagavad Gītā* et les autres *Upaniṣad*, ... Tous ces textes sont unanimement d'accord que :

- *abhyāsa* (entraînement pratique) et
- *vairāgya* (suppression des tendances passionnelles)

sont les deux voies (fondamentales) à suivre pour progresser dans le domaine du *yoga* :

abhyāsa-vairāgyābhyāṃtannirodhaḥ - YSP 1 :12

abhyāsen tu kaunteya vairāgyena ca gṛhyate – B.G. 6 :35

Patañjali décrit également une approche plus simple et plus pratique en huit étapes ce qui devient donc l'*aṣṭāṅga-yoga* (pātañjala-yoga-sūtra 2 :29) :

yama-niyamāsana-prāṇāyāma-pratyāhāra-dhāraṇā-dhyāna-samādhyo'ṣṭāvāṅgāni ||

Cette approche à huit étapes est décrite dans plusieurs *Upaniṣad*; ces huit membres du *yoga* sont :

1. *yama* (abstinence, réfrènements)
2. *niyama* (disciplines)
3. *āsana* (postures)
4. *prāṇāyāma* (discipline du souffle)
5. *pratyāhāra* (rétraction des pouvoirs de sensation et d'action)
6. *dhāraṇā* (fixation de la pensée)
7. *dhyāna* (méditation)
8. *samādhi* (absorption ou transe)

Parmi ces huit :

- les quatre premiers - *yama*, *niyama*, *āsana* et *prāṇāyāma* – sont appelés le *bahiraṅga yoga* (pratiques externes) et

- les quatre derniers – *pratyāhāra*, *dhāraṇā*, *dhyāna* et *samādhi* sont considérés *antarāṅga yoga* (pratiques internes).

Le *Pratyāhāra* fait le lien entre les deux, car même si on pratique avec succès les quatre premières étapes, on ne réussira pas les pratiques mentales telles que *dhāraṇā*, *dhyāna* et *samādhi* si on n'a pas réussi le *pratyāhāra* à savoir le retrait des sens. On pourrait même diviser ces pratiques en quatre catégories :

1. pratiques éthiques (*yama*, *niyama*)
2. pratiques physiques (*āsana*, *prāṇāyāma*)
3. pratiques sensorielles (*pratyāhāra*)
4. pratiques mentales (*dhāraṇā*, *dhyāna*, *samādhi*)

Il est important de noter (Yogendra 2009 p. 34) que cette voie à huit étapes est souvent considéré comme le *yoga* entier. En réalité, elle n'est qu'un des trois moyens de réalisation adaptés surtout pour les faibles étudiants du *yoga*. En effet, les meilleurs élèves comptent sur les deux pratiques déjà mentionnées :

- *abhyāsa* (entraînement pratique) et
- *vairāgya* (suppression des tendances passionnelles)

Les étudiants moins forts comptent sur le *kriyā-yoga* à savoir :

- i) *tapas*
- ii) *svādhyāya*
- iii) *īśvara-praṇidhāna*

Et les étudiants les moins forts pratiquent la voie à huit étapes car l'objectif derrière cette voie est de chasser les impuretés pour atteindre le but final.

Revenons à présent aux *YSP*. Selon Alyette Degrâces (Degrâces 2004 p. 35), ne voir dans les *YSP* que règle de vie, dénouement et quête spirituelle revient à ignorer toute la dimension et le dynamisme sans relâche d'un travail de connaissance et ne restituerait ni l'enjeu ni l'amplitude du projet. D'ailleurs, comme indiqué déjà, un survol de la littérature classique sur le *yoga* ne montre pas suffisamment que les fondateurs du *yoga* ont développé cette science à l'origine avec l'objectif de l'utiliser comme un système de médecine ou une discipline de santé. Cependant, c'est ce qui passera ici dans l'ouvrage (*Āyurveda-sūtra*) à l'étude ; car n'oublions pas que nous sommes à une (simple) application du *yoga* dans l'immense domaine de l'*Āyurveda* et non le contraire à savoir une simple application de l'*ayurvēda* dans l'immense domaine de *Yoga*. N'oublions pas non plus, comme annoncé déjà, que pour pratiquer le *yoga*, nous avons besoin d'une bonne santé (donc de notions de l'*Ayurvēda*) et pour enrichir les remèdes de l'*Ayurvēda*, nous avons besoin des notions de *yoga*.

Apparemment, c'est dans ce sens que l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* veut nous orienter. Ceci limite l'application du *yoga* à la pratique de quelques simples étapes telles que le *prāṇāyāma* (contrôle du souffle) en vue d'éradiquer la maladie. Notons cependant que les *Yoga-sūtra* de Patañjali est la quintessence de ce qui est mentionné dans un certain nombre d'*Upaniṣad*. Il est admis aujourd'hui que Patañjali n'est pas « fondateur » du *yoga* mais plutôt son « éditeur » ou « codificateur » et qu'il a fait une compilation systématique magistrale. Il se peut qu'un certain nombre d'auteurs n'aient pas utilisé ce produit soit parce que tout simplement ils ne l'avaient pas (pour des compositions avant Patañjali) soit parce qu'ils préféreraient se référer plutôt aux sources du *yoga*. Nous verrons que

l'auteur et commentateur de l'œuvre étudiée ici propose une forme de *yoga* décrite dans les anciennes *upaniṣad*, sources des *Yoga-sūtra* de Patañjali, les *Upaniṣad* plus récentes et dans d'autres textes tels que les *Purāṇa*, la littérature *Pañcarātra*.... Il est donc approprié de rediscuter brièvement sa description dans ces textes, tout en indiquant comment le texte à l'étude, l'*Āyurveda-sūtra*, se place par rapport à eux.

Le Yoga à travers les âges

Le Yoga dans les *Upaniṣad* tardives

Il y a toute une catégorie d'*Upaniṣad* qui traitent de la philosophie du *yoga* qui forme la deuxième phase de son évolution. Une brève description de ces *Upaniṣad* est présentée plus loin par comparaison avec le texte de l'*Āyurveda-sūtra*.

Certaines *Upaniṣad* présentent le *yoga* à huit membres tel qu'il est décrit dans le *Yoga-sūtra* de Patañjali :

- *Śāṅḍilyopaniṣad* 1 : 1 : 2
yama-niyamāsana-prāṇāyāma-pratyāhāra-dhāraṇā-dhyāna-samādhyo' ṣṭāṅgāni
- 2 *Avadhūtopaniṣad* 1
yama-niyamāsana-prāṇāyāma-pratyāhāra-dhāraṇā-dhyāna-samādhyo' ṣṭāṅga-yoga ucyate
- *Yoga-tattvopaniṣad* 24,25
yamaś ca niyamaś caiva hyāsanaṃ prāṇa-samāyamaḥ | 24 |
pratyāhāro dhāraṇā ca dhyānaṃ bhūmadhyame hariṃ |
samādhiḥ samatā' vasthā sāṣṭāṅgī yoga ucyate || 25 ||
- *Maṇḍala-brāhmaṇopanṣad* 1 : 1
jñāna-yuktam-ādy-aṣṭāṅga-yoga ucyate ||
(vient ensuite la définition de chacun des membres : *yamāḥ* ; *niyamāḥ* ; *āsana-niyamaḥ* ; *prāṇāyāmaḥ* ; *pratyāhāraḥ* ; *dhāraṇaṃ* ; *dhyānaṃ* ; *samādhiḥ*)

D'autres présentent le *yoga* comme étant à six membres (en commençant par *āsana*, ...) :

- *Dhyāna-bindūpaniṣad* - *sūtra* 41 et
- *Yogacūḍāmaṇyupaniṣad* - *sūtra* 2
āsanaṃ prāṇa-samrodhaḥ pratyāhāraśca dhāraṇā |
dhyānaṃ samādhir etāni yogāṅgāni bhavanti ṣaṭ ||

et d'autres encore présentant le *yoga* à six membres qui sont différents de la liste indiquée ci-dessus (par exemple, *āsana* est remplacé par *tarka*⁷ :

- *Amṛtanādopaniṣad*

⁷ La pratique de *tarka* est probablement liée à une évaluation prudente des états de méditation pour que le *yogin* ne succombe pas simplement à une hallucination (Feuerstein 2002 p. 584 note 8).

pratyāhāras tathā dhyānam prāṇyāmo'tha dhāraṇā |

tarkaś caivasamādhiś ca śaḍṅgō yoga uccyate || 6 ||

- *Maitrāyaṇopaniṣad* :

prāṇyāmaḥ pratyāhāraḥ dhyānam dhāraṇā tarkaḥ samādhiḥ śaḍ-ṅga ity ucyate yogaḥ

(Maitr. 6.8)

Notons cependant, tel qu'il a été dit ci-dessus, qu'il n'y a pas un seul *yoga*. En fait, le *yoga* revêt de nombreuses formes où l'effet pratique joue un rôle plus ou moins grand. Les différentes *Upaniṣad* montrent que les pratiques du *yoga* ont subi divers changements selon les diverses écoles. Selon les doctrines, par exemple, des *Śaiva* et *Śākta* (Dasgupta vol 1 p. 229), elles ont pris une forme particulière de *Mantra-yoga* (pour les détails, voir Avalon 1974). C'est une direction différente de celle du *Haṭha-yoga* mentionné précédemment. Ainsi, le *yoga* est classé de différentes façons dans différents textes selon le contexte :

- *Yogatattvopaniṣad*, *Yogarājopaniṣad* et *Yogaśikhopaniṣad* indiquent qu'il y a quatre types de *yoga* ; le dernier d'ailleurs appelle cet ensemble - *mahāyoga* (*mantra yoga, laya yoga, haṭha yoga, rāja yoga*)

yogo hi bahudhā brahman bhidyate vyavahārataḥ |

mantrayogā layaś caiva haṭho'sau rājayogakaḥ || yogatattvo. 19 ||

mantra-yogo layaś caiva rājayogo haṭhas tathā |

yogaś catur-vidhaḥ prokto yogibhis tattva-darśhibhiḥ || yogarājo. 1-2 ||

mantra-layo-haṭho rāja-yogo'ntarbhūmikāḥ kramāt |

eka eva caturddhā'yaṃ mahāyogo'bhidhīyate || yogaśikho 1.129-130 ||

- *Trisīkhabrahmaṇopaniṣad* définit deux types de *yoga* : *jñānayoga, karmayoga* :

jñānayogaḥ karmayoga iti yogo dvidhā mataḥ | trisīkhabrahmaṇo. 23 |

- *Varāhopaniṣad* n'indique que trois types - *mantra yoga, laya yoga, haṭha yoga* : *laya-mantra-haṭhā yogāḥ || varāho. 5.10 ||*

- *Yogarājopaniṣad* ne parle que de quatre pratiques - *asana, prāṇyāma, dhyāna, samādhi*

āsanaṃ prāṇasaṃrodhodyānaṃ caiva samādhikaḥ |

etac catuṣṭyaṃ vidhi sarva-yogeṣu sammatam || yogarājo. 2-3 ||

Il sera également approprié de parler ici du *yoga* très particulier, évoqué ci-dessus - *kuṇḍalinī yoga* (Swami Atmananda 1991 p. 231) – qui consiste en éveil de *kuṇḍalinī śakti* à savoir la puissance latente qui est au fond de nous dans laquelle il y a un intérêt général très grandissant et dont l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* parle sans cesse. Ce *yoga*, qui fait partie des *śāstra* tantriques, est décrit dans plusieurs *Upaniṣad* en particulier dans la *Yoga-śikhopaniṣad* et la *Yoga-kuṇḍaly-upaniṣad*.

L'influence des pratiques mystiques dans le développement du *tantra* et d'autres modes de culte, que nous aborderons d'ailleurs dans le traité (*Āyurveda-sūtra*) à l'étude, était très grande. Et toutes visent à rendre la vie d'un maître de maison (*gṛhastha*) plus conviviale loin des états de l'ascèse

(*tapas*) et de renonciation (*vairāgya*), tout en lui promettant le but ultime de la vie, la libération (*mokṣa*). Ceci est indiqué très clairement dans les écritures « tantra » (Sharma Ś. R. 1980 p. 79) :

yatrāsti bhogo na ca tatra mokṣo yatrāsti mokṣo na ca tatra bhogaḥ |
śrī-sundarī-sevana-tat-parāṇām bhogaś ca mokṣaś ca karastha eva ||

(Où se trouve les jouissances, il n'y a pas de libération ; où se trouve la libération, il n'y a pas de jouissances ; mais pour l'homme qui s'attache à servir la déesse Tripurā-sundarī, les deux, les jouissances et la libération, sont accessibles).

Ceci nous entraîne loin des *Yoga-sūtra* de Patañjali mentionnés ci-dessus. Notons, par ailleurs, une référence indiquée par Dasgupta (vol I p. 233) dont Alberuni a fait la traduction : « *Kitāb Pātañjala* » à savoir « le livre de Patañjali ». Cette référence présente des idées qui sont différentes de celles figurant dans les *Yoga-sūtra* de Patañjali. Elle présente quatre types de moyens pour atteindre le but final : *abhyāsa* (entraînement pratique), *vairāgya* (suppression des tendances passionnelles), culte divin et *rasāyana* (alchimie). Il se peut que l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* ait eu accès à cette référence car il aborde la question du *yoga* de cette même façon dans son œuvre.

Le Yoga dans d'autres textes classiques

Pour terminer, nous présenterons un certain nombre de textes qui traitent du *yoga*, tout en indiquant comment le texte à l'étude (*Āyurveda-sūtra*) se place par rapport à eux.

Le Yoga dans les Purāṇa

Un certain nombre de *Purāṇa* traite le sujet du *yoga*. Nous présentons ici le cas de trois *Purāṇa* :

- Le *Vāyu-purāṇa* (SN Dasgupta Vol. III p. 505) décrit la nature de *maheśvara-yoga* qui comprend les cinq éléments ou *dharma* : *prāṇāyāma*, *dhyāna*, *pratyāhāra*, *dhāraṇā* et *smaraṇa*.

Le *prāṇāyāma* est de trois types : *manda* (faible), *madhyama* (moyen) et *uttama* (fort). Lorsque le *vāyu* est contrôlé par une pratique graduelle, alors tous les péchés sont brûlés et les imperfections du corps sont enlevés.

Par le *dhyāna*, on doit contempler les qualités de Dieu. Ainsi, le *prāṇāyāma* apporte quatre types de résultats : i) *śānti* ; ii) *praśānti* ; iii) *dīpti* ; iv) *prasāda*. Par le *dhyāna*, on aperçoit comme le soleil ou la lune i. e. il y a une illumination non-obstruée.

Le *pratyāhāra* est considéré comme le contrôle de ses désirs. Par lui, l'influence des objets extérieurs est annihilée.

- Dans le *Mārkaṇḍeya-purāṇa* (SN Dasgupta Vol. III p. 506), le *yoga* est décrit comme la cessation de l'*ajñāna* (ignorance) par la connaissance. Le *prāṇāyāma* est supposé détruire les péchés. Dans le stade ultime, le *yogin* s'unit avec le *brahman* comme l'eau jetée dans une autre eau. Cependant, ici, il n'y a aucune référence au *yoga* comme étant le *citta-vṛtti-nirodha* tel qu'il est défini dans les *Yoga-sūtra* de Patañjali.

- Dans le *Nārādīya-purāṇa* (SN Dasgupta Vol. III p. 507), le yoga est défini comme le *brahma-laya*. Le *manas* est la cause de l’esclavage et de l’émancipation. L’esclavage veut dire l’association avec les objets des sens et l’émancipation, la dissociation avec eux. Le *yoga* est l’état où la conscience tire l’esprit à l’intérieur et dirige ses activités dans la direction de l’intérieur pour unir définitivement avec le *Brahman*.

Le Yoga dans la littérature Pañcarātra

La doctrine *Pañcarātra* est très ancienne et est associée au *Puruṣa-sūkta* du *Ṛg-veda*, ce qui est devenu le fondement de toute philosophie *vaiṣṇava* (*viṣṇuite*) future. Sans rentrer dans les détails des conflits entre les *Bhāgavata* (disciples de *Pañcarātra* - *Pañcarātrins*) et les écrits de certains *purāṇa* et *smṛti*, nous ne nous intéressons qu’aux écrits de la littérature *pañcarātra* concernant le *yoga*. En effet, cette littérature est vaste et pleine de détails ritualistes. Les seules *saṃhitā* qui ont quelques éléments philosophiques sont : *Ahirbudhnya*, *Jayākhyā*, *Viṣṇu*, *Vihagendra*, *Parama* et *Pauṣkara*. Nous présentons ici quelques éléments de *yoga* tels qu’ils sont décrits dans quatre de ces *saṃhitā*.

- La *Jayākhyā-saṃhitā* (SN Dasgupta volume III p 30) parle du dévot comme un *yogin* et indique qu’il y a deux façons d’arriver au but ultime : l’une par une transe absorbative et l’autre par la pratique de la concentration sur les *mantra*. La pratique de *prāṇāyāma* (avec trois processus – *pratyāhāra*, *dhyāna* et *dhāraṇā*) est essentielle pour le contrôle de l’esprit. Trois types de *yoga* sont indiqués : *sakala*, *niṣkala* et *viṣṇu*. L’objectif est de concentrer l’esprit pour faire ouvrir la voie de *brahma-randhra* - l’ouverture de *brahman*, prétendument la fontanelle antérieure (Renou et Filliozat 1985 tome 1 p. 599) pour que le *yogin* y passe pour laisser son corps et pour atteindre l’unité avec la réalité ultime.
- La *Viṣṇu-saṃhitā* (SN Dasgupta volume III p. 32) décrit le processus de *bhāgavata-yoga* qui comprend principalement un système de contrôle moral et du corps, avec contrôle des passions telles que l’avarice, la colère, etc. L’élément essentiel ici est la *bhakti* (dévotion) qui est considérée suffisante pour atteindre la libération. Cependant, le processus de *prāṇāyāma* avec plusieurs types de méditations prescrites est également recommandé pour atteindre l’union avec le Dieu.
- Dans le chapitre 10 de la *Parama-saṃhitā* (SN Dasgupta volume III p. 32), le processus de *yoga* est décrit comme le contrôle des sens par *vairāgya* et fixation de l’esprit sur le Seigneur suprême. Les deux voies de *karma-yoga* et de *jñāna-yoga* sont proposées avec les pratiques de *yama* et de *niyama* comme les disciplines morales.
- Le processus décrit dans l’*Ahirbudhnya-saṃhitā*, une des plus importantes *saṃhitā* de la littérature *pañcarātra*, est plus détaillé. En effet, la philosophie *pañcarātra* est basée en partie sur le système védique et en partie sur le système tantrique (SN Dasgupta volume III p. 57). La pratique du *yoga* est considérée, comme l’étude du *vedānta*, menant à la connaissance directe (Schrader 1973 p. 130). Le *yoga* est défini comme l’union du soi inférieur avec le Soi supérieur (*jīvātma-paramātmanoḥ saṃyogaḥ* - *Ahirbudhnya saṃhitā* XXX1.15), mais l’auteur de cette *saṃhitā* était au courant du *yogānuśāsana* de Patañjali (SN Dasgupta volume III p. 62). Le chapitre 12 déclare qu’il y a deux systèmes de *yoga* :
 - *yoga* de suppression (*nirodha-yoga*), qui comprend évidemment le « nivellement de l’esprit » (*citta-vṛtti-nirodha*)
 - *yoga* d’action (*karma-yoga*).

Les chapitres 31 et 32 donnent les grands traits de la théorie et de la pratique du *yoga* en décrivant, à partir du *sūtra* XXXI.18 jusqu'à la fin du chapitre XXXII, les huit *yogāṅga* avec une certaine originalité (Schrader 1973 pp. 141-142).

Il est intéressant de noter que le traitement de la partie *yoga* et la description donnée ici ressemblent à celle de l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra*. Par exemple :

- Le traitement des sons des lettres de l'alphabet au chapitre II (AS II.9-44) et leur association aux différents lotus, ainsi qu'aux différentes divinités au chapitre XV (AS XV.1-62) est similaire à la description de l'*Ahirbudhnya saṃhitā* présentée par (SN Dasgupta volume III p. 58) : "...un assemblage de certains de ces alphabets dans différents ordre et groupe, appelés également des lotus ou *cakra* Les différentes divinités sont donc associées aux différents *cakra*...".
- La description de la *kunḍalinī* et sa montée du *mūlādhāra cakra* par le nerf *suṣumnā* est similaire dans l'AS (Chapitre IV, en particulier les *sūtra* 5,7,8, 66) et dans l'*Ahirbudhnya saṃhitā* (XXXII.II) et est différente de la description des *Śākta Tantra* (Dasgupta volume III p. 59).
- La description du système nerveux est similaire dans les deux *saṃhitā* et correspond à celle des œuvres tantriques. En particulier, on considère que l'endroit de la racine de toutes les veines est situé au lotus au niveau du nombril (*nābhi-cakra*).

Cependant, n'oublions pas que la différence principale ici, comme dans la plupart des textes classiques, est que le *yoga* est une des pratiques de l'émancipation de l'homme et non un élément de guérison comme dans le domaine de l'ayurvéda.

Le Yoga selon Rāmānuja

En 1976, The Adyar Library and Research Center à Madras a publié un livre intitulé « Rāmānuja on the *Yoga* » par le Dr Robert C. Lester . Il est intéressant de comparer le point de vue d'un grand philosophe comme Rāmānuja sur le sujet du *yoga* avec les écrits dans divers textes.

Selon Lester (1976, p. 14) : “Que Rāmānuja comprenne la perception yogique comme purement subjective ou non, sa définition du *yoga* est radicalement différente de celle de Patañjali qui vise à la cessation ou la suppression, la transcendance complète de tous les états de conscience (*citta-vṛtti-nirodha*). On peut dire, pour le moins, que le *yoga* défini par Rāmānuja peut inclure uniquement le *saṃprajñāta samādhi* et ceci uniquement en partie. ”

Et plus loin (Lester 1976, p. 22) : “Rāmānujan dit que le *yoga* est basé sur la pluralité et (on peut déduire que) dans la pratique du *yoga*, on ne va jamais au delà de la pluralité. Par conséquent, le *yoga* ne peut pas conduire à l'appréhension de la réalité en tant que l'unité absolue.”

Enfin, en conclusion, (Lester 1976, p. 133) :

“

1. Rāmānuja affirme que les Ecritures sont la source de connaissance et non la perception yogique, pas du tout...
2. ...
3. Il rejette le point de vue de l'école de *yoga* concernant la nature de l'âme et du Seigneur. ...

Selon Rāmānuja, le but du *yoga* n'est pas la réalisation de soi Rāmānuja prescrit *āsana*, *prāṇāyāma* et *pratyāhāra* sans altération ou critique explicite ou implicite ...”

Il est intéressant de noter que l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* également considère le *yoga* dans ce sens pour l'aide qu'il peut apporter pour le maintien de la santé.

Le Yoga dans la Société contemporaine

Cette exposition sur le *yoga* ne serait pas complète sans aborder sa troisième phase de développement à savoir le *yoga* contemporain avec les tendances récentes dans cette science, les deux premières étant le fondement du *yoga* dans l'Inde ancienne et le *yoga* à travers les âges dans les différentes traditions non seulement hindoues, jaines, bouddhistes etc. mais également chez les *Siddha*, les *Nātha*, et les saints de la période médiévale qui ont développé différentes techniques du *yoga* et qui ont composé les textes tels que *Śiva-saṃhitā*, *Haṭha-yoga-pradīpikā*, *Gorakṣa-paddhati*, *Siddha-siddhānta-paddhati*, *Gheraṇḍa-saṃhitā*, etc. En effet, selon (Yogendra 2009 p. 432), cette dernière, texte du XVIII^e s. qui traite essentiellement le *Haṭha-yoga*, avec ses 32 *āsana* (dont la plupart sont différentes de ceux décrits dans les *Upaniṣad* et la *HYP*) et les 25 *mudrā* appropriées à l'étude du *yoga*, paraît un texte important qui fait la soudure entre les diverses anciennes traditions du *yoga* et le *yoga* qu'on voit aujourd'hui dans la société contemporaine. En même temps, les différents concepts qui enveloppent le domaine ont donné lieu au développement de différentes écoles de *yoga* telles que Bhakti, Tantra, Haṭha, Mantra, kuṇḍalinī *yoga* etc. Les XIX^e et XX^e s. ont vu l'établissement de divers centres (appelés *āśrama*) dans le monde dont le premier centre organisé est celui de Shri Yogendraji en 1918 à Versova, Mumbai. De nouveaux concepts sont avancés tels que le *yoga* « intégral » (*pūrṇa-yoga*) de Sri Aurobindo (Feuerstein 2002 p. 73-77) qui représente la synthèse moderne. Au niveau pratique, ce *yoga* est une action synchronisée d'une aspiration personnelle « d'en bas » et d'une grâce divine « d'en haut ». Ce *yoga* ne requiert aucune technique prescrite puisque la transformation intérieure est accomplie par la puissance divine elle-même. Il n'y a pas de rituels obligatoires ni de mantra ni de postures ni d'exercices respiratoires. L'aspirant n'a que simplement s'ouvrir vers la puissance supérieure

Aujourd'hui, il y a donc d'innombrables centres dans le monde qui enseignent la pratique du *yoga* et on remarque les changements qu'ont subis les anciennes techniques et la philosophie du *yoga* pour marcher de pair avec les temps modernes. A ce sujet, parmi de nombreux articles, citons-en un certain nombre qui présentent la pratique du *yoga* sous divers aspects : Concentration oculaire dans le *yoga* (Filliozat 1931), Continence et Sexualité (Filliozat 1952), Nature du *yoga* dans sa tradition (Filliozat 1974).

Malheureusement, très souvent, la pratique du *yoga* aujourd'hui est confondue avec une simple gymnastique corporelle. Citons ici (Varenne 1971 p. 62) :

« ...il n'y a pas grand-chose à dire de la vogue récente du *Yoga* en Occident. Connus du grand public par l'intermédiaire de livres à succès sur Rāmakrishna, Vivekānanda et Shri Aurobindo, on n'en a retenu que les aspects soi-disant « pratiques » (gymnastique corporelle, ralentissement de la respiration) soit pour obtenir l'« extase » (?) soit, plus simplement, pour « se maintenir en forme ». Rappelons encore que ces gestes (s'asseoir en tailleur, respirer lentement) ne sont rien au regard du *Yoga* véritable s'ils ne sont pas précédés de la stricte observance des disciplines (*yama* et *niyama*) et s'ils ne sont pas ordonnés à la recherche de l'état *kaivalya* par l'intermédiaire du retrait des sens et de la dissolution de la pensée. ... ».

Même si ces mots, écrits il y a plus de 40 ans, sont encore aujourd'hui d'actualité, beaucoup de choses semblent avoir changé depuis. Une enquête réalisée concernant le développement futur du *yoga* (Mishra 1989 p. 87-90), montrait que le domaine du *yoga* doit être développé soit en tant qu'une discipline indépendante soit en tant qu'une branche d'*āyurveda*. En effet, il y a une prise de conscience récente concernant l'application des techniques du *yoga* dans le domaine thérapeutique, même si le texte de l'*Āyurveda-sūtra* la préconisait il y a déjà quelques siècles. Selon Mishra donc, cité ci-dessus, pour une croissance logique et équilibrée du *yoga* en tant que discipline scientifique, il est nécessaire qu'il soit développé au niveau des facultés dans les universités. On voit donc une prolifération des instituts de *yoga* dans le monde entier. En particulier, un institut très réputé de *yoga* (Vivekanand Yoga Research Foundation) a été créé à Bangalore (VYASA : *Vivekanand Yoga Anusandhana Samsthana* _ <http://www.vyasa.org>)

Vu l'importance de ce thème, le C.C.I.M. (Central Council of Indian Medicine) a, depuis plus de vingt ans, introduit l'apprentissage du *yoga* dans les programmes des études ayurvédiques. D'ailleurs, plusieurs écoles et universités ayurvédiques dans le monde ont déjà intégré ce sujet dans leur programme scolaire. Exemple :

- Département de *Swasthavritha* (Dr. Dilip Kumar), V.P.S.V. Ayurvedic College, Kottakkal, Malappuram au Kerala, qui prépare les étudiants au Certificate in Clinical Yoga. Les études sont encore au niveau de la recherche. En particulier, on étudie les cas de l'asthme, du diabète, de la dépression mentale, du mal de dos, de la paralysie etc. Les techniques du *yoga* sont testées avec les remèdes ayurvédiques et les dossiers préparés cas par cas.
- Maharshi Patanjali Institute for Yoga & Naturopathy (Education & Research) au Gujarat Ayurved University à Jamnagar. Cet institut délivrent cinq diplômes en *yoga* :
 - P.G.D.Y.N. (Post Graduate Diploma in Yoga and Naturopathy)
 - C.Y.N.T. (Certificate in Yoga and Natural Therapies)
 - D. Nat. Yoga (Ayu.) (H.E.) Diploma in Naturopathy & Yoga (Ayurved) (Health Education)
 - C.Y. Ed (Certificate in Yoga Education)
 - Practical training course in Yoga
- Aux Etats-Unis, plusieurs instituts sont jumelés avec leurs contreparties en Inde pour enseigner le *yoga* dans les écoles ayurvédiques.

Eléments de Yoga dans l'Āyurveda

Le Yoga dans les Saṃhitā classiques

Comme indiqué plus haut, la littérature classique yogique ne révèle pas suffisamment d'évidence que les fondateurs du *yoga* ont développé cette science dans le but de l'utiliser dans un système médical ou dans une discipline de santé. En réalité, le *Yoga* et l'*Āyurveda* sont deux sciences uniques et disciplines alliées de l'antiquité ; les deux ont été développées et pratiquées dans des circonstances similaires avec le même objectif ultime : *mokṣa*.

- L'*Āyurveda* a été développé pour assurer l'*ārogya* - une vie saine dans toutes ses dimensions, ce qui était considéré essentiel pour atteindre les quatre buts de la vie (*puruṣārtha*) : *dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa*, autour desquels tourne toute la pensée hindoue.

prajñānaṃ cāsyā svasthasyā svāsthya-rakṣaṇāturasya vikāra-prasamanasya ca
(CS SS 30.26)

dharmārtha-kāma-mokṣāṇām ārogyaṃ mūlam uttamam | (CS SS 1.15)

- L'objectif primaire du *Yoga* n'était pas d'atteindre tous les buts de la vie mais il a été développé essentiellement pour le dernier, le *mokṣa*.

yogo mokṣa-pravartakaḥ || (CS ŚS 1.137)

On peut dire que les deux disciplines, *Yoga* et *Āyurveda*, sont basées sur les concepts similaires de l'existence humaine. Selon la pensée fondamentale hindoue, comme il a déjà été dit, la bonne santé (*āyus*) se résume (Papin 2006 p. 51) « à la parfaite harmonie du corps (*śārīra*), des organes sensoriels (*indriya*), du mental (*sattva*) et du Moi (*ātman*). On lui connaît quelques synonymes tels : conservation (*dhārī*), vie saine (*jīvita*), équilibre constant (*nityaga*), durée (*anubandha*) » :

śārīrendriya-sattvātma-saṃyogo dhārī jīvitam |

nityagaś cānubandhaś ca paryāyair āyur ucyate || (CS SS 1.42)

Et, l'esprit (où domine le *sattva*), le Soi dans l'individu (*ātman*) et le corps (*śārīra*) constituent la triade définissant l'être vivant ... :

sattvātmā śārīraṃ ca trayam etat tri-daṇḍavat |

lokas tiṣṭhati saṃyogāt tatra sarvaṃ pratiṣṭhitam || (CS SS 1.46)

- L'*Āyurveda* traite cette entité psycho-spirituelle-somatique totale et doit la libérer des trois misères : *ādhibhautika* (matérielles), *ādhyātmika* (psychologiques) et *ādhidāivika* (spirituelles) et assurer l'*ārogya* qui permet d'atteindre le *puruṣārtha* : *dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa*.
- Par contre, le *Yoga* s'occupe spécifiquement des aspects psycho-spirituels de la vie et facilite le *mokṣa* ; l'*ārogya* avec l'obtention totale de *puruṣārtha* ne semble pas son objectif.

Les deux sont des disciplines alliées. Les deux proposent *auṣadhi*, *mantra*, *japa*, *samādhi* etc. comme moyens pour atteindre leurs buts.

Du côté yoga,

janmauṣadhi-mantra-tapaḥ-samādhijāḥ siddhayaḥ | (Yoga-Sūtra 4.1)

De la naissance, des plantes, des *mantra*, de l'ascèse et du *samādhi* naissent les accomplissements.

Et du côté ayurveda,

trividham auśadham iti –daivavyapāśryaṃ, yuktivyapāśryaṃ, sattvāvajayaś ca | tatra daivavyapāśryaṃ – mantrauśadhi-maṇi-maṅgala-balyupahāra-homa-niyama-prāyaścittopavāsa-svastyayana-praṇipāta-gamanādi, || (CS SS XI.54)

On distingue trois types de thérapies : celle qui fait appel aux rituels (*daiva*), celle qui a recours aux moyens rationnels (*yukti*) et celle qui emploie des procédés psychologiques (*sattva*). La première utilise la récitation de formules consacrées (*mantra*), des auxiliaires comme des racines ou des pierres précieuses pour éradiquer le mal, des gestes de bon augure, des offrandes, se sert de procédés empiriques tels que dons, sacrifices, respect des règles religieuses, expiations, jeûnes, invocations aux déités pour obtenir leur grâce, prosternations et pèlerinages ...

A part les voies spirituelles, le *yoga* enseigne l'utilisation des drogues pour la *citta-śuddhi*. De même, à part *auśadhi*, *anna*, *vihāra* (drogues, régime etc.), l'*āyurveda* enseigne, entre autres, de faire confiance aux pratiques du *yoga* comme un des moyens pour atteindre l'émancipation (Sharma R.K. 2006 vol. II p. 420), autrement dit « ..ne jamais se décourager de la pratique du yoga ... » (Papin 2006 p. 412) :

yogārambhe satatam anirvedaḥ | (CS ŚS 5.12).

Il y a donc une similarité dans l'approche de ces deux sciences humaines bien que l'accent varie. Et comme dit (Frawley 1998 p. 5) : « ...Le *Yoga* est l'aspect spirituel de l'*Ayurveda* tandis qu'*Ayurveda* est la branche thérapeutique du *Yoga*... »

Dans les traditions hindoues, la pureté du corps (*śarīra*), de l'esprit (*citta*, *manas*) et de la parole (*vāṇī*) est considérée importante comme la base du bien-être de l'homme. Plusieurs autorités pensent que le même auteur, avec différents noms, écrivit les trois différents textes pour la connaissance compréhensive pour le bien-être total de l'humanité à savoir :

1. *Yoga-sūtra* de *Patañjali* pour la *citta-śuddhi* (purification de l'esprit)
2. *Mahābhāṣya* de *Patañjali* pour la *vāṇī-śuddhi* (purification de la parole)
3. *Caraka Saṃhitā* de *Caraka* (*Patañjali*) pour la *śarīra-śuddhi* (purification du corps)

Ainsi, les deux disciplines, le *Yoga* et l'*Āyurveda*, sont des sciences alliées.

La *Caraka Saṃhitā* traite également de la plus haute catégorie du *yoga*. Elle décrit très vivement le concept de *prajñā* et les caractéristiques d'un *yogastha-puruṣa* dans une façon presque similaire au concept de *ṛambharā prajñā* décrit dans les *Yoga-sūtra* de *Patañjali* (YSP I.48) et celui de *sthita-prajñā puruṣa* de la *Bhagavad Gītā* (B.G. II.55-72)

ātmendriya-mano'rthānāṃ sannikarṣāt pravartate |

sukha-duḥkham anārambhād ātmasthe manasi sthira || (CS ŚS 1.138)

nivartate tad ubhayaṃ vaśitvaṃ copajāyate |

saśarīrasya yoga-jñās taṃ yogam ṛṣayo viduḥ || (CS ŚS 1.139)

Bien-être et affliction se développent à cause de l'intervention conjointe du Soi (*ātman*), des organes des sens, du mental et des objets des sens. Mais lorsque le mental se concentre régulièrement sur le Soi, les deux s'annihilent en raison de l'absence d'initiative personnelle et de la puissance inhabituelle qui envahit alors l'être humain. Ce statut est appelé « unification » (yoga) par les sages. (Papin 2006 p. 387).

vaśī tat kurute karma yat kṛtvā phalam aśnute |

vaś cetāḥ samādhatte vaśī sarvaṃ nirasyati || (CS ŚS 1.78)

Il (le Soi) a toute puissance et toute liberté pour déclencher une action mais, dans ce cas, il se voit contraint de jouir de son fruit. Le tout puissant peut se concentrer en un point (*cetas*) ou renoncer à tout. (Papin 2006 p. 384).

yoge mokṣe va sarvāsāṃ vedanānām avartanam |

mokṣe nivṛttir niḥśeṣā yogo mokṣa-pravartakaḥ || (CS ŚS 1.137)

Dans l'état d'unification avec le Soi provoqué par le yoga et dans l'émancipation finale (*mokṣa*), les sensations sont interrompues. Le yoga mène à leur cessation. Dans l'état de *mokṣa*, cet arrêt est complet et définitif. (Papin 2006 p. 387).

mokṣo rajas-tamo'bhāvāt balavat-karma-saṃkṣyā |

viyogaḥ sarva-saṃyogair apunarbhava ucyate || (CS ŚS 1.142)

L'émancipation des contraintes de la dualité (*mokṣa*) intervient quand cessent l'agitation brûlante (*rajas*), la torpeur et l'obscurité (*tamas*) et si l'on sait anéantir toute trace des actes passés, enfin si l'on est totalement affranchi du jeu des antagonismes. Cet état est aussi appelé fin de la transmigration (*punarbhava*). (Papin 2006 p. 387).

« puruṣo'yaṃ loka-saṃmitaḥ » ity uvāca bhagavān punarvasur ātreyaḥ ; yāvanto hi loke (mūrtimanto) bhāva-viśeṣās tāvantaḥ puruṣe yāvantaḥ puruṣe tāvanto loke ... | (CS ŚS 5.3).

Maître Punarvasu dit : La personne humaine (*puruṣa*) est semblable à l'univers (*loka*). Toutes les entités de l'univers manifesté se retrouvent dans le principe humain, le *puruṣa*, et vice versa. (Papin 2006 p. 409).

Ainsi, Caraka insiste que le *puruṣa*, l'être vivant individuel, est une forme miniaturisée de l'univers, *loka*. Selon lui, l'univers entier (*loka*) est *ṣaḍ-dhātvātmaka* (constitué de six *dhātu* i.e. les cinq *mahā-bhūta* (*pṛthvī*, *jala*, *teja*, *vāyu*, *ākāśa*) et l'*avyakta Brahma*). Les mêmes six *dhātu* constituent l'homme (*puruṣa*)

Cette réalisation, que l'univers entier et l'individu sont un et le même, s'appelle '*satyā buddhi*'

sarva-lokam ātmanyātmānaṃ ca sarve-loke samam anupaśyataḥ satyā buddhiḥ samutpadyate | (CS ŚS 5.7).

Ce concept de *satyā buddhi* est une thèse fondamentale proposée par Caraka et qui semble une entité mieux définie et compréhensive que la *ṛtambharā prajñā* de Patañjali. En outre, ce dernier concept est entièrement incorporé dans le concept de *satyā buddhi* :

śuddha-sattvasya yā śuddhā satyā buddhiḥ pravartate |
yayā bhinatty atibalaṃ mahā-mohamayaṃ tamaḥ || (CS ŚS 5.16)
sarva-bhāvasv abhāva-jño yayā bhavati niḥspṛhaḥ |
yogaṃ yayā sādhayate sām̐khyāḥ saṃpadyate yayā || (CS ŚS 5.17)
yayā nopaity ahankāraṃ nopāsate kāraṇaṃ yayā |
yayā nālabate kiñcit sarvaṃ saṃnyasya te yayā || (CS ŚS 5.18)
yāti brahma yayā nityam ajaraṃ śāntam avyayam ||
vidyā siddhir matir medhā prajñā jñānaṃ ca sā matā || (CS ŚS 5.19)

La véritable connaissance jaillit d'un mental dégagé de l'obscurité (*tamas*) de la torpeur et du poids de l'ignorance et de la confusion. Alors, on se libère des entraves et on perçoit la vraie nature des êtres. L'union (yoga) s'accomplit et la doctrine (*sām̐khya*) se réalise dans toute la vérité qu'elle annonçait.

Dès cet instant l'égo s'évanouit. Les causes de l'affliction s'envolent ; plutôt que d'y renoncer après coup, on ne s'engage plus dans les actes. On atteint ainsi le *brahman*, l'éternel, l'immuable, le bonheur suprême, l'indestructible absolu de conscience. Ce mot, *brahman*, possède quelques synonymes : savoir (*vidyā*), accomplissement (*siddhi*), intelligence ultime (*matī*), sagesse (*medhā*), perception (*prajñā*) et connaissance (*jñāna*) exhaustives. (Papin 2006 p. 412-413).

loke vitatam ātmāna! lokaṃ cātmani paśyataḥ |
parāvara-dṛśaḥ śāntir jñāna-mūlā na naśyati || (CS ŚS 5.20)

Celui qui sait reconnaître que l'univers est en lui et qu'il est dans l'univers et qui voit simultanément le macrocosme et le microcosme, celui-là a acquis la sérénité fondée sur la vraie connaissance. (Papin 2006 p. 413).

paśyataḥ sarva-bhāvān hi sarvāvasthāsu sarvadā |
brahma-bhūtasya saṃyogo na śuddhsyopapadyate || (CS ŚS 5.21)

Lorsque l'on perçoit l'identité de la conscience absolue (*brahman*), la pureté nous atteint et l'on cesse de subir le jeu des contraires, source de toute affliction. (Papin 2006 p. 413).

Ainsi, *Satyā Buddhi* est un état de réalisation de la réalité ultime. Il élimine toutes les misères et mène au *mokṣa*. Caraka dit que *svatā* (fait d'appartenir à soi) ou *mamatā* (attachement) est la cause de toutes les misères. Le moment où le *Satyā Buddhi* émerge, l'*Ātman* transcende *svatā* et toutes les misères mondaines s'arrêtent :

sarva-kāraṇavad-duḥkhasvaṃ cānitam eva ca | (CS ŚS 1.152)
na cātmaḥṭakaṃ tadd hi tatra copadyate svatā ||
yāvan notpadyate satyā buddhir naitad ahaṃ yayā |
naitan mameti vijñāya jñāḥ sarvam ati vartate || (CS ŚS 1.153)

Tout ce qui rapporte à la causalité est source d'affliction, de dépendance et d'impermanence. Cela ne concerne pas le Soi (*ātman*) mais seulement la notion erronée de notre véritable identité qui persiste aussi longtemps que la connaissance du réel n'émerge pas. Mais, quand on saisit par intuition directe que « je ne suis pas le corps », ou que « ce corps n'est pas le mien », on « devient connaisseur de la vérité » et on atteint la transcendance. (Papin 2006 p. 388).

En outre, selon Caraka :

pravṛttiḥ duḥkhaṃ nivṛttiḥ sukham iti (CS ŚS 5.8)

La *pravṛtti* (activité) est la cause de toutes les misères et la *nivṛtti* (renoncement) est la source du bonheur réel.

La *pravṛtti* est initiée par *karma* (action). Or la *satyā buddhi* transcende toutes actions et permet la *nivṛtti* qui est considérée un accomplissement superbe :

nivṛttir apavargaḥ tat paraṃ praśāntaṃ tat tad akṣaraṃ tad brahma sa mokṣaḥ |
(CS ŚS 5.11)

Le « non-faire » (*nivṛtti*) mène à la délivrance finale (*apavarga*). On l'appelle encore le suprême (*para*), le grand bonheur, l'identification à l'absolu de conscience (l'immuable *brahman*), la fin de servitude. (Papin 2006 p. 411).

Il est considéré comme synonyme de la réalisation ultime et *mokṣa* :

vipāpaṃ virajaḥ śāntaṃ paraṃ akṣaram avyayam |
amṛtaṃ brahma-nirvāṇaṃ paryāyaḥ śāntir ucyate || (CS ŚS 5.23)

Il existe plusieurs synonymes du terme *mokṣa*, la délivrance définitive : *śānti* - la paix profonde, *vipāpa* - l'absence d'imperfection, *virajas* - le dégagement de l'agitation de *rajas*, *śānta* - l'extinction des passions, *para* - le suprême, *akṣara* - l'inaltérable, *avyaya* - l'indestructible, *amṛta* - l'immortalité, *brahman* - l'absolu et *nirvāṇa* - l'affranchissement de la dualité. (Papin 2006 p. 413).

Ainsi, *Caraka* décrit la qualité suprême de l'accomplissement yogique, *satyā budhi*, et il enseigne également une voie pour un tel accomplissement. Ses enseignements éthiques comme un moyen pour atteindre la conscience supérieure sont largement décrits dans différents contextes dans sa *saṃhitā* :

mokṣo rajas-tamo'bhāvāt balavat-karma-saṃkṣyā |
viyogaḥ sarva-saṃyogair apunarbhava ucyate || (CS ŚS 1.142)
satām upāsanaṃ samyag satām parivarjanam |
vratacaryopavāsau ca niyamās ca pṛthag vidhāḥ || (CS ŚS 1.143)
dhāraṇaṃ dharma-śāstrāṇāṃ vijñānaṃ vijane ratiḥ |
viśayeṣv aratir mokṣe vyavasāyaḥ parā dhṛtiḥ || (CS ŚS 1.144)
karmaṇām asamārambhaḥ kṛtānām ca parikṣayaḥ |
naiṣkramyam anaharṅkaraḥ saṃyoge bhaya-darśanam || (CS ŚS 1.145)
mano-buddhi-samādhānam artha-tatva-parīkṣaṇam |
tattva-smṛter upasthānātsarvam etat pravartate || (CS ŚS 1.146)

L'émergence du souvenir ancestral de la réalité aboutit à l'émancipation définitive. Voici, énumérés, les moyens pour l'obtenir : fréquentation assidue des sages, rejets des impies, respects des vœux, des jeûnes et autres règles, études des écrits religieux, affinement du jugement, attrait pour la solitude, détachement des plaisirs mondains, désir d'atteindre l'émancipation, ascèse,

absence d'initiative des actes (non-faire), effort pour annuler les actions passées, goût du renoncement, application à se faire libérer de l'égo, méfiance des conjonctions (des sens et de leurs objets), concentration mentale et physique, analyse critique des vérités métaphysiques. (Papin 2006 p. 387-388).

Outre les descriptions uniques de la conscience supérieure mentionnée ci-dessus, Caraka décrit également les pouvoirs supranormaux (*aiśvarya* ou *siddhi*), atteignables par un *yogin* de la même manière que celle décrite par *Patañjali* dans les *yoga-sūtra*. Les huit *aiśvarya* décrits par Caraka sont :

āveśās cetaso jñānam arthānām chandataḥ kriyā |
dr̥ṣṭiḥ śrotraṃ smṛtiḥ kāntir iṣṭataś cāpy adarśana || (CS ŚS 1.140)

Pénétrer dans le corps d'autrui, connaître le contenu mental de tout le monde, faire ce qui leur plaît, voir et entendre au-delà des possibilités humaines, jouir d'une prise de conscience surprenante, rayonner d'une extraordinaire façon, se rendre invisible.

Ils sont très similaires aux *siddhi* (pouvoirs mystiques) décrites par *Patañjali* dans les *Yoga-sūtra* (YSP III.35, IV.1). Elles peuvent être accomplies en suivant la voie du yoga.⁸

Le *yoga* et l'*āyurveda* sont donc des sciences alliées. L'*āyurveda* envisage un bien-être total de l'homme tandis que le *yoga* assure spécifiquement son développement psycho-spirituel. Comme il a été dit en détail, *Caraka* décrit la plus haute forme de *yoga* visant la conscience supérieure et la réalisation de la réalité ultime de l'unicité du 'soi' et de l' 'univers', à savoir la *satyā buddhi*.

La description ci-dessus présente un état consolidé des éléments du *yoga* telles qu'ils sont présentés dans la *Caraka Saṃhitā*. Ceci révèle que l'*Āyurveda* conçoit la forme la plus pure du *yoga* et la considère comme un moyen de *tattva-jñāna*, de la libération, et de la paix mentale. Cependant, selon (Mishra 1989 pp 116-118) certaines affirmations reflèteraient également l'implication de la connaissance de la science du *yoga* aux sciences biologiques y compris les problèmes de santé et de maladie. Pour ne donner que quelques exemples :

- Les maladies *karmaja* (dues aux *karman* de l'homme) ne sont pas guérissables par les médicaments. On peut les guérir avec *prāyaścitta*, *japa*, *homa* et *upahāra* etc. en réduisant les effets de *karman* d'une partie de la vie :

karmajās teṣv ahetukāḥ || (SS US 40.163)
karmajās teṣv ahetukāḥ || (SS US 40.163)
naśyanti tv akriyābhis te kriyābhiḥ karma-sarṅśaye | (SS US 40.164)

- Le hoquet doit être traité par la pratique de *prāṇāyāma* (SS US 50.16).

- Au moment de l'utilisation du soma, on doit se laver les mains et rincer la bouche avec de l'eau de la manière cérémoniale d'*ācamana*. Ensuite, ayant contrôlé l'esprit et la parole avec les vœux de « *yama* » et de « *niyama* », on doit rester dans la chambre intérieure protégée, entouré de ses amis (SS CS 29.10).

- On ne doit pas se comporter, ni avec le corps ni en esprit ni en parole, selon les dix péchés (*pāpa*) énumérés : *hiṃsā* (nuisance), *steya* (vol), mauvaise conduite envers les femmes,

⁸ On peut noter que selon *Suśruta Saṃhitā*, ces *aiśvarya* peuvent également être accomplis par l'usage spécialisé de la drogue divine *Soma* :

aṃśumantaṃ sauvarṇe pātre 'bhiṣuṇuyāt, candramasaṃ rājate ; tāv upayujyāṣṭa-guṇam aiśvaryam avāpy eśānaṃ devam anupraviśati, ... (SS CS 29.13).

conspiration, parole dure, mensonge, parole non-pertinente, malice, jalousie, prise de richesse d'autrui, non-croyance en Dieu :

hiṃsā-steyānyathā-kāmaṃ paiśunyaṃ paruṣān ṛte || (A.H. SS 2.21)

sambhinnālāpaṃ vyāpādam abhidhyāṃ dṛg-viparyayam |

pāpaṃ karmeti daśadhā kāya-vāri-mānasais tyajet || (A.H. SS 2.22)

- La nourriture de tous, et en particulier des rois, doit être protégée du poison, car son bien-être et sa santé en dépendent. Et le *dharma* etc. (*dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa*) y sont liés (i. e. sont liés à son bien-être et sa santé)

anna-pānaṃ viśād rakṣed viśeṣeṇa mahīpateḥ |

yoga-kṣemau tadā yattau dharmādyā yan nibandhanāḥ || (A.H. SS 7.2)

- Ceux qui prétendent connaître le sujet sans les moyens préconisés selon le tapas, ou ceux qui pratiquent le yoga d'une façon peu méthodique, mourront

(yaḥ pāṃsun eva kīrṇāṅgo yo'ṅge dhātaṃ na vetti vā |)

antreṇa tapas tīvraṃ yogaṃ vā vidhipūrvakam || (A.H. ŚS 5.37)

jānāty atīndriyaṃ yaś ca teṣāṃ marṇam ādiśet |

- Pour traiter l'évanouissement (*mūrchā*), on doit mouiller la figure avec l'eau froide, jusqu'à la fin de la fatigue, utiliser la ventilation et puis *prāṇāyāma* (en appuyant sur le nez et la bouche et en retenant le souffle), puis on doit frotter le dos et l'abdomen :

mūrcchā-vikāraṃ dṛṣṭvāsya siñcec chītāmbunā mukham || (A.H. KS 5.12)

vyajed āklama-nāsāc ca prāṇāyāmaṃ ca kāryet | (A.H. KS 5.13)

- Lorsque, par un moyen quelconque, le cou est serré et les yeux rentrent à l'intérieur, alors on doit utiliser *vamana* (vomissement), *utkāsana* (toux), *chikkā* (éternuement) et *prāṇāyāma*

gala-pīḍāvasanne'kṣṇi vamana-utkāsana-kṣavāḥ |

prāṇāyāmo'thavā kāryaḥ kriyā ca kṣata-netra-vat || (AH US 26.19).

On trouve ainsi, dans les grandes *saṃhitā* telles que *Caraka*, *Suśruta* et *Aṣṭāṅga-hṛdaya*, la mention de quelques constituants du yoga (par exemple le *prāṇāyāma*) pour quelques problèmes liés au corps. A l'époque, nous sommes déjà dans la deuxième phase de développement du yoga avec ses multi-formes. Le *yoga* est toujours considéré comme un moyen d'émancipation et l'*āyurveda* est une discipline alliée.

Le Yoga dans l'Āyurveda-sūtra et les Upaniṣad du Yoga

Comme il a déjà été dit précédemment, sur la vaste littérature médicale indienne, on ne trouve pas une œuvre ancienne qui mentionne clairement l'application et l'utilisation des concepts du *yoga* dans la médecine. En réalité, il y avait même une sorte de concurrence entre les deux domaines, chacun se considérant supérieur à l'autre. On la trouve d'ailleurs même aujourd'hui, comme nous le verrons plus loin. Les *yogin* (adeptes de *yoga*) considèrent que les *āyurvedin* peuvent apporter des recettes pour avoir une bonne santé pour pratiquer le *yoga* et pour réaliser leur but suprême. Les *āyurvedin* pensent que les *yogin* peuvent apporter quelques techniques de maîtrise du corps dans le but d'acquérir une bonne santé pour réaliser les quatre buts de l'homme, *puruṣārtha*. Ici, avec l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra*, nous verrons comment les techniques du *yoga* peuvent apporter quelque chose de plus à l'*āyurveda*. Et comme dit justement Wujastyk (2005 p. 394) : « ... Bien que la doctrine du souffle soit mentionnée dans les anciens textes médicaux, elle ne devient pas une partie importante de la pensée ou la pratique médicale jusqu'à la composition du texte bien plus tardif, l'*Āyurveda-sūtra* ».

Par conséquent, même s'il existe, dans des grandes *saṃhitā*, certaines affirmations reflétant l'implication de la connaissance de la science du *yoga* dans les sciences biologiques y compris dans les problèmes de santé et de maladie, comme nous venons de le voir, l'*Āyurveda-sūtra* est peut-être la première des études qui montre une application systématique intéressante des techniques du *yoga* pour maintenir une bonne santé ou guérir certaines maladies. Nous sommes dans la deuxième phase de développement du *yoga*. Les philosophes comme Rāmānuja ne considèrent plus le *yoga* comme un outil d'émancipation. Son point de vue, comme nous l'avons vu ci-dessus, est radicalement opposé à celui de Patañjali. C'est dans cette ambiance, il faut croire, que l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* propose que certaines techniques du *yoga* (par exemple, le *prāṇāyāma* ou le contrôle du souffle) puissent être pratiquées pour des effets bénéfiques sur la santé. Il faut noter cependant qu'il ne préconise pas la démarche complète proposée par Patañjali en huit étapes, même s'il cite certains *sūtra* de Patañjali dans le texte. En effet, comme il a été dit plus haut, la démarche de Patañjali en huit étapes n'est qu'un des trois moyens pour la réalisation du but suprême – la libération. La démarche à huit étapes est essentiellement pour de faibles élèves et permet d'enlever les impuretés à tous les niveaux. Ici, il s'agit donc d'une forme « particulière » du *yoga* que l'on pourrait qualifier adaptée pour de bons élèves. Son objectif est clairement d'appliquer les techniques du *yoga* dans l'*āyurveda* pour améliorer la santé plutôt que d'appliquer les remèdes de l'*āyurveda* pour réaliser l'émancipation par le *yoga*. D'ailleurs, il emprunte beaucoup plus d'idées des *upaniṣad* que des *Yoga-sūtra* de Patañjali. D'autant plus que dans les YSP, il n'y a aucune mention ni des *cakra* tantriques, ni d'éveil de la *kuṇḍalinī* ni d'ailleurs des lotus faisant partie des membres du corps humains. Mais, l'AS en parle, sans cesse, et décrit ces notions en détail ce qui montre que l'auteur et le commentateur de l'AS ont eu recours aux *upaniṣad* où ces concepts sont traités et se trouvent dispersés. Une étude des *upaniṣad* appelées « *upaniṣad* du yoga » a donc été entreprise.

En effet, comme il a été mentionné ci-dessus, il y a toute une catégorie d'*upaniṣad* qui traitent de la philosophie du *yoga* qui forme la deuxième phase de son évolution. Selon Dasgupta (Dasgupta 1975 vol I p. 227) : « la science de respiration avait attiré l'attention dans plusieurs anciennes *upaniṣad* même s'il n'y a pas eu un développement d'une forme systématique de *prāṇāyāma* du système de *yoga*. Ce n'est que lorsqu'on arrive à *Maitrāyaṇī* qu'on trouve que la méthode du *yoga* a atteint un développement systématique ». Dans les plus anciennes *upaniṣad* donc, comme il a été dit auparavant, le thème central du concept du *yoga* est resté autour de la science de méditation et de l'émancipation.

Par ailleurs, une vingtaine d'*upaniṣad* ont été recensées dans une publication de « Adyar Library and Research Centre, Adyar, Madras » (Ayyaṅgār 1938). Elles sont également indiquées dans deux thèses (Mishra 1989, Yogendra 2007) qui traitent la philosophie du *yoga* et qui sont basées sur le texte de cette publication⁹. Toutes, elles font partie des 108 *upaniṣad*, considérées les plus importantes, indiquées dans la *Muktikopaniṣad* et dont la liste est donnée en appendice 12 de (Renou et Filliozat 1985 tome II p. 757). Parmi ces 108 *upaniṣad*, 16 appartiennent au *Sāma-veda*, 19 au *Śukla-yajur-veda*, 32 au *Kṛṣṇa-yajur-veda*, 10 au *Ṛg-veda*, et 31 à l'*Atharva-veda* (voir Rādhākāntadeva 1961 vol. I pp. 256-257).

Les vingt *Upaniṣad* (appelées du *yoga*) sont classées en cinq catégories (Feuerstein 2002 p. 414) :

- cinq, appelées les « *bindu* »- (point, goutte) *upaniṣad* : *Amṛta-bindu-* (AB), *Amṛta-nāda-bindu-* (AN), *tejo-bindu-* (TB), *nāda-bindu-* (NB) et *dhyāna-bindu-upaniṣad* (DB), qui utilise les *mantra* en tant que moyens pour se concentrer et finalement transcender l'esprit.
- la catégorie de quatre *upaniṣad* dans lesquelles le son joue également un rôle très important : *haṁsa-* (HM), *brahma-vidyā-* (BV), *mahā-vākya-* (MV), *pāśupata-brahma-upaniṣad* (PB),
- les deux, *advaya-tāraka-* (AT) et *maṇḍala-brāhmaṇa-upaniṣad* (MB), qui expose le *yoga* dit du phénomène de lumière,
- une courte mais très instructive *kṣurikā-upaniṣad* (KR) qui incarne l'essence de toute forme de *yoga*,
- et la catégorie comprenant les (huit) *upaniṣad* qui présentent le traitement plus élaboré et scolaire du *yoga* de *kunḍalini* : *yoga-kunḍalī-* (YK), *darśana-* (DR), *yoga-śikhā-* (YS), *yoga-tattva-* (YT), *yoga-cūḍāmaṇī-* (YC), *varāha-* (VR), *tri-śikhi-brāhmaṇa-* (TS) et *śāṅḍilya-upaniṣad* (SD).

Sans rentrer dans les détails de la chronologie de ces *upaniṣad*, on peut cependant dire que certaines parmi elles ont préparé le terrain pour d'autres. Par exemple, on sait (Feuerstein 2002 p. 426) que l'*advaya-tārakopaniṣad* a servi de modèle pour la *maṇḍala-brāhmaṇopaniṣad*. Par ailleurs, dans la plupart des *Upaniṣad*, les concepts sont présentés d'une façon ésotérique comme des doctrines mystiques secrètes. Le contenu varie énormément d'une *Upaniṣad* à l'autre. Le tableau ci-dessous (d'après Yogendra 2007), présente un résumé des sujets traités. En vue d'une comparaison, nous y avons inclus également deux textes : *Yoga-sūtra* de Patañjali (YSP) et *Haṭha-yoga-pradīpikā* (HYP), et une *Upaniṣad* : *Yoga-rājopaniṣad*.

⁹ Nous pensons que ce texte est incomplet et non-exhaustif ; entre autres, il ne contient, par exemple, ni *Maitrāyaṇī* qui, selon (Dasgupta 1975 vol I p. 227), est une des importantes *upaniṣad* représentant un tournant dans le développement du *yoga*, ni *Yogarāja* qui, bien qu'une petite *upaniṣad*, contient la description de plusieurs types de *yoga* et les 9 *cakra* tantriques (Sharma Ś., *jñāna khaṇḍa*, p. 471). Notons, cependant, que cette dernière ne fait pas partie des 108 *upaniṣad* indiquées dans la *Muktikopaniṣad* (Renou et Filliozat 1985 tome II p. 757).

L'objectif ici n'est pas de décrire le contenu de ces *Upaniṣad* mais de présenter comment le texte de l'AS se situe par rapport à elles. Dans ce but, le tableau comparatif ci-dessus (Tableau Yoga) sera donc très utile puisque cette comparaison y est étendue également à d'autres textes tels que YSP et HYP, et d'autres *Upaniṣad*, telle que la *Yoga-rājopaniṣad* (YR), qui traite le sujet du yoga même si elle ne fait pas partie de la liste de celles appelées *Upaniṣad* du yoga. Ainsi, on aura situé le texte à l'étude par rapport aux divers textes composés à des périodes très élargies, allant du début de l'ère chrétienne (YSP) jusqu'au milieu du XIV^e S (texte de HYP, composé par Svātmārāma Yogendra) en passant par diverses périodes de la composition des *Upaniṣad*.

Le tableau révèle certaines différences fondamentales entre les différents textes. Par exemple, on remarque tout de suite que l'acquisition des pouvoirs surnaturels n'est pas l'objectif principal des *Upaniṣad* même si c'est le cas aussi bien des YSP et de HYP. Dans ce sens, le texte de l'*Āyurveda-sūtra* rejoint les *Upaniṣad* car dans la composition à l'étude, l'objectif n'est pas du tout d'acquérir les pouvoirs mais plutôt de maintenir la santé. De même, on ne cherche pas non plus le but de la libération finale fixée par certaines *Upaniṣad*, les YSP et la HYP. Il faut donc dire que le yoga préconisé par l'*Āyurveda-sūtra* est un yoga d'une forme « particulière ». Et le contrôle du souffle (*prāṇāyāma*) y joue un rôle essentiel.

En effet, le yoga d'une forme particulière indiqué dans le paragraphe précédent est le *tantra-yoga* où la notion du corps yogique joue un rôle très important. Il convient ici de le décrire brièvement ce qui permettra de comprendre mieux le texte de l'*Āyurveda-sūtra*.

Corps Yogique

On appelle le corps yogique par opposition au corps physiologique. Le dernier est étudié par la science et comporte les différentes parties du corps qui sont visibles par l'œil nu ou par les instruments grossissants. Le corps yogique comporte la description de certaines parties qu'on ne voit pas : les veines (*nāḍī*) telles que *Īḍā*, *Piṅgalā*, *Suṣumnā*, les lotus, les *cakra* divers, la *kuṇḍaliṅī* représentant la puissance latente, l'ouverture dans la fontanelle (*brahma-randhra*) à savoir la cavité dans le cerveau par laquelle un yogin libère son âme, etc.

Īḍā, Piṅgalā, Suṣumnā nāḍī

Les nerfs *Īḍā*, *Piṅgalā*, *Suṣumnā* sont les trois nerfs parmi les dix¹⁰ les plus importants appelés les nerfs d'impulsion (*vāyu-nāḍī*) sans lesquels le processus et la technique de *prāṇāyāma* n'est pas possible. Il y en a plusieurs autres mais ceux-ci ont la possibilité de porter les impulsions (*Prāṇavāhaka*). Voici leurs noms et leurs localisations (Rele 1931 pp. 20-22) :

10 *Jābāla darśanopaniṣad section 4* (Sharma Ś. 1978, *brahma-vidyā khaṇḍa*, p. 156-157) mentionne qu'il y en a en fait 14 qui sont les plus importants, ajoutant ainsi 4 nerfs supplémentaires à la liste indiquée par (Rele 1931 pp. 20-21) : *sarasvatī, varuṇa, viśvodarī et tapasvinī*.

« *Īḍā* se trouve à gauche du corps, *Piṅgalā* à droite et *Suṣumnā* au centre du corps perçant le crâne et joignant le cerveau (*Brahma-chakra*) ; *Gandhāri* est dans l'oeil gauche ; *Hastajivhā* dans l'oeil droit ; *Pushā* dans l'oreille droite ; *Yashaswini* dans l'oreille gauche ; *Alambhushā* dans la bouche ; *Kuhu* dans le pénis et *Shankhini* dans le périnée (*mūlasthāna*). Parmi ces dix nerfs, les trois les plus importants sont : *Īḍā*, *Piṅgalā* et *Suṣumnā*. Je les décrirai en détail de la même façon que l'on fait dans la littérature yogique. Mais on doit garder en vue que les autres nerfs, à partir de leurs positions, semblent porter les impressions au cerveau grâce aux cinq sens.

Le premier est *Īḍā* localisé à gauche du *Meru-daṇḍa*, à savoir la colonne vertébrale, et se termine dans la narine droite. Le second est *Piṅgalā* qui est à la droite de la colonne vertébrale et se termine dans la narine gauche. D'après cette description, il est clair que les deux nerfs se croisent avant leur terminaison respective et ont leur origine dans le plexus des nerfs appelé « *Mūlādhāra-Cakra* » situé dans le *Mūlasthāna*, c'est-à-dire dans le périnée. ... Le troisième nāḍī, *Suṣumnā*, est située au centre et passe à travers le *Meru-daṇḍa* (la colonne vertébrale). Elle monte à travers le corps, transperce le *tālu* (base de crâne) et rejoint le brahma-cakra (plexus de nerfs de mille branches ou le cerveau)... »

Cette description correspond assez bien à celle donnée dans HYP et dans d'autres textes tantriques.

La HYP donne également certains synonymes de ces nerfs :

- *īḍā* - également appelé le nerf « lune » (*candra nāḍī*),
- *piṅgalā* - également appelé le nerf « soleil » (*sūrya nāḍī*),
- *suṣumnā* – également appelé par plusieurs noms tels que « grand chemin » (*mahā-patha*), « Durgā » (*śāṃbhavī*), « chemin du milieu » (*madhya-mārga*), etc.

Comme il a déjà été dit, les YSP ne traitent pas du tout ce sujet. Le texte de l'AS les mentionne plusieurs fois aussi bien dans les *sūtra* (IV.48, 51 ; V.40) que dans les commentaires (III.87, 96, 97 ; IV.5, 7, 8 15, 48, 50 ; V.40 etc.). On en verra les détails dans la deuxième partie de cette étude.

N°	Sujet	AB	AN	TB	NB	DB	HM	BV	MV	PB	AT	MB	KR	YK	DR	YS	YT	YC	VR	TS	SD	YSP	HYP	YR
1	Yama			x								x			x					x	x	x		
2	Niyama			x								x			x					x	x	x		
3	Āsana			x								x			x					x	x	x		
4	Prāṇāyāma		x	x								x		x	x					x	x	x		
5	Pratyāhāra		x	x								x		x	x		x			x	x	x		
6	Dhāraṇā		x	x								x		x	x		x			x	x	x		
7	Dhyāna		x	x								x		x	x		x			x	x	x		
8	Samādhi		x	x					x			x		x	x		x			x	x	x		
9	Nāḍī et Cakra						x							x	x		x			x	x	x		
10	Bandha et Mudrā						x							x	x		x			x	x	x		
11	Techniques de Méditation	x					x					x		x						x				
12	Pranava Dhyāna				x							x								x				
13	Hamsa Yoga						x	x																
14	Nāda Yoga				x		x																	x
15	Tāraka Yoga		x								x													
16	Idéologie Védantique	x		x			x		x			x					x			x	x			
17	Kuṇḍalinī						x							x										
18	Rôle d'un Précepteur							x																
19	Siddhi																							
20	Nature de l'esprit	x		x																				
21	Réalisation Finale																							
22	Appartenance védique	yk	yk	yk	R	yk	Y	yk	A	A	yk	Y	yk	yk	S	yk	yk	S	yk	Y	A			

TABLEAU YOGA

R : R̥g-veda yk : Kṛ̥ṣṇa-yañur-veda Y : Śukla-yañur-veda S : Sāma-veda A : Atharva-veda
AB : Amṛ̥ta-bindu- AN : Amṛ̥ta-nāda-bindu- TB : tejo-bindu- NB : nāda-bindu- DB : dhyāna-bindu-
HM : haṁsa- BV : brahma-vidyā- MV : mahā-vākya- PB : pāśupata-brahma- AT : advaya-tāraka-
MB : maṇḍala-brāhmaṇa- KR : kṣurikā- KR : yoga-kuṇḍali- DR : darśana-
YS : yoga-sīkhā- YT : yoga-tattva- SD : sādḥliya- VR : varāha-
TS : tri-sīkhi-brāhmaṇa- HYP : hatha-yoga-pradīpikā YR : yoga-rājopaniṣad
YSP : yoga-sūtra de Patañjali

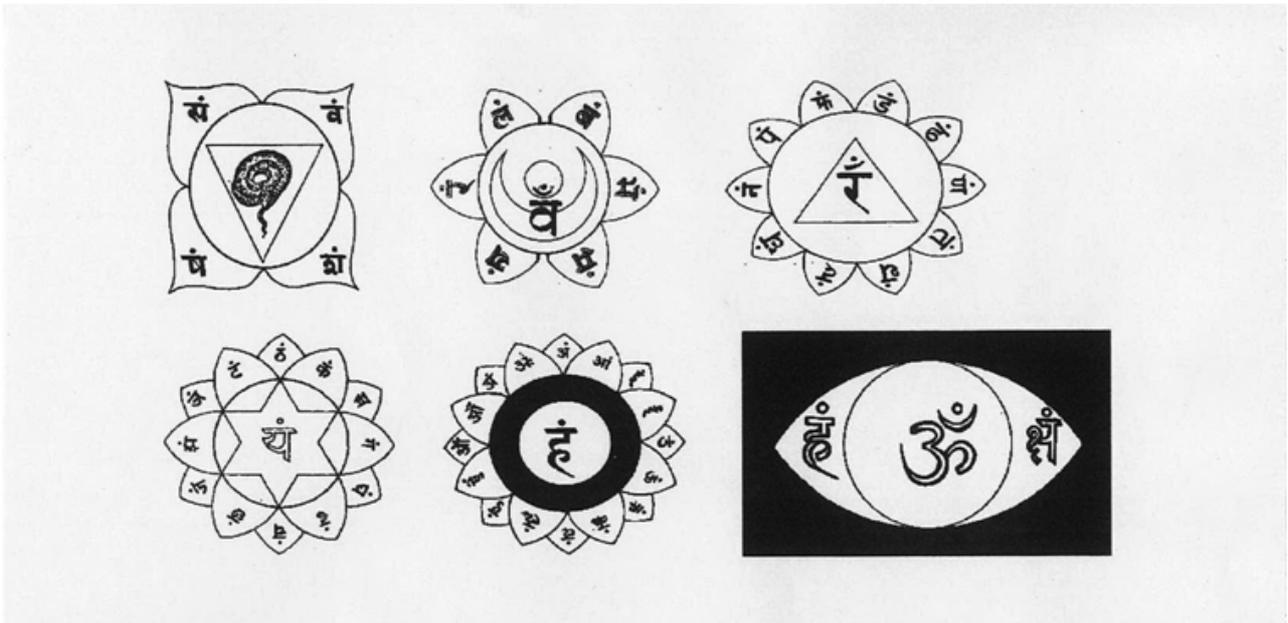
Lotus et *cakra* du corps yogique

Notons également que les *cakra* et les lotus ne sont pas abordés dans les YSP. C'est une caractéristique essentielle de l'œuvre à l'étude que l'on trouve d'ailleurs dans les *Upaniṣad*, la HYP et dans la littérature tantrique. Cependant, ces notions sont traitées d'une façon différente et avec une certaine originalité dans le texte de l'*Āyurveda-sūtra*.

En effet, selon la littérature tantrique, la notion de *ṣaṭ-cakra* est fondamentale. Il existerait dans le corps les six lotus (*cakra*) suivants, à des endroits précis du corps et ayant chacun un nombre défini de pétales :

- *Ājñā* (Jhā 1979 p. 39) 2 pétales ([Chiasme optique](#))
- *Vīsuddha* (Jhā 1979 p. 37) 16 pétales ([Gorge](#))
- *Anāhata* (Jhā 1979 p. 27) 12 pétales ([Cœur](#))¹¹
- *Maṇipūra* (Jhā 1979 p. 25) 10 pétales ([Estomac](#))
- *Svādhiṣṭhāna* (Jhā 1979 p. 21) 6 pétales ([Nombriil](#))
- *Mūlādhāra* (Jhā 1979 p. 3) 4 pétales ([Pelvis](#))

Ces *cakra* sont associés à certaines syllabes indiquées sur la figure (ci-dessous).



En réalité, il existe un septième, hors classification, nommé *Sahasrāra* (Jhā 1979 p. 49) situé à la Fontanelle ayant 1000 pétales, appelé également *śūnya-cakra*, représenté par zéro (Jhā 1979 fig. 1). C'est l'ultime *cakra* du corps que les yogin essaient de percer pour libérer leur âme.

11 Ceci est en contradiction avec ce qu'annonce la *Dhyānabindūpaniṣad* 94 (Sharma 1978 *sādhana khaṇḍa* p. 274): *hṛdi sthāne aṣṭi-dala-padma vartate* – au niveau du cœur, il y a le lotus à huit pétales

L'œuvre AS à l'étude ne mentionne pas spécifiquement tous ces *cakra* sauf le *cakra* de base, *mūlādhāra*, qui est explicitement défini et traité plusieurs fois dans les *sūtra* (III.91 ; IV.49 ; V.39-40) aussi bien que dans les commentaires (III.90-92 ; IV.19, 49-50 ; ...). Par ailleurs, le mot *ṣaṭ-kamala* évoquant les *ṣaṭ-cakra* tantriques présentés ci-dessus est également mentionné explicitement (*maṅgalācaraṇa* des Chapitres II et V ; IV.49 ; V.39). Enfin, on évoque plusieurs fois, sans lui donner un nom tantrique correspondant, un *cakra* situé à la tête (*śiras-kamala*) ayant mille pétales (Commentaires II.24) ou couvert de mille nerfs (XIV.29) - qui ressemble donc au *Sahasrāra cakra* ; il est présenté comme réservoir de nectar (*sūtra* III.92, commentaire III.87-88, 90, IV.1, 29, 34, 49, 64, 66, V.25, 40 etc.) d'où s'écoule le nectar qui arrose le corps entier.

Par ailleurs, on décrit la présence de 35 lotus (*padma*) dans le corps humain (II.9-44) ; chacun de ces lotus est lié à une partie spécifique du corps et y est connecté à un nombre spécifié de veines et à une ou deux syllabes. Ces *padma*, ayant des pétales de nombre spécifique, sont responsables de la fonction de ces parties du corps. En outre, ces *padma* sont liés à des constellations (Chapitre XIV). Les sons associés aux syllabes font penser au *nāda-yoga* ou le *yoga* du Son. Les YSP ne traitent pas du tout ce sujet. Les *Upaniṣad* et la HYP traitent ce sujet d'une façon assez approfondie. Tous ces concepts sont traités d'une façon très différente dans le texte d'*Āyurveda-sūtra*. Ils sont récapitulés dans le Tableau-*padma* ci-joint pour une comparaison avec ceux de la littérature tantrique présentés ci-dessus.

Processus du *prāṇāyāma* et la *kuṇḍaliṇī*

Comme indiqué ci-dessus, les YSP ne traitent pas le sujet de la *kuṇḍalinī*, cette force psychospirituelle dont la présence mystérieuse dans le corps humain est considérée comme une manifestation microcosmique de l'énergie primordiale ; la HYP, au chapitre 3, introduit les notions d'une physiologie subtile et les techniques telles que les *mudrā* (sceaux) et les *bandha* (positions particulières) par lesquelles la force vive peut être contenue proprement dans le corps pour l'éveil de la *kuṇḍaliṇī* ; enfin plusieurs *Upaniṣad* (*Advaya-tāraka*-, *dhyāna-bindu*-, *darśana*-, *Yoga-kuṇḍalī*-, *Yoga-śikhā*-, *Yoga-tattva*-, *Yoga-cūḍā-maṇī*-, *Varāha*, *Tri-śikhi-brāhamaṇa*- et *Śāṅḍilya-upaniṣad*) traitent le sujet du *kuṇḍaliṇī-yoga*. Quant au texte à l'étude, *Āyurveda-sūtra*, le mot *kuṇḍalī* est y cité plusieurs fois. Il se trouve essentiellement dans les commentaires des *sūtra* où on présente une méthode d'éveil de cette force mystérieuse et dans les *sūtra* IV.66 et V.42 où on précise sa localisation au niveau du *cakra mūlādhāra*. Maria Schreiber, qui a fait une étude approfondie du 1^{er} chapitre de l'*Āyurveda-sūtra* y a relevé six fois le mot *kuṇḍalī* et trois fois le mot *kuṇḍaliṇī* (Schreiber 1996 p. 26). Notre analyse a également montré que les mots *kuṇḍalī* et *kuṇḍaliṇī* ont été utilisés plus de 40 fois dans le texte.

Pour l'éveil de cette puissance latente, on effectue le processus de *prāṇāyāma*¹²:

- l'air extérieur est inspiré (*pūraka*), il passe par le nerf *īḍā* que l'on appelle également,
- cet air est gardé à l'intérieur du corps (*kumbhaka*) pendant un certain temps,

12 Citons deux excellents ouvrages concernant le *prāṇāyāma* : i) par Swami Kuvalayananda, le fondateur de Kaivalyadhāma (Kuvalayananda, 2005) et ii) par (Shrikrishna 1996)

- il est enfin expiré (*recaka*) par le nerf *piṅgalā* que l'on appelle le nerf « soleil » (*nāḍī*).
Ce même processus est répété en inspirant par le nerf *tīḍā* et en expirant par le nerf *piṅgalā*.

Ceci permet la purification des nerfs et la montée de la *kuṅḍalinī* à travers le nerf *suṣumnā* jusqu'au *sahasrāra* en tranperçant les *ṣaṭ-cakra*.

Selon (Rele 1931 p. 18), l'ensemble, « *pūraka, kumbhaka, recaka* » forme une unité de respiration où le ratio du temps pendant inspiration au temps de rétention du souffle est généralement 1:4 et celui d'inspiration à l'expiration est de 1:2.¹³

Pour conclure, on peut dire que plusieurs passages traitant la partie yoga dans le texte de l'*Āyurveda-sūtra* sont inspirés des écrits des *upaniṣad* et non des YSP. En effet, l'AS traite du *tantra-yoga* plutôt que du yoga classique. Et même si dans ce yoga particulier, on a besoin des moyens tels que la concentration (*samādhi*), le contrôle du souffle (*prāṇāyāma*) etc., son objectif primaire est l'éveil de la *kuṅḍalinī* pour obtenir un pouvoir personnel pour en servir pour maintenir une bonne santé. C'est l'objectif que se donnent l'auteur et le commentateur de l'A.S.

13 C'est ce qu'annonce la *Maṅḍala-brāhmaṇopaniṣad* 1 :1 (Sharma Ś., *brahma-vidyā khaṇḍa* p. 88) :
pūraka-kumbhaka-recakaiḥ ṣoḍaśa-catuṣṣaṣṭi-dvātriṅśat-saṃkhyayā yathākramam prāṇāyāmaḥ ||
(*prāṇāyāma* comprend : 16 unités de *pūraka*, 64 unités de *kumbhaka* et de 32 unités de *recaka*)

N°	sūtra	localisation du padma	varṇa	sirā	nakṣatra (37 sirā chacun)	padma	sūtra
1	II.9 III.95 III.98 IV.33	pāda-sthita : pieds	a	34 2000	aśvinī	pāda	XIV.01
2	II.10	jānu : genou	i	34	bharani	jānu	XIV.02
3	II.11	ūru-pradeśa : cuisse	u	20	kṛtikā	jaṅghā	XIV.03
4	II.12	śroni-pradeśa : reins	r	20	rohiṇī	medhra, ūru	XIV.04
5	II.13	śroni-pradeśa : reins	ṛ	34	mṛgāśira	jalamalāśaya	XIV.05
6	II.14	kaṭi-pradeśa : fesses	e	34	ārdrā	pr̥ṣṭha	XIV.06
7	II.15	bija-gata pārśva-gata : sperme (?), cōte, flanc	ai	34	punarvasū	ratisukha-kāraka	XIV.07
8	II.16	vankṣana-pradeśa : aine, région du pubis	o	12	tiṣya	nābhi	XIV.08
9	II.17	bija-pradeśa : région de sperme (?)	au	2	āśleṣā	nābhi	XIV.09
			am anusvara		makhā	nābhi	XIV.10
10	II.18	pārśva-gata : cōte, flanc	ka, kha	16	phalgunī uttara-phalagunī	viṣṇa-dvaya roma-rāji	XIV.11 XIV.12
			ka, kha		phalagunī	svādīṣṭhāna	XIV.13
11	II.19	medhra-pradeśa : pénis	ga, gha	63	hastodu citṛā	dakṣiṇa-pakṣa vāma-pakṣa	XIV.14 XIV.15
12	II.20 II.21	pr̥ṣṭha-deśa : dos	ṇa	34	Svātū	dakṣiṇa-hasta	XIV.16
13	II.22	pārśva : cōte, flanc	ca, cha	14	viśākhā anūrādhā	vāma-hasta dakṣiṇa-bhuja	XIV.17 XIV.18
					rohiṇī	vāma-bhuja	XIV.19
14	II.23	jaṭhānala : feu digestif	ja, jha	14	vicitṛ āśāḍha (p)	dakṣiṇa-bhāhu vāma-bhāhu	XIV.20 XIV.21

N°	sūtra	localisation du Padma	vara	sirā	naksatra (37 sirā chacun)	padma	sūtra
15	II.24	nābhi-pradeśa : nombril	ña	20	āśādha (u)	dakṣiṇa-prakoṣṭha	XIV.22
16	II.25	nābhi-pradeśa : nombril	ṭa, ṭha	30	śroṇā śraviṣṭhā	vāma- prakoṣṭha dakṣiṇa-pānitala	XIV.23 XIV.24
17	II.26	roma-rāji-pāśva : abdomen, côte d'une femme	ḍa, ḍha	22	śatabhisak prosthapadā	vāma-pānitala kaṇṭha	XIV.25 XIV.26
18	II.27	hṛdaya : coeur	na	30	prosthapadā	grīva	XIV.27
19	II.28	stana-dvaya : deux seins	ta, tha	50	prosthapadā revatī	hṛdaya śiras (sahasrāra)	XIV.28 XIV.29
20	II.29	kaṇṭha-deśa : gorge	da, dha	50			
21	II.30	grīva : cou	na	16			
22	II.31	bāhu : bras	pa, pha	16			
23	II.32	prakoṣṭha-pradeśa : avant-bras	ba, bha	50			
24	II.33	(sakala-śabda-jñāpakam) hasta- gata : mains	ma	50			
25	II.34	rasa-bandhana : lié au saveur	ya	2			
26	II.35	oṣṭha : lèvres	ra	16			
27	II.36	vācaspati-pradeśa : bouche	la	2			
28	II.37	nāsikāgra-gata : point du nez	va	34			
29	II.38	gandha-vaha : nez	śa	2			
30	II.39	tālu-dvaya : deux palais	ṣa	1+1			
31	II.40	akṣi-pradeśa : yeux	sa	54			
32	II.41	pakṣa-pradeśa : épaules	ha	2			
33	II.42	apāṅga-deśa : coins extérieurs des yeux (?)	ḷ (?)	2			
34	II.43	danta-pankti-pradeśa : dents	kṣa	30			
35	II.44	kapola : joues	ra	?			

sūtra	localisation	pétales	Sirā	marma	dharā
III.88		10			
III.91	mūlādhāra				
IV.49					
III.92	śiras				
III.95	pāda				
III.98	pāda : pieds		2000		
IV.09	janghā : jambe	15	1000	50	
IV.13	janghā : jambe	15			
IV.15		18	stroto-mārga		300
IV.16	jaghan-padma				
IV.38	dhātu-pradeśa-vāta-padma- adiṣṭita ā-varṇa uccāraṇa....		3000		
IV.44	medo-dhātu-sñhita kati-pradeśa-gatam	daśa-dāla padmam			
IV.50	medo-majjā-dhāraka	daśa-dāla padmam	1000		
IV.66	nābher adhas-sñhitam	śata-dāla (100)	5000		
V.42	kuṇḍaly-ātibhūtam				

TABLEAU PADMA

TOME II

DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE *L'ĀYURVEDA-SŪTRA* : TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DES SŪTRA ET DES COMMENTAIRES

Introduction

Dans cette partie de l'étude, nous présentons le texte *devanāgarī*, sa transcription et la traduction de certaines parties de l'œuvre. En effet, comme il a déjà été indiqué dans la première partie, cette œuvre comporte seize chapitres appelés *praśna* avec 1330 *sūtra* dont uniquement les premiers (jusqu'au cinquante-et-unième *sūtra* du cinquième *praśna*) ont fait l'objet de commentaires. Nous avons donc divisé cette présentation en deux parties :

- Une première, qui traite le texte jusqu'au cinquante-et-unième *sūtra* du cinquième *praśna* de la façon suivante :
 - Présentation de la table des matières et du premier chapitre avec ses commentaires en *devanāgarī*, sa transcription et sa traduction,
 - Présentation uniquement des *sūtra* du chapitre II au chapitre V (jusqu'au cinquante-et-unième *sūtra*) en *devanāgarī*, sa transcription et sa traduction en indiquant, au début de chaque chapitre, un résumé des commentaires,
- Une deuxième partie qui présente les *sūtra* des autres chapitres (à partir du *sūtra* cinquante-deux du chapitre V jusqu'à la fin du chapitre XVI) en *devanāgarī* et sa transcription en donnant, au début de chaque chapitre, le détail des sujets traités.

Le traitement de chaque chapitre du texte est clarifié par un certain nombre de notes en bas de page.

L'Āyurveda-sūtra – sommaire

आयुर्वेदसूत्रविषयानुक्रमणी

āyurveda-sūtra-viśayānukramaṇī

Table des matières d'āyurveda-sūtra

प्रथमः प्रश्नः

prathamah praśnah : premier chapitre

वार्धिकद्रव्यादननियमः ॥ १.१ ॥

vārdhika-dravyādāna-niyamaḥ : règles concernant la consommation de la nourriture bonne pour la croissance (I.1)

चिरायुष्ट्वेच्छाया आयुर्वेदजिज्ञासाहेतुत्वम् ॥ १.२ ॥

cirāyusṭveccchāyā āyurveda-jijñāsā-hetutvam : connaissance de l'āyurveda en tant que motivation pour le désir d'avoir une vie longue (I.2)

चिरायुष्ट्वकारणस्य रक्षणावश्यकता ॥ १.३ ॥

cirāyusṭva-kāraṇasya rakṣaṇāvāśyakatā : nécessité de la préservation de l'objectif d'obtenir une longue vie (I.3)

इन्द्रियातिलालनातिपीडनयोस्त्यागावश्यकता ॥ १.४ ॥

indriyātilālanātipīḍanayos tyāgāvāśyakatā : nécessité de renoncer à trop cajoler ou à trop opprimer les sens (I.4)

इन्द्रियातिलालनातिपीडनयोर्दोषवृद्धिक्षयरूपानारोग्यजनकत्वम् ॥ १.५-६ ॥

indriyātilālanātipīḍanayor doṣa-vṛddhi-kṣaya-rūpānārogya-janakatvam : production de la maladie sous forme de déséquilibre des doṣa pour avoir trop cajolé ou trop opprimé les sens (I.5-6)

दोषवैषम्यनिवर्तनावश्यकता ॥ १.७ ॥

doṣa-vaiśamyā-nivartanāvāśyakatā : nécessité de se débarrasser du déséquilibre des doṣa (I.7)

अनामपालनावश्यकता ॥ १.८ ॥

anāma-pālanāvāśyakatā : nécessité de préserver (le corps) sans l'āma (mucus – substances non-digérées) (I.8)

आमस्य सर्वरोगकारणत्वम् ॥ १.९ ॥

āmasya sarva-roga-kāraṇatvam : āma en tant que racine de toutes les maladies (I.9)

लङ्घनस्यामनिवर्तकत्वे ब्रह्मण उक्तिः ॥ १.१० ॥

laṅghanasyāma-nivartakatve brahmaṇa uktiḥ : parole de *brahmā* concernant le jeûne pour se débarrasser d'*āma* (I.10)

अनामयलक्षणमामवृत्तिरेव ॥ १.११ ॥

anāmaya-lakṣaṇam āma-vṛttir eva : traits de l'état sans *āma* à partir de la nature de l'*āma* lui-même (I.11)

अनामयस्यात्मज्ञानसाधकत्वम् ॥ १.१२ ॥

anāmayasyaātma-jñāna-sādhakatvam : état sans *āma* (mucus) étant l'instrument pour obtenir la connaissance de soi (I.12)

अहङ्कारिण एव कर्मकर्तृत्वम् ॥ १.१३-१४ ॥

ahaṅkāriṇa eva karma-kartṛtvam : l'*ahaṅkāri* est celui qui (pense qu'il) fait l'action (I.13-14)

भोगाधिकारिलक्षणम् ॥ १.१५-१८ ॥

bhogādhikāri-lakṣaṇam : caractéristiques de la personne qui jouit (*bhogī*) (I.15-18)

कर्तृभोक्त्रोरैक्यम् ॥ १.१९-२० ॥

kartṛ-bhoktror aikyam : identité de l'acteur et du jouisseur (I.19-20)

शरीरिणः कर्तृत्वम् ॥ १.२१ ॥

śarīriṇaḥ kartṛtvam : l'acteur ne peut être que celui qui a un corps (I.21)

नाशरीरिणो भोक्तृत्वम् ॥ १.२२ ॥

nāśarīriṇo bhoktṛtvam : celui qui n'a pas de corps ne peut jouir (I.22)

शरीरस्य भोगयोग्यत्वे कारणम् ॥ १.२३ ॥

śarīrasya bhoga-yogyatve kāraṇam : raisons liées au fait qu'un corps puisse jouir (I.23)

शरीराधिष्ठातृद्वयम् ॥ १.२४ ॥

śarīrādhiṣṭhātṛ-dvayam : deux types de gouverneurs du corps – *jīvātmā* et *paramātmā* (I.24)

जीवात्मनो भोक्तृत्वम् ॥ १.२५ ॥

jīvātmano bhoktṛtvam : qualité de jouisseur du *jīvātmā* (I.25)

परमात्मनो भोक्तृत्वाभावः ॥ १.२६ ॥

paramātmāno bhoktṛtvābhāvaḥ : le *paramātmā* ne connaît pas la jouissance (I.26)

सत्येव शरीरे भोगार्हता ॥ १.२७ ॥

saty eva śarīre bhogārhatā : on ne peut jouir que s'il y a un corps (I.27)

शरीरिणोऽष्टाङ्गित्वम् ॥ १.२८ ॥

śarīriṇo 'ṣṭāṅgitvam : celui qui possède un corps a huit membres (I.28)

कायलक्षणम् ॥ १.२९ ॥

kāya-lakṣaṇam : caractéristique d'un corps (I.29)

ग्रहलक्षणम् ॥ १.३० ॥

graha-lakṣaṇam : caractéristiques d'un « *graha* » (affliction liée aux maladies dues à l'*āma*) (I.30)

ऊर्ध्वाङ्गरोगाः ॥ १.३१ ॥

ūrdhvāṅga-rogaḥ : maladies liées aux parties supérieures du corps (I.31)

तन्निवर्तकाः ॥ १.३२ ॥

tan-nivartakāḥ : se débarrasser d'elles (I.32)

योगस्य चिरायुष्ट्वसाधनता ॥ १.३३ ॥

yogasya cirāyuṣṭva-sādhanatā : yoga comme instrument pour obtenir longue vie (I.33)

रसवद्द्रव्यैर्वाजीकरणविधिः ॥ १.३४ ॥

rasavad-dravyair vājīkaraṇa-vidhiḥ : méthode pour faire des aphrodisiaques à partir de substances savoureuses (I.34)

निवर्त्यनिवर्तकज्ञानफलम् ॥ १.३५-३८ ॥

nivartya-nivartaka-jñāna-phalam : résultat de la connaissances des choses utiles (qui aident à éliminer) et inutiles (qui doivent être éliminées) (I.35-38)

तत्तद्द्रव्यावलोकनम् ॥ १.३९ ॥

tat-tad-dravyāvalokanam : observer (comprendre) les substances de cette façon (I.39)

षड्रसात्मकद्रव्याणि ॥ १.४० ॥

ṣaḍ-rasātmaka-dravyāṇi : les substances sont de six saveurs (I.40)

द्रव्यस्य विपाकस्त्रिधा ॥ १.४१-४६ ॥

dravyasya vipākas tridhā : trois types de transformations de substances (I.41-46)

व्युत्क्रमरसानां विकारकारकत्वम् ॥ १.४७ ॥

vyutkrama-rasānāṃ vikāra-kāratvam : altérations dues aux saveurs transformées (I.47)

पित्तोष्मणोराहारपाचनार्हता ॥ १.४८-४९ ॥

pittoṣmaṇor āhāra-pācanārhatā : capacité de *pitta* (Bile) et d'*uṣman* (chaleur) à digérer la nourriture (I.48-49)

पित्तकलायाः पोषकत्वम् ॥ १.५० ॥

pittakalāyāḥ poṣakatvam : parties de *pitta* nourricières (I.50)

अतिभोजनादिना पित्तकलाया दौर्बल्यम् ॥ १.५१ ॥

ati-bhojanādinā pitta-kalāyā daurbalyam : faiblesse de *pitta* par consommation de trop de nourriture (I.51)

पित्तकलादौर्बल्यादनिलप्रकोपः ॥ १.५२ ॥

pitta-kalā-daurbalyād anila-prakopah : aggravation de *vāta* (Vent) par la faiblesse de *pitta* (I.52)

अजीर्णस्य ज्वरोत्पादकत्वम् ॥ १.५३ ॥

ajīrṇasya jvaroṭpādakatvam : production de fièvre par indigestion (I.53)

एकस्यैव ज्वरस्य कार्यभेदेन नानारूपत्वम् ॥ १.५४ ॥

ekasyaiiva jvarasya kārya-bhedena nānā-rūpatvam : diversité des manifestations de la même fièvre selon les effets (I.54)

अनिलज्वरलक्षणम् ॥ १.५५ ॥

anila-jvara-lakṣaṇam : caractéristiques de la fièvre due au déséquilibre de *vāta* (Vent) (I.55)

पवनपित्तप्रकोपज्वरलक्षणम् ॥ १.५६ ॥

pavana-pitta-prakopa-jvara-lakṣaṇam : caractéristique de la fièvre due au déséquilibre de *vāta* et *pitta* (I.56)

पवनकफविकारजातज्वरलक्षणम् ॥ १.५७ ॥

pavana-kapha-vikāra-jāta-jvara-lakṣaṇam : caractéristiques de la fièvre due au déséquilibre de *vāta* et *kapha* (Flegme) (I.57)

कफपित्तविकारजातज्वरलक्षणम् ॥ १.५८ ॥

kapha-pitta-vikāra-jāta-jvara-lakṣaṇam : caractéristiques de la fièvre due au déséquilibre de *kapha* et de *pitta* (I.58)

आगन्तुकज्वरलक्षणम् ॥ १.५९ ॥

āgantuka-jvara-lakṣaṇam : caractéristiques de la fièvre due aux circonstances extérieures (I.59)

दोषप्रकोपकार्याभावादग्निप्रज्वलनम् ॥ १.६० ॥

doṣa-prakopa-kāryābhāvād agni-prajvalanam : attisement du feu digestif due à l'absence du déséquilibre des *doṣa* (I.60)

पथ्यान्नादनाद्धातुपुष्टिः ॥ १.६१ ॥

pathyānnādanād dhātu-puṣṭiḥ : renforcement de *dhātu* par une nourriture saine (I.61)

आहारस्य सर्वधातुबलकारकत्वम् ॥ १.६२ ॥

āhārasya sarva-dhātu-balakāratvam : renforcement de tous les *dhātu* par la nourriture (I.62)

अनलप्रज्वलने सति पित्तकलायाः पाचकत्वम् ॥ १.६३ ॥

anala-prajvalane sati pitta-kalāyā pācakatvam : digestion par *pitta* grâce à l'attisement du feu (digestif) (I.63)

दुष्टग्रहणीकलाया रोगजनकत्वम् ॥ १.६४ ॥

duṣṭa-grahaṇī-kalāyā roga-janakatvam : production de la maladie due à l'infection de *grahaṇī* (I.64)

अनलसहकृतायाः कलायाः पचनप्रकारः ॥ १.६५ ॥

anala-saha-kṛtāyāḥ kalāyāḥ pacana-prakāraḥ : méthode de digestion par la *kalā* (*pācaka-pitta*) assistée de feu (digestif) (I.65)

आमाशये रिक्ते वाय्वादिप्रकोपः ॥ १.६६-६७ ॥

āmāśaye rikte vāyv-ādi-prakopaḥ : déséquilibre de *vāta* etc. lorsque l'estomac est vide (I.66-67)

मधुरीभूतस्यान्नस्य पवनप्रकोपहारकत्वम् ॥ १.६८ ॥

madhurībhūtasyānnasya pavana-prakopa-hāra-katvam : destruction du déséquilibre de *vāta* par la nourriture transformée en sucré (I.68)

अम्लीभूतस्य पित्तप्रकोपनाशकत्वम् ॥ १.६९ ॥

amlībhūtasya pitta-prakopa-nāśakatvam : destruction du déséquilibre de *pitta* par la nourriture transformée en acide (I.69)

मधुराम्लरसयोः कफकारकत्वम् ॥ १.७० ॥

madhurāmla-rasayoḥ kapha-kāra-katvam : production de *kapha* par les saveurs sucrée et acide (I.70)

जठरानलशोषितस्याहारस्य कफनिवर्तकत्वम् ॥ १.७१ ॥

jaṭharānala-śoṣitasyāhārasya kapha-nivartakatvam : se débarrasser de *kapha* par une nourriture séchée (digérée) par le feu digestif (I.71)

स्वाद्वम्लकटुरसानां तत्तत्फलदायकत्वम् ॥ १.७२ ॥

svādv-amla-kaṭu-rasānām tat-tat-phala-dāyakatvam : effets correspondant aux saveurs sucrée, acide et âcre (I.72)

अनलपाचितरसानां तत्तद्भ्रातुपोषकत्वम् ॥ १.७३ ॥

anala-pācita-rasānām tat-tad-dhātu-poṣakatvam : renforcement de *dhātu* particuliers par les saveurs digérées par le feu (I.73)

रसस्य रक्तधातुजनकत्वम् ॥ १.७४ ॥

rasasya rakta-dhātu-janakatvam : production du *dhātu* sang par le *dhātu* rasa (I.74)

शरीरस्य पञ्चभूतात्मकत्वम् ॥ १.७५ ॥

śarīrasya pañca-bhūtātmakatvam : corps (étant) composé de cinq éléments (I.75)

तस्यैव पाञ्चभौतिकत्वस्य विशदीकरणम् ॥ १.७६-८५ ॥

tasyaiiva pañca-bhautikatvasya viśadīkaraṇam : explication de ces mêmes cinq éléments (constituant le corps) (I.76-85)

शरीरस्य सप्तधात्वात्मकत्वं, गुणत्रयात्मकत्वं च ॥ १.८६ ॥

śarīrasya sapta-dhātv-ātmakatvaṃ, guṇa-trayātmakatvaṃ ca : corps (étant) composé de sept *dhātu* et trois *guṇa* (I.86)

सत्त्वगुणादायुरारोग्यादीनामुत्पत्तिकथनम् ॥ १.८७ ॥

sattva-guṇād āyur-ārogyādīnām utpatti-kathanam : récit de la production de longue vie et de santé etc. à partir du *sattva-guṇa* (I.87)

रसानां धातुपोषकत्वम् ॥ १.८८ ॥

rasānāṃ dhātu-poṣakatvam : renforcement de *dhātu* par les saveurs (I.88)

द्वितीयः प्रश्नः

dvitīyaḥ praśnaḥ : deuxième chapitre

अधिकरसद्रव्यस्य पवननिवारकत्वम् ॥ २.१ ॥

adhika-rasa-dravyasya pavana-nivāratvam : se débarrasser de *vāyu* par des substances ayant beaucoup de saveur (II.1)

शरीरस्थितसिरादिविभजनम् ॥ २.२ ॥

śarīra-sthita-sirādi-vibhajanam : classification des veines etc. demeurant dans le corps (II.2)

स्वादुरसद्रव्यस्य अनिलप्रकोपनिवारकत्वम् ॥ २.३ ॥

svādu-rasa-dravyasya anila-prakopa-nivāratvam : éliminer le *vāyu* par les substances sucrées (II.3)

गर्भाशयनिरूपणम् ॥ २.४ ॥

garbhāśaya-nirūpaṇam : définition (des caractéristiques) de l'utérus (II.4)

मातुर्गर्भाशयगतोष्मणा गर्भस्थपिण्डस्यावयवेन्द्रियाद्युत्पत्तिनिरूपणम् ॥ २.५-७ ॥

mātur garbhāśaya-gatoṣmṇā garbhastha-piṇḍasyāvayavendriyādy-utpatti-nirūpaṇam : description de la formation des organes de sens (parties du corps) etc. de l'embryon dans la matrice, liée à l'énergie de l'utérus de la mère (II.5-7)

तत्तद्घर्णोत्पादकसिरावृतपादजानुपद्माद्युत्पत्तिविशदीकरणम् ॥ २.८-४४ ॥

tat-tad-varṇotpādaka-sirāvṛta-pāda-jānu-padmādy utpatti-viśadīkaraṇam : clarification de la naissance des lotus etc. du genou, du pied, dotés de veines produisant les sons syllabiques correspondants (II.8-44)

शब्दश्रवणशक्त्याविष्करणम् ॥ २.४५ ॥

śabda-śravaṇa-śaktyāviṣkaraṇam : manifestation de la capacité d'entendre – pouvoir d'écouter (II.45)

अवेध्यास्सिराः ॥ २.४६ ॥

avedhyās sirāḥ : veines qui ne peuvent pas être percées (II.46)

मर्माशयगास्सिराः ॥ २.४७ ॥

marmāśayagās sirāḥ : veines situées dans les parties vitales (coeur etc.) (II.47)

सिरागतासृग्गतारोगनिवृत्त्यर्थं सिरासृग्विमोचनं कार्यम् ॥ २.४८ ॥

sirā-gatāsr̥g-gata-roga-nivṛtṭy-arthaṃ sirāsr̥g-vimocanaṃ kāryam : action d'éliminer les maladies liées au sang dans les veines par les saignées (*vimocana*) dans les veines (II.48)

पित्रोः पुष्ट्योरविकृतप्रजोत्पादकत्वम् ॥ २.४९-५० ॥

pitroḥ puṣṭyor avikṛta-prajotpādakatvam : naissance d'une progéniture intacte pour des parents bien nourris (II.49-50)

योनिलक्षणम् ॥ २.५१ ॥

yoni-lakṣaṇam : caractéristiques de l'utérus (II.51)

जीवात्मनो जन्मग्रहणम् ॥ २.५२ ॥

jīvātmano janma-grahaṇam : renaissance des âmes individuelles (II.52)

रूपस्याहारानुगुणत्वम् ॥ २.५३ ॥

rūpasyāhārānugūṇatvam : caractère (aspect) d'après la nourriture ; on est ce qu'on mange (II.53)

स्वाद्वम्लादिरसानामारोग्यकारकत्वम् ॥ २.५४ ॥

svādv-amlādi-rasānām ārogya-kāratvam : action de guérison des saveurs sucrées, acides etc. (II.54)

रसैर्धातवः पोष्याः ॥ २.५५ ॥

rasair dhātavaḥ poṣyāḥ : les *dhātu* doivent être nourris par les saveurs (II.55)

शुक्लाधिक्ये पुत्रोत्पत्तिः ॥ २.५६ ॥

śuklādhikye putrotpattiḥ : prépondérance du sperme amenant à la formation en la naissance d'un enfant mâle (II.56)

शोणिताधिक्ये पुत्रिकोत्पत्तिः ॥ २.५७ ॥

śoṇitādhikye putrikotpattiḥ : prépondérance du sang résultant en la naissance d'un enfant de sexe féminin (II.57)

द्वयोस्साम्ये षण्डस्योत्पत्तिः ॥ २.५८ ॥

dvayos sām्यe ṣaṇḍasyotpattiḥ : égalité des deux (sperme et sang) résultant en la naissance d'un enfant eunuque (II.58)

जीवस्य नानारूपेण जननम् ॥ २.५९ ॥

jīvasya nānā-rūpeṇa jananam : naissance d'une âme individuelle en différentes formes (II.59)

स्त्रीणां प्रतिमासं रजःप्रवृत्तिः ॥ २.६० ॥

strīṇāṃ pratimāsaṃ rajaḥ-pravṛttiḥ : manifestation mensuelle de menstruations de femmes (II.60)

रजस्वलायाश्चतुर्थेऽहि स्नानम् ॥ २.६१ ॥

rajasvalāyās caturthe'hni snānam : prise de bain d'une femme, le quatrième jour de ses menstruations (II.61)

शुद्धाया भर्तृगमनम् ॥ २.६२ ॥

śuddhāyā bhartṛ-gamanam : union d'une femme purifiée (par bain) avec son mari (II.62)

प्रजाकामस्य पुंसश्चतुर्दशदिनपर्यन्तं निरीक्षणे हेतुकथनम् ॥ २.६३ ॥

prajā-kāmasya puṃsaś caturdaśa-dina-paryantaṃ nirīkṣaṇe hetu-kathanam : description de la raison d'observation pendant 14 jours par un homme désirant une progéniture (II.63)

समेऽहनि पुत्रस्योत्पत्तिर्विषमेऽहनि पुत्रिकायाः ॥ २.६४ ॥

same'hani putrasyoṭpattir viṣame'hani putrikāyāḥ : jours pairs menant à la naissance d'un fils, jours impairs menant à la naissance d'une fille (II.64)

प्रथमाद्यृतौ पोषकशोषकद्रव्यादनम् ॥ २.६५-६६ ॥

prathamādy-ṛtau poṣaka-śoṣaka-dravyādanam : consommation d'aliments nourrissants ou séchants dès le commencement des premières menstruations etc. (II.65-66)

अन्तर्वत्याः प्रथमादिमासेषु पोषकद्रव्यादनम् ॥ २.६७-६९ ॥

antarvatnyāḥ prathamādi-māseṣu poṣaka-dravyādanam : consommation d'aliments nourrissants par une femme enceinte (femme ayant un enfant dans sa matrice) dès les premiers mois (II.67-69)

रसादीनां विकारनिवर्तकत्वम् ॥ २.७० ॥

rasādīnāṃ vikāra-nivartakatvam : élimination du déséquilibre des saveurs (II.70)

आमवृद्धिविकारस्य सर्वरोगहेतुभूतत्वम् ॥ २.७१ ॥

āma-vṛddhi-vikārasya sarva-roga-hetubhūtatvam : désordre dû à la croissance de l'*āma* (mucus) étant la cause de toutes maladies (II.71)

द्रव्याणां रोगनिवर्तकत्वम् ॥ २.७२-७३ ॥

dravyāṅāṃ roga-nivartakatvam : se débarrasser des maladies par les substances (II.72-73)

द्रव्याणां दोषत्रयहेतुत्वम् ॥ २.७४ ॥

dravyāṅāṃ doṣa-traya-hetutvam : substances à la base de l'existence des trois doṣa (II.74)

अनामपालनस्य रोगनिवर्तकत्वम् ॥ २.७५ ॥

anāma-pālanasya roga-nivartakatvam : se débarrasser des maladies en n'entretenant pas l'*āma* (II.75)

स्नेहवद्द्रव्यस्यानलप्रवर्धकत्वम् ॥ २.७६-७८ ॥

snehavad-dravyasyānala-pravardhakatvam : les substances onctueuses accroissent le feu (II.76-78)

स्नेहस्य प्रयोजनम् ॥ २.७९ ॥

snehasya prayojanam : utilité (nécessité) d'avoir de la graisse (II.79)

गर्भिणीकृतघृतप्राशनस्य गर्भस्थपिण्डगतजठरानलजनकत्वम् ॥ २.८० ॥

garbhinī-kṛta-ghṛta-prāśanasya garbhastha-piṇḍa-gata-jatharānala-janakatvam : production du feu de digestion dans l'enfant dans la matrice par la consommation du *ghee* (beurre clarifié) par une femme enceinte (II.80)

खगादीनामूर्ध्वमार्गगामित्वं तैजसद्रव्याधिक्याधीनम् ॥ २.८१-८२ ॥

khagādīnām ūrdhva-mārga-gāmitvaṃ taijasa-dravyādhikyādhīnam : envol des oiseaux grâce à une alimentation pleine d'énergie (II.81-82)

घृतस्यायुरभिवर्धकत्वम् ॥ २.८३ ॥

ghṛtasyāyur-abhivardhakatvam : *ghee* (beurre clarifié) menant à une prolongation de la vie (II.83)

योग्यद्रव्योपयोगादभिवृद्धिः ॥ २.८४-८५ ॥

yogyadravyopayogād abhivṛddhiḥ : croissance grâce à l'utilisation des substances appropriées (II.84-85)

अन्नस्य भूतोत्पादकत्वम् ॥ २.८६ ॥

annasya bhūtotpādakatvam : naissance des êtres vivants à partir de la nourriture (II.86)

अन्नस्य भूताभिवर्धकत्वम् ॥ २.८७ ॥

annasya bhūtābhivardhakatvam : croissance des êtres vivants à partir de la nourriture (II.87)

अन्नशब्दनिरुक्तिः ॥ २.८८-८९ ॥

anna-śabda-niruktiḥ : étymologie du mot « *anna* » (nourriture) (II.88-89)

गर्भिण्या घृतप्लुतान्नादनावश्यकता ॥ २.९०-९१ ॥

garbhinyā ghṛta-pluta-nnādanāvāśyakatā : nécessité de consommation de la nourriture mélangée au beurre clarifié par une femme enceinte (II.90-91)

सति विकारे शोषकपोषकद्रव्यं भेषजम् ॥ २.९२ ॥

sati vikāre śoṣaka-poṣaka-dravyaṃ bheṣajam : substances nourrissantes ou séchantes comme médicament en cas de désordre (II.92)

प्रतिमासं गर्भवृद्धिः ॥ २.९३ ॥

pratimāsaṃ garbha-vṛddhiḥ : croissance de la matrice chaque mois (II.93)

स्नेहपाकविशिष्टवार्धिकद्रव्यस्य कार्यकारकत्वम् ॥ २.९४-९५ ॥

sneha-pāka-viśiṣṭa-vārdhika-dravyasya kārya-kāratvam : effets augmentés de la nourriture/substance préparée avec de la graisse (II.94-95)

पोषकद्रव्योपयोगकाले शोषकद्रव्यं नोपयुञ्जीत ॥ २.९६ ॥

poṣaka-dravyopayoga-kāle śoṣaka-dravyaṃ nopayujñīta : ne pas consommer les substances séchantes lorsqu'on consomme des substances nourrissantes (II.96)

रसानां धातुपोषकत्वम् ॥ २.९७ ॥

rasānām dhātu-poṣakatvam : les saveurs nourrissent les *dhātu* (II.97)

रसस्यासृगात्मता ॥ २.९८ ॥

rasasyāsṛg-ātmatā : le *rasa* est le sang lui-même (II.98)

रसस्यात्मस्वरूपत्वम् ॥ २.९९ ॥

rasasyātma-svarūpatvam : *rasa* identifié avec l'âme elle-même (II.99)

तृतीयः प्रश्नः

ṭṛtīyaḥ praśnaḥ : troisième chapitre

योगानुशासनम् ॥ ३.१ ॥

yogānuśāsanam : instructions concernant le *yoga* (III.1)

योगस्य फलोपधायकत्वम् ॥ ३.२ ॥

yogasya phalopadhāyakatvam : nécessité du *yoga* (III.2)

योगशब्दार्थः ॥ ३.३ ॥

yoga-śabdārthaḥ : sens du mot *yoga* (III.3)

रजोगुणस्य बाह्यविषयकसुखदुःखानुभवहेतुत्वम् ॥ ३.४ ॥

rajo-guṇasya bāhya-viśayaka-sukha-duḥkhānubhava-hetutvam : *rajas* (activité, énergie, passion) étant la cause de l'expérience du bonheur ou du malheur liée aux objets externes (III.4)

तमोगुणस्य क्रोधमोहादिहेतुत्वम् ॥ ३.५ ॥

tamo-guṇasya krodha-mohādi-hetutvam : *tamas* (ignorance) comme cause de colère, d'illusion etc. (III.5)

सत्त्वगुणस्य सुखहेतुत्वम् ॥ ३.६ ॥

sattva-guṇasya sukha-hetutvam : *sattva* (pureté) comme cause de bonheur (III.6)

त्रिगुणा मधुराम्लकटुरसादनहेतुकाः ॥ ३.७-९ ॥

tri-guṇā madhurāmla-kaṭu-rasādana-hetukāḥ : prise de la nourriture des saveurs sucrée, acide et âcre comme cause des trois *guṇa* (qualités) (III.7-9)

मधुररसस्य सात्त्विकगुणोत्पादनद्वारा मोक्षहेतुत्वम् ॥ ३.१० ॥

madhura-rasasya sāttvika-guṇotpādana-dvārā mokṣa-hetutvam : saveur sucrée, par la production de la qualité *sāttvika*, comme cause de libération (III.10)

आम्लरसादनात्सुखानुभवः ॥ ३.११ ॥

āmla-rasādanāt sukhānubhavaḥ : expérience du bonheur par consommation de la saveur acide (III.11)

ऊषणरसाद्दुःखानुषक्तसुखानुभवः ॥ ३.१२ ॥

ūṣaṇa-rasād duḥkhānuṣakta-sukhānubhavaḥ : expérience du bonheur associé au malheur par la saveur âcre (III.12)

द्रष्टृस्वरूपावस्थानं सुखदुःखानुरूपम् ॥ ३.१३ ॥

draṣṭus svarūpāvasthānaṃ sukha-duḥkhānurūpam : voir bonheur et malheur en conformité avec sa propre condition relative (III.13)

आत्मनस्सुखदुःखादीनामुपलम्भप्रकारः ॥ ३.१४ ॥

ātmanas sukha-duḥkhādīnām upalambha-prakāraḥ : bonheur et malheur individuels dépendant de la façon de les obtenir (III.14)

आम्लरसवद्द्रव्यस्य रजोगुणहेतुत्वम् ॥ ३.१५ ॥

āmla-rasavad-dravyasya rajo-guṇa-hetutvam : les substances de saveur acide comme cause du *rajo-guṇa* (III.15)

शोषकपोषकद्रव्याणां रोगनिवर्तकत्वम् ॥ ३.१६ ॥

śoṣaka-poṣaka-dravyāṇāṃ roga-nivartakatvam : éviction de maladie par une alimentation nourrissante et séchante (III.16)

योग्यद्रव्यसंयोगजं भेषजम् ॥ ३.१७ ॥

yogya-dravya-samyogajam bheṣajam : le médicament est le mélange de substances appropriées (III.17)

संयोगविपर्ययस्य चित्तविभ्रमादिजनकत्वम् ॥ ३.१८-१९ ॥

samyoga-viparyayasya citta-vibhramādi-janakatvam : confusion de l'esprit etc. résultant d'un mélange de substances opposées (III.18-19)

अतस्मिंस्तद्बुद्धिः पित्ताद्रिक्ताहारजन्या ॥ ३.२०-२१ ॥

atasminṃs tad-buddhiḥ pittād riktāhāra-janyā : connaissance imparfaite à cause de *pitta* due à l'absence ou à la pauvreté de nourriture (III.20-21)

अत्यन्तनिरीक्षणे प्रमाणस्यापि संशयग्रस्तत्वम् ॥ ३.२२ ॥

atyanta-nirīkṣaṇe pramāṇasyāpi saṃśaya-grastatvam : appréhension de doute, même dans les cas établis, par une observation extrême (3.22)

अत्यन्तानिमिषदृष्ट्या चक्षुरिन्द्रियदोषः ॥ ३.२३ ॥

atyantānimiṣa-drṣṭyā cakṣur-indriya-doṣaḥ : défaut des yeux à cause d'observation incessante (III.23)

पित्ताद्विभ्रमोत्पत्तिः ॥ ३.२४ ॥

pittād vibhramotpattiḥ : origine d'illusion due au *pitta* (III.24)

अनुभूतार्थे भ्रमो निवर्तकेन निवर्त्यः ॥ ३.२५ ॥

anubhūtārthe bhramo nivartakena nivartyaḥ : cessation de confusion dans l'objet éprouvé en l'écartant (III.25)

भ्रमात्मकं ज्ञानं रसवद्द्रव्यैर्निवर्तनीयम् ॥ ३.२६ ॥

bhramātmakaṃ jñānaṃ rasavad-dravyair nivartanīyam : la connaissance liée aux idées fausses sur un objet doit être évitée par des substances pleines de jus (III.26)

दुष्टे सत्याशये भ्रमस्यानिवर्त्यत्वम् ॥ ३.२७ ॥

duṣṭe saty āśaye bhramasyānivaratyatvam : difficulté de se débarrasser d'illusions lorsque l'abdomen est vicié (III.27)

सति रोगनिमित्ते पथ्यं भेषजम् ॥ ३.२८ ॥

sati roga-nimित्ते pathyaṃ bheṣajam : nourriture appropriée en tant que médicament lorsqu'il y a cause de maladie (III.28)

क्लेशानामाहारपरिणामजन्यत्वम् ॥ ३.२९-३० ॥

kleśānām āhāra-pariṇāma-janyatvam : production d'affliction due à l'altération de la nourriture (III.29-30)

अहरहर्भेषजम् ॥ ३.३१ ॥

ahar-ahar bheṣajam : médication journalière (III.31)

शोषकद्रव्यजातरुजां पोषकद्रव्यं भेषजम् ॥ ३.३२ ॥

śoṣaka-dravya-jāta-rujāṃ poṣaka-dravyaṃ bheṣajam : alimentation nourrissante comme médicament pour les maladies dues aux substances « séchantes » (III.32)

प्रत्यहमामो निस्सार्यः ॥ ३.३३ ॥

pratyaham āmo nissāryaḥ : l'āma (mucus) doit être éliminé chaque jour (III.33)

पोषकद्रव्ययुक्तस्नेहादीनां व्याधिनिवर्तकत्वम् ॥ ३.३४ ॥

poṣaka-dravya-yukta-snehādīnāṃ vyādhi-nivartakatvam : se débarrasser des maladies par les substances grasses etc. mélangées avec les substances nourrissantes (III.34)

शिशोरविकृतमातृस्तन्यपानावश्यकता ॥ ३.३५-३८ ॥

śiśor avikṛta-mātṛ-stanya-pānāvāśyakatā : nécessité pour un bébé de boire le lait non-altéré à partir du sein de la mère (III.35-38)

सुकुमारद्रव्ययोगकरणं बालव्याधिनिवर्तकम् ॥ ३.३९ ॥

sukumāra-dravya-yoga-karaṇaṃ bāla-vyādhi-nivartakam : se débarrasser des maladies infantiles en utilisant un mélange de nourritures légères (III.39)

श्रोत्रेन्द्रियाच्छब्दज्ञानम् ॥ ३.४० ॥

śrotrendriyāc chabda-jñānam : reconnaissance de son par organe auditif (III.40)

संशयविभ्रमात्मकज्ञाननिरूपणम् ॥ ३.४१ ॥

saṁśaya-vibhramātmaka-jñāna-nirūpaṇam : définition de la connaissance concernant la nature d'illusion (connaissance fautive) et de doute (incertitude) (III.41)

घ्राणेन्द्रियाद्गन्धप्रतीतिः ॥ ३.४२-४३ ॥

ghrāṇendriyād gandha-pratītiḥ : expérience de l'odeur par l'organe olfactif (III.42-43)

विपर्ययज्ञानस्य प्रमाप्रतिबन्धकत्वम् ॥ ३.४४ ॥

viparyaya-jñānasya pramā-pratibandhakatvam : obstacle à la perception de la connaissance parfaite (*pramā*) pour avoir pris quelque chose pour son opposé (III.44)

सार्द्रद्रव्यं भेषजम् ॥ ३.४५-४६ ॥

sārdra-dravyaṁ bheṣajam : le médicament est ce qui contient une substance aqueuse (III.45-46)

प्रमाणनिरूपणम् ॥ ३.४७ ॥

pramāṇa-nirūpaṇam : définition de *pramāṇa* (4 types : *pratyakṣa* – connaissance parfaite, *anumāṇa* – inférence, *upamāṇa* – similarité, *śabda* – autorité, *veda*) (III.47)

निर्दोषचक्षुषः प्रत्यक्षप्रमाजनकत्वम् ॥ ३.४८-४९ ॥

nirdoṣa-cakṣuṣaḥ pratyakṣa-pramā-janakatvam : production de la perception de la connaissance parfaite par les yeux sans défauts (III.48-49)

आगमप्रामाण्यम् ॥ ३.५० ॥

āgama-prāmāṇyam : autorité des *āgama* (*veda* ou personne ayant connaissance parfaite) (III.50)

विपर्ययविकल्पौ ॥ ३.५१-५२ ॥

viparyaya-vikalpau : définition (détermination) des substituts et des opposés (III.51-52)

निर्विकल्पकं ज्ञानम् ॥ ३.५३ ॥

nirvikalpakam jñānam : connaissance absolue – celle qui n'admet aucun doute (III.53)

निद्रा ॥ ३.५४-५५ ॥

nidrā : sommeil (III.54-55)

स्मृतिः ॥ ३.५६ ॥

smṛtiḥ : mémoire (III.56)

व्यपदेशः ॥ ३.५७ ॥

vyapadeśaḥ : désignation (III.57)

अभ्यासः ॥ ३.५८ ॥

abhyāsaḥ : pratique (III.58)

वैराग्यम् ॥ ३.५९-६० ॥

vairāgyam : non-attachement, détachement (III.59-60)

प्रत्यक्षानुमानाभ्यां चित्तवृत्तिनिरोधः ॥ ३.६१ ॥

pratyakṣānumānābhyāṃ citta-vṛtti-nirodhaḥ : pratique du *yoga* (contrôle de toute modification de l'esprit) par connaissance directe (reflexion et discernement) (III.61)

अनिलनिरोधनस्य भ्रमहेतुत्वम् ॥ ३.६२ ॥

anila-nirodhanasya bhrama-hetutvam : cause d'illusion due à l'obstruction du vent (III.62)

योगाभ्यासाच्चिरायुष्ट्वम् ॥ ३.६३ ॥

yogābhyāsāc cirāyusṭvam : longévité par la pratique du *yoga* (III.63)

प्राणादिपञ्चकस्य रक्षणावश्यकता ॥ ३.६४ ॥

prāṇādi-pañcakasya rakṣaṇāvāśyakatā : nécessité de protection des cinq airs vitaux : *prāṇa* etc. (III.64)

आत्ममनस्संयोगः ॥ ३.६५ ॥

ātma-manas-samyogaḥ : conjonction de l'esprit et de l'âme (III.65)

धातूनां सत्त्वाधीनत्वम् ॥ ३.६६ ॥

dhātūnām sattvādīnatvam : dépendance des éléments corporels du *sattva* (III.66)

आरोग्यवशात्प्रजाप्रजननम् ॥ ३.६७-६८ ॥

ārogya-vaśāt prajā-prajananam : naissance de progéniture due à la bonne santé (III.67-68)

स्त्रीपुंसावात्मभागौ ॥ ३.६९ ॥

strī-puṃsāv ātma-bhāgau : mâle et femelle, tous deux, contribuent à la progéniture (III.69)

प्रकृतिपुरुषौ पितरौ ॥ ३.७० ॥

prakṛti-puruṣau pitarau : nature et Être Suprême sont les parents (III.70)

योगाभ्यासशब्दार्थः ॥ ३.७१ ॥

yogābhyāsa-śabdārthaḥ : sens du mot « *yogābhyāsa* » (pratique du *yoga*) (III.71)

भूयोनिरीक्षणात्स्वरूपप्रतिपत्तिः ॥ ३.७२ ॥

bhūyo-nirīkṣaṇāt svarūpa-pratipattiḥ : connaissance de soi par une observation répétée (III.72)

कन्यादातुरैहिकामुष्मिकफलनिरूपणम् ॥ ३.७३-७५ ॥

kanyā-dātur aihikāmuṣmika-phala-nirūpaṇam : définition de récompenses dans ce monde et au-delà pour celui qui donne sa fille en mariage (III.73-75)

वैराग्यशब्दार्थः ॥ ३.७६-७७ ॥

vairāgya-śabdārthaḥ : sens du mot « *vairāgya* » (détachement) (III.76-77)

धातूनां रोगकार्यकारकत्वम् ॥ ३.७८ ॥

dhātūnām roga-kārya-kāratvam : action de maladies liée aux *dhātu* (III.78)

शरीरस्य भोगायतनत्वम् ॥ ३.७९ ॥

śarīrasya bhogāyatanatvam : corps en tant que siège (endroit, sanctuaire) de plaisir (III.79)

परमपुरुषख्यातेर्गुणवैतृष्यम् ॥ ३.८० ॥

parama-puruṣa-khyāter guṇa-vaitṛṣyam : l'état de non-soif pour les qualités (à savoir, le détachement) résulte de la connaissance du *puruṣa* (Être Suprême) (III.80)

वितर्कनिर्विकल्पज्ञाननिरूपणम् ॥ ३.८१-८२ ॥

vitarka-nirvikalpa-jñāna-nirūpaṇam : détermination de la nature de doute et de non-doute (III.81-82)

सविचारज्ञानम् ॥ ३.८३ ॥

savicāra-jñānam : connaissance associée à une argumentation (discussion) (III.83)

निर्विचारज्ञानम् ॥ ३.८४ ॥

nirvicāra-jñānam : connaissance sans aucune argumentation (III.84)

आनन्दनिरूपणम् ॥ ३.८५ ॥

ānanda-nirūpaṇam : détermination de la nature de béatitude (III.85)

समाधिः ॥ ३.८६ ॥

samādhiḥ : stade final de méditation, union avec *brahman*, absorption intense (III.86)

मधुररसस्य समाधिहेतुत्वम् ॥ ३.८७ ॥

madhura-rasasya samādhi-hetutvam : saveur sucrée en tant qu'impulsion pour *samādhi* (III.87)

समाधौ पित्तकलाप्रचलनम् ॥ ३.८८ ॥

samādhau pitta-kalā-pracalanam : mouvement de *pitta* dans le stade de *samādhi* (absorption) (III.88)

ईश्वरस्य जगदात्मकत्वम् ॥ ३.८९-९० ॥

īśvarasya jagad-ātmakatvam : l'Être Suprême (Seigneur) est le monde lui-même (III.89-90)

मूलाधारस्य सकलधातुपोषकत्वम् ॥ ३.९१-९३ ॥

mūlādhārasya sakala-dhātu-poṣakatvam : le *mūlādhāra* nourrit tous les éléments corporels (III.91-93)

सिरागतामृतस्य तत्तदधिष्ठानवर्णदेवतापोषकत्वम् ॥ ३.९४ ॥

sirā-gatāmṛtasya tat-tad-adhiṣṭhāna-varṇa-devatā-poṣakatvam : le nectar s'écoule à travers les veines nourrissant les divinités liées aux syllabes de base correspondantes (III.94)

सिरासंधानमनुसृत्यामृतप्रवाहः ॥ ३.९५ ॥

sirā-saṁdhānam anusṛtyāmṛta-pravāhaḥ : écoulement du nectar à travers l'assemblage de veines (III.95)

सिरामार्गगतपवनेन कलापूरणममृतसेचनं च ॥ ३.९६ ॥

sirā-mārga-gata-pavanena kalā-pūraṇam amṛta-secanaṃ ca : arrosage du nectar et accomplissement de *dhātu* (*kalā*) par l'air s'écoulant à travers la route des veines (III.96)

इडामार्गगतश्चासपवनस्य मांसधातुतर्पणद्वारा शरीरपोषकत्वम् ॥ ३.९७ ॥

iḍā-mārga-gata-śvāsa-pavanasya māṃsa-dhātu-tarpaṇa-dvārā śarīra-poṣakatvam : alimentation du corps par l'air inhalé, passant par la route d'*iḍā*, grâce à l'aide de *māṃsa-dhātu* (III.97)

पादपद्मालवालस्य द्विसहस्रसिराङ्कुराधारकत्वम् ॥ ३.९८ ॥

pāda-padma-lavālasya dvi-sahasra-sirāṅkurādhāra-katvam : la périphérie du lotus du pied est le support de deux mille veines bourgeonnantes (III.98)

शरीरस्य सप्तधात्वात्मकत्वम् ॥ ३.९९ ॥

śarīrasya sapta-dhātv-ātmakatvam : le corps humain est composé de sept éléments corporels (III.99)

चतुर्थः प्रश्नः

***caturthaḥ praśnaḥ* : quatrième chapitre**

योगस्य धातुपोषकत्वप्रतिपादनम् ॥ ४.१ ॥

yogasya dhātu-poṣakatva-pratipādanam : détermination du yoga en tant que soutien des éléments corporels (IV.1)

समाधिनिरूपणम् ॥ ४.२ ॥

samādhi-nirūpaṇam : définition de *samādhi* (IV.2)

संवेगस्य क्रियाहेतुत्वम् ॥ ४.३ ॥

saṃvegasya kriyā-hetutvam : *saṃskāra* comme cause d'action (IV.3)

श्वासोच्छ्वासाभ्यां शरीरदाढ्योपपत्तिः ॥ ४.४-५ ॥

śvāso'cchvāsābhyāṃ śarīra-dāḍhyopapattiḥ : production de la fermeté du corps par inhalation et exhalation i.e. par *prāṇāyāma* (IV.4-5)

तत्रोपायभेदप्रदर्शनम् ॥ ४.६-८ ॥

tatropāya-bheda-pradarśanam : explication de différentes façons (IV.6-8)

जङ्घाप्रदेशगतपद्मस्य चलनोपकारकत्वम् ॥ ४.९ ॥

jaṅghā-pradeśa-gata-padmasya calanopakāra-katvam : utilité du lotus placé dans la jambe pour le mouvement (IV.9)

समाधिलक्षणम् ॥ ४.१० ॥

samādhi-lakṣaṇam : caractéristiques de *samādhi* (IV.10)

शरीरलक्षणम् ॥ ४.११ ॥

śarīra-lakṣaṇam : caractéristiques du corps (IV.11)

शरीरस्य चलनात्मकत्वम् ॥ ४.१२-१३ ॥

śarīrasya calanātmakatvam : corps identifié à la mobilité (IV.12-13)

ईश्वरसिद्धिनिरूपणम् ॥ ४.१४ ॥

īśvara-siddhi-nirūpaṇam : établissement de l'existence de Dieu (IV.14)

स्रोतोमार्गगताष्टादशदलपद्मस्य चेष्टाश्रयत्वम् ॥ ४.१५ ॥

sroto-mārga-gatāṣṭādaśa-dala-padmasya ceṣṭāśrayatvam : lotus de 18 pétales se trouvant dans le chemin des canaux (*sroto-mārga*) i.e. dans les veines (ou dans *īḍā* et *piṅgalā*) comme lieu de tous les efforts (IV.15)

उदरामयाः ॥ ४.१६-१७ ॥

udarāmayāḥ : maladies d'estomac (IV.16-17)

तत्र भेषजम् ॥ ४.१८-१९ ॥

tatra bheṣajam : leurs guérisons (IV.18-19)

सर्वोदरामयानां जठराग्निप्रवृद्धिकरणं क्रियाक्रमः ॥ ४.२० ॥

sarvodarāmayānāṃ jaṭharaṅni-pravṛddhi-karaṇam kriyā-kramah : intensification du feu digestif comme action progressive contre tous types de maladies d'estomac (IV.20)

उदरामयनिदानम् ॥ ४.२१ ॥

udarāmayā-nidānam : symptômes des maladies d'estomac (IV.21)

सिराप्रदेशभेदाच्छवयथूत्पत्तिः ॥ ४.२२ ॥

sirā-pradeśa-bhedāc chvayathūtpattiḥ : origine de gonflement lié aux différentes parties des veines (IV.22)

अष्टविधोदरामयलक्षणानि ॥ ४.२३-२९ ॥

aṣṭa-vidhodarāmaya-lakṣaṇāni : caractéristiques de huit types de maladies d'estomac (4.23-29)

पाण्डुशोभविसर्प्यामयलक्षणम् ॥ ४.३० ॥

pāṇḍu-śobha-visarpyāmaya-lakṣaṇam : caractéristiques de la maladie qui conduit à l'éruption de jaunisse (IV.30)

कफपित्तरोगविवेचनम् ॥ ४.३१ ॥

kapha-pitta-roga-vivecanam : discussion concernant les maladies kapha-pitta (IV.31)

त्वक्पालित्यस्य पाण्डुरोगहेतुत्वम् ॥ ४.३२ ॥

tvak-pālitiasya pāṇḍu-roga-hetutvam : teinte grise de la peau comme cause de la maladie jaunisse (4.32)

त्वक्पालित्यहेतुकथनम् ॥ ४.३३ ॥

tvak-pālitia-hetu-kathanam : description des raisons de la teinte grise de la peau (IV.33)

पवनप्रकोपहेतुनिरूपणम् ॥ ४.३४-३५ ॥

pavana-prakopa-hetu-nirūpaṇam : détermination des causes de déséquilibre du Vent (4.34-35)

पवनविकारे भेषजम् ॥ ४.३६ ॥

pavana-vikāre bheṣajam : guérison des désordres du Vent (IV.36)

पवनविकारे धातुस्थूलत्वस्य द्विगुणतया प्रतीतिः ॥ ४.३७ ॥

pavana-vikāre dhātu-sthūlatvasya dvi-guṇatayā pratītiḥ : apparence de la grosseur de *dhātu* doublée à cause de désordre du Vent (IV.37)

मधुररसस्य पवनप्रकोपनिवर्तकत्वादिनिरूपणम् ॥ ४.३८-४० ॥

madhura-rasasya pavana-prakopa-nivartakatvādi-nirūpaṇam : détermination de la prévention etc. du déséquilibre du Vent par la saveur sucrée (IV.38-40)

आम्लरसस्य मांसधातुप्रदत्वम् ॥ ४.४१ ॥

āmla-rasasya māṃsa-dhātu-pradatvam : saveur acide nourrissant l'élément chair (*māṃsa-dhātu*) (IV.41)

लवणरसस्य मेदोधातुप्रदत्वम् ॥ ४.४२ ॥

lavaṇa-rasasya medo-dhātu-pradatvam : saveur salée nourrissant l'élément graisse (*medas-dhātu*) (4.42)

मधुररसवद्द्रव्यादीनां जङ्घापद्मादिपोषकत्वम् ॥ ४.४३-४४ ॥

madhura-rasavad-dravyādīnāṃ jaṅghā-padmādi-poṣakatvam : alimentation du lotus situé dans les jambes par les substances etc. de saveur sucrée (IV.43-44)

बहिःपवनरेचनपूरणाभ्यां रोगनिवृत्तिश्चिरायुष्ट्वं च ॥ ४.४५-४६ ॥

bahiḥ-pavana-recana-pūraṇābhyāṃ roga-nivṛttiśchirāyusṭvaṃ ca : se débarrasser des maladies et aspirer la longue vie par *pūraṇa* (inhalation), *recana* (exhalation) de l'air extérieur (par *prāṇāyāma* – contrôle du souffle) (IV.45-46)

चन्द्रकलागतपवनेन पद्मस्य मुकुलीभावः ; सूर्यकलागतपवनेन विकासश्च ॥ ४.४७ ॥

candra-kalā-gata-pavanena padmasya mukulībhāvaḥ ; sūrya-kalā-gata-pavanena vikāśaś ca : repli (devenir bourgeon) du lotus par le vent passant par les phases de lune ; fleuraison du lotus par le vent passant par les phases de soleil (IV.47)

इडापिङ्गलाभ्यां वर्णप्रवाहः ॥ ४.४८ ॥

iḍā-piṅgalābhyāṃ varṇa-pravāhaḥ : écoulement du son à travers *iḍā* et *piṅgalā* (IV.48)

मूलाधारपद्मस्य षट्कमलानामादिभूतत्वम् ॥ ४.४९ ॥

mūlādhāra-padmasya ṣaṭ-kamalānām ādibhūtatvam : lotus *mūlādhāra* comme la base des six autres lotus (IV.49)

दशदलपद्मस्य इडापिङ्गलागतामृतसेचकत्वम् ॥ ४.५०-५१ ॥

daśa-dala-padmasya iḍā-piṅgalā-gatāmṛta-secatvam : arrosage du lotus à dix pétales par le nectar s'écoulant à travers *iḍā* et *piṅgalā* (IV.50-51)

अर्थानां सुखसाधकत्वम् ॥ ४.५२ ॥

arthānām sukha-sādhakatvam : objets de désir comme moyens de plaisir (IV.52)

प्रकृतिपुरुषयोरैक्यम् ॥ ४.५३ ॥

prakṛti-puruṣayor aikyam : unité (unicité) de nature et Être Suprême (IV.53)

तत्तद्भूतावयवाधिक्ये तत्तद्गुणोपलब्धिः ॥ ४.५४-६० ॥

tat-tad-bhūtāvayavādhikye tat-tad-guṇopalabdhīḥ : connaissance de la qualité particulière à partir de la quantité proportionnelle (IV.54-60)

तिकोषणकषायरसानां बलप्रदत्वम् ॥ ४.६१ ॥

tikoṣaṇa-kaṣāya-rasānām bala-pradatvam : saveurs amères, âcres et astringentes, fournisseurs de la force (IV.61)

रेचकादिना तत्तद्गर्णाधिष्ठितपद्मविकासः ॥ ४.६२ ॥

recakādinā tat-tad-garṇādhīṣṭhitapadmavīkāsah : floraison des lotus correspondant au son particulier par le processus de *prāṇāyāma* (*recaka* etc. à savoir, *pūraka*, *recaka* et *dhāraṇa*) (IV.62)

प्रजाप्रजननम् ॥ ४.६३ ॥

prajā-prajananam : donnant naissance à la progéniture (IV.63)

स्त्रीपुरुषयोस्स्वरभेदे कारणनिरूपणम् ॥ ४.६४ ॥

strī-puruṣayos svara-bhede kāraṇa-nirūpaṇam : détermination de raisons de la différence de voix entre l'homme et la femme (IV.64)

कटिप्रदेशगतपद्मस्य कायाधारकत्वम् ॥ ४.६५ ॥

kaṭi-pradeśa-gata-padmasya kāyā-dhāraakatvam : lotus situé dans la région lombaire comme soutien du corps (IV.65)

नाभेरधश्शतदलपद्मस्यावस्थानम् ॥ ४.६६ ॥

nābher adhaś śata-dala-padmasyāvasthānam : localisation du lotus à cent pétales sous le nombril (IV.66)

पञ्चमः प्रश्नः

pañcamah praśnah : cinquième chapitre

वातपित्तकफदोषाणामयोत्पादकत्वम् ॥ ५.१ ॥

vāta-pitta-kapha-doṣāṇām āmayotpādakatvam : *vāta-*, *pitta-* et *kapha-doṣa* comme producteurs d'*āmaya* (de maladies) (V.1)

तत्तद्भूताधिक्यजातरसादनस्य धातुपोषकत्वम् ॥ ५.२ ॥

tat-tad-bhūtādhikya-jāta-rasādanasya dhātu-poṣakatvam : la consommation de *rasa* provoqué par une augmentation d'élément particulier est nourricière du *dhātu* correspondant (V.2)

षड्रसानां तत्तद्गुणनिरूपणम् ॥ ५.३-११ ॥

ṣaḍ-rasānām tat-tad-guṇa-nirūpaṇam : détermination de qualités particulière des six *rasas* (saveurs) (V.3-11)

रसेष्वेकैकस्यापि दोषनिवर्तकत्वम् ॥ ५.१२ ॥

raseṣv ekaiḥkasyāpi doṣa-nivartakatvam : même un seul *rasa* des six *rasa* peut empêcher (la viciation de) *doṣa* (V.12)

रसादिद्रव्यसारस्य सर्वरोगनिवर्तकत्वम् ॥ ५.१३ ॥

rasādi-dravya-sārasya sarva-roga-nivartakatvam : essence des substances telles que saveur etc. peut empêcher (débarrasser de) toutes maladies (V.13)

एकस्याप्यनेकरसवद्द्रव्यस्य बहुगुणप्रदत्वम् ॥ ५.१४ ॥

ekasyāpy aneka-rasavad-dravyasya bahu-guṇa-pradatvam : même une seule substance associée à plusieurs saveurs pouvant donner beaucoup de qualités (V.14)

धारणरेचकात्मकद्रव्यैरामयाभिवृद्धिः ॥ ५.१५ ॥

dhāraṇa-recakātmaka-dravyair āmayābhivṛddhiḥ : croissance de maladies (*āmaya*) par (certaines) substances de nature purgative (*recaka*) ou par celles de nature de rétention (V.15)

तत्तद्भूतनिष्ठरोगाणां तत्तद्भूतावयवाधिक्यजातकार्यहेतुत्वम् ॥ ५.१६ ॥

tat-tad-bhūta-niṣṭha-rogaṇām tat-tad-bhūtāvayavādhikya-jāta-kārya-hetutvam : maladies en relation avec des éléments particuliers comme cause des effets dus à l'augmentation des parties de ces éléments (V.16)

दोषविकाराणामवस्थाभेदेन स्वास्थ्यादिनिरूपणम् ॥ ५.१७-१८ ॥

doṣa-vikāraṇām avasthā-bhedena svāsthyādi-nirūpaṇam : détermination de la santé etc. liée au changement circonstanciel du déséquilibre de *doṣa* (V.17-18)

देहदेशकालद्रव्यभेदेन चिकित्सा कार्या ॥ ५.१९ ॥

deha-deśa-kāla-dravya-bhedena cikitsā kāryā : l'action de guérison doit être en accord avec la distinction liée au corps, à l'endroit, au temps et à la substance (V.19)

आमयानां द्वित्रिदोषगतत्वम् ॥ ५.२०-२१ ॥

āmayānām dvi-tri-doṣa-gatatvam : les maladies (*āmaya*) liées à deux ou trois *doṣa* (V.20-21)

रोगनिवृत्त्यर्थं दोषपचनस्यावश्यकता ॥ ५.२२ ॥

roga-nivṛtṭy-arthaṃ doṣa-pacanasyāvāśyakatā : nécessité de la digestion des *doṣa* pour se débarrasser de la maladie (V.22)

दोषपचनकालः ॥ ५.२३ ॥

doṣa-pacana-kālah : temps de digestion des *doṣa* (V.23)

एकधातुकज्वरलक्षणम् ॥ ५.२४ ॥

eka-dhātuka-jvara-lakṣaṇam : traits caractéristiques de la fièvre liée à un seul *dhātu* (V.24)

आमजातज्वरलक्षणम् ॥ ५.२५ ॥

āma-jāta-jvara-lakṣaṇam : traits caractéristiques de la fièvre produite par l'*āma* (V.25)

दोषपचनकालस्य धातुप्रसादाधीनत्वम् ॥ ५.२६ ॥

doṣa-pacana-kālasya dhātu-prasādādhīnatvam : temps de digestion de *doṣa* dépendant de l'apaisement de *dhātu* (V.26)

साध्यासाध्यरोगनिरूपणम् ॥ ५.२७-३२ ॥

sādhyāsādhyaroga-nirūpaṇam : détermination des maladies curables et incurables (V.27-32)

धातुसप्तकस्य दोषहेतुभूतत्वम् ॥ ५.३३ ॥

dhātu-saptakasya doṣa-hetubhūtatvam : *doṣa* pouvant affliger (tous) les sept éléments (*dhātu*) (V.33)

रसासृग्गतज्वरलक्षणम् ॥ ५.३४ ॥

rasāsṛg-gata-jvara-lakṣaṇam : traits caractéristiques de la fièvre produite par le chyle (*rasa*) et le sang (*asṛk*) (V.34)

अस्थिमृदुकारकज्वरलक्षणम् ॥ ५.३५ ॥

asthi-mṛdu-kāraka-jvara-lakṣaṇam : traits caractéristiques de la fièvre responsable de l'amollissement des os (V.35)

दोषाणामस्थिमज्जामेदोधिष्ठितत्वम् ॥ ५.३६ ॥

doṣāṇām asthi-majjā-medodhiṣṭhitatvam : *doṣa* hébergés dans les *dhātu* - os, moelle et graisse (V.36)

दोषाणां चरमधातुप्रचारकत्वम् ॥ ५.३७ ॥

doṣāṇām caramadhātu-pracāraṅkatvam : *doṣa* touchant (affectant) l'élément ultime (*śukra* - sperme) (V.37)

दोषविपर्ययः ॥ ५.३८ ॥

doṣa-viparyayaḥ : *doṣa* produisant les effets inverses (V.38)

मूलाधारपद्मस्य षट्कमलानामादिभूतत्वम् ॥ ५.३९ ॥

mūlādhāra-padmasya ṣaṭ-kamalānām ādibhūtatvam : lotus *mūlādhāra* comme base des six autres lotus (V.39)

मूलाधारपद्मस्यामृतसेचकत्वम् ॥ ५.४० ॥

mūlādhāra-padmasyāmṛta-secatvam : nectar aspergé par le lotus *mūlādhāra* (V.40)

तस्यैवाभिवृद्धिः ॥ ५.४१ ॥

tasyaiivābhivṛddhiḥ : croissance de celui-ci même (V.41)

धातुपद्मपोषणार्थं शतदलपद्मस्याविर्भावः ॥ ५.४२ ॥

dhātu-padma-poṣaṇārthaṃ śata-dala-padmasyāvīrbhāvaḥ : manifestation du lotus ayant cent pétales pour nourrir les *dhātu* et les lotus (V.42)

शतदलपद्मस्य जठराग्न्याधारत्वम् ॥ ५.४३ ॥

śata-dala-padmasya jaṭharāgny-ādihāratvam : lotus ayant cent pétales à la base du feu digestif (V.43)

तस्यैव तत्तद्रसपाचनद्वारा तत्तद्भातुस्थाने स्वतेजसा भानम् ॥ ५.४४-४९ ॥

tasyaiiva tat-tad-rasa-pācana-dvārā tat-tad-dhātu-sthāne sva-tejasā bhānam : éclat de *rasa* particulier, par sa propre splendeur, grâce à sa digestion aux endroits particuliers de *dhātu* (V.44-49)

त्रिकोणपद्मस्यावस्थानम् ॥ ५.५० ॥

tri-koṇa-padmasyāvasthānam : localisation du lotus triangulaire (V.50)

त्रिकोणपद्मस्य प्रजाजननहेतुभूतत्वं शरीरान्तर्गतशाखावभासकत्वं च ॥ ५.५१ ॥

tri-koṇa-padmasya prajā-janana-hetubhūtatvaṃ śarīrāntargata-śākhāvabhāsakatvaṃ ca : lotus triangulaire cause de la naissance de la progéniture et de la manifestation des parties du corps elles-mêmes (V.51)

त्रिकोणजन्यामृतस्य पोषकत्वम् ॥ ५.५२ ॥

tri-koṇa-janyāmṛtasya poṣakatvam : alimentation (du corps) par le nectar produit dans le lotus triangulaire (V.52)

रजस्तमसोरात्मज्ञानप्रतिबन्धकत्वम् ॥ ५.५७ ॥

rajas-tamasor ātma-jñāna-pratibandhakatvam : *rajas* et *tamas* comme obstacles à la connaissance du Soi (V.57)

नाभ्यादिषु मयूखविकासः ॥ ५.६७ ॥

nābhy-ādiṣu mayūkha-vikāsaḥ : croissance du lustre dans la région du nombril etc. (5.67)

अब्भक्तकलादिना क्षित्यादिपोषणम् ॥ ५.७५ ॥

ab-bhakta-kalādinā kṣity-ādi-poṣaṇam : alimentation de la terre (*kṣiti*) etc. par les *kalās* assignées d'eau (V.75)

शरीरतत्त्ववेदनस्य फलनिरूपणादि ॥ ५.८४ ॥

śarīra-tattva-vedanasya phala-nirūpaṇādi : détermination etc. de l'objet de la connaissance de l'essence du corps (V.84)

अनामपालनस्यानामहेतुत्वम् ॥ ५.९१ ॥

anāma-pālanasyānāma-hetutvam : rester vigilant contre l'*āma* est le moyen de rester sans *āma* (V.91)

अप्रमादेन चिकित्सा कार्या ॥ ५.९८ ॥

apramādena cikitsā kāryā : la guérison doit être réalisée avec vigilance (V.98)

पृथिव्यादिभूतपञ्चकगुणस्य तत्तत्कार्यजनकत्वम् ॥ ५.१०० ॥

pṛthivy-ādi bhūta-pañcaka-guṇasya tat-tat-kārya-janakatvam : production des effets des qualités des substances produites à partir des cinq éléments tels que la terre (*pṛthivi*) etc. (V.100)

अभिघातजामयानां दुस्साध्यत्वम् ॥ ५.१०८ ॥

abhighātajāmayānāṃ dussādhyatvam : maladies dues aux inflexions de lésions difficiles à guérir (V.108)

षष्ठः प्रश्नः

***ṣaṣṭhaḥ praśnaḥ* : sixième chapitre**

लवणादिरसानामस्थिदाढ्यादिकरणम् ॥ ६.१ ॥

lavaṇādi-rasānām asthi-dārḍhyādi-karaṇam : saveur telle que salée etc. responsable de la fermeté des os (VI.1)

तत्तद्रसजन्यानलस्य तत्तद्रसपाचकत्वम् ॥ ६.१५ ॥

tat-tad-rasa-janyānalasya tat-tad-rasa-pācakatvam : digestion d'une saveur (*rasa*) spécifique par le feu engendré par la saveur correspondante (VI.15)

मधुररसादीनां सन्निपातज्वरापहारकत्वम् ॥ ६.४१ ॥

madhura-rasādīnāṃ sannipāta-jvarāpahāratvam : apaisement de la fièvre *sannipāta* (engendrée par une combinaison des trois humeurs) par la saveur sucrée (*madhura*) etc. (VI.41)

गोघृतादीनां तत्तद्रोगापहारकत्वम् ॥ ६.४२ ॥

go-ghṛtādīnāṃ tat-tad-roga-pahāratvam : apaisement de maladies spécifiques par le beurre clarifié etc. du lait de vache (VI.42)

तिक्तबीजस्याजीर्णज्वरनिवर्तकत्वम् ॥ ६.५८ ॥

tikta-bījasyājīrṇa-jvara-nivartakatvam : éviction de la fièvre due à l'indigestion par des graines amères (VI.58)

जीर्णाजीर्णादिविवेकः ॥ ६.६९ ॥

jīrṇājīrṇādi-vivekaḥ : discrimination entre digestion et indigestion (VI.69)

वहेस्वस्थानज्वलनकाले युक्ताहारविहारयोर्धातुपोषकत्वम् ॥ ६.७८-७९ ॥

vahnes svasthāna-jvalana-kāle yuktāhāra-vihārayor dhātu-poṣakatvam : alimentation de dhātu par une nourriture et une conduite appropriées au moment d'inflammation du feu dans son propre endroit (VI.78-79)

प्रातरम्बुपानस्यामाशयविशोधनद्वारा सर्वरोगापहारकत्वम् ॥ ६.८७ ॥

prātar-ambu-pānasyāmāśaya-viśodhana-dvārā sarva-rogaṣṭāpahāratvam : apaisement de toutes les maladies par la purification de l'estomac en buvant de l'eau le matin (6.87)

गोक्षीरप्रभृतीनां धात्वादिपोषकत्वम् ॥ ६.८९ ॥

go-kṣīra-prabhṛtīnāṃ dhātv-ādi-poṣakatvam : alimentation de dhātu etc. par le lait etc. de la vache (VI.89)

सप्तमः प्रश्नः

saptamaḥ praśnaḥ : septième chapitre

एकशरीरवद्द्रव्यमेकैकभेषजम् ॥ ७.१ ॥

eka-śarīravaddravyamekaiikabheṣajam : une substance ayant un ingrédient devenant un médicament pour une maladie particulière (VII.1)

अम्लरसानुगतस्वादुरसस्यानिलहारकत्वम् ॥ ७.१० ॥

amla-rasānugata-svādu-rasasyānila-hāratvam : pacification du Vent (*vāta*) par la saveur sucrée suivant la saveur acide (VII.10)

धान्यादिनिरूपणम् ॥ ७.२१ ॥

dhānyādi-nirūpaṇam : détermination de différents types de graines etc. (VII.21)

मधुररसस्यारिष्टरोगहारकत्वम् ॥ ७.३६ ॥

madhura-rasasyāriṣṭa-roga-hāratvam : la saveur sucrée comme calmant des hémorroïdes (*ariṣṭa*) (VII.36)

साध्यासाध्यज्ञानपूर्विका चिकित्सा ॥ ७.४७ ॥

sādhyāsādhyā-jñāna-pūrvikā cikitsā : traitement d'après la connaissance de curabilité et d'incurabilité (VII.47)

आमस्यानलविकारकारकत्वम् ॥ ७.५८ ॥

āmasyānala-vikāra-kāratvam : āma (mucus) donnant lieu à l'altération de la Bile (*pitta*) (VII.58)

सुषुप्तौ महिषादिदर्शनस्यारिष्टसूचकत्वम् ॥ ७.६९ ॥

suṣuptau mahiṣādi-darśanasyāriṣṭa-sūcakatvam : symptôme d'*ariṣṭa* (hémorroïdes) correspondant à la vision d'un buffle etc. pendant le sommeil (VII.69)

अनलधातुवर्धकस्यारिष्टनिवर्तकत्वम् ॥ ७.८० ॥

anala-dhātu-varḍhakasyāriṣṭa-nivartakatvam : substances qui augmentent les *dhātu* et le feu comme calmants de la maladie d'*ariṣṭa* (hémorroïdes) (VII.80)

स्वादुरसवद्द्रव्यस्यारिष्टनिवर्तकत्वम् ॥ ७.८६ ॥

svādu-rasavad-dravyasyāriṣṭa-nivartakatvam : pacification d'hémorroïdes (*ariṣṭa*) par substances de saveur sucrée (VII.86)

असाध्यज्वरनिरूपणम् ॥ ७.९१ ॥

asādhyajvara-nirūpaṇam : détermination de la fièvre incurable (VII.91)

अष्टमः प्रश्नः

aṣṭamaḥ praśnaḥ : huitième chapitre

पृथिव्याद्युद्भवरसानां तत्तद्रोगनिवर्तकत्वम् ॥ ८.१ ॥

pṛthivyādyudbhavarasānāṃ tat-tad-roga-nivartakatvam : guérison des maladies spécifiques grâce aux saveurs engendrées par la terre etc. (VIII.1)

श्वेतपुष्पादीनां मांसरसधातुस्थामयादिनिवर्तकत्वम् ॥ ८.७ ॥

śveta-puṣpādīnāṃ māṃsa-rasa-dhātusthāmayādi-nivartakatvam : fleurs blanches (en général) etc. comme calmants des maladies (*āmaya*) etc. situées dans les tissus (*dhātu*) *rasa* (chyle) et *māṃsa* (chair) (VIII.7)

श्वेतपुष्पवत्पादपादीनां पित्तादिहारकत्वम् ॥ ८.१० ॥

śveta-puṣpavat-pādapādīnāṃ pittādi-hāratvam : arbres portant des fleurs blanches (en général) etc. comme calmants de (désordres de) *pitta* etc. (VIII.10)

आयुष्कामयमानस्य तत्तद्विकारहेतुज्ञानावश्यकता ॥ ८.२९ ॥

āyus-kāmayamānasya tat-tad-vikāra-hetu-jñānāvāśyakatā : nécessité de connaître les causes de désordres spécifiques pour la personne désireuse d'une longue vie (VIII.29)

देशभेदेनामयभेदस्तत्र भेषजं च ॥ ८.४२ ॥

deśa-bhedenāmaya-bhedas tatra bheṣajam ca : différents types de maladies (*āmaya*) dues aux différences régionales et les remèdes correspondants (pour leur traitement) (VIII.42)

भिषग्लक्षणम् ॥ ८.४९ ॥

bhiṣag-lakṣaṇam : caractéristiques d'un médecin (VIII.49)

दोषाणां कालानुसारित्वम् ॥ ८.५७ ॥

doṣāṇāṃ kālānusāritvam : *doṣa* suivant le temps, les saisons (*kāla*) (VIII.57)

कालानुकूलभेषजकरणावश्यकता ॥ ८.५८ ॥

kālānukūla-bheṣaja-karaṇāvāśyakatā : nécessité de la préparation de médicament en conformité avec le temps (saison) (VIII.58)

भेषजकरणप्रकारः ॥ ८.५९ ॥

bheṣaja-karaṇa-prakāraḥ : types (variétés) de préparation de remèdes (VIII.59)

पराशयमालक्ष्य तत्तद्धितकरणम् ॥ ८.७० ॥

parāśayam ālakṣya tat-taddhita-karaṇam : préparation (de remèdes) en tenant compte du but ultime (VIII.70)

प्रातःकृत्यनिरूपणम् ॥ ८.९० ॥

prātaḥ-kṛtya-nirūpaṇam : détermination des devoirs matinaux (VIII.90)

कालचक्रमहिमा ॥ ८.९६ ॥

kāla-cakra-mahimā : grandeur du cycle de temps (appelé roue du temps) (VIII.96)

एवं वेदनफलम् ॥ ८.१०२ ॥

evaṃ vedana-phalam : utilité de connaître ainsi (de cette façon) (VIII.102)

नवमः प्रश्नः

navamaḥ praśnaḥ : neuvième chapitre

कालनिरूपणम् ॥ ९.९-२८ ॥

kāla-nirūpaṇam : définition du “temps” (IX.28)

षडृतुनिरूपणपुरस्सरं षड्सोत्पत्तिकथनम् ॥ ९.१०-७० ॥

ṣaḍ-ṛtu-nirūpaṇa-puras-saraṃ ṣaḍ-rasotpatti-kathanam : origine des six saveurs (*rasa*) sur la base de la détermination des six saisons (IX.10-70)

जम्भान्तर्धानादिना कण्डूपाण्डुज्वराद्युत्पत्तिः ॥ ९.८७ ॥

jambhāntardhānādīnā kaṇḍū-pāṇḍu-jvarādy utpattiḥ : origine de la fièvre, démangeaison ou jaunisse par disparition etc. de baillement (IX.87)

दशमः प्रश्नः

daśamaḥ praśnaḥ : dixième chapitre

तत्तदोषधिनिरूपणपुरस्सरं तत्तद्गुणपाठः ॥ १०.१३-८२ ॥

tat-tad-oṣadhi-nirūpaṇa-puras-saraṃ tat-tad-guṇa-pāṭhaḥ : mention de qualités particulières précédé de la détermination de remèdes particuliers (X.13-82)

एकादशः प्रश्नः

ekādaśaḥ praśnaḥ : onzième chapitre

क्लेशतनूकरणद्वारा योगसाधननिरूपणम् ॥ ११.१-५४ ॥

kleśa-tanūkaraṇa-dvārā yoga-sādhana-nirūpaṇam : détermination de l’accomplissement du *yoga* par la réduction des *kleśa* (les cinq afflictions dans le *yoga* : *avidyā, asmitā, rāga, dveṣa, abhiniveśa*) (XI.1-54)

द्वादशः प्रश्नः

dvādaśaḥ praśnaḥ : douzième chapitre

धारणाद्यङ्गत्रयनिर्णयाय अन्तरङ्गसंयमसाध्यतत्तद्विभूतिनिरूपणम् ॥ १२.१-५५ ॥

dhāraṇādy-aṅga-traya-nirṇayāya antaraṅga-saṁyama-sādhya-tat-tad-vibhūti-nirūpaṇam : détermination des opulences particulières acquises grâce au contrôle des parties internes en s'assurant les trois parties (du *yoga*) telles que *dhāraṇa* etc. (XII.1-55)

कैवल्यनिरूपणम् ॥ १२.५६-७६ ॥

kaivalya-nirūpaṇam : détermination du détachement total (complet) (XII.56-76)

त्रयोदशः प्रश्नः

trayodaśaḥ praśnaḥ : treizième chapitre

क्षयरोगलक्षणं, तद्भेषजं च ॥ १३.१ ॥

kṣaya-roga-lakṣaṇam, tad-bheṣajam ca : caractéristiques de la tuberculose et son remède (XIII.1)

अजीर्णजन्यामज्वरे भेषजम् ॥ १३.१० ॥

ajīrṇa-janyāma-jvare bheṣajam : remède pour la fièvre produite par le mucus (*āma*) dû à l'indigestion (XIII.10)

तत्तद्भूतजातरसानां तत्तद्भ्रातुपोषकत्वम् ॥ १३.१६ ॥

tat-tad-bhūta-jāta-rasānām tat-tad-dhātu-poṣakatvam : alimentation des tissus (*dhātu*) par les saveurs engendrées par des éléments particuliers (XIII.16)

जारितरसानामारोग्यादिप्रदायकत्वम् ॥ १३.१९ ॥

jārita-rasānām ārogyādi-pradāyakatvam : santé etc. fournie par les saveurs digérées (XIII.19)

बाह्याग्निवाय्वादीनामन्तर्वाक्प्राणाद्याश्रयणम् ॥ १३.२८ ॥

bāhyāgni-vāyv-ādīnām antarvāk-prāṇādy-āsrayaṇam : feu, vent etc. extérieurs ayant recours à la voix, au souffle intérieurs etc. (XIII.28)

आयुर्वेदज्ञानस्य नक्षत्रज्ञानपूर्वकत्वम् ॥ १३.४६ ॥

āyurveda-jñānasya nakṣatra-jñāna-pūrvakatvam : connaissance des constellations précédant la connaissance d'ayurveda (XIII.46)

चतुर्दशः प्रश्नः

caturdaśaḥ praśnaḥ : quatorzième chapitre

सप्तत्रिंशत्सिरावृतपादजानुपद्मादीनां तत्तन्नक्षत्रात्मकत्वं तत्तद्दर्शनबोधकत्वं च ॥ १४.१-२९ ॥

sapta-triṃśat-sirāvṛta-pāda-jānu-padmādīnāṃ tat-tan-nakṣatrātmakatvaṃ tat-tad-varṇa-bodhakatvaṃ ca : lotus etc. entourant les trente-sept veines du pied et de la cheville constituant les constellations particulières et également la connaissance des sons particuliers (XIV.1-29)

संक्षेपतः कालनिरूपम् ॥ १४.३०-३५ ॥

saṃkṣepataḥ kāla-nirūpam : exposition brève du « temps » (XIV.30-35)

तत्तन्नक्षत्रेषु तत्तद्गोवाविर्भावकथनम् ॥ १४.३६-६२ ॥

tat-tan-nakṣatreṣu tat-tad-roḡāvirbhāva-kathanam : exposition de la germination des maladies particulières correspondant aux constellations particulières (XIV.36-62)

अश्विन्याद्यार्द्रान्तनक्षत्रविगतियोगग्रहयुक्तकालसंयोगवशाज्जाततत्तद्गोवाप्रतिपादनं,

तन्निवर्तकद्रव्यकथनं, तत्तन्नक्षत्रदेवताप्रार्थनादिरूपभेषजनिरूपणं च ॥ १४.६३-८७ ॥

aśviny-ādy-ārdṛānta-nakṣatra-vigati-yoga-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśāj jāta-tat-tad-roḡa-pratipādanam, tan-nivartaka-dravya-kathanam, tat-tan-nakṣatra-devatā-prārthanādi-rūpa-bheṣaja-nirūpaṇam ca : détermination de maladies particulières produites par la combinaison du temps associée aux *graha* (planètes démons – *rāhu, ketu*), *yoga* (conjonction) et *vigati* (allant dans les directions différentes) des constellations commençant par *āśvini* et finissant par *ārdra* ; description des substances pour les éviter et détermination de remèdes en forme de prières offertes aux divinités particulières associées aux constellations correspondantes (XIV.63-8)

पञ्चदशः प्रश्नः

pañcadaśaḥ praśnaḥ : quinzième chapitre

पुनर्वस्वादिनक्षत्रविगतियोगग्रहयुक्तकालसंयोगवशाज्जाततत्तद्गोवाप्रतिपादनं,

तन्निवर्तकद्रव्यकथनं, तत्तद्देवताप्रार्थनादिकं च ॥ १५.१-६२ ॥

punarvasv-ādi-nakṣatra-vigati-yoga-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśāj jāta-tat-tad-roḡa-pratipādanam, tan-nivartaka-dravya-kathanam, tat-tad-devatā-prārthanādikam ca : détermination de maladies particulières produites par la combinaison du temps associée aux *graha* (planètes démons – *rāhu, ketu* ?), *yoga* (conjonction) et *vigati* (allant dans les directions différentes) des

constellations commençant par *punarvasu* ; description des substances pour les éviter et détermination de remèdes en forme de prières offertes aux divinités particulières associées aux constellations correspondantes (XV.1-62)

रक्तपित्तविकारकारकाः ॥ १५.६३ ॥

rakta-pitta-vikāra-kārakāḥ : substances produisant désordres de sang-bile (XV.63)

तन्निवर्तकाः ॥ १५.६४ ॥

tan-nivartakāḥ : substances permettant de se débarrasser d'eux (15.64)

रक्तपित्तामयप्रकोपहारकद्रव्यनिरूपणम् ॥ १५.६५ ॥

rakta-pittāmaya-prakopa-hāraka-dravya-nirūpaṇam : détermination de substances qui calment la viciation de la maladie de sang-bile (XV.65)

श्वासकासरक्तप्रकोपहारकद्रव्याणि ॥ १५.६६ ॥

śvāsa-kāsa-rakta-prakopa-hāraka-dravyāṇi : substances calmant la viciation de souffle, toux et sang (15.68)

hidhmā-roga-nivartaka-dravyāṇi : substances calmant la maladie de *hidhmā*¹⁴ (XV.71)

धातुकार्श्यकारकामयघातकद्रव्याणि ॥ १५.७३ ॥

dhātu-kāśya-kārakāmaya-ghātaka-dravyāṇi : substances détruisant les maladies responsables d'émaciation des tissus (XV.73)

चूर्णीकृतपटोलादिद्रव्याणां रक्तपित्तामयादिविनाशकत्वम् ॥ १५.७४-७९ ॥

cūrṇīkṛta-paṭolādi-dravyāṇāṃ rakta-pittāmayaādi-vināśakatvam : destruction des maladies de sang-bile etc. par les substances telles que *paṭola* (cucumber) etc. réduites en poudre (XV.74-79)

षोडशः प्रश्नः

ṣoḍaśaḥ praśnaḥ : seizième chapitre

तत्तद्भोगविघातकलेह्यादिरूपतत्तद्द्रव्यगुणप्रतिपादनम् ॥ १६.१-४६ ॥

tat-tad-roga-vighātaka-lehyādi-rūpa-tat-tad-dravya-guṇa-pratipādanam : détermination de la qualité de substances particulières à lécher qui empêchent la maladie (XVI.1-46)

14 Il s'agit de « *sidhmā* » qui correspond à une sorte de lèpre. Voir *sūtra* X.45

Les *sūtra* et les commentaires du Chapitre

I

(15)

Résumé

Le *Praśna* I contient 87 *sūtra* et présente les définitions et les principes de base de l'Ayurveda. Comme dans la plupart des compositions en sanskrit, on commence par les vers de bénédiction et les quatre *anubandha* (आयुर्वेद प्रयोजनम्) à savoir, le sujet, le but, leur relation et les personnes méritantes auxquelles s'adresse la composition (I.2).

Dès le premier *sūtra* (I.1), on prévient le lecteur qu'il doit consommer la nourriture qui est bonne pour la croissance (वार्धक द्रव्याणि). En effet, la nourriture a une importance capitale dans l'*Āyurveda-sūtra*. Elle est la base même de tout être vivant (I.84) telle qu'elle est citée dans plusieurs *upaniṣad* et en particulier la *Taittirīyopaniṣad*. L'enseignement le plus fascinant de la *Taittirīyopaniṣad* est sa doctrine (Feuerstein 2002 p. 177) que l'on doit voir tout comme nourriture (*anna*). Dans ce sens, l'*Āyurveda-sūtra* cite plusieurs fois la *Taittirīyopaniṣad* en particulier la *brahmānanda vallī, dvitīya anuvāka* (Sharma Ś. 1978, *jñāna khaṇḍa*, p. 111). On verra plus loin, chapitre II, que « l'on est ce qu'on mange (II.53) ».

Une des thèses importantes de cette œuvre, répétée dans plusieurs chapitres, est que l'*āma* (substance in-digérée (mucus) dans le canal alimentaire) est la source de toute maladie (I.8-9). Cette thèse est présentée comme le principe de base de l'Ayurveda (I.7). Ainsi, le texte étudié indique que la cause unique de toute maladie, c'est l'indigestion, *ajīrṇa*, qui est produite par cet *āma*. Le texte donne donc beaucoup d'importance au jeûne, *laṅghana*, comme moyen sûr, curatif et préventif, ce qui est tout à fait compatible avec la thèse concernant la cause de toute maladie indiquée ci-dessus. En même temps, la nourriture est examinée à la lumière de la prédominance relative des trois *guṇa* qui y sont présents – *sattva*, *rajas* et *tamas*.

Parmi les définitions¹⁶ et les principes importants énoncés se trouvent :

- les *doṣa*, दोष विज्ञान (I.5), leurs propriétés et leurs effets sur la santé,
- le comportement journalier, *dina-caryā* (दिनचर्या) (I.4), où on conseille de ne pas s'engager dans les excès,
- le principe de base de l'Ayurveda, आयुर्वेद सिद्धान्त (I.7), tel qu'il est indiqué ci-dessus,

15 La traduction des *sūtra* de la A. H. saṃhitā présentée ici correspond à celle donnée par (Murthy 2003)

16 La plupart des notions de base du domaine de l'Ayurveda présentées ici ont été traitées dans la première partie (Tome I) de cette étude. Le glossaire présente également les termes utilisés d'une façon usuelle.

- la tradition ayurvédique, आयुर्वेद परम्परा (I.10), que tout énoncé vient du *Brahmā* lui-même,
- la classification de maladies, रोग वर्गीकरण (I.30), corporelles et mentales
- l'énoncé de yoga comme principe de longue vie par renforcement de dhātu, पचन-धातुपोषण सिद्धान्त (I.33), qui sera élaboré dans les chapitres suivants,
- le principe de liens entre les substances savoureuses et les aphrodisiaques रसायन-वाजिकरण सिद्धान्त (I.34),
- l'examen du traitement, चिकित्सा निरूपण (I.38), en fonction de tout ce qui est dit ci-dessus,
- le principe des six saveurs et leurs transformations, षड्रस सिद्धान्त (I.40-46), une des notions de base de l'Ayurveda,
- le feu digestif ou le principe de digestion, पचन सिद्धान्त (I.48-50), où le *pitta doṣa* joue un rôle important,
- la fièvre en tant que maladie causée par l'affaiblissement de la *grahaṇī*, ज्वरनिदान (I.51-54),
- les cinq types de fièvres : *vāta*, *vāta-pitta*, *vāta-kapha*, *kapha-pitta* et du type *āgantū* (I.55-59) et les signes indiquant que l'on est libéré des fièvres, विविध रोग चिकित्सासूत्र, अग्नि-समान सम्बन्ध, रोगस्य ग्रहणी कर्तृत्व, पचन सिद्धान्त (I.61-65),
- le principe d'*avasthāpāka*, अवस्थापाक सिद्धान्त (I.68-70), ou le principe de la transformation de nourriture en trois stades successifs, chacun donnant lieu à la production respective de *kapha*, *pitta* et *vāta*,
- le principe de métabolisme des tissus ou *dhātu-pariṇāma* (धातु परिणाम) (I.74), chacun des sept *dhātu* produisant le *dhātu* suivant ; de *rasa* (chyle) se forme *rakta* (sang), puis *māṃsa* (chair) de sang ; de *māṃsa* se forme *medas* (graisse), puis *asthi* (os) de *medas* ; d'*asthi* se forme *majjā* (moelle), puis *śukra* (sperme) se forme de *majjā*,
- le principe des cinq grands éléments constituant le corps, पञ्चमहाभौतिक सिद्धान्त (I.75),
- le rôle de la peau (*tvak*) pour maintenir le corps (I.78-79),
- les vaisseaux du corps et leur fonction (I.76-85),
- l'importance de la nourriture et la signification du mot « *anna* » (I.84),
- la description du corps composé de sept *dhātu* et de trois *guṇa*, शरीर निरूपण (I.86),
- le principe de renforcement de *dhātu* par les saveurs, धातु-पोषण सिद्धान्त (I.88).

Ce chapitre est donc très important pour la compréhension des termes d'Ayurveda qui interviennent en liaison avec les principes de la science du yoga dans les chapitres suivants. C'est une des raisons pour lesquelles ce chapitre est présenté en entier avec les commentaires correspondant à tous les *sūtra*.

Texte et Traduction du Chapitre I

श्रीः

आयुर्वेदसूत्रम् सभाष्यम्

प्रथमः प्रश्नः

śrīḥ - invocation de *Lakṣmī, Sarasvatī*

Āyurveda-sūtram sabhāṣyam - *Āyurveda-sūtra* avec commentaires

prathamah praśnah - premier chapitre

मङ्गलाचरण –

वप्रक्रीडोद्दलदन्तघातनिर्यन्महांशुभिः ।

मेरोरात्माऽऽवृतो भाति तं वन्दे सिन्धुराननम् ॥

परमकारणीभूतपरब्रह्म सकलजीवनोपकारकमायुर्वेदं प्रजापतिब्रह्मणेऽनुजग्राह ।

ओङ्कारश्चाथशब्दश्च द्वावेतौ ब्रह्मणः पुरा ।

कण्ठं भित्त्वा विनिर्यातौ तस्मान्माङ्गलिकावुभौ ॥

इत्युक्तरित्या अथशब्देन परममङ्गलमाचरन् प्रथम सूत्रमनुगृह्णाति – अथेति ।

maṅgalācaraṇa - vers de bénédiction¹⁷

vapra-kriḍoddalad-danta-ghāta-niryān-mahāṅśubhiḥ ।

meror ātmā”vṛto bhāti taṃ vande sindhurānanam ॥

parama-kāraṇībhūta-para-brahma sakala-jīvanopakārakam āyurvedaṃ prajāpati-brahmaṇe’nujagrāha ।

oṅkāraś cātha-śabdaś ca dvāv etau brahmaṇah purā ।

kaṅṭham bhittvā viniryātau tasmān māṅgalikāv ubhau ॥

ity ukta-rītyā atha-śabdena parama-maṅgalam ācaran prathama sūtram anugṛhṇāti – atheti ।

17 Dans la tradition indienne, avant d’entreprendre une tâche, on commence par la bénédiction – pour bénir l’œuvre, pour une fin réussie. Ici, on rend hommage à Gaṇeśa, « Seigneur des troupes (de divinités) » et « celui qui enlève les obstacles ». Notons que cette prière peut être de trois types : *vācika* (verbal, par des paroles), *kāyika* (accompli par le corps) ou *mānasika* (par la pensée). Ici, il s’agit de la prière *vācika*, où le Seigneur Gaṇeśa, ayant tête d’éléphant, est présenté comme « Générateur de Lumière » comme par jeu, jeu que font les éléphants avec leur défense, ce qui permet cette comparaison.

Je rends hommage à ce Dieu ayant tête d'éléphant (Ganeśa) dont la grande lumière semble couvrir toute la montagne - lumière engendrée par la frappe de la défense d'éléphant pendant son jeu vigoureux de coup contre la montagne.

Le Brahman absolu, qui est la plus grande cause du monde entier, a offert (par amour) ce traité appelé āyurveda, utile à la vie de chacun, au Prajāpati Brahmā.

Les deux mots, *orikāra* et *atha*, sont autrefois sortis de la bouche du Brahmā. Ce sont donc des mots auspicieux, de bon augure.

Suivant cette même voie traditionnelle, afin de pratiquer le grand bien, on présente le premier vers composé en commençant par le mot “*atha*”

अथातो धातुस्थदोषगत्यविकारहेतुभूतार्थवार्धकद्रव्याण्यद्यात् ॥ १ ॥

अस्यार्थः – धातुषु तिष्ठन्तीति धातुस्थाः दोषाणां गतिः विकाराभावकार्यहेतुपूर्विका गतिः तासां हेतुभूतार्थानि अप्रकोपकारकाणि वार्धकद्रव्याणि भोज्ययोग्यानि अद्यात् इति सूत्रार्थः । धातुषु –

रसासृङ्मांसमेदोऽस्थिमज्जाशुक्लानि धातवः ।

इत्युक्तेषु सञ्चारार्थं तिष्ठन्तीति धातुस्थाः । ते च ते दोषाश्चेति समानाधिकरणसमासः ।

वायुः पित्तं कफश्चेति त्रयो दोषास्समासतः ।

धातुवृद्धिकारकद्रव्याणां तावद्वृद्धिमात्रफलमुद्दिश्य प्रवृत्तिश्चेत् अल्पफलमिति आयुर्वेदप्रवृत्तेः बहुपुरुषार्थप्रदायकत्वादित्याशयं मनसि निधायाह – चिरेति ।

athāto dhātustha-doṣa-gaty-avikāra-hetubhūtārtha-vārdhaka-dravyāṇy adyāt ॥ 1 ॥

On doit consommer des substances qui augmentent la force afin de ne pas avoir le déséquilibre dans le mouvement des *doṣa* situés dans les *dhātu* ॥ I.1 ॥

asyārthaḥ – dhātuṣu tiṣṭhantīti dhātusthāḥ doṣāṇāṃ gatiḥ vikārābhāva-kārya-hetu-pūrvikā gatiḥ tāsāṃ hetubhūtārthāni aprakopa-kāraḥ bhojya-yogyāni adyāt iti sūtrārthaḥ | dhātuṣu –

rasāṣṭri-māṃsa-medo- 'sthi-majjā-śuklāni dhātavaḥ |

ity ukteṣu sañcārārthaṃ tiṣṭhantīti dhātusthāḥ | te ca te doṣās ceti samānādhikaraṇa-samāsaḥ |

vāyuh pittaṃ kaphaś ceti trayo doṣās samāsataḥ |

dhātu-vṛddhi-kāraka-dravyāṇāṃ tāvad vṛddhi-mātra-phalam uddīśya pravṛttiś ceti alpa-phalam iti āyurveda-pravṛtteḥ bahu-puruṣārtha-pradāyakatvād ity āśayaṃ manasi nidhāyāha – cireti |

Le sens de ce vers est que l'on doit consommer des substances appropriées qui augmentent l'équilibre et diminuent la perturbation dans le mouvement des humeurs (*doṣa*) situés dans les éléments corporels (*dhātu*).

Les *dhātu* sont les sept tissus corporels i.e. Chyle, sang, chair, graisse, os, moelle et sperme. (A.H. SS I.13)

Et ceux qui sont situés et qui meuvent dans les *dhātu* sont appelés *dhātu-sthāḥ*; on les appelle les *doṣa*.

Brièvement, il y a trois *doṣa* : Vent (*vāyu*), Bile (*pitta*) et Flegme (*kapha*). (A.H. SS I.6) ¹⁸

Si on ne cherche que les substances concernant la croissance des éléments (*dhātu*), alors on ne cherche que peu car l'objectif d'Ayurveda est beaucoup plus grand et consiste à fournir les moyens pour réaliser le *puruṣārtha* – atteindre le but de l'existence humaine. Ayant cet objectif dans l'esprit, l'auteur dit - “*cira*” |

चिरायुरिच्छाप्रवृत्तिरायुर्वेदार्थपुरुषार्थोपपादिका ॥ २ ॥

चिरशब्देन कार्यसिद्धिद्रव्यादने जाते आयुष्कामयमानस्य प्रवृत्तिः इच्छतः पुरुषस्य चिरायुर्मे भूयादिति कामनाविषयकप्रवृत्तिः शास्त्रसम्प्रदायकथितविषयकानुभवहस्तकौशल्यादिपाण्डित्यं यस्यास्ति तस्य ईदृशप्रवृत्तिः पुरुषार्थोऽयमिति चिरायुरिच्छाप्रवृत्तिविषयः । आयुर्वेदार्थपुरुषार्थोपपादिकेति प्रयोजनम् । अत्र सूत्रस्थानवचनम् –

आयुष्कामयमानेन धर्मार्थसुखसाधनम् ।

आयुर्वेदोपदेशेषु विधेयः परमादरः ॥

नन्वस्मिन् शास्त्रे प्रयोजनं आयुर्वेदार्थपुरुषार्थोपपादिकेति प्रयोजनमित्युक्तं तथा सति रोगाभावकार्यहेतुतायाः कारणत्वं न स्यादित्यस्वरसादाह – तद्धेतुत्विति ।

cirāyur-icchā-pravṛtṭir āyurvedārtha-puruṣārthopapādikā ॥ 2 ॥

Le désir de longévité dirige vers l'accomplissement du but humain - *puruṣārtha* (à savoir, l'accomplissement de *dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa*), ce qui est l'intention d'*Āyurveda* ॥ I.2 ॥ ¹⁹

cira-śabdena kārya-siddhi-dravyādane jāte āyus-kāmayamānasya pravṛtṭiḥ icchataḥ puruṣasya cirāyur me bhūyād iti kāmanā-viśayaka-pravṛtṭiḥ śāstra-sampradāya-kathita-viśayakānubhava-hasta-kauśalyādi-pāṇḍityaṃ yasyāsti

tasya īdṛśa-pravṛtṭiḥ puruṣārtho 'yam iti cirāyur-icchā-pravṛtṭi-viśayaḥ | āyurvedārtha-puruṣārthopapādiketi prayojanam | atra sūtra-sthāna-vacanam –

āyus-kāmayamānena dharmārtha-sukha-sādhanam |

āyurvedopadeśeṣu vidheyāḥ param ādaraḥ ॥

nanv asmin śāstre prayojanaṃ āyurvedārtha-puruṣārthopapādiketi prayojanam ity uktam tathā sati rogābhāva-kārya-hetutāyāḥ kāraṇatvaṃ na syād ity asvarasād āha – tadd-hetv |

Par le mot “*cira*” on entend l'intention d'une personne qui, après avoir consommé la nourriture pour effectuer ses devoirs journaliers, désire avoir une vie longue. Cette personne doit savoir que l'objectif d'*āyurveda* est d'atteindre les buts de l'existence i.e. *puruṣārtha*. Or, même quelqu'un qui est habile dans les tours de main pourrait également désirer longue vie en pensant que c'est son

18 Les *doṣa* sont des substances matérielles toujours présentes dans le corps, ils ont leur propre quantité (*pramāṇa*), qualité (*guṇa*) et fonction (*karma*) définies... (voir Tome I)

19 Ici, l'auteur indique, comme d'habitude, ce qu'on appelle les quatre *anubandha*, éléments nécessaires dans une œuvre littéraire (Athalye 1963 p. 70). Ce sont : i) *viśaya* (sujet), ii) *prayojana* (but), iii) *saṅgati* (relation entre le but et le sujet), iv) *adhikāri* (les personnes qui méritent de lire l'œuvre). Il est évident que l'“*adhikāri*” est ici la personne qui désire une longue vie (*cirāyur-icchā pravṛtṭiḥ*). Le sujet traité concerne l'āyurveda, science de longévité de la vie, l'objectif étant de réaliser les buts d'existence de l'homme, à savoir les *puruṣārtha*.

puruṣārtha. Cependant, ceux qui connaissent les traités, savent ce qu'est exactement le *puruṣārtha*. Voici une affirmation de la section générale (*sūtra-sthāna*) d'un traité (A.H. SS I.2)²⁰ :

ceux, qui sont désireux d'une longue vie qui est le moyen (instrument) pour atteindre le *dharma* (vertu), l'*artha* (richesse) et donc le *sukha* (bonheur), doivent reposer leur croyance extrême dans les enseignements d'*āyurveda*.

Doute²¹ : L'objectif mentionné dans ce *śāstra* (traité) concernant l'*āyurveda* est de réaliser le *puruṣārtha*, et si c'est le cas, alors il ne doit pas être concerné par la guérison des maladies. Mais, il est faux de dire ainsi. Pour éviter cette ambiguïté, l'auteur dit - "tadd hetu" ।

तद्धेतुभूतार्थं रक्षेत् ॥ ३ ॥

तद्धेतुभूतार्थो नाम अरोगकार्यहेतुभूतार्थः । तदेव प्रयोजनम् । तद्रक्षणमेव फलीभूतार्थं तद्धेतुकर्णीयमित्यर्थः । अत्र सूत्रवचनं –

विचारयित्वा सर्वाणि नित्यं देहं निरीक्षयन् ।

अविकारं निरीक्षयैनं पथ्येनैव च तं हरेत् ।

जीर्णाजीर्णविवेकत्वं जिह्वायां विद्यते नृणाम् ।

एवमाकारेण विकारं ज्ञात्वा तन्निवर्तनं पथ्यादनमेव भाव्यम् । तद्धेतुभूतार्थं त्विदमेव संरक्षणीयम् । हीनातिमान्नादानं विकारहेतुकम् । तन्निवर्तकहेतुभूतार्थं रक्षणीयमिति तात्पर्यम् ।

इन्द्रियातिलालनातिपीडनयोः विकारहेतुकत्वं न स्यादित्यस्वरसादाह – नेति ।

tadd-hetubhūtārthaṃ rakṣet ॥ 3 ॥

A cet égard (pour réaliser le *puruṣārtha*), on doit maintenant ceci (objectif de longue vie) ॥ I.3 ॥²²

tadd-hetubhūtārtho nāma aroga-kārya-hetubhūtārthaḥ | tad eva prayojanam | tad-rakṣaṇam eva phalībhūtārthaṃ tadd-hetu-karṇīyam ity arthaḥ | atra sūtra-vacanam –

vicārayitvā sarvāṇi nityam dehaṃ nirīkṣayan |

avikāraṃ nirīkṣyainaṃ pathyenaiḥ ca taṃ haret |

jīrṇājīrṇa-vivekatvaṃ jihvāyāṃ vidyate nṛṇām |

evam ākāreṇa vikāraṃ jñātvā tan-nivartanaṃ pathyādanam eva bhāvyaṃ | tadd-hetubhūtārthaṃ tv idam eva saṃrakṣaṇīyam | hīnātīmātrānnādanaṃ vikāra-hetukam | tan-nivartaka-hetubhūtārthaṃ rakṣaṇīyam iti tātparyam |

indriyātilālanātipīdanayoḥ vikāra-hetukatvaṃ na syād ity asvarasād āha – neti ।

20 Le terme *sukha* comprend deux variétés : *kāma* (désir de plaisirs sensuels) et *mokṣa* (salut). *dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa* sont appelés *puruṣārtha* (buts de la vie). Pour les réaliser, une vie longue et saine est essentielle.

21 Doute, « *nanu* » (Utilisation du style des *Naiyāyikas*) : à travers tout le texte, le commentateur propose une argumentation qui est très similaire à une règle spéciale préconisée par les '*Naiyāyikas*' (Athalye 1963 p. L) à savoir : aucune prémisses dans un syllogisme ne peut continuer sans avoir précédemment une '*ākāṅkṣā*' ou une sorte de doute accompagnée d'un désir de le résoudre (Athalye 1963 p. 266). (Voir Tome I)

22 Il y a trois mots qui ont de l'importance dans ce *sūtra* : *tad* (cela), *hetubhūta* (cause), *artha* (intention, but). "Donc, on doit le garder (*rakṣet*)", i.e. on doit avoir recours à l'Ayurveda (*Ayurvedam rakṣet*), on doit maintenir ce qu'il faut faire (*tad hetu karṇīyam*) pour qu'on puisse réaliser cela (*puruṣārtha*).

Le mot « *tad* » ici veut dire « *arogya* », non-maladie, *rogābhāva* (absence de maladie); c'est l'objectif que l'on doit maintenir et c'est le fruit d'Ayurveda. Voici une affirmation : ce qui est digéré et ce qui n'est pas digéré, on peut le savoir à partir de la langue. Ainsi, en observant toujours le corps et ayant considéré tous les aspects, on doit s'assurer qu'il n'y a pas d'anormalité (*vikāra*), et, s'il y en a, on doit la combattre par une nourriture appropriée.

De cette manière, on peut connaître l'altération, *vikāra*, et pour l'éviter on doit administrer quelque chose d'approprié (*pathya*). Manger trop ou trop peu mène vers le *vikāra*. Le but est de ne pas l'avoir.

(Par ailleurs), il n'est pas correct de dire que trop cajoler ou trop opprimer les sens n'est pas la cause de viciation (*vikāra*). Alors l'auteur dit - "na" |

नेन्द्रियातिलालनातिपीडनौ ॥ ४ ॥

इन्द्रियाणि श्रोत्रत्वक्चक्षुर्जिह्वाघ्राणानि । तेषां शब्दस्पर्शरूपरसगन्धा विषयाः । वाक्पाणिपादपायूपस्थाः कर्मेन्द्रियाणि । हितमितप्रवृत्तिविषयकं कुर्यादित्यर्थः । ननु हीनभोजनातिभोजनयोः रोगहेतुकत्वं प्रतिपादितम् । तत्र वचनं -

भोजनं हीनमात्रं तु न बलोपचयौजसे ।

अतिमात्रं पुनस्सर्वानाशु दोषान्प्रकोपयेत् ॥

एतद्वचनानुसारेण अनयोरेव हेतुत्वं प्रतिपादितं, नेन्द्रियातिलालनातिपीडनयोः । तस्मादेतत्सूत्रं व्यर्थं स्यादित्यस्वरसादाह - दोषेति ।

nendriyātilālanātipīḍanau ॥ 4 ॥

On ne doit ni trop cajoler ni trop opprimer les sens ॥ I.4 ॥

indriyāṇi śrotra-tvak-cakṣur-jihvā-ghrāṇāni | teṣāṃ śabda-sparśa-rūpa-rasa-gandhā viśayāḥ | vāk-pāṇi-pāda-pāyūpasthāḥ karmendriyāṇi | hita-mita-pravṛtti-viśayakaṃ kuryād ity arthaḥ | nanu hīna-bhojanātibhojanayoḥ roga-hetukatvaṃ pratipāditam | tatra vacanaṃ -

bhojanaṃ hīna-mātraṃ tu na balopacayaujase |

atimātraṃ punas sarvān āśu doṣān prakopayet ॥

etad-vacanānusāreṇa anayor eva hetutvaṃ pratipāditam, nendriyātilālanātipīḍanayoḥ | tasmād etat sūtraṃ vyarthaṃ syād ity asvarasād āha - doṣeti |

Les cinq sens de connaissance (*jñāna*-) sont : oreilles, peau, yeux, langue et nez. Leurs objets sont : son, toucher, forme, goût et odorat. Les cinq sens d'actions (*karma-indriya*) sont : bouche, mains, pieds, rectum et sexe. On doit les utiliser d'une façon bénéfique et mesurée.

Doute : Trop peu ou trop de quantité de nourriture donnent lieu aux maladies. Voici une affirmation

Si on prend trop peu de nourriture, elle n'augmente pas la force; si on prend trop de nourriture, elle augmentera très vite le déséquilibre de tous les *doṣa*. (A.H. SS VIII.3a-4a).

Selon cette affirmation, la cause est liée au fait de consommer trop ou trop peu de nourriture (*anayoh*), et non en trop cajolant ni en trop opprimant les sens. Ce *sūtra* devient alors inutile ; cependant dire ceci n'est pas correct²³, alors l'auteur dit -“*doṣa*” ।

दोषवृद्धिक्षयोपपादकौ ॥ ५ ॥

दोषाणां वृद्धिरपि दोषरोगहेतुर्भवति । दोषाणां क्षयोऽपि दोषप्रकोपहेतुर्भवति । दोषहेतुकत्वं नाम दोषप्रकोपहेतुकत्वम् । दोषविकारस्य वृद्धिक्षययोश्च कार्यकारणभाव उद्दिष्टः नेन्द्रियातिलालनातिपीडनयोरिति । अत्र वचनं –

न पीडयेदिन्द्रियाणि न च तान्यतिलालयेत् ।

इति । दोषाणां वृद्धिक्षययोरुपपादकत्वमनयोरेव वृद्धिप्रतिपादकत्वात् –

वृद्धिस्समानैस्सर्वेषां विपरीतैर्विपर्ययः ।

एतयोरेव कार्यकारणभावः । परम्परया कारणत्वं वक्तुं शक्यत इत्यर्थः ॥

ननु दोषवृद्धिक्षयौ स्वत एव प्राप्तौ, नेन्द्रियातिलालनातिपीडनयोः । तयोः कार्यकारणभावस्तु कालवशादेव प्राप्तः । तत्र सूत्रस्थानवचनं –

चयप्रकोपप्रशमा वायोर्ग्रीष्मादिषु त्रिषु ।

वर्षादिषु तु पित्तस्य श्लेष्मणश्शिशिरादिषु ॥

एतद्वचनानुसारेण अनयोः कार्यकारणभावः कथं वक्तुं शक्यत इत्यस्वरसादाह – लक्षणेति ।

doṣa-vṛddhi-kṣayopapādakau ॥ 5 ॥

Ceci aura comme résultat la croissance ou la décroissance de *doṣa* ॥ I.5 ॥

doṣāṇāṃ vṛddhir api doṣa-roga-hetur bhavati | doṣāṇāṃ kṣayo 'pi doṣa-prakopa-hetur bhavati | doṣa-hetukatvaṃ nāma doṣa-prakopa-hetukatvam | doṣa-vikārasya vṛddhi-kṣayayoś ca kārya-kāraṇa-bhāva uddiṣṭaḥ nendriyātilālanātipīḍanayor iti | atra vacanam –

na pīḍayed indriyāṇi na ca tāny atilālayet |

iti | doṣāṇāṃ vṛddhi-kṣayayor upapādakatvam anayor eva vṛddhi-pratipādakatvāt –

vṛddhis samānais sarveṣāṃ viparītair viparyayaḥ |

etayor eva kārya-kāraṇa-bhāvaḥ | paramparayā kāraṇatvaṃ vaktuṃ śakyata ity arthaḥ ॥

nanu doṣa-vṛddhi-kṣayau svata eva prāptau, nendriyātilālanātipīḍanayoḥ | tayoh kārya-kāraṇa-bhāvas tu kāla-vaśād eva prāptaḥ | tatra sūtra-sthāna-vacanam –

caya-prakopa-praśamā vāyor grīṣmūdiṣu triṣu |

varṣādiṣu tu pittasya śleṣmaṇas śīśirūdiṣu ॥

etad-vacanānusāreṇa anayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvaḥ katham vaktuṃ śakyata ity asvarasād āha - lakṣaṇeti |

23 Si on dit qu'un *sūtra* est inutile, on va contre les *śāstra*. Le devoir d'un commentateur est de s'assurer que tout est en accord avec les *śāstra*. Il réfute donc l'argument proposé artificiellement comme *pūrva-pakṣa*, par l'utilisation du *sūtra* suivant de l'auteur.

La croissance de *doṣa* est une cause de maladie. La décroissance de *doṣa* est également une cause de leur déséquilibre. En disant la cause de *doṣa*, on entend la cause de leur déséquilibre. En considérant la relation cause-effet, ce sont les deux : *doṣa-vṛddhi* (croissance) et *doṣa-kṣaya* (décroissance) qui donnent le déséquilibre (*vikāra*) de *doṣa* et non le fait de trop cajoler ou trop opprimer les sens. Il y a une affirmation : on ne doit pas ni trop cajoler ni trop opprimer les sens (A.H. SS II.29).

Les causes de croissance ou de décroissance sont indirectement liées au fait de trop cajoler ou trop opprimer les sens. Par l'équilibre, il y a croissance de tout ; sinon c'est le contraire.²⁴ (A.H. SS I.14a)

C'est la relation de cause à effet des deux ; on peut donc dire que les sens sont indirectement les causes.

Doute : La croissance et la décroissance de *doṣa* s'effectuent seules et non par le fait de trop cajoler ou de trop opprimer les sens. En fait, la relation (cause et effet) est liée au temps (saisons). Il y a une affirmation : le vent subit une accumulation pendant l'été, un dérèglement pendant la saison des pluies et s'apaise pendant l'automne. La bile subit une accumulation pendant la saison des pluies, un dérèglement pendant l'automne et s'apaise pendant l'été. Le flegme subit une accumulation pendant l'automne, un dérèglement pendant l'été et s'apaise pendant la saison des pluies.²⁵ (A.H. SS XII.24-25)

Selon cette affirmation, on ne peut pas dire que la relation la relation de cause à effet concernant le déséquilibre de *doṣa* soit liée à *anayoḥ* (c'est-à-dire au fait de trop cajoler ou de trop opprimer les sens). Cependant, ce n'est pas correct de dire ainsi. Alors, l'auteur élabore ceci en disant - "*lakṣaṇa*" |

लक्षणान्यपि तथा ॥ ६ ॥

अप्राप्तकाले प्राप्तलक्षणानि यत्र भासन्ते प्राप्तकाले तल्लक्षणाभावो यत्र भासते तत्र नियमः । लक्षणप्रमाणाभ्यां हि वस्तुसिद्धिः । तत्र सूत्रवचनं -

कालार्थकर्मणां योगा हीनमिथ्यातिमात्रकाः ।

सम्यग्योगश्च विज्ञेयो रोगारोग्यैककारणम् ।

रोगस्तु दोषवैषम्यं दोषसाम्यमरोगता ॥

असाधारणधर्मवचनहेतुज्ञानजन्यामयनिवर्तकयोग्यकार्यं व्यपदिशति _ योग्यैरिति ।

lakṣaṇāny api tathā ॥ 6 ॥

On voit apparaître les symptômes correspondants ॥ I.6 ॥

aprāpta-kāle prāpta-lakṣaṇāni yatra bhāsante prāpta-kāle tal-lakṣaṇābhāvo yatra bhāsate tatra niyamaḥ | lakṣaṇa-pramāṇābhyāṃ hi vastu-siddhiḥ | tatra sūtra-vacanam -

24 Cette citation ne semble pas à sa place ici. D'une part, on parle de trop cajoler ou trop opprimer les sens, d'autre part, la citation concerne les substances de qualités similaires ou opposées aux *doṣa*.

25 Cette affirmation deviendra plus claire avec le tableau suivant :

	<i>doṣa</i>	<i>caya</i>	<i>prakopa</i>	<i>praśma</i>
1	<i>vāta</i>	<i>grīṣma</i>	<i>varṣā</i>	<i>śarat</i>
2	<i>pitta</i>	<i>varṣā</i>	<i>śarat</i>	<i>hemanta</i>
3	<i>kapha</i>	<i>śīśira</i>	<i>vasanta</i>	<i>grīṣma</i>

kālārtha-karmaṇām yogā hīna-mithyāti-mātrakāḥ |
samyag-yogaś ca vijñeyo rogārogyaika-kāraṇam |
rogas tu doṣa-vaiśamyam doṣa-sāmyam arogatā ||

asādhāraṇa-dharma-vacana-hetu-jñāna-janyāmaya-nivartaka-yogya-kāryam vyapadiśati _ yogyair iti |

Si le temps (*kāla*) est le facteur qui joue, alors la règle serait que les symptômes apparaissent au moment non-approprié et qu'il y a absence de symptômes au moment approprié. En outre, la justification pour établir un fait est basée sur deux facteurs : symptômes (*lakṣaṇa*) et évidence (*pramāṇa*). Il y a une affirmation :

Les associations (*yoga*) inadéquate (*hīna*), impropre (*mithyā*) et en excès (*ati*) du temps (saison, *kāla*), d'objet de sens (*artha*) et d'activités (*karma*) sont les causes majeures de maladies ; leur bonne association (*samyak yoga*) est la cause de bonne santé. (A.H. SS I.19) ²⁶

La maladie (*roga*) est due au déséquilibre de *doṣa* tandis que la santé est par leur équilibre. (A.H. SS I.20a)

De cette façon, on doit indiquer les actions appropriées pour éviter les maladies, actions à partir de la connaissance claire de cause des symptômes (*asādhāraṇa-dharma lakṣaṇa*)²⁷. En outre, l'auteur dit - "yogyaiḥ" |

योग्यैस्तच्च निवर्तयेत् ॥ ७ ॥

अभिघातामयजन्यरुडिनवर्तकरेचकोपयोगिद्रव्यरसैः भाव्यं यत् तद्योग्यमित्यर्थः । यावदभिघातामयस्तच्छब्दार्थः । तं निवर्तकद्रव्येण रेचयेदिति । अत्र सूत्रवचनं -

आमदोषं महाघोरं वर्जयेद्विषसंज्ञितम् ।

विषरूपाशुकारित्वाद्द्विरुद्धोपक्रमत्वतः ॥

ननु इन्द्रियाणां रोगहेतुकत्वं प्रतिपादयितुं इन्द्रियातिलालनातिपीडनाद्भवतीति यदुक्तं तन्न रोचते । अतिमात्रभोजनमामहेतुकं भवति । आमसंग्रह एव सर्वरोगकारणम् । आमनिवर्तकत्वं युक्तमित्यस्वरसादाह - अनामेति

yogyais tac ca nivartayet ॥ 7 ॥

On doit s'en débarrasser grâce aux substances appropriées (*yogya*) ॥ I.7 ॥

26 L'équilibre du Temps (*kāla*), des cinq Sens (*artha*) et des Actions (*karma* - efforts) donne l'état sain, leur déséquilibre est la raison principale qui mène à l'état maladif. Ce qui dévie de l'état naturel (*hīna*), ce qui est opposé (*mithyā*) ou en excès (*ati*) concernant ces trois (*kāla*, *artha*, *karma*) mènent à la maladie. Le déséquilibre des *doṣa* mène à la maladie. Leur équilibre mène à l'état de non-maladie (A.H. SS I.19-20). Ceci est expliqué davantage au chapitre XII de A.H. où les trois types de causes sont expliqués en détail. (A.H. SS XII.34-44)

27 La définition d'un « *asādhāraṇa-dharma-lakṣaṇa* » est qu'il soit libre de trois défauts : *avyāpti*, *ativyāpti* et *asambhava* (Athalye 1963 p. 81). *avyāpti* est l'exclusion de caractéristiques d'une portion de (la classe dénotée par) la définition, par exemple, si on définit une vache comme un animal tacheté, on exclut toute les vaches noires, rouges ou blanches. *ativyāpti* est l'extension de l'attribut aux choses non-désignées par la définition. Par exemple, on désigne une vache comme un animal ayant des cornes et on inclut ainsi les buffles qui ont des cornes mais qui ne sont pas des vaches. *asambhava* est l'absence totale de caractéristiques de la définition elle-même, par exemple, une vache définie comme un animal au pied non-fourchu.

abhighātāmaya-janya-rurī-nivartaka-recakopayogi-dravya-rasaiḥ bhāvyaṃ yat tad yogyaṃ ity arthaḥ | yāvad abhighātāmayas tac-chabdārthaḥ | taṃ nivartaka-dravyeṇa recayed iti | atra sūtra-vacanam -

*āma-doṣaṃ mahā-ghoraṃ varjayed viṣa-saṃjñitam |
viṣa-rūpāsūkāritvād viruddhopakramatvataḥ ||*

nanu indriyāṇāṃ roga-hetukatvaṃ pratipādayituṃ indriyātilālanātīpīḍanād bhavatīti yad uktaṃ tan na rocate | ati-mātra-bhojanam āma-hetukaṃ bhavati | āma-saṃgraha eva sarva-roga-kāraṇam | āma-nivartakatvaṃ yuktam ity asvarasād āha - anāmeti |

Le mot *yogya* (approprié) indique l'action de l'essence utile des substances pour purger et de se débarrasser de l'affliction due à une maladie abrupte. Le mot '*tat*' désigne la maladie abrupte. On doit la purger en utilisant les substances qui le permettent. Il y a une affirmation :

āma-doṣa est similaire au poison donc appelé *āma-viṣa* (poison alimentaire) et ne doit pas faire l'objet de traitement à cause de sa similarité avec le poison, sa rapidité d'action (donnant lieu à la mort) et nécessitant le traitement de nature opposée (A.H. SS VIII.14)²⁸

Doute : Si on dit que la cause de maladies des sens est liée au fait de trop les cajoler ou de trop les opprimer, ceci ne semble pas juste. En fait, trop de nourriture est la cause de la production de l'*āma* et l'accumulation d'*āma* est la cause de toutes maladies. Par conséquent, on doit plutôt insister pour se débarrasser de cet *āma*. (Cependant) il n'est pas suffisant de dire que seule la formation de l'*āma* doit être évitée. Pour faire face à cette incongruité, l'auteur dit - "*anāma*"²⁹ |

अनामपालनं कुर्यात् ॥ ८ ॥

यस्मादामसंग्रहाभावस्यैव रोगाभावहेतुकसामग्रीत्वं तस्मादनामपालनं प्रत्यहं विधिरिति । आमं पालयतीत्यामपालनं, आमपालनं न भवतीत्यनामपालनं कार्यमित्यर्थः । अत्र अनामपालनकर्मकरणस्य हेतुवचनं सूत्रे प्रतिभातम् ।

मात्राशी सर्वकालं स्यान्मात्रा ह्यग्नेः प्रवर्तिका ।

मात्रां द्रव्याण्यपेक्षन्ते गुरुण्यपि लघून्यपि ॥

ननु ज्वरादीनामप्रवर्तकसामग्री जठराग्निप्रवर्तकसामग्री । तस्मादनामपालनमप्रयोजकं स्यादित्यत आह — आममिति ।

anāma-pālanaṃ kuryāt ॥ 8 ॥

On doit toujours agir pour ne pas entretenir l'*āma*. ॥ I.8 ॥

yasmād āma-saṃgrahābhāvasyaiḥ roga-bhāva-hetuka-sāmagrītvam tasmād anāma-pālanaṃ pratyahaṃ vidhir iti | āmaṃ pālayatīty āma-pālanaṃ, āma-pālanaṃ na bhavatīty anāma-pālanaṃ kāryam ity arthaḥ | atra anāma-pālana-karma-karaṇasya hetu-vacanam sūtre pratibhātam |

mātrāśī sarva-kālam syān mātrā hy agneḥ pravartikā |

mātrāṃ dravyāṇy apekṣante gurūṇy api laghūny api ||

28 En termes simples, l'*āma-doṣa* (mucus restant de la nourriture non-digérée, désigne ici l'*abhighāta-āmaya*), qui donne beaucoup d'affliction, doit être complètement éradiqué, en le considérant comme du poison, parce que, comme le poison, il agit très vite contre la situation actuelle à savoir le corps sain. (A.H. SS VIII.14)

29 Le commentateur fait le lien entre les différents *sūtra*, justifiant ainsi leur ordre tel qu'il est proposé par l'auteur. (*svarasa* : coordination; *asvarasa* : non-coordination).

nanu jvarādīnām apravartaka-sāmagrī jaḥharāgni-pravartaka-sāmagrī | tasmād anāma-pālanam-aprayojakaṃ syād ity ata āha_āmam iti |

Puisque l'éviction de toute accumulation d'*āma* devient la cause d'élimination de toutes les maladies, on doit toujours éviter d'entretenir l'*āma* . Entretenir l'*āma* est appelé '*āmapālana*', l'éviter est le processus de '*anāmapālana*'. Ici, dans ce *sūtra*, on remarque la mention d'éviter d'entretenir l'*āma*.

On doit toujours consommer une quantité appropriée de nourriture, la quantité appropriée est l'activateur d'*agni* (fonctions digestives) ; nourriture, qu'elle soit *laghu* (digestible facilement) ou *guru* (digestible difficilement), nécessite, dans les deux cas, une quantité spécifique pour sa digestion. (A.H. SS VIII.1)³⁰

Doute – Les substances qui ne causent pas les maladies telles que fièvre suscitent le feu digestif. On pourrait donc dire que ce processus d'éviter d'entretenir l'*āma* (*anāmapālana*) est sans effet (*aprayojaka*). Pour clarifier ceci, l'auteur dit- "*āmam*" |

आमं हि सर्वरोगाणाम् ॥ ९ ॥

आममेव कारणमिति, हिशब्दः प्रसिद्धिवाचकः । अत्र सूत्रवचनम् –

आमाशयस्थो हत्वाग्निं सामो मार्गान्विधाय च ।

विदधाति ज्वरं दोषः तस्मात्कुर्वीत लङ्घनम् ।

जठराग्निप्रवर्तकसामग्री यस्यास्ति तस्य सर्वभोक्तृत्वं वक्तुं शक्यते । चिरायुरपि लभ्यते ।

ननु सर्वेषां रोगाणामामनिवृत्तिरेव तत्र भेषजमिति वक्तव्ये सति ज्वरादावामनिवृत्त्यकरणं दोषहेतुकं भवति । आमनिवृत्तिरपि लङ्घनादेव भाव्येति लङ्घनकरणमप्यावश्यकमिति ब्रह्मणा प्रतिपादितमित्याह – आदीति ।

āmaṃ hi sarva-rogaṇām ॥ 9 ॥

C'est l'*āma* (mucus) qui est à la base de toutes les maladies ॥ I.9 ॥

āmam eva kāraṇam iti, hi-śabdaḥ prasiddhi-vācakaḥ | atra sūtra-vacanam -

āmāśayastho hatvāgniṃ sāmō mārgān vidhāya ca |

vidadhāti jvaraṃ doṣaḥ tasmāt kurvīta laṅghanam |

jaḥharāgni-pravartaka-sāmagrī yasyāsti tasya sarva-bhoktṛtvaṃ vaktuṃ śakyate | cirāyur api labhyate |

nanu sarveṣāṃ rogāṇām āma-nivṛttir eva tatra bheṣajam iti vaktavye sati jvarādāv (jvarādau) āma-nivṛtṭy akaraṇam doṣa-hetukaṃ bhavati | āma-nivṛttir api laṅghanād eva bhāvvyeti laṅghana-karaṇam apy āvaśyakam iti brahmaṇā pratipāditam ity āha - ādīti |

30 En termes simples, la nourriture doit être consommée en quantité propre. Une quantité appropriée de nourriture augmente la force du feu digestif. On doit toujours consommer la nourriture de cette façon peu importe qu'elle soit lourde ou légère à digérer.

L'*āma* seul est la cause; le mot 'hi' est utilisé pour établir et insister sur ce fait. Il y a une affirmation –

Les *doṣa* dans l'estomac (*āmāśaya*) détruisent le feu (activité digestive), se mélangent avec des matériaux non-digérés (deviennent *sāma*), obstruent les passages (du *rasa dhātu*) et produisent la fièvre ; on doit donc jeûner (*laṅghana*) (A.H. CS I.1) ³¹ .

Celui dont le système suscite le feu digestif pourrait être appelé « celui qui jouit de tout ». Ceci lui donne également une longue vie.

Doute – Même si l'éradication d'*āma* est le traitement de toutes les maladies, en cas de fièvre, si cette éradication n'a pas lieu, ceci pourrait déséquilibrer les *doṣa*. L'abolition d'*āma* pourrait être faite par le jeûne. Par conséquent, le processus de "jeûner" est conseillé même par le *Brahman* tel qu'indiqué davantage par "ādi" ।

आदिभूतमाह ब्रह्मा ॥ १० ॥

उभयमपि रोगनिवर्तकप्रतिपादनादामशोषणार्थं लङ्घनकरणमपि परम्पराहेतुभूतमिति ब्रह्मा आहेत्यर्थः । अत्र सूत्रवचनं
लङ्घनं कार्यमामे तु विष्टम्भे स्वेदनं भृशम् ।

इति वचनल्लङ्घनेन आमनिवृत्तौ सत्यां तेन फलीभूतं किमासीदित्यत आह – तदिति ।

ādibhūtam āha brahmā ॥ 10 ॥

Le *Brahmā* l'a appelé la première cause (de toutes maladies) ॥ I.10 ॥

ubhayam api roga-nivartaka-pratipādanād āma-śoṣaṅārthaṃ laṅghana-karaṇam api paramparā-hetubhūtam iti brahmā āhety arthaḥ | atra sūtra-vacanam -

laṅghanaṃ kāryam āme tu viṣṭambhe svedanaṃ bhṛśam |

iti vacanāl laṅghanena āma-nivṛttau satyāṃ tena phalībhūtaṃ kim āsīd ity ata āha - tad iti |

Dans les deux cas de traitement d'éradication de maladies (i.e. *āma-nivṛtti* et *anāma-pālanam*), pour supprimer l'*āma*, le jeûne doit être pratiqué ; ce traitement traditionnel est énoncé par *Brahmā*. Il y a une affirmation concernant le traitement d' indigestion (*ajīrṇa cikitsā*) -

Pour l'indigestion (*āmājīrṇa*), le jeûne (*laṅghana*) doit être pratiqué ; pour constipation (*viṣṭambha* ou *viṣṭabdha*) la thérapie de sudation (*svedana*) doit être pratiquée dans une grande mesure. (A.H. SS VIII.27a) ³²

Selon cette affirmation, le jeûne enlève l'*āma*. Mais, quelles sont les conséquences ? Ceci est expliqué par -"tad"।

तन्निवृत्तिरनामयम् ॥ ११ ॥

आमनिवृत्तेरेव पुरुषार्थो भूत्वा अरोगवान् भवति ।

दोषाः कदाचित्कुप्यन्ति जिता लङ्घनपाचनैः ।

31 En d'autres termes, les *doṣa* présents dans l'estomac affaiblissent le feu digestif en se mélangeant avec l'*āma* et sont ainsi les causes de fièvre ; (ici) on doit avoir recours au jeûne.

32 En termes simples, dans le cas de l'*āma*, le traitement primaire serait le jeûne et, dans le cas de constipation, ce serait la sudation.

ये तु संशोधनैश्शुद्धा न तेषां पुनरुद्भवः ॥

इति लङ्घनपाचनैर्जितदेहस्य व्याधयो न पुनर्भवन्तीत्युक्तम् । तथा सति सर्वविषयात्मकानि पञ्चेन्द्रियाणि । मनस आत्मगोचरत्वं केनोपायेन हेतुना भाव्यमित्यत आह – अनामयीति ।

tan-nivṛtīr anāmayam ॥ 11 ॥

De s'en débarrasser représente l'état de "anāmayā" (sans maladie) ॥ I.11 ॥

āma-nivṛtīter eva puruṣārtho bhūtvā arogavān bhavati ।

doṣāḥ kadācit kupyanti jītā laṅghana-pācanaiḥ ।

ye tu saṁśodhanaiś śuddhā na teṣāṁ punar udbhavaḥ ॥

*iti laṅghana-pācanair jīta-dehasya vyādhayo na punar bhavanti uktam । tathā sati sarva-
viśayātmakāni pañcendriyāṇi । manasa ātma-gocaratvaṁ kenopāyena hetunā bhāvyam ity ata āha
- anāmayīti ।*

Grâce à l'éradication d'āma, en réalisant le puruṣārtha, une personne atteint la bonne santé.

Les doṣa viciés sont conquis par le jeûne et la digestion. Ainsi purifiés par le processus de saṁśodhana (en supprimant les excès), ils ne réapparaîtront plus ainsi.

Il est dit que lorsque les maladies sont subjuguées ainsi (par jeûne et digestion), elles ne reviennent plus. En même temps, les cinq sens sont associés avec ses objets. Alors, comment l'esprit est accessible à l'ātmā, ceci est expliqué davantage par- "anāmayī" ।

अनामयी आत्मानं सम्मन्यते ॥ १२ ॥

पूर्वोक्तरीत्या देहस्य अनामयत्वं सम्पाद्य आत्ममनननिदिध्यासनयोगेन परमसुखं जीवोऽनुभवति । तत्र वचनं –

क्रमेणोपचिता दोषाः क्रमेणोपचिता गुणाः ।

गता ये च पुनर्भावं अप्रकम्प्या भवन्ति च ॥

अनामयकार्यकरणेन अरोगो भवन् स्वर्गसुखमेवानुभवतीत्यर्थः । एवमुक्तरीत्या देहस्य अनामयत्वं साधितम् । तावता आत्ममननसामग्री न प्रतिपादिता । किं अरोगवान्भवतीति दृढतरजठरानलवशत्वेन सर्वेन्द्रियाणां सर्वविषयभोक्तृत्वं साधितम् ? अनामयत्वमात्ममननसामग्रीमात्रजन्यत्वं न भवतीत्यस्वरसादाह – अहमिति ।

anāmayī ātmānaṁ sammanyate ॥ 12 ॥

Celui dont le corps est débarrassé de maladies a la connaissance parfaite de "soi" ॥ I.12 ॥

*pūrvokta-rītyā dehasya anāmayatvaṁ sampādyā ātma-manana-nididhyāsana-yogena parama-
sukhaṁ jīvo 'nubhavati । tatra vacanam -*

krameṇopacitā doṣāḥ krameṇopacitā guṇāḥ ।

gatā ye ca punar-bhāvaṁ aprakampyā bhavanti ca ॥

*anāmaya-kārya-karaṇena arogo bhavan svarga-sukham evānubhavatīty arthaḥ । evam-ukta-rītyā
dehasya anāmayatvaṁ sādhitam । tāvatā ātma-manana-sāmagrī na pratipāditā । kiṁ arogavān*

*bhavatīti dṛḍhatara-jaḥharānala-vaśatvena sarvendriyāṇāṃ sarva-viśaya-bhoktṛtvaṃ sādhitam ?
anāmayatvam ātma-manana-sāmagrī-mātra-janyatvaṃ na bhavatīty asvarasād āha - aham iti |*

Comme il a été dit précédemment, ayant obtenu un corps sain, le ‘jīva’ peut penser, méditer et unifier avec l’*ātmā* (âme) et goûter ainsi le plaisir suprême. Il y a une affirmation –

Les effets néfastes réduits graduellement et les effets bénéfiques augmentés petit à petit atteignent l’état de non-retour et deviennent stables. (A. H. SS VII.50)³³

Ceci veut dire que, lorsque l’on fait l’essentiel pour éviter la maladie et pour acquérir la santé, on jouit d’un plaisir suprême. Et il est expliqué comment on peut garder son corps sans maladie. Mais, sur quoi doit-on méditer n’est pas expliqué. Et qui devient sain, comment les objets de gratification sont confirmés sous l’autorité du feu digestif intensif et comment la santé n’immerge pas toujours grâce simplement aux objets de méditation, tout ceci est expliqué ainsi - “*aham*” |

अहमप्रत्ययः कर्मकर्ता ॥ १३ ।

अहंकाराधिष्ठितमात्रं रक्तोऽहं श्यावोऽहं इति प्रत्ययविषयकमहमिति ज्ञानम् । तथा ज्ञानवानहमिति अनुव्यवसायेन ज्ञातुं शक्तः सत्कर्माधिकारी भवेत् । सुकर्मणा आत्ममननं कर्तुं शक्यत इति ।

कर्मणैव हि संसिद्धिमास्थिता जनकादयः ।

इति धर्मविषयकज्ञानगोचरत्वेन परब्रह्मणः मनोविषयकज्ञानगोचरत्वं सिद्ध्यति । अधिष्ठानभूतोऽयमात्मा, यस्सिद्ध्यति स एव जीवात्मा । तावुभौ शरीराधिष्ठितावेव । तयोरन्यस्य सर्वभोक्तृत्वं व्यपदेशुमाह – स्थानेति ।

aham-pratyayaḥ karma-kartā ॥ 13 ॥

L’« acteur » est celui qui a la ferme connaissance de “moi, je” (le soi) ॥ I.13 ॥

ahamkārādhiṣṭhita-mātraṃ rakto ‘haṃ śyāvo ‘ham iti pratyaya-viśayakam aham iti jñānam | tathā jñānavān aham iti anuvyavasāyena jñātuṃ śaktaḥ sat-karmādhikārī bhavet | sukarmaṇā ātma-mananaṃ kartuṃ śakyata iti |

karmaṇaiva hi saṃsiddhim āsthitā janakādayaḥ |

*iti dharma-viśayaka-jñāna-gocaratvena para-brahmaṇaḥ mano-viśayaka-jñāna-gocaratvaṃ
siddhyati | adhiṣṭhāna bhūto ‘yam ātmā, yas siddhyati sa eva jīvātmā | tāv (tau) ubhau
śarīrādhiṣṭhitāv (śarīrādhiṣṭhitau) eva | tayor anyasya sarva-bhoktṛtvaṃ vyapadeṣṭum āha -
sthāneti |*

“Je suis de teint rouge”, “Je suis de teint foncé”, de telles affirmations sont dues à l’influence d’ego, ce “moi, je” désigné par le mot “*aham*” dans l’aphorisme qui doit être considéré ici comme “moi” qui a la connaissance et qui croit avoir l’autorité d’« acteur ». Celui qui a fait de bonnes actions, peut méditer sur soi.

Les personnages tels que Janaka ont atteint l’état de perfection seulement après avoir fait des actes.

33 En d’autres termes, le rejet graduel des *doṣa* (viciés à cause d’un régime impropre) et l’accumulation des qualités (acquises par un régime propre) donnent lieu au non-retour de *doṣa* expulsés et à un long maintien des qualités obtenues. Ainsi, les mauvais effets se réduisent par la cessation graduelle de la nourriture etc. malsaine, et les bons effets augmentent par l’indulgence dans les choses saines. Au cours du temps, les deux se stabilisent et ne reviennent plus à leur états précédents. (Benjamin FRANKLIN, d’après son autobiographie (Franklin 1996 pp. 64-65), utilisait cette technique dans sa vie).

La Personne Suprême est atteignable par la conscience d'esprit car sa connaissance peut être rattachée au *dharma* (vertu). La forme statique est représentée par *ātmā*, la forme manifestée (qui regarde, qui acte) est représentée par *jīva*. Les deux résident dans le corps. Comment le second est celui qui jouit est expliqué ici - “*sthāna*” ।

स्थानवानहंकारी ॥१४ ॥

परमात्मनामधिष्ठानरूपत्वं नोपपद्यते । तज्जीवात्मनां सम्भवतीत्याशयवानाहेत्यर्थः । यस्य यावत्कालो योगश्चरति तस्य अरोगित्वस्य स्वतस्सिद्धत्वात्तित्यत आह - यावदिति ॥

sthānavān ahaṅkāri ॥14 ॥

...il se sent (sentiment de soi) puisqu'il a la position (ayant un corps sans maladie) ॥ I.14 ॥

paramātmanām adhiṣṭhāna-rūpatvaṃ nopapadyate । taj jīvātmanāṃ sambhavatīty āśayavān āhety arthaḥ । yasya yāvat kālo yogaś carati tasya arogitvasya svatasiddhitvāt ity ata āha - yāvad iti ॥

La demeure de la Personne Suprême n'est pas mentionnée ici. Elle est indiquée comme la possibilité d'être le siège de *jīvātmā*. Celui qui fait du *yoga* proprement, c'est en soi, la preuve de sa bonne santé. C'est expliqué davantage par - “*yāvad*” ।

यावदरोगी अभिमन्यते ॥ १५ ॥

शोषकपोषकद्रव्यविज्ञानानन्तरं अरोगकार्यहेतुकसामग्रीभजनात् " अहमरोगवान् " इति व्यवसायज्ञानेन अभिमन्तुं शक्यत इत्यर्थः । यः अरोगी आत्ममनननिदिध्यासनयोगयोग्यो भवेत् तेन तत्तद्विषयगोचराणि पञ्चेन्द्रियाणि शरीरे संसृज्य आत्मानुगोचरान्तरिन्द्रियेण मनसा परमात्मा मन्तव्य इत्युक्तम् । बाह्येन्द्रियाणां बाह्यविषयगोचरत्वमप्रयोजकं स्यादित्यत आह - स इति ।

yāvad arogi abhimanyate ॥ 15 ॥

Tant que l'on est en bonne santé, on comprend le “soi” parfaitement ॥ I.15 ॥

śoṣaka-poṣaka-dravya-vijñānānantaram aroga-kārya-hetuka-sāmagrī-bhajanāt « aham arogavān » iti vyavasāya-jñānena abhimantuṃ śakyata ity arthaḥ । yaḥ arogi ātma-manana-nididhyāsana-yoga-yogyo bhavet tena tat-tad-viśaya-gocarāṇi pañcendriyāṇi śarīre saṃsṛjya ātmānugocarāntarindriyeṇa manasā paramātmā mantavya ity uktam । bāhyendriyāṇāṃ bāhya-viśaya-gocaratvam aprayojakaṃ syād ity ata āha - sa iti ।

Ceci veut dire que, après avoir compris les substances “nourrissantes” et “séchantes” à choisir pour être en bonne santé, on accepte d'avoir la compréhension de “soi” comme quoi “je suis en bonne santé”. Celui qui est en bonne santé et apte pour méditer doit faire introvertis les cinq sens extroverts et doit méditer sur la Personne Suprême avec son esprit qui est capable de connaître l'*ātmā*. Mais alors, de cette façon, l'extroversion des cinq sens sensoriels les rendra inutiles (*aprayojaka*). C'est pourquoi, il est expliqué davantage comme - “*saḥ*” ।

स एव भुङ्क्ते ॥ १६ ॥

sa eva bhurkte ॥ 16 ॥

Lui seul jouit || I.16 ||

अजो ह्यधिष्ठाता || १७ ||

सर्वविषयानुभवो जीवस्सर्वमश्नुते । अत्र श्रुतिः –

द्वा सुपर्णा सयुजा सखाया

समानं वृक्षं परिषस्वजाते ।

तयोरन्यः पिप्पलं स्वाद्वत्ति

अनश्नन्नन्यो अभिचाकशीति ॥

इति श्रुतिरेव अत्र प्रमाणम् । इच्छति, जानाति, प्रयतते इति सर्वकार्यस्य आत्मनः आत्ममनस्संयोगस्य कारणत्वं प्रतीतम् । अतस्सर्वविषयभोक्तृत्वं जीवात्मन उपलब्धेः । तस्मात्परमात्मनाऽनुभूयत इत्याह – भुङ्क्ते इति ।

ajo hy adhiṣṭhātā || 17 ||

Le Brahman (aja – non-né) est uniquement la base, le support || I.17 ||

sarva-viśayānubhavo jīvas sarvam aśnute | atra śrutih |

dvā suparṇā sayujā sakhāyā

samānaṃ vṛkṣaṃ pariśasva-jāte |

tayor anyāḥ pippalaṃ svādv atti

anaśnann anyo abhicākaśīti ||

iti śrutir eva atra pramāṇam | icchati, jānāti, prayatate iti sarva-kāryasya ātmanaḥ ātma-manas-saṃyogasya kāraṇatvaṃ prāṭitam | atas sarva-viśaya-bhoktṛtvaṃ jīvātmana upalabdheḥ | tasmāt paramātmanā 'nubhūyata ity āha - bhurkte iti |

Le *jīva* jouit complètement les objets de gratification. Il y a une référence védique –

Deux oiseaux associés ensemble, amis mutuels, prennent refuge dans le même arbre ; l'un deux mange les figues sucrées ; l'autre s'abstenant de manger ne fait que regarder. (Ṛgveda 1.164.20)³⁴

34 Selon (Wilson 2001 vol. I page 425), selon toute probabilité, l'explication de *Sayana*, fait allusion ici aux esprits vital et suprême, *jīvātmā* and *paramātmā*, sous la figure de deux oiseaux. On pourrait donc, selon lui, traduire l'hymne de la façon suivante : “Like two golden birds perched on the selfsame tree, intimate friends, the *ātmā* and the *jīva*, dwell in the same body. The latter eats the sweet and sour fruits of the tree of life, while the former looks on in detachment.” (Ṛgveda 1.164.20)

Deux oiseaux dorés associés ensemble, (l'*ātman* et le *jīva*), amis intimes, prennent refuge dans le même arbre ; l'un d'eux mange les figues sucrées ; l'autre s'abstenant de manger ne fait que regarder. (Ṛgveda 1.164.20).

D'ailleurs, le *sūtra* 41 de la *rudra-hṛdayopaniṣad* (Sharma 1978 *sādhanaḥ khaṇḍa* p.406), qui représente une légère variante de l'hymne du Ṛgveda, donne précisément cette définition :

dvau suparṇau śarīre'smin jīve śākhyau saha sthitau |

tayor jīvaḥ phalaṃ bhurkte karmaṇo na maheśvaraḥ ||

Notons que cet hymne se trouve également dans *Muṇḍakopaniṣad* 3.1.1 (Sharma 1978 *jñāna khaṇḍa* p.82), *Śvetaśvataropaniṣad* 4.6 (Sharma 1978 *jñāna khaṇḍa* p.308) et *Atharva-veda* 9.9.20 (Whitney 2001 Vol. II p. 555).

Par ailleurs, l'hymne 1.164 du Ṛgveda est complexe et a donné lieu à de nouvelles exégèses récentes, dont un exemple est l'article de (Houben 2000 pp. 499-536) où l'auteur donne d'autres interprétations intéressantes et plausibles des vers (Ṛgveda 1.164.20-22). Malheureusement, il est difficile de rentrer dans les détails dans le contexte du présent document.

Ceci est une référence védique. Désirer, connaître, faire un effort, ce sont les actions dans lesquelles la cause de combinaison d'*ātmā* et l'esprit est comprise. La disponibilité de jouir tous les objets de gratification reste donc avec le *jīva*. Et concernant la Personne Suprême, on l'explique davantage par - "*bhurkte*" ।

भुङ्क्ते विषयभोगान् ॥ १८ ॥

स्वप्रकाशरूपः परमात्मा सच्चिदानन्दानुभवविषयवानिति तात्पर्यम् । सत्यं ज्ञानमनन्तं ब्रह्मेति सत्यानन्तज्ञानं स्वविषयानन्दात्मनः परमात्मा । ननु एकस्सकलविषयभोगान्भुङ्क्ते । भोगाः कर्माधीनाः । जीवस्य कर्मभोक्तृत्वं विधिरिति वक्तव्ये सति उपस्थितविषयभोक्तृत्वं जीवस्य, परमात्मनः सर्वविषयभोक्तृत्वं भासते, सर्वज्ञत्वात् । उभयोः कर्मभोक्तृत्वं प्रसक्तमित्यस्वरसादाह – अन्य इति ।

bhurkte viṣaya-bhogān ॥ 18 ॥

... et jouit des plaisirs mondains (i.e. *Brahman* est la base et jouit toutes les choses) ॥ I.18 ॥

sva-prakāśa-rūpaḥ paramātmā sac-cid-ānandānubhava-viṣayavān iti tātparyam | satyaṃ jñānam anantaṃ brahmeti satyānanta-jñānaṃ sva-viṣayānandātmanaḥ paramātmā | nanu ekas sakala-viṣaya-bhogān bhurkte | bhogāḥ karmādhīnāḥ | jīvasya karma-bhoktṛtvaṃ vidhir iti vaktavye sati upasthita-viṣaya-bhoktṛtvaṃ jīvasya, paramātmānaḥ sarva-viṣaya-bhoktṛtvaṃ bhāsate, sarva-jñatvāt | ubhayoḥ karma-bhoktṛtvaṃ prasaktam ity asvarasād āha_anya iti |

Le sujet comprenant l'existence, la pensée, la joie et la Personnalité Suprême illuminante de la Divinité est l'essence de l'aphorisme. Le *Brahman*, comprenant la vérité, connaissance infinie est en vérité la Personnalité Suprême qui jouit de la vérité et de la connaissance infinie. Doute – On jouit des objets de gratification. Ces objets sont sous l'influence des actions réalisées. La jouissance du fruit d'actions est expliquée ici. On doit dire que le *jīva* est considéré comme celui qui jouit d'objets présents (*upasthita-viṣaya*) et la Personnalité Suprême est celui qui jouit de tous les objets (*sarva-viṣaya*), étant omniscient. Mais, il n'est pas acceptable de dire que les deux sont ceux qui jouissent du *karman*. C'est pour cela que l'auteur explique davantage par- "*anyaḥ*" ।

अन्यः कर्म भुङ्क्ते ॥ १९ ॥

अन्यो जीवात्मा कर्माधिकारी सन् स्वकर्माधीनविषयभोगान् भुङ्क्ते इत्यर्थः । सुकर्मणा सुखप्रधानविषयफलं भुङ्क्ते । दुष्टकर्मणा दुःखविषयकफलं भुङ्क्ते । भोगस्य सुखदुःखात्मकत्वात् । सुखदुःखानुभवो भोगः जीवस्य लक्षणं प्रतिभासितम् । जीवस्य सकलविषयानुभवत्वं प्रसज्यत इत्यर्थः । दुष्टकर्मजे शरीरे सति सत्कर्मैव सदा कुर्यादित्यर्थः । परमात्मनः सत्कर्मविषयककर्मकरणत्वं विधिः । ईश्वरस्यापि यत्किञ्चित्कर्मजनककर्माधिकारित्वं प्रसक्तमित्यस्वरसादाह – य इति ।

anyaḥ karma bhurkte ॥ 19 ॥

L'autre (*jīvātmā*) jouit de ses actions (*karman*) ॥ I.19 ॥

anyo jīvātmā karmādhikārī san sva-karmādhīna-viṣaya-bhogān bhurkte ity arthaḥ | sukarmaṇā sukha-pradhāna-viṣaya-phalaṃ bhurkte | duṣṭa-karmaṇā duḥkha-viṣayaka-phalaṃ bhurkte | bhogasya sukha-duḥkhātmakatvāt | sukha-duḥkhānubhavo bhogaḥ jīvasya lakṣaṇaṃ pratibhāsitam

। *jīvasya sakala-viśayānubhavatvaṃ prasajyata ity arthaḥ* । *duṣṭa-karmaje śarīre sati sat-karmaiva sadā kuryād ity arthaḥ* ।

paramātmānaḥ sat-karma-viśayaka-karma-karaṇatvaṃ vidhiḥ । *īśvarasyāpi yat kiṃcit karma-janaka-karmādhikāritvaṃ prasaktam ity asvarasād āha - ya iti* ।

Le sens ici est que l'autre (*jīva*) jouit des objets de gratification qui sont subordonnés à ses propres actions. Par ses bonnes actions, il jouit de délicieux objets de gratification. Avec de mauvaises actions, il jouit de tristes objets de gratification. C'est ainsi car le plaisir a deux aspects : enchantement et tristesse. Jouir des objets délicieux ou tristes est la caractéristique du *jīva*. Il (*jīva*) est attaché à jouir de toutes sortes d'objets de gratification. C'est pourquoi, même si le corps est né à partir de mauvaises *karman*, on doit toujours faire de bonnes actions.

On appelle bonnes actions celles qui sont faites en relation avec la Personnalité Suprême ; c'est la méthode prescrite ici. Mais il n'est pas correct de dire que même la plus petite des actions faites par la Personnalité Suprême la rend responsable de ses effets de répercussion. Pour expliquer ceci, il est dit - “*yaḥ*” ।

यः कर्ता कर्मभोगी ॥ २० ॥

राजसतामसफलप्रदहेतुकद्रव्यादनजातसुखदुःखफलं अहंकारविशिष्टकर्माधिकारिणः प्रयच्छत इति । साक्षात्कर्मणः फलावश्यंभावनियमादित्यत आह - कर्तेति ।

***yaḥ kartā karmabhogī* ॥ 20 ॥**

Celui qui exécute des actions (*kartā*) jouit de leurs effets ॥ I.20 ॥

rājasa-tāmasa-phala-prada-hetuka-dravyādāna-jāta-sukha-duḥkha-phalaṃ ahaṃkāra-viśiṣṭa-karmādhikāriṇaḥ prayacchata iti । *sākṣāt karmaṇaḥ phalāvāśyaṃ bhāva-niyamād ity ata āha - karteti* ।

Les répercussions des effets délicieux ou tristes sont initiées à partir de la consommation de substances spécifiques résultant des actions spécifiques d'ego, exécutées en conformité avec les qualités de la passion (*rajas*) et de l'ignorance (*tamas*). Puisque chaque action mène toujours à une réaction associée, on dit - “*kartā*” ।

कर्ता शरीरी ॥ २१ ॥

यावत्कर्मकर्ता शरीरी अत्र कर्ता भवतीत्यर्थः । यत्किञ्चित्फलमुद्दिश्य यः कर्म करोति स शरीरीत्युक्तम् । शरीराभावात्तन्मन अन्नादनत्वं न योग्यमित्यस्वरसादाह - अशरीरीति ।

***kartā śarīrī* ॥ 21 ॥**

śarīrī i.e. celui qui a un corps, lui seul peut être exécuteur (*kartā*) ॥ I.21 ॥

yāvat karma-kartā śarīrī atra kartā bhavatīty arthaḥ । *yat kiṃcit phalam uddīśya yaḥ karma karoti sa śarīrīty uktam* । *śarīrābhāvāt ātmana annādanatvaṃ na योग्यam ity asvarasād āha - aśarīrīti* ।

De cette façon, l'acteur réel (*jīva*) de l'action devient l'exécuteur d'action. Celui qui agit, même pour une plus petite récompense est appelé *śarīrī*. Or, la consommation de nourriture par l'*ātmā* en absence du corps n'est pas possible. Alors, il n'est pas correct de dire “*kartā śarīrī*”. Pour expliquer ceci, il est dit - “*aśarīrī*” ।

अशरीरी नान्नमत्ति ॥ २२ ॥

कर्मफलयोः कार्यकारणत्वं नियमेन अन्नादनत्वम् स्वकर्मानुकूलफलं लभ्यते । तच्छरीरिणः स फलं प्रयच्छतीति भावः । अहरहर्मनुष्या अशनमिच्छन्ति । प्रत्यहमशनार्थं लोके तत्फलोपयोगि कर्म चेत्कृतं तत्र फलाभावो न दृश्यते । तत्रापि शरीरमस्ति । तस्मात् कर्मफलयोः कार्यकारणभावो नास्तीत्याह – नेति ।

aśarīrī nānnam atti ॥ 22 ॥

Celui qui n'a pas de corps, ne peut pas manger (i.e. ne peut pas agir, ne peut pas jouir) ॥ I.22 ॥

karma-phalayoḥ kārya-kāraṇatvaṃ niyamena annādanatvam sva-karmānukūla-phalaṃ labhyate | tac-charīriṇaḥ sa phalaṃ prayacchatīti bhāvaḥ | aharahar manuṣyā aśanam icchanti | pratyaham aśanārthaṃ loke tat phalopayogi karma cet kṛtaṃ tatra phalābhāvo na dṛśyate | tatrāpi śarīram asti | tasmāt karma-phalayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvo nāstīty āha – neti |

Selon la loi de la relation de cause à effet, i.e. la relation entre actions et leurs résultats, ce que l'on obtient comme nourriture est le résultat de ses propres actions. L'essence est que celui qui a le corps reçoit les fruits (de ses actions). Les gens ont toujours une impulsion pour avoir la nourriture. Dans ce monde, chaque action est exécutée pour acquérir une sorte de récompense, alors, aucune ne reste sans résultat. Cependant le corps reste. Alors, le fond de la relation de cause à effet, entre action et son résultat, est absent. On l'explique par - "na" ।

न केवलं शरीरं भोगयोग्यम्, आत्मनो योगात् ॥ २३ ॥

प्रथमतः शरीरोत्पत्तिकालः तज्जन्मान्तरसंस्कारादेव बालकादीनां स्तन्यपानादिफलं प्रयच्छतीत्यर्थः ।

ननु बालकादीनामपि शरीरमस्ति, तत्र कर्म न कृतं, तेषामयोग्यत्वात् । स्तन्यपानादिफलं मात्रा दीयते । तस्मात्कर्मफलयोः कार्यकारणभावो वक्तुं न शक्यत इत्यत आह – भोगयोग्यमिति । तदानीं दृष्टकर्माभावेऽपि जन्मान्तरकर्मकरणं कल्प्यते, शरीरवत्त्वादात्मनः । शरीरधारणस्योचितत्वादेव बालकादीनां स्तन्यपानादिकं मात्रा दीयते इति चेन्न । शरीरधारणादीनां जन्मान्तरकर्महेतुफलत्वं कल्प्यते । आत्मनश्शरीरवत्त्वात् आत्मनश्शरीरधारणस्योचितत्वात् । आत्मसंयोगकारणभूतस्य शरीरिणो भोगायतनत्वं जीवस्य प्रतीतम् । तस्माच्छरीराधिष्ठानयोग्यत्वं नान्यस्येत्यत आह – अजाविति ।

na kevalaṃ śarīraṃ bhoga-yogyam, ātmano yogāt ॥ 23 ॥

Le corps seul ne peut pas jouir, il doit être lié à l'âme (ātma) pour éprouver quelque chose. ॥ I.23 ॥

prathamataḥ śarīrotpatti-kālaḥ taj-janmāntara-saṃskārād eva bālakādīnāṃ stanya-pānādi-phalaṃ prayacchatīty arthaḥ |

nanu bālakādīnām api śarīram asti, tatra karma na kṛtaṃ, teṣām ayogyatvāt | stanya-pānādi-phalaṃ mātrā dīyate | tasmāt karma-phalayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvo vaktuṃ na śakyata ity ata āha – bhoga-yogyam iti | tadānīm dṛṣṭa-karmābhāve'pi janmāntara-karma-kāraṇaṃ kalpyate, śarīravattvād ātmanaḥ | śarīra-dhāraṇasyocitatvād eva bālakādīnāṃ stanya-pānādikam mātrā dīyate iti cen na | śarīra-dhāraṇādīnāṃ janmāntara-karma-hetu-phalatvaṃ kalpyate | ātmanaś śarīravattvāt ātmanaś śarīra-dhāraṇasyocitatvāt | ātma-saṃyoga-kāraṇa-bhūtasya śarīriṇo

bhogāyatanatvaṃ jīvasya pratītam | tasmāc charīrādhiṣṭhāna-yogyatvaṃ nānyasyety ata āha – ajāv iti |

Initialement, au moment ³⁵ de la création du corps, grâce aux empreintes mentales des vies précédentes, l'enfant reçoit la récompense de l'allaitement naturel.

Doute – Les enfants ont également un corps, (mais) ils ne font aucune action, à cause de leur incapacité. Les récompenses telles que l'allaitement naturel sont données par la mère. Ainsi, il n'est pas possible de dire que la loi de récompense d'actions (cause et effet) est applicable ici. Ceci est expliqué par - “*bhoga-yogyam*” | Même s'il y a absence d'une action présente (*drṣṭa*), nous devons assumer les actions exécutées dans la vie précédente, car l'âme (*ātmā*) seule a le corps. Si on dit que les enfants etc. reçoivent l'allaitement naturel etc. par la mère juste parce qu'ils doivent vivre (maintenir le corps), (alors) ce n'est pas applicable ici. A cet égard, on pourrait imaginer les actions des vies précédentes ; en fait, garder le corps vivant etc. est également selon les actions des vies précédentes. Seule l'âme (*ātmā*) peut avoir le corps. L'âme à l'intérieur du corps représente l'endroit pour toute sorte d'expériences. C'est *ātmā* qui est responsable de tout en association avec le corps. C'est pourquoi seul le corps, et rien d'autre, est capable de devenir un endroit pour *ātmā* (où elle peut se manifester). Ceci est exprimé davantage par - “*ajau*” |

अजौ ह्यधिष्ठितौ ॥ २४ ॥

न जायत इत्यजः । तौ जीवात्मपरमात्मानौ शरीराधिष्ठितावित्यर्थः । घटज्ञानवानहमिति यस्य प्रतीतिस्तस्यैव विषयानुभवत्वम् अनयोरन्यतरस्य सम्भवतीत्यर्थः । अत आह – अन्य इति ।

ajau hy adhiṣṭhitau ॥ 24 ॥

(Ainsi) il y a deux éternels basés dans le corps (l'un associé avec *karma*, l'autre avec *viśaya*) ॥ I.24 ॥
na jāyata ity ajaḥ | tau jīvātma-paramātmānau śarīrādhiṣṭhitāv ity arthaḥ | ghaṭa-jñānavān aham iti yasya pratītiḥ tasyaiva viśayānubhavatvam anayor anyatarasya sambhavaḥ | ata āha – anya iti |

Celui qui est non-né est appelé “*aja*”. Les deux *jīvātma* et *paramātmā*, résident dans le corps. Celui qui a la connaissance du type : “*ghaṭavān aham iti*” (je suis connaisseur de ce pot) pourrait appartenir à l'un (*jīvātma*) ou l'autre (*paramātmā*). C'est pourquoi, il est dit - “*anyaḥ*” |

अन्योऽन्नमति ॥ २५ ॥

शरीराङ्गानि इन्द्रियाणि, अङ्गी शरीरी । जीवात्मन इन्द्रियगोचरविषयानुभवार्थं तदङ्गभूतेन्द्रियाणि संसृज्य जानाति, इच्छति, प्रयतते, इत्येतत्प्रत्ययान्यथानुपपत्त्या जीवात्मा अन्नमश्नुते । तद्व्यतिरिक्तात्मना किं तदनुभूयत इत्याशङ्कायामाह – अनतीति ।

anyo'nnam atti ॥ 25 ॥

L'un (*jīvātma*) consomme la nourriture (il jouit, il est l'acteur) ॥ I.25 ॥

35 On doit noter que *kāla* (temps) est le sujet ici i.e. c'est *kāla* qui nous donne ...

*śarīrāṅgāni indriyāṇi, aṅgī śarīrī | jīvātmana indriya-gocara-viśayānubhavārthaṃ tad aṅga-
bhūtenindriyāṇi saṃśjya jānāti, icchati, prayatate, ity etat pratyayān yathānupapattiyā jīvātmā
annam aśnute | tad vyatiriktātmanā kiṃ tad anubhūyata ity āśaṅkāyām āha – anattīti |*

Les sens sont des parties (*aṅga*) du corps (et) celui qui possède des *aṅga* (i.e. *aṅgī*) est appelé “*śarīrī*” (c’est *ātmā* – il y a donc deux mots pour désigner *ātmā* : *aṅgī* et *śarīrī*). Le *Jīvātmā*, pour jouir des objets de sens, en créant ces membres (parties : *aṅga*, *indriya*), connaît, désire, agit etc. et consomme la nourriture ; de tels sentiments ne sont pas possibles autrement (qu’avec l’existence de *jīvātmā*). Alors, quelle est la nécessité de l’autre *ātmā* (i.e. *paramātmā*) et comment peut-on le connaître ? Avec ce doute, il est dit - “*anattī*” |

अनत्येवमन्यः ॥ २६ ॥

अन्यस्य परमात्मनः सर्वविषयानुभवत्वं प्रसिद्धमिति अन्यस्य फलेनाविशिष्टत्वात् एतादृशार्थफलं अनत्ति स्वयं स्वप्रकाशात्मकत्वात् स्वयमेवानुभवतीत्यर्थः ।

विकारकार्यहेतुकसामग्रीविषयकार्यानुभवशरीरमस्यात्मनो भोगयोग्यं स्यादित्यत आह – सतीति ।

anatty evam anyaḥ || 26 ||

L’autre (*paramātmā*) ne consomme pas, (il ne jouit pas) || I.26 ||

*anyasya paramātmanaḥ sarva-viśayānubhavatvaṃ prasiddham iti anyasya phalenāviśiṣṭatvāt
etādṛśārtha-phalaṃ anatti svayaṃ sva-prakāśātmakatvāt svayam evānubhavatīty arthaḥ |*

*vikāra-kārya-hetuka-sāmagrī-viśayaka-kāryānubhava-śarīram asyātmano bhoga-yogyaṃ syād ity
ata āha – satīti |*

Le sens est que l’expertise de la Personnalité Suprême pour éprouver toute sorte d’objets de gratification est bien connue, tandis que l’autre i.e. *jīva*, éprouve la récompense de ses actions selon ses précédents actes ; en outre, (ce *paramātmā*) ne jouit pas de ce type d’expériences puisqu’il est lui-même illuminé et éprouve par lui-même.

La jouissance des fruits d’actions, responsables de maladies, exécutées par le corps, est en réalité faite par *jīvātmā* qui est capable de jouir ; en expliquant ceci, l’auteur dit - “*sati*” - |

सति शरीरे भोगाय ॥ २७ ॥

शरीरे सति सर्वविषयभोगार्हत्वमात्मना सम्पादितमित्याहेत्यर्थः । शरीरिणः कान्यङ्गानि ? पञ्चेन्द्रियाणामप्यङ्गत्वं प्रतिपादितम् । मनस अगोचरत्वेन मनसोऽन्तरिन्द्रियत्वेन षडित्युपदिष्टम् । षण्णामात्मनो भोगविषयप्रापकहेतुभूतार्थत्वात् । तस्माच्छरीरस्य भोगयोग्यत्वमिति स्वत एव सिद्धत्वात् । विषयविज्ञानमिन्द्रियाधीनम्, इन्द्रियाणि च शरीराधिष्ठितानि । सर्वविषयाः शरीराधीना इत्यर्थः ।

ननु प्रवृत्तिर्द्विविधा इष्टप्राप्त्यर्थमनिष्टपरिहारार्थं चेति । स्वाधिष्ठानानुभूतशरीरं संरक्षणीयमित्येका प्रवृत्तिः । सा द्विविधा प्रवृत्तिरात्मन उपपद्यते । तत्कथं शरीराङ्गभूतानि पञ्चेन्द्रियाणि ? तद्द्वारा इष्टप्राप्तिरूपफलं कथं लभ्यते ? अनिष्टपरिहारद्वारा इष्टप्राप्तिरूपफलमपि लभ्यते ? अनिष्टपरिहारद्वारा उभयफलं शरीरिणो भाव्यमित्यत आह – अष्टेति ।

sati śarīre bhogāya ॥ 27 ॥

Puisqu'il y a le corps, c'est pour jouir ॥ I.27 ॥

*śarīre sati sarva-viśaya-bhogārhatvam ātmanā sampāditam ity āhety arthaḥ | śarīriṇaḥ kāny
aṅgāni ? pañcendriyāṅām apy aṅgatvaṃ pratipāditam | manasa agocaratvena manaso
'ntarindriyatvena ṣaḍity upadiṣṭam | ṣaṅṅām ātmano bhoga-viśaya-prāpaka-hetubhūtārthatvāt |
tasmāc charīrasya bhoga-yogyatvam iti svata eva siddhatvāt | viśaya-vijñānam indriyādhīnam,
indriyāṅi ca śarīrādhiṣṭhitāni | sarva-viśayāḥ śarīrādhīnā ity arthaḥ |*

*nanu pravṛttir dvi-vidhā iṣṭa-prāpti-artham aniṣṭa-parihārārtham ceti | svādhiṣṭhānānubhūta-
śarīraṃ samrakṣaṇīyam ity ekā pravṛttiḥ | sā dvi-vidhā pravṛttir ātmana upapadyate | tat-katham
śarīrāṅga-bhūtāni pañcendriyāṅi ? tad-dvārā iṣṭa-prāpti-rūpa-phalaṃ katham labhyate ? aniṣṭa-
parihāra-dvārā iṣṭa-prāpti-rūpa-phalam api labhyate ? aniṣṭa-parihāra-dvārā ubhaya-phalaṃ
śarīriṇo bhāvīyam ity ata āha – aṣṭeti |*

Puisque le corps existe, toutes sortes d'expériences sont tentées par le *jīvātmā*. Quelles sont les parties d'un *śarīrī* ? Les parties concernant les cinq sens ont été également mentionnées. L'existence de l'esprit ne pouvant pas être observée, il est inclus comme un sens introverti, ce qui en fait six. Ces six sens permettent au *jīvātmā* de jouir des objets de gratification. Ceci montre bien que le corps est l'instrument pour de telles jouissances. La connaissance des objets de gratification dépend des sens. Les sens dépendent du corps. Donc dans un sens, tous les objets de gratification dépendent du corps.

Doute – Il y a deux types de tendances – l'une est pour accomplir l'approprié et l'autre pour abolir l'inapproprié. La protection du corps, considéré le siège de "soi", est l'une d'elle. Ces deux tendances appartiennent au *jīvātmā*. Alors, comment les cinq sens peuvent-ils être considérés comme faisant partie du corps ? Et comment le fruit désiré d'action est atteint par lui ? Comment l'abolition de l'inapproprié mène vers l'accomplissement de l'approprié ? On dit que l'élimination de l'inapproprié mènera vers les deux (tendances) du *jīva*. On dit - "aṣṭa" ।

अष्टाङ्गी शरीरी ॥ २८ ॥

अष्टानामङ्गानां समाहारः अष्टाङ्गम् । शरीरमस्यास्तीति शरीरी । अत्र सूत्रवचनम् –

कायबालग्रहोर्ध्वाङ्गा शल्यदंष्ट्राजरावृषान् ।

अष्टावङ्गानि तस्याहुश्चिकित्सा येषु संश्रिता ॥

शरीरोपद्रवकार्यकारणीभूतव्याधय औपाधिकभूताः वातपित्तकफप्रकुपितहेतुकधातवोऽपि न प्रवर्धन्त इति अष्टरोगाणां अङ्गत्वं प्रतिपादितम् । शरीराणामेतादृशा व्याधयः । तेषां धातूनामङ्गत्वं प्रतिपादितम् । सप्तधातुमयं शरीरमिति अङ्गोपद्रवकारकव्याधीनां परम्परया अङ्गत्वं प्रतिपादितमित्यर्थः ।

ननु धातुप्रवर्धकद्रव्याणामङ्गत्वं वक्तव्यं चेत् तथा सुकरमिति धातुविनाशकारकाणां शरीरनाशकानामङ्गत्वं कथं स्यादिति चेन्न, शरीरभावकार्यस्य व्याधीनां कार्यकारणभावस्य वक्तुं शक्यत्वादित्यर्थः ।

शरीरविनाशहेतुभूतानामष्टरोगाणां लक्षणप्रमाणे व्यपिदिशति – यावदिति ।

aṣṭāṅgī śarīrī || 28 ||

śarīrī (i.e. *jīvātmā*) a huit divisions – huit *aṅgas* (correspondant aux 8 divisions de traitement par Ayurveda telles qu'elles sont mentionnées en *A.H. SS 1.5*) || I.28 ||

aṣṭānām aṅgānām samāhārah aṣṭāṅgam | *śarīram asyāstīti śarīrī* | *atra sūtra-vacanam* –

kāya-bāla-grahordhvāṅgā śalya-damṣṭrā-jarā-vṛṣān |

aṣṭāv aṅgāni tasyāhuś cikitsā yeṣu saṁśritā ||

śarīropadrava-kārya-kāraṇbhūta-vyādhaya aupādhika-bhūtāḥ vāta-pitta-kapha-prakupita-hetuka-dhātavo'pi na pravardhanta iti aṣṭa-rogāṅgām aṅgatvaṁ pratipāditam | *śarīrāṅgām etādṛśā vyādhayaḥ* | *teṣāṁ dhātūnām aṅgatvaṁ pratipāditam* | *sapta-dhātumayaṁ śarīram iti aṅgopadrava-kāraka-vyādhīnām paramparayā aṅgatvaṁ pratipāditam ity arthaḥ* |

nanu dhātu-pravardhaka-dravyāṅgām aṅgatvaṁ vaktavyaṁ cet tathā sukaram iti dhātu-vināśa-kāraṇāṅgām śarīra-nāśakānām aṅgatvaṁ katham syād iti cen na, śarīra-bhāva-kāryasya vyādhīnām kārya-kāraṇa-bhāvasya vaktuṁ śakyatvād ity arthaḥ |

śarīra-vināśa-hetubhūtānām aṣṭa-rogāṅgām lakṣaṇa-pramāṇe vyapidiśati – *yāvad iti* |

L'ensemble de huit parties est appelé “*aṣṭāṅga*”. Celui qui a un corps est appelé *śarīrī*. On cite (les huit branches d'*Āyurveda*) –

médecine générale (*kāya*), pédiatrie (*bāla*), psycho-thérapie (*graha*), oto-rhino-laryngologie (*ūrdhvāṅga*), chirurgie (*śalya*), toxicologie (*damṣṭrā*), gérontologie (*jarā*), aphrodisiaque-thérapie (*vṛṣa*), sont les huit branches (d'*Āyurveda*) dans lesquelles les traitements (de maladies) sont proposés. (*A.H. SSI.5*)³⁶

Les maladies qui font tort au corps sont liées aux *dhātu*, affectés par la viciation des *doṣa vāta-pitta-kapha*, et ne recevant pas d'alimentation ; ainsi, ces huit types de maladies sont appelés *aṅga* (divisions). Le corps subit les maladies. Ces maladies sont parties des *dhātu*. Le corps étant formé des sept *dhātu*, les maladies qui créent des problèmes pour les *aṅga* (parties du corps) sont également indirectement appelées les *aṅga*.³⁷

Doute – Si on dit que les substances qui nourrissent les *dhātu* peuvent être appelées les *aṅga*, et celles qui détruisent les *dhātu*, destructors of body, sont également appelées les *aṅga*, il ne peut pas en être ainsi. Mais, si on considère la relation de cause à effet entre *vyādhi* (maladie) et son effet sur le corps, alors, on pourra dire comment *lavyādhi* peut être appelée l'*aṅga*.

Les symptômes des 8 maladies destructives du corps sont expliqués davantage par - “*yāvad*” |

36 La branche, *kāya-cikitsā*, concerne le traitement des maladies dues aux désordres de l'activité digestive, connue en langage moderne comme « médecine générale » ; *bāla-cikitsā* est le traitement des maladies d'enfants (pédiatrie) ; *graha-cikitsā* veut dire le traitement des maladies dues à la possession par des esprits malfaisants, pathogéniques, micro-organismes etc. et concerne les maladies mentales (psychiatrie) ; *ūrdhvāṅga-cikitsā* concerne le traitement des maladies de la tête comprenant les yeux (ophtalmologie), les oreilles (otologie), le nez (rhinologie), la gorge (laryngologie) et les dents (dentisterie). *Śalya-cikitsā*, appelée également *śastra-cikitsā* concerne le traitement nécessitant l'utilisation du couteau (chirurgie). *damṣṭrā-cikitsā* est le traitement des maladies dues au poison (toxicologie). *Jarā-cikitsā*, également appelée *rasāyana-cikitsā*, concerne le traitement des maladies de vieillesse (gérontologie, gériatrie). *vṛṣa-cikitsā* concerne le traitement des maladies telles que l'impuissance, la stérilité etc. en rendant l'homme sexuellement fort par l'usage des aphrodisiaques (virilisation).

37 La question ici est : comment on peut dire que les maladies sont les “*aṅga*” ? En fait, elles ne sont pas les « *aṅga* », mais, puisqu'elles créent les problèmes pour les « *aṅga* », elles sont indirectement appelées « *aṅga* ».

यावत्कृतिविधेः कायः ॥ २९ ॥

यावन्निदानज्ञानविषयकज्ञानजन्यसाधकीभूतनिवर्तकानां कृतिः काये निवर्त्यः । तत्रैतयोः यावद्विधिः यावच्छास्त्रोक्तकर्मसहिष्णुत्वं यस्य निवर्तकं भवति स एव काय इति उपदेशः । अत्र सूत्रवचनम् –

शोधनं शमनं चेति समासादौषधं द्विधा ।

शरीरजानां दोषाणां क्रमेण परमौषधम् ॥

शरीरत्वावच्छेदेन कायबालशरीरस्याप्येकत्वेन क्रमेण परमौषधमिति कायबालचिकित्साभेदेन विवक्षितत्वात्क्रमशब्दार्थो विवक्षितः । ननु कायबालामयौ आमहेतुजन्यामरोगनिवर्तकसामग्रयां सत्यां तज्जन्यरोगनिवृत्तेर्दृष्टत्वात् तज्जातामयौ कायबालेति प्रतिपादितौ । तदन्यजातरोगा ग्रहा ग्रहजातरोगाः । तेषां का गतिरित्याशयवानाह – आमेति ।

yāvat-kṛti-vidheḥ kāyaḥ ॥ 29 ॥

kāya-(cikitsā) (medicine générale) correspond à une médication appropriée ॥ I.29 ॥

yāvan-nidāna-jñāna-viśayaka-jñāna-janya-sādhakībhūta-nivartakānāṃ kṛtiḥ kāye nivartyaḥ | tatretayoḥ yāvad-vidhiḥ yāvac-chāstroкта-karma-sahiṣṇutvaṃ yasya nivartakaṃ bhavati sa eva kāya iti upadeśaḥ | atra sūtra-vacanam –

śodhanaṃ śamanaṃ ceti samāsād auśadhaṃ dvidhā |

śarīrajānāṃ doṣāṇāṃ krameṇa param auśadham ॥

śarīratvāvachchedena kāya-bāla-śarīrasyaūpy ekatvena krameṇa param auśadham iti kāya-bāla-cikitsā-bhedena vivakṣitatvāt krama-śabdārtho vivikṣitaḥ | nanu kāya-bālāmayau āma-hetu-janyāma-roga-nivartaka-sāmagrayāṃ satyāṃ taj-janya-roga-nivṛtter dṛṣṭatvāt taj-jātāmayau kāya-bāleti pratipāditau | tad-anya-jāta-roḡā grahā graha-jāta-roḡāḥ | teṣāṃ kā gatir ity āśayavān āha – āmeti |

L'acte réalisé d'après la connaissance du diagnostique pour se débarrasser de la maladie dans le corps (*kāya*) en accord avec une procédure (scientifique), comportant toutes les actions prescrites par les écritures, est le sujet de *kāya-(cikitsā)* expliquée ici. Il y a une référence - *auśadha* (medication, thérapie) est, en résumé, de deux types – *śodhana* (purificateur) et *śamana* (palliatif). (A.H. SS I.24a)³⁸

Pour les *doṣa* du corps, elles sont respectivement les meilleures thérapies. (A.H. SS I.25a)³⁹

En ce qui concerne la distinction du corps, le traitement dans la médecine générale (*kāya*) et la pédiatrie (*bāla*) est essentiellement le même, mais, puisque on les distingue en tant que *kāya-cikitsā* et *bāla-cikitsā*, en utilisant le mot “*krameṇa*”(succesivement) dans le *sūtra* d'A. H., alors le même

38 *śodhana* est la méthode pour éliminer énergiquement les *doṣa* aggravés du corps et ainsi le purifier. *śamana* est l'atténuation des *doṣa* aggravés à l'intérieur du corps lui-même.

39 Le mot *krameṇa* (respectivement) utilisé ici n'est pas pour distinguer les deux types de traitement (*cikitsā* – i.e. *kāya-* et *bāla-*), et, selon le *sūtra* d'A.H., est lié à ce qui est la suite du *sūtra* qui explique *basti* (émésis), *vireka* (purgations) et *vamana* (émésis) en tant que les meilleures des thérapies respectivement pour les *doṣa* du corps. Par exemple, l'administration de différentes sortes de lavements médicaux est la meilleure pour atténuer *vāta*, faire des purgations l'est pour *pitta* et les vomissements le sont pour *kapha* ; et (selon la continuité du *sūtra*), l'usage des huiles médicamenteuses (interne et externe) est idéal pour l'atténuation de *vāta*, *ghee* pour l'atténuation de *pitta* et le miel pour *kapha*.

mot “*krameṇa*” est utilisé ici pour expliquer que celles-ci sont les meilleures de médications (dans ces traitements - *cikitsā*).⁴⁰

Doute – Dans le cas des maladies chez les adultes et les enfants, *āma* est connue pour être la cause ; mais d’autres maladies existent dues aux désordres psychiques. Comment elles sont pronostiquées est expliqué par - “*āma*” |

आमजामयकार्यहेतुकचित्तक्षोभभयनिग्रहविग्रहो ग्रहः ॥ ३० ॥

अत्र केचित् – आमजन्या व्याधयः । तेषां किञ्चित्सामग्रीप्रयुक्तकर्म तत्र भेषजम् । ग्रहाभिभूतामयानाम् आमनिवृत्तिकर्मकरणस्यायोग्यत्वात्, अत्र तन्निवर्तकसामग्र्या अननुभूतत्वात्, शास्त्रतः अदृष्टत्वाच्च । तस्मादेतत्सूत्रमयुक्तमिति वदन्तं प्रति परिहर्तुकामस्सूत्रं व्याचष्टे – आमेति ।

तद्गोगनिवर्तकतद्ग्रहनिग्रहरूपं तत्र भेषजम् । मन्त्रतन्त्रबलिप्रदानादयो निवर्तकाः । ग्रहेष्वनुगुणेष्वेकदोषमार्गा ग्रहजन्यादिरुजोऽपि बलिदानमन्त्राद्यैः निवर्तनैः निवर्तयितुं सुखेन शक्या भवन्तीत्यर्थः । तत्र सामग्रीग्रहरूपमन्त्रैः भयनिग्रहो भवति । आमहेतुकसामग्रीजन्यरोगाभावादित्यर्थः । ऊर्ध्वाङ्गजाता अनेकरोगाः पूर्वोक्तप्रकारनिवर्तका निवर्त्याः ते ऊर्ध्वाङ्गजातरोगा बहवो दृष्टाः । तन्निदानमेतद्विन्नविषयकम्, एतन्निदानस्यापि तद्विन्नविषयकत्वात् । कर्णनेत्रशिरोनासिकाजिह्वास्थितपवनपित्तप्रकोपकारकाः तद्धेतुकार्याहेतुकार्यहेतुभूतामयाः कारणजन्याः इत्यूर्ध्वाङ्गरोगान्विशिनष्टि – आमेति ।

āmajāmaya-kārya-hetuka-citta-kṣobha-bhaya-nigraha-vigraho grahaḥ ॥ 30 ॥

Les maladies appelées *graha* (psychiatriques) sont des désordres de l’esprit (*citta-kṣobha*), la peur, et les tendances négatives telles que répression, suppression de désirs (*nigraha*), irruptions (*vigraha*) etc. Elles produisent également (*kārya* = effect) l’*āma* qui mène à l’*āmaya* (maladie physique) ॥ I.30 ॥

atra kecit – āma-janyā vyādhayaḥ | teṣāṃ kiṃcit sāmagrī-prayukta-karma tatra bheṣajam | grahābhibhūtāmayānām āma-nivṛtti-karma-karaṇasyāyogyatvāt, atra tan-nivartaka-sāmagryā ananubhūtatvāt, śāstrataḥ adṛṣṭatvāc ca | tasmād etat sūtram ayuktam iti vadantaṃ prati parihartukāmas sūtraṃ vyācaṣṭe – āmeti |

tad-roga-nivartaka-tad-graha-nigraha-rūpaṃ tatra bheṣajam | mantra-tantra-bali-pradānādayo nivartakāḥ | graheṣv anuḡeṣv eka-doṣa-mārgā graha-janyādi-rujo’pi bali-dāna-mantrādyaiḥ nivartanaiḥ nivartayitum sukhena śakyā bhavantīty arthaḥ | tatra sāmagrī-graha-rūpa-mantraiḥ bhaya-nigraho bhavati | āma-hetuka-sāmagrī-janya-rogābhāvād ity arthaḥ | ūrdhvāṅga-jātā aneka-rogāḥ pūrvokta-prakāra-nivartakā nivartyāḥ te ūrdhvāṅga-jāta-rogā bahavo dṛṣṭāḥ | tan-nidānam etad-bhinna-viśayakam, etan-nidānasyāpi tad-bhinna-viśayakatvāt | karṇa-netra-śiro-nāsikā-jihvā-sthita-pavana-pitta-prakopa-kārakāḥ tadd-hetu-kāryāhetu-kārya-hetubhūtāmayāḥ kāraṇa-janyāḥ ity ūrdhvāṅga-rogān viśi naṣṭi – āmeti |

Ici, quelques personnes disent que les maladies sont dues à l’*āma*. Une substance appropriée administrée agit comme médicament. Les maladies dues aux désordres psychiques ne peuvent pas être traitées par une médication prescrite pour les maladies dues à l’*āma*. Leur traitement n’est généralement pas connu par la science (*āyurveda*), on ne le voit pas dans les écritures. Ainsi, cet

40 L’interprétation du commentateur ici ne semble pas correcte (voir note 38).

aphorisme deviendrait impropre ou inapproprié. Pour éliminer (contrer) cette objection, l'aphorisme ci-dessus (no. I.30) a été prononcé par - “*āma*” ।

Ici, la médication consiste en l'élimination des maladies et contrer les effets des désordres psychiques. Pour ceci, l'incantation, la magie, les sacrifices etc. sont des traitements. Dans le cas de désordres psychiques appelés “*eka-doṣa-mārga*” (douleurs unidirectionnelles de *doṣa*), ces traitements - sacrifices, incantation etc., ont des effets adéquats sur le psychisme, alors ils peuvent être guéris, c'est le sens ici. Le chant spécifique pour un désordre spécifique peut maîtriser la peur. Tout ceci, en absence de maladies dues à l'*āma*. Plusieurs maladies des parties supérieures peuvent être traitées par les moyens expliqués auparavant. Leur diagnostic est un sujet différent comme le diagnostic des désordres psychiques (qui est un sujet différent). Les maladies, produites par et responsables de la viciation de *vāta-pitta*, présent au niveau des oreilles, des yeux, de la tête, du nez et de la langue, sont celles des parties supérieures et sont explorées en disant – “*āma*” ।

आमजामयकार्यहेतुकान्यहेतुकामयनिवर्तका अपूर्वाङ्गहेतुकाः ॥ ३१ ॥

पूर्वकायहेतुकजातरोगकार्यहेतुकसामग्रीजन्यहेतुप्रतिपादनात् उत्तरकायाधिष्ठितरोगप्रतिपादकामजातरोगकार्य-हेतुस्थिताः निवर्तकैः निवर्तयितुं योग्या भवन्तीत्यर्थः

रेचकलङ्घनाभ्यां निवर्तयितुमयोग्या इत्याशङ्क्य तदामयानां तन्निवर्तकाः प्रकाश्यन्ते - दोषेति ।

***āmajāmayakārya-hetukānya-hetukāmaya-nivartakā apūrvāṅga-hetukāḥ* ॥ 31 ॥**

Les causes des maladies à éviter dans les parties supérieures du corps (oreilles, yeux, tête, nez, langue etc.) sont dues aux maladies des parties inférieures du corps, responsables des maladies dues à l'*āma* ॥ I.31 ॥

pūrva-kāya-hetuka-jāta-roga-kārya-hetuka-sāmagrī-janya-hetu-pratipādanāt uttara-kāyādhiṣṭhitaroga-pratipādakāma-jāta-roga-kārya-hetu-sthitāḥ nivartakaiḥ nivartayitum yogyā bhavantīty arthaḥ ।

recaka-laṅghanābhyāṃ nivartayitum ayogyā ity āśaṅkyā tad-āmayānāṃ tan-nivartakāḥ prakāśyante - doṣeti ।

Il devient possible d'éliminer les causes des maladies dues à l'*āma*, qui donnent lieu aux maladies dans les parties supérieures du corps, (et la présence d'autres causes de maladies dans les parties inférieures)⁴¹.

Les maladies qui ne peuvent pas être traitées par purgation et jeûne sont davantage éclairées en disant - “*doṣa*” ।

दोषसञ्चाराभावजास्थिकर्णनासादिसन्धिजरुजशस्त्रेणैके निवर्तकाः ॥ ३२ ॥

दोषाः वातपित्तकफाः प्रकुपिताः । विकारहेतुभूतसञ्चारजन्यकर्णनासादिसन्धिजातदुष्टरक्तशल्यरूपरुजां तन्निवर्तकानि शस्त्रक्षारानिकर्माणि शिरोऽस्थिरक्तं विमोचयन्तीत्यर्थः । तत्र वचनम् -

शस्त्रादिसाधकः कृच्छ्रस्सङ्करे च ततो गदः ।

एकशब्देन एकेषां मुख्यत्वं प्रतिपादितम् ॥

41 Il semble qu'il y a une erreur : « *pūrva-kāya-hetuka* ... » doit être « *apūrva-kāya-hetuka*... »

तन्निवर्तका इति बहुजातरुड्निवर्तका न भवन्तीत्यर्थः । दोषहेतुकास्ते च रुजो धातुविनाशकाः । तन्निवर्तकप्रकारकाः औषधादयः । अत्र वचनम् –

नावनाञ्जनपानेषु योजयेद्विषशान्तये ।
विषभुक्ताय दद्याच्च शुद्धायोर्ध्वमधस्तथा ॥
सूक्ष्मं ताम्ररजःकाले सक्षौद्रं हृद्विशोधनम् ।
शुद्धे हृदि ततश्शाणं हेमचूर्णस्य दापयेत् ।
न सज्जते हेमपाङ्गे पद्मपत्रेऽम्बुद्विषम् ॥

इति वचनात् ।

अन्नपानं विषाद्रक्षेद्विशेषेण महीपतेः ।
योगक्षेमौ तदायतौ धर्माद्या यन्निबन्धनाः ॥

इति वचनान्तरेणापि सूत्रार्थो ज्ञाप्यत इति व्याधिहेतुकद्रव्यादनाज्जातरोगाणां तन्निवर्तकौषधयोगवशाद् व्याधिनिवृत्तिरेव फलमिति अनिष्टपरिहारार्थमपि फलप्रवृत्तेर्दृष्टत्वात् स्वस्थानाभिवर्धकसर्वभोक्तृत्वं कथं स्यादित्यत आह – प्रकाशमानेति ।

***doṣa-sañcārābhāvajāsthi-karṇa-nāsādi-sandhija-rujaś śastreṇaive nivartakāḥ* ॥ 32 ॥**

Certaines maladies survenant au niveau des os, des oreilles, du nez, des articulations etc., à cause de l'absence du mouvement propre des doṣas, peuvent souvent être chassées par des instruments (de chirurgie) ॥ I.32 ॥

doṣāḥ vāta-pitta-kaphāḥ prakupitāḥ | vikāra-hetubhūta-sañcāra-janya-karṇa-nāsādi-sandhi-jāta-duṣṭa-rakta-sālyā-rūpa-rujāṃ tan-nivartakāni śāstra-kṣārāgni-karmāṇi śiro'sthi-raktaṃ vimocayantīty arthaḥ | tatra vacanam –

śāstrādi-sādhaḥ kṛcchras saṅkare ca tato gadaḥ |

eka-śabdena ekeṣāṃ mukhyatvaṃ pratipāditam ॥

tan-nivartakā iti bahu-jāta-ruṇ-nivartakā na bhavantiṭty arthaḥ | doṣa-hetukās te ca rujo dhātu-vināśakāḥ | tan-nivartaka-prakāraḥ auśadhādayaḥ | atra vacanam –

nāvanāñjana-pāneṣu yojayed viṣa-śāntaye |

viṣa-bhuktāya dadyāc ca śuddhāyordhvam adhas tathā ॥

sūksmaṃ tāmra-rajāḥ-kāle sakṣaudraṃ hṛd-viśodhanam |

śuddhe hṛdi tataś śāṇaṃ hema-cūrṇasya dāpayet |

na sajjate hemapāṅge padma-patre 'mbuvad viṣam ॥

iti vacanāt |

anna-pānaṃ viśād rakṣed viśeṣeṇa mahīpateḥ |

yoga-kṣemaṃ tad-āyattau dharmādyā yan nibandhanāḥ ॥

iti vacanāntareṇāpi sūtrārtho jñāpyata iti vyādhi-hetuka-dravyādanāj jāta-rogaṇāṃ tan-nivartakau śadha-yoga-vaśād vyādhi-nivṛttir eva phalam iti anīṣṭa-parihārārtham api phala-

pravṛtter dṛṣṭatvāt sva-sthānābhivardhaka-sarva-bhoktṛtvaṃ katham syād ity ata āha – prakāśamāneti |

(Ici), on considère que les *doṣa vāta-pitta-kapha* sont viciés. Le sang corrompu ou les maladies en résultant aux oreilles, au nez etc. et aux articulations doivent être traités par des procédures telles que opérations médicales, application des caustiques ou de saignées sur la tête ou dans les os. Il y a une affirmation (en ce sens) –

Les maladies qui sont traitées par la chirurgie et celles qui ont un mélange de symptômes de plusieurs maladies, sont considérées difficiles de traitement. Ici, le mot 'eka' est utilisé pour référer à une spécialité principale.

Le mot “*nivartaka*” dans l’aphorisme désigne que l’on ne peut pas apaiser complètement les douleurs énormes. Les douleurs causées par les *doṣa* détruisent les *dhātu*. Les médicaments etc. peuvent les éloigner. Voici une affirmation (concernant le traitement en cas d’empoisonnement alimentaire) -

Pour traiter l’empoisonnement, on doit administrer le médicament par le nez (médication nasale), par les yeux (collyriums) ou par la voie orale (boire les décoctions). Celui qui est affecté par l’empoisonnement alimentaire doit être nettoyé complètement par les voies montante et descendante (émesis et purgation respectivement), puis son coeur doit être nettoyé par un léchage de poudre microfine de cuivre mélangée au miel ; après la purification du coeur, il doit être administré une *śāra* (3 *māsā*, environ 3 g.) d’une poudre fine d’or. Un corps qui a partagé l’or de cette façon, le poison n’y adhère pas comme l’eau sur une feuille de lotus. (A.H. SS VII.26-28)

En outre, la nourriture d’un roi doit être protégée contre le poison, car son bien-être et sa santé en dépendent, et la vertu (*dharma*, justice, droiture) y est conditionnée. (A.H. SS VII.2)

On doit comprendre le sens de l’aphorisme par rapport à ces affirmations également. Grâce aux médicaments, on peut guérir les maladies dues à la consommation des substances menant à ces maladies. Et dans la prévention des conditions indésirables, comment on peut obtenir l’état de “toute jouissance”, l’état qui rend la santé, c’est ce qui est énoncé par - “*prakāśamāna*” |

प्रकाशमानप्रथमप्रयाणाधिगतनिस्सृतामृतप्रतिप्रयाणाहृतयोगविभागधातुपोषकसुरसादनादरोगवानजरः ॥ ३३ ॥

अग्निजस्वरूपकुण्डल्युद्धवश्चासानिलजातेनोष्मणा प्रकाशमानस्सन् प्रथमप्रयाणादुत्थितसहस्र-कमलादागतामृतमाहृत्य यथायोगं सप्तधातून्सन्तर्प्य यो योगं करोति स चिरायुर्भवति । शुद्धरसादनाच्च फलं भवतीति अजरत्वं सुप्रसिद्धमित्यर्थः । अत्र कविवाक्यम् -

षाड्गुण्यमुपयुञ्जीत शक्त्यपेक्षो रसायनम् ।

भवन्त्यस्यैवमङ्गानि स्थास्नूनि बलवन्ति च ॥

इतः परं शारीरविषयकयोगक्रमविधिं प्रतिपादयिष्याम इत्युक्तम् । इदानीमिष्टप्राप्तिरूपफलं वक्तुम् "आयुष्कामयमानो योगं कुर्यात् " इति यत्प्रतिपादितं, "सर्वजने दुष्कृतमिति" तत्तद्दुरितबाहुल्याद्दुःखदोऽयमिति आशयवान् सूत्रान्तरमाह - कायेति ।

prakāśamāna-prathama-prayāṇādhigata-nissṛtāmṛta-pratiprayāṇāḥṛta-yoga-vibhāga-dhātu-poṣaka-surasādanād arogavān-ajaraḥ || 33 ||

Celui qui partage le nectar (*śuddha-rasa, surasa*) qui apparaît à la première montée glorieuse, et est récolté également au moment de la descente (mouvement dans *iḍā* et *piṅgalā*) – ce *rasa* qui nourrit les dhātus proportionnellement – lui, il reste jeune et sans maladie. || I.33 ||

agnija-svarūpa-kunḍaly-udbhava-śvāsānila-jāteno smaṇā prakāśamānas san prathama-prayāṇād utthita-sahasra-kamalād āgatāmṛtam āhṛtya yathāyogaṃ sapta-dhātūn santarpya yo yogaṃ karoti sa cirāyur bhavati | śuddha-rasādanāc ca phalaṃ bhavātīti ajaratvaṃ suprasiddham ity arthaḥ | atra kavi-vākyaṃ –

śāḍ-guṇyam upayujīta śakty-apekṣo rasāyanam |

bhavanty asyaivam aṅgāni sthāsnūni balavanti ca ||

itaḥ paraṃ śārīra-viśayaka-yoga-krama-vidhiṃ pratipādayiṣyāma ity uktam | idānīm iṣṭa-prāpti-rūpa-phalaṃ vaktum « āyuṣkāmayamāno yogaṃ kuryāt » iti yat pratipāditaṃ, ‘sarva-jane duṣkṛtam iti’ tat-tad-durita-bāhulyād duḥkhado ’yam iti āśayavān sūtrāntaram āha – kāyeti |

Celui qui partage ce nectar qui commence son premier voyage et qui émerge à partir du lotus central de mille pétales, qui apparaît grâce à la chaleur née de l’air respiratoire prenant naissance à partir de la force mystérieuse (*kunḍali*), ayant l’apparence externe comme s’il était émergé du feu, ce nectar, qui renforce proprement les sept *dhātu*, ce glorieux atteint la longévité en ayant recours au *yoga*. Il est bien connu que la consommation de ce *rasa* pur donne une jeunesse éternelle. Voici une affirmation à partir d’une oeuvre poétique –

Lorsqu’on désire la force, on doit utiliser les substances du type élixir ayant six qualités ; ceci gardera les parties du corps fermes (stables) et fortes. (*māgha-kāvyaṃ (Śiśupālavadha) II.93*)⁴²

Désormais, on parlera du processus du *yoga* soumis au corps, qui donne, dit-on, les résultats désirés appropriés : “celui qui désire la longévité doit accomplir le *yoga*” a été énoncé. Mais, il y a une autre affirmation : “mauvais actes restent avec tout le monde”. Par conséquent, en considérant que les gens agiront injustement (à tort) menant au malheur, pour eux, l’approche correcte est davantage expliquée par - “*kāya*” |

कायकालाधिकाले चरमधातुप्रवर्धकरसवद्द्रव्यैर्वाजीकरणं कुर्यात् ॥ ३४ ॥

रसायनं च सेवेत धातुपुष्टीन्द्रियप्रदम् ।

इति वचनात् ।

यावद्दुर्गोत्तमद्रव्यैर्यत्प्रधानप्रमातिताः ।

तावद्द्रसा विरुद्धापूः तद्रसायनमीरितम् ॥

इति रसायनलक्षणम् ।

रसायनविधौ कर्मविधौ क्रमः रत्नवर्गोक्तद्रव्येषु वज्रस्य रसद्रव्यत्वात् स श्रेष्ठो भवति ।

42 Le contexte ici concerne un conseil à un roi dans l’oeuvre *mahākāvya śiśupālavadha* par *Māgha*, et la traduction correcte de cette citation devrait être comme suit (Bhandare 1932 p. 24) :

a king ambitious of extending his power (*śakti – prabhu-śakti, mantra-śakti, utsāha-śakti*) should take the élixir consisting of six expedients (politically : *sandhiḥ, vighrahaḥ, yānam, āsanam, chaidham, āśrayaḥ*). Thus would his limbs (in the form of constituents of government) grow firm and strong.

Un roi ambitieux d’étendre son pouvoir (*śakti – prabhu-śakti, mantra-śakti, utsāha-śakti*) devrait prendre l’éllixir ayant six expédients (politiquement : *sandhiḥ, vighrahaḥ, yānam, āsanam, chaidham, āśrayaḥ*). Ainsi, ses membres (en forme de constituants du gouvernement) deviendront fermes et fortifiés.

मणिवर्गोक्तद्रव्येषु कान्तमणिः रसद्रव्यत्वात् श्रेष्ठो भवति ।

पाषाणवर्गेषु रसवद्द्रव्यत्वादभ्रकस्य श्रेष्ठत्वम् ।

सत्ववद्द्रव्यवर्गेषु भूनागसत्वस्य रसवद्द्रव्यत्वात् श्रेष्ठत्वं भवति ।

रसवद्द्रव्योपाधिकभेदद्रव्येषु रसेन्द्रस्य रसवद्द्रव्यत्वात् श्रेष्ठत्वं भवति ।

संस्कारादिकर्मसु बीजकर्मकरणस्य रसवद्द्रव्यत्वात् श्रेष्ठत्वं भवति ।

अत्र ‘चिरायुरिच्छाप्रवृत्तिविषय आयुर्वेदार्थपुरुषार्थोपपादिका’ इति प्रयोजनं तथा ह्येकैकस्य कार्यकारणभावज्ञानं तत्तद्विषयकज्ञानगोचरज्ञानं प्रयोजकमिति तत्सर्वं सङ्गृहीतम् । एवं पुरुषार्थोपपादितो वेदितव्य इत्याह – य इति ।

kāya-kālādhikāle carama-dhātu-pravardhaka-rasavad-dravyair vājīkaraṇaṃ kuryāt || 34 ||

De temps en temps, on doit traiter le corps avec des processus nourrissants de *vājīkaraṇa* (renforcement, stimulant produisant la virilité) en utilisant les substances juteuses qui augmentent le *dhātu* final (*śukra*) || I.34 ||

rasāyanam ca seveta dhātu-puṣṭīndriyapradam |

iti vacanāt |

yāvad vargottama-dravyair yat pradhāna-pramātītāḥ |

tāvad rasā viruddhāpūḥ tad rasāyanam īritam ||

iti rasāyana-lakṣaṇam | rasāyana-vidhau karma-vidhau kramaḥ ratna-vargokta-dravyeṣu vajrasya rasa-dravyatvāt sa śreṣṭho bhavati | maṇi-vargokta-dravyeṣu kānta-maṇiḥ rasa-dravyatvāt śreṣṭho bhavati | pāṣāṇa-vargeṣu rasavad-dravyatvād abhrakasya śreṣṭhatvam | satvavad-dravya-vargeṣu bhū-nāga-sattvasya rasavad-dravyatvāt śreṣṭhatvam bhavati | rasavad-dravyopādhika-bheda-dravyeṣu rasendrasya rasavad-dravyatvād śreṣṭhatvam bhavati | saṃskārādi-karmasu bīja-karma-karaṇasya rasavad-dravyatvād śreṣṭhatvam bhavati | atra ‘cīrāyur icchā-pravṛtti-viśaya āyurvedārtha-puruṣārthopapādikā’ iti prayojanaṃ tathā hy ekaiḥ kasya kārya-kāraṇa-bhāva-jñānaṃ tat-tad-viśayaka-jñāna-gocara-jñānaṃ prayojakam iti tat sarvaṃ saṅgṛhītam | evaṃ puruṣārthopapādito veditavya ity āha – ya iti |

On doit consommer les substances du type élixir (*rasāyana*) puisqu’elles nourrissent les *dhātu* et fortifient les organes sensoriels. Ceci vient d’une affirmation :

Les substances les plus importantes de la variété des éléments médicinaux, utilisées sous leur forme active contre les maladies, sont appelées *rasāyana* (élixir).

Ce sont les caractéristiques de *rasāyana*. Pour que la tâche de *rasāyana* soit accomplie, les gemmes précieuses telles que le diamant sont utilisées à cause de leur nature la plus pure. Dans le groupe des gemmes, la perle est la meilleure. Dans le cas des pierres précieuses, le mica est le meilleur à cause de son type le plus pur. Dans le groupe des essences, le meilleur pour la procédure de *rasāyana* est l’essence dérivée des lombrics à cause de sa forme la plus pure. Parmi les substances de contenance variée de fluide, le mercure ou chef des fluides est considéré le meilleur. Parmi les rituels de sanctification, le rituel de semence est considéré le plus pur et le meilleur. Ici, “désir pour avoir une longue vie dirige vers l’accomplissement du *puruṣārtha* (à savoir atteindre les quatre buts déjà traités : *dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa*), ce qui est l’intention d’*Āyurveda*”, est l’objectif, et celle qui inspire derrière est la connaissance acquise concernant les objets (d’après les *śāstra*),

connaissance qui est toujours associée avec la relation de cause à effet (“*kārya-kāraṇa-bhāva*”). De cette façon, on peut savoir comment accomplir le *puruṣārtha* , c’est expliqué davantage par - “*yaḥ*”

य एवं वेद ॥ ३५ ॥

एवमुक्तप्रकारेण ज्ञातव्य इत्यर्थः ।

एतावता निवर्त्यनिवर्तकज्ञानं जातम् । तावता उत्तमपुरुषार्थरूपफलं कथं लभ्यते इत्यत आह – सेति ।

ya evaṃveda ॥ 35 ॥

Celui qui connaît (Āyurveda) de cette façon, ... ॥ I.35 ॥

evam ukta-prakāreṇa jñātavya ity arthaḥ ।

etāvatā nivartya-nivartaka-jñānaṃ jātam । *tāvatā uttama-puruṣārtha-rūpa-phalaṃ katham labhyate ity ata āha – seti* ⁴³।

On doit le comprendre ainsi, est le sens.

De cette façon, on obtient la connaissance de ce qui doit être évité (*nivartya*) et ce qui permet de l’éviter (*nivartaka*, défenseur). La façon dont on accomplit le résultat du meilleur de *puruṣārtha* est expliqué par - “*sa*” ।

स चिरायुर्भवति ॥ ३६ ॥

ननु निवर्तका लोके बहवस्सन्ति । एकदा सर्वविषयकपदार्थज्ञानं सम्पादनीयं, सर्वशरीराणां निवर्तकज्ञानं परमपुरुषार्थ इत्यर्थः । एतत्पदार्थज्ञानानन्तरं ज्ञानविषयकार्यकारणचिरकालजीवितस्य पुरुषार्थ उपलभ्यते ।

एतज्ज्ञानविषयकज्ञानमेव भेषजं भवतीत्याह – तदिति ।

sa cirāyur bhavati ॥ 36 ॥

...il jouit d’une longue vie ॥ I.36 ॥

nanu nivartakā loke bahavas santi । *ekadā sarva-viśayaka-padārtha-jñānaṃ sampādanīyaṃ, sarva-śarīrāṇāṃ nivartaka-jñānaṃ parama-puruṣārtha ity arthaḥ* । *etat padārtha-jñānānantaraṃ jñāna-viśayaka-kārya-kāraṇa-cira-kāla-jīvitasya puruṣārtha upalabhyate* ।

etaj-jñāna-viśayaka-jñānam eva bheṣajaṃ bhavatīty āha – tad iti ।

Doute – Il y a plusieurs défenseurs (*nivartaka*) dans ce monde. Dès que la connaissance de toutes ces substances est acquise, la connaissance elle-même des défenseurs du corps entier en soi est le meilleur de *puruṣārtha*. Après le rassemblement de cette connaissance des substances, elle aide à obtenir la longévité qui mène au *puruṣārtha*. La médecine réelle est, en fait, la connaissance de cette connaissance, ce qui est exprimé par - “*tad*” ।

43 Le mot « *seti* » ici n'est pas correct et doit être remplacé par « *sa iti* »

तदेव भेषजम् ॥ ३७ ॥

भेषजज्ञानानन्तरं चिकित्साकर्म व्याचष्टे – सेति ॥

tad eva bheṣajam ॥ 37 ॥

C'est la seule médecine ॥ I.37 ॥

bheṣaja-jñānānantaram cikitsā-karma vyācaṣṭe – seti ॥

Après la compréhension de la médecine, le traitement est décrit par - “sa” ।

सैव चिकित्सा ॥ ३८ ॥

नराश्वगजादिशरीराणां नानाविधरोगास्सम्भवन्ति । तन्निवर्तकानि वृक्षलतादियोग्यद्रव्याणि षड्रसात्मक-पदार्थोपकारकाणि । आयुर्वेदप्रतिपादितार्थमालोकनं कुर्यादित्याह – तावदिति ।

saiva (sā eva) cikitsā ॥ 38 ॥

C'est le traitement, le remède (cikitsā) ॥ I.38 ॥

narāśva-gajādi-śarīrāṇāṃ nānā-vidha-roḡās sambhavanti | tan nivartakāni vṛkṣa-latādi-yogya-dravyāṇi ṣaḍ-rasātmaka-padārthopakāraḱāṇi | āyurveda-pratipāditārtham ālokanam kuryād ity āha – tāvad iti |

Plusieurs sortes de maladies sont possibles dans le corps des êtres humains, des chevaux, des éléphants etc. Les substances du domaine végétal (arbres, lianes etc.) ayant tous les six *rasa* sont utiles dans leur déracinement. On doit bien les observer et puis agir tel qu'il est indiqué en *āyurveda*. C'est expliqué davantage par - “tāvad” ।

तावद्द्रव्यावलोकनं कुर्यात् ॥ ३९ ॥

दोषप्रकोपाभाकार्यहेतुभूतधातुदूषकयावद्विषयगोचरेन्द्रियाभिवर्धक – द्रव्यावलोकनं कुर्यात् ।

षड्रसात्मकद्रव्याणि व्याचष्टे – रसा इति ।

tāvad-dravyāvalokanam kuryāt ॥ 39 ॥

Alors, on doit toujours rechercher les substances appropriées (plantes médicinales pour longévité) ॥ I.39 ॥

doṣa-prakopābhāvā-kārya-hetubhūta-dhātu-dūṣaka-yāvad-viṣaya-gocarendriyābhivardhaka – dravyāvalokanam kuryāt |

ṣaḍ-rasātmaka-dravyāṇi vyācaṣṭe – rasā iti |

On doit repérer les substances qui corrompent les *dhātu* et qui sont responsables de la croissance de la gratification des sens, pour réaliser la condition où la viciation de *doṣa* sera absente.

Les caractéristiques des substances ayant les six saveurs sont énoncées comme - “rasāḥ” ।

रसाः स्वाद्वम्ललवणतिकोषणकषायकाः तत्परित्राणकाः ॥ ४० ॥

देहस्य सप्तधातुमयत्वात् ते रसास्सप्तधातून्यथाक्रमं परिपालयन्ति । तेन सप्त धातवः प्रत्यहं त्रायन्त इति तत्परित्राणकाः । तत्र वचनम् –

ते रसा नु रसतो रसभेदाः

तारतम्यपरिकल्पनया च ।

सम्भवन्ति गणनां समतीताः

दोषभेषजवशादुपयोज्याः ॥

तत्परित्राणकाः शरीरस्थितदोषान्समासन्तः शरीरसंरक्षका रसाः । रसादीनां प्रकोपरूपकार्यकारणत्वं वक्तुमयोग्यत्वात् तदर्थं दोषा एव सुप्रसिद्धाः । अतस्त्रयाणां षड्भिस्साकं कार्यकारणभावः प्रसिद्ध इत्यत आह – स्वाद्विति ।

rasāḥ svādv-amlā-lavaṇa-tikto ṣaṣṭya-kaṣāyakāḥ tat-paritrāṇakāḥ ॥ 40 ॥

Il y a six saveurs (*rasās*) : sucré (*svādu*), acide (*amla*), salé (*lavaṇa*), amer (*tikta*), âcre (*ūṣaṇa* ou *kaṭu*), astringent (*kaṣāya*)⁴⁴ – pour défense (contre viciation de *dhātu*, etc.) ॥ I.40 ॥

dehasya sapta-dhātumayatvāt te rasās sapta-dhātūn yathākramaṃ paripālayanti | tena sapta dhātavaḥ pratyahaṃ trāyanta iti tat-paritrāṇakāḥ | tatra vacanam –

te rasā nu rasato rasa-bhedāḥ

tāratamya-parikalpanayā ca |

sambhavanti gaṇanāṃ samatītāḥ

doṣa-bheṣaja-vaśād upayojyāḥ ॥

tat-paritrāṇakāḥ śarīra-sthita-doṣān samāsantaḥ śarīra-saṃrakṣakā rasāḥ | rasādīnāṃ prakopa-rūpa-kārya-kāraṇatvaṃ vaktum ayogyatvāt tad-arthaṃ doṣā eva suprasiddhāḥ | atas trayāṇāṃ ṣaḍbhis sākaṃ kārya-kāraṇa-bhāvaḥ prasiddha ity ata āha – svādv iti |

Puisque le corps comprend sept *dhātu*, ces (six) *rasa* nourrissent tous ces sept *dhātu* successivement. Le mot *paritrāṇakāḥ* dans le *sūtra* veut dire que tous ces sept *dhātu* sont toujours protégés par eux. On dit que :

les *rasa* (saveurs primaires) et les *anurasa*⁴⁵ (saveurs secondaires) avec leurs combinaisons proportionnelles deviennent innombrables. On doit les administrer selon la condition de *doṣa* et de substances médicinales (et de thérapies). (A.H. SS X.44)

En somme, les six *rasa* protègent les *doṣa* situés dans le corps et sont donc gardiens du corps. Les *rasa* etc. ne peuvent pas causer la viciation, et il est bien connu que, dans ce but, ce sont les *doṣa* qui sont les causes de viciation. On présente donc l'effet bien connu des six *rasa* sur les trois (*doṣa*) en disant - “*svādu*” ।

44 Ce *sūtra* est le même que celui d'A.H. SS I. 14b

45 Selon (Sastry 2009 p. 102), *anurasa* est la saveur que l'on perçoit après quelque temps ; défini comme arrière-goût par (Raison 1974 p. 284)

स्वाद्म्लकटुकाः पाया रसाः ॥ ४१ ॥

svādv-amlā-kaṭukāḥ pāyā⁴⁶ rasāḥ ॥ 41 ॥

Sucré (*svādu*), acide (*amla*) et âcre (*kaṭu*) sont appelés les *pākyā rasa*, à savoir, les saveurs qui restent après le processus de transformation appelé « vipākā » ॥ I.41 ॥

यथासमदोषा यथाग्निप्रवर्तकाः ॥ ४२ ॥

ते रसाः पाके स्वाद्म्लकटुकाः भवन्ति । रसास्समाश्लेदोषा अपि समा एव । ते दोषा रसान्वयादिना प्रकोपरहितास्सन्तः जठराग्निप्रवर्तका इत्यर्थः । अत्र सूत्रवचनम् –

त्रिधा विपाको द्रव्यस्य स्वाद्म्लकटुकात्मकः ।

षड्रसाणां पाके त्रिधा विभावित्वं प्रतिपादितम् । ननु षण्णां मध्ये त्रिधा विभावित्वं दोषत्रयाणामेव षड्भिस्साकं कार्यकारणत्वं भासते । तदन्यत्रयाणां का गतिरित्यत आह – सिद्धा इति ।

yathā-sama-doṣā yathāgni-pravartakāḥ ॥ 42 ॥

Si ces saveurs transformées (*pākyā rasāḥ*) sont normales (en équilibre), les *doṣa* resteront également normaux ainsi que la force fondamentale d’agni (feu digestif) ॥ I.42 ॥

te rasāḥ pāke svādv-amlā-kaṭukāḥ bhavanti | rasās samās ced doṣā api samā eva | te doṣā rasānvayādinā prakopa-rahitās santaḥ jaḥharāgni-pravartakā ity arthaḥ | atra sūtra-vacanam -

tridhā vipāko dravyasya svādv-amlā-kaṭukātmakaḥ |

ṣaḍ-rasāṇāṃ pāke tridhā vibhāvitvaṃ pratipāditam | nanu ṣaṇṇāṃ madhye tridhā vibhāvitvaṃ doṣa-trayāṇām eva ṣaḍbhis sākāṃ kārya-kāraṇatvaṃ bhāsate | tad-anya-trayāṇāṃ kā gatiḥ ity ata āha – siddhā iti |

Pendant la digestion, ces *rasa* se transforment en sucré, acide et âcre. Si les *rasa* sont en équilibre, les *doṣa* seront également en équilibre. En lien avec les *rasa*, les *doṣa*, en condition normale, incitent le feu digestif. On dit que :

la transformation (*vipāka*) de substances est de trois types : sucré, acide et âcre. (A.H. SS I.17b)

Après digestion, les six *rasa* sont transformés en trois.

Doute – Lorsque les six *rasa* se transforment en trois, les causes et effets ensemble des trois *doṣa* par les six *rasa* doivent se manifester. Ce qui se passe avec le reste des (trois) *rasa*, est expliqué par - “*siddhāḥ*” ।

सिद्धाषट्पाके त्रयः ॥ ४३ ॥

षड्रसास्त्रिधा भूत्वा दोषाणामप्रकोपकारका इति प्रतिपादितम् । तदेव विशिनष्टि – तिकेति ।

46 Le mot « *pāyā* » ici n'est pas correct et doit être remplacé par « *pākā* »

siddhāṣ ṣaṭpāke trayāḥ || 43 ||

les saveurs (*rasās*) sont initialement six, après le processus de digestion, (il n'y a que) trois qui restent || I.43 ||

ṣaṭ-rasās tridhā bhūtvā doṣāṇām aprakopa-kārakā iti pratipāditam | tad eva viśinaṣṭi – tikteti |

Les six *rasa* devenant trois ne vicent pas les *doṣa*. Ceci est davantage spécifié par - “*tikta*” |

तिक्तस्वादु पाके || ४४ ||

तिक्तरसद्रव्यं पाचकपित्तेन पाके कृते सति स्वादुत्वं भजति ।

कषायरसोऽपि तद्रसवदम्लीभूतो भवन् कफपित्तप्रकोपं हरतीत्याह – कषायेति ।

tiktas svādu pāke || 44 ||

Après digestion, saveur « amer » (*tikta*) se change en « sucré » (*svādu*) || I.44 ||

tikta-rasa-dravyaṃ pācaka-pittena pāke kṛte sati svādutvaṃ bhajati |

kaṣāya-raso 'pi tad-rasavad amlībhūto bhavan kapha-pitta-prakopaṃ haratīty āha – kaṣāyeti |

Une substance de saveur “amer” digérée par le *pācaka pitta* (Bile digestive) devient sucrée.

De même qu'une saveur astringente devient acide et élimine *kapha* et *pitta*.⁴⁷ vicieés. On dit - “*kaṣāya*” |

कषायोऽम्लरसः || ४५ ||

कषाय अम्लो भूत्वा पाके अन्योन्यद्रव्यसंयोगगुणान् प्रयच्छति । कफपित्तप्रकोपस्य कषाययुक्ताम्लरसेन साकं कार्यकारणभावो भवतीत्यर्थः ॥

ऊषणरसोऽपि पाके लवणरसो भूत्वा कफपवनप्रकोपकार्यस्य लवणोषणरसौ कारणीभूतौ । तन्निवर्तकत्वेन कार्यकारणभावो भवेदित्याह – ऊषणमिति ।

kaṣāyo 'mḷa-rasaḥ || 45 ||

La saveur “astringent” (*kaṣāya*) change en saveur « acide » (*amḷa*) || I.45 ||

kaṣāya amlo bhūtvā pāke anyonya-dravya-samyoga-guṇān prayacchati | kapha-pitta-prakopasya kaṣāya-yuktāmla-rasena sākaṃ kārya-kāraṇa-bhāvo bhavatīty arthaḥ ||

ūṣaṇa-raso 'pi pāke lavaṇa-raso bhūtvā kapha-pavana-prakopa-kāryasya lavaṇo ṣaṇa-rasau kāraṇībhūtau | tan-nivartakatvena kārya-kāraṇa-bhāvo bhaved ity āha – ūṣaṇam iti |

47 Ici, nous avons un certain nombre d'affirmations qui sont contradictoires et incorrectes. Par exemple :

a) « De même, la saveur astringente devient acide et déracine les *kapha* et *pitta* vicieés ».

b) « Ce mélange des saveur acide et astringente devient la cause de viciation de *kapha* and *pitta* ». (note 47)

c) « La saveur âcre après digestion se transforme en salé ». (note 48)

d) « La saveur âcre (*kaṣu lūṣaṇa*) se transforme en salé (*lavaṇa*) » || 1.46 || (note 49)

Auparavant, il a été dit que les trois saveurs (*rasa*) qui restent après digestion sont ; *madhura* (sucré), *amḷa* (acide) and *kaṣika* (âcre) || 1.41 ||. Par conséquent, on doit lire c) et d) : « la saveur salée se transforme en âcre ».

La saveur “astringent” (*kaṣāya*), après digestion, change en saveur « acide » (*amla*) et montre la qualité relative d’un mélange. Ce mélange des saveur acide et astringente devient la cause de viciation de *kapha* et *pitta*⁴⁸.

La saveur “âcre” (*kaṭu*), après digestion, change et se transforme en salé⁴⁹ et les deux causent la viciation de *kapha* et *vāta*. Pour éliminer cet état de “cause à effet”, il est mentionné davantage - “*ūṣaṇam*” |

ऊषणं लवणः पाके ॥ ४६ ॥

ऊषणरसो लवणद्रव्यं भूत्वा पवनकफहारीत्यर्थः ।

ननु मधुररसादिषड्रसाः सप्तधातुपोषकाः । कषायरसो रसासृग्धातुप्रवर्धकः । असृग्धातोरेव रसासृगिति व्यपदेशः । कषायरसपोष्य एकधातुर्भवति । तस्मादेकरसप्रवर्तकत्वेन पोषकत्वे कर्मणि एकधातुरिति व्यपदेशः । मांसधातूनां षड्रसा एव पोषका इति व्यवहियमाणत्वात्, लोके षड्रसवद्द्रव्यव्यतिरेकेण रसवद्द्रव्यस्य अदृष्टत्वात् षड्रसवद्द्रव्याभावस्य दृष्टानुभवत्वाच्च ।

अत्र रोगोत्पादकपदार्थानामदृष्टत्वेन तु उत्पादकद्रव्याणामसद्भावितत्वेन तद्गोनिवृत्त्यर्थं शास्त्रप्रवृत्तिः कथं भवेदित्यस्वरसादाह – व्युत्क्रम इति ।

ūṣaṇam lavaṇaḥ pāke ॥ 46 ॥

La saveur “âcre” (*kaṭu* / *ūṣaṇa*) se transforme en « salé » (*lavaṇa*) || I.46 ||⁵⁰

ūṣaṇa-raso lavaṇa-dravyaṃ bhūtvā pavana-kapha-hārīty arthaḥ |

nanu madhura-rasādi-ṣaḍ-rasāḥ sapta-dhātu-poṣakāḥ | kaṣāya-raso rasāsrg-dhātu-pravardhakaḥ | asrg-dhātor eva rasāsrg iti vyapadeśaḥ | kaṣāya-rasa-poṣya eka-dhātur bhavati | tasmād eka-rasa-pravartakatvena poṣakatve karmaṇi eka-dhātur iti vyapadeśaḥ | māṃsa-dhātūnām ṣaḍ-rasā eva poṣakā iti vyavahriyamānatvāt, loka ṣaḍ-rasavad-dravya-vyatirekeṇa rasavad-dravyasya adrṣṭatvāt ṣaḍ-rasavad-dravyābhāvasya dṛṣṭānubhavatvāc ca |

atra rogotpādaka-padārthānām adrṣṭatvena tu utpādaka-dravyāṇām asad-bhāvitatvena tad roga-nivṛtṭy-arthaṃ śāstra-pravṛttiḥ kathaṃ bhaved ity asvarasād āha – vyutkrama iti |

Le sens est que la saveur “âcre” (*kaṭu* / *ūṣaṇa*) change en « salé » (*lavaṇa*) et pacifie les *kapha* et *vāta* viciés.

Doute – Les six saveurs (*rasa*) telles que sucré etc. nourrissent les sept *dhātu*. L’astringent nourrit le *dhātu* chyle-sang (*rasa-asṛk*). Le *dhātu* sang (*rakta*) est appelé chyle-sang (*rasa-asṛk*). Nourris par l’astringent, les deux deviennent un seul *dhātu*. De cette façon, chaque *dhātu* est nourri par un *rasa*. On dit qu’en général, le *māṃsa dhātu* a besoin de toutes les six saveurs pour s’alimenter ; (mais) une telle substance ayant les six *rasa* ensemble n’existe dans ce monde ; ceci est observé et expérimenté par les deux types de logiques ‘*anvaya*’ et ‘*vyatireka*’.

Ici, si les substances causant la maladie sont inconnues, dans ce cas, il n’est pas possible de dire que les écritures ont prescrit une thérapie pour l’abolition d’une telle maladie. C’est pourquoi, il est dit - “*vyutkrama*” |

48 Voir notes 47 (b)

49 Voir notes 47 (c)

50 Voir notes 47 (d)

व्युत्क्रमरसा विकारकारकाः ॥ ४७ ॥

स्वादुतिक्तयोर्मित्रत्वम् । कषायाम्लयोर्मित्रत्वम् । लवणोषणरसयोर्मित्रत्वम् । एतद्व्यतिरिक्तानां एतद्व्यतिरिक्तपदार्थैरन्योन्ययोगे व्युत्क्रमरसयोस्सत्त्वम् । तस्माद्व्युत्क्रमरसावेव कारकावित्यर्थः । तस्मात्कर्माधीनवशात्पाके सम्भवति तत्र अदृष्टमेव नियामकम् । ईश्वरस्सर्वज्ञस्स एव स्वकर्मानुकूलफलं प्रयच्छति । प्रत्यहं सर्वरसादनत्वस्य सर्वशरीराणां सम्भावितत्वात् । अतः परमाप्तं पण्डितं स्वनिकटे संस्थाप्य भक्ष्याभक्ष्यपदार्थौ विभज्य तत्सर्वं पण्डिताय विज्ञापयन् तेन अरोगकार्यकारणभावं जानन् प्रवर्तेत । तत्र वचनम् –

राजा राजगृहासन्ने प्राणाचार्यं निवेशयेत् ।

सर्वदा स भवत्येवं सर्वत्र प्रतिजागृविः ॥

व्युत्क्रमरसवद्द्रव्यादनमेव विषमान्नम् । तस्मादरक्षणीयं न किञ्चित् ।

ननु अहरहर्भक्षितान्नं जठराग्निना पच्यते । तत्कृतपचनेन भक्षितान्नं भस्मीभवति । सर्वं सारकिट्टतया विभज्य तेन धातुपोषणं कथं क्रियत इत्यत आह – पाचकेति ।

vyutkrama-rasā vikāra-kārah ॥ 47 ॥

La nourriture consistant en mélange de saveurs adverses (d'effets opposés) devient cause de la maladie ॥ I.47 ॥

svādu-tiktayor mitratvam | kaṣāyāmlayor mitratvam | lavaṇoṣaṇa-rasayor mitratvam | etad-vyatiriktānām etad-vyatirikta-padārthair anyonya-yoge vyutkrama-rasayos sattvam | tasmād vyutkrama-rasāv eva kārah ity arthaḥ | tasmāt karmādhiṇa-vaśāt pāke sambhavati tatra adṛṣṭam eva niyāmakam | īśvaras sarvajñas sa eva sva-karmānukūla-phalam prayacchati | pratyaham sarva-rasādanatvasya sarva-śarīrāṇām sambhāvitatvāt | ataḥ paramāptam paṇḍitam sva-nikaṭe samsthāpya bhakṣyābhakṣya-padārthau vibhajya tat-sarvaṃ paṇḍitāya vijñāpayan tena aroga-kārya-kāraṇa-bhāvaṃ jānan pravarteta | tatra vacanam –

rājā rāja-gṛhāsanne prāṇācāryaṃ niveśayet |

sarvadā sa bhavaty evaṃ sarvatra pratijāgṛviḥ ॥

vyutkrama-rasavad-dravyādanam eva viṣamānnam | tasmād arakṣanīyaṃ na kiñcit |

nanu aharahar bhakṣitānnaṃ jaṭharāgninā pacyate | tat-kṛta-pacanena bhakṣitānnaṃ bhaśmībhavati | sarvaṃ sāra-kiṭṭatayā vibhajya tena dhātu-poṣaṇam katham kriyata ity ata āha – pācaketi |

Les saveurs sucrée et amère sont amicales entre elles. L'astringent et l'acide également sont amicaux entre eux, de même que le salé et l'âcre. A part ces groupes amicaux, les combinaisons de diverses substances ont leur propres effets opposés. De telles transgressions de deux saveurs deviennent la cause de maladie. Ainsi, dépendant des actions, ce qui a eu lieu pendant la digestion, même si ceci ne se voit pas, devient régulateur. (l'omniscience de) la Personnalité Suprême seule peut donner le fruit résultant selon l'action. Il est possible que chacun consomme la nourriture chaque jour ayant toutes les six saveurs. Mais, on doit toujours garder les personnes dignes de confiance auprès de soi et comprendre, en leur demandant, ce qui doit être consommé et ce qui ne doit pas l'être pour éviter la maladie. Il y a une affirmation –

Le roi doit aménager la résidence d'un médecin (*prāṇācārya*) près de son palais pour que celui-ci soit vigilant pour toutes les choses tout le temps. (*A.H. SS VII.1*)

La consommation de substances ayant des saveurs opposées est comme la consommation de nourriture empoisonnée ; il n’y a donc rien qui ne doit être vérifié (protégé).

Doute – Ce qu’on mange chaque jour est digéré par le feu digestif. La nourriture consommée (après digestion par le feu digestif) est convertie en cendres. Comment ceci est séparé en essence (*sāra*) et excréments (*kiṭṭa*) et comment les *dhātu* reçoivent leur alimentation, c’est ce qui est expliqué par - “*pācaka*” ।

पाचकपित्तं पचत्याहारम् ॥ ४८ ॥

जठराग्निना भक्षितान्नं न पच्यते । तत् पाचकपित्तेन भाव्यम् । तेन सारकिट्टतया विभज्य किट्टकर्म कर्तुं योग्यमित्यर्थः । तत्र वचनम् –

पित्तं पञ्चात्मकं तत्र पक्वामाशयमध्यगम् ।

पञ्चभूतात्मकत्वेऽपि यत्तैजसगुणोदयात् ॥

ननु पाचकपित्तं न सारकिट्टतया पृथग्विभज्य अन्नमात्रं पचति । दोषा दुष्टास्सन्तः धातून्दूषयन्ति । तेनावश्यं दोषपचनमपि कर्तव्यम् । तत्र वचनम् –

आहारं पचति शिखी दोषानाहारवर्जितान्पचति ।

दोषक्षये च धातून्पचति हि धातुक्षयेऽपि च प्राणान् ॥

एतद्वचनानुसारेण पाचकोपकारकत्वेन जठरानल एव प्रतिभाति न तत्पित्तमित्यस्वरसादाह – दोषेति ।

pācaka-pittaṃ pacaty āhāram ॥ 48 ॥

C’est le *pācaka-pitta* (Bile digestive) qui digère la nourriture ॥ I.48 ॥

jaṭharāgninā bhakṣitānnaṃ na pacyate | tat pācaka-pittena bhāvyaṃ | tena sāra-kiṭṭatayā vibhajya kiṭṭa-karma kartuṃ योग्यमित्यर्थः | tatra vacanam –

pittaṃ pañcātmakaṃ tatra pakvāmāśaya-madhyagam |

pañca-bhūtātmakatve ’pi yat taijasa-guṇodayāt ॥

nanu pācaka-pittaṃ na sāra-kiṭṭatayā pṛthag-vibhajya anna-mātraṃ pacati | doṣā duṣṭās santaḥ dhātūn dūṣayanti | tenāvāśyaṃ doṣa-pacanam api kartavyam | tatra vacanam –

āhāraṃ pacati śikhī doṣān āhāra-varjitān pacati |

doṣa-kṣaye ca dhātūn pacati hi dhātu-kṣaye ’pi ca prāṇān ॥

etad-vacanānusāreṇa pācakopakāra-katvena jaṭharānala eva pratibhāti na tat-pittam ity asvarasād āha – doṣeti |

La nourriture n’est pas digérée par le feu digestif ; elle est digérée par *pācaka-pitta* (Bile digestive). C’est grâce à cette Bile digestive (*pācaka-pitta*) qu’a lieu la division de *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (excréments) et que le *kiṭṭa* peut être formé proprement. Il y a une affirmation –

La Bile (*pitta*) est de cinq types ; l’un (*pācaka-pitta*) est situé entre le gros intestin (*pakvāsaya*) et l’estomac (*āmāsaya*), et malgré sa composition ayant les cinq éléments fondamentaux, est constitué de prédominance de (qualité de) feu (*tejas*). (A.H. SS XII.10)

Doute – Le *pācaka-pitta* digère la nourriture sans la diviser en *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (excréments). Les *doṣa* viciés corrompent les *dhātu*. Par conséquent, il doit digérer les *doṣa* également. Il y a une affirmation –

Le feu (digestif) digère la nourriture, en l’absence de nourriture, il digère les *doṣa*. Lorsque les *doṣa* sont anéantis, il digère les *dhātu*, et lorsque les *dhātu* sont détruits, il digère (prend) la vie (*prāṇa*).⁵¹

Selon cette affirmation, on ne peut pas dire que la fonction de digestion est effectuée par le feu digestif uniquement et non par la Bile digestive (*pācaka-pitta*). C’est pourquoi, il est dit - “*doṣa*” ।

दोषधातुमलोष्मजं तथा ॥ ४९ ॥

धातुदोषान्मलोष्मजान् पित्ततद्विकारं विभज्य पचतीत्यर्थः । ननु दोषपचनं रोगनिवृत्तिकारणम् । पाचकपित्तेन आमन्तलङ्घनेन संशोष्य दोषस्थितविकारान्पचति । तत्र अनिलानलात्मककुण्डलिताभ्यां जातोष्मैव पाचकपित्तमिति व्यपदेशः । अन्यथा शुब्धानलस्यैवेति नाशङ्कनीयम् । तद्द्वन्द्वं दोषे हृते तद्विप्रीतगुणान्प्रयच्छतीत्याशयवानाह – ग्रहणीति ।

*doṣa-dhātu-maloṣmajam tathā ॥ 49 ॥*⁵²

(Selon Ātreya,) il y a l’*ūsmā* (chaleur, agence du type « feu ») dans (chacun de) *doṣa*, *dhātu* et *mala*. ॥ I.49 ॥

dhātu-doṣān maloṣmajān pitta-tad-vikāraṃ vibhajya pacatīty arthaḥ ॥

nanu doṣa-pacanaṃ roga-nivṛtti-kāraṇam ॥ pācaka-pittena āmānta-laṅghanena saṃśoṣya doṣa-sthita-vikārān pacati ॥ tatra anilānalātmaka-kuṇḍalitābhyāṃ jātoṣmāiva pācaka-pittam iti vyapadeśaḥ ॥ anyathā śuddhānalasyaiveiti nāśaṅkānīyam ॥ tad-dvandvaṃ doṣe hṛte tad-viprīta-guṇān prayacchatīty āśayavān āha – grahaṇīti ॥

La digestion est effectuée par la Bile en séparant les altérations dues aux feux de *doṣa*, *dhātu* et *mala*.⁵³

Doute – La digestion de *doṣa* viciés est la cause de déracinement de la maladie. A cause du jeûne, le *pācaka-pitta* sèche (absorbe) l’*āma*, et les anomalies présentes dans les *doṣa* sont digérées (et les maladies déracinées). Par conséquent, la chaleur engendrée par les deux *kuṇḍali*, de nature d’air et de feu, est (en fait) imposée en tant que *pācaka-pitta*. Sinon, l’affirmation qu’il est fonction de feu (digestif) pur ne serait pas mise en question. Donc, si on enlève la dualité de *doṣa*, les qualités opposées se manifestent ; pour exprimer ceci, il est dit - “*grahaṇī*” ।

51 Une variante de cette affirmation se trouve dans la HS I.3.21 (Raison 1974 p. 20) :

*paceta prathamam āhāraṃ doṣān āhāra-sarīkṣaye ॥
doṣa-kṣaye’ analo dhātūn prāṇān dhātu-kṣaye sati ॥*

Le feu peut cuire d’abord la nourriture, les troubles (*doṣa*) quand la nourriture est épuisée, les éléments organiques quand les troubles (*doṣa*) sont épuisés, les souffles quand les éléments organiques sont épuisés (Raison 1974 p. 21).

52 Ce *sūtra* correspond au *sūtra* A.H. ŚS III.49b qui se lit :

doṣa-dhātu-malādīnām ūsmety ātreya śāsanam ॥

La traduction ici est donc basée sur celle du *sūtra* d’A.H.

53 Cette traduction fait suite à ce qui est dit en note 51.

ग्रहणीकलाऽऽयुस्तेजांसि दधाति ॥ ५० ॥

बाह्यस्थितपदार्थानां गुणान्संगृह्य दोषधातुस्थितदुर्गुणान्निगृह्य निग्रहं कृत्वा स्वार्जितगुणानुग्रहं कर्तुं समर्थं सत् पाचकपित्तम् । निग्रहानुग्रहयोः पाचकपित्तस्यैव समर्थतत्वात् । पित्तकलायाः ग्रहणीपदं विशेषितम् । सा कला आयुस्तेजांसि दधाति । अत्र शारीरवचनम् –

अन्नभौतिकधात्वग्निकर्मेति परिभाषितम् ।
अन्नस्य पक्ता सर्वेषां पक्त्रणामधिको मतः ॥
तन्मूलास्ते हि तद्वृद्धिक्षयवृद्धिक्षयात्मकाः ।
तस्मात्तं विदिवद्युक्तैरन्नपानौदनैर्हितैः ।
पालयेत्प्रयतस्तस्य स्थितौ ह्यायुर्बलस्थितिः ॥

इत्यादिवचनानि बहूनि सन्ति । कुण्डल्युत्थितश्चासानिलानलचक्रजातपित्तोद्भवत्वादेव कलाज्वलने शिखिपदं प्रसिद्धम् । कुण्डलिनी अनलानिलात्मिका । तस्याः पित्तमस्तीति सकलमतसिद्धम् । सा कला ज्वलनकला । सा देहं दहतीति यत्तदयुक्तम् । यावद्भुक्तान्नं सारकिट्टतया विभज्य दन्दहते । अन्नपचनकार्यमात्रपर्वत्वेन कुण्डलिन्युद्भवश्चासानिलस्यैव दहनरूपकर्मप्रतिपादकत्वम् । तत्सर्वशरीरान्तस्थितं सत् जीवनोपकारं करोतीत्यर्थः ।

ननु ग्रहणीकला आयुस्तेजो दधातीति यदुक्तं तन्न युक्तम् । हितमितान्नादनमेव शरीरदाढ्यरूपधारणं च करोति । तद्यथा पथ्यापथ्यविधिं विज्ञाय अन्नपानादने सति तुष्टिः पुष्टिश्च भवति । तदभावे काश्यं प्रतीयते । तस्मादेतयोरेव अन्वयव्यतिरेकाभ्यां कार्यकारणभावः । अन्नादनस्य निग्राहके रोगे सति स एव तदिति चेत् तैलादिना देहलेपनद्वारा धातुपुष्टिमिन्द्रियप्रदां कुर्यादित्यस्वरसादाह – भक्तमिति ।

grahaṇī-kalā ’yus-tejāṃsi dadhāti ॥ 50 ॥

La Bile digestive, appelée *grahaṇī-kalā* (*pācaka-pitta*) donne longévité (*āyu*) et vigueur (*tejas*)

॥ I.50 ॥

bāhya-sthita-padārthānāṃ guṇān saṃgṛhya doṣa-dhātu-sthita-durguṇān nigṛhya nigrahaṃ kṛtvā svārjita-guṇānugrahaṃ kartuṃ samarthaṃ sat pācaka-pittam । nigrahānugrahayoḥ pācaka-pittasyaiva samarthatātāt | pitta-kalāyāḥ grahaṇī-padaṃ viśeṣitam । sā kalā āyus-tejāṃsi dadhāti । atra śārīra-vacanam -

*anna-bhautika-dhātv-agni-karmeti paribhāṣitam ।
annasya paktā sarveṣāṃ paktṛṇām adhiko mataḥ ॥
tan-mūlāste hi tad-vṛddhi-kṣaya-vṛddhi-kṣayātmakāḥ ।
tasmāt taṃ vidivad-yuktair anna-pānau danair hitaiḥ ।
pālayet prayatas tasya sthitau hy āyur-bala-sthitiḥ ॥*

ityādi-vacanāni bahūni santi । kuṇḍaly-utthita-śvāsānilānala-cakra-jāta-pittodbhavatvād eva kalā-jvalane śikhi-padaṃ prasiddham । kuṇḍalinī analānilātmikā । tasyāḥ pittaṃ astīti sakala-mata-siddham । sā kalā jvalana-kalā । sā dehaṃ dahatīti yat tad ayuktam । yāvad bhuktānnaṃ sārākiṭṭatayā vibhajya dandahyate । anna-pacana-kārya-mātra-parvatvena kuṇḍaliny-udbhava-śvāsānilasyaiva dahana-rūpa-karma-pratipādakatvam । tat sarva-śārīrāntas-sthitaṃ sat jīvanopakāraṃ karitīty arthaḥ ।

nanu grahaṇī-kalā āyus-tejo dadhātīti yad uktam tan na yuktam | hita-mitānnādanam eva śarīra-dārḍhya-rūpa-dhāraṇam ca karoti | tad yathā pathyūpathya-vidhiṃ vijñāya anna-pānādane sati tuṣṭiḥ puṣṭiś ca bhavati | tad abhāve kārśyaṃ pratīyate | tasmād etayor eva anvaya-vyatirekābhyāṃ kārya-kāraṇa-bhāvaḥ | annādanasya nigrāhake roge sati sa eva tad iti cet tailādinā deha-lepana-dvārā dhātu-puṣṭim indriyapradāṃ kuryād ity asvarasād āha – bhaktam iti |

La Bile digestive (*pācaka-pitta*) devient qualifiée par la compréhension des qualités de matériel extérieur (nourriture) et en contrôlant les mauvaises qualités dans les *doṣa* et *dhātu* et également en recueillant les bonnes qualités acquises. Elle a elle-même la capacité de bloquer les mauvaises qualités et de recueillir les bonnes qualités. La *grahaṇī* est la qualité de *pitta-kalā* (résidence de *pitta*). Cette *grahaṇī* donne la vie (force) et la splendeur. Il y a une affirmation du domaine d'anatomie –

...(Il y a 13 différents types de feu)... feu digestif du corps (*annāgni* – au nombre de un), feux digestifs des éléments fondamentaux (*bhautikāgni* – au nombre de cinq) et feux digestifs des *dhātu* (*dhātvāgni* – au nombre de sept). Parmi tous, le feu digestif du corps, *annāgni* (qui digère la nourriture), est le plus important (en force). Il est la base (cause principale) des autres ; sa croissance ou décroissance mène leur croissance ou décroissance respectivement ; on doit donc le préserver avec beaucoup d'attention (effort), par l'utilisation propre de nourriture adéquate ; de sa normalité dépendent la portée de la vie et les conditions de force. (A.H. ŚS III.70-72)

Il y a plusieurs de telles affirmations. Ce feu (*śikhi*) est connu pour brûler la *kalā* due au *pitta* qui est produit par la circulation (*cakra*) de l'air respiratoire (*śvāsānila*) et le feu (*anala*), montant à partir de la *kuṇḍalī*. La *kuṇḍalinī* est de la nature du feu et du vent. Tout le monde s'accorde sur le fait qu'elle (*kuṇḍalinī*) est de nature de *pitta*. Cette *kalā* est la *kalā* brûlante. Il n'est pas correct de dire qu'elle brûle le corps. Elle divise la nourriture consommée en *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (excréments), donc, dans un sens, elle brûle la nourriture. En ce qui concerne la fonction de digestion de la nourriture, c'est le travail de brûlage du vent respiratoire engendré par la *kuṇḍalinī*. Elle est présente à l'intérieur de tout le corps et est extrêmement bénéfique pour la vie.

Doute – Dire que la *grahaṇī-kalā* nous donne la vie et la force ne semble pas correct. Seule, une nourriture bénéfique et dans une quantité appropriée remplit la fonction de force. Et lorsqu'on consomme la nourriture en sachant ce qui est sain et ce qui est malsain, on jouit de contentement et de la force. Sans cela, on devient faible et maigre. Ainsi, en utilisant les deux types de logique, *anvaya* (relation “de cause à effet”) et *vyatireka* (argument établi par négation), (la nourriture bénéfique et appropriée) est la seule cause derrière cet effet. Il n'est pas correct de dire que, si la maladie est le résultat de non-consommation de nourriture, on peut obtenir l'alimentation de *dhātu* et la force dans les organes avec application d'huiles etc. sur le corps. C'est pourquoi, l'auteur dit davantage par - “*bhaktam*”⁵⁴

भक्तादनेनामाशयातिरोधनात् कलाऽबला भवति ॥ ५१ ॥

भक्तमन्नम् । अन्नादनेनामाशयेऽतिपूर्णे सति कुण्डलिनीस्थितपित्तकला अबला भवन्ती सती अन्नादनाज्जातपाककृतजन्यरसेन धातुं व्यापकं कर्तुं असमर्था भवतीति कृत्वा तस्मात्कला अबला भवतीत्यर्थः । तत्र सूत्रवचनम् –

54 Même si l'aphorisme commence par “*bhaktāḥ*”, le commentateur le commence par “*bhaktam*”

मिश्रं पथ्यमपथ्यं च भुक्तं समशनं मतम् ।
 विद्यादध्यशनं भूयो भुक्तस्योपरि भोजनम् ॥
 अकाले बहु चाल्पं वा भुक्तं तु विषमाशनम् ।
 त्रीण्यप्येतानि मृत्युं वा घोरान्व्याधीन्सृजन्ति वा ॥

एवमादिकारणेन कला अबला भवतीत्यर्थः । तदेव विरुद्धाहार इत्युच्यते । कला अबला सति अन्नं न पचति । स रोगोऽष्टप्रकारो भवति । नानाविधकार्योत्पादकसामग्रीभेदेन अजीर्णप्रधानाङ्गत्वेन ज्वरोपद्रवाः तद्भेदा भवन्तीत्याह –
 आमेति ।

bhaktādanenāmāsāyāti-rodhanāt kalā 'balā bhavati ॥ 51 ॥

Si la nourriture reste bloquée dans l'estomac pour trop longtemps, alors la grahaṇī s'affaiblit

॥ I.51 ॥

*bhaktam annam | annādanenāmāsāyē 'tipūrṇe sati kuṇḍalinī-sṭhita-pitta-kalā abalā bhavanti sati
 annādanāj jāta-pāka-kṛta-janya-rasena dhātuṃ vyāpakam kartuṃ asamarthā bhavatiṭi kṛtvā tasmāt
 kalā abalā bhavatiṭy arthaḥ | tatra sūtra-vacanam –*

miśraṃ pathyam apathyam ca bhuktaṃ samaśanam matam |

vidyād adhyaśanam bhūyo bhuktasyopari bhojanam ॥

akāle bahu cālpaṃ vā bhuktaṃ tu viśamāśanam |

trīṇy apy etāni mṛtyuṃ vā ghorān vyādhīn sṛjanti vā ॥

*evam-ādi-kāraṇena kalā abalā bhavatiṭy arthaḥ | tad eva viruddhāhāra ity ucyate | kalā abalā sati
 annam na pacati | sa rogo 'ṣṭa-prakāro bhavati | nānā-vidha-kāryotpādaka-sāmagrī-bhedena
 ajīrṇa-pradhānāṅgatvena jvaropadravāḥ tad-bhedā bhavantiṭy āha – āmeti |*

Ce qu'on mange (*bhaktam*) c'est "nourriture". A cause d'une consommation en excès, l'estomac est trop rempli, ce qui affaiblit la *pittadharā kalā* (siège de *pācaka-pitta*), située à la *kuṇḍalinī*. Le *rasa dhātu*, formé après la consommation de nourriture et le processus de digestion, est incapable de distribuer les *dhātu* à travers tout le corps, d'où affaiblissement de la (*pittadharā*) *kalā*. Il y a une affirmation (concernant les mauvais régimes) –

La consommation de mélange d'aliments appropriés et inappropriés est appelée "*samaśana*", la consommation de large quantité même de bons aliments avant la digestion du repas précédent s'appelle "*adhyaśana*", la consommation de petite ou grande quantité d'aliments mais à un moment inapproprié est appelé "*viśamāśana*"; tous ces trois types de consommation causent la mort ou donnent de terribles maladies. (A.H. SSVIII.33-34)

Avec de telles causes, la (*pittadharā*) *kalā* s'affaiblit. (Ces causes sont) appelées *viruddha āhāra* (nourriture incompatible). Comme la (*pittadharā*) *kalā* s'affaiblit, elle ne digère pas proprement; ceci donne lieu à huit types de maladies. En tenant compte de diverses causes de maladies et des principaux symptômes d'indigestion, on a le développement de la fièvre (*jvara*) avec tous ses effets néfastes. Alors, il est dit - "*āma*" ।

आमाशयातिपूर्णात् कलाऽबलादामाशयस्थितपवनगतितिरोधानादनिलप्रकोपो हि भवति ॥ ५२ ॥

कला दौर्बल्यात् " अजीर्णेन विना न ज्वरः " इति ज्वराः आविर्भवन्तीत्यर्थः । अत्र निदानवचनम् –

स जायतेऽष्टधा दोषैः पृथङ्मिश्रैस्समागतैः ।
 आगन्तुश्च मलास्तत्र स्वैस्स्वैर्दुष्टाः प्रदूषणैः ॥
 आमाशयं प्रविश्याममनुगम्य पिधाय च ।
 स्रोतांसि पङ्क्तिस्थानाच्च निरस्य ज्वलनं बहिः ॥
 सह तेनाभिसर्पन्तस्तपन्तस्सकलं वपुः ।
 कुर्वन्तो गात्रमत्युष्णं ज्वरं निर्वर्तयन्ति ते ॥

स ज्वर एकोऽपि ज्वरोपद्रवकारकहेतवो नानारूपा भवन्ति । तस्मात् नराश्वपशुगजादिषु बहुरूपा भवन्तीत्यर्थः । तत्तज्जातिविधिविहितान्नादनादजीर्णाज्जातज्वराः तदुपद्रवभेदेन अष्टधा भवन्तीत्यर्थः । अजीर्णाज्जातज्वरस्तु अष्टधा उपहूयत इति यत्तदयुक्तम्, भेदजनकसामग्र्यभावादित्यस्वरसादाह – यादृशा इति ।

***āmāśayātipūrṇāt kalā ’balād āmāśaya-sthita-pavana-gati-tirodhānād anila-prakopo
 hi bhavati ॥ 52 ॥***

A cause de trop de nourriture bloquée dans l’estomac et de la *grahaṇī* affaiblie, le mouvement de *vāta-doṣa* dans l’estomac est obstrué et ne peut donner que la viciation ou la turbulence du *vāta*
 ॥ I.52 ॥

*kalā daurbalyāt « ajīrṇena vinā na jvaraḥ » iti jvarāḥ āvirbhavantīty arthaḥ | atra nidāna-
 vacanam -*

*sa jāyate ’ṣṭadhā doṣaiḥ pṛthāṅ-miśrais samāgataiḥ |
 āgantus ca malās tatra svais svair duṣṭāḥ pradūṣaṇaiḥ ॥
 āmāśayaṃ praviśyāmam anugamya pidhāya ca |
 srotāṃsi paṅkti-sthānāc ca nirasya jvalanaṃ bahiḥ ॥
 saha tenābhisarpantas tapantas sakalaṃ vapuḥ |
 kurvanto gātram atyuṣṇaṃ jvaraṃ nirvartayanti te ॥*

*sa jvar eko ’pi jvaropadrava-kāraka-hetavo nānā-rūpā bhavanti | tasmāt narāśva-pāśu-gajādiṣu
 bahu-rūpā bhavantīty arthaḥ | tat-taj-jāti-vidhi-vihitānnādanād ajīrṇāj jāta-jvarāḥ tad-upadrava-
 bhedenā ṣṭadhā bhavantīty arthaḥ | ajīrṇāj jāta-jvaras tu ṣṭadhā upahūyata iti yat tad ayuktam,
 bheda-janaka-sāmagry-abhāvād ity asvarasād āha – yādṛśā iti |*

A cause de la faiblesse de *kalā* (*pittadharā*), et selon l’affirmation - “pas de fièvre sans indigestion”, la fièvre se produit. Il y a une affirmation concernant le diagnostic (de types de fièvres) –

Il y a huit types de fièvres i.e. à partir de chaque *doṣa* individuellement (un total de trois : *vāta jvara*, *pitta jvara*, *kapha jvara*), à partir d’une combinaison de deux *doṣa* (un total de trois : *vāta-pitta jvara*, *vāta-kapha jvara*, *kapha-pitta jvara*), à partir d’une combinaison des trois *doṣa* (un total d’un : *vāta-pitta-kapha jvara*), et la fièvre (*jvara*) due aux causes externes (*āgantū*). Les *mala* (*doṣa*) viciés par leurs causes individuelles, entrent dans l’estomac (*āmāśaya*), se mélangent avec l’*āma* (résidus indigérés présents dans le canal alimentaire), obstruent les canaux de *rasa-dhātu*

(*srotas*), chassent le feu (digestif) hors de la *grahaṇī* (vers la peau et d'autres tissus) et produisent une grande croissance de la chaleur du corps et donc engendrent la fièvre (*jvara*). (A.H. NS II.3-5)

Liée aux raisons de son irruption, la fièvre s'exprime sous différentes formes, même si initialement c'est le même type. Ainsi, elle est distinctement différente selon les êtres humains, les chevaux, le bétail, les éléphants etc. Puisque l'indigestion a lieu selon les types de nourritures spécifiques selon l'espèce, la fièvre, avec ses effets néfastes, est de huit types. Et si on dit que la fièvre, à partir de la digestion, n'est pas de huit types car on ne dispose pas d'éléments de classification pour le montrer, alors on aura tort. C'est expliqué par - *yādṛṣāḥ* ।

यादृशा दोषास्तादृशानिलप्रकोपजातानलास्तादृशा ज्वराः ॥ ५३ ॥

ये दोषप्रकोपहेतुकास्तद्विरुद्धरसजातास्तज्जन्यदोषाः पाचकपित्तादिपञ्चप्रकाराः ते स्वस्थानच्युता बहुविधरूपा भवन्तीत्यर्थः । तत्र वचनम् -

विविधैर्नामभिः कार्यो नानायोनिषु वर्तते ॥

तद्विरुद्धलक्षणज्ञापकहेतुभेदप्रदर्शनेन सत्यवच्छेदके ज्ञाते सति एक एव ज्वरः कार्यभेदेन नानारूपो भवतीति वक्तुं शक्यते । तल्लक्षणं ज्ञातं सत् तत्तद्भेदोऽपि ज्ञातुं शक्यत इत्यस्वरसादाह - अक्षीति ।

yādṛṣā doṣās tādṛśānīla-prakopa-jātānalās tādṛṣā jvarāḥ ॥ 53 ॥

Selon l'état des *doṣas* dans le corps, ce *vāta* turbulent engendre le feu et conformément la fièvre (*jvara*) fait irruption dans le corps ॥ I.53 ॥

ye doṣa-prakopa-hetukās tad-viruddha-rasa-jātās taj-janya-doṣāḥ pācaka-pittādi-pañca-prakārāḥ te sva-sthāna-cyutā bahu-vidha-rūpā bhavantīty arthaḥ | tatra vacanam -

vividhair nāmabhiḥ kāryo nānā-yoniṣu vartate ॥

tad-viruddha-lakṣaṇa-jñāpaka-hetu-bheda-pradarśanena saty avacchedake jñāte sati eka eva jvaraḥ kārya-bhedena nānā-rūpo bhavatiīti vaktuṃ śakyate | tal-lakṣaṇaṃ jñātaṃ sat tat-tad-bhedo'pi jñātum śakyata ity asvarasād āha - akṣīti |

Les *doṣa*, engendrés par la consommation de saveurs opposées qui sont les causes de la viciation des *doṣa*, donnent cinq types (de *pitta*), *pācaka-pitta* etc. ; en déviant de leur propre siège, ils prennent différentes formes de fièvre(*jvara*). A ce propos, il y a une affirmation concernant ce *jvara* -

La fièvre est une maladie terrible, cruelle même, affectant toutes les espèces d'êtres vivants et est appelée par divers noms. (A.H. NS II.2)

Il est possible de dire que, du point de vue fonctionnel, un seul type de fièvre est vu de diverses natures. Ceci est dû aux causes semblablement opposées. Néanmoins, il n'est pas correct de dire qu'en connaissant simplement les symptômes, on peut connaître toutes les différentes variétés. C'est pourquoi, il est dit - "*akṣī*" ।

अक्षिकर्णनासाशिरोरुग्विदाहजिह्वास्यशोषकुक्ष्यो ज्वलयन् ज्वलति ॥ ५४ ॥

अक्षिकर्णनासादिषु, तथा शिरोव्यथा, जिह्वाया विदाहः, आस्यशोषः । कुक्ष्य इति अन्तस्तापः । आपादमस्तकं ज्वलनात् ज्वलति स ज्वर इत्यर्थः । तत्र निदानवचनम् –

तस्य प्राग्रूपमालस्यमरतिर्गात्रगौरवम् ।
आस्यवैरस्यमरुचिर्जृम्भा सास्राकुलाक्षता ॥
अङ्गमर्दोऽविपाकोऽल्पप्राणता बहुनिद्रता ।
रोमहर्षो विनमनं पिण्डिकोद्वेष्टनं क्लमः ॥
हितोपदेशेष्वक्षान्तिः प्रीतिरम्लपटूषणे ।
द्वेषस्वादुषु भक्ष्येषु तथा वालेषु तृडभृशम् ।
शब्दाग्निशीतवाताम्बुच्छायोष्णोष्णनिमित्ततः ।
इच्छा द्वेषश्च तदनु ज्वरस्य व्यक्तता भवेत् ॥

विरुद्धरसादनाज्जातज्वरस्यैतादृशलक्षणलक्षित्वे ज्ञातव्य इत्यर्थः ।

एकहेतुकृतकार्यस्यैकत्वेऽपि तत्तद्दोषप्रकोपकारकरसविरसजन्यामवृद्धिभेदजन्यौपाधिकज्वरं व्यपदिशति – अङ्गोति ।

akṣi-karṇa-nāsā-sīro-rug-vidāha-jihvāsya-śoṣa-kukṣyo jvalayan jvalati ॥ 54 ॥

Ce vāta turbulent brûle et provoque brûlure résultant en douleur dans les yeux, les oreilles, le nez et la tête, accompagné de sensation de bouche sèche, d'irritation de la langue, et de brûlures d'estomac ॥ I.54 ॥

akṣi-karṇa-nāsādiṣu, tathā śiro-vyathā, jihvāyā vidāhaḥ, āsya-śoṣaḥ | kukṣya iti antas-tāpaḥ | āpāda-mastakam jvalanāt jvalati sa jvara ity arthaḥ | tatra nidāna-vacanam –

tasya prāg-rūpam ālasyam aratir gātra-gauravam |
āsya-vairasyam arucir jṛmbhā sāsrākulākṣatā ॥
aṅga-mardo 'vipāko 'lpa-prāṇatā bahu-nidratā |
roma-harṣo vinamanaṃ piṇḍikodveṣṭanaṃ klamaḥ ॥
hitopadeśeṣv-akṣāntiḥ prītir amla-paṭūṣaṇe |
dveṣas svāduṣu bhakṣyeṣu tathā vāleṣu tṛḍa-bhṛśam |
śabdāgni-śīta-vātāmbucchāyo ṣṇeṣv animittataḥ |
icchā dveṣaś ca tad anu jvarasya vyktatā bhavet ॥

viruddha-rasādanāj jāta-jvarasyaitādṛśa-lakṣaṇa-lakṣitve jñātvya ity arthaḥ |

eka-hetu-kṛta-kāryasyaikatve 'pi tat-tad-doṣa-prakopa-kāraka-rasa-virasa-janyāma-vṛddhi-bheda-janyaupādhika-jvaram vyapadiśati – aṅgeti |

Il y a la douleur dans les yeux, les oreilles, le nez etc. et également dans la tête, avec la brûlure de la langue et la bouche desséchée ; par kukṣya on entend douleur interne (les deux côtés). Puisqu'il y a

des brûlures dans le corps, de haut en bas, on l'appelle fièvre. Il y a une affirmation concernant le diagnostic de la fièvre –

Ses symptômes précurseurs sont : lassitude, manque d'intérêt en tout, sentiment de lourdeur dans le corps, mauvaise haleine, perte d'appétit, (trop de) babillement, larmoiement, douleur dans le corps, indigestion, faiblesse, somnolence, horripilations, cambrement des parties du corps, douleur tranchante dans les mollets, fatigue (même sans effort), tendance à ne pas écouter mêmes de bons conseils, désir de substances de saveurs acide, salée et âcre, mépris pour le sucré, soif intense, rejet des enfants, penchant ou aversion pour les sons (son plaisant de la musique etc.), le feu, l'air frais, l'eau fraîche, l'ombre et le soleil sans une raison apparente. La fièvre se manifeste suivant tout ceci. (A.H. NS II.6-10)

En observant ces symptômes, on doit comprendre l'irruption de la fièvre à cause de la consommation de la nourriture ayant les saveurs opposées. Même si une seule cause donne un seul résultat (fièvre étant le résultat d'une seule cause), avec plusieurs états correspondant à l'augmentation de l'ame, dus à la consommation de nourriture de saveurs opposées et de *doṣa* vitiés, divers types sont présentés en disant - “*aṅga*” ।

अङ्गपीडनमलमार्गातिरोधनातिपीडनधातुमार्गविगमनानिलादनलस्थलचलनादिनाऽनिलज्वरः ॥ ५५ ॥

सर्वाङ्गानामतिपीडनं करोति । सर्वमलमार्गानतिरुध्य पीडनं करोति । धातुमार्गगमननिरोधनाभ्यां चारतिजाड्यादिविकारं करोतीत्यर्थः । अत्र निदानवचनम् –

आगमापगमक्षोभमृदुतावेदनोष्मणाम् ।
वैषम्यं तत्र तत्राङ्गो तास्तास्स्युर्वेदनाश्चलाः ॥
पादयोस्सुप्तता स्तम्भः पिण्डिकोद्वेष्टनं श्रमः ।
विशेष इव सन्धीनां साद उर्वोः कटीग्रहः ॥
पृष्ठं क्षोदमिवाप्नोति निष्पीड्यत इवोदरम् ।
छिन्दन्त इव चास्थीनि पार्श्वाङ्गानि विशेषतः ॥
हृदयस्य ग्रहस्तोदः प्राजनेनेव वक्षसः ।
स्कन्धयोर्मथनं बाह्वोः भेदः पीडनमंसयोः ॥
अशक्तिर्भक्षणे हन्वोः जृम्भणं कर्णयोस्स्वनः ।
निस्तोदश्शङ्खयोर्मूर्ध्नि वेदना विरसास्यता ॥
कषायास्यत्वमथवा मलानामप्रवर्तनम् ।
रूक्षारुणत्वगास्याक्षिनखमूत्रपुरीषता ॥

प्रसेकारोचकाश्रद्धाविपाकाः स्वेदजागराः ।

कण्ठोष्ठशोषस्तृशुष्कौ छर्दिकासौ विषादिता ॥

हर्षो रोमाङ्गदन्तेषु वेपथुः क्षवथोः ग्रहः ।

भ्रमः प्रलापो धर्मेच्छा विनामश्चानिलज्वरे ॥

पवनपित्ते अङ्गपीडनं सर्वाङ्गेषु प्रपीडनम् । मलमार्गातिरोधनं सर्वमलद्वाराणां वायुपूरितत्वान्मलमूत्रादिकार्यकारणं दुःशकं च भवतीत्यर्थः । धातुचरमार्गविगमनं विरुद्धगमनं रोगहेतुकम् । अनिलादनिलस्थलचलनं जठरानलस्थलचलनं भवति । लग्नस्थलचलनत्वात् आहारपचनं कर्तुमशक्यत्वादित्यर्थः । तत्र दोषप्रकोपहेतुकरसविरसादनादजीर्णं जाते दोषभेदेन ज्वरास्त्रिविधा भवन्तीति वक्तुं शक्यते । सर्वसामान्यज्वर एकः तदन्तरदोषभेदेन त्रिधा भूत्वा ज्वरश्चतुर्विधो जातः । इतः परमष्टज्वरसङ्ख्यापूरणार्थं पञ्चमो वातपित्तज्वर इति वक्तुं न शक्यते । एतत्प्रतिपादितज्वरव्यतिरेकेण तदुत्पादकसामग्र्यभावादेव तत्कार्यं नोपपद्यते, कारणेन विना कार्याभावस्योक्तत्वादित्यस्वरसादाह – पवनेति ।

aṅga-pīḍana-mala-mārgātirodhanātipīḍana-dhātu-mārga-vigamanānilād

anala-sthala-calanādinā 'nila-jvaraḥ ॥ 55 ॥

La fièvre *vāta-jvara* est due au déplacement d'agni (feu digestif) de son siège à cause de la turbulence de *vāta* dans le passage des tissus (*dhātu-mārga*), et est la cause de la douleur dans le corps, de la constipation et beaucoup de souffrances ॥ I.55 ॥

sarvāṅgānām atipīḍanam karoti | sarva-mala-mārgān atirudhya pīḍanam karoti | dhātu-mārga-gamana-nirodhanābhyām cūrati-jāḍyādi-vikāraṃ karotīty arthaḥ | atra nidāna-vacanam

*āgamāpagama-kṣobha-mṛdutā-vedano śmaṇām |
vaiśamyam tatra tatrāṅge tās tās syur vedanās calāḥ ||
pādayos suptatā stambhaḥ piṅḍiko dveṣṭanam śramaḥ |
viśeṣa iva sandhīnām sāda urvoḥ kaḥ-grahaḥ ||
pṛṣṭham kṣodam ivāpnoti niṣpīḍyata ivodaram |
chindyanta iva cūsthīni pārśvāṅgāni viśeṣataḥ ||
hṛdayasya graha-stodaḥ prājaneneva vakṣasaḥ |
skandhayor mathanam bāhvoḥ bhedaḥ pīḍanam aṃsayoḥ ||*

*aśaktir bhakṣaṇe hanvoḥ jṃbhāṇam karṇayos svanaḥ |
nistodaś śankhayor mūrdhni vedanā virasāsyatā ||
kaśyāsyatvam athavā malānām apravartanam |
rūkṣāruṇa-tvag-āsyākṣi-nakha-mūtra-purīṣatā ||
prasekārocakāśraddhā-vipākāḥ sveda-jāgarāḥ |
kaṅṭho ṣṭha-śoṣas tṛṣṇuskaḥ chardi-kāsau viśāditā ||
harṣo romāṅga-danteṣu vepathuḥ kṣavathoḥ grahaḥ |
bhramaḥ pralāpo dharmecchā vināmas cānila-jvare ||*

pavana-pitte aṅga-pīḍanam sarvāṅgeṣu prapīḍanam | mala-mārgātirodhanam sarva-mala-dvārāṇām vāyu-pūritatvān mala-mūtrādi-kārya-kāraṇam duśśakam ca bhavatiṭy arthaḥ | dhātu-

cara-mārga-vigamaṇaṃ viruddha-gamaṇaṃ roga-hetukam | anilād anila-sthala-calanaṃ jaṭharānala-sthala-calanaṃ bhavati | lagna-sthala-calanatvāt āhāra-pacanaṃ kartum aśakyatvād ity arthaḥ | tatra doṣa-prakopa-hetuka-rasa-virasādanād ajīrṇe jāte doṣa-bhedena jvarās tri-vidhā bhavanīti vaktuṃ śakyate | sarva-sāmānya-jvara ekaḥ tad-antara-doṣa-bhedena tridhā bhūtvā jvarās catur-vidho jātaḥ | itaḥ param aṣṭa-jvara-saṅkhyā-pūraṇārthaṃ pañcamo vāta-pitta-jvara iti vaktuṃ na śakyate | etat-pratipādita-jvara-vyatirekeṇa tad-utpādaka-sāmagry-abhāvād eva tat-kāryaṃ nopapadyate, kāraṇena vinā kāryābhāvasyoktatvād ity asvrasād āha – pavaneti |

Le corps entier souffre de douleur aiguë (à cause de fièvre). Tous les canaux qui déchargent les excréments sont lourdement bloqués et font mal au corps. L'obstruction de la route d'échange des *dhātu* produit les maladies telles que *arati* (anxiété, détresse), *jāḍya* (raideur) etc. Il y a une affirmation liée au diagnostic de cette fièvre –

L'irrégularité concernant son commencement et sa fin, sévérité ou douceur de ses symptômes et de la température du corps ; ceci se manifeste différemment dans différentes parties du corps (sévère à un endroit, doux à un autre) et changeant d'un endroit à l'autre ; perte de sensation et rigidité des pieds, douleur aiguë dans les mollets, fatigue, relâchement des articulations, faiblesse des cuisses, douleur aiguë au niveau de la taille, douleur dans le dos, dans l'estomac, douleur aiguë dans les os en particulier dans les côtes, douleur aiguë dans la région du cœur, douleur dans la poitrine comme si piqué par une lance, douleur dans le cou, douleur dans les bras, douleur pinçante dans les épaules, incapacité de la mâchoire inférieure à mâcher, beaucoup de baillements, tinnitus (tintement dans les oreilles, acouphènes), douleurs intermittentes dans les tempes, maux de tête, mauvaise haleine, goût astringent dans la bouche, constipation (non-élimination de déchets), dessèchement et couleur rouge clair de la peau, du visage, des yeux, des ongles, de l'urine et des excréments ; trop de salive, perte de goût, manque d'intérêt dans la nourriture, indigestion, absence de transpiration, insomnie (perte de sommeil), dessèchement de gorge et de lèvres, soif, vomissement sec, toux (nonproductif), tristesse (dépression), horripilations et picotements dans les dents, frissons, absence d'éternuement, étourdissement (vertige), parole non pertinente (incohérente), désir de soleil et affaissement des parties du corps (à cause de faiblesse) – voici les symptômes de la fièvre due au déséquilibre de *vāta* (*vāta-jvara*). (A.H. NS II.10-18)

Lorsqu'on dit qu'il y a *aṅga-pīḍana* (douleur dans les membres) à cause de *vāta-pitta* (Vent-Bile), ceci veut dire qu'il y a douleur dans le corps entier. Par *mala-mārgāti-rodhana* (blocage des canaux des déchets), il faut comprendre que toutes les ouvertures par lesquelles l'urine, les excréments etc. sont déchargés sont remplies de gaz (*vāta*) et l'expulsion devient difficile. En prenant une voie alternative ou mauvaise pendant la traversée de la route de *dhātu* provoque l'irruption de maladies. Le mouvement de *vāta* dans son siège (gros intestin) provoque le mouvement du feu digestif dans son siège (*grahāṇī*). Les mouvements à partir d'autres endroits rendent le processus de digestion impossible. Là, on peut dire que la fièvre, à cause de l'indigestion qui est due au déséquilibre des *doṣa* qui, à son tour, est dû à la consommation de la nourriture de saveurs (*rasa*) impropres, est de trois types selon le déséquilibre de *doṣa*. La fièvre générale est d'un type, ensuite arrivent les trois types dus aux trois *doṣa*, ainsi elle devient de quatre types. Ensuite, pour compléter le nombre huit, certaines personnes pourraient penser que la cinquième n'est pas de type *vāta-pitta* car de telles fièvres n'ont pas de raison d'être. Ceci est vrai en ce qui concerne l'affirmation générale, à savoir, en l'absence de causes d'une fonction, la fonction résultante ne peut pas se produire. Mais, (en réalité) ce n'est pas vrai. C'est expliqué par - "*pavana*" |

पवनपित्तहेतुकरसविरसजाताजीर्णजन्यामरसासृग्धातुचराद्यदोष उभयलक्षणयुक्तरोगः

पवनपित्तप्रकोपज्वरः ॥ ५६ ॥

ननु पवनपित्तज्वरोऽस्तीति सूत्रे अस्तीत्यस्य व्याख्यानं गम्यते । सूत्रव्याख्यानमन्यथा कार्यं निदानशास्त्रेऽदृष्टत्वादिति सूत्रार्थेऽरुचिर्न प्रतिपादितव्या । पवनपित्तज्वरः, पवनश्लेष्मज्वरः, पित्तश्लेष्मज्वर इति द्वन्द्वजानि त्रीणि भासन्ते । तथा सति आगन्तुकाभिघातज्वर इति ज्वरस्याष्टरूपत्वं चैवमाकारेण सुबोधितमित्यर्थः । निदाने वातपित्तप्रधानद्वन्द्वज्वरस्य तल्लक्षणप्रतीतेः अभावात् । किन्तु पवनकफज्वर एकः, श्लेष्मपित्तज्वरः, आगन्तुकाभिघातज्वर इत्यष्टधा ज्वरभेदः प्रतिपादितः । आयुर्वेदे पवनपित्तज्वरो द्वन्द्व इति प्रतिपादितः । परब्रह्मणा प्रतिपादितार्थस्सामान्यज्वरः, त्रिदोषो स्थिता ज्वरास्त्रयः, त्रिदोषद्वन्द्वजास्त्रयः, इत्यष्टरूपो भवति ज्वर इत्यायुर्वेदवचनतात्पर्यम् । पवनभूतद्रव्यस्य इतरधातुभ्यां साकं योगग्रहणस्य औपयोगिकत्वात् ।

. . . . पवनस्तदितरयोः प्रभुः ।

विभुत्वादाशुकारित्वाद्द्वलित्वादन्यकोपनात् ।

" स्वातन्त्र्यपारतन्त्र्याभ्यां व्याधेः प्राधान्यमादिशेत् । "

तस्मात् द्वन्द्वजानि त्रिरूपाणि भवन्तीत्यर्थः । तत्रापि पवनस्य द्वाभ्यां साकं द्विरुपदानं युक्तमित्यर्थः । कफपित्तयोः लघुत्वात्तादृशबलं नास्तीत्यर्थः । तत्र वचनम् -

सर्वाकारं रसादीनां शुद्ध्याऽशुद्ध्याऽपि वा क्रमात् ।

वातपित्तकफैस्सप्तदशद्वादशवासरान् ।

प्रायोऽनुयाति मर्यादां मोक्षाय च वधाय च ॥

इति वचनानुसारेण सामान्यतो द्वन्द्वजास्त्रयश्च, आगन्तुकेन साकमष्टप्रकारो भवतीति तात्पर्यम् । सामान्यज्वरस्य यावदजीर्णाभावकालस्य तत्तद्विमोचनहेतुकत्वात् । एकैकधातुप्राधान्यं सप्तदिनान्तरं विमुच्यते । पवनपित्तपवनकफद्वन्द्वजानां दश द्वादश दिनानि अवधिः । कफपित्तज्वरस्य दिनमवधिः । पवनपित्तपवनकफयोः दशदिनान्यवधिः । तावन्मात्रेण ज्वरो निवर्तते । रसादीनां धात्वाकारं चेत् निवृत्तिर्भवति । रसादयो विरसास्सन्तः धातुचराश्चेत् पूर्वोक्तकालाननतिक्रम्य शरीरं विमुञ्चन्तीत्यर्थः । एवम् -

pavana-pitta-hetuka-rasa-virasa-jātājīr ṛa-janyāma-rasās ṛg-dhātucarādyā-doṣa ubhaya-lakṣaṇa-yukta-rogaḥ pavana-pitta-prakopa-jvaraḥ ॥ 56 ॥

La fièvre liée au Vent-Bile (*vāta-pitta jvara*) se manifeste dans le corps de la façon suivante :

i) Consommation de nourriture ayant des saveurs opposées, d'où déséquilibre (accroissement) de *vāta* et *pitta*

ii) Si cette nourriture n'est pas digérée proprement et complètement, l'indigestion (*ajīrna*) se manifeste

iii) L'indigestion (*ajīrna*) produit la maladie (*āmaya*), qui traverse les *rasa* et *rakta dhātu* avec irruption de fièvre (*jvara*) comprenant les symptômes de la viciation des deux - *vāta* et *pitta*

॥ I.56 ॥

nanu pavana-pitta-jvaro 'stīti sūtre astīty asya vyākhyānaṃ gamyate | sūtra-vyākhyānam anyathā kāryaṃ nidāna-śāstre 'dr̥ṣṭatvād iti sūtrārthe 'rucir na pratipāditavyā | pavana-pitta-jvaraḥ, pavana-śleṣma-jvaraḥ, pitta-śleṣma-jvara iti dvandvajāni trīṇi bhāsante | tathā sati āgantukābhīghāta-jvara iti jvarasyāṣṭa-rūpatvaṃ caivam ākāreṇa subodhitam ity arthaḥ | nidāne vāta-pitta-pradhāna-dvandva-jvarasya tal-lakṣaṇa-pratīteḥ abhāvāt | kintu pavana-kapha-jvara ekaḥ, śleṣma-pitta-jvaraḥ, āgantukābhīghāta-jvara ity aṣṭadhā jvara-bhedaḥ pratipāditaḥ | āyurvede pavana-pitta-jvaro dvandva iti pratipāditaḥ | para-brahmaṇā pratipāditārthas sāmānya-jvaraḥ, tri-doṣo sthitā jvarās trayaḥ, tri-doṣa-dvandvajās trayaḥ, ity aṣṭa-rūpo bhavati jvara ity āyurveda-vacana-tātparyam | pavana-bhūta-dravyasya itara dhātubhyāṃ sākam yoga-grahaṇasya aupayogikatvāt |

.... pavanas tad itarayoḥ prabhuh |

vibhutvād āśu-kāritvād balitvād anya-kopanāt |

« svātantrya-pāratantryābhyāṃ vyādheḥ prādhānyam ādiṣet | »

tasmāt dvandvajāni tri-rūpāṇi bhavantīty arthaḥ | tatrāpi pavanasya dvābhyāṃ sākam dvir upadānaṃ yuktam ity arthaḥ | kapha-pittayoḥ laghutvāt tādr̥śa-balaṃ nāstīty arthaḥ | tatra vacanam –

sarvākāraṃ rasādīnāṃ śuddhyā 'śuddhyā 'pi vā kramāt |

vāta-pitta-kaphais saptadaśa-dvādaśa-vāsarān |

prāyo 'nuyāti maryādāṃ mokṣāya ca vadhāya ca ||

iti vacanānusāreṇa sāmānyato dvandvajās trayaś ca, āgantukena sākam aṣṭa-prakāro bhavatīti tātparyam | sāmānya-jvarasya yāvad ajīrṇābhāva-kālasya tat-tad-vimocana-hetukatvāt | ekaiika-dhātu-prādhānyam sapta-dināntaram vimucyate | pavana-pitta-pavana-kapha-dvandvajānāṃ daśa dvādaśa dināni avadhīḥ | kapha-pitta-jvarasya dinam avadhīḥ | pavana-pitta-pavana-kaphayoḥ daśa-dināny avadhīḥ | tāvan-mātreṇa jvaro nivartate | rasādīnāṃ dhātv-ākāraṃ cet nivṛttir bhavati | rasādayo virasās santaḥ dhātu-carās cet pūrvokta-kālān anatikramya śarīraṃ vimuñcantīty arthaḥ | evam –

Doute – Selon l'aphorisme, la fièvre dérivée des *vāta-pitta doṣa* est présente et est bien comprise. Mais, ce n'est pas parce qu'elle ne se trouve pas dans les textes authentiques de diagnostic⁵⁵ (*nidāna śāstra*), qu'on doit disputer de son sens en disant que l'explication de ce *sūtra* doit être différente. (En fait), les trois - *vāta-pitta jvara*, *vāta-kapha jvara* et *pitta-kapha jvara*, sont évidemment de type duel. La fièvre due aux inflexions de blessures et causes externes devient facilement le huitième type principal de la fièvre. (En même temps) les symptômes du type duel - *vāta-pitta jvara* – sont apparemment non-disponibles dans les textes de diagnostic. Mais un *vāta-kapha jvara*, un *kapha-pitta jvara*, un *jvara* dû aux causes externes et également dû aux blessures infligées, tout ceci est bien énoncé en tant que huit types de fièvre. Dans les textes d'*āyurveda*, le *vāta-pitta jvara* est nommé *dvandva jvara*. La fièvre générale telle qu'elle est énoncée par la Personnalité Suprême, les trois types de fièvres dus aux trois *doṣa*, les trois *dvandva* (duel) types à partir des trois *doṣa* (et un autre par des causes externes), voilà les huit types de fièvres indiquées dans l'*āyurveda*. Il sera utile de comprendre la combinaison des effets collectifs, avec d'autres *dhātu*, de variétés de substances qui augmentent le *vāta* :

55 Il est difficile de comprendre ce que le commentateur veut dire ici. En effet, la fièvre dérivée des *vāta-pitta doṣa* se trouve dans tous les textes d'Ayurveda en commençant par l'A.H. NS II.3, bien connu du commentateur. Puis, on la trouve aussi dans la C.S. NS I.17 et dans la S.S. *Utara-tantra* XXXIX.48

..... *vāta* est le contrôleur des deux autres (*doṣa*) car il est répandu partout, il agit vite et il est fort lorsqu'il est déséquilibré.

prādhānya (samprāpti) est définie selon l'indépendance ou dépendance de la maladie. (A.H. NS I.10b) ⁵⁶

Ainsi sont formés les trois types duels de fièvre. Et, par le mot 'dvi', l'association de *vāta* avec le (reste des) deux *doṣa*, est appropriée. Étant légers (faibles) *kapha* et *pitta* ne peuvent pas avoir la force (de celle de *vāta*). Il y a une affirmation (concernant le type « continu » (*santata*) de fièvre)

(...La chaleur de cette fièvre (type *santata*) détruit rapidement les *mala (doṣa)* et les déchets ou même tous les *dhātu* (tissus) tels que *rasa* etc.) après la destruction complète de *doṣa* soit purs soit impurs (mélangés avec *dhātu* et *mala*) dans l'ordre successif. Il continue d'exister pour sept, dix ou douze jours, lorsque *vāta*, *pitta* et *kapha* sont prédominants respectivement, de telles périodes étant la limite soit pour la fin (de fièvre) soit pour tuer (le patient) que ce soit pur (ayant viciation de *doṣa* uniquement) ou impur (ayant viciation de *doṣa* avec les *dhātu* et *mala*) ; (la fièvre pourrait continuer d'exister pour longtemps...) (A.H. NS II.60a-61) ⁵⁷

Selon cette affirmation, d'une façon générale, la fièvre est de huit types y compris les trois duels et un dû aux causes externes. En l'absence d'indigestion, il y a en général, les raisons pour son soulagement. Selon l'importance de *dhātu* individuel, la fièvre baisse dans les sept jours.

Les fièvres dues au *vāta-pitta* et *vāta-kapha* ont une période de dix et douze jours respectivement. La fièvre due à *kapha-pitta* a une période de (douze)⁵⁸ jours. Les fièvres dues à *vāta-pitta* et *vāta-kapha* ont une période de dix jours ⁵⁹. Pendant ces périodes, la fièvre baisse si la forme *dhātu* de la saveur (*rasa*) etc. disparaît. (et si) le *rasa* devient *virasa* (saveur déformée) et entre dans les *dhātu*, la personne meurt pendant une période qui n'excède pas celle mentionnée ci-dessus (i.e. pendant la période indiquée ci-dessus). De la même façon –

पवनकफविकारहेतुकरसविरसजाताजीर्णजन्यामयमांसमेदोधातुचर उभयलक्षणसहितः

पवनकफविकारजातज्वरः ॥ ५७ ॥

एतस्यापि पूर्वोक्तरीत्या व्याख्यानं कर्तव्यमिति । द्वन्द्वदोषान्तरमाह – कफपित्तेति ।

56 Ce demi-*sūtra* est une partie de trois *sūtra* (A.H. NS 1.9-11) qui décrivent les différents types de *samprāpti*. La *samprāpti* est la genèse (évolution, processus de manifestation) de la maladie par les *doṣa* viciés (aggravés) qui circulent constamment dans le corps. Elle est de cinq types : *sāṅkhyā*, *vikalpa*, *prādhānya*, *bala* and *kāla*. Le *sūtra* mentionné ici (A.H. NS 1.10b) définit la *prādhānya samprāpti* i.e. signifiant l'indépendance (primarité) ou dépendance (secondarité) de la maladie. Probablement, le commentateur voudrait insister sur le point que la maladie due au *vāta* est du type primaire à cause de la supériorité du *vāta* sur les deux autres *doṣa*.

57 Ici le commentateur a pris uniquement une partie (NS II.60b) du *sūtra* (NS II.60) d'A. H. où la discussion concerne le *viśama jvara* (la fièvre « remittante » où la température chute légèrement de temps en temps), qui est de divers types tels que *santata*, *satata*, *anyedyu*, etc. Ici, la description concerne les caractéristiques du type *santata* (fièvre continue) qui est difficile à endurer. Si on ajoute la partie manquante (NS II.60a) suivante :

malaṃ jvaroṣṇā dhātūn vā sa śīghraṃ kṣapayet tataḥ | (A.H. NS II.60a)

alors, la traduction correspondra à celle indiquée dans le texte.

58 Le mot "12" est manquant dans le texte.

59 Il n'est pas correct de dire 10 ; auparavant, il a été dit 10 et 12 jours respectivement pour les fièvres dues aux *vāta-pitta* et *vāta-kapha*.

***pavana-kapha-vikāra-hetuka-rasa-virasa-jātājīrṇa-janyāmayā-māṇsa-medo-dhātucara ubhaya-lakṣaṇa-sahitaḥ pavana-kapha-vikāra-jāta-jvaraḥ* || 57 ||**

La fièvre liée au Vent-Flegme (*vāta-kapha jvara*) se manifeste dans le corps de la façon suivante :

- i) Consommation de nourriture ayant des saveurs opposées, d'où déséquilibre (accroissement) de *vāta* et *kapha*
- ii) Si cette nourriture n'est pas digérée proprement et complètement, l'indigestion (*ajīrna*) se manifeste
- iii) L'indigestion (*ajīrna*) produit la maladie (*āmaya*), qui traverse les *māṇsa* et *medas dhātu* avec irruption de fièvre (*jvara*) comprenant les symptômes de la viciation des deux - *vāta* et *kapha*

|| I.57 ||

etasyāpi pūrvokta-rītyā vyākhyānaṃ kartavyam iti | dvandva-doṣāntaram āha – kapha-pitteti |

Ceci doit être expliqué comme auparavant. Après l'explication du *dvandva doṣa*, il est dit - "*kapha-pitta*" ।

**कफपित्तविकारहेतुकरसविरसजाताजीर्णजन्यामयास्थिमज्जाधातुचराद्यदोषश्चोभयलक्षणयुक्तो रोगः
कफपित्तविकारजातज्वरः || ५८ ||**

तत्कालहेतुकविकारा भवन्तीत्यर्थः ।

ननु अष्टविधज्वराणां सङ्ख्यापूरणं, दोषत्रयोत्पादितज्वरास्त्रयः, तत्तद्वन्द्वदोषजातज्वरास्त्रयः । केवलाजीर्णज्वर एकः । सर्वेऽपि ज्वरा रसविरसजाताजीर्णजन्या एव । अजीर्णभावज्वराभावयोः कार्यकारणभावो वक्तुं शक्यते । अजीर्णभावस्य च ज्वरस्य च व्याप्तेर्दृष्टत्वात् । "नाजीर्णेन विना ज्वरः" इति नियामकशास्त्रस्य विद्यमानत्वात् । तद्व्यतिरेकेण आगन्तुकज्वराभावत्वेन तेन साकं अष्टविधप्रकारत्वं नोपपद्यत इत्यस्वरसादाह – मन इति ।

***kapha-pitta-vikāra-hetuka-rasa-virasa-jātājīrṇa-janyāmayāsthī-majjā-dhātucarādyā-doṣas cōbhaya-lakṣaṇa-yukto rogaḥ kapha-pitta-vikāra-jāta-jvaraḥ* || 58 ||**

La fièvre liée au Flegme-Bile (*pitta-kapha jvara*) se manifeste dans le corps de la façon suivante :

- i) Consommation de nourriture ayant des saveurs opposées, d'où déséquilibre (accroissement) de *pitta* et *kapha*
- ii) Si cette nourriture n'est pas digérée proprement et complètement, l'indigestion (*ajīrna*) se manifeste
- iii) L'indigestion (*ajīrna*) produit la maladie (*āmaya*), qui traverse les *asthi* et *majjā dhātu* avec irruption de fièvre (*jvara*) comprenant les symptômes de la viciation des deux – *pitta* et *kapha*

|| I.58 ||

tatkāla-hetuka-vikārā bhavanīty arthaḥ |

nanu aṣṭa-vidha-jvarāṇāṃ saṅkhyā-pūraṇaṃ, doṣa-trayotpādita-jvarās trayah, tat-tad-dvandva-doṣa-jāta-jvarās trayah | kevalājīrṇa-jvara ekaḥ | sarve'pi jvarā rasa-virasa-jātājīrṇa-janyā eva | ajīrṇābhāva-jvarābhāvayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvo vaktuṃ śakyate | ajīrṇa-bhāvasya⁶⁰ ca jvarasya ca

60 Le mot « *bhāmasya* » a été corrigé en « *bhāvasya* »

vyāpter dṛṣṭatvāt | « nājīrṇena vinā jvaraḥ » iti niyāmaka-śāstrasya vidyamānatvāt | tad-
vyatirekeṇa āgantuka-jvarābhāvatvena tena sākam aṣṭa-vidha-prakāratvaṃ nopapadyata ity
asvarasād āha – mana iti |

Les maladies se présentent selon les causes spécifiques liées au temps.

Doute – Pour compléter le nombre huit de types de fièvres, la fièvre due aux *doṣa* individuellement – trois, et due à la dualité des *doṣa* - trois. La fièvre due uniquement à l'indigestion - un. Toutes les fièvres sont dues à l'indigestion due à la consommation de nourriture ayant un mélange de saveurs déformées. Lorsque l'indigestion est absente, la fièvre est également absente, on peut dire que ceci correspond à un état de cause à effet. D'après l'observation, la fièvre est toujours accompagnée de l'indigestion. (En même temps), il existe des lois scientifiques (ayurvédiques) du type “pas de fièvre sans indigestion”. Alors, par un argument dérivé de la négation (*vyatireka*), en l'absence de fièvre due aux causes externes, on ne pourra pas obtenir le nombre huit de types de fièvre. Mais il n'est pas correct de dire ainsi. C'est pourquoi, on explique par - “*manas*” |

मनःकामभयभूताभिघातकालहेतूत्पन्नज्वरस्यान्तर्विदाहश्चासखासमदभ्रममूर्छाच्छर्दितिसारशोकक्रोधभय-

गुणास्तन्निवर्तकनिवर्तका आगन्तुकज्वराः ॥ ५९ ॥

मनोऽभिघातज्वरो मानसिकज्वरः । मनोदादर्यसम्पादनमेव तत्र भेषजम् ।

कामः – यावत्प्रीतिविषयकमनोभावहेतूत्पन्नज्वरः । यावदर्थानभिभूततदन्यानुभवनित्यज्ञानविषयविपरीतज्ञानजन्य-ज्वरो
भयजातज्वरः । एवं भूतज्वरस्य अभिघातज्वरत्वम् । ते कालस्वभावजातज्वरा एव । तादृशज्वरा बहवस्सन्ति ।
तस्मादागन्तुकज्वरस्यापि सन्निधानपूर्वकत्वादष्टसङ्ख्यापूरणं सूत्रेण कृतमित्यर्थः । तत्र निदानवचनम् –

वर्षाशरद्वसन्तेषु वाताद्यैः प्राकृतः क्रमात् ।

वैकृतोन्यस्स दुस्साध्यः प्रायश्च प्राकृतोऽनिलात् ॥

वर्षासु मारुतो दुष्टः पित्तश्लेष्मान्वितो ज्वरम् ।

कुर्यात्पित्तं च शरदि तस्य चानुबलं कफः ॥

तत्प्रकृत्या विसर्गाच्च तत्र नानशनाद्भयम् ।

कफो वसन्ते तमपि वातपित्तं भवेदनु ॥

बलवत्स्वल्पदोषेषु ज्वरस्साध्योऽनुपद्रवः ।

सर्वथा विकृतिज्ञाने प्रागसाध्य उदाहृतः ॥

इत्यष्टविधज्वरलक्षणानि व्यपदिष्टानीत्यर्थः । श्लेष्मपित्तादिद्वन्द्वज्वररूपदोषाणां एतद्धेतुभूतविरसजन्यरसा रोगा
अस्थिमज्जाधातुपर्यन्तं उक्तदोषैः साकं दृढतरसञ्चारेण वधोत्पादकलक्षणसामग्रीसहितैः दोषाः प्राणहरणं कर्तुं योग्या
भवन्तीत्यर्थः । तत्र ग्रहणी यदा अबला भवति तदा रसाः पाके विरसा भूत्वा तत्तद्धेतुकतत्तद्गोगान् कुर्युः ।
कलाबलाभावकार्यहेत्वनिमित्तकार्यकारणमेव तत्र भेषजम् । आदोषपचनपर्यन्तं लङ्घनं कार्यमिति
आमहेतुककार्याभावहेतुजन्यामयानां आमाभावपरिपालनं निवर्तकमिति नोपद्यते आमहेतुककार्याभावात् । अत्र कोऽयं
नियामक इत्यस्वरसादाह – पवनेति ।

***manaḥ-kāma-bhaya-bhūtābhighāta-kāla-hetūtpanna-jvarasyāntar-vidāha-śvāsa-khāsa-mada-bhrama-mūrchā-cchardy-atisāra-śoka-krodha-bhaya-guṇās tan-nivartaka-nivartakā āgantuka-jvarāḥ* || 59 ||**

La fièvre due aux causes externes (*āgantuka jvara*) se manifeste à des périodes différentes à cause de facteurs d'assaut tels que désordres mentaux, désirs non-réalisés, révélation d'émotions impropres telles que crainte, et font obstacles aux éléments qui peuvent soulager les qualités de symptômes tels que brûlure interne au corps, asthme, toux, toxicité, illusion, évanouissement, vomissement, dysenterie, chagrin, colère et peur || I.59 ||

mano'bhigāta-jvaro mānasika-jvaraḥ | mano-dārḍhya-sampādanam eva tatra bheṣajam | kāmaḥ-yāvat-prīti-viśayaka-mano-bhāva-hetūtpanna-jvaraḥ | yāvad arthānabhibhūta-tad anyānubhavanitya-jñāna-viśaya-viparīta-jñāna-janya-jvaro bhaya-jāta-jvaraḥ | evaṃ bhūta-jvarasya abhighāta-jvaratvam | te kāla-svabhāva-jāta-jvarā eva | tādṛśa-jvarā bahavas santi | tasmād āgantuka-jvarasyāpi sannidhāna-pūrvakatvād aṣṭa-saṅkhyā-pūraṇaṃ sūtreṇa kṛtam ity arthaḥ | tatra nidāna-vacanam –

*varṣā-śarad-vasanteṣu vātādyaiḥ prākṛtaḥ kramāt |
vaikṛtonyas sa dussādhyāḥ prāyaś ca prākṛto'nilāt ||
varṣāsu māruto duṣṭaḥ pitta-śleṣmānvito jvaram |
kuryāt pittam ca śaradi tasya cānubalam kaphaḥ ||
tat-prakṛtyā visargāc ca tatra nānaśanād bhayam |
kapho vasante tam api vāta-pittam bhaved anu ||
balavat-svalpa-doṣeṣu jvaras sādhyo 'anupadravaḥ |
sarvathā vikṛti-jñāne prāg-asādhyā udāhṛtaḥ ||*

ity aṣṭa-vidha-jvara-lakṣaṇāni vyapadiṣṭāntīty arthaḥ | śleṣma-pittūdi-dvandva-jvara-rūpa-doṣāṇām etadd-hetubhūta-virasa-janya-rasā rogā asthi-majjā-dhātu-paryantaṃ ukta-doṣaiḥ sākam dṛḥhatara-saṅcāreṇa vadhotpādaka-lakṣaṇa-sāmagrī-sahitaiḥ doṣāḥ prāṇa-haraṇam kartum योग्या bhavanīty arthaḥ | tatra grahaṇī yadā abalā bhavati tadā rasāḥ pāke virasā bhūtvā tat-tadd-hetuka-tat-tad-rogān kuryuḥ | kalābalābhāva-kārya-hetv-animitta-kārya-kāraṇam eva tatra bheṣajam | ādoṣa-pacana-paryantaṃ laṅghanam kāryam iti āma-hetuka-kāryābhāva-hetu-janyāmayānām āmābhāva-paripālanaṃ nivartakam iti nopapadyate⁶¹ āma-hetuka-kāryābhāvāt | atra ko'yaṃ niyāmaka ity asvarasād āha – pavaneti |

La fièvre qui se manifeste par une souffrance mentale est appelée *mānasika jvara*. Dans ce cas, renforcer l'esprit est le seul médicament. La fièvre appelée *kāma jvara* est due aux désirs de l'esprit pour les objets. En même temps, lorsque nous sommes subjugués par les objets, la fièvre se manifeste par une fausse connaissance i.e. connaissance opposée à celle qui est réelle, permanente, ensuite c'est la fièvre due à la peur. De cette façon, la fièvre due à la peur est un type de fièvre due uniquement à des blessures infligées. De telles fièvres sont instantanées en nature. Elles sont nombreuses. Par conséquent, pour atteindre le nombre huit de types de fièvres, la fièvre due aux causes externes est également comptée par l'aphorisme. Il y a une affirmation en diagnostic –

Lorsque la fièvre est due aux désordres du *vāta* pendant la saison des pluies (*varṣā*), désordres de *pitta* en automne (*śarat*), désordres de *kapha* au printemps (*vasanta*), elle est appelée « normale »

61 Le mot « *nopadyate* » a été corrigé en « *nopapadyate* »

(prākṛta – saisonnière, naturelle ou identique avec les qualités de la saison). Les autres sont appelées *vaikṛta* (non-saisonnières, anormales, non naturelles, dissemblables aux qualités de la saison) ; elles sont difficiles à guérir comme la fièvre due au *vāta-doṣa* qui est généralement considérée difficile à traiter même si elle est *prākṛta*. (A.H. NS XI.50)⁶²

Pendant la saison des pluies (*varṣā*), d’abord le *vāta* subit une aggravation (croissance) suivi par le *pitta* et *kapha* pour produire la fièvre ; en automne (*śarat*), d’abord *pitta* subit une aggravation (croissance) suivi par le *kapha* pour produire la fièvre ; lors de ces fièvres, il n’y a aucun risque de rester sans nourriture (la nature de) la saison étant *visarga (dakṣināyana)*. Pendant le printemps, le *Kapha* subit une aggravation (croissance) suivi par le *vent* et le *pitta* pour produire la fièvre. (A.H. NS XI.51-52)⁶³

La fièvre est facile à gérer dans le cas de personnes qui sont fortes et lorsque l’aggravation du *doṣa* est faible et ne donne pas lieu à une maladie secondaire ou des complications (*upadrava*). Elle est inguérissable si elle a les caractéristiques de non-guérison énumérées précédemment.⁶⁴ (A.H. NS XI.53)

Ainsi sont ici mentionnés les symptômes des huit types de maladies. Les symptômes mortels de maladies du type-duel dues au *kapha-pitta* etc. ainsi que leurs causes, les saveurs déformées, et d’autres *doṣa*, se déplacent collectivement jusqu’aux *asthi-majjā dhātu* et peuvent se révéler fatals. Lorsque la *grahaṇī* devient faible, les saveurs, après digestion, transforment en saveurs déformées et ainsi, étant les causes, engendrent les maladies. Dans ce cas, tout ce qu’on peut faire pour déraciner la faiblesse des *kalā* est la *médication*. On doit pratiquer le jeûne jusqu’à ce que *doṣa* aggravés soient digérés ; lorsque les maladies ne sont pas dues à l’*āma*, les conditions liées à l’amélioration d’*anāma* ne sont pas efficaces, le résultat n’étant pas à cause d’*āma*. Mais tout ceci est incompatible s’il n’y a pas de preuves. Alors, il est dit davantage- “*pacana*”⁶⁵ |

पवनाद्यप्रकोपादग्निबलं पोषयन्क्रियाक्रमः ॥ ६० ॥

निवर्तकैरौषधाद्यैः वातपित्तकफा अप्रकुपिताः भवन्ति । तैरग्निबलं पोषयन् यावत् कर्म विधीयते, स एव क्रियाक्रमः ।

लङ्घनैः क्षपिते दोषे दीप्तेऽग्नौ लाघवे सति ।

स्वास्थ्यं क्षुत्तृड् रुचिः पक्तिर्बलमोजश्च जायते ॥

इति वचनम् । अत्र दोषप्रकोपकार्याभावकर्मकरणं च अग्निप्रज्वलनकार्यपरिपालनं च क्रियाक्रमो भवति ।

यदुक्तं तदेव प्रतिपादयति – पथ्येति ।

62 *vāta* est le *doṣa* prédominant pendant la saison des pluies (*varṣā*), *pitta* pendant la saison *śarat* et *kapha* pendant *vasanta*, par la nature même des saisons. Si la fièvre est produite par *vāta* pendant la saison des pluies (*varṣā*), une telle fièvre est appelée *prākṛta* (*doṣa* étant le même dans les deux - climat et fièvre) ; si la fièvre est produite par *pitta* pendant la saison *varṣā* (des pluies), alors cette fièvre est appelée *vaikṛta* (*doṣa* de la saison et de la fièvre étant différent). Le but de ce type de différenciation est de connaître leur pronostic, les fièvres *prākṛta* sont facilement guérissables tandis que les fièvres *vaikṛta* sont guérissables avec difficulté.

63 *upavāsa* (jeûne) est une des thérapies importantes dans le traitement des fièvres. Pendant l’*ādānakāla (uttarāyana)*, le soleil étant fort, les gens sont faibles. Prescrire le jeûne à ce moment-là comporte un risque parce que ceci affaiblira encore plus la personne qui souffre de la fièvre. Pendant le *visargakāla (dakṣināyana)*, le soleil est faible et les gens sont forts, prescrire le jeûne est possible sans risque d’affaiblissement du patient.

64 Il concerne le chapitre 5 du *śārīra-sthāna* d’A.H. appelé « *vikṛti vijñāna* »

65 Cet aphorisme commence avec le mot “*pavana*” et non “*pacana*” comme indiqué par le commentateur. Il peut s’agir d’une erreur de lecture ou de copie, due à la proximité des lettres ‘va’ et ‘ca’.

***pavanādy-aprakopād agni-balaṃpoṣayan kriyā-kramaḥ* || 60 ||**

Le facteur régulateur (action rémédiale) est celui qui fortifie le feu digestif (agni) en rendant les doṣa tels que vāta etc. non-aggravés || I.60 ||

nivartakair auśadhādyaiḥ vāta-pitta-kaphā aprakupitāḥ bhavanti | tair agni-balaṃpoṣayan yāvat karma vidhīyate, sa eva kriyā-kramaḥ |

laṅghanaiḥ kṣapite doṣe dīpte 'gnau lāghave sati |

svāsthyam kṣut-trṣṭ-ruciḥ paktir balaṃ ojaś ca jāyate ||

iti vacanam | atra doṣa-prakopa-kāryābhāva-karma-karaṇam ca agni-prajvalana-kārya paripālanaṃ ca kriyā-kramaḥ bhavati |

yad uktaṃ tad eva pratipādayati – pathyeti |

Les médicaments etc. qui soulagent les maladies aident les vāta-pitta-kapha doṣa à atteindre la normalité. La fonction par laquelle le feu digestif est fortifié représente le traitement. Il y a les affirmations telles que -

Les doṣa étant réduits par le jeûne, le feu digestif augmente et le sentiment de légèreté apparaît dans le corps ; alors se manifestent santé, faim, soif, désir pour nourriture, bonne digestion, force et vitalité (A.H. CS I.3)

Ici, le traitement correspond à l'absence de choses qui aggravent les doṣa et à entreprendre les actions qui enflamment le feu digestif. Ceci est davantage expliqué par - “*pathya*” |

***पथ्याद्दोषे क्षीणेऽग्निबले जाते क्षुत्तृडुरुचिश्शक्तिः बलकालविभागज्ञो
वमनविरिकाच्छवासखासहृद्द्रोगविषमज्वरातिसारेभ्योऽभयात्सुखी भवेत् || ६१ ||***

हितमितपथ्यादनाद्दोषे क्षीणे दोषप्रकोपकार्याभावकरणे तस्मादग्नेर्बलं कर्तुं दृढतरसामग्र्यां सत्यां क्षुत्तृडुरुचिश्शक्तिः । धातुक्षमो यदि भवेत्तदनन्तरं वमनविरिककर्मकरणेन श्वासखासहृद्द्रोगविषमज्वरेभ्यः भयरहितस्सन् सुखी भवेत् । तस्य चिरायुष्ट्वं भवतीत्यर्थः ।

ननु इदमप्यनुपपन्नम् । पथ्यान्नादनात्पूर्णे सति धातवः पुष्पन्तीति यत्तदयुक्तम् । अन्नादनस्य च तज्जाताजीर्णस्य च कार्यकारणभावो वक्तुं शक्यः । तस्मात्सारकिट्टतया पाके कृतकार्यकरणेन अनलेन आमाशययोः कार्यकारणभावो वक्तुं शक्यत्वादित्यत आह – आमेति ।

***pathyād doṣe kṣīṇe 'gni-bale jāte kṣut-trṣṭ-ruciś śaktiḥ bala-kāla-vibhāgajño vamaṇa-virekāc
chvās-khāsa-hṛd-rogā-viṣama-jvarātisārebhyo 'bhayāt sukhī bhavet* || 61 ||**

En suivant un régime propre, le déséquilibre des doṣa décroît, la force du feu digestif augmente et ainsi on a de l'appétit, du goût et de la force ; par la compréhension de sa force et du moment approprié, en ayant recours à la purgation (*virecana*) par vomissement forcé (*vamaṇa*), la personne maîtrise la peur des maladies telles que asthme, toux, désordres cardiaques, pyrexies diverses et dysenterie, et ainsi atteint le bonheur || I.61 ||

*hita-mita-pathyādanād doṣe kṣīṇe doṣa-prakopa-kāryābhāva-karaṇe tasmād agner balaṃ kartum
dr̥ḥatara-sāmagryām satyām kṣut-trṣṭ-ruciś-śaktiḥ | dhātu-kṣamo yadi bhavet tad-anantaraṃ*

vamana-vireka-karma-karaṇena śvāsa-khāsa-hṛd-roga-viṣama-jvarebhyaḥ bhaya-rahitas san sukhī bhavet | tasya cirāyuṣvaṃ bhavatīty arthaḥ |

nanu idam apy anupapannam | pathyānnādanāt pūrṇe sati dhātavaḥ puṣṇantīti yat tad uktam | annādanasya ca taj-jātājīrṇasya ca kārya-kāraṇa-bhāvo vaktuṃ śakyah | tasmāt sāra-kiṭṭatayā pāke kṛta-kārya-karaṇena analena āmāsayayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvo vaktuṃ śakyatvād ity ata āha – āmeti |

Une nourriture appropriée -bénéfique et d'une quantité mesurée – décroît le déséquilibre des *doṣa*, élimine toute action de leur viciation et ainsi enflamme le feu digestif et fournit les éléments nécessaires qui donnent faim, soif, goût et force. Puisque les *dhātu* deviennent adéquats, on obtient, à partir du processus de vomissement forcé et de purgation, la guérison d'asthme, de toux, de maladies cardiaques et de fièvre chronique. La personne maîtrise la peur et obtient le bonheur. Elle atteint la longévité.

Doute – Il ne semble pas approprié de dire qu'un régime propre renforce les *dhātu*. Il y a la relation de cause à effet entre la consommation de la nourriture et l'indigestion (à partir de la consommation de nourriture). Par conséquent, il est possible de dire que la différenciation entre *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (excréments) est faite par le feu digestif dans l'estomac. Ceci est expliqué davantage par - “*āma*” |

आमाशयस्थितं सर्वधातुबलकारकम् ॥ ६२ ॥

अन्नपानादनाज्जाताहारो धातून्यथायथं कुर्वन् सन्तर्पयन् सारं विसृज्य तेनामाशयमापूरयति । तेन पूर्णे स धातून्पुष्णातीत्यर्थः । अत्र सूत्रवचनम् –

प्रसृष्टे विण्मूत्रे हृदि सुविमले दोषे स्वपथगे ।

विशुद्धे चोद्गारे क्षुद्रुपगमने वातेऽनुसरति ॥

तथागनावुद्रिक्ते विशदकरणे देहे च सुलघौ ।

प्रयुञ्जीताहारं विधिनियमितः कालस्स हि मतः ॥

आमाशयातिपूरणायहारं विधिनियमितं कालहितं प्रयुञ्जीत ।

ननु षड्रसद्रव्यादनात्पाके तद्रसान् धातुषु संस्थाप्य धातवस्तुष्टास्सन्तः तेन विसद्रव्येणामाशयः पूर्यताम् । तावता पाचकपित्तकलायाः अबलत्वेन कार्यकरत्वासम्भवात् तयोः कार्यकारणभावः कथं भवेदित्यस्वरसादाह – समानेति ।

āmāśaya-sthitaṃ sarva-dhātu-bala-kārakam ॥ 62 ॥

(Suivant le *sūtra* 60) : le régime propre⁶⁶ présent dans l'estomac renforce tous les *dhātu* ॥ I.62 ॥

anna-pānādanāj jātāhāro dhātūn yathāyathaṃ kurvan santarpayan sāraṃ visṛjya tenāmāśayam āpūrayati | tena pūrṇe sa dhātūn puṣṇāntīty arthaḥ | atra sūtra-vacanam –

prasṛṣṭe viṇmūtre hṛdi suvimale doṣe sva-pathage |

viśuddhe codgāre kṣud-upagamane vāte 'nusrati ॥

66 Ici, *āmāśaya-sthitaṃ* doit être un adjectif d'un nom neutre, ceci ne peut être “*anala*” qui est masculin ; nous l'avons donc attribué au “*pathya*” – la nourriture appropriée.

tathāgnāv udrikte viśada-karaṇe dehe ca sulaghau |

prayuñjītāhāraṃ vidhi-niyamitaḥ kālas sa hi mataḥ ||

āmāśayātīpūraṇyāhāraṃ vidhi-niyamitaḥ kāla-hitaṃ prayuñjīta |

nanu ṣaḍ-rasa-dravyādanāt pāke tad rasān dhātuṣu samsthāpya dhātavas tuṣṭās santaḥ tena virasa-dravyeṇāmāśayaḥ pūryatām | tāvatā pācaka-pitta-kalāyāḥ abalatvena kārya-karatvā sambhavāt tayoḥ kārya-kāraṇa-bhāvaḥ kathaṃ bhaved ity asvarasād āha – samāneti |

La consommation de la nourriture conduit à la formation des *dhātu* et leur alimentation par la partie *sāra* (essence), les laissant remplir l'estomac. C'est ainsi que sont alimentés les *dhātu*. Il y a une affirmation –

Le moment idéal pour prendre les repas est après l'élimination des excréments et de l'urine, lorsque l'esprit est clair (absent de toute émotion), les *doṣa* fonctionnent normalement dans leur course, le rot est pur (sans une mauvaise odeur), la faim se manifeste bien, la flatulence descend facilement, l'activité digestive est vive, les organes de sens fonctionnent correctement, le corps est léger. On doit consommer la nourriture en respectant les règles et les procédures correspondantes. C'est le moment idéal. (A.H. SS VIII.55)

Selon toutes les règles, une nourriture provoquant un estomac plein doit être consommée à un moment adéquat.

Doute – Le jus (*rasa*) produit par la digestion de nourriture avec toutes les six saveurs va dans les *dhātu* pour leur alimentation, l'estomac reste rempli de substances ayant les *rasa* déformés. Dans ce cas, il n'est pas correct de demander comment la relation de cause à effet fonctionne, lorsque la *pācaka-pitta kalā* (siège de *pitta*), étant affaiblie, ne peut probablement pas fonctionner. Ceci est expliqué davantage par - “*samāna*” |

समानानिलेन तत्स्थान् कला ज्वलयन् पचति ॥ ६३ ॥

समानवायुनाऽनले प्रज्वलिते सति सा कला सर्वं भुक्तं पचति । धातुदेहशोषकार्यस्य च आमाशयस्य च कार्यकारणाभावस्य च वक्तुं सुकरत्वादिति भावः । अत्र सूत्रवचनम् –

समानोऽग्निसमीपस्थकोष्ठे चरति सर्वतः ।

अनुगृह्णाति पचति विवेचयति मुञ्चति ॥

रसे कोष्ठे चरति सति एवमाकारेण कलायाः अबलत्वं स विमोचयेदित्यर्थः ।

ननु अबलाग्निना आमाशयस्थितमन्नं पक्तुं असामर्थ्ये सति अतस्समानानिलेन सन्धुक्षयन्तीति यदुक्तं तदसङ्गतं, अत्यशनाज्जाताजीर्णस्य तन्निवर्तकेन विना शुद्धसमानानिलेन आमाशयस्थितान्नं, अनलप्रज्वलनीभूतद्रव्यादनं विना ग्रहणीकलायाः अबलत्वमपहर्तुं शक्यते । अत आह – दुष्टेति ।

samānanilena tat sthān kalā jvalayan pacati ॥ 63 ॥

La *grahanī kalā*, située là (dans l'estomac), enflammée grâce au *samāna vāyu*, digère la nourriture || I.63 ||⁶⁷

67 L'éditeur conseille de remplacer *tat-sthān* (plur. acc. masc.) par *tat-stham* (sing acc. masc.) qui pouvait correspondre à *agni*. Mais *jvalayan* est sing. nom. masc. et ne peut correspondre à *kalā* (fém.). Nous proposons de le remplacer par *jvalayanī*. En même temps, il semble plus approprié de remplacer *tatsthān* by *tatsthā* (pour

samāna-vāyunā 'nale prajvalite sati sā kalā sarvaṃ bhuktaṃ pacati | dhātu-deha-śoṣaka-kāryasya ca āmāśayasya ca kārya-kāraṇābhāvasya ca vaktuṃ sukaratvād iti bhāvaḥ | atra sūtra-vacanam – samāno 'gni-samīpastha-koṣṭhe carati sarvataḥ |

anugṛhṇāti pacati vivecayati muñcati ||

rāse koṣṭhe carati sati evam ākāreṇa kalāyāḥ abalatvaṃ sa vimocayed ity arthaḥ |

nanu abalāgninā āmāśaya-sthitam annaṃ paktuṃ asāmarthyē sati atas samānānilena sandhukṣayantīti yad uktaṃ tad asaṅgataṃ, atyaśanāj-jātājīrṇasya tan-nivartakena vinā śuddha-samānānilena āmāśaya-sthitānnaṃ, anala-prajvalanībhūta-dravyādanaṃ vinā grahaṇī-kalāyāḥ abalatvam apahartuṃ śakyate | ata āha – duṣṭe |

Le feu digestif (*jaḥhara-agni*), étant enflammé par le *samāna vāyu*, sa (*grahaṇī*) *kalā* digère la nourriture consommée. Ceci pour simplifier la règle de cause à effet entre l'absorption de la nourriture par le corps pour les *dhātu* et (les fonctions accomplies dans) l'estomac. Il y a une affirmation –

Le *samāna vāyu* est situé près du feu (activité digestive), circule dans le *koṣṭha* (canal alimentaire et d'autres viscères abdominaux), retient la nourriture (dans le canal alimentaire pendant un certain temps), fait la digestion, sépare l'essence et les excréments (de la nourriture) et élimine (les déchets). (A.H. SS XII.8)

Le *rāsa* circulant dans l'abdomen, le feu (*agni*), débloque ainsi la faiblesse de la *kalā*.

Doute – La nourriture dans l'estomac ne peut pas être digérée par le feu digestif faible, donc les affirmations telles que - “*Samāna vāyu* enflamme ce feu” sont incongrues. L'indigestion due aux excès de nourriture est inguérissable à moins que la faiblesse de la *grahaṇī kalā* soit guérie, que le pur *samāna vāyu* enflamme le feu digestif et que la nourriture dans l'estomac soit digérée par le feu digestif enflammé. Donc, on dit - “*duṣṭa*” |

दुष्टग्रहणी रोगस्य कारिका ॥ ६४ ॥

प्रत्युत ग्रहणीकला दुष्टा सती रोगकारिका भवतीत्यर्थः ।

आमेनान्नेन दुष्टेन तदेवाविश्य कुर्वते ।

विष्टम्भयन्तोऽलसकं च्यावयन्तो विषूचिकाम् ॥

इति सूत्रवचनम् । विरुद्धान्नादनेन ग्रहणीकला दुष्टा सती भुक्तान्नं सङ्ग्राह्य धातुपोषणं कर्तुमसमर्था । ग्रहणीकलाया भाव्यकार्यस्य अजीर्णजातामयस्य च हेतुमत्तया कार्यकारणभावत्वेन दुष्टग्रहण्या रोगकारकत्वं सिद्धमित्यर्थः ।

ननु मन्दानलप्रज्वलनं जठरानलेन भवितव्यम् । अत्र बहिरनलस्यायोग्यत्वात् समानानिलेन भवितव्यमभिव्यञ्जनमिति यत्तत्केवलं निवर्तकद्रव्यादनं विना न समर्थोऽयमिति मत्वा निवर्तकद्रव्यमाह – द्रवेति ।

duṣṭu-grahaṇī rogasya kārikā ॥ 64 ॥

De l'autre côté, si la *grahaṇī* est infectée, elle produit la maladie ॥ I.64 ॥

pratyuta grahaṇī-kalā duṣṭā satī roga-kārikā bhavatīty arthaḥ |

correspondre avec *kalā*). Par conséquent, le *sūtra* se présenterait ainsi :
samānānilena tat-sthā kalā jvalayantī pacati ॥ 1.63 ॥

āmenānnena duṣṭena tad evāviśya kurvate ।

viṣṭambhayanto 'lasakaṃ cyāvayanto viṣūcikām ॥

iti sūtra-vacanam । viruddhānnādanena grahaṇī-kalā duṣṭā satī bhuktānnaṃ saṅgrāhya-dhātu-
poṣaṇaṃ kartum asamarthā । grahaṇī-kalāyā bhāvya-kāryasya ajīrṇa-jātāmāyasya ca hetu-mattayā
kārya-kāraṇa-bhāvatvena duṣṭa-grahaṇyā roga-kāraṇatvaṃ siddham ity arthaḥ ।

nanu mandānala-prajvalanaṃ jaḥharānalena bhavitavyam । atra bahir-analasyāyogyatvāt
samānānilena bhavitavyam abhivyñjanam iti yat tat kevalaṃ nivartaka-dravyādanaṃ vinā na
samartho 'yam iti matvā nivartaka-dravyam āha – draveti ।

Le sens est que, si la *grahaṇī kalā* devient infectée, elle produit la maladie.

Les *doṣa*, en associant avec la nourriture non-digérée, produisent les maladies : *alaska* (flatulence), par le blocage du mouvement (de nourriture à l'intérieur du canal alimentaire) et *visūcikā* (choléra), par expulsion (de la nourriture non-digérée). (A.H. SS VIII.5)

Telle est l'affirmation. La *grahaṇī*, endommagée par la consommation et accumulation de la nourriture de nature opposée, ne peut pas nourrir les *dhātu*. La maladie a lieu à cause de l'indigestion engendrée par le mauvais fonctionnement de la *grahaṇī* ; ceci établit la cause et l'effet de la *grahaṇī* endommagée produisant la maladie.

Doute – Or, on doit enflammer le feu (digestif) faible pour qu'il devienne le feu digestif. Ici, sans une compétence d'un feu externe, le *samāna vāyu* doit se manifester ; mais sans consommation de substances (fuel) appropriées, il n'est pas capable de l'accomplir ; de telles substances sont indiquées par - “*drava*” ।

द्रवद्रव्यैर्विभजन्कालादन्नं प्राणानिलेन कोष्ठं गतं समानानिलेन तत्स्था कला ज्वलयन्ती पचति ॥ ६५ ॥

वस्तुतस्तु द्रवद्रव्यैस्साकं योऽन्नमत्ति स व्यञ्जनानि द्रवीभूतानि कृत्वा भुनक्ति । तद्भुक्तान्नं
अग्निसमीपस्थितसमानानिलेन पक्तुं प्रज्वलितेन सारकिट्टतया विभजतान्नं हृद्गतं सत् प्राणानिलेन आहारकोष्ठं गतं
करोति, तदनन्तरं नाभिप्रदेशगतं कारयति । तस्मात्सा कला अतिप्रज्वलिता सती धातुपोषकगुणं न धत्ते । प्रत्युत
धातुशोषणं च करोति । ग्रहणीकला अतिप्रज्वलिता सती धातुदूषणं करोति । तस्मात्सा कला दाहावशेषं पचति ।
धातुक्षयकारिकाऽपि भवति । एवमाशयांश्च पचेत् । तदप्यजीर्णमिति व्यवहरति । तेन धातुपोषकत्वस्य पतितत्वात्
तत्पचनं अनग्निकृतमिति यत्तन्न रोचत इत्यर्थः । अत्र वचनम् –

चयादीन् यान्ति सद्योऽपि दोषाः कायेऽपि वा न वा ।

व्याप्नोति सहसा देहमापादतलमस्तकम् ॥

निवर्तते तु कुपितो मलोऽल्पाल्पं जलौघवत् ।

नानारूपैरसङ्ख्येयैः विकाराः कुपिता मलाः ।

तापयन्ति तनुं तस्मात्तद्धेतुत्वाकृति साधनम् ॥

ननु द्रवद्रव्यादनेन यावद्भातुतृप्तिभोजनं कृतं चेत् पञ्चविधपाचकपित्तमध्ये अत्यग्निना पचति चेत् तत्पाचितान्नं धातुप्रदं
न भवति । तत्सावशेषपचनमपि न क्रियते । तस्मादाशया रिक्तीभूतास्सन्तः तद्द्वदजीर्णवदन्नप्रकोपं कुर्वन्तीत्यस्वरसादाह
– रिक्ते इति ।

*drava-dravyair vibhajan kālād annaṃprāṇnilena koṣṭhaṃ gataṃ samānānilena tatssthā kalā
jvalayantī pacati || 65 ||*

Pendant le temps, divisé par la consommation de liquide, la nourriture est déplacée vers l'abdomen par le *prāṇa-vāyu*, est brûlée et digérée par la (*grahaṇī*) *kalā* grâce au *samāna-vāyu* || I.65 ||

*vastutas tu drava-dravyais sākam yo 'nnam atti sa vyañjanāni dravībhūtāni kṛtvā bhunakti | tad-
bhuktānnaṃ agni-samīpa-sthita-samānānilena paktuṃ prajvalitena sāra-kiṭṭatayā vibhajatānnaṃ
hṛd-gataṃ sat prāṇnilena āhāra-koṣṭhaṃ gataṃ karoti, tad-anantaraṃ nābhi-pradeśa-gataṃ
kārayati | tasmāt sā kalā atiprajvalitā satī dhātu-pośaka-guṇaṃ na dhatte | pratyuta dhātu-
śośaṇaṃ ca karoti | grahaṇī-kalā atiprajvalitā satī dhātu-dūśaṇaṃ karoti | tasmāt sā kalā
dāhāvāśeṣaṃ pacati | dhātu-kṣaya-kārikā 'pi bhavati | evam āśayāṃś ca pacet | tad apy ajīrṇam iti
vyavaharati | tena dhātu-pośakatvasya patitvat tat-pacanaṃ anagni-kṛtam iti yat tan na rocata ity
arthaḥ | atra vacanam –*

*cayādīn yānti sadyo 'pi doṣāḥ kāye 'pi vā na vā |
vyāpnoti sahasā deham āpāda-tala-mastakam ||
nivartate tu kupito malo 'lpālpam jalau ghavat |
nānā-rūpair asarīkhyeyaiḥ vikārāḥ kupitā malāḥ |
tāpayanti tanuṃ tasmāt tadd hetv-ākṛti-sādhanam ||*

*nanu drava-dravyādanena yāvad-dhātu-tṛpti-bhojanaṃ kṛtam cet pañca-vidha-pācaka-pitta-
madhye atyagninā pacati cet tat pācitānnaṃ dhātupradaṃ na bhavati | tatsāvaśeṣa-pacanam api
na kriyate | tasmād āśayā riktībhūtās santaḥ tadvad ajīrṇavad anna-prakopaṃ kurvantīty
asvarasād āha – rikte iti |*

En réalité, grâce aux substances liquides, la nourriture est liquéfiée pour être consommée. Cette nourriture est divisée en essence et en excréments par le feu digestif, enflammée par le *samāna vāyu* et envoyée vers le coeur, et, grâce au *prāṇa vāyu*, elle est envoyée vers l'estomac à la région de nombril pour une action supplémentaire. Avec ceci, la *grahaṇī kalā* enflammée n'obtient pas la qualité de supporteur de *dhātu*. Au contraire, elle absorbe (détruit) les *dhātu*. La *grahaṇī kalā* enflammée vicie les *dhātu*. Ensuite, elle (*grahaṇī kalā*) digère les restes brûlés. Elle détruit également les *dhātu*. Elle pourrait même digérer les organes internes. (A ce stade), elle pourrait être appelée l'indigestion. Puisqu'elle n'est capable d'aucune sorte d'alimentation de *dhātu*, cette digestion se fait sans le feu digestif. Mais tout ceci ne semble pas très convenable. Il y a une affirmation -

« L'accumulation de *doṣa* à cause de la nourriture etc. pourrait avoir lieu immédiatement, ou pas du tout même pendant les saisons particulières.

Les *mala (doṣa)* aggravés se répandent subitement partout dans le corps des pieds à la tête (corps entier) mais n'en sortent que lentement comme les inondations (dans les rivières).

Les *doṣa* viciés produisent les maladies de diverses sortes, de traits innombrables, et tourmentent le corps ; il est donc très difficile de connaître leurs causes, symptômes et l'explication complète de leur traitement. » (A.H. SS XII.29-31a)⁶⁸

68 Les citations expliquent l'action des *doṣa* aggravés.

Doute – Même si on consomme la nourriture comprenant pleinement les liquides, et qui est digérée par le feu digestif dans les cinq types de *pācaka-pitta*, après digestion, elle ne nourrit pas proprement les *dhātu*. Une partie de la nourriture n'est même pas proprement digérée. Par conséquent, dire que l'espace digestif restant vide produit l'indigestion en forme de viciation de nourriture n'est pas correct. Ceci est expliqué davantage par - *rikte*" ।

रिक्ते वायुः प्रकुप्यते ॥ ६६ ॥

तत्र सूत्रवचनम् –

बलवत्यबलात्त्वन्नमाममेव विमुञ्चति ।
 ग्रहण्या बलमग्निर्हि स चाऽपि ग्रहणीबलः ॥
 दूषितेऽग्नावतो दुष्टा ग्रहणी रोगकारणा ।
 यदन्नं देहधात्वोजोबलवर्णादिपोषणम् ॥

इति शारीरवचनम् । अत्यग्निना द्रवीभूतत्वेन कालादन्नमपि सावशेषाभावपचनात् आशया रिक्तीभूताः । तेष्वशयेषु वायुः प्रवर्धते । अनिलस्य रूक्षगुणवद्द्रव्यत्वात् । आशये रिक्ते सति वायुः प्रकुप्यत इत्यर्थः । तत्र रूक्षो लघुस्मितः खरस्सूक्ष्मश्चलोऽनिलः । अग्निप्रज्वलनहेतुभूतेन्धनसंयोगे सति ज्वलनं भवेत् । आशयानां रिक्तीभूतत्वेन अनलस्य ज्वलनहेतुकद्रवद्रव्याभावेन ग्रहणीकलायाः स्वप्रज्वलनगुणवत्त्वेन स्थातुमशक्यत्वादित्यस्वरसादाह – अनलेति ।

rikte vāyuh prakupyate ॥ 66 ॥

L'estomac vide dérègle le *vāyu* ॥ I.66 ॥

tatra sūtra-vacanam -

*balavaty-abalā tv annam āmam eva vimuñcati ।
 grahaṇyā balam agnir hi sa cā 'pi grahaṇī-balaḥ ॥
 dūṣite 'gnāv ato duṣṭā grahaṇī roga-kāraṇā ।
 yad annaṃ deha-dhātv-ojo-bala-varṇādi-poṣaṇam ॥*

iti śarīra-vacanam । atyagninā dravībhūtatvena kālād annam api sūvaśeṣābhāva-pacanāt āśayā riktībhūtāḥ । teṣv āśayeṣu vāyuh pravardhate । anilasya rūkṣa-guṇavad-dravyatvāt । āśaye rikte sati vāyuh prakupyata ity arthaḥ । tatra rūkṣo laghus sitaḥ kharas sūkṣamāś calo 'nilaḥ । agni-prajvalana-hetubhūten dhana-samyoge sati jvalanaṃ bhavet । āśayānāṃ riktībhūtatvena analasya jvalana-hetuka-drava-dravyābhāvena grahaṇī-kalāyāḥ sva-prajvalana-guṇavattvena sthātum aśakyatvād ity asvarasād āha – analeti ।

Il y a une affirmation –

Si la *grahaṇī* est forte, elle retient la nourriture ingérée dans l'*āmāśaya* (estomac), la digère bien et ensuite relâche en bas dans les intestins (*pākvāśaya*) ; mais quand elle est faible, elle permet même à la nourriture non-digérée de rentrer dans les intestins (*pākvāśaya*). (A.H. ŚS III.52b-53a)

La force de la *grahaṇī* vient du feu lui-même (*agni*), et la force du feu vient de la *grahaṇī* elle-même ; lorsque le feu subit une viciation, la *grahaṇī* est également viciée et produit les maladies, au

lieu que la nourriture offre l'alimentation aux *dhātu* du corps, *ojas*, force, teint etc. (dont le feu digestif est la cause.) (A.H. ŚS III.53b-54a)

C'est une affirmation concernant l'anatomie. Le feu digestif intensif liquéfie la nourriture en quelque temps et nettoie le chemin alimentaire de la nourriture non-digérée pour le rendre vide. Cet organe vide se remplit avec *levāyu*, grâce à sa qualité étant « sec ». L'organe digestif devenant vide déséquilibre *levāyu*. Le *vāyu* est (de nature) sec, léger, rugueux, subtil et mobile. Pour enflammer le feu (digestif), la combustion doit avoir lieu en connection avec un fuel. Puisque l'organe siège est vide et les substances (fuel) nécessaires pour la combustion sont absentes, il n'est pas possible pour la *grahaṇī kalā* d'exécuter ses fonctions d'enflammer le feu digestif. Cependant, il n'est pas correct de raisonner ainsi. Pour l'expliquer davantage, il est dit - “*anala*” ।

अनलोऽल्पो भवति ॥ ६७ ॥

वस्तुतस्तु इदमप्यनुपपन्नं, आमाशये रिक्ते सति पवनप्रकोपकार्यं प्रति हेतोरदृष्टत्वात् । अनामयकार्यकारणत्वं अनामपालनत्वम् । तस्यारोगहेतुकत्वात् । " रिक्ते वायुः प्रकुप्यते " इत्येतत्सूत्रं व्यर्थं स्यात् । ग्रहणीकलायाः समानानिलसमीपस्थितत्वेन ज्वलनहेतुकसामग्रीसत्त्वात् । " अनलोऽल्पो भवति " इति सूत्रमपि व्यर्थं स्यादिति चेत्, पञ्चप्राणोपकारकान्नग्रहणाद्दोषोपकारकाः । मलमूत्राधिकमपि विशेषतः । आशये रिक्ते सति पवनप्रकोपहेतुत्वं यत्र दृश्यते तत्रायं नियमः - मलमूत्रनिरोधनाज्जातामये दृष्टे सति तन्निवर्तकद्रव्येण रेचिते तेन रिक्तीकृताशये यत्र पवनप्रकोपहेतुत्वं तत्र तद्दृश्यते इति तात्पर्यम्, तस्य दृष्टत्वात् । आमाशयस्य रिक्ततया रूक्षता वातस्य । रूक्षगुणत्वं प्रथमत उपात्तं विरुद्धरसादनाज्जाताजीर्णगुणहितामयेन सारकिट्टतया अविभज्य पचनात् मलमूत्रादिकं द्रवीभूतमप्रकृतिमिति प्रतिभाति । तत्र सिद्धकलायाः अज्वलितत्वाज्जातानलपचनात् जातामये दृष्टे सति तद्विरुद्धचलकृताशयस्य रिक्ततया दोषप्रकोपहेतुकत्वं स्यात् । तस्मात् " रिक्ते वायुः प्रकुप्यते " इति सूत्रं सम्यक्प्रतिपादितमित्यर्थः । अजीर्णजातामये आमाशयरिक्तत्वाज्जातानलप्रकोपस्य च सन्धुक्षणावश्यकत्वेन आदौ पवनप्रकोपरहितकार्यस्य कारणीभूतरसद्रव्यं व्याचष्टे - मधुरीति ।

analo 'lpo bhavati ॥ 67 ॥

...et agni (feu digestif) s'affaïsse ॥ I.67 ॥

vastutas tu idam apy anupapannaṃ, āmāśaye rikte sati pavana-prakopa-kāryaṃ prati hetor adṛṣṭatvāt | anāmaya-kārya-kāraṇatvaṃ anāma-pālanatvam | tasyāroga-hetukatvāt | 'rikte vāyuh prakupyate' ity etat sūtraṃ vyarthaṃ syāt | grahaṇī-kalāyāḥ samānānila-samīpa-sthitatvena jvalana-hetuka-sāmagrī-sattvāt | 'analo 'lpo bhavati' iti sūtram api vyarthaṃ syād iti cet, pañca-prāṇopakāraṇa-grahaṇād doṣopakāraṇāḥ | mala-mūtrādhikam api viśeṣataḥ | āśaye rikte sati pavana-prakopa-hetutvaṃ yatra dṛśyate tatrāyaṃ niyamaḥ - mala-mūtra-nirodhanāj jātāmāyē dṛṣṭe sati tan-nivartaka-dravyeṇa recite tena riktīkṛtāśāyē yatra pavana-prakopa-hetutvaṃ tatra tad dṛśyate iti tātparyam, tasya dṛṣṭatvāt | āmāśayasya riktatayā rūkṣatā vātasya | rūkṣa-guṇatvaṃ prathamata upāttaṃ viruddha-rasādanāj jātājīrṇa-guṇa-hitāmāyena sāra-kiṭṭatayā avibhajya pacanāt mala-mūtrādhikam dravībhūtam aprakṣim iti pratibhāti | tatra siddha-kalāyāḥ ajvalitatvāj jātānala-pacanāt jātāmāyē dṛṣṭe sati tad-viruddha-cala-kṛtāśāyasya riktatayā doṣa-prakopa-hetukatvaṃ syāt | tasmāt 'rikte vāyuh prakupyate' iti sūtraṃ samyak pratipāditam ity arthaḥ | ajīrṇa-jātāmāyē āmāśaya-riktatvāj jātānala-prakopasya ca sandhukṣaṇāvaśyakatvena ādau pavana-prakopa-rahita-kāryasya kāraṇībhūta-rasa-dravyaṃ vyācaṣṭe- madhurīti ।

En réalité, même ceci paraît impropre, à cause de l'absence des raisons de déséquilibre du *vāta*, lorsque l'organe interne correspondant est vide, la santé implique de ne pas permettre le

développement de l'*āma* , puisque l'*āma* est la cause derrière toutes maladies. (Ainsi) le *sūtra* “*rikte vāyuh prakupyate*” (I.66) devient inutile. Etant près du *samāna vāyu*, la *grahaṇī kalā* devient la raison (et l'instrument) de combustion. Et si le *sūtra* “*analo' lpo bhavati*” (I.67) également devient inutile, la prise de nourriture, supporteur des cinq forces vitales, deviendra la nourricière des *doṣa*. Ceci aboutira en particulier à un excès de déchets (urine, excréments). Alors, avec l'organe interne vide, lorsque la cause de déséquilibre du *vāta doṣa* est observé, la règle est la suivante – avec le manifestement des maladies dues à la rétention délibérée des excréments, avec l'utilisation des substances purgatives pour les relâcher et l'organe ainsi vidé, la cause de déséquilibre du *vāta* est clairement comprise.

Puisque l'estomac est vide, la nature « sèche » du *vāta* se manifeste. D'abord, la formation de cette nature “sèche” se manifeste, puis à cause de la maladie telle que l'indigestion due à la consommation de nourriture de saveurs opposées, il y a production de matière fécales liquide anormale non-digérée sans la séparation de *sāra* (essence) et *kiṭṭa* (excréments). Là, sans la combustion de la *kalā* présente, le restant du feu manque sa fonction de digestion, et mène à la maladie dans l'organe vide, donnant déséquilibre du *vāta doṣa*. Alors, l'aphorisme “*rikte vāyuh prakupyate*” semble approprié. Dans les maladies dues à l'indigestion, l'organe vide est responsable du déséquilibre du *vāta doṣa* ; comment il doit être diminué avec certaines substances appropriées avant de stimuler (le feu digestif) est expliqué davantage par - “*madhuri*” ।

मधुरीभूताभ्यवहृत्तान्नं पवनप्रकोपहारकम् ॥ ६८ ॥

तत्स्वभावसिद्धमधुररसेन तत्तद्द्रव्यकर्मोपाधिना अनिलप्रकोपाभावकार्यस्य यन्निवर्तकं मधुरीभूतं कृत्वा तावद्भुक्तान्नं पवनप्रकोपं हरतीति हारकम् । आमाशयरिक्तताकार्ये तत्स्थानप्रकोपे सति यावद्भुक्तान्नं पक्तुं अग्नेरनवकाशात् तन्निवर्तकस्वादुरसवद्द्रव्यमद्यात्प्रथमतः अशनीयादित्यर्थः । तद्वदन्त्यमधुरीभूतद्रव्यमनिलप्रकोप-हारकमित्यर्थः । तत्र -

त्रिधा विपाको द्रव्यस्य स्वाद्म्लकटुकात्मकः ।

एतद्वचनानुसारेण पाके मधुरीभूतद्रव्यं दोषनिवर्तकम्, उत स्वतस्स्थितस्वादुरसवद्द्रव्यं वा । नाद्यः, सकलद्रव्याणि पाके त्रिधा विकारीकरोति । तन्निवर्तकद्रव्यमस्तीति नियामकाभावात् । नान्त्यः, स्वादुरसवद्द्रव्यं सकलदोषान्हरतीति । तत्र वचनम् -

तक्राद्या मारुतं घ्नन्ति त्रयस्तिकादयः कफम् ।

कषायतित्तमधुराः पित्तमन्ये तु कुर्वते ॥

एतद्वचनानुसारेण एकस्यैव नियामकत्वं भवतीति अवच्छेदकत्वाभावात् । तस्मादेतदैक्यमिति तन्न । मधुरीभूतव्यञ्जनैस्साकं प्रथमतोऽन्नमशनीयात् । तत् हृद्गतमम्लीभूतं भवेत् । तदा हृदयं प्रविश्य ततः पक्वाशयगतं भवेत् । ततः कटुरसो भूत्वा पच्यते । तस्मान्मधुरीभूतद्रव्यं भवति, तद्वत् पवनप्रकोपमपहरतीति मत्वा तस्मादेतत्सूत्रं सार्थकमित्यर्थः । आमाशयरिक्तत्वमेव पवनप्रकोपहेतुकं, पित्तप्रकोपकार्यस्य च हेतोरदृष्टत्वात् । अहरहर्भुक्तान्नं पच्यमानं सत् दोषत्रयनिवर्तकत्वेन धातून् पोषयतीति वक्तव्यम् । तत्र पित्तप्रकोपकार्यस्य च हेतोरदृष्टत्वात् अहरहर्भुक्तान्नं पच्यमानं सत् दोषत्रयनिवर्तनं करोतीति वक्तव्यम् । तत्र पित्तप्रकोपकार्यस्य च तद्धेतोरदृष्टत्वात् । कार्यज्ञानस्य कारणज्ञानेन विनाऽप्रसक्तेरित्यस्वरसादाह - हृद्गतेति ।

madhurībhūtābhyavahṛtānnaṃ pavana-prakopa-hārakam ॥ 68 ॥

La nourriture transformée en sucré pendant la digestion, guérit le déséquilibre du Vent ॥ I.68 ॥

tat sva-bhāva-siddha-madhura-rasena tat-tad-dravya-karmopādhinā anila-prakopābhāva-kāryasya yan nivartakam madhurībhūtaṃ kṛtvā tāvad bhuktānnaṃ pavana-prakopam haratīti hārakam | āmāsaya-riktatā-kārye tat-sthāna-prakope sati yāvad bhuktānnaṃ paktuṃ agner anavakāśāt tan-nivartaka-svādu-rasavad-dravyam adyāt prathamataḥ aśnīyād ity arthaḥ | tadvad antya-madhurībhūta-dravyam anila-prakopa-hārakam ity arthaḥ | tatra –

tridhā vipāko dravyasya svādv-amla-kaṭukātmakaḥ |

etad-vacanānusāreṇa pāke madhurībhūta-dravyaṃ doṣa-nivartakam, uta svatas sthita-svādu-rasavad-dravyaṃ vā | nādyah, sakala-dravyāṇi pāke tridhā vikārikaroti | tan-nivartaka-dravyam astīti niyāmakābhāvāt | nāntyaḥ, svādu-rasavad-dravyaṃ sakala-doṣān haratīti | tatra vacanam -

takrādya mārutaṃ ghnanti trayas tiktādayaḥ kapham |

kaśāya-tikta-madhurāḥ pittam anye tu kurvate ||

etad-vacanānusāreṇa ekasyaiva niyāmatvaṃ bhavatīti avacchedakatvābhāvāt | tasmād etad-aikyam iti tan na | madhurībhūta-vyañjanais sākam prathamato'nnam aśnīyāt | tat hṛd-gatam amlībhūtaṃ bhavet | tadā hṛdayaṃ praviśya tataḥ pakvāsaya-gataṃ bhavet | tataḥ kaṭu-raso bhūtvā pacyate | tasmān madhurībhūta-dravyaṃbhavati, tadvat pavana-prakopam apaharatīti matvā tasmād etat-sūtraṃ sārthakam ity arthaḥ | āmāsaya-riktatvam eva pavana-prakopa-hetukaṃ, pitta-prakopa-kāryasya ca hetor adṛṣṭavāt | aharaḥ bhuktānnaṃ pacyamānaṃ sat doṣa-traya-nivartakatvena dhātūn poṣayatīti vaktavyam | tatra pitta-prakopa-kāryasya ca hetor adṛṣṭavāt aharaḥ bhuktānnaṃ pacyamānaṃ sat doṣa-traya-nivartanaṃ karotīti vaktavyam | tatra pitta-prakopa-kāryasya ca tadd-hetor adṛṣṭavāt | kārya-jñānasya kāraṇa-jñānena vinā 'prasakter ity asvarasād āha – hṛd-gateti |

Le goût sucré de la nourriture consommée réduit le déséquilibre du *vāta doṣa*, ceci est expliqué par le mot 'hārakam' dans l'aphorisme, cette fonction est due à son effet caractéristique sucré. Pour digérer proprement la nourriture consommée par le feu digestif, on administre l'organe vide (estomac) qui est le siège (de *vāta* déséquilibré) avec les substances sucrées pour qu'elles (réduisent ce *vāta* et) aident au feu digestif à accomplir sa fonction. Enfin, le sens est que la nourriture sucrée diminue le *vāta doṣa*. Il y a une affirmation –

Le *vipāka* (nature de produit à la fin de digestion) de substances est de trois types : sucré, acide et âcre. (à savoir, les substances après digestion (*vipāka*) prennent trois saveurs : sucré, acide et âcre.) (A.H. SS I.17b)

Selon cette affirmation, (il y a deux types d'effets. Premièrement) les substances qui deviennent sucrées après digestion empêchent déséquilibre de *doṣas* ; et, (deuxièmement), les substances qui sont initialement de goût sucré (évidemment) empêchent déséquilibre de *doṣa*. (Entre eux) le premier n'est pas parfait puisque toutes les substances subissent les trois types de transformations après digestion et qu'il n'y a pas d'évidence ou de règle pour prouver le contraire. Le second n'est pas acceptable non plus car les substances sucrées réduisent (presque) toute sorte de déséquilibres de *doṣa*. Il y a une affirmation –

...Parmi eux, les premières trois saveurs (sucrée, acide et salée) diminuent le *vāta doṣa* ; les trois autres commençant par *tikta* (*tikta*, *ūṣaṇa*, *kaśāya*) diminuent *kapha* ; *kaśāya* (astringent), *tikta* (amer) et *madhura* (sucré) diminuent *pitta* ; tandis que les autres causent leur aggravation. (A.H. SS I.15b-16a)⁶⁹

69 *madhura* est synonyme de *svādu* (sucré) ; « les autres causent une augmentation » est expliqué comme suit : *tikta* (amère), *ūṣaṇa* (âcre) et *kaśāya* (astringent) causent *vṛddhi* (augmentation) de *vāta* ; *amla* (acide), *lavaṇa* (salé) et *kaṭu* (âcre) causent l'augmentation de *pitta* ; *svādu* (sucré), *amla* (acide) et *lavaṇa* (salé) causent l'augmentation de

En d'autres termes : amer, âcre, astringent (*tikta, ūṣaṇa,kaśāya*) causent aggravation de *vāta* ; acide, salé, âcre (*amla, lavaṇa, kaṭu*) causent aggravation de *pitta* ; sucré, acide, salé (*svādu, amla, lavaṇa*) aggravent le *kapha*.

Selon cette affirmation, une seule (*ekasyaiva*)⁷⁰ peut devenir régulateur en l'absence de facteur les distinguant. Par conséquent, ces (deux) affirmations ne doivent en représenter qu'une seule. Mais ce n'est pas correct. La nourriture qui se transformera complètement en sucré doit être consommée d'abord. Ensuite, en arrivant au cœur, elle se transformera en acide ; (enfin) lorsqu'elle arrive dans les intestins, elle sera âcre et digérée. Donc, les substances transformées en sucrées deviennent...⁷¹ En même temps, elles réduisent le *vāta doṣa* et les connaissant ainsi, le *sūtra* est justifié. L'estomac vide est la cause d'aggravation de *vāta doṣa*, on ne voit pas de raison pour l'aggravation de *pitta*. On peut dire que la consommation régulière d'une telle nourriture après digestion réduit tous les trois *doṣa* et nourrit les *dhātu* puisque la cause d'aggravation du *pitta doṣa* est absente, et les raisons de son aggravation ne sont pas observées. Il n'est pas correct de dire qu'on peut comprendre la connaissance d'une action sans la connaissance de sa cause. C'est expliqué en disant - "*hṛdgata*" ।

हृदगतकफप्लुतान्नमम्लीभूतं पित्तप्रकोपनाशकम् ॥ ६९ ॥

अस्यार्थः - आमाशयस्य पवनप्रकोपहेतुत्वं प्रतिपादितम् । पित्तप्रकोपस्याजीर्णोत्पत्तिकारणत्वं वक्तुं शक्यत्वात्, तत्कार्यस्य च हेतोरदृष्टत्वात् इत्यस्वरसं मनसि निधाय कैश्चिद्व्याख्यानं क्रियत इत्यस्वरसान्तरमाह - हृदिति ।

अस्यार्थः - मधुरीभूतार्थान् भुक्तवतः उदानानिलेन कण्ठं प्रविशत्तत् हृदतं सत् कफप्लुतं संसर्गदोषवशात् अम्लीभूतं भवति । स रसः पित्तप्रकोपं करोति । अत्र सूत्रम् -

अम्लोऽग्निदीप्तिकृत्स्निधः हृद्यः पाचनरोचनः ।

उष्णवीर्यो हिमस्पर्शः प्रीणनो भेदनो लघुः ।

करोति कफपित्तास्रं मूढवातानुलोमनम् ॥

एतद्वचनानुसारेण पित्तप्रकोपहेतोरदर्शनात् पित्तनिवर्तकः स्वादुरसः पित्तप्रकोपं हरतीत्यर्थः । तत्र सूत्रवचनम् -

" तक्राद्या मारुतं घ्नन्ति " इति प्रतिपादितम् ।

एतद्वचनानुसारेण स्वादुरसस्य पित्तप्रकोपराहित्यजनकत्वं प्रतिपादितम् । एतत्सूत्रवचनद्वयस्यार्थस्सुबोध इत्यर्थः ।

ननु दोषप्रकोपनिवर्तनद्वारा धातून्पुष्णन्तौ स्वाद्वम्लरसौ पवनप्रकोपं कुरुतः । तस्मात्तन्निवर्तको न भवेदित्यस्वरसादाह -मधुरेति ।

hṛd-gata-kapha-plutānnaṃ amlībhūtaṃ pitta-prakopa-nāśakam ॥ 69 ॥

Ensuite, la nourriture se transformant en saveur acide, se mélange avec le *kapha* de la région thoracique et détruit le déséquilibre de *pitta* ॥ I.69 ॥

asyārthaḥ - āmāśayasya pavana-prakopa-hetutvaṃ pratipāditam । pitta-prakopasyājīrṇotpattikāraṇatvaṃ vaktuṃ śakyatvāt, tat-kāryasya ca hetor adṛṣṭatvāt ity asvarasaṃ manasi nidhāya kaiścid vyākhyānaṃ kriyata ity asvarasāntaram āha - hṛd iti

kapha. Les propriétés et les actions de chaque saveur sont décrites davantage au chapitre X du SS d'A. H.

70 Ici, on doit remplacer « *ekasyeva* » par « *ekasyaiva* »

71 Il manque une partie du texte dans le manuscrit original.

asyārthaḥ - madhurībhūtārthān bhuktavataḥ udānānilena kaṇṭhaṃ praviśat tat hṛd-gataṃ sat kapha-plutaṃ saṃsarga-doṣa-vaśāt amlībhūtaṃ bhavati | sa rasaḥ pitta-prakopaṃ karoti | atra sūtram -

amlo 'gni-dīpti-kṣ-śnidhaḥ hṛdyah pācana-rocanaḥ |

uṣṇa-vīryo hima-sparśaḥ prīṇano bhedano laghuḥ |

karoti kapha-pittāsraṃ mūḍha-vātānulomanam ||

etat-vacanānusāreṇa pitta-prakopa-hetor adarśanāt pitta-nivartakaḥ svādu-rasaḥ pitta-prakopaṃ haratīty arthaḥ | tatra sūtra-vacanam -

« takrūdyā mārutaṃ ghnanti » iti pratipāditam |

etat-vacanānusāreṇa svādu-rasasya pitta-prakopa-rāhitya-janakatvaṃ pratipāditam | etat-sūtra-vacana-dvayasyārthas subodha ity arthaḥ |

nanu doṣa-prakopa-nivartana-dvārā dhātūn puṣṇan tau svādv-amlā-rasau pavana-prakopaṃ kurutaḥ | tasmāt tan-nivartako na bhaved ity asvarasād āha –madhureti |

La cause de l'aggravation de *vāta* dans l'estomac est établie. Il est possible de dire que la cause de l'aggravation de *pitta* est l'indigestion. Cependant, la cause de cette action n'est pas visible ; alors, certains considèrent et expliquent qu'il n'y en a pas d'évidence ou de justification. Mais, ce n'est pas correct. On explique par- "*hṛd*" |

Ceci veut dire que, pendant qu'a lieu la transformation en sucré de la nourriture consommée, elle (nourriture) est couverte de *kapha* et grâce à l'aide du *udāna vāyu*, en passant par la gorge, devient acide à cause de la combinaison de deux *doṣa*. Cette saveur (acide) aggrave le *pitta*. Il y a une affirmation –

La saveur acide stimule l'*agni* (activité digestive), elle est onctueuse, bénéfique pour le cœur, digestive, stimule l'appétit, elle est de force (*vīrya*) chaude, froide au toucher (fraîche en applications externes, soulage la sensation de chaleur), réconfortante, produit l'humidification, est facile à digérer, responsable de l'aggravation de *kapha*, *pitta* et *asra* (sang) et fait descendre le *vāta* inactif (i.e. corrige le *vāta doṣa*). (A.H. SS X.10-11a)

Selon cette affirmation, puisque les causes d'aggravation de *pitta* ne sont pas visibles, la saveur sucrée, en tant que réducteur de *pitta*, soulage ce (*pitta doṣa*). Il y a une affirmation –

“Les trois premiers (saveurs- *rasa*) soulagent le *vāta doṣa*” est exposée (de nouveau).

Cette affirmation montre que la saveur sucrée soulage le *pitta* aggravé. Les deux *sūtra* sont faciles à comprendre.

Doute – Certains pourraient dire que les saveurs sucrée et acide alimentent les *dhātu* en corrigeant l'aggravation de *doṣa* ; en même temps elles aggravent le *vāta doṣa*. Par conséquent, elles ne sont pas pacificatrices de *doṣa* aggravés. Mais il n'est pas correct de dire ainsi. Alors, on énonce - “*madhura*” |

मधुराम्लरसौ कफकरौ ॥ ७० ॥

मधुररसश्चाम्लरसश्चोभयमपि कफप्रकोपं दत्ते । मधुररसः पवनपित्तनिवर्तकरसः तत्तद्द्रव्यं भूत्वाऽन्तः प्रविशति । तस्य तन्निवर्तनमेव पुरुषार्थः । तत्कफहेतुकमित्युच्यते । तिक्तोषणकषायरसाः कफनिवर्तकाः । रसादिषट्कस्य

दोषनिवर्तकत्वम् । रसादिषु स्वाद्वम्लरसौ वातपित्तप्रकोपहेतू भवतः । तयोर् एव हि ...^{७२} कफकारका इति । स च स्वादुरस औषाधिकरसोऽम्लरस उभावपि पवनपित्तप्रकोपकारकौ । प्रत्युत पवनप्रकोपस्यापि हेतू भवतः । कथं कफनिवर्तकौ भवतः इत्यस्वरसादाह – हृदिति ।

madhurāmla-rasau kaphakarau || 70 ||

Les saveurs sucrée (*madhura*) et acide (*amla*) engendrent (l'aggravation de) *kapha* || I.70 ||

madhura-rasaś cāmla-rasaś cobhayam api kapha-prakopaṃ datte | madhura-rasaḥ pavana-pitta-nivartaka-rasaḥ tat-tad-dravyaṃ bhūtvā 'ntaḥ praviśati | tasya tan-nivartanam eva puruṣārthaḥ | tat-kapha-hetukam ity ucyate | tikto śara-kaśāya-rasāḥ kapha-nivartakāḥ | rasūdi-śaṅkasya doṣa-nivartakatvam | rasūdiṣu svādv-amla-rasau vāta-pitta-prakopāhetū⁷³ bhavataḥ | tayor eva harṣe hṛt-⁷⁴ kapha-kārakā iti | sa ca svādu-rasa aupādhika-raso 'amla-rasa ubhāv api pavana-pitta-prakopa-kārakau | pratyuta pavana-prakopasyāpi hetū bhavataḥ | katham kapha-nivartakau bhavataḥ ity asvarasād āha – hṛd iti |

Les deux saveurs, sucrée (*madhura*) et acide (*amla*), engendrent l'aggravation de *kapha*. La saveur sucrée, en devenant la substance appropriée en tant que pacificatrice de *vāta* et de *pitta*, entre dans le corps. Son action préventive est en soi le *puruṣārtha*. Elle est énoncée comme la cause de *kapha*. Les saveurs amère, âcre et astringente pacifient le *kapha*. Toutes les six saveurs sont capables de pacifier les *doṣa*. Parmi elles, sucrée et acide pacifient les *vāta* et *pitta doṣa*. En même temps, elles aggravent le *kapha*. Mais, sous certaines conditions, les deux, sucrée et acide, peuvent aggraver *vāta* et *pitta*. En fait, elles deviennent la cause même de l'aggravation de *vāta*. Et il sera incorrect de douter qu'elles peuvent pacifier *kapha*. On dit - “*hṛd*” ।

हृच्च्युताहारमनलशोषितमामाशयस्थं कफं हरति ॥ ७१ ॥

प्राशिताहारमनलशोषितमामाशयस्थं कफं हरति । तदेवान्नं प्राशितं यथाक्रममाशयादिषु स्थित्वा सारकिट्टादिविभजनं कुर्वत् यदन्नं पचति आमाशयस्थं सत् तदेव कटुरसो भवति । तत्र सूत्रवचनम् –

त्रिधा विपाको द्रव्यस्य स्वाद्वम्लकटुकात्मकः ।

एतद्वचनानुसारेण स्वभावतस्स्वादुरसोऽपि औषाधिकाम्लरसो भूत्वा पित्तमपि जनयति । तदनन्तरं आम्लरसस्य कार्यकारित्वं वक्तव्यम् । आमाशयस्थितस्सन् कटुरसो भूत्वा कफनिवर्तको भवतीत्यर्थः । कटुरसस्य च कफनिवर्तकत्वं सुप्रसिद्धमिति भावः ।

उद्वेजयति जिह्वाग्रं कुर्वंश्चिमिचिमां कटुः ।

स्रावयत्यक्षिनासास्यं कपोलौ दहतीव च ॥

72 Voir la transcription ci-dessous et la note 74

73 Le mot « *prakopa-hetū* » a été corrogé en « *prakopāhetū* »

74 Le mot « *hi rṣeṣyat-* » a été corrogé en « *harṣe hṛt-* »

ननु एकमेव द्रव्यं त्रिधा विभजनं करोतीति सूत्रे प्रतिपादितमित्युक्तम्, तच्चिन्त्यम् । आदौ स्वादुरसस्यैव कार्यकारित्वं च वक्तव्यम् । तदनन्तरमम्लरसस्य कार्यकारित्वं वक्तव्यम् । कटुरसस्यापि तथा कार्यकारित्वभजनात् । तस्मात्स्वाद्वम्लकटुरसानामेव दोषसाम्यं प्रतिपादितम्, नैव रोगमात्रनिवर्तकसामग्री प्रातिपादिता इति । तत्र सूत्रवचनम् ।

रोगस्तु दोषवैषम्यं दोषसाम्यमरोगता ।

एतद्वचनमत्र प्रमाणमिति त्रयाणां दोषाणां समता या सामग्री दृश्यते सा सामग्री त्रिभिरेव कार्या । तथा सति तदितररसानां का गतिरित्याशयं मनसि निधाय तच्चिन्त्यमित्युक्तम् । तत्र शारीरवचनम् –

आदौ षड्रसमुत्पन्नं मधुरीभूतमीरयेत् ।

फेनीभूतं कफं यातं विदाहादम्लतां ततः ॥

पित्तमामाशयात् कुर्याच्च्यवमानं च्युतं पुनः ।

अग्निना शोषितं पक्वं पिण्डितं कटुमारुतम् ॥

एकरसवद्द्रव्यमेव पाके त्रिधा विभजनं करोतीत्यर्थः । सर्वधातुपचनं हरतां वातपित्तकफदोषाणां अविकारकगतिं प्रापयितुं तत्र भोज्यद्रव्यादनं, तेषां बहुरसात्मकत्वात् । ते रसाः तत्तद्विधोदितफलानि प्रयच्छन्तीति यान् रसान् यो भोक्तुमुपलभते तेन उपलभ्यमानरसं तदनुभववशात् फलं प्रदीयते इति रसान् विद्यात् । तस्माद्बहुरसद्रव्यादनादेव तत्तद्विधोदितफलं प्राप्यत इत्यस्वरसादाह – स्वाद्विति ।

hṛ-cyutāhāram anala-śoṣitam āmāśayasthaṃ kaphaṃ harati ॥ 71 ॥

La nourriture descendue de la région thoracique, séchée par le feu digestif située dans l'estomac, déracine le kapha ॥ I.71 ॥

prāśitāhāram anala-śoṣitam āmāśayasthaṃ kaphaṃ harati | tad evānnaṃ prāśitam yathākramam āśayādiṣu sthitvā sāra-kiṭṭi-vibhajanaṃ kurvati yad annaṃ pacati āmāśayasthaṃ sat tad eva kaṭu-raso bhavati | tatra sūtra-vacanam -

tridhā vipāko dravyasya svādv-amlā-kaṭukātmakaḥ |

etad-vacanānusāreṇa svabhāvatas svādu-raso 'pi aupādhikāmla-raso bhūtvā pittam api janayati | tad-anantaram āmla-rasasya kāryakāritvaṃ vaktavyam | āmāśaya-sthitas san kaṭu-raso bhūtvā kapha-nivartako bhavaty arthaḥ | kaṭu-rasasya ca kapha-nivartakatvaṃ suprasiddham iti bhāvah |

udvejayati jihvāgraṃ kurvaṃś cimicimāṃ kaṭuḥ |

srāvayaty akṣi-nāsāsyam kapolau dahatīva ca ॥

nanu ekam eva dravyaṃ tridhā vibhajanaṃ karoti sūtre pratipāditam ity uktam, tac cintyam | ādau svādu-rasasyaiva kāryakāritvaṃ ca vaktavyam | tad-anantaram āmla-rasasya kāryakāritvaṃ vaktavyam | kaṭu-rasasyāpi tathā kāryakāritva-bhajanāt | tasmāt svādv-amlā-kaṭu-rasānām eva doṣa-sāmyaṃ pratipāditam, naiva roga-mātra-nivartaka-sāmagrī pratipāditā iti | tatra sūtra-vacanam |

rogas tu doṣa-vaiśamyam doṣa-sāmyam arogatā |

etad-vacanam atra pramānam iti trayānām doṣānām samatā yā sāmagrī dīśyate sā sāmagrī tribhir eva kāryā | tathā sati tad itara-rasānām kā gatir ity āśayaṃ manasi nidhāya tac cintyam ity uktam | tatra śārīra-vacanam -

*ādau ṣaḍ-rasam utpannam madhurībhūtam īrayet |
phenībhūtam kapham yātam vidāhād amlatām tataḥ ||
pittam āmāśayāt kuryāc cyavamānaṃ cyutam punaḥ |
agninā śoṣitam pakvam piṇḍitam kaṭu-mārutam ||*

*eka-rasavad-dravyam eva pāke tridhā vibhajanaṃ karotīty arthaḥ | sarva-dhātu-pacanaṃ haratām
vāta-pitta-kapha-doṣāṇām avikāraka-gatiṃ prāpayitum tatra bhojya-dravyūdanaṃ, teṣāṃ bahu-
rasātmakatvāt | te rasāḥ tat-tad-vidhi-codita-phalāni prayacchantīti yān rasān yo bhoktum
upalabhate tena upalabhyamāna-rasaṃ tad-anubhava-vaśāt phalaṃ pradīyate iti rasān vidyāt |
tasmād bahu-rasa-dravyūdanād eva tat-tad-vidhi-codita-phalaṃ prāpyata ity asvarasād āha –
svādv iti |*

La nourriture consommée, séchée par le feu digestif, située dans l'estomac, pacifie le kapha. Dans l'estomac, elle se divise en *sāra* (essence) et *kiṭṭu* (excréments), est digérée et devient de saveur âcre. Voici une affirmation –

Le *vipāka* (nature de produit à la fin de digestion) des substances est de trois types : sucré, acide et âcre. (à savoir, les substances après digestion (*vipāka*) prennent trois saveurs : sucré, acide et âcre.) (A.H. SS I.17b)

Selon cette affirmation, la saveur intrinsèquement sucrée, sous certaines conditions particulières, devient acide et engendre le *pitta*. Ensuite, on doit parler du fonctionnement de la saveur acide. Située dans l'estomac, elle (acide) devient âcre et pacifie le *kapha*. Il est bien connu que la saveur âcre déracine le *kapha*.

La saveur âcre (*kaṭu*) stimule (excite) le bout de la langue, cause l'irritation, fait sortir les sécrétions des yeux, du nez et de la bouche, et cause la sensation de chaleur dans les joues. (A.H. SS X.5)

Doute – On doit réfléchir sur le fait énoncé dans l'aphorisme que chaque substance accomplit trois fonctions distinctes. Initialement, la fonction de la saveur sucrée est expliquée, suivie de la fonction de la saveur acide. Enfin, on fournit l'action de la saveur âcre. Ainsi, l'action des saveurs sucrée, acide et âcre est expliquée en lien avec l'équilibre de *doṣa*, mais pas les éléments concernant leurs effets pour éradiquer les maladies. Voici –

La maladie est le déséquilibre de *doṣa*, tandis que la santé correspond à leur équilibre (A.H. SS I.20a)

Selon cette affirmation, il est prouvé que l'équilibre des trois *doṣa*, quels que soient les moyens observés, est dû uniquement aux effets des trois (saveurs). En même temps, tout en gardant ceci en esprit, il est approprié de réfléchir sur ce qui arrive au cours des autres saveurs restantes. Il y a une affirmation (de l'anatomie) –

Même si la nourriture comprend une ou toutes les six saveurs, elle se transforme d'abord en sucré et donne lieu à la production de *kapha*, de nature mousseuse ; ensuite, subissant davantage de cuisson, elle devient acide et donne lieu à la production de *pitta* ; enfin, expulsée de l'estomac (*āmāśaya*), elle dessèche, devient solide et âcre, et donne lieu à la production de *vāta*. (A.H. ŚS III.57-58)⁷⁵

Après digestion, les substances ayant une seule saveur effectuent trois fonctions distinctes. Puisque la nourriture comporte des saveurs multiples, en digérant (alimentant) les *dhātu*, elle enlève les

⁷⁵ Les trois stades successifs de transformation – *madhura*, *amla*, *kaṭu* – sont appelés *avasthāpāka* ; chacun mène à la production de *kapha*, *pitta* et *vāta* respectivement. Ces trois stades ensemble forment la première phase de la digestion de la nourriture.

doṣa (*vāta*, *pitta* et *kapha*) aggravés et leur fournit un mouvement (direction) immuable. Les saveurs fournissent les effets selon les prévisions et celui qui les goûte obtient, selon son expérience, les effets correspondants. Par conséquent, ceci voudrait dire que la consommation d'une nourriture de saveur multiple en soi doit être capable de fournir les effets déjà définis. Cependant, ce n'est pas le cas. Ceci est expliqué davantage par - “*svādu*” ।

स्वाह्वम्लकटुकाः पाक्या रसा यथा समदोषा यथायथं योगफलदायकाः ॥ ७२ ॥

सर्वे रसाः पाकेन स्वाह्वम्लकटुका भूत्वा यथार्थस्थिता रसा एव तत्तत्फलदायका इति । समाधत्ते – य इति ।

***svādv-amlā-kaṭukāḥpākyā rasā yathā sama-doṣā yathāyatham yoga-phala-dāyakāḥ* ॥ 72 ॥**

Le sucré, l'acide et l'âcre sont les saveurs qui restent après digestion ; ce sont elles qui gardent les *doṣa* en équilibre et donnent les résultats désirés en conséquence ॥ I.72 ॥

sarve rasāḥ pākena svādv-amlā-kaṭukā bhūtvā yathārtha-sthitā rasā eva tat-tat-phala-dāyakā iti | samādhatte – ya iti |

Toutes les saveurs, après digestion, se transforment en sucré, acide et âcre et fournissent les effets conformes à leur saveur réelle. Comment cela est possible est expliqué davantage par - “*ye*” ।

ये रसास्तद्धेतुभूतास्तदुद्भूतजातानलास्तदुद्भूतधातुपोषकाः ॥ ७३ ॥

अस्यार्थः – तद्धेतुकार्यहेतुभूतास्तद्धेतुभूताः इति । तत्तदुद्भूतरसादनकार्यजातानलत्वं पाचकपित्तमेव । अनलपाचितरसाः तत्तदुद्भूतहितधातुपोषणं कुर्वन्तीत्येतत्सूनार्थः । तत्र वचनम् –

भौमाप्याग्नेयवायव्याः पञ्चोष्माणस्सनाभसाः ।

पञ्चाहारगुणान्स्वान्स्वान्पार्थिवादीन्पचन्त्यनु ॥

यथास्वं ते च पुष्णन्ति पक्त्वा भूतगुणान्पृथक् ।

पार्थिवाः पार्थिवानेव शेषाश्शेषांश्च देहगान् ॥

सर्वशरीरवद्द्रव्यं पञ्चभूतात्मकमिति तत्पार्थिवभूताधिकं व्यञ्जनान्नं भोक्तुमिच्छतश्शरीरस्य पार्थिवावयवं पुपोषति । अब्भूताधिकव्यञ्जनान्नं भोक्तुम् इच्छतश्शरीरस्य अब्भूताधिकवृद्धिं करोति । एवं वह्निभूताधिकव्यञ्जनान्नं भोक्तुमिच्छतश्शरीरस्य वह्निभूतावयववृद्धिं करोति । एवमनिलस्य च । एवं नाभसोऽप्यभिवृद्धिं करोतीत्यर्थः । यद्यद्द्रव्यान्वितो रसस्तत्तद्द्रव्यगुणप्रदः । पञ्चभूताधिकद्रव्येभ्यः तत्तद्द्रव्यभिव्यञ्जनावयवा अभिवर्धन्ते । तस्मात् रसादीनां कार्यकारणभावः किमासीदित्यत आह – रसेति ।

***ye rasās tadd-hetubhūtās tad-udbhūta-jātānalās tad-udbhūta-dhātu-poṣakāḥ* ॥ 73 ॥**

Toutes ces saveurs, décrites auparavant, conduisant à la création des feux, nourrissent les dhātu

॥ I.73 ॥

asyārthaḥ - tadd-hetukārya-hetubhūtās tadd-hetubhūtāḥ iti | tat-tad-udbhūta-rasādāna-kārya-jātānalatvaṃ pācaka-pittam eva | anala-pācita-rasāḥ tat-tad-bhūta-hita-dhātu-poṣaṇam kurvantiṭy etat-sūtrārthaḥ | tatra vacanam -

bhaumāpyāgneya-vāya-vyāḥ pañco śmāṇas sanābhasāḥ |

pañcāhāra-guṇān svān svān pārthivādīn pacanty anu ||

yathāsvaṃ te ca puṣṇanti pakvā bhūta-guṇān pṛthak |

pārthivāḥ pārthivān eva śeṣās śeṣāṃś ca dehagān ||

sarva-śārīravād-dravyaṃ pañca-bhūtātmakam iti tat-pārthiva-bhūtādhikaṃ vyañjanānnaṃ bhoktum icchataś śārīrasya pārthivāvayavaṃ puṣṇati | ab-bhūtādhika-vyañjanānnaṃ bhoktum icchataś śārīrasya ab-bhūtādhika-vṛddhiṃ karoti | evaṃ vahni-bhūtādhika-vyañjanānnaṃ bhoktum icchataś śārīrasya vahni-bhūtāvayava-vṛddhiṃ karoti | evam anilasya ca | evaṃ nābhaso'py abhivṛddhiṃ karotiṭy arthaḥ | yad-yad-dravyānṛvito rasas tat-tad-dravya-guṇapradaḥ | pañca-bhūtādhika-dravyebhyaḥ tat-tad-dravyabhivyañjanāvayavā abhivardhante | tasmāt rasādīnām kārya-kāraṇa-bhāvaḥ kim āsīd ity ata āha – raseti |

Les actions effectuées selon les causes sont appelées ‘*tad hetubhūtāḥ*’. L’instigateur derrière ces fonctions est le feu digestif, *pācaka-pitta*. Les substances ayant les saveurs particulières, digérées par le feu digestif, nourrissent les *dhātu* selon la quantité des éléments fondamentaux présents dans ces saveurs. Il y a une affirmation –

Les cinq *ūṣmā* (feu) liés aux cinq éléments fondamentaux, à savoir *bhauma* (lié à *bhūmi* – terre), *āpya* (lié à *ap* – eau), *āgneya* (lié à *agni* – feu), *vāyavya* (lié à *vāyu* – air) et *nābhasa* (lié à *nabhas* – éther) digèrent les cinq qualités principales telles que terre (*pārthiva*) etc. des cinq éléments de la nourriture. (A.H. ŚŚ III.59) ⁷⁶

Et celles-ci (qualités de nourriture), après avoir subi la cuisson, nourrissent les qualités des matériels du corps – *doṣa, dhātu, mala* ; les qualités correspondant à la terre (*pārthiva*) nourrissent les qualités (des matériels du corps) correspondant uniquement à la terre (*pārthiva*), et les restantes, les autres respectivement. (A.H. ŚŚ III.60) ⁷⁷

Toutes ces substances dans le corps sont dérivées des cinq éléments fondamentaux. Les éléments terriens du corps sont nourris par les éléments terriens de la nourriture. Lorsqu’on consomme une nourriture ayant plus d’éléments aqueux, elle nourrit plus d’éléments aqueux du corps. De même, les organes “de feu” sont nourris par la nourriture de nature « de feu ». Même chose pour l’alimentation des organes aériens et “de l’éther”. Une substance est effective selon sa saveur. Les cinq éléments fondamentaux aident à augmenter les ingrédients similaires dans le corps. Comment cette règle de la relation de cause à effet fonctionne est expliqué par - “*rasa*” |

76 Les feux du type *bhauma* (*pārthiva*), *āpya*, *āgneya*, *vāyavya* et *nābhasa* – sont appelés les *bhūtāgni*. Ils sont présents dans le *jaṭharāgni* lui-même, en obtiennent la force et commencent leur action après que les trois *avasthāpāka* (voir note 63) sont complétés. Chaque *bhūtāgni* agit sur les matériels de la nourriture qui sont semblables à leur propre type : *pārthivāgni* agit sur les matériels *pārthiva*, *āpyāgni* sur les matériels *āpya* et ainsi de suite. Cette activité du *bhūtāgni* est appelée *niṣṭhāpāka* ce qui représente la seconde phase de la digestion.

77 Après *niṣṭhāpāka* (voir note 75), les qualités *pārthiva* de la nourriture deviennent l’aliment de la catégorie *pārthiva* des matériels (tels que os, muscles etc.) ; les qualités *āpya* alimentent uniquement les matériels *āpya* (*kapha, rasikā, medas, majjā, mūtra* etc.), les qualités *vāyavya* alimentent les matériels *vāyavya* (*vāta*, peau etc.), les qualités *nābhasa* alimentent les matériels *nābhasa* (espace vide, oreilles etc.). De cette façon, les différentes qualités de la nourriture fournissent l’alimentation aux matériels du corps.

रसाद्रक्तम् ॥ ७४ ॥

रक्तधातुजनकरसासृग्भिवर्धककार्यस्य कषायरसो हेतुर्भवतीत्यर्थः ।

" रसो ह्यसृक् " " रसो वै सः " । तस्माद्रसासृजोरैक्येन षड्रसास्सप्तधातुपोषका इति ।

तत्र शारीरवचनम् –

रसाद्रक्तं ततो मांसं मांसान्मेदस्ततोऽस्थि च ।

अस्थनो मज्जा ततश्शुक्रं शुक्राद्गर्भः प्रजायते ॥

एवं सप्तधातूनां रसादीनां षण्णां च कार्यकारणभावोऽस्तीति ज्ञाप्यते । रसवद्द्रव्यं रक्तधातुजनकं भवतु, कषायरसो रक्तधातुजनक इत्यत्र कोऽयं नियमः ? दोषादीनामरोगकार्यकारणत्वं प्रतिपादितम् । तेषां परंपरया धातुपोषणद्वारा धातुजनकत्वं च विवक्षितम् । दोषधातुविकाराभावस्य रसादीनां च कार्यकारणभावे ज्ञाते सति देहारोग्यकार्यस्य रसानामेव सत्त्वे सुप्रसिद्धिरिति भावः । कषायरसान्नादनात् रसासृग्धातुरेधते । ऊषणरसो मांसधातुप्रवर्धकरक्तधातून्सम्पोष्य हेतुर्भवतीत्यर्थः । रसाद्रक्तं, तस्मान्मांसं, मांसान्मेदः, मेदसोऽस्थि, अस्थनो मज्जा, मज्जातश्शुक्लं, शुक्लाद्गर्भो भवति । अब्भूतोद्भवस्वादुरसश्शुक्लधातुपोषकः । तद्विरसस्तन्नाशको भवति । पृथिव्युद्भवो रसो मज्जाधातुपोषको भवति । तद्विरसस्तन्नाशको भवति । तेजोभूतोद्भवोऽषणरसः अस्थिधातुपोषकः । तद्विरसस्तन्नाशको भवति । लवणमूषणरसभेदः । पवनभूतोद्भवस्तिकरसः मांसमेदोऽभिवर्धकः, मेदसोऽपि मांसरूपत्वात् अभेदोऽत्र विवक्षितः । गगनभूतोद्भवकषायरसः रसासृग्धातुप्रदः रसासृजोरैकधातुरूपत्वात् । तस्माच्छरीरं पाञ्चभौतिकमिति व्यपदिशति – पञ्चेति ।

rasād raktam ॥ 74 ॥

Le chyle (*rasa*) *dhātu* nourri le sang (*rakta*) *dhātu* ॥ I.74 ॥

rakta-dhātu-janaka-rasāṣṭg-abhivardhaka-kāryasya kaṣāya-raso hetur bhavatīty arthaḥ ।

« *raso hy asṛk, raso vai saḥ* » ⁷⁸ | *tasmād rasāsṣṭor aikyena ṣaḍ-rasās sapta-dhātu-poṣakā iti | tatra śārīra-vacanam :*

rasād raktam tato māṃsam māṃsān medas tato 'sthi ca ।

asthno majjā tataś śukram śukrād garbhaḥ prajāyate ॥

evam sapta-dhātūnām rasādīnām ṣaṇṇām ca kārya-kāraṇa-bhāvo 'sīti jñāpyate | rasavad-dravyam rakta-dhātu-janakam bhavatu, kaṣāya-raso rakta-dhātu-janaka ity atra ko 'yam niyamaḥ ? doṣādīnām aroga-kārya-kāraṇatvam pratipāditam | teṣāṃ paraṃparayā dhātu-poṣaṇa-dvārā dhātu-janakatvam ca vivakṣitam | doṣa-dhātu-vikārahābhāvasya rasādīnām ca kārya-kāraṇa-bhāva jñāte sati dehārogya-kāryasya rasānām eva sattve suprasiddhir iti bhāvaḥ | kaṣāya-rasānnādanāt rasāṣṭg-dhātur edhate | uṣaṇa-raso māṃsa-dhātu-pravardhaka-rakta-dhātūn sampoṣya hetur bhavatīty arthaḥ | rasād raktam, tasmān māṃsam, māṃsān medaḥ, medaso 'sthi, asthno majjā, majjātaś śuklam, śuklād garbho bhavati | ab-bhūtodbhava-svādu-rasāś śukla-dhātu-poṣakaḥ | tad-virasas tan-nāśako bhavati | pṛthivy-udbhavo raso majjā-dhātu-poṣako bhavati | tad-virasas tan-nāśako bhavati | tejo-bhūtodbhavo ṣaṇa-rasaḥ asthi-dhātu-poṣakaḥ | tad-virasas tan-nāśako bhavati | lavaṇam uṣaṇa-rasa-bhedaḥ | pavana-bhūtodbhavas tikta-rasaḥ māṃsa-medo

78 Citons la *Taittirīyopaniṣad - brahmānanda vallī, saptama anuvāka* (Sharma Ś. 1978, *jñāna khaṇḍa*, p. 115) :
... *raso vai saḥ* ...

...Il est Lui-même cette Essence (dont l'obtention rend l'homme bienheureux)

'bhivardhaka, medaso'pi māṃsa-rūpatvāt abhedo'tra vivikṣitaḥ | gagana-bhūto dbhava-kaṣāya-rasaḥ rasāsṛg-dhātu-pradaḥ rasāsṛjor eka-dhātu-rūpatvāt | tasmāc charīraṃ pāñca 'bhautikam iti vyapadiśati – pañceti |

Le sens ici est que c'est la saveur astringente qui engendre le *rakta dhātu* et alimente les *rasa* (chyle) et *rakta* (sang) *dhātu*. Les affirmations "*raso hy asṛk*" et "*raso vai saḥ*" signifient que le *rasa* est (en fait) le *rakta* uniquement. Ainsi, par unicité des *rasa* et *rakta*, les six saveurs nourrissent les sept *dhātu*. Il y a une affirmation d'anatomie concernant le métabolisme des tissus (*dhātu pariṇāma*) –

De *rasa* (chyle) se forme le *rakta* (sang), puis *māṃsa* (chair) (de sang) ; de *māṃsa* se forme *medas* (graisse), puis *asthi* (os) de *medas* ; d'*asthi* se forme *majjā* (moelle), puis *śukra* (sperme) se forme de *majjā* ; de *śukra* se forme le *garbha* (embryon, foetus). (A.H. ŚS III.62) ⁷⁹

De cette façon, les sept *dhātu* ont une relation de cause à effet avec les six saveurs. Les substances telles que *rasa* donnent lieu au *rakta dhātu* ; la question est : quelle est la règle selon laquelle la saveur astringente est considérée productrice du *rakta dhātu* ? Il a été expliqué que les *doṣa* ne causent pas les maladies. Traditionnellement, on explique également comment l'alimentation de *dhātu* aide à la formation de *dhātu*. La relation de cause à effet entre l'absence de maladies et les saveurs et l'absence de la perturbation de *doṣa*, *dhātu* et les saveurs est bien connue. La nourriture composée de saveur astringente augmente les *rasa* et *rakta dhātu*. La saveur âcre nourrit le *rakta dhātu* et donne lieu à une croissance du *māṃsa dhātu*. De *rasa* est engendré *rakta* ; de *rakta*, *māṃsa* ; de *māṃsa*, *medas* ; de *medas*, *asthi* ; d'*asthi*, *majjā* ; de *majjā*, *śukra* ; (et) de *śukra* est formé le foetus. La saveur sucrée engendrée par l'élément fondamental « eau » nourrit le *śukra dhātu*. La saveur sucrée déformée détruit *śukra*. La saveur engendrée par l'élément fondamental « terre » nourrit le *majjā dhātu* et dans le cas de saveur déformée détruit *majjā dhātu*. La saveur âcre engendrée par l'élément fondamental « feu » nourrit l'*asthi dhātu* et dans le cas de saveur déformée détruit l'*asthi*. La saveur salée se transforme en saveur âcre. La saveur amère engendrée par l'élément fondamental « air » augmente les *māṃsa* et *medas dhātu* ; le *medas* est considéré comme n'étant pas différent de *māṃsa*. La saveur astringente engendrée par l'élément fondamental « éther » nourrit les deux *rasa* et *rakta dhātu*, grâce à leur similarité. Ainsi s'explique le fait que le corps est composé de cinq éléments. On dit davantage par - "*pañca*" |

79 Le *sāra* (essence) de la nourriture appelé également *āhāra-rasa* s'absorbe dans le *pākvāśaya* (le gros intestin et l'intestin grêle) et subit une autre transformation et devient *rasa-dhātu* – le premier *dhātu*. Il contient les matériels nutritifs (*poṣaka aṃśa*) nécessaires pour tous les autres *dhātu*. Il circule vers tous les tissus à travers les canaux (*srotas*) internes présents dans les *dhātu* et leur fournit la nutrition. Ces matériels nutritifs sont agités par les *dhātvaṅni*, présents dans chaque *dhātu*. Ensuite deux types de matériels sont formés, à savoir *sāra* (essence) et *kiṭṭu* (déchets). Le *sāra* (essence) est de deux types : i) *sthūla* (gros), qui est plus en quantité, est utilisé par le même *dhātu* pour sa propre croissance, ii) *sūkṣma* (subtil), peu en quantité, est utilisé pour la formation du *dhātu* suivant. Ainsi, le *rasadhātu* contribue, par un peu de matériels, au *māṃsa-dhātu* et ainsi de suite. Ici, il est dit qu'un *dhātu* est la nourriture pour l'autre. Le *rasa dhātu*, appelé ainsi car il circule constamment, porte ces matériels également d'un *dhātu* à l'autre. D'où la description « le *dhātu* précédent donnant naissance au *dhātu* suivant ». Le dernier *dhātu*, le *śukra*, donne la formation d'un embryon.

En résumé, le métabolisme de tissus (*dhātu pariṇāma*) correspond à

- i) la présence d'agents du type feu dans chaque tissu, ii) le processus de *pāka* (cuisson, digestion, transformation), iii) la production d'essence et d'excréments dans chaque *dhātu*, iv) la formation et le développement de *dhātu* l'un après l'autre, assurant la croissance du corps, etc.

Notons que les commentateurs tels que Cakrapāṇidatta ont expliqué ce métabolisme de tissus par trois *laukika-nyāya* (maximes populaires en sanskrit, analogies) : *kṣīra-dadhi nyāya*, *kedārikulyā nyāya*, *khale-kapota nyāya* (voir Gode 1957 Appendix E p. 60 et note suivant le *sūtra* A.H. ŚS III.62)

पञ्चभूतात्मकं शरीरम् ॥ ७५ ॥

पृथग्व्यवस्थिताः पञ्चभूताः अस्मिन् शरीरे नोपपद्यन्ते देहस्य दोषधातुमलाशयात्मकत्वात् । एकैकस्य महाद्रव्यत्वात् संसृष्टेरभावात् । एकैकस्य च नांशतस्संसृष्टिः तेषां विभजनं कर्तुमशक्यत्वात् । एकैकशरीरे तत्तल्लक्षणसहितद्रव्योपलब्धेरभावात् । तस्मात्पञ्चभूतात्मकं शरीरमिति वचनं न क्षोदक्षममित्याशयं मनसि निधाय आदौ गगनभूतस्य तत्संसृष्टिलक्षणं तत्कार्यं च व्यपदिशति – श्रोत्रेति ।

pañca-bhūtātmakaṃ śarīram ॥ 75 ॥

Le corps est composé de cinq éléments (fondamentaux) ॥ I.75 ॥

pṛthag-vyavasthitāḥ pañca-bhūtāḥ asmin śarīre nopapadyante dehasya doṣa-dhātu-malāśayātmakatvāt | ekaiḥkasya mahā-dravyatvāt saṃsṛṣṭer abhāvāt | ekaiḥkasya ca nāṃśatas saṃsṛṣṭiḥ teṣāṃ vibhajanam kartum aśakyatvāt | ekaiḥka-śarīre tat-tal-lakṣaṇa-sahita-dravyopalabdher abhāvāt | tasmāt pañca-bhūtātmakaṃ śarīram iti vacanam na kṣoda-kṣamam ity āśayam manasi nidhāya ādau gagana-bhūtasya tat-saṃsṛṣṭi-lakṣaṇam tat-kāryam ca vyapadiśati – śrotrēti |

Comme le corps est composé de *doṣa*, *dhātu* et *mala*, on ne peut pas y observer les différents scénarios pour les cinq éléments. A cause de l'absence d'éléments individuels, (et) certains ne sont même pas accomplis proprement, leur classification devient impossible ; c'est à cause de l'absence de leurs éléments fondamentaux et leurs symptômes individuellement. Alors, l'aphorisme “*pañca-bhūtātmakam śarīram*” n'est pas très “solide” i.e. ne peut pas être prouvé. En considérant ceci, la présence de l'élément fondamental *ākāśa* (éther) et sa fonction sont expliquées par - “*śrotra*” ।

श्रोत्रान्तस्स्थितशब्दगुणकबोधकसिराभ्यां श्रूयते ॥ ७६ ॥

अस्यार्थः – अन्तस्तिष्ठत् इत्यन्तस्स्थितौ । तयोरन्तस्स्थितयोः शब्दो गुणो ययोस्तौ शब्दगुणकौ । बहुव्रीहौ कप्रत्ययः । उपस्थितयोग्यविषयस्य बोधिकाभ्यां सिराभ्यां श्रूयते । तत्र शरीरवचनम् –

षडङ्गमङ्गं प्रत्यङ्गं तस्याक्षिहृदयादिकम् ।

शब्दः स्पर्शश्च रूपं च रसो गन्धः क्रमाद्गुणाः ।

खानिलाग्न्यब्भुवामेकगुणवृद्ध्यन्वयः परे ।

एकादशगुणवद्द्रव्यं शरीरेऽन्वेति । गन्धवद्गुणभूतो नासिकायामुपलभ्यते । अब्भूतगुणलक्षणस्य जिह्वायामुपलब्धिः । तैजसगुणवद्द्रव्यं अक्षुणोः प्रतिभाति । तत्र रूपोपलम्भकज्ञानं प्रमाणम् । पवनद्रव्यं स्पर्शगुणम् । शब्दगुणवदाकाशद्रव्यम् । कर्णशष्कुल्यवच्छिन्नाकाशे शब्दोपलम्भकत्वात् । तस्मात्पञ्चभूतात्मकं शरीरमिति वाक्यं सुप्रसिद्धम् । शब्दगुणवानाकाश इत्याकाशस्य लक्षणं प्रसिद्धमित्यर्थः । श्रोत्रान्तस्स्थितसिराभ्यां श्रूयते शब्दः । तावता आकाशस्य शरीरात्मकत्वं कथं सङ्गच्छते ?

" यत्सत्त्वे यत्सत्त्वम् ; यद्भावे यद्भावः "

इति न्यायेन शब्दग्राहकप्रतीतशब्दग्रहणं अन्वयव्यतिरेकाभ्यां देहस्याकाशात्मकत्वं न साधयति । तस्मात्पञ्चभूतात्मकं शरीरमिति वचनस्य यहूषणं दत्तं तदपरिहार्यं भवेदित्यस्वरसादाह – शब्द इति ।

***śrotrāntas-sthita-śabda-guṇaka-bodhaka-sirābhyāṃ śrūyate* || 76 ||**

L'audition est due à deux veines (*sirās*), présentes à l'intérieur des oreilles, ayant la capacité de perception de la qualité « *śabda* » (d'éther) || I.76 ||

asyārthaḥ - antas tiṣṭhat ity antas sthitau | tayor anthas sthitayoḥ śabdo guṇo yayostau śabda-guṇakau | bahuvrīhau ka-pratyayaḥ | upasthita-yogya-viśayasya bodhikābhyāṃ sirābhyāṃ śrūyate | tatra śarīra-vacanam –

ṣaḍ-aṅgam aṅgam pratyāṅgam tasyākṣi-hṛdayādikam |

śabdaḥ sparśaś ca rūpaṃ ca raso gandhaḥ kramād guṇāḥ |

khūnilāgny-ab-bhuvām eka-guṇa-vṛddhy-anvayaḥ pare |

ekādaśa-guṇavad-dravyaṃ śarīre 'nveti | gandhavat-guṇa-bhūto nāsikāyām uplabhyate | ab-bhūta-guṇalakṣaṇasya jihvāyām uplabdhiḥ | taijasa-guṇavad-dravyaṃ akṣroḥ pratibhāti | tatra rūpopalambhaka-jñānaṃ pramāṇam | pavana-dravyaṃ sparśa-guṇam | śabda-guṇavad-ākāśa-dravyam | karṇa-śaṅkulyavac-chinn ākāśe śabdopalambhakatvāt | tasmāt pañca-bhūtātmakaṃ śarīram iti vākyaṃ suprasiddham | śabda-guṇavān ākāśa ity ākāśasya lakṣaṇaṃ prasiddham ity arthaḥ | śrotrāntas sthita-sirābhyāṃ śrūyate śabdaḥ | tāvatā ākāśasya śarīrātmakatvaṃ kathaṃ saṅgacchate ? 'yat satve yat satvam ; yad bhāve yad bhāvah' iti nyāyena śabda-grāhaka-pratīta-śabda-grahaṇaṃ anvaya-vyatirekābhyāṃ dehasyākāśātmakatvaṃ na sādhayati | tasmāt pañca-bhūtātmakaṃ śarīram iti vacanasya yad dūṣaṇaṃ dattaṃ tad aparihāryaṃ bhavedity asvarasād āha – śabda iti |

Le mot “*antasthitau*” veut dire ce qui est présent à l'intérieur. Les deux “*śabda-guṇaka*” sont ceux qui ont la qualité de compréhension du son “*śabda*”. En composé *bahuvrīhi*, on utilise le suffix “*ka*”. Ici, ces deux veines sont capables de comprendre leur sujet à savoir le son. Il y a une affirmation (du domaine d'anatomie) –

Le corps possède six membres majeurs (*aṅga*) ; les yeux, le cœur etc. y sont attachés les membres mineurs (*pratyāṅga*). *śabda* (son), *sparśa* (toucher), *rūpa* (forme), *rasa* (goût) et *gandha* (odorat) sont respectivement les qualités de *kha* (*ākāśa*, éther), *anila* (*vāyu*, air), *agni* (*tejas*, feu), *ambu* (*jala*, eau) et *bhū* (*pṛthvi*, terre). Un surcroît d'une qualité supplémentaire se trouve dans chaque élément succédant (l'élément suivant a des qualités des précédents) : *ākāśa* a la qualité *śabda*, *vāyu* a les qualités de *śabda* d'*ākāśa* et de *sparśa* propre à lui-même; *agni* a des qualités de *śabda*, *sparśa* et *rūpa* (propre à lui) ; *ambu* a les qualités de *śabda*, *sparśa*, *rūpa* et *rasa* (propre à lui) ; *pṛthvi* a des qualités de *śabda*, *sparśa*, *rūpa*, *rasa* et *gandha* (propre à lui). (A.H. ŚS III.1b-2) ⁸⁰

Le corps est composé de substances ayant onze qualités. La qualité odorat est comprise dans le nez. La qualité goût est dérivée d'élément “eau” et est comprise dans la langue. La qualité de compréhension de la forme et de la figure, dérivée de l'élément “feu”, est reconnue dans les yeux. Là, la connaissance de la forme (*rūpa*), recueillie par les yeux, est perçue. Les substances ‘aériennes’ ont la qualité du toucher. Les substances ayant la qualité “son” sont d'élément *ākāśa* (éther). Le son est perçu dans l'espace séparé du passage auditif de l'oreille (externe). Ainsi, l'affirmation “*pañcabhūtātmakaṃ śarīram*”, i.e. le corps est composé de cinq éléments, est bien

80 *śabda*, *sparśa*, *rūpa*, *rasa* et *gandha* sont les caractéristiques naturelles (*guṇa*, qualités, propriétés) des cinq éléments primaires (*pañca-bhūta*) lorsqu'ils sont dans leur état atomique (*paramāṇu rūpa*). Dans le stade suivant d'évolution, *ākāśa bhūta* devient l'origine de *vāyu bhūta*, qui a deux *guṇa* i.e. *śabda* d'*ākāśa bhūta* et *sparśa* (propre à lui). De *vāyu bhūta* est né l'*agni bhūta* qui a trois *guṇa* – *śabda*, *sparśa* et *rūpa* (propre à lui). D'*agni bhūta* est né l'*ap bhūta* qui a quatre *guṇa* – *śabda*, *sparśa*, *rūpa* et *rasa* (propre à lui). D'*ap bhūta* est né le *pṛthvi bhūta* qui a cinq *guṇa* – *śabda*, *sparśa*, *rūpa*, *rasa* et *gandha* (propre à lui).

Voir également *śārīrakopaniṣad* 6 (Sharma Ś. 1978, *brahma-vidyā khaṇḍa*, p. 443)

connue. En fait, les affirmations telles que “l’ether est doté de son”, indiquant les caractéristiques de l’ether (*ākāśa*) sont également bien connues. Les veines présentes à l’intérieur des oreilles entendent le son. De là, comment l’*ākāśa* (ether) est-il considéré comme une partie du corps ? Par la règle “*yat satve yat satvam ; yad abhāve yad abhāvaḥ*”⁸¹ i.e. “ce qui existe est la vérité, ce qui n’existe pas n’a pas de vérité” – “ce qui est là, est là, ce qui n’est pas là, n’est pas là”, la compréhension de son par la réception de son ne peut pas prouver la présence d’élément *ākāśa* (ether) dans le corps même avec les affirmations logiques *anvaya* (relation cause à effet) et *vyatireke* (argument par négation). Par conséquent, on peut dire que l’on doit éviter l’affirmation “*pañcabhūtātmake śarīram*” rendue défectueuse. Cependant, ceci n’est pas correct. Alors, on dit - “*śabda*” ।

शब्दगुणक आकाशः ॥ ७७ ॥

शब्दो गुणो यस्य स शब्दगुणद्रव्यमाकाशः । बहुव्रीहौ कप्रत्ययः । आकाशस्य शब्दगुणकत्वात् । द्रव्यान्तरस्पर्शे सति तद्विषयकज्ञानं जायते । तदन्यथानुपपत्त्या तद्रव्यापकत्वं वायोः प्रतीयते । (आकाशवन्निर्गुणद्रव्यप्रतीतत्वात्) स्पर्शकवेद्यत्वं वायोः प्रतीयते, स्पर्शगुणवान्वायुः इत्युपलम्भकत्वात् । स्पर्शो गुणो यस्य स स्पर्शगुणवान् । द्रव्यान्तरसंसर्गे सति तद्विषयकज्ञानं जायते । तद्व्यतिरिक्तेन्द्रियाणां अविषयत्वे सति तद्विषयकत्वात् । तदधीनज्ञानविषयकज्ञानं त्वगिन्द्रियज्ञानविषयकज्ञानपवनस्य एकदेशशरीरव्यापकत्वं सुप्रसिद्धम् । रसासृग्धातुजन्या त्वक् । तदन्यथात्वनाधारभूतत्वचः श्वासोच्छ्वासरूपपवनाधारकत्वं प्रतिपाद्यते – रसेति ।

śabda-guṇaka ākāśaḥ ॥ 77 ॥

L’ ether (*ākāśa*) est celui qui a la qualité de son (*śabda*) ॥ I.77 ॥

śabdo guṇo yasya sa śabda-guṇa-dravyam ākāśaḥ | bahuvrīhau ka-pratyayaḥ | ākāśasya śabda-guṇakatvāt | dravyāntara-sparśe sati tad-viśayaka-jñānaṃ jāyate | tad anyathānupapattiyā tad-vyāpakatvaṃ vāyoḥ pratītam | (ākāśavan nirguṇa-dravya-pratītatvāt) sparśaika-vedyatvaṃ vāyoḥ pratīyate, sparśa-guṇavān vāyuḥ ity upalambhatvāt | sparśo guṇo yasya sa sparśa-guṇavān | dravyāntara-samsarge sati tad viśayaka-jñānaṃ jāyate | tad-vyatiriktendriyāṇāṃ aviśayatve sati tad-viśayakatvāt | tad-adhīna-jñāna-viśayaka-jñānaṃ tvag-indriya-jñāna-viśayaka-jñāna-pavanasya eka-deśa-śarīra-vyāpakatvaṃ suprasiddham | rasāsrg-dhātu-janyā tvak | tad-anya-dhātv-anādhāra-bhūta-tvacaḥ śvāso cchavāsa-rūpa-pavanād dhāra katvaṃ pratipādyate – raseti |

L’élément fondamental ayant la qualité de *śabda* (son) est *ākāśa* (ether). En composé *bahuvrīhi*, on utilise le suffix ‘ka’. Le son (*śabda*) est la qualité de l’ether (*ākāśa*). Le reste des substances est reconnue par le toucher. S’il y a quelque chose d’autre absent dans ce contexte de connaissance, alors à cet endroit on considère la diffusion de l’air (*vāyu*). Si l’élément fondamental tel que *ākāśa* est dépourvu d’une qualité quelconque de reconnaissance, le toucher (*sparśa*) est le seul moyen par lequel le *vāyu* (air) peut être compris ; il y a l’affirmation “*sparśa-guṇavān vāyuḥ*” qui veut dire que l’élément *vāyu* est reconnaissable par le toucher (*sparśa*). Celui qui a la qualité *sparśa* (toucher) est appelé “*sparśa-guṇavān*”. Les autres substances peuvent être comprises avec son association. A part ceci, lorsque ce n’est pas un sujet de sens, il le devient indirectement. Il est bien connu que, puisque la peau est présente partout dans le corps comme instrument de toucher et

81 Il s’agit de l’axiome de la philosophie du *sāṅkhya* (Dasgupta 1975 vol I p. 320) -

« *nābhāvo vidyate sataḥ, nāsato vidyate bhāvaḥ* »

à savoir : ce qui existe ne peut être détruit, ce qui n’existe pas ne peut être produit.

Il est également énoncé dans la *Bhagavad-gītā* :

nāsato vidyate bhāvo nābhāvo vidyate sataḥ |

ubhayor api dr̥ṣṭo ’ntas tv anayos tattva-darśibhiḥ ॥ B.G. II.16 ॥

qu'elle est le siège de *vāyu*, *vāyu* lui-même est considéré comme présent à travers le corps. La peau est engendrée par les *rasa-rakta dhātu*. Cette peau qui ne supporte pas tous les *dhātu*, supporte *vāyu* (air) présent en forme d'instrument de respiration ; ceci est davantage expliqué par - “*rasa*” ।

रसासृग्धातुजन्या त्वक् श्वासोच्छ्वासावहा ॥ ७८ ॥

rasāsrg-dhātu-janyā tvak śvāsocchhavāsāvahā ॥ 78 ॥

La peau est engendrée par les *rasa* et *asṛk dhātu* ; elle est dotée de la qualité de *sparśa* (toucher), la qualité (de l'air) représentée par *śvāsa* (inhalation) et *ucchvāsa* (exhalation) ॥ 1.78 ॥

सप्तधातुत्वगावृतानिलो वियज्जातः ॥ ७९ ॥

उभयोरपि धातुत्वग्व्याप्यकार्यं प्रति एकशरीरस्य कार्यकारणत्वं भवति । एतावता त्वङ्मात्रस्य रसासृग्धातुजन्यत्वं सर्वजातिशरीरत्वचां व्याप्यत्वं प्रत्यपादीत्यर्थः । स वायुराकाशजन्यः, “ आकाशाद्वायुः ” इति प्रमासिद्धत्वात् । ननु देहस्य अनिलधारणत्वं दाहप्रतिबन्धकेऽसति अनलधारणत्वं च वक्तव्यम् । अन्यथा वहति नभोऽनिलवत् । अनिलधारणायोग्यत्वात् । जठराग्नेरन्नपचनकार्यस्य दाहप्रतिबन्धकाभावकार्यत्वेनादृष्टत्वात् इति न वक्तव्यम्, कुण्डलीगतपित्तस्य अनलवत्कार्यकर्मकरणोपयोगिकत्वात् । तत्पाचककर्म ग्रहणीकला पचनरूपकार्यं करोति । तस्मादनलात्मकं शरीरमिति वक्तुमयोग्यत्वादित्यस्वरसादाह – षडिति ।

sapta-dhātu-tvag-āvṛtānilo viyaj-jātaḥ ॥ 79 ॥

L' air (*vāyu*), porté par l' espace (*ākāśa*), enveloppe la peau et tous les tissus (*dhātu*) ॥ I.79 ॥

ubhayor api dhātu-tvag-vyāpya-kāryaṃ prati eka-śarīrasya kārya-kāraṇatvaṃ bhavati | etāvata tvāṅ-mātrasya rasāsrg-dhātu-janyatvaṃ sarva-jāti-śarīra-tvacāṃ vyāpyatvaṃ pratyapādīty (?) arthaḥ | sa vāyur ākāśa-janyaḥ, « ākāśād vāyuḥ » iti pramā-siddhatvāt | nanu dehasya anila-dhāraṇatvaṃ dāha-pratibandhake 'sati anala-dhāraṇatvaṃ ca vaktavyam | anyathā vahati nabho 'nilavat | anila-dhāraṇāyogyatvāt | jaṭharāgner anna-pacana-kāryasya dāha-pratibandhakābhāva-kāryatvenādṛṣṭatvāt iti na vaktavyam, kuṇḍalī-gata-pittasya analavat-kārya-karma-karaṇopayogikatvāt | tat-pācaka-karma grahaṇī-kalā pacana-rūpa-kāryaṃ karoti | tasmād analātmakaṃ śarīram iti vaktum ayogyatvāt ity asvarasād āha - ṣaḍ iti |

L'air (*vāyu*) est responsable de garder le corps en tant qu'élément uni par l'action d'enveloppement des deux, la peau et les tissus (*dhātu*). Ainsi décrit-on sa fonction de se répandre dans la peau, engendrée par les deux tissus, *rasa* et *asṛg dhātu*, de tous types de corps. Ce *vāyu* est engendré par *ākāśa*, bien connu par l'aphorisme “*ākāśād vāyuḥ*”.⁽⁵¹⁾

Doute – La fonction du corps concernant le rétention de l'air, étant résistant contre la combustion, peut être appelée également porteur de feu. Sinon, sans pouvoir retenir de l'air, il s'écoulerait comme l'air dans l'espace. On ne doit pas dire que la « cuisson » par le feu digestif n'est pas l'absence de combustion qui ne peut être observée, puisque le *pitta* à partir de *kuṇḍalī* effectue la fonction dont il est capable. La *grahaṇī kalā* effectue cette action digestive comme sa fonction de digestion. Par conséquent, dire que le corps n'est pas de nature de feu ou de porteur de feu n'est pas correct. C'est pourquoi, on explique davantage par - “*ṣaḍ*” ।

षट्पञ्चाशत्सिरावृताक्षिगतानलः पञ्चरूपोपपन्नमाहारं पचन् अनिलजातानलस्स्वगतार्थं पश्यति ॥ ८० ॥

अस्यार्थः –

षट्पञ्चाशत्सिरावृते अक्षिणी ययोस्तयोर्गतानलः तैजसरूपाग्निः ज्वलद्द्रव्यसिरावृतनेत्रगोलमध्यस्थितत्वात् ज्वालावृत्तद्रव्यावयवानां दहनप्रतिबन्धकत्वं सम्पाद्य सोऽनलः भुक्तान्नपचनार्थं ग्रहणीकला भूत्वा शरीरं व्याप्य तिष्ठति । अतिदूरस्थमपि तत्सजातीयद्रव्यं विषयीकरोति । तस्मान्नेत्रगोलमध्यस्थितस्सन् यः पश्यति स एवानलस्सर्वशरीरव्यापकः । अनिलजातानलः स्वगतार्थं अनिलजातानलद्रव्यं दूरस्थमपि विषयीकरोति । अतिदूरस्थोऽप्यनिलश्चक्षुषा विषयो गृह्यते । कुण्डलीगतपित्तं तु सर्वभुक्तान्नपचनार्थम् । तस्याः कुण्डल्या देवतारूपत्वात् । तत्पित्तमपि तैजसवद्भवति । चक्षुर्गोचरार्थं चक्षुर्गततैजसं दूरस्थितमप्यर्थं विषयीकरोति । सा कला सर्वं पक्तुं योग्या भवतीत्यर्थः ।

रसादिभेदविभजनार्थं रसनेन्द्रियप्रकल्पनम् । तदुद्भूतद्रव्यं तद्विभजनार्थम् । तदुद्भूतव्यतिरिक्तस्य तेन ग्रहीतुमशक्यत्वात्, इत्याशयं मनसि निधाय रसनेन्द्रियस्वरूपं विवृणोति – लालेति ।

ṣaṭ-pañcāśat-sirāvṛtākṣi-gatānalaḥ pañca-rūpopapannam āhāraṃ pacan anila-jātānalas

sva-gatārthaṃ paśyati ॥ 80 ॥

Le feu (agni), engendré par le vent (vāyu), situé dans les yeux avec cinquante-six veines (sirā) attachées, digère sa nourriture (dotée de cinq types) d'imagerie (rūpa) et ainsi peut voir ses objets

॥ I.80 ॥

asyārthaḥ -

ṣaṭ-pañcāśat-sirāvṛte akṣiṇī yayos tayor gatānalaḥ taijasa-rūpāgniḥ jvalad-dravya-sirāvṛta-netra-gola-madhya-sthitatvāt jvālāvṛta-dravyāvayavānāṃ dahana-pratibandhakatvaṃ sampādya so'nalaḥ bhuktānna-pacanārthaṃ grahaṇī-kalā bhūtvā śarīraṃ vyāpya tiṣṭhati | ati-dūrastham api tat-sajātīya-dravyaṃ viṣayīkaroti | tasmān netra-gola-madhya-sthitas san yaḥ paśyati sa evānalas sarva-śarīra-vyāpakaḥ | anila-jātānalaḥ sva-gatārthaṃ anila-jātānala-dravyaṃ dūrastham api viṣayīkaroti | ati-dūrastho'py anilāś cakṣuṣā viśayo gṛhyate | kuṇḍalī-gata-pittaṃ tu sarva-bhuktānna-pacanārthaṃ | tasyāḥ kuṇḍalyā devatā-rūpatvāt | tat-pittaṃ api taijasavad bhavati | cakṣurgocarārthaṃ cakṣur-gata-taijasaṃ dūra-sthitaṃ apy arthaṃ viṣayīkaroti | sā kalā sarvaṃ paktuṃ योग्या भवतीत्यर्थः ।

rasādi-bheda-vibhajanārthaṃ rasanendriya-prakalpanam | tad-udbhūta-dravyaṃ tad-vibhajanārthaṃ | tad-udbhūta-vyatiriktasya tena grahitum aśakyatvāt, ity āśayaṃ manasi nidhāya rasanendriya-svarūpaṃ vivṛṇoti –lāleti |

Ceci veut dire que le feu, élément *tejas*, présent à l'intérieur des yeux qui sont couverts de cinquante-six veines, devient *grahaṇī kalā* pour la digestion de la nourriture, et se répand dans le corps, en obtenant la résistance contre la combustion d'une partie des substances couvertes d'éclat, à cause de sa position au milieu du rond de l'oeil couvert de substances flamboyantes. En dépit du fait qu'ils sont à une grande distance, les éléments similaires ont la perception similaire. Par conséquent, c'est ce feu, répandu dans le corps entier et présent dans le milieu du rond de l'oeil, qui voit. L'*agni* (fire) qui s'élève de *vāyu* (air) identifie son sujet même s'il est loin. Le *vāyu* capture les sujets de vision grâce aux yeux (*cakṣuṣā*) même s'ils sont à une grand distance. Le *pitta* présent dans la *kuṇḍalī* est pour la digestion de la nourriture. Comme la *kuṇḍalī* a pris la position d'un demi-dieu, le *pitta* également devient brillant (*taijas*). L'élément *agni* (brillant, *taijas*) présent à

l'intérieur des yeux les capture les sujets des yeux, même s'ils sont loin. Cette *kalā* devient capable de digérer tout.

Pour l'identification de divers types de goût (*rasa*), on considère le sens du goût (langue). Les substances engendrées par eux (goûts) sont pour leur classification et celles qui ne sont pas engendrées par eux ne sont pas possibles de compréhension ; en considérant ce point, la nature du sens de goût est expliqué davantage - "*lālā*" ।

लालारूपो रसादिभेदान्विभजन् जिह्वया रसं गृह्णाति ॥ ८१ ॥

लालारूपरसः जिह्वाग्रवर्ती पदार्थान्गृह्णाति । भुक्तान्नविभजनं च करोतीत्यर्थः ।

ननु रसादिविभजनं ग्रहणीकला अदुष्टा सती करोतीति सर्वं विधिवत्प्रतीयते । सा अदुष्टा सत्यपि तद्विभजनज्ञानं नानुभूयते, तद्विभजनज्ञानस्य जठराग्नेश्च कार्यकारणभावो गृह्यते चेत् जिह्वाग्रस्थितलालाजलस्य कार्यकारणभावः कथं गृह्यते ? तद्वेदविभजनस्य अन्यथा सिद्धत्वात् । तस्मादनन्योद्भूतात्मकत्वं नोपलभ्यते इत्यस्वरसादाह - जिह्वेति ।

lālā-rūpo rasādi-bhedān vibhajan jihvayā rasaṃ gṛhṇāti ॥ 81 ॥

La salive peut saisir et différencier les divers types de saveurs (*rasa*) grâce à la langue ॥ I.81 ॥

lālā-rūpa-rasaḥ jihvāgravartī padārthān gṛhṇāti | bhuktānna-vibhajanam ca karotīty arthaḥ |

nanu rasādi-vibhajanam grahaṇī-kalā aduṣṭā satī karotīti sarvaṃ vidhivat pratīyate | sā aduṣṭā saty api tad-vibhajana-jñānam nānubhūyate, tad-vibhajana-jñānasya jaṭharāgneś ca kārya-kāraṇa-bhāvo gṛhyate cet jihvāgrasthita-lālā-jalasya kārya-kāraṇa-bhāvaḥ katham gṛhyate ? tad-bheda-vibhajanasya anyathā siddhatvāt | tasmād ananyodbhūtātmakatvaṃ nopalabhyate ity asvarasād āha - jihveti |

La sécrétion de salive reconnaît les substances présentes au bout de la langue, elle peut également différencier (classer) la nourriture consommée.

Doute – Il semble normal que la classification des goûts soit faite par une *grahaṇī* normale (non viciée). Mais, bien que la *grahaṇī* soit normale, sa connaissance différentielle ne peut pas être éprouvée, et si sa connaissance différentielle a rapport avec le feu digestif, alors comment peut-on comprendre la relation de cause à effet de la sécrétion de salive située au bout de la langue ? Ceci montre que cette différenciation est différemment divisée. Donc, il est incorrect de dire que sa nature distincte ne peut être obtenue. Pour expliquer ceci - "*jihvā*" ।

जिह्वासंस्थितद्विसिराधारसर्वरसाभिज्ञा ॥ ८२ ॥

अनलजातालालारूपरसनेद्रियस्य रसस्पर्शमात्रेण तत्तद्व्यञ्जनं कृत्वा रसादयोऽनुभूयन्ते । अन्वयव्यतिरेकप्रमाणसिद्धत्वात् । द्विसिराधारकत्वं सर्वरसाभिज्ञत्वं अनलजन्यत्वं चैतस्यैव प्रतीयते । नान्यस्येत्यर्थः । पृथिवीलक्षणं गन्धवत्त्वम् । गन्धवती पृथिवी सर्वशरीरगन्धोपलंभिका भवति । शरीरं पार्थिवं गन्धगुणस्योपलभ्यमानत्वात्, यन्नैवं तन्नैवं यथा वायव्यशरीरम् । यथेति वायुलोकनिवासिनां दृष्टान्तः । अस्य तु शरीरस्य पार्थिवावयवत्वेन सर्वगन्ध उपलभ्यते । तस्मान्न पञ्चभूतात्मकं शरीरमित्यस्वरसादाह - चतुरिति ।

jihvā-saṁsthita-dvi-sirādhāra-sarva-rasābhijñā || 82 ||

La connaissance de toutes les saveurs (*rasa*) est basée sur deux veines (*sirā*) situées dans la langue || I.82 ||

anala-jātāb-lālā-rūpa-rasanedriyasya rasa-sparśa-mātreṇa tat-tat-vyañjanam kṛtvā rasādayo'nubhūyante | anvaya-vyatireka-pramāṇa-siddhatvāt | dvi-sirādhāratvaṁ sarva-rasābhijñatvaṁ anala-janyatvaṁ caitasyaiiva pratīyate | nānyasyety arthaḥ | pṛthivī-lakṣaṇam gandhavattvam | gandhavatī pṛthivī sarva-śarīra-gandhopalambhikā bhavati | śarīraṁ pāṛthivaṁ gandha-guṇasyopalabhyamānatvāt, yan naiivam tan naiivam yathā vāyavya-śarīram | yatheti vāyu-loka-nivāsinām dṛṣṭāntaḥ | asya tu śarīrasya pāṛthivāvayavatvena sarva-gandha upalabhyate | tasmān na pañca-bhūtātmakam śarīram ity asvarasād āha – catur iti |

La saveur est éprouvée par la langue grâce à l'élément eau (*jala*) engendrée à partir du feu (*agni*)⁸², sous forme de sécrétion de salive, par un simple toucher de ce *rasa* (goût). On peut le prouver par la logique de cause à effet (*anvaya*) et par l'argument compréhensif dérivé de la négation (*vyatireka*). Il s'agit ici d'un support des deux veines, de la compréhension de toutes les saveurs, de la formation à partir d'élément de feu (*agni*), et rien d'autre. L'élément terre (*pṛthivī*), doté de la qualité d'odorat (*gandha*), devient la cause de perception de l'odorat du corps. Le corps est dit d'origine terrienne (*pāṛthiva*) grâce à cette qualité liée à l'odeur, car (par l'argument *vyatireka*) s'il n'était pas terrien (*pāṛthiva*), il ne serait pas un corps (physique), il serait une sorte de corps aérien (*vāyavya*) sans la qualité d'odeur (*gandha*) – comme par exemple ceux qui habitent dans le monde aérien (*vāyu-loka*). Etant engendré par l'élément terre (*pāṛthiva*), le corps obtient toutes sortes d'odeurs. Ainsi, il n'est pas correct de dire que le corps n'est pas fait des cinq éléments. Pour expliquer ceci, il est dit - “*catur*” |

चतुर्विंशतिसिरा नासिकाग्रगतोद्भवा पृथिवी चतुर्विंशतितत्त्वबोधिका || ८३ ||

सर्वाणि तत्त्वानि नासाग्रे प्रतिभान्ति । तस्मात्पार्थिवावयवि शरीरं कथं स्यादित्यस्वरसादाह – यत्सिरेति ।

catur-viṁśati-sirā nāsikāgra-gatodbhavā pṛthivī catur-viṁśati-tattva-bodhikā || 83 ||

Les vingt-quatre veines situées au bout du nez retiennent la connaissance de l'odorat (*gandha*), qualité (*guṇa*) de la « terre » avec les vingt-quatre éléments primaires || I.83 ||

sarvāṇi tattvāni nāsāgre pratibhānti | tasmāt pāṛthivāvayavi śarīraṁ katham syād ity asvarasād āha – yatsireti |

Tous les éléments primaires semblent être présents au bout du nez. Alors, il n'est pas correct de dire que le corps est formé de l'élément « terre » (*pāṛthiva*) uniquement. Ceci est expliqué davantage par - “*yat-sirā*” |

82 Citons la *taittirīyopaniṣad - brahmānanda vallī, prathama anuvāka* (Sharma Ś. 1978, *jñāna khaṇḍa*, p. 111) :

... *ātmana ākāśas sambhūtaḥ | ākāśād vāyuḥ | vāyor agniḥ | agner āpaḥ | adbhyaḥ pṛthivī | pṛthivyā ośadhayaḥ | ośadhibhyo'nnam | annāt puruṣaḥ | ...*

.... La Personnalité Suprême donne naissance à éther, éther donne naissance à air, air à feu, feu à eau, eau à terre, terre aux herbes, herbes aux aliments, aliments aux hommes, ...

Voir également *yoga-cūḍāmaṇi upaniṣad* 72 (Sharma Ś. 1978, *sādhana khaṇḍa*, p. 77)

यत्सिरावृतं शरीरम् । अन्नाद्भूतानि जायन्ते, जातान्यन्नेन वर्धन्ते, अद्यतेऽपि च भूतानि,

तस्मादन्नं तदुच्यते ॥ ८४ ॥

सर्वाणि शरीराणि पार्थिवानि । तदितराः आपो ह्यग्न्यनिलाकाशाः तत्कार्योपलम्भकमात्रचरितार्थत्वात् । अतोऽन्यावयवं शरीरं स्यादित्याशङ्कते – नासिकेति ।

yat-sirāvṛtam śarīram | annād bhūtāni jāyante, jātāny annena vardhante, adyate'tti ca bhūtāni, tasmād annam tad ucyate ॥ 84 ॥

Le corps est couvert de veines. Les être vivants sont nés de la nourriture. Ils grandissent grâce à la nourriture. La nourriture est mangée (*adyate*) par les êtres vivants, de même, la nourriture mange (*atti*) également les êtres. C'est pourquoi, on l'appelle "anna – ce qui est consommé et ce qui consomme"⁸³ ॥ I.84 ॥

sarvāṇi śarīrāṇi pāṛthivāni | tad-itarāḥ āpo hy agny-anilākāśāḥ tat-kāryopalambhaka-mātra-caritārthatvāt | ato'nyāvayavaṃ śarīram syād ity āśārikate – nāsiketi |

Tous les corps sont de nature "terrienne". En d'autres temps, *jala* (eau), *agni* (feu), *vāyu* (air) et *ākāśa* (éther) deviennent ses parties pour remplir les fonctions qui leur sont attribuées. Alors, en pensant comment les autres organes sont créés, on explique davantage par - "nāsikā" ।

नासिकाधिक्यविकारभूताः नासाग्रे प्रतीयन्ते ॥ ८५ ॥

तत्तन्निष्ठगुणानि तानि चतुर्विंशतितत्त्वरूपगुणानि चतुर्विंशतिसिराधारकानि । सर्वेऽवयवा गन्धवद्गुणभूयिष्ठाः । तस्मात् शरीरं पार्थिवमिति सर्वजनसिद्धमिति एतत्सिरावृतं शरीरमिति वक्तुं शक्यते । दोषधातुमलाशयात्मकं तत्सर्वं गन्धोपलब्धिज्ञानपूर्वकं पञ्चभूतात्मकं शरीरमिति सूत्रं न क्षमं, तद्देहातिरिक्तदेशस्थितं शरीरं समवेत्य तिष्ठतीति नोपयुक्तम् । किं च " अन्नाद्भूतानि जायन्ते " इति वचनमपि नोपपद्यते, सर्वेषां सर्वकालेऽपि प्रजोत्पत्तिरेव स्यात् इति चेन्न । अन्नादनसामग्र्या सर्वदोषस्थितत्वान्नादृशं कार्यं नोपपद्यते इति । किंतु अदृष्टद्वारा स्त्रीपुंसयोगे सति प्रजाः प्रजायन्ते ।

तस्माच्छरीरान्तस्स्थितसप्तधातूनां मातृजास्त्रयः पितृजाश्च त्रयः । उभयमेलनं योनिः । शुक्लशोणितसन्निपातो योनिरित्यत्र पितृशुक्लसन्निपात्यम् । एतच्छुक्लमहिम्ना अनेकेषां समाहारे सति सन्निपातः । पितृजशुक्लसन्निपातः ।

एकरसश्चरमधातुः । बहुवचनं नोपपद्यत इति पितृजं अस्थिमज्जाशुक्लधातुसन्निपात्यं योनेर्लक्षणम् । एवं मातृजानि रक्तमांसमेदांसि । एषां सन्निपात्यं योनिः । तस्मात् स्त्रीपुरुषयोस्संयोगे सति सप्तधातूत्पादकसामग्रीसन्निपात एव योनिरिति व्यपदेशः । रक्तमित्यत्र रसासृजोरैक्यं, तदेकधातुरिति पूर्वमेव प्रतिपादितम् । इति मातृजाश्चत्वारो धातवः पितृजाश्च त्रयः । उभयोर्धात्वोर्मेलनं योनिरिति समाधत्ते – मातृजमिति ।

83 Citons la *Taittirīyopaniṣad - brahmānanda vallī, dvitīya anuvāka* (Sharma Ś. 1978, *jñāna khaṇḍa*, p. 111) :
... *annād bhūtāni jāyante | jātānyannena vardhante | adyate'tti ce bhūtāni | tasmād annam tad ucyate | ...*

... Les être vivants sont nés de la nourriture. Ils grandissent grâce à la nourriture. La nourriture est mangée (*adyate*) par les êtres vivants, de même, la nourriture mange (*atti*) également les êtres. C'est pourquoi, on l'appelle "anna – ce qui est consommé et ce qui consomme"

***nāsikādhikya-vikāra-bhūtāḥ nāsāgre pratīyante* || 85 ||**

Presque tous les excès (désordres) se sentent au bout du nez || I.85 ||

tat-tan-niṣṭha-guṇāni tāni caturviṃśati-tattva-rūpa-guṇāni caturviṃśati-sirādhārakani | sarve'vayavā gandhavad-guṇa-bhūyiṣṭhāḥ | tasmāt śarīraṃ pāṛthivam iti sarva-jana-siddham iti etat sirāvṛtaṃ śarīram iti vaktuṃ śakyate | doṣa-dhātu-malāśayātmakam tat-sarvaṃ gandhopalabdhi-jñāna-pūrvakam pañca-bhūtātmakam śarīram iti sūtraṃ na kṣamaṃ, tad-dehūtirikta-deśa-sthitaṃ śarīraṃ samavetya tiṣṭhatīti nopayuktam | kiṃ ca « annād bhūtāni jāyante » iti vacanam api nopapadyate, sarveṣāṃ sarva-kāle'pi prajotpattir eva syāt iti cen na | annādana-sāmagryā sarva-doṣa-sthitatvāt tādṛśam kāryam nopapadyate iti | kiṃtu adṛṣṭa-dvārā strī-puṃsa-yoge sati prajāḥ prajāyante | tasmāc charīrāntas-sthita-sapta-dhātūnām mātṛjās trayah pitṛjās ca trayah | ubhaya-melanaṃ yoniḥ | śukla-śoṇita-sannipāto yonir ity atra pitṛ-śukla-sānnipātyam | etac chukla-mahimnā anekeṣāṃ samāhāre sati sannipātaḥ | pitṛjās śukla-sannipātaḥ | eka-rasāś carama-dhātuḥ | bahu-vacanam nopapadyata iti pitṛjām asthi-majjā-śukla-dhātu-sānnipātyam yoner lakṣaṇam | evaṃ mātṛjāni rakta-māṃsa-medāṃsi | eṣāṃ sānnipātyam yoniḥ | tasmāt strī-puruṣayos saṃyoge sati sapta-dhātūtpādaka-sāmagrī-sannipāta eva yonir iti vyapadeśaḥ | raktam ity atra rasāṃsṣor aikyam, tad eka-dhātur iti pūrvam eva pratipāditam | iti mātṛjās catvāro dhātavaḥ pitṛjās ca trayah | ubhayor dhātvor melanaṃ yonir iti samādhatte – mātṛjam iti |

Les vingt-quatre qualités des éléments primaires sont liées aux vingt-quatre veines (du nez). Toutes les parties du corps ont la qualité d'odorat (*gandha*). Donc, le corps est d'origine "terrienne" (*pārthiva*), ce qui est bien connu de tous ; on peut dire qu'il est couvert de veines. Il est réservoir de *doṣa*, *dhātu* et *mala*, tous ayant leur propre odorat (*gandha*) particulier ; (néanmoins), on ne peut, à partir de l'aphorisme, l'appeler de la nature des cinq éléments. En même temps, il ne paraît pas approprié que, tous ensemble, ils puissent être présents à des endroits autres que le corps. L'affirmation "*annād bhūtāni jāyante*" à savoir que les éléments fondamentaux sont engendrés par la nourriture ne peut pas, non plus, le représenter ; (et si on dit que) ce n'est qu'une question de reproduction, ce n'est pas le cas non plus. On ne peut pas dire non plus qu'une telle fonction située dans les *doṣa* a lieu à cause de la consommation de nourriture. Mais pour de raisons inconnues, les hommes et les femmes s'unissent et les enfants sont nés. Par conséquent, on dit que, dans le corps, parmi les sept *dhātu*, il y en a trois chez le père et trois chez la mère. Les deux s'unissent pour engendrer la matrice "*yoni*" i.e. l'endroit de la naissance. Le mélange du sperme (*śukra*) et du sang (*śoṇita*) est dans la "*yoni*" où s'unit le sperme (*śukra*) du père. Et l'abondance du *śukra* permet d'obtenir une union. L'union est du *śukra* du père. C'est la plus haute (saillante) forme de *dhātu*. Le pluriel est absent comme au "*pitṛja*" i.e. du père, car les *asthi*-, *majjā*-, *śukra*- *dhātu* immergent collectivement dans la matrice (*yoni*). De même, pour les *dhātu rakta*, *māṃsa* et *meda* qui sont *mātṛja* (venant de la mère). L'union de tous ceux-ci forme la *yoni*. Ainsi, dans l'union de l'homme et de la femme, la combinaison de sept *dhātu* doit être représentée dans la *yoni*. Ici, *rakta* est la combinaison de *rasa* et de *rakta*, ils sont considérés comme un seul *dhātu*, tel qu'il a été déjà mentionné. Ainsi quatre *dhātu* de la mère et trois du père, et l'union des deux types de *dhātu* forme la *yoni* ; ceci expliqué par "*mātṛjam*" |

मातृजं रक्तमांसमेदः, पितृजं मज्जास्थिरेतः, सत्त्वरजस्तमोगुणात्मकं शरीरम् ॥ ८६ ॥

स्त्रीणां चत्वारो धातवः । पुंसां त्रयो धातवः । न्यूनाधिकमात्रसंयोगवशात् स्त्रीपूर्वकमेव प्रथममुक्तत्वात् । तस्मात् स्त्रीपुंसयोर्मेलनम् । तत्र वदन्ति – " मातापितरौ पितरौ " ।

जगतः पितरौ वन्दे पार्वतीपरमेश्वरौ,
स्त्रिपुंसावात्मभागौ ते भिन्नमूर्तेस्सिसृक्षया ।
प्रसूतिकाले सर्वस्य तावेव पितरौ स्मृतौ ॥

मातापितृभ्यामन्यतरस्य बहुवचनेन प्रतिपादनम् । तस्मादुभयोर्धातुमेलनरूपं योनिरित्यर्थः । जगदुत्पत्तौ योनिरेव कारणमिति ज्ञापनार्थं च स्त्रीधातवश्चत्वार इति । पितुरपि मातुरपि बहुकारणीभूता जगदुत्पत्तिहेतुः प्रकृतिरेव । तस्याः " प्रकृतेः महत्, महतोऽहंकारः, अहंकारात् पञ्चतन्मात्राणि "

इति श्रुतेर्विद्यमानत्वात् सर्वश्रेष्ठा माता प्रथमत उपात्ता । तत्र शारीरवचनं -

बीजात्मकैर्महाभूतैस्सूक्ष्मैस्सत्त्वानुगैश्च सः ।
मातुश्चाहाररसजैः क्रमात्कुक्षौ विवर्धते ॥

ननु मातृधातवश्चत्वारः । पितृजाश्च त्रयः । तावन्मात्रेण शरीरोत्पत्तिः प्रतिपादिता । इतः परं सत्त्वरजस्तमोगुणानां कस्य द्रव्यस्य गुणित्वम् ? । तथा सति गुणगुणिनोः कार्यकारणभावो वक्तुं शक्यते । तेषां गुणिरूपद्रव्यादर्शनात् न गुणिनमन्तरेण गुणास्सन्ति । तस्मात् सत्त्वरजस्तमोगुणात्मकं शरीरमिति सूत्रस्यैकदेशं व्यर्थं स्यादित्यस्वरसादाह - आयुरिति ।

mātjagṛakṭa-māṃṣa-medāḥ, pitjagṛmajjāsthi-retāḥ
sattva-rajās-tamo-guṇātmakam śarīram ॥ 86 ॥

La nature du corps est de trois qualités - *sattva*, *rajās* et *tamas*.⁸⁴ Ses *rakṭa*- (sang), *māṃṣa*- (chair) et *medas-dhātu* (graisse) viennent de la mère et *majjā*- (moelle), *asthi*- (os) et *śukra-dhātu* (sperme) viennent du père ॥ I.86 ॥

strīṇām catvāro dhātavaḥ | puṃsām trayo dhātavaḥ | nyūnādhika-mātra-saṃyoga-vaśāt strī-pūrvakam eva prathamam uktavāt | tasmāt strī-puṃsayor melanam | tatra vadanti - 'mātā-pitarau pitarau' |

jagataḥ pitarau vande pārvatī-parameśvarau,
strī-puṃsāv ātma-bhāgau te bhinna-mūrtes sisṛkṣayā |
prasūti-kāle sarvasya tāv eva pitarau smṛtau ॥

mātā-pitṛbhyām anyatarasya bahu-vacanena pratipādanam | tasmād ubhayor dhātu-melana-rūpaṃ yonir ity arthaḥ | jagad utpattau yonir eva kāraṇam iti jñāpanārthaṃ ca strī-dhātavaś catvāra iti | pitur api mātur api bahu-kāraṇbhūtā jagad-utpatti-hetuḥ prakṛtir eva | tasyāḥ

« *prakṛteḥ mahat, mahato 'haṃkāraḥ, ahaṃkāraṭ pañca-tanmātrāṇi* » *iti śruter vidyamānatvāt sarva-śreṣṭhā mātā prathamata upāttā | tatra śarīra-vacanam -*

bījātmakair mahā-bhūtais sūkṣmais sattvānugaiś ca saḥ |
mātuś cāhāra-rasajaiḥ kramāt-kukṣau vivardhate ॥

84 Ce sūtra I.86 : ...*sattva rajās tamo guṇātmakam śarīram*... doit être interprété dans le sens indiqué par la B.G. :

sattvam rajās-tama iti guṇāḥ prakṛti-sambhavāḥ |
nibadhnanti mahābāho dehe dehinam avyayam ॥ B.G. XIV.5 ॥

à savoir - les trois *guṇa*, *sattva*, *rajās* et *tamas*, créés par la *prakṛti* enchaînent le *jīva*, éternel, dans le corps.

nanu mātṛ-dhātavaś catvāraḥ | pitṛjās ca trayaḥ | tāvan-mātreṇa śarīrotpattiḥ pratipāditā | itaḥ param sattva-rajās-tamo-guṇānām kasya dravyasya guṇitvam ? tathā sati guṇa-guṇinoḥ kārya-kāraṇa-bhāvo vaktuṃ śakyate | teṣāṃ guṇi-rūpa-dravyādarśanāt na guṇinam antareṇa guṇās santi | tasmāt sattva-rajās-tamo-guṇātmakam śarīram iti sūtrasyaika-deśam vyartham syād ity asvarasād āha – āyur iti |

Quatre *dhātu* viennent de la femme. Trois *dhātu* de l’homme. La femme étant la première, par rapport à la combinaison de plus ou moins de quantité, on la mentionne d’abord. On dit, donc, l’union de la femme et de l’homme (femelle et mâle). Et le mot “*pitrau*” (parents) est “*mātā-pitrau*” . Il y a une affirmation poétique –

Je vous rends hommage, Pārvati et Śiva, créateurs du monde entier. (Raghuvamśa I.1b)

Le mâle et la femelle sont des manifestations séparées de vous-mêmes, divisées par le désir de créer ; et ils sont déclarés comme les parents de la création qui jaillit en existence. (Kumāra-sambhava II.7)

Père-mère et autres sont mentionnés au pluriel. Ainsi, les deux types de *dhātu* forment la *matrice* (*yonī*). Ceci pour faire comprendre que la cause de création du monde est la matrice, et que la femme fournit quatre *dhātu*. Les deux, le père et la mère, devenant la multiple cause de la création du monde sous forme de *prakṛti* qui fait tout le reste. Selon les veda (*śruti*) : “de *prakṛti* vient *mahat*, de *mahat* vient *aharṅkāra*, et *aharṅkāra* engendre les cinq *tanmātrā* ”⁸⁵, la mère, étant supérieure à tous, est acceptée en premier. Il y a une affirmation (en anatomie) -

L’embryon formé de grands éléments subtils (*pṛthvi*, *ap*, *tejas*, *vāyu*, *ākāśa*), suivis i.e. associés avec le *satva* (*âme*), croît graduellement dans l’abdomen, nourrit par l’essence de la nourriture de la mère. (A.H. ŚS I.2)

Doute – Quatre *dhātu* viennent de la mère. Trois *dhātu* sont engendrés par le père. La formation du fœtus est due à leur union. Ici, quelles sont les substances qui déterminent les qualités de *satva*, *raja* et *tamas* ? Il est possible de parler de la relation de cause à effet entre les qualités et le possesseur de qualité. Parmi elles, même sans la visibilité des substances de qualité quelconque, les qualités sont là non sans le possesseur de qualité. Alors, une partie de l’aphorisme concernant “le corps étant de nature de *sattva*, *rajās* et *tamas*” devient inutile. Cependant, ce n’est pas vrai. C’est pourquoi, il est expliqué davantage par - “*āyuh*” |

आयुरोग्यतेजोबलशुद्धादि वपुस्सत्त्वगुणोत्पादकम् ॥ ८७ ॥

सत्त्वगुणस्यैताद्द्रव्यलक्षणानि सन्तीति प्रतिपादितम् । ननु गुणाश्रयो द्रव्यमिति गुणाश्रयत्वं द्रव्यस्य । पञ्चभूतानां गुणाः । इति ते तत्तद्द्रव्यनिष्ठास्सन्ति । अतस्ते पृथग्व्यवस्थिताः । अत एतेषां सत्त्वरजस्तमोगुणानामेते एतस्य द्रव्यस्येति व्यपदिशेत् । तेषां गन्धादीनां गन्धरसरूपस्पर्शशब्दाः पञ्चभूतानां एकैकशोऽवच्छेदकाः । गुणत्रयस्य तेषां नावच्छेदकत्वात्, गुणो गुणिमन्तरेण स्थातुं नोपपद्यत इत्यस्वरसान्तरादाह – आयुरिति ।

85

prakṛteḥ mahat, mahato’harṅkāraḥ, aharṅkārāt pañca tanmātrāṇi ...

“de *prakṛti* vient *mahat*, de *mahat* vient *aharṅkāra*, et *aharṅkāra* engendre les cinq *tanmātrā* ...”

En philosophie du *Sāṅkhya*, la *prakṛti* est la créatrice originelle du monde matériel. Elle engendre les huit « esences primaires » (responsables de l’évolution du monde visible) dont « *mahat* » (intellect), « *aharṅkāra* » (conscience de soi) et « *pañca tanmātrā* » (les cinq éléments fondamentaux primaires : *śabda*-, *sparśa*-, *rūpa*-, *rasa*-, *gandha*-, à partir desquels les cinq *mahābhūta* sont produits)

आयुश्च आरोग्यं च तेजश्च बलं चैतानि स्वरूपाणि वपुष आविर्भवन्तीति कारणान्यथानुपपत्त्या तत्तत्कार्यकल्पनस्य विधेयत्वात् । अत्र शारीरवचनम् –

तेजो यथार्करश्मीनां स्फटिकेन तिरस्कृतम् ।

नैधनं दृश्यते गच्छत् सत्त्वो गर्भाशयं तथा ॥

सात्त्विकराजसतामसगुणाः तत्तदुत्पादकहेतुत्वकाः कार्यमनुयान्तीति हेतुमद्भावस्य नियामकत्वात् । तत्तद्धेतुभूतरसादनाज्जातसात्त्विकराजसतामसगुणाः जीवात्मनि सन्ति । अत एव तस्य गुणित्वं प्रतिपादितम् । यथा स्फटिकस्थितं तेजः । अर्कतीक्ष्णकिरणाविर्भावे सति तत्रानलो दृश्यते । तत्र स्फटिकार्ककिरणसंयोगः कारणम् । कार्योत्पादकसामग्र्यां सत्यां अविलम्बेन कार्यकारणभावसामग्रीसान्निध्यात् कार्यं यत्र दृश्यते तत्रायं नियमो ज्ञातव्यः । तत्र जीवस्यावयवे सात्त्विकादयः अदृष्टादिसकलसामग्र्यां सत्यां मातापित्रन्तरुपस्थितहिताहितान्नादनादन्तः प्रविष्टे सति ग्रहणीकलाश्रयो धातून्संपोष्य रसासृङ्मांसमेदसां समाहारो रक्तधातुरिति व्यपदिश्यते । पैतृकं तु शुक्लम् । अस्थिमज्जारेतसां समाहारशुक्लमिति व्यपदिश्यते । अन्यथा रक्तशुक्लावेव कारणे सप्तधातुमयशरीरोत्पत्तिरूपकार्यस्येति वक्तुं न शक्यते । तस्मात्सप्तधातुमयं शरीरमिति ज्ञापनार्थम् ॥

मृद्वत्र मातृजं रक्तमांसमज्जासृगादिकम् ।

पैतृकं तु स्थिरं शुक्रं धमन्यस्थिकचादिकम् ॥

इति वचनानुसारेण ।

अत्र काव्यवचनम् –

स्त्रिपुंसावात्मभागौ ते भिन्नमूर्तेस्सिसृक्षया ।

प्रसूतिकाले सर्वस्य तावेव पितरौ स्मृतौ ॥

तस्माच्छुक्लशोणितसन्निपातो योनिरिति । सान्निपात्यशब्दमहिम्ना बीजात्मकधातुमेलनं सान्निपात्यम् । तत्र शारीरवचनम्

चैतन्यः चित्तवृक्षाणां नानायोनिषु जन्मसु ।

नानायोनिषु तेषु चैतन्यश्चित्तं आविर्भवति तादृशमित्यर्थः ।

ननु पैतृकास्त्रयः मातृजाश्चत्वार एव सप्तधातुमयं शरीरमिति शरीरकार्यस्य कारणत्वं प्रतिपादितम् । एवं सति श्रुतिविरोधस्स्यात् । " आत्मन आकाशस्सम्भूतः । आकाशाद् वायुः " । इति विद्यमानत्वात् । अन्तस्स्थितधातुपोषणं कुर्वन्ति ते । तस्मादेव व्याख्यानमयुक्तमित्यस्वरसादाह – यत्रेति ।

āyurārogya-tejo-bala-śuddhādi vapuṣ sattva-guṇotpādakam ॥ 87 ॥

Le corps qui possède la vie (āyu), la santé (ārogya), le feu (teja, agni), la force (bala) et la pureté (śuddhi) etc. engendre la qualité de sattva (sattva-guṇa utpādaka) ॥ I.87 ॥

sattva-guṇasyaitādṛśa-lakṣaṇāni santīti pratipāditam | nanu guṇāśrayo dravyam iti guṇāśrayatvaṃ dravyasya | pañca-bhūtānāṃ guṇāḥ | iti te tat-tad-dravya-niṣṭhās santi | atas te pṛthag vyavasthitāḥ | ata eteṣāṃ sattva-rajas-tamo-guṇānāṃ ete etasya dravyasyeti vyapadiṣet | teṣāṃ gandhūdināṃ gandha-rasa-rūpa-sparśa-śabdāḥ pañca-bhūtānāṃ ekaikaśo' vacchedakāḥ | guṇa-trayasya teṣāṃ nāvachchedakatvāt, guṇo guṇinam antareṇa sthātum nopapadyata ity asvarasāntarād āha – āyur iti

āyus ca ārogyaṃ ca tejaś ca balaṃ ca itāni sva-rūpāṇi vapuṣa āvirbhavantīti

kāraṇānyathānupapattyā tat-tat-kārya-kalpanasya vidheyatvāt | atra śārīra-vacanam -

tejo yathārka-raśmīnām sphaṭikena tiraskṛtam |

naidhanam dṛśyate gacchat sattvo garbhāsayaṃ tathā ||

sāttvika-rājasa-tāmasa-guṇāḥ tat-tad-utpādaka-hetutvakāḥ kāryam anuyāntīti hetumad-bhāvasya niyāmakatvāt | tat-tadd-hetubhūta-rasūdanāj jāta-sāttvika-rājasa-tāmasa-guṇāḥ jīvātmani santi | ata eva tasya guṇitvaṃ pratipāditam | yathā sphaṭika-sthitaṃ tejaḥ | arka-tīkṣṇa-kiraṇāvīrbhāve sati tatrānalo dṛśyate | tatra sphaṭikārka-kiraṇa-saṃyogaḥ kāraṇam | kāryotpādaka-sāmagryāṃ satyāṃ avilambena kārya-kāraṇa-bhāvasāmagrī-sānnidhyāt kāryaṃ yatra dṛśyate tatrāyaṃ niyamo jñātavyaḥ | tatra jīvasyāvayave sāttvikūdayaḥ adṛśīdi-sakala-sāmagryāṃ satyāṃ mātā-pitrantarupasthita-hitāhitānnādanād antaḥ praviṣṭe sati grahaṇī-kalāśrayo dhātūn saṃpoṣya rasāśrī-māṃsa-medasāṃ samāhāro rakta-dhātuḥ iti vyapadiśyate | paitṛkaṃ tu śuklam | asthi-majjā-retasāṃ samāhāras śuklam iti vyapadiśyate | anyathā rakta-śuklāv eva kāraṇe sapta-dhātumaya-śarīrotpatti-rūpa-kāryasyeti vaktuṃ na śakyate | tasmāt sapta-dhātumayaṃ śarīram iti jñāpanārtham ||

mṛdv-atra mātṛjaṃ rakta-māṃsa-majjāsrg-ādikam |

paitṛkaṃ tu sthiraṃ śukraṃ dhamany-asthi-kacādikam ||

iti vacanānusāreṇa | atra kāvya-vacanam -

stri-puṃsāv ātma-bhāgau te bhinna-mūrtes sisṛkṣayā |

prasūti-kāle sarvasya tāv eva pitarau smṛtau ||

tasmāc chukla-śoṇita-sannipāto yonir iti | sānnipātya-śabda-mahimnā bījātmaka-dhātu-melanaṃ sānnipātyam | tatra śarīra-vacanam -

caitanyaḥ citta-vṛkṣānām nānā-yoniṣu janmasu |

nānā-yoniṣu teṣu caitanyaś cittaṃ āvirbhavati tādṛśam ity arthaḥ |

nanu paitṛkās trayaḥ mātṛjās catvāra evaṃ sapta-dhātumayaṃ śarīram iti śarīra-kāryasya kāraṇatvaṃ pratipāditam | evaṃ sati śruti-virodhas syāt | « ātmana ākāśas sambhūtaḥ | ākāśād vāyuh » | iti vidyamānatvāt | antassthita-dhātu-poṣaṇaṃ kurvanti te | tasmād eva vyākhyānam ayuktam ity asvarasād āha – yatreti |

Les caractéristiques de la qualité de *sattva* sont celles mentionnées dans l’aphorisme.

Doute – Les propriétés (*guṇa*) dépendent de la substance (*dravya*) car elles prennent refuge dans les substances (*dravya*). Les propriétés des cinq éléments fondamentaux agissent selon leur siège. Elles sont arrangées séparément. Les substances refuges de *sattva*, *rajas* et *tamas* sont décrites ici. Là, l’odorat (*gandha*) etc. i.e. *gandha*, *rasa*, *rūpa*, *sparśa* et *śabda* sont des propriétés des éléments fondamentaux commençant par *pṛthivī*, dans la même séquence. Parmi elles, trois qualités (*guṇa*) ne sont pas distinguées, et les propriétés résident dans leur possesseur (*guṇin*), et non autrement (i.e. non présent sans le possesseur). C’est pourquoi, il est dit - “*āyuh*” |

La vie (*āyu*), la santé (*ārogya*), la vigueur (*teja*, *agni*), la force (*bala*) etc. se manifestent dans le corps ; la cause d’une telle manifestation ne peut pas prédire l’idée de leurs fonctions. Il y a une affirmation (d’anatomie) –

Comme les rayons de soleil, interceptés par la loupe, ne sont pas visibles sur le fuel (herbe, bois, papier etc. sur lequel ils sont convergés), telle est l’entrée du *sattva* (*ātman*, âme) dans la matrice. (A.H. ŚS I.3)

Tout ce qui cause la création des qualités *sattva*, *raja* et *tamas*, par définition, suit les actions de la règle de cause à effet. Selon le type de consommation de la saveur (*rasa*) derrière leur cause, ces trois *sattva*, *rajas* et *tamas* deviennent les propriétés du *jīva*. C'est pourquoi, le possesseur de ces *gūṇa* est mentionné. Comme la lumière dans le cristal. Chaque fois que les rayons de soleil se manifestent, ils apparaissent sous forme de feu. Là, la cause est le contact des rayons de soleil avec le cristal. Lorsque tous les moyens d'action sont présents, par le principe de cause à effet, on peut voir immédiatement le travail résultant et, dans de tels cas, on doit le comprendre comme une obligation. Là, ayant entré dans le corps de la mère et du père, sous forme de la consommation de la nourriture bénéfique ou non-bénéfique, et en prenant refuge dans l'organe *grahaṇī*, en alimentant les *dhātu rasa-asṛk-māṃsa-meda*, le *jīva* avec ses attributs tels que *sattva* etc. (trois qualités - *gūṇa*), avec la présence de toutes les conditions non-manifestes (*adr̥ṣṭa*) etc., est observé collectivement comme *rakta dhātu (ārtava)*. Dans le père, il est observé comme sperme (*śukra*). Les *dhātu asthi-majjā-śukra* sont observés collectivement comme *śukra*. Sinon, à partir uniquement de *śukra* et *rakta*, on ne pourrait pas parler de la création du corps qui consiste en sept *dhātu*. Ainsi, on doit savoir que le corps est composé de sept *dhātu*. Il y a une affirmation -

Les parties douces telles que sang (*rakta*), chair (*māṃsa*), moelle (*majjā*), rectum (*guda*) etc. sont *mātṛja* (dérivées de la mère), celles qui sont statiques (compacts, durs) telles que sperme (*śukra*), artères (*dhamani*), os (*asthi*), cheveux (*kaca*) etc. sont *pitṛja* (dérivées du père). (A.H. ŚS III.4b-5a)⁸⁶

Il y a une affirmation du domaine de la poésie classique –

Je vous rends hommage, Pārvati et Śiva, créateurs du monde entier. (Raghuvamśa I.1b)

Le mâle et la femelle sont des manifestations séparées de vous-mêmes, divisées par le désir de créer ; et ils sont déclarés comme les parents de la création qui jaillit en existence. (Kumārasambhava II.7)

Ainsi, l'union de *śukra* et *śoṇita (ārtava)* est *yonī*, l'origine. L'importance du mot “*sannipāta*” i.e. l'union peut être expliquée par l'union de *dhātu* au niveau basique (primaire). Il y a une affirmation (d'anatomie) –

De *cetanā* sont dérivés l'esprit, les organes de sens et la naissance dans diverses espèces des êtres (A.H. ŚS III.5b)⁸⁷

Le sens est que, selon l'espèce parmi les diverses espèces, on fait acquisition de l'esprit et des sens etc.

Doute – La cause de création du corps avec sept *dhātu* est mentionnée avec trois types de *dhātu* du père et quatre types de la mère. Cette affirmation contredit l'affirmation védique (de *śruti*). “(Parama) *ātmā (Supreme Personality) créé ākāśa, d'ākāśa est formé le vāyu,*”⁸⁸ est une affirmation védique. Ils alimentent les *dhātu* situés (dans le corps). Alors, l'explication précédente pourrait sembler impropre. Cependant, il est incorrect de dire ainsi. C'est pourquoi, il est dit davantage par - “*yatra*” ।

86 La suite à savoir la 2e partie du sūtra A.H. ŚS III.5b se trouve un peu plus loin dans le texte (voir note 87)

87 Ceci correspond à la 2e partie du sūtra A.H. ŚS III.5 cité plus haut (voir note 86). Le texte dans l'A.H. est légèrement différent et se lit :

caitanam cittam akṣāṇī nānāyonīṣu janma ca || (A.H. ŚS III.5b).

Il indique la doctrine du « cycle des naissances et des morts ». L'*ātman* (l'âme) est immortel et subit l'épreuve d'être né en espèces différentes selon les *karman*.

88 Voir les notes 82 et 85

यत्रस्था रसास्तत्तद्भूतजातास्ते धातुपोषकाः ॥ ८८ ॥

यत्र स्थिताः तत्तदवच्छेदकगुणाधिक्यं यत्र भासते तदवच्छेदकावच्छिन्ना रसास्तदवच्छेदकावच्छिन्ना भवन्तः तत्तद्भातुजनका इति ते रसा धातुपोषकाः ॥

yatrasthā rasās tat-tadbhūta-jātās te dhātu-poṣakāḥ ॥ 88 ॥

Selon la prédominance de grands éléments (*mahābhūta*), les saveurs nourrissent les divers dhātu
॥ I.88 ॥

yatra sthitāḥ tat-tad-avacchedaka-guṇādhikyam yatra bhāsate tad-avacchedakāvacchinnā rasās tad-avacchedakāvacchinnā bhavantaḥ tat-tad-dhātu-janakā iti te rasā dhātu-poṣakāḥ ॥

Selon la présence des propriétés (*sattva, raja, tama*) d'éléments fondamentaux censés y être présents, les saveurs sont formées, et selon la quantité réelle d'éléments fondamentaux présents, ces saveurs (*rasa*) engendrent les *dhātu* du corps, et ainsi, sont nourrisseurs de *dhātu*.

अथात आदिभूतं यः कर्ता यावत्कृतेस्तथा तदेव भेषजं मनःकामहृद्गतकफशुक्लादिभिरावृतं शरीरं दश ॥ ८९ ॥

athāta ādibhūtaṁ yaḥ kartā yāvat kṛtes tathā tad eva bheṣajaṁ manaḥ-kāma-hṛd-gata-kapha-śuklādibhir āvṛtaṁ śarīraṁ daśa ॥ 89 ॥

En prononçant le mot auspiceux 'atha', on peut dire que le corps, premier et avant tout, couvert de dix types d'éléments mentaux (désirs) et physiques (*kapha, śukra* etc. dans le coeur), quelle que soit son action, produit son médicament ॥ I.89 ॥

इत्यायुर्वेदस्य प्रथमप्रश्नस्य भाष्यं योगानन्दनाथकृतं

सुप्रसिद्धं महाजनसम्मतं प्रतिसूत्रव्याख्यानं

लोकोपकारकं

प्रथमप्रश्नः समाप्तः

--:--

ity āyurvedasya prathama-prāśnasya bhāṣyam Yogānandanātha-kṛtaṁ suprasiddhaṁ mahā-jana-sammataṁ prati-sūtra-vyākhyānaṁ lokopakāraṁ prathama-prāśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le premier chapitre avec ses célèbres commentaires et explications de chaque aphorisme, composés par Yogānandanātha pour le bénéfice du peuple et acceptés par les personnes éminentes

---0---

Les *sūtra* du Chapitre II

Résumé

Le *Praśna* II contient 99 *sūtra* et commence par des vers d'une nouvelle bénédiction – hommage à Mahā-tripura-sundarī. On présente la relation entre les saveurs (*rasa*) et les *doṣa*, दोषभेद-कर्म (II.1) - qui d'ailleurs continue plus loin (II.54-55) - avant de traiter de l'anatomie du corps humain, शरीर रचना विज्ञान (II.1-8) qui est le sujet principal de ce chapitre. On y aborde les parties physiques du corps ainsi que la présence de lotus avec leurs caractéristiques particulières.

On nous renseigne sur le nombre total (sept cents) des veines et celui associé aux articulations, aux muscles, aux tendons et aux différents membres du corps ; les sept organes⁸⁹ (réceptacles - *āśaya*) chez l'homme (et un huitième chez la femme : utérus) avec l'importance des cinq souffles qui y circulent ; et comment se forment ces différentes parties du corps dans l'embryon.

Puis, on présente le sujet particulier concernant la présence de 35 lotus (*padma*) dans le corps humain, योगोक्त शरीर (II.9-44) ; chacun de ces lotus est lié à une partie spécifique du corps et y est connecté à un nombre spécifié de veines. On indique également comment ces veines interviennent dans le fonctionnement de la partie du corps en question (II.45). En outre, chaque lotus est lié à une ou deux syllabes. Cette notion est très particulière à ce texte et il convient de l'élaborer.

En effet, une lettre de l'alphabet est assignée à chacun des membres du corps à travers le ou les lotus responsables du fonctionnement de ces membres. Sans rentrer dans les détails, cette attribution de lotus et des lettres alphabétiques est complètement indépendante de celle qui correspond au domaine du *tantra*. L'idée est que l'on peut localiser des maladies particulières dans des membres particuliers par l'émission indistincte d'un son (*uccāraṇa*) sur la partie du malade. On peut imaginer une certaine dextérité des *vaidya* qui pourraient utiliser cette pratique.

Le Tableau-Lotus dans la première partie de cette étude récapitule tous les détails concernant ces lotus : leur localisation ainsi que le nombre de veines et les syllabes qui y sont associées.

En ce qui concerne les autres sujets traités, on peut citer :

89 A.H. ŚS III.10-11 (cité dans les commentaires du *sūtra* II.4) va plus loin et définit ces sept réceptacles : i) *raktāśaya* (*yakṣ* – foie et *plīhan* – rate) ; ii) *kaphāśaya* ; iii) *āmāśaya* (estomac et intestin grêle ; iv) *pittāśaya* (duodénum, foie, vesicule biliaire) ; v) *pakvāśaya* (gros intestin y compris caecum) ; vi) *vātāśaya* (gros intestin y compris le rectum) ; vii) *mūtrāśaya* (vessie)

- les saignées, सिरावेध निरूपण (II.46-48), pratiquées sur les membres malades du corps pour se débarrasser des maladies. Les quatre méthodes (*sirā-vyadha-vidhi* ; *śalyāhāraṇa-vidhi* ; *śāstra-karma-vidhi* et *kṣārāgni-karma-vidhi*) décrites dans les quatre derniers chapitres du *sūtra-sthāna* de l’A.H. (chapitres I.27 au I.30) sont indiquées et exposées brièvement avec des précautions à prendre concernant l’opération et la nourriture à consommer après l’opération. En même temps, on indique que certaines veines (quatre-vingt huit) ne doivent pas être perforées, évidemment à cause de leur rôle important dans le système de transport.
- le traitement du sujet de la procréation, en indiquant la cause, प्रजनन हेतु (II.49), les caractéristiques des corps (parents) intervenants, प्रजनन शरीर (II.50-51) et la science de procréation, प्रजनन विज्ञान (II.52). La plupart des détails viennent des deux premiers chapitres du *śārīra-sthāna* de l’A.H. (respectivement, embryologie et désordres de la grossesse). Ce sujet a été traité au chapitre I (*sūtra* I.86 qui indique la contribution de chacun des parents vers le développement de l’embryon).
- l’importance de la nourriture, « on est ce qu’on mange » (II.53), et réitération de la notion des *upaniṣad* que la nourriture est la base même de tous les êtres vivants (II.86-89). Ce sujet a été traité en détail au Ier chapitre (*sūtra* I.84 correspond aux quatre *sūtra* ici : II.86-89).
- le sujet de la fertilité (II.56-59) et de la grossesse, avec le détail des menstruations de la femme et la signification selon le jour, गर्भस्य मासानुमासिक वृद्धि (II.60-64, 93), la nourriture appropriée pour une femme enceinte, गर्भिणी परिचर्या, गर्भिणी आहारविधि (II.65-69, 76-80, 83-85, 90-96) et les soins nécessaires, गर्भिणी रोग निवृत्ति (II.70-75). Pour compléter le sujet, on indique les conditions dans lesquelles sont nés un garçon, une fille ou un hermaphrodite (II.56-58), et on promulgue les conseils surtout à la femme concernant la nourriture et les jours propices pour des rapports réussis avec son mari en vue d’avoir une descendance appropriée.
- et vers la fin du chapitre (II.71), il est redit qu’une augmentation de l’*āma* est la cause de toute maladie, et que tous doivent faire un effort pour s’en débarrasser (II.75). C’est la thèse fondamentale de l’œuvre à l’étude et son énoncé se trouve dans chacun des chapitres de cette œuvre. Ici, on présente, en particulier, des remèdes pour vaincre les problèmes d’indigestion et surtout pour les femmes enceintes.
- enfin, il est réaffirmé que les saveurs nourrissent les *dhātu* (II.97) et le *rasa* (essence dans la nourriture) est comparé au sang et à l’âme elle-même (II.98-99). Notons qu’auparavant (II.53), il a été indiqué comment on peut obtenir les différentes saveurs à partir de la combinaison de deux des cinq grands éléments (A.H. SS X.1)⁹⁰ :

90 N’oublions pas à ce sujet qu’il existe certaines différences entre les diverses *samhitā* : la première partie de cette étude (Tome I) présente un tableau comparatif des données de Caraka, Suśruta et Vāgbhaṭa

Elément 1	+ Elément 2	Saveur
kṣmā (pṛthvī) - terre	ambu (ap) – eau	madhura (sucré)
agni (tejas) - feu	kṣmā (pṛthvī) – terre	amla (acide)
ambu (ap) - eau	agni (tejas) – feu	lavaṇa (salé)
kha (ākāśa) - éther	anila (vāyu) – air	tikta (amère)
agni (tejas) - feu	anila (vāyu) – air	kaṭu (âcre)
kṣmā (pṛthvī) - terre	anila (vāyu) – air	kaṣāya (astringent)

Texte et Traduction du Chapitre II

द्वितीयः प्रश्नः

dvitīyaḥ praśnaḥ - Deuxième chapitre

गुहान्तरनिवासिनीं गुरुकृपाकटाक्षादमी
सहायमनुचिन्तकास्सरसिजेषु षट्सु क्रमात् ।
गुहामयभिषक्तया सततमष्टवाग्वादिनीं
महान्निपुरसुन्दरीमिह मुहुर्नमस्कुर्महे ॥

*guhāntara-nivāsinīm guru-kṛpā-kaṭākṣād amī
sahāyam anu-cintakās sarasijeṣu ṣaṣṭsu kramāt |
guhāmaya-bhiṣaktayā satatam aṣṭa-vāgvādinīm
mahā-tripura-sundarīm iha muhur namas kurmahe ||*

Nous prions encore et encore la déesse Mahā-tripura-sundarī, en parcourant dans l'ordre les six lotus du corps, grâce au regard du maître, sous forme de sa bénédiction, qui nous rapproche des penseurs ; cette déesse qui habite les profondeurs des grottes, qui est également appelée dominatrice des huit sons divins (*aṣṭa-vāg-vādinī*) et qui est la guérisseuse éternelle.

द्विरसार्थरसहीनार्थहीनरसवाननिलनिवारकः ॥ १ ॥

dvi-rasārtha-rasa-hīnārtha-hīna-rasavān anila-nivāraḥ | 1 |

Parmi les nourritures savoureuses et sans saveur, ces dernières diminuent le *doṣa* vent || II.1 ||

षट्सहस्रत्रिंशत्सिरास्त्रिंशच्छल्याशशतद्वयदशोत्तरसन्धयो नवाशीतिस्नायुपेशिधरा भवन्ति ॥ २ ॥

ṣaṭ-sahasra-triṃśat-sirās triṃśac-chalyāś śata-dvaya-daśottara-sandhayo navāśīti-snāyu-peśi-dharā bhavanti | 2 |

Parmi les six mille et trente *sirās* présents dans le corps, trente *sirās* sont importants par rapport à la chirurgie, deux cent dix sont associés aux articulations et quatre-vingt-neuf sont attachés aux muscles et tendons || II.2 ||

सप्तधातुधरास्सप्ताशयास्तन्मध्यग्रहणीकलाजातः स्वादुरसो ऽनिलप्रकोपं हरति ॥ ३ ॥

sapta-dhātu-dharās saptāśayās tan-madhyagrahaṇīkalā-jātaḥ svādu-raso 'nila-prakopaṃ harati ॥ 3 ॥

La *grahaṇī kalā* se trouve entre les sept chambres (réceptacles) comprenant les sept *dhātus* du corps ; la saveur sucrée diminue le *doṣa* vent vicié ॥ II.3 ॥

अष्टमो गर्भाशयः स्त्रीणाम् ॥ ४ ॥

aṣṭamo garbhāśayaḥ strīṇām ॥ 4 ॥

L'utérus est la huitième chambre chez les femmes ॥ II.4 ॥

स्वं स्वं स्वोष्मणा स्रवद्रसात्मं चौजः । स्वं स्वं स्वस्य स्वमेव हेतुर्भवति ॥ ५ ॥

svaṃ svaṃ svoṣmaṇā sra vad-rasātmaṃ caujaḥ ॥ svaṃ svaṃ svasya svam eva hetur bhavati ॥ 5 ॥

On devient soi-même la cause de la reproduction en utilisant la chaleur engendrée soi-même qui donne lieu à la sécrétion du fluide germinant (sperme et ovules) et de l'*ojas* du corps et dans le corps ॥ II.5 ॥

शिरःपाणिपादपार्श्वपृष्ठोरूदरजङ्घशिशनोपस्थपाय्वङ्गानि भवन्ति ॥ ६ ॥

śiraḥ-pāṇi-pāda-pārśva-pṛṣṭhorūdara-jāṅgha-śiśnopastha-pāyvaṅgāni bhavanti ॥ 6 ॥

Puis, se développent la tête, les mains, les jambes, les côtés, le dos, l'estomac, les cuisses, les organes de reproduction et l'anus du corps (dues au mélange des fluides germinants) ॥ II.6 ॥

श्रोत्रत्वक्क्षुर्जिह्वाघ्राणास्तथा ॥ ७ ॥

śrotra-tvak-kaṣur-jihvā-ghrāṇās tathā ॥ 7 ॥

Puis, se développent dans le corps les oreilles, la peau, les yeux, la langue et le nez ॥ II.7 ॥

सरन्ध्रकाभ्यन्तरधरास्त्रयस्त्रयस्सिराः । पादयोश्चतुस्त्रिंशत्सरन्ध्रकाभ्यन्तरधराः ॥ ८ ॥

sarandhrakābhyantara-dharās trayas trayas sirāḥ ॥ pādayoś catus-triṃśat-sarandhrakābhyantara-dharāḥ ॥ 8 ॥

Le corps possède trois types de nerfs qui vont le long des pores (*sarandhraka sirā*) et trois types de nerfs qui se tiennent au fond du corps (*ābhyantaradharā sirā*). Les deux jambes possèdent une paire de trente-quatre *sirā* de telles sortes ॥ II.8 ॥

पादस्थितपद्मम् अ-वर्णजनकं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ ९ ॥

pāda-sthita-padmaṃ a-varṇajanakaṃ catus-triṃśat-sirāvṛtam ॥ 9 ॥

Le lotus situé aux jambes, générateur de la syllabe 'अ', est encerclé par trente-quatre *sirā* ॥ II.9 ॥

जानुपद्मगतम् इ-वर्णजनकं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ १० ॥

jānu-padma-gatam i-varṇa-janakam catus-triṁśat-sirāvṛtam | 10 |

Le lotus situé à l'articulation du genou, générateur de la syllabe 'इ', est encerclé par trente-quatre *sirā* ॥ II.10 ॥

उ-वर्णात्मकमूरुप्रदेशपद्मं विंशतिसिरावृतम् ॥ ११ ॥

u-varṇātmakam ūru-pradeśa-padmaṁ viṁśati-sirāvṛtam | 11 |

Le lotus situé à la cuisse, générateur de la syllabe 'उ', est encerclé par vingt *sirā* ॥ II.11 ॥

ऋ-वर्णजनकं श्रोणिप्रदेशपद्मं विंशतिसिरावृतम् ॥ १२ ॥

ṛ-varṇa-janakam śroṇi-pradeśa-padmaṁ viṁśati-sirāvṛtam | 12 |

Le lotus situé dans la région de la taille, générateur de la syllabe 'ऋ', est encerclé par vingt *sirā* ॥ II.12 ॥

लृ-वर्णजनकं श्रोणिप्रदेशपद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ १३ ॥

ḷ-varṇa-janakam śroṇi-pradeśa-padmaṁ catus-triṁśat-sirāvṛtam | 13 |

Le lotus situé dans la région de la taille, générateur de la syllabe 'लृ', est encerclé par trente-quatre *sirā* ॥ II.13 ॥

ए-वर्णजनकं कटिप्रदेशगतपद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ १४ ॥

e-varṇa-janakam kaṭi-pradeśa-gata-padmaṁ catus-triṁśat-sirāvṛtam | 14 |

Le lotus situé à la cuisse, générateur de la syllabe 'ए', est encerclé par trente-quatre *sirā* ॥ II.14 ॥

ऐ-वर्णजनकं बीजगतपार्श्वगतपद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ १५ ॥

ai-varṇa-janakam bīja-gata-pārśva-gata-padmaṁ catus-triṁśat-sirāvṛtam | 15 |

Le lotus situé à la racine du flanc, générateur de la syllabe 'ऐ', est encerclé par trente-quatre *sirā* ॥ II.15 ॥

ओ-वर्णजनकं वङ्क्षणप्रदेशगतं पद्मं द्वादशसिरावृतम् ॥ १६ ॥

o-varṇa-janakam vaṅkṣaṇa-pradeśa-gataṁ padmaṁ dvādaśa-sirāvṛtam | 16 |

Le lotus situé dans la région de l'aîne, générateur de la syllabe 'ओ', est encerclé par douze *sirā* ॥ II.16 ॥

औ-वर्णजनकं बीजप्रदेशगतं पद्मं द्विसिरावृतम् ॥ १७ ॥

au-varṇa-janakam bīja-pradeśa-gataṁ padmaṁ dvi-sirāvṛtam | 17 |

Le lotus situé dans la région de la source, générateur de la syllabe 'औ', est encerclé par deux *sirā*
॥ II.17 ॥

क-ख-वर्णजनकं तत्पार्श्वपद्मं षोडशसिरावृतम् ॥ १८ ॥

ka-kha-varṇa-janakam tat-pārśva-padmaṃ ṣoḍaśa-sirāvṛtam | 18 |

Le lotus situé à la racine du flanc, générateur des syllabes 'क' et 'ख', est encircled par seize *sirā*
॥ II.18 ॥

ग-घ-वर्णजनकमेढ्रप्रदेशस्त्रिषष्टिसिरावृतः ॥ १९ ॥

ga-gha-varṇa-janaka-meḍhra-pradeśas tri-ṣaṣṭi-sirāvṛtaḥ | 19 |

Le lotus situé dans la région des organes génitaux, générateur des syllabes 'ग' et 'घ', est encerclé
par soixante-trois *sirā* ॥ II.19 ॥

ङ-उच्चारणहेतुकं पृष्ठदेशगतं पद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ २० ॥

ṅocčāraṇa-hetukam pṛṣṭha-deśa-gatam padmaṃ catus-triṃśat-sirāvṛtam | 20 |

Le lotus situé dans la région du dos, cause de la prononciation de la syllabe 'ङ', est encerclé par
trente-quatre *sirā* ॥ II.20 ॥

ङ-उच्चारणहेतुकं पृष्ठदेशपद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ २१ ॥

ṅocčāraṇa-hetukam pṛṣṭha-deśa-padmaṃ catus-triṃśat-sirāvṛtam | 21 |

Le lotus situé dans la région du dos, cause de la prononciation de la syllabe 'ङ', est encerclé par
trente-quatre *sirā* ॥ II.21 ॥

च-छ-वर्णोत्पादकं तत्पार्श्वपद्मं चतुर्दशसिरावृतम् ॥ २२ ॥

ca-cha-varṇotpādakam tat-pārśva-padmaṃ caturdaśa-sirāvṛtam | 22 |

Le lotus situé à côté du lotus ci-dessus (dans la région du dos), qui produit les syllabes 'च' et 'छ',
est encerclé par quatorze *sirā* ॥ II.22 ॥

ज-झ-वर्णोच्चारणहेतुकं जठरानलपद्मं चतुर्दशसिरावृतम् ॥ २३ ॥

ja-jha-varṇocčāraṇa-hetukam jaṭharānala-padmaṃ caturdaśa-sirāvṛtam | 23 |

Le lotus de feu digestive situé dans l'estomac, cause des syllabes 'ज' et 'झ', est encerclé par
quatorze *sirā* ॥ II.23 ॥

ज-वर्णोत्पादकं नाभिप्रदेशपद्मं विंशतिसिरावृतम् ॥ २४ ॥

ñā-varṇotpādakaṃ nābhi-pradeśa-padmaṃ viṃśati-sirāvṛtam | 24 |

Le lotus situé dans la région du nombril, cause de la syllabe 'ञ', est encerclé de vingt *sirā* ॥ II.24 ॥

ट-ठ-वर्णोत्पादकं नाभिप्रदेशपद्मं त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ २५ ॥

ṭa-ṭha-varṇotpādakaṃ nābhi-pradeśa-padmaṃ triṃśat-sirāvṛtam | 25 |

Le lotus situé dans la région du nombril, cause des syllabes 'ट' et 'ठ', est encerclé de trente *sirā* ॥ II.25 ॥

ड-ढ-वर्णहेतुकं रोमराजिपार्श्वगतं द्वाविंशतिसिरावृतम् ॥ २६ ॥

ḍa-ḍha-varṇa-hetukaṃ roma-rāji-pārśva-gataṃ dvāviṃśati-sirāvṛtam | 26 |

Le (lotus) situé dans l'espace du flanc désignée *roma-rāji* (une rangée de poils juste au dessus du nombril), cause de la prononciation des syllabes 'ड' et 'ढ', est encerclé par vingt-deux *sirā* ॥ II.26 ॥

ण-वर्णाधारभूतं हृत्कमलं त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ २७ ॥

ṇa-varṇādhāra-bhūtaṃ hṛt-kamalaṃ triṃśat-sirāvṛtam | 27 |

Le lotus dans la région du Coeur, considéré comme le support pour la prononciation de la syllabe 'ण', est encerclé par trente *sirā* ॥ II.27 ॥

त-थ-वर्णोत्पादकं स्तनद्वयपद्मं पञ्चाशत्सिरावृतम् ॥ २८ ॥

ta-tha-varṇotpādakaṃ stana-dvaya-padmaṃ pañcāśat-sirāvṛtam | 28 |

Les lotus en forme de deux seins, générateurs des syllabes 'त' et 'थ', sont encerclés par cinquante *sirā* ॥ II.28 ॥

द-ध-वर्णोत्पादकं कण्ठदेशपद्मं पञ्चाशत्सिरावृतम् ॥ २९ ॥

da-dha-varṇotpādakaṃ kaṇṭha-deśa-padmaṃ pañcāśat-sirāvṛtam | 29 |

Le lotus situé dans la région de la gorge, générateurs des syllabes 'द' et 'ध', est encerclé par cinquante *sirā* ॥ II.29 ॥

न-वर्णोत्पादकं ग्रीवापद्मं षोडशसिरावृतम् ॥ ३० ॥

na-varṇotpādakaṃ grīvā-padmaṃ ṣoḍaśa-sirāvṛtam | 30 |

Le lotus situé dans la région du cou, générateur de la syllabe 'न', est encerclé par seize *sirā* ॥ II.30 ॥

प-फ-वर्णोत्पादकं बाहुपद्मं षोडशसिरावृतम् ॥ ३१ ॥

pa-pha-varṇotpādakam bāhu-padmaṃ ṣoḍaśa-sirāvṛtam | 31 |

Le lotus situé dans le bras, générateur des syllabes 'प' et 'फ', est encerclé par seize *sirā* ॥ II.31 ॥

ब-भ-वर्णजनकं प्रकोष्ठप्रदेशपद्मं पञ्चाशत्सिरावृतम् ॥ ३२ ॥

ba-bha-varṇa-janakam prakoṣṭha-pradeśa-padmaṃ pañcāśat-sirāvṛtam | 32 |

Le lotus dans la région de l'avant-bras, générateurs des syllabes 'ब' et 'भ', est encerclé par cinquante *sirā* ॥ II.32 ॥

म-वर्णोच्चारणहेतुकं सकलशब्दार्थज्ञापकं हस्तगतपद्मं पञ्चाशत्सिरावृतम् ॥ ३३ ॥

ma-varṇocāraṇa-hetukam sakala-śabdārtha-jñāpakam hasta-gata-padmaṃ pañcāśat-sirāvṛtam | 33 |

Le lotus qui se trouve dans la (paume de) main, qui fait connaître le sens de tous les mots, cause de la prononciation de la syllabe 'म', est encerclé de cinquante *sirā* ॥ II.33 ॥

य-वर्णज्ञापकं रसबन्धनपद्मं द्विसिरावृतम् ॥ ३४ ॥

ya-varṇa-jñāpakam rasa-bandhana-padmaṃ dvi-sirāvṛtam | 34 |

Le lotus situé à la base de la langue, qui fait connaître la syllabe 'य', est encerclé de deux *sirā* ॥ II.34 ॥

रेफवर्णोत्पादकमोष्ठपद्मं षोडशसिरावृतम् ॥ ३५ ॥

repha-varṇotpādakam oṣṭha-padmaṃ ṣoḍaśa-sirāvṛtam | 35 |

Le lotus, situé aux lèvres, générateur de la syllabe 'र', est encerclé par seize *sirā* ॥ II.35 ॥

ल-वर्णजनकं वाचस्पतिप्रदेशस्थं द्विसिरावृतम् ॥ ३६ ॥

la-varṇa-janakam vācaspati-pradeśasthaṃ dvi-sirāvṛtam | 36 |

Le lotus, situé à l'endroit du seigneur de la voix (la bouche), générateur de la syllabe 'ल', est encerclé de deux *sirā* ॥ II.36 ॥

व-वर्णोत्पादकं नासिकाग्रगतपद्मं चतुस्त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ ३७ ॥

va-varṇotpādakaṃ nāsikāgra-gata-padmaṃ catus-triṃśat-sirāvṛtam | 37 |

Le lotus situé au bout du nez, générateur de la syllabe 'व', est encirclé par trente-quatre *sirā*
॥ II.37 ॥

श-वर्णजापकं गन्धवहपद्मं द्विसिरावृतम् ॥ ३८ ॥

śa-varṇa-jñāpakaṃ gandha-vaha-padmaṃ dvi-sirāvṛtam | 38 |

Le lotus qui porte le parfum, générateur de la syllabe 'श', est encirclé par deux *sirā* ॥ II.38 ॥

ष-वर्णोत्पादकतालुद्वयपद्ममेकैकसिरावृतम् ॥ ३९ ॥

ṣa-varṇotpādaka-tālu-dvaya-padmaṃ ekaika-sirāvṛtam | 39 |

Les lotus situés aux deux palais, générateurs de la syllabe 'ष', sont encirclés chacun par un *sirā*
॥ II.39 ॥

स-वर्णजापकमक्षिप्रदेशगतपद्मं चतुःपञ्चाशत्सिरावृतम् ॥ ४० ॥

sa-varṇa-jñāpakam akṣi-pradeśa-gata-padmaṃ catuḥ-pañcāśat-sirāvṛtam | 40 |

Le lotus, situé dans l'œil, générateur de la syllabe 'स', est encirclé par cinquante-quatre *sirā*
॥ II.40 ॥

ह-वर्णोत्पादकं पक्षप्रदेशपद्मं द्विसिरावृतम् ॥ ४१ ॥

ha-varṇotpādakaṃ pakṣa-pradeśa-padmaṃ dvi-sirāvṛtam | 41 |

Le lotus situé dans la région de l'épaule, qui produit la syllabe 'ह', est encirclé par deux *sirā*
॥ II.41 ॥

ळ-वर्णोत्पादकमपाङ्गप्रदेशपद्मं द्विसिरावृतम् ॥ ४२ ॥

ḥa-varṇotpādakaṃ apāṅga-pradeśa-padmaṃ dvi-sirāvṛtam | 42 |

Le lotus, situé au coin extérieur de l'oeil, générateur de la syllabe 'ळ', est encirclé par deux *sirā*
॥ II.42 ॥

क्ष-वर्णजापकं दन्तपङ्क्तिप्रदेशपद्मं त्रिंशत्सिरावृतम् ॥ ४३ ॥

kṣa-varṇa-jñāpakaṃ danta-paṅkti-pradeśa-padmaṃ triṃśat-sirāvṛtam | 43 |

Le lotus situé dans la région des dents, générateur de la syllabe 'क्ष', est encirclé par trente *sirā*
॥ II.43 ॥

रेफोत्पादकं कपोलपद्मं रवर्णदेवतात्मकम् ॥ ४४ ॥

rephotpādakaṃ kapola-padmaṃ ra-varṇa-devatātmakam | 44 |

Le lotus situé à la joue, générateur de la syllabe 'र', est semblable à la déesse de la syllabe 'र'
॥ II.44 ॥

सिरास्यदोषगतिजातशब्दः कर्णयोः प्रपद्यते ॥ ४५ ॥

sirāsyā-doṣa-gati-jāta-śabdaḥ karṇayoḥ prapadyate | 45 |

Le son créé par le mouvement des *doṣa* dans la tête et dans la bouche est transmis aux deux oreilles ॥ II.45 ॥

रिक्तातिरिक्तातिपूर्णास्सिरा न वेध्याः ॥ ४६ ॥

riktātiriktātipūrṇās sirā na vedhyāḥ | 46 |

Les *sirā - rikta* (vital), *atirikta* (redondant) et *atipūrṇa* (abondant, portant le sang) – ne doivent pas être perforés ॥ II.46 ॥

तास्सिरा मर्माशयगा रिक्ताः ॥ ४७ ॥

tās sirā marmāśayagā riktāḥ | 47 |

Les *sirā* allant vers les organes vitaux sont *rikta* (vital) ॥ 2.47 ॥

सिरासृग्विभागविधिं ज्ञात्वा विमोचयेत् ॥ ४८ ॥

sirāsṛg-vibhāga-vidhiṃ jñātvā vimocayet | 48 |

La décharge de certains *sirās* ne doit être effectuée qu'en connaissant bien les diverses façons de la circulation du sang à travers eux ॥ II.48 ॥

नीरुजावयवादीदृशौ पितरौ ॥ ४९ ॥

nīrujāvayavādīdṛśau pitarau | 49 |

Pour une progéniture sans défaillance, les parents (le père et la mère) doivent être en bonne santé ॥ II.49 ॥

शुद्धाशयशुद्धदोषशुद्धानलशुद्धेन्द्रियगुणहेतुकपार्थिवद्रव्यैः प्रजाः प्रजायन्ते ॥ ५० ॥

*śuddhāśaya-śuddha-doṣa-śuddhānala-śuddhendriya-guṇa-hetuka-pārthiva-dravyaiḥ prajāḥ
prajāyante | 50 |*

Les éléments "terriens" qui conduisent vers les organes purs, les *doṣa purs*, le feu digestif pur et les sens purs, sont à la base de la naissance de la progéniture ॥ II.50 ॥

शुक्रशोणितसन्निपातो योनिः ॥ ५१ ॥

śukra-śoṇita-sannipāto yoniḥ | 51 |

La matrice (*yoni*) est le résultat du mélange de sperme et d'ovules ॥ II.51 ॥

योन्यामाविरभूदजो विधिचोदितः ॥ ५२ ॥

yonyām āvirabhūd ajo vidhi-coditaḥ | 52 |

La manifestation de l'ātman dans la matrice (de la mère) est le résultat de son intelligence spécifique ॥ II.52 ॥

यावदाहारानुगुणरूपवान् भवति ॥ ५३ ॥

yāvad-āhārānuguṇa-rūpavān bhavati | 53 |

Les habitudes concernant la nourriture des parents sont décisives des qualités de leurs progénitures ॥ II .53 ॥

यावदारोग्यदा रसा निवर्तकाः ॥ ५४ ॥

yāvad-ārogyadā rasā nivartakāḥ | 54 |

On doit donc toujours utiliser les *rasa* qui rendent la santé ॥ II.54 ॥

यावदभ्यवहृतरसेभ्यो मातृजं पालयेत् ॥ ५५ ॥

yāvad-abhyavahṛta-rasebhyo mātṛjaṃ pālayet | 55 |

On doit nourrir tous les *dhātus* de la future mère par de tels saveurs saines ॥ II.55 ॥

रेतोऽधिकात्पितुः पुत्रो भवति ॥ ५६ ॥

reto 'dhikāt pituḥ putro bhavati | 56 |

L'enfant né est de sexe masculin lorsque le fluide de germination de l'homme (sperme) est en excès ॥ II.56 ॥

रक्ताधिकान्मातुः पुत्रिका भवति ॥ ५७ ॥

raktādhikān mātuḥ putrikā bhavati | 57 |

L'enfant né est de sexe féminin lorsque le fluide de germination de la femme (sang) est en excès ॥ II.57 ॥

द्विसमो यत्र षण्डो भवति ॥ ५८ ॥

dvi-samo yatra ṣaṇḍho⁹¹ bhavati | 58 |

L'enfant né est l'eunuque si les fluides de germination des deux sont de même quantité ॥ II.58 ॥

अजो नाना जायते ॥ ५९ ॥

ajo nānā jāyate | 59 |

L'ātman est né de différentes façons ॥ II.59 ॥

91 Au sens de *ṣaṇḍha-* : hermaphrodite, asexué

मासि मासि रजः स्त्रीणाम् ॥ ६० ॥^{९२}

māsi māsi rajaḥ strīṇām | 60 |

Les femmes ont leurs périodes (excrétion menstruelle) chaque mois ॥ II.60 ॥

चतुर्थेऽहि स्नायात् ॥ ६१ ॥

caturthe 'hni snāyāt | 61 |

Elle doit prendre son bain le quatrième jour (de ses périodes) ॥ II.61 ॥

शुद्धा पतिं व्रजेत् ॥ ६२ ॥

śuddhā patiṃ vrajet | 62 |

(et), ainsi purifiée, doit se rendre auprès de son mari ॥ II.62 ॥

प्रजाकामास्तावत्प्रयत्नं मिथुनं तावद्धेतुकम् ॥ ६३ ॥

prajā-kāmās tāvat-prayatnam mithunam tāvadd-hetukam | 63 |

Le désir de la progéniture est la cause de l'union du mari et de la femme et l'union est l'action accomplie pour le désir de la progéniture ॥ II.63 ॥

द्विचतुःषष्टदशद्वादशेऽहनि जाताः पुत्राः तदितरेऽहनि जाताः पुत्रिकाः ॥ ६४ ॥

dvi-catuh-ṣaṣṭhāṣṭa-daśa-dvādaśe 'hani jātāḥ putrāḥ tad-itare 'hani jātāḥ putrikāḥ | 64 |

Si l'union a lieu la seconde, la quatrième, la sixième, la huitième, la dixième et la douzième journée de la période de la femme, l'enfant né est de sexe masculin ; pour les autres jours, il est du sexe féminin ॥ II.64 ॥

प्रथमर्तो पोषकं निवर्तकम् ॥ ६५ ॥

prathamartau poṣakaṃ nivartakam | 65 |

Dès les premiers manques de périodes, on doit administrer une alimentation fortifiante ॥ II.65 ॥

तदूर्ध्वे ऋतौ शोषकं तदनन्तरमपि शोषकरसाः गर्भाभिवर्धका यावत्कालोपयोग्याः ॥ ६६ ॥

tad-ūrdhve ṛtau śoṣakaṃ tad-anantaram api śoṣaka-rasāḥ garbhābhivardhakā

yāvat- kālopayogyāḥ | 66 |

Les périodes désormais sont absorbées et utilisées pour l'alimentation de l'enfant non-né ॥ II.66 ॥

प्रथमद्वित्रिमासेषु मधुररसाः पवनहरा निवर्तकाः ॥ ६७ ॥

prathama-dvi-tri-māseṣu madhura-rasāḥ pavana-harā nivartakāḥ | 67 |

Pendant le premier, second et le troisième mois de la grossesse, la mere (enceinte) doit avoir un régime sucré pour réduire le *doṣa* vent ॥ II.67 ॥

चतुःपञ्चषट्सु मासेषु अम्लरसाः पित्तहरा निवर्तकाः ॥ ६८ ॥

catuḥ-pañca-ṣaṭsu māseṣu amla-rasāḥ pitta-harā nivartakāḥ | 68 |

Pendant le quatrième, cinquième et le sixième mois de la grossesse, elle doit avoir le régime acide qui diminue l'excès du *doṣa* Bile ॥ II.68 ॥

षष्ट्यनवमासेषूप्णरसाः कफशोषकाः प्रवर्तकाः ॥ ६९ ॥

ṣaṣṭhāṣṭi-nava-māseṣūṣṇa-rasāḥ kapha-śoṣakāḥ pravartakāḥ | 69 |

Le sixième (?septième), huitième et neuvième mois de la grossesse, le régime doit comporter la nourriture âcre qui doit sécher l'excès du *doṣa* phlegme ॥ II.69 ॥

निवर्त्यो विकारः ॥ ७० ॥

nivartyo vikārah | 70 |

Pendant tout ce temps, toute altération doit être supprimée (au plus vite) ॥ II.70 ॥

आमवृद्धिविकारस्सर्वरोगहेतुभूतः ॥ ७१ ॥

āma-vṛddhi-vikāras sarva-roga-hetubhūtaḥ | 71 |

La production d'*āma* excessif est la cause de toutes maladies dans le corps ॥ II.71 ॥

तत्तद्द्रव्यं तत्तत्काले तत्तद्विषये तत्तन्निवर्त्येषु निवर्तकम् ॥ ७२ ॥

tat-tad-dravyaṃ tat-tat-kāle tat-tad-viṣaye tat-tan-nivartyeṣu nivartakam | 72 |

Quelles que soient les substances nécessaires pour l'éradication des maladies pendant ce temps, on doit les administrer selon le temps et l'urgence ॥ II.72 ॥

निवर्तकं भेषजम् ॥ ७३ ॥

nivartakam bheṣajam | 73 |

(En cas de nécessité) on doit utiliser les médicaments (pour éliminer les maladies) ॥ II.73 ॥

दोषत्रयहेतुकः ॥ ७४ ॥

doṣa-traya-hetukaḥ | 74 |

Les maladies sont dues aux trois *doṣa* également ॥ II.74 ॥

सर्वजन्तूनामनामपालनं निवर्तकम् ॥ ७५ ॥

sarva-jantūnām anāma-pālanam nivartakam | 75 |

Dans le cas de toutes les espèces, l'élimination de l'*āma* du corps doit être nécessairement effectuée ॥ II.75 ॥

वह्निप्रवर्धकद्रव्यं यावच्छरीरोपबृंहणजठरानलप्रवर्धकद्रव्यम् ॥ ७६ ॥

vahni-pravardhaka-dravyam yāvaca charīropabṛṅhaṇajatharānala-pravardhaka-dravyam | 76 |

La substance appelée "*agnivardhaka dravya*" est celle qui augmente la force du feu digestif, qui à son tour, nourrit le corps (en engendrant les *dhātus*) ॥ II.76 ॥

तत्तदार्थास्नेहयोग्याः प्रवर्धकाः ॥ ७७ ॥

tat-tad-arthās sneha-yogyāḥ pravardhakāḥ | 77 |

En ce sens, les substances utiles pour l'onctuosité également augmentent la force du feu digestif ॥ II.77 ॥

विशुद्धस्नेहमयं निवर्तकम् ॥ ७८ ॥

viśuddha-sneham ayaṁ nivartakam | 78 |

Dans ce but, on ne doit utiliser que les substances oléagineuses pures (telles que *ghee*) ॥ II.78 ॥

अङ्गाङ्गसङ्गोऽङ्गविलेपनादङ्गाङ्गविभजनं विभाति ॥ ७९ ॥

aṅgāṅga-saṅgo 'ṅga-vilepanād aṅgāṅga-vibhajanaṁ vibhāti | 79 |

Les différentes parties du corps de l'enfant à naître sont considérées développées par le processus de l'application d'enduit sur ces diverses parties ॥ II.79 ॥

अन्तर्वनीजन्यजातवेदा अन्तर्वनीघृतादनजन्यः ॥ ८० ॥

antarvatnī-janya-jāta-vedā antarvatnī-ghṛtādana-janyaḥ | 80 |

Le feu digestif de la femme enceinte correspond à celui qui est nourri par son régime alimentaire comportant une quantité appropriée de *ghee* (beurre fondu) ॥ II.80 ॥

खेचराणां जनयतस्सह सार्पिषा पक्षिशरीरे ॥ ८१ ॥

khecarāṇām janayatas saha sārpiṣā pakṣi-śarīre | 81 |

En ce qui concerne les oiseaux, leurs corps sont nés avec des substances telles que *ghee* || II.81 ||

आरोहणं गगनवर्त्मसु व्रजताम् ॥ ८२ ॥

ārohaṇam gagana-vartmasu vrajatām | 82 |

Ils montent en parcourant le chemin du firmament || II.82 ||

घृतप्लुतान्नादानायुस्तेजोरेतांसि दधाति ॥ ८३ ॥

ghṛta-plutānnādanād⁹³āyus-tejo-retāṃsi dadhāti | 83 |

Le régime chargé de *ghee* (beurre fondu) donne l'*āyu* (longue vie), *teja* (énergie) et *retas* (sperme) || II.83 ||

योग्यद्रव्योपयोगैरभिवर्धते ॥ ८४ ॥

yogya-dravyopayogair abhivardhate | 84 |

Avec l'usage de substances appropriées (médicinales), (ils) augmentent || II.84 ||

एधन्तेऽस्मा ऋतवः ॥ ८५ ॥

edhante 'smā ṛtavaḥ | 85 |

La sécrétion menstruelle des femmes enceintes en effet nourrit le corps du fœtus || II.85 ||

अन्नाद्भूतानि जायन्ते ॥ ८६ ॥⁹⁴

annād bhūtāni jāyante | 86 |

Les éléments primaires (*bhūta*) sont nés de la nourriture (*anna*) || II.86 ||

जातान्यन्नेन वर्धन्ते ॥ ८७ ॥⁹⁵

jātāny annena vardhante | 87 |

Ils grandissent grâce à la nourriture (*anna*) || II.87 ||

अद्यतेऽत्ति च भूतानि ॥ ८८ ॥⁹⁶

adyate 'tti ca bhūtāni | 88 |

La nourriture est mangée (*adyate*), et la nourriture mange (*atti*) les éléments (*bhūta*) || II.88 ||

93 Le mot « *vāyu* » a été corrigé en « *āyu* »

94 Voir sūtra I.84 et la note 83

95 Voir sūtra I.84 et la note 83

96 Voir sūtra I.84 et la note 83

तस्मादन्नं तदुच्यत इति ॥ ८९ ॥^{९७}

tasmād annaṃ tad ucyata iti | 89 |

C'est pourquoi, on l'appelle "anna – ce qui est consommé et ce qui consomme" ॥ II.89 ॥

घृतप्लुतान्नमन्तर्वल्याः प्रदापयेत् ॥ ९० ॥

ghṛta-plutānnaṃ antarvatnyāḥ pradāpayet | 90 |

On doit nourrir les femmes enceintes avec les aliments riches en *ghee* ॥ II.90 ॥

तस्मात्स्वावयवविभवं धातुवर्धनं कुर्वत्यः प्रजाः प्रजायन्ते ॥ ९१ ॥

tasmāt svāvayava-vibhavaṃ dhātu-varḍhanaṃ kurvatyaḥ prajāḥ prajāyante | 91 |

De la nourriture riche en *ghee*, le foetus extrait les aliments pour le développement des *dhātu* et pour sa croissance avant la naissance ॥ II.91 ॥

तच्छोषकपोषकद्रव्यं तत्र भेषजम् ॥ ९२ ॥

tac-choṣaka-poṣaka-dravyaṃ tatra bheṣajam | 92 |

(Et s'il y a des désordres), les substances absorbantes et nourrissantes sont des médicaments ॥ II.92 ॥

एवमुत्तरोत्तराभिवृद्धिर्मासे मासे ॥ ९३ ॥

evam uttarottarābhivṛddhir māse māse | 93 |

Ainsi, le foetus se développe chaque mois ॥ II.93 ॥

यावद्वार्धिकास्तत्र भेषजाः ॥ ९४ ॥

yāvadvārdhikāstatra bheṣajāḥ | 94 |

Les substances qui aident à la croissance (du foetus) jouent le rôle de médicaments ॥ II.94 ॥

सर्पिषा पोष्यपोषकाः ॥ ९५ ॥

sarpiṣā poṣya-poṣakāḥ | 95 |

Le beurre fondu (*ghee*) est absorbant et (en même temps) nourrissant ॥ II.95 ॥

न पोषककाले शोषकाः ॥ ९६ ॥

na poṣaka-kāle śoṣakāḥ | 96 |

Le moment où il (*ghee*) est nourrissant, il ne fonctionne pas en tant qu'absorbant ॥ II.96 ॥

97 Voir sūtra I.84 et la note 83

षड्रसास्सप्तधातुपोषकाः ॥ ९७ ॥

ṣaḍ-rasās sapta-dhātu-poṣakāḥ | 97 |

Toutes les six saveurs (*rasa*) nourrissent les *dhātu* ॥ II.97 ॥

रसो ह्यसृक् ॥ ९८ ॥^{९८}

raso hy asṛk | 98 |

Le chyle (*rasa dhātu*) uniquement nourrit le sang (*rakta dhātu*) ॥ II.98 ॥

रसो वै सः ॥ ९९ ॥^{९९}

raso vai saḥ | 99 |

Il est le chyle (*rasa*) Lui-même ॥ II.99 ॥

इत्यायुर्वेदस्य द्वितीयप्रश्नस्य भाष्यं योगानन्दनाथकृतं सुप्रसिद्धं महाजनसम्मतं प्रतिसूत्रव्याख्यानपूर्वकं

आयुर्वेदभाष्यं लोकोपकारकं सम्पूर्णम्

--:-

ity āyurvedasya dviitīya¹⁰⁰-praśnasya bhāṣyaṃ Yogānandanātha-kṛtaṃ suprasiddhaṃ mahā-jana-sammataṃ prati-sūtra-vyākhyāna-pūrvakaṃ āyurveda-bhāṣyaṃ lokopakāraṇaṃ sampūrṇam

---0---

Ici se terminent les célèbres commentaires et explications de chaque aphorisme du deuxième chapitre, composés par Yogānandanātha pour le bénéfice du peuple et acceptés par les personnes éminentes

---0---

98 Voir note 78

99 Voir note 78

100 Le mot « *prathama* » a été corrigé en « *dviitīya* »

Les *sūtra* du Chapitre III

Résumé

Le *Praśna* III contient 99 *sūtra*, traite le sujet du « yoga », योगानुशासन (III.1) et cite, sans référence à la source, les *Yoga-sūtra* de Patañjali. Avec ce chapitre, on entre dans le deuxième volet de l'étude à savoir la définition des termes du Yoga¹⁰¹ et son application au domaine de l'Ayurveda. Cette application est traitée au chapitre IV.

On observe que les deux chapitres qui concernent le volet yoga de ce texte, c'est-à-dire le chapitre III présentant les notions de base et le chapitre IV leurs applications, ne comportent pas les *maṅgalācaraṇa* additionnels tels qu'ils se présentent aux chapitres I, II et V. Est-ce le signe que l'auteur considère le yoga comme une aide à l'Ayurveda et non le contraire ?

Notons que l'enseignement du yoga, योग व्याख्या (III.3) présenté ici diffère en plusieurs aspects de celui des *YSP*. L'accent est mis sur la diététique et montre comment les différents types de saveurs - sucrée, acide et âcre respectivement - augmentent les qualités *sattva*, *rajas* et *tamas*, योग-रस सम्बन्ध (III.7-9, 15-16) ; la qualité *rajas* (activité, énergie, passion) étant la cause de l'expérience du bonheur ou du malheur liée aux objets externes, la qualité *tamas* (ignorance) de la colère, de l'illusion etc. et la qualité *sattva* (pureté) du bonheur. C'est ainsi que l'on définit les trois qualités, गुण, त्रिगुण वर्णन (III.4-6). Il est dit qu'une personne recherchant la libération ne doit s'alimenter que des substances sucrées de la diète (III.10). Cette connaissance des qualités permet de faire la distinction entre le bonheur, le malheur, l'état léthargique etc., तत्त्व विवेचन (III.14). C'est là la différence principale entre le yoga traité ici et dans les *YSP*. Alors que les *YSP* ne traitent pas du tout de la diète, et restent théoriques en liant les *guṇa* avec l'état mental et ses transformations, l'étude ici présente les liens pratiques entre ces *guṇa* et les saveurs de l'alimentation. D'un point de vue simpliste, cette différence est due essentiellement à l'objectif final que se donne chacun de ces textes : les *YSP* cherchent à préparer un chemin qui mène l'homme pas à pas vers une autonomie (*kaivalya*), l'AS cherche à maintenir une bonne santé, qui permettra évidemment et éventuellement à réaliser d'autres objectifs dans la vie. Et pour marquer bien sa différence et pour montrer qu'il n'est pas du tout sur le même registre, l'auteur de l'AS place le même *sūtra* (*YSP* I.3 et AS III.13) :

tadā draṣṭus svarūpāvasthānam (...ainsi, s'établit le voyant (*draṣṭri*) dans sa vraie nature)

à la suite de la description des caractéristiques des trois saveurs (sucré, acide et âcre), alors que dans les *YSP*, il se trouve à la suite de la définition du mot yoga en tant que « le contrôle des modifications de l'esprit » *yogaś citta-vṛtti-nirodhaḥ*

101 La plupart des concepts liés au yoga présentés ici ont été traités dans la première partie de cette étude (Tome I). Le glossaire présente également les termes utilisés d'une façon usuelle.

Par ailleurs, l'auteur de l'AS cite de même « le contrôle des modifications de l'esprit » plus loin au *sūtra* (III.61) à la suite et en vue d'obtenir « le détachement » (*vairāgya*).

Ceci révèle bien les différences indiquées ci-dessus.

Sur le même registre, on définit ici le mot yoga en tant qu'un mélange approprié de substances (III.17) pour préparer un médicament bénéfique. En outre, on insiste bien que le contraire (mélange inapproprié) donne lieu à la confusion de l'esprit (III.18).

Comme dans tous les chapitres, on donne beaucoup d'importance à la consommation d'une nourriture appropriée (III.21, 24, 26-31, 44-46) et à ses effets sur le corps et sur l'esprit. Ici, en outre, pour faire l'analogie avec les « douleurs »¹⁰² (*kliṣṭa*) des YSP, on indique que la nourriture pourrait devenir douloureuse (*kliṣṭa*) lorsqu'elle est inappropriée (*apathya*). On remarque que l'auteur de l'AS est au plan pratique loin des problèmes intellectuels des YSP.

Parmi les autres sujets traités, on peut citer :

- description de la maladie et son remède, रुजा विवरण (III.32-34), et comme dans la plupart des chapitres, l'accent est mis sur le fait que l'évacuation de l'*āma* est le principe le plus important dans n'importe quel traitement (III.33),
- nécessité pour un bébé de boire le lait non-altéré à partir du sein de la mère, बालक परिचर्या (3.35-39)
- réflexion concernant les mesures de la perception de la connaissance, प्रमाण विचार (III.47-60) : c'est un sujet très important d'une portée générale comportant des termes tels que l'imagination (*vikalpa*), le sommeil (*nidrā*), la mémoire (*smṛti*) etc. dont la définition ici est d'ailleurs empruntées des YSP. La contribution de l'auteur de l'AS est qu'il indique le rôle que la nourriture peut jouer dans la perception de la connaissance ; par exemple, après la définition de « sommeil » au *sūtra* III.54, l'auteur indique que l'on peut éprouver cette même absence de contenu de connaissance par un régime de saveurs amère (*tikta*) et âcre (*kaṭu*) (III.55)
- importance de la pratique appropriée du *prāṇāyāma* (III.62-71) : l'AS insiste beaucoup sur la pratique du contrôle du souffle, une des étapes importantes du yoga tel qu'il est énoncé dans les YSP. En effet, l'AS ne nous présente pas toutes les huit étapes souvent attribuées au yoga. C'est encore une différence avec les YSP. Selon l'auteur de l'AS, l'étape appelée *prāṇāyāma* (contrôle du souffle) est une des plus importantes en vue de maintenir la santé ; son application précise sera traitée au chapitre IV mais d'ores et déjà, il est indiqué que si l'on ne le fait pas correctement, il peut créer l'égaré et l'agitation (III.62). Par contre, son application correcte mène vers une longue vie et un état sans maladie (III.63-71).

102 Dans les YSP (I.5), il y a cinq sortes de « modifications » d'esprit (*vṛtti*) qui sont douloureuses (*kliṣṭa*) et que l'on doit contrôler pour réaliser le yoga. Elles sont définies au chapitre II, YSP (II.3) : ignorance, sens du « je suis », attraction, aversion, enfermement dans la vie (Degrāces 2004 p. 202).

- enfin, vers la fin du chapitre, on revient sur les objectifs ultimes de l’Ayurveda et du yoga en expliquant comment on peut y adhérer et avancer :
 - d’abord, en étant très vigilant pour préparer le terrain en vue de ne plus subir le cycle de renaissance (*saṃsāra*) (III.72-75)
 - en connaissant bien ce qu’on entend par le détachement (*vairāgya*) ; le plus extrême (détachement) vient de la connaissance du suprême (*puruṣa*) et correspond à l’état-de-non-soif pour les qualités¹⁰³ (III.76-80)
 - en étant résolument prêt pour suivre la voie qui fait manifester la béatitude et l’extase que l’on nomme l’état de *samādhi* (III.81-86). Ce sujet est repris au chapitre IV

Puis on clarifie les notions du corps yogique (III.87-99) qui abrite le *puruṣa*, les *cakra* tantriques, les lotus, les syllabes, les veines du système circulatoire (*sirā*), les *dhātu* etc. Parmi les *cakra* tantriques, celui situé à la tête (III.92) est très important car c’est de là que le nectar part et arrose tout le corps.

103 YSPI.16 (Degrâces 2004 p. 121).

Texte et Traduction du Chapitre III

तृतीयः प्रश्नः

tr̥tīyah praśnah - troisième chapitre

अथ योगानुशासनम् ॥ १ ॥

*atha yogānuśāsanam*¹⁰⁴ | 1 |

Voici (à présent) l'enseignement reconnu du *yoga* ॥ III.1 ॥

तस्माद्योगः फलदः ॥ २ ॥

tasmād yogaḥ phaladaḥ | 2 |

Ce cet (enseignement) résulte le *yoga*, qui a des résultats très fructueux ॥ III.2 ॥

प्रकृतिपुरुषान्तर्मुखज्ञानगोचरप्रत्ययप्रकृतिपरिणामो योगः ॥ ३ ॥

prakṛti-puruṣāntarmukha-jñāna-gocara-pratyaya-prakṛti-pariṇāmo yogaḥ | 3 |

Le *yoga* correspond à l'expérience des organes de sens de connaissance (*jñāna-indriya*) présents à l'intérieur de l'ensemble « *prakṛti* et *puruṣa* » et leurs effets sur la *prakṛti* ॥ III.3 ॥

रज-उद्रेकादस्थिरं बहिर्मुखात्सुखदुःखहेतु ॥ ४ ॥

raja-udrekād asthiraṃ bahir-mukhāt sukha-duḥkha-hetu | 4 |

La qualité “*rajas*”, instable, par son explosion soudaine, tournant vers l'extérieur, résulte en bonheur (*sukha*) et en malheur (*duḥkha*) ॥ III.4 ॥

तम-उद्रेकात्कृत्याकृत्याज्ञानात्क्रोधादिभिर्नियमितो मूढः ॥ ५ ॥

tama-udrekāt kṛtyākṛtyājñānāt krodhādibhir niyamito mūḍhaḥ | 5 |

Du fait de L'explosion soudaine de la qualité *tamas*, en l'absence de discrimination entre une conduite propre et une conduite impropre, la personne est stupéfiée, dominée par la colère et d'autres émotions ॥ III.5 ॥

104 Il s'agit du premier *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.1).

सात्त्विकोदयात्सुखम् ॥ ६ ॥

sāttvikodayāt sukham | 6 |

La montée de la qualité *sattva* résulte en bonheur (*sukha*) || III.6 ||

मधुररसान्नादानादनुसात्त्विकगुणहेतुकम् ॥ ७ ॥

madhura-rasānnādanād anusāttvika-guṇa-hetukam | 7 |

Le régime comprenant le goût sucré (*madhura rasa*) fait un effet pareil à celui du *sattvagūṇa* || III.7 ||

अम्लीभूतान्नादनं राजसगुणकारकम् ॥ ८ ॥

amlībhūtānnādanaṃ rājasa-guṇa-kāraḥ | 8 |

Le régime comprenant le goût acide (*amla rasa*) fait un effet pareil à celui du *rajogūṇa* || III.8 ||

कटुकास्तमोगुणहेतुकाः ॥ ९ ॥

kaṭukās tamo-guṇa-hetukāḥ | 9 |

Le régime comprenant le goût âcre (*kaṭu rasa*) fait un effet pareil à celui du *tamogūṇa* || III.9 ||

मुमुक्षोर्माधुर्यम् ॥ १० ॥

mumukṣor mādhyamam | 10 |

Celui qui désire la libération (*mokṣa*) préfère le goût sucré (*mādhyamam*) || III.10 ||

आम्लरसादनात्सुखमेकमनुभूयते ॥ ११ ॥

āmla-rasādanāt sukham ekam anubhūyate | 11 |

Le régime comprenant le goût acide (*amla rasa*) apporte également une¹⁰⁵ sorte de plaisir (*sukha*) || III.11 ||

उष्णरसो दुःखानुषङ्गात्सुखं जनयति ॥ १२ ॥

uṣṇa-raso duḥkhānuṣṅgāt sukhaṃ janayati | 12 |

Le régime comprenant le goût chaud¹⁰⁶ (*uṣṇa rasa*) apporte également un plaisir (*sukha*) après un effet initial correspondant à la douleur (*duḥkha*) || III.12 ||

105 Le commentaire indique que « *eka* » signifie principal « *mukhya* » et donc un parmi d'autres et non « seul », ce que pourrait signifier *eka* dans d'autres contextes

106 *uṣṇa rasa* dans cette oeuvre correspond au goût âcre (*kaṭu*) - voir *sūtra* I.40-46, I.72, III.9

तदा द्रष्टृस्वरूपावस्थानम् ॥ १३ ॥

*tadā draṣṭus svarūpāvasthānam*¹⁰⁷ | 13 |

Ainsi, s'établit le voyant¹⁰⁸ (*draṣṭri*) dans sa vraie nature ॥ III.13 ॥

सुखदुःखमोहात्मिकाद्यास्त्रयः प्रादुर्भवन्ति ॥ १४ ॥

*sukha-duḥkha-mohātmikādyās*¹⁰⁹ *trayaḥ prādurbhavanti* | 14 |

En même temps que le plaisir (*sukha*) et la douleur (*duḥkha*), la nourriture donne lieu aux trois qualités (*guṇas*) illusoires ॥ III.14 ॥

तद्रजस्तद्धेतुगुणभूतजातम् ॥ १५ ॥

tad-rajastaddhetu-guṇa-bhūta-jātam | 15 |

Parmi les trois, le *rajoguṇa* agit en accord avec sa racine, le régime avec saveur acide ॥ III.15 ॥

यथारोगनिवर्तकाः शोषकपोषकाः ॥ १६ ॥

yathā-roga-nivartakāḥ śoṣaka-poṣakāḥ | 16 |

Les éléments absorbants (*śoṣaka*) et nourrissants (*poṣaka*) repoussent les maladies selon leur nature ॥ III.16 ॥

योग्ययोगो योगः ॥ १७ ॥

yogyayogo yogaḥ | 17 |

Un mélange approprié [des éléments absorbants (*śoṣaka*) et nourrissants (*poṣaka*)] est appelé *yoga* ॥ III.17 ॥

चित्तविभ्रमो विपर्ययः ॥ १८ ॥

citta-vibhramo viparyayaḥ | 18 |

La confusion de l'esprit est l'opposé (du *yoga*) ॥ III.18 ॥

अतस्मिंस्तदिति प्रत्ययः ॥ १९ ॥

a-tasminṅs tad iti pratyayaḥ | 19 |

(La confusion) est la conviction qu'une chose est ceci alors qu'elle n'est pas ceci¹¹⁰ ॥ III.19 ॥

107 Il s'agit du troisième *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.3). Dans les YSP, il ne saurait être dissocié du précédent (YSP I.2) qui se trouve en tant que III.61 dans l'œuvre à l'étude.

108 « le Soi » selon (Feuerstein 1989 p.28); « l'âme » selon (Ballantyne 2002 p. 2); « l'homme » selon (Prabhavananda 1969 p. 16); « le témoin » selon (Cornelius 1992 p. 1)

109 D'après l'édition de 1922, le mot « *mohātmikādyās* » a été corrigé en « *mohātmakādyās* »

110 C'est-à-dire, le phénomène par lequel on ne voit pas les choses telles qu'elles sont (réellement)

पित्ताधिकैकजातात्पीतशङ्खः ॥ २० ॥

pittādhikaika-jātāt pītaś śarkhaḥ | 20 |

La conque blanche semble jaune à cause de l'aggravation de *pitta* ॥ III.20 ॥

सा प्रतीतिः पित्तविरुद्धाहारजन्या ॥ २१ ॥

sā pratītiḥ pitta-viruddhāhāra-janyā | 21 |

Cette impression est due à un régime qui est opposé au *pitta*¹¹¹ ॥ III.21 ॥

अतिनिरीक्षणे दोषप्रमायां संशयो भवति ॥ २२ ॥

atinirīkṣaṇe doṣa-pramāyāṃ saṃśayo bhavati | 22 |

Trop d'observation met en péril la compréhension des *doṣas* ॥ III.22 ॥

अत्यन्तानिमिषदृष्ट्या चक्षुरिन्द्रियदोषस्सम्भवति ॥ २३ ॥

atyantānimiṣa-dṛṣṭyā cakṣur-indriya-doṣas sambhavati | 23 |

Trop de regard fixe peut perturber le sens de la vision (*cakṣur-indriya*) ॥ III.23 ॥

रजस्तमोगुणहेतुकद्रव्यपरिणामकात् पित्ताद्विभ्रमो भवति ॥ २४ ॥

rajas-tamo-guṇa-hetuka-dravya-pariṇāmakaāt pittād vibhramo bhavati | 24 |

La confusion est due au *pitta* qui est l'aboutissement de substance causant les qualités *rajas* et *tamas* ॥ III.24 ॥

तद्विषये चाक्षुषाण्यनुभूतार्थेषु ॥ २५ ॥

tad-viṣaye cākṣuṣāṇy anubhūtārtheṣu | 25 |

Cette confusion est dans l'objet d'expérience pendant la vision ॥ III.25 ॥

यावद्गर्भाशयस्थं पिण्डं तावद्द्रव्यपरिपालनम् ॥ २६ ॥

yāvad garbhāśayasthaṃ piṇḍaṃ tāvad dravya-paripālanam | 26 |

Tant que le corps primaire est présent dans la matrice de la mère, il se nourrit grâce aux éléments propres (médicinaux) ॥ III.26 ॥

अदोषजातपिण्डं क्वचिन्निवर्तयेत् ॥ २७ ॥

adoṣa-jāta-piṇḍaṃ kvacin nivartayet | 27 |

Un corps primaire sans défaut (formé dans la matrice de la mère) est quelquefois éjecté (sans raison) ॥ III.27 ॥

111 donnant lieu ainsi à son aggravation

निमित्ते हि पथ्यं भेषजम् ॥ २८ ॥

nimitte hi pathyaṃ bheṣajam | 28 |

En cas de signe (de maladies), un régime approprié est le médicament ॥ III.28 ॥

यावदाहारपरिणामजाताः क्लिष्टाः ॥ २९ ॥

yāvad āhāra-pariṇāma-jātāḥ kliṣṭāḥ | 29 |

Pendant la condition malade, la digestion de la nourriture devient douloureuse ॥ III.29 ॥

क्लिष्टाः क्लेशाः, अक्लिष्टा अक्लेशाः ॥ ३० ॥

*kliṣṭāḥ kleśāḥ, akliṣṭā akleśāḥ*¹¹² | 30 |

kliṣṭa veut dire douloureux ou éprouvant, *akliṣṭa* veut dire non-douloureux ॥ III.30 ॥

यावत्प्रस्तुतमहरहर्भेषजम् ॥ ३१ ॥

yāvat prastutam ahar ahar bheṣajam | 31 |

Tant que le médicament est pertinent (pendant la maladie), on doit l'administrer régulièrement ॥ III.31 ॥

यावदुद्भूतशोषकगुणजाता रुजः तत्तदुद्भूतपोषकद्रव्यं तत्र भेषजम् ॥ ३२ ॥

yāvad udbhūta-śoṣaka-guṇajāta rujaḥ tat-tad-udbhūta-poṣaka-dravyaṃ tatra bheṣajam | 32 |

Lorsque les affections sont dues au type d'éléments absorbants, alors on doit utiliser les éléments opposés nourrissants comme médicaments ॥ III.32 ॥

आमनिस्सरणकार्यं कर्तव्यम् ॥ ३३ ॥

āma-nissaraṇa-kāryaṃ kartavyam | 33 |

On doit expulser l'*āma* du corps ॥ III.33 ॥

यावद्धात्वङ्कुराभिवर्धकद्रव्याभावजातरोगाः तत्पोषकसंस्कारयुक्तस्नेहादयो निवर्तकाः ॥ ३४ ॥

yāvad dhātv-aṅkurābhivardhaka-dravyābhāva-jāta-rogaḥ tat-poṣaka-saṃskāra-yukta-snehādayo nivartakāḥ | 34 |

Lorsque les maladies sont dues à la déficience des facteurs responsables de la croissance d'éléments des tissus (*dhātu*), alors on doit administrer les substances onctueuses avec des principes nourrissant les *dhātu* ॥ III.34 ॥

112 Ce *sūtra* nous renvoie au 5e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.5) où le mot *kliṣṭa* a un sens différent (voir la note 101) et a rapport avec les cinq sortes de « modifications » d'esprit (*vṛtti*) qui sont douloureuses (*kliṣṭa*) et que l'on doit contrôler pour réaliser le yoga. (Degrâces 2004 p. 95)

मातुराहाररसाहारजनितावयवस्थितरसाः प्रवर्तकाः ॥ ३५ ॥

mātur āhāra-rasāhāra-janitāvayava-sthīta-rasāḥ pravartakāḥ | 35 |

Le *rasa*, formé par les parties du corps développées par la consommation du *rasa* dans la nourriture de la mère, est très efficace ॥ III.35 ॥

अविकारं निरिक्ष्यैनां मातृजं पाययेत् ॥ ३६ ॥

a-vikāraṃ nirikṣyaināṃ mātṛjaṃ pāyayet | 36 |

C'est après avoir bien observé la mère qu'il faut faire boire au bébé le lait maternel, s'il est sans défaut ॥ III.36 ॥

योग्यद्रव्येण च तान्पोषयेत् ॥ ३७ ॥

yogya-dravyeṇa ca tān poṣayet | 37 |

On doit les nourrir (la mère et l'enfant) avec les aliments appropriés ॥ III.37 ॥

यावत्स्तन्यपाः तावद्बालकाः स्तन्यपानम् ॥ ३८ ॥

yāvat stanyapāḥ tāvad bālakāḥ stanya-pānam | 38 |

Les bébés doivent être allaités tant qu'ils sont dans cette phase d'allaitement ॥ III.38 ॥

बालयोग्यनिवर्तकं कुर्यात् ॥ ३९ ॥

bāla-yogya-nivartakaṃ kuryāt | 39 |

On doit faire ce qui est approprié pour le bébé (et éviter ce qui est inapproprié) ॥ III.39 ॥

श्रोत्रेन्द्रियाच्छब्दज्ञानम् ॥ ४० ॥

śrotrendriyāc chabda-jñānam | 40 |

La connaissance du son est acquise par les oreilles ॥ III.40 ॥

रसनेन्द्रियजन्यभ्रमादामविरसदोषादिकैकरसात्संशयविभ्रमौ भवतः ॥ ४१ ॥

rasanendriya-janya-bhramād āma-virasa-doṣādikaikarasaṭ saṃśaya-vibhramau bhavataḥ | 41 |

De la perturbation produite par la langue, organe du goût (*rasanendriya*), qui fait percevoir un seul goût du fait de l'*āma* (mucus), des saveurs désagréables (*virasa*) et des *doṣa* etc., proviennent la confusion et le doute (liés aux saveurs) ॥ III.41 ॥

घ्राणेन्द्रियाद्गन्धप्रतीतिस्तथा ॥ ४२ ॥

ghrāṇendriyād gandha-pratītiḥ tathā | 42 |

Et de même, la confusion liée à l'odeur du sens de l'odorat (perturbé) ॥ III.42 ॥

श्रोत्रेन्द्रियाच्छब्दज्ञानं तथा ॥ ४३ ॥

śrotrendriyāc chabda-jñānaṃtathā | 43 |

Du sens de l'audition (perturbé), (la confusion liée à) la connaissance du son ॥ III.43 ॥

शोषकद्रव्याधिक्यजातासृक्प्रतिबन्धकपवनानलगतिजातदोषविषयकविपर्ययज्ञानं प्रमाप्रतिबन्धकहेतुकम् ॥ ४४ ॥

śośaka-dravyādhikya-jātāsṛk-pratibandhaka-pavanānala-gati-jāta-doṣa-viṣayaka-viparyaya-jñānaṃpramā-pratibandhaka-hetukam | 44 |

L'obstacle à l'intelligence (a lieu selon les étapes suivantes) –

a. les éléments absorbants (*śośaka*) sont trop nombreux dans le régime

b. ceci fait obstruction dans l'écoulement du sang (*asṛk*)

c. ce qui est dû à l'augmentation des propriétés d'obstruction de vent et de feu

d. ce qui, à son tour, fait obstacle au fonctionnement de l'intelligence (puisque l'écoulement du sang vers le cerveau est réduit) ॥ III.44 ॥

सार्द्रद्रव्यं तत्र भेषजम् ॥ ४५ ॥

sārdra-dravyaṃtatra bheṣajam | 45 |

Dans ces cas (ci-dessus), on doit administrer les éléments humides (nourrissants) ॥ III.45 ॥

सस्नेहमार्द्रं कार्यम् ॥ ४६ ॥

sasneham ārdraṃkāryam | 46 |

(Dans ces cas) les éléments humides onctueux doit être utilisés ॥ III.46 ॥

चाक्षुषप्रतीतीतरजन्यभिन्नविषयकज्ञानप्रमा प्रमाणम् ॥ ४७ ॥

cākṣuṣa-pratīūtātarajanya-bhinna-viṣayaka-jñāna-pramā pramaṇam | 47 |

A part la vision, la connaissance du reste des sens est jugée sur la base de l'intelligence ॥ III.47 ॥

निर्दोषचक्षुस्तत्र जनकम् ॥ ४८ ॥

nirdoṣa-cakṣus tatra janakam | 48 |

C'est une vision parfaite qui produit (la vraie connaissance du sens visuel) ॥ III.48 ॥

चक्षुर्गृहीतलैङ्गिकज्ञानं प्रमाणम् ॥ ४९ ॥

cakṣur-gṛhīta-laiṅgika-jñānaṃ pramāṇam | 49 |

La connaissance symptomatique obtenue avec une vision parfaite est la connaissance faisant autorité/correcte ॥ III.49 ॥

भ्रमाभावजनकमाप्तवचनमागमः ॥ ५० ॥

*bhramābhāva-janakam āpta-vacanam āgamaḥ*¹¹³ | 50 |

La parole de personnes faisant autorité, qui produit l'absence de confusion, est la tradition ॥ III.50 ॥

दोषजन्यज्ञानविषयको विपर्ययः ॥ ५१ ॥

*doṣa-janya-jñāna-viṣayako viparyayaḥ*¹¹⁴ | 51 |

Ce qui a pour objet une connaissance imparfaite est le contraire (à savoir, une connaissance incorrecte) ॥ III.51 ॥

शब्दप्रयोगजनितज्ञानप्रतीतिविषयो विकल्पः ॥ ५२ ॥

*śabda-prayoga-janita-jñāna-pratīti-viṣayo vikalpaḥ*¹¹⁵ | 52 |

Ce qui a pour objet une impression venant d'une connaissance produite par l'usage des (mots, vide de substance¹¹⁶), c'est l'imagination ॥ III.52 ॥

सदसत्सम्बन्धविवेकविधिरहितज्ञानविषयकम् ॥ ५३ ॥

sad-asat-sambandha-viveka-vidhi-rahita-jñāna-viṣayakam | 53 |

Le sujet de connaissance doit être dépourvu de tout processus de différenciation d'existence et de non-existence ॥ III.53 ॥

अभावप्रत्ययावलम्बना वृत्तिः निद्रा ॥ ५४ ॥

*abhāva-pratyayāvalambanā vṛttiḥ nidrā*¹¹⁷ | 54 |

Le processus mental qui a pour support un contenu d'absence, c'est le sommeil (*nidrā*) ॥ III.54 ॥

सा प्रतीतिः तिक्तकटुरसवद्द्रव्यादनाद्भवति ॥ ५५ ॥

sā pratītiḥ tikta-kaṭu-rasavad-dravyādanād bhavati | 55 |

Cette même (absence de contenu de connaissance) a pour origine un régime de saveurs amère (*tikta*) et âcre (*kaṭu*) ॥ III.55 ॥

113 Comme indiqué dans le 7e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.7), une des mesures de connaissance est l'*āgama* qui comprend la tradition orale, la *śruti*, « audition », représentée par les *veda* et leurs commentaires (Degrâces 2004 p. 101)

114 Ce *sūtra* correspond au 8e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.8).

115 Ce *sūtra* correspond au 9e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.9).

116 L'expression empruntée de (Degrâces 2004 p. 104)

117 Ce *sūtra* correspond au 10e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.10)

प्रमाणेनानुभूतार्थासंप्रमोषः स्मृतिः ॥ ५६ ॥

*pramāṇenānubhūtārthāsaṃpramoṣaḥ smṛtiḥ*¹¹⁸ | 56 |

Le non-enlèvement d'un objet dont on a fait l'expérience par les moyens d'acquisition de connaissance est la mémoire (*smṛti*) ॥ III.56 ॥

मधुररसपरिणामाज्जातसात्त्विकोदयात् सोऽयम् इति व्यपदेशः ॥ ५७ ॥

madhura-rasa-pariṇāmāj jāta-sāttvikodayāt so 'yam iti vyapadeśaḥ | 57 |

La qualité *sāttvika* qui provient de l'effet de la saveur sucrée (*madhura*) indique : “ C'est lui ” ॥ III.57 ॥

इतरेन्द्रिययोगविरामोऽन्तरनियमितोऽभ्यासः ॥ ५८ ॥

itareन्द्रिया-yoga-virāmo 'ntar-niyamito 'bhyāsaḥ | 58 |

On appelle pratique (*abhyāsa*) la cessation de toute union sensorielle, avec contrôle de l'esprit ॥ III.58 ॥

विषयविरागतः प्रवाहोत्साहात् पुनःपुनरभिनिवेशनं वैराग्यम् ॥ ५९ ॥

viśaya-virāgataḥ pravāhotsāhāt punaḥpunar abhiniveśanaṃ vairāgyam | 59 |

Le détachement (*vairāgya*) est l'engagement répété par enthousiasme pour le courant, par détachement des objets de gratification des sens ॥ III.59 ॥

दृष्टानुश्राविकविषयतृष्णावशीकरणसंज्ञास्तथा ॥ ६० ॥

*dṛṣṭānuśrāvika*¹¹⁹-*viśaya-vitṛṣṇā-vaśīkaraṇa-sañjñās tathā*¹²⁰ | 60 |

Le détachement est la conscience qui impose sa loi de celui qui est libre du désir pour des objets vus ou entendus ॥ III.60 ॥

ताभ्यां चित्तवृत्तिनिरोधः ॥ ६१ ॥

*tābhyāṃ citta-vṛtti-nirodhaḥ*¹²¹ | 61 |

Grâce à eux deux (se produit) le contrôle des processus de l'esprit ॥ III.61 ॥

118 Ce *sūtra* correspond au 11e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.11)

119 Les commentaires souvent précisent ces objets « vus » (*dṛṣṭa-*) et « entendus » (*anuśrāvika-*). Par exemple, (Sharma Ś. 1980, p. 57) donne des exemples des objets « *dṛṣṭa-* » tels que richesse, propriétés, nourriture, vêtements, ornements, femme, royaume, souveraineté, etc., et les objets « *anuśrāvika-* » tels que monde des dieux, paradis, odeur - saveur céleste, les huit accomplissements, etc. Pour (Aloka 2007 pp. 77-78), les « *dṛṣṭa-* » sont les objets 'mondains' tels qu'indiqué ci-dessus et les « *anuśrāvika-* » ou « *āgama-* » sont les objets 'décrits dans les écritures' que l'on éprouve après l'obtention du paradis

120 Ce *sūtra* correspond au 15e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.15). Le mot *-tṛṣṇā-* a été changé en *-vitṛṣṇā-*.

121 Ce *sūtra* correspond au 2e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.2)

यावद्भातुसिरादिसञ्चरत्प्राणापानव्यानोदानसमानानिलनिरोधनं भ्रमहेतुकम् ॥ ६२ ॥

*yāvad-dhātu-sirādi-sañcarat prāṇāpāna-vyānodāna-samānānila-nirodhanaṃ
bhrama-hetukam | 62 |*

(Pour le contrôle des modifications de l'esprit) si les cinq *vāyu* - *prāṇa*, *apāna*, *vyāna*, *udāna* et *samāna*, qui se déplacent à travers les *dhātus* et les *sirās*, ne sont pas contrôlés correctement, ils causent égarement et agitation ॥ III.62 ॥

आसन्नविषयकज्ञानहेतुकान्तरात्मान्तःकरणयोगाभ्यासवशात्पवननिरोधनादरोगी स चिरायुर्भवति ॥ ६३ ॥

*āsanna-viśayaka-jñāna-hetukāntarātmā 'ntaḥkaraṇa-yogābhyāsa-vaśāt pavana-nirodhanād
arogī sa cirāyur bhavati | 63 |*

Mais, si on contrôle le *vāyu* avec la pratique du *yoga* (*yogābhyāsa*) de l'esprit et de la conscience, résultant de la connaissance des objets de la gratification des sens, alors la personne atteint la santé et la longévité ॥ III.63 ॥

तस्मात्प्राणादिपञ्चकफलीभूतं कार्यम् ॥ ६४ ॥

tasmāt prāṇādi-pañcakaṃ²² phalī-bhūtaṃ kāryam | 64 |

Par conséquent, il faut rendre fructueux (l'effort) sur les *pañca-prāṇa* (*prāṇa* et le reste des quatre types de *vāyu*) ॥ III.64 ॥

अदृष्टेनेन्द्रियेणात्मा मनसा संयुज्यते ॥ ६५ ॥

adṛṣṭeṇendriyeṇātmā manasā saṃyujyate | 65 |

L'âme (*ātman*) est reliée à l'esprit par un sens divin ॥ III.65 ॥

सर्वधातवः सत्त्ववशं गताः ॥ ६६ ॥

sarva-dhātavaḥ sattva-vaśaṃ gatāḥ | 66 |

Tous les *dhātus* sont sous le contrôle de l'esprit ॥ III.66 ॥

यत्काले यद्योगे यथाविधि फलप्रदाः प्रजाः प्रजायन्ते ॥ ६७ ॥

yat-kāle yadyoge yathāvidhi phala-pradāḥ prajāḥ prajāyante | 67 |

Lorsque l'union (*yoga*) a lieu d'une façon propre et à un moment approprié, elle devient fructueuse et engendre la progéniture ॥ III.67 ॥

तत्संयोगजातधातवः प्रवर्तकाः ॥ ६८ ॥

tat-saṃyoga-jāta-dhātavaḥ pravartakāḥ | 68 |

Les *dhātus* engendrés par cette union sont effectifs ॥ III.68 ॥

122 Le mot « *pañcaka-* » a été corrigé en « *pañcakaṃ* »

स्त्रीपुंसावात्मभागो भिन्नमूर्तेस्सिसृक्षया ॥ ६९ ॥

*strī-puṃsāv ātma-bhāgau bhinna-mūrtes sisṛkṣayā*¹²³ | 69 |

« L'homme et la femme sont des fractions de toi-même, de ta forme, divisée par ton désir créateur »
|| III.69 ||

प्रकृतिपुरुषौ पितराविति स्मृतौ ॥ ७० ॥

*prakṛti-puruṣau pitarāv iti smṛtau*¹²⁴ | 70 |

Et vous deux, *prakṛti* (Pārvaṭī) et *puruṣa* (Parameśvara) êtes déclarés comme des parents (*pitarau*)
|| III.70 ||

वृत्तिव्यवहितस्वरूपनिष्ठमन उत्साहात्पुनःपुनरभिनिवेशनं योगाभ्यासः ॥ ७१ ॥

vṛtti-vyavahita-svarūpa-niṣṭha-mana-utsāhāt punaḥpunar abhiniveśanaṃ yogābhyāsaḥ | 71 |

L'engagement de l'esprit avec enthousiasme, encore et encore, dans les actions dénuées de toutes sortes de gratification des sens, est appelé pratique (*yogābhyāsa*) || III.71 ||

आदरतिशयोद्भूतभूयोभूयोनिरीक्षायोगादिषु भूमिः ॥ ७२ ॥

ādarātiśayodbhūta-bhūyobhūyo-nirīkṣā-yogādiṣu bhūmiḥ | 72 |

Après avoir observé et inspecté (et suivi l'ordre du *yoga*), encore et encore, le terrain (*bhūmi* ou *kṣetra*) est cultivé (pour davantage de croissance dans le domaine du *yoga*) || III.72 ||

तां निष्ठाय दद्यात् ॥ ७३ ॥

tāṃ niṣṭhāya dadyāt | 73 |

Ce terrain (*bhūmi*) doit être associé avec la dévotion || III.73 ||

प्रियैव भवति ॥ ७४ ॥

priyaiḥ bhavati | 74 |

Ceci sera favorable || III.74 ||

नेह पुनरागच्छति ॥ ७५ ॥

neha punar āgacchati | 75 |

(Ainsi), il n'y aura plus de retour ici (dans ce monde) || III.75 ||

एहिकामुष्मिकविषयानुभाव्यभोगैकनाश्यमिति ज्ञानं वैराग्यम् ॥ ७६ ॥

aiḥikāmuṣmika-viśayānubhāvya-bhogaika-nāśyam iti jñānaṃ vairāgyam | 76 |

123 Il s'agit d'un *sūtra* du *mahā-kāvya Kumāra-sambhava* de Kālidāsa (KS II.7)

124 Il s'agit de la deuxième partie du *sūtra* du *mahā-kāvya Kumāra-sambhava* de Kālidāsa (KS II.7)

La connaissance de libération des effets d'expériences obtenues à partir des objets des sens dans ce monde et dans l'au-delà est appelée détachement (*vairāgya*) ॥ III.76 ॥

अविषयानन्दात्मकनैरन्तर्यज्ञानानन्दहेतुकं वैराग्यम् ॥ ७७ ॥

aviṣyānandātmaka-nairantarya-jñānānanda-hetukaṃ vairāgyam | 77 |

Ce détachement (*vairāgya*) devient l'expérience continue du plaisir spirituel dénué de toute gratification de plaisir des sens ॥ III.77 ॥

तस्माद्भातवस्तद्रोगभूम्यावष्टम्भाः ॥ ७८ ॥

tasmād bhātavas tad-roga-bhūmy-āvṣṭambhāḥ | 78 |

Par conséquent, si ce terrain (*bhūmi*) comprenant les *dhātu* est maladif, ce processus éprouve des obstacles ॥ III.78 ॥

भोगायतनं शरीरम् ॥ ७९ ॥

bhogāyatanaṃ śarīram | 79 |

Ce corps est le siège des jouissances matérielles ॥ 3.79 ॥

तत्परमपुरुषख्यातेगुणवैतृष्यम् ॥ ८० ॥

*tat-parama-puruṣakhyāteguṇavaitṛṣyam*¹²⁵ | 80 |

Le (détachement) vient de la connaissance du *puruṣa* suprême : c'est l'état-de-non-soif pour les qualités ॥ III.80 ॥

यावदिन्द्रियविषयज्ञानानां यदार्थोल्लेखिभावना क्रियते स वितर्कः ॥ ८१ ॥

yāvad indriya-viṣaya-jñānānāṃ yadārthollekhi-bhāvanā kriyate sa vitarkaḥ | 81 |

Lorsque la connaissance des objets des sens fait l'objet d'une description intuitive, on l'appelle délibération (*vitarka*)¹²⁶ ॥ III.81 ॥

पूर्वापरानुसन्धानशब्दार्थोल्लेखभावना निर्विकल्पः ॥ ८२ ॥

pūrvāparānusandhāna-śabdārthollekha-bhāvanā nirvikalpaḥ | 82 |

Lorsqu'on recherche les références des écritures présentes et passées par rapport à leur sens, ce processus est appelé « absolu, sans aucun doute » (*nirvikalpa*) ॥ III.82 ॥

125 Il s'agit du 16e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.16)

126 Notons que (Degrâces 2004 p. 125), en rapport avec les YSP (I.17), définit *vitarka* : « le raisonnement qui manifeste la conscience au niveau de la perception mentale et qui saisit et connaît la nature des objets. C'est le niveau grossier du subtile. ... ». Le *sūtra* YSP (I.42) donne d'autres détails (Degrâces 2004 p. 171)

अन्तःकरणधर्मावच्छिन्नविषयावलम्बितदेशकालभावनायोगः सविचारः ॥ ८३ ॥

antaḥkaraṇa-dharmāvacchinna-viśayāvalambita-deśa-kāla-bhāvanā-yogaḥ sa-vicāraḥ | 83 |

Le yoga associé à l'espace (*deśa*, *bhūmi*), au temps (*kāla*) et aux émotions (*bhāvanā*) qui s'appuient sur des éléments tels que le devoir, rassemblés dans le cœur intérieur de la personne, est dit de transformation de pensées avec discernement¹²⁷ ॥ III.83 ॥

अस्मिन्देशकालधर्मावच्छिन्नधर्ममात्रावभासनं निर्विचारः ॥ ८४ ॥

asmin deśa-kāla-dharmāvacchinna-dharma-mātrāvabhāsanaṃ nirvicāraḥ | 84 |

Le yoga associé à l'espace (*deśa*, *bhūmi*), au temps (*kāla*) et au devoir qui s'appuient uniquement sur le devoir est dit de transformation de pensées sans discernement ou au-delà du discernement ॥ III.84 ॥

सुखप्रकाशोद्रेकाच्चिच्छक्तिविषयकस्स आनन्दः ॥ ८५ ॥

sukha-prakāśodrekāc cic-chakti-viśayakas sa ānandaḥ | 85 |

La manifestation et l'explosion de la béatitude associée avec l'effort de l'esprit est appelée félicité¹²⁸ (*ānanda*) ॥ III.85 ॥

अस्मिन्ग्राह्यसत्यसत्तामात्रविषयकत्वेन समाधिः सा स्मृता ॥ ८६ ॥

asmin grāhya-satya-sattā-mātra-viśayatvena samādhiḥ sā smṛtā | 86 |

Le stade où l'effort de l'esprit est associé uniquement avec la vérité absolue est appelé *samādhi* ॥ III.86 ॥

मधुररसो रसासृगतपवनाविकृतमधुप्रवाहोत्साहोदयः पूरयन् अङ्गुष्ठं च समाश्रितः ॥ ८७ ॥

*madhura-raso rasāsṛg-gata-pavanāvikaṭa-madhu-pravāhotsāhodayaḥ*¹²⁹ *pūrayan aṅguṣṭhaṃ ca samāśritaḥ* | 87 |

La saveur sucrée (*madhura rasa*), rendant le *doṣa* Vent normal (équilibré), nourrit les *rasa* et *rakta dhātus* avec le nectar rempli de verve, et en même temps prend refuge dans la partie appelée *anguṣṭha*¹³⁰ ॥ III.87 ॥

तत्र स्थितकला दशदलकमलं विकासयन्ती प्रचलति ॥ ८८ ॥

tatra-sthita-kalā daśa-dala-kamalaṃ vikāsayantī pracalati | 88 |

La *kalā* située à cet endroit se développe et ouvre le lotus ayant dix pétales ॥ III.88 ॥

127 Commentaires de (Degrâces 2004 p. 178) sur le *sūtra* YSP (I.44)

128 Pour (Degrâces 2004 p. 125), après *vitarka* et *vicāra*, l'*ānanda* marque une étape supplémentaire et introduit une modification de la conscience, un éveil, une illumination de l'esprit

129 Le mot « *pravohātsāhodayaḥ* » a été corrigé en « *pravāhotsāhodayaḥ* »

130 Le mot *anguṣṭha* (mesure du pouce) a plusieurs significations : i) on peut désigner une partie du corps (dans ce *sūtra* III.87), ii) le Seigneur (voir *sūtra* III.89 et la note 130) ou iii) un pétale (voir *sūtra* V.50 et la note 143)

अङ्गुष्ठमात्रः पुरुषोऽङ्गुष्ठं च समाश्रितः ॥ ८९ ॥

aṅguṣṭha-mātraḥ puruṣo 'ṅguṣṭhaṃ ca samāśritaḥ | 89 |

Le Suprême,¹³¹ de la taille de pouce prend refuge dans l'*aṅguṣṭha* ॥ III.89 ॥

ईश्वरस्सर्वस्य जगतश्शरीरं वहति ॥ ९० ॥

īśvaras sarvasya jagataś śarīraṃ vahati | 90 |

La personnalité suprême (*īśvara*) conduit (prend soin de) la vie et du corps de tous ॥ III.90 ॥

मूलाधारमादिभूतं सकलधातुपोषकम् ॥ ९१ ॥

mūlādhāram ādibhūtaṃ sakala-dhātu-poṣakam | 91 |

Le premier des *cakra*, le *mūlādhāra*, nourrit tous les *dhātu* ॥ III.91 ॥

सिरापथगतपवनश्शिरःकमलस्थामृतमाहरन्सिञ्चति ॥ ९२ ॥

sirā-patha-gata-pavanaś śiraḥ-kamalasthāmṛtam āharan siñcati | 92 |

Le Vent présent dans les *sirās* ramène le nectar à partir du lotus situé dans la tête et le répand dans tout le corps ॥ III.92 ॥

शरीराङ्कुरशाखानामादिभूतं तथा ॥ ९३ ॥

śarīrāṅkura-śākhānām ādibhūtaṃ tathā | 93 |

De même, le « premier élément » (c'est-à-dire le *mūlādhāra cakra*) bourgeonne dans le corps et ses branches ॥ III.93 ॥

तत्तदधिष्ठानवर्णदेवतानां सिरामार्गगतामृतं पोषकम् ॥ ९४ ॥

tat-tad-adhiṣṭhāna-varṇa-devatānām sirā-mārga-gatāmṛtam poṣakam | 94 |

Les *cakras*, sièges des dieux et des syllabes respectifs, sont nourris par le nectar présent dans les *sirās* ॥ III.94 ॥

तत्पादपद्माधारे सरित्प्रवहति ॥ ९५ ॥

tat-pāda-padmaadhāre sarit pravahati | 95 |

Cette rivière de nectar va jusqu'au lotus qui est le support des pieds ॥ III.95 ॥

मांसानुसृतसिरामार्गगतपवनेन कलाः पूरयन् अमृतं सेचयेत् ॥ ९६ ॥

māṃsānusṛta-sirā-mārga-gata-pavanena kalāḥ pūrayan amṛtam secayet | 96 |

131 Plusieurs *Upaniṣad* représentent, par la mesure du pouce (*aṅguṣṭha-mātra*), le *Brahman*, le grand dieu entré dans les êtres vivants : voir, par exemple, *Maitry Upaniṣad* 6.38 (Esnoul 1952 p. 51), *Kaṭhōpaniṣad* 2:1:12-13, 2:3:17 (Sharma Ś 1978 *jñāna khaṇḍa* pp. 47 et 54), *Śvetaśvatarōpaniṣad* 3:13, 5:8 (Sharma Ś 1978 *jñāna khaṇḍa* pp. 305 et 314), *Maṇḍala Brāhmaṇōpaniṣad* (Sharma Ś 1978 *brahma-vidyā khaṇḍa* p. 92)

Le Vent présent dans les *sirās*, circulant dans le *māṃsa dhātu*, emplit les *kalās* et y répand le nectar
॥ III.96 ॥

मांसानुसृतसिराभावास्सन्ति ॥ ९७ ॥

māṃsānusṛta-sirābhāvās santi | 97 |

Les *sirās*, parcourant le *māṃsa dhātu*, sont remplis d'alimentation ॥ III.97 ॥

द्विसहस्रसिराशाखावत् पादपद्ममूलकम् ॥ ९८ ॥

dvi-sahasra-sirā-śākhāvat pāda-padma-mūlakam | 98 |

Le lotus situé à la base des pieds comprend deux mille *sirās* comme des branches et des sous-branches ॥ III.98 ॥

सप्तधातुमयं शरीरम् ॥ ९९ ॥

sapta-dhātumayaṃ śarīram | 99 |

Le corps comprend sept *dhātus* ॥ III.99 ॥

इत्यायुर्वेदस्य तृतीयप्रश्नस्य भाष्यं योगानन्दनाथकृतं सुप्रसिद्धं महाजनसम्मतं प्रतिसूत्रव्याख्यानपूर्वकं
आयुर्वेदभाष्यं लोकोपकारकं सम्पूर्णम्

--:-

ity āyurvedasya tṛtīya-prāśnasya bhāṣyaṃ Yogānandanātha-kṛtaṃ suprasiddhaṃ mahā-jana-sammataṃ prati-sūtra-vyākhyāna-pūrvakam āyurveda-bhāṣyaṃ lokopakārakaṃ sampūrṇam

---0---

Ici se terminent les célèbres commentaires et explications de chaque aphorisme du troisième chapitre, composés par Yogānandanātha pour le bénéfice du peuple et acceptés par les personnes éminentes

---0---

Les *sūtra* du Chapitre IV

Résumé

Le *Praśna* IV contient 66 *sūtra* et concerne principalement l'application du yoga, décrit au chapitre III, à la médecine. Mais comme dans d'autres chapitres, divers sujets sont abordés mélangés les uns avec les autres sans avoir forcément un ordre bien établi.

Vers la fin du chapitre III, on a noté que l'auteur revient sur les objectifs ultimes de l'Ayurveda et du Yoga et explique comment on peut y adhérer et avancer. En particulier, on recommande de suivre la voie qui fait manifester la béatitude et l'extase que l'on nomme l'état de *samādhi* (III.81-86).

Le chapitre IV commence donc par la définition et la méthode de la concentration, समाधि विज्ञान et समाधि उपाय. Il reprend quelques *sūtra* du premier (*samādhi-pāda*) et du second (*sādhana-pāda*) livres du *Yoga-sūtra* de Patañjali. On établit que grâce au Yoga (que l'on identifie plus loin dans ce texte avec le *samādhi* et le *prāṇāyāma*), on peut obtenir le renforcement (*poṣaṇa*) des *dhātu* qui mène à la santé, contrairement au déclin (*śoṣaṇa*) des *dhātu* qui résulte dans un état maladif. Après avoir défini le *samādhi* (IV.1-2), on présente la notion de *saṃskāra* (IV.3) comme étant la cause de l'action du corps. La pratique du *prāṇāyāma* (régulation de la respiration – inhalation, exhalation) est à l'origine de la fermeté du corps (IV.4-5), et, l'auteur explique les différentes voies (IV.6-8) de la pratique du Yoga selon le type d'enthousiasme du pratiquant (doux, moyen ou intense) : il est dit qu'il (*samādhi*) est proche pour ceux qui ont une détermination intense ; et là aussi, il existe une différenciation selon qu'il est doux, moyen ou intense.

Au chapitre II, a été introduite la notion des lotus (*padma* -35 en nombre) supposés présents dans les membres du corps humain, dotés chacun d'un certain nombre spécifique de veines, associés aux sons correspondant à certaines lettres de l'alphabet ; ces *padma*, qui ont des pétales en nombre spécifique, sont responsables de la fonction de ces parties du corps humain. En effet, le *sūtra* IV.9 indique l'utilité d'un lotus situé dans les jambes et responsable du mouvement grâce au soutien du vent (*vāta*) produit par les saveurs sucrée, acide et salé (IV.16). Et le *sūtra* IV.15 cite un autre lotus de 18 pétales situé dans le *sroto-mārga* (canaux du corps yogique - *īdā* et *piṅgalā*) qui est présenté comme l'endroit de tous les efforts.

Puis l'auteur revient sur les caractéristiques de *samādhi* (IV.10), de l'être suprême (*īśvara*) (IV.14) et du corps (IV.11) et au fait que le corps est identifié à la mobilité due essentiellement au lotus présent dans les jambes (IV.12-13). Pour représenter les caractéristiques de l'être suprême (*īśvara*), est cité un *sūtra* emprunté aux YSP (I.24), complété par d'autres attributs, pour montrer qu'il est au delà de toute impureté, souffrance, acte etc. (IV.14).

Dans les *sūtra* IV.17-37 sont exposées quelques maladies (par opposition aux fièvres traitées au chapitre I *sūtra* I.53-59) et leurs variantes, leurs diagnostics et leurs cures – en particulier les maladies de l'estomac (IV.17-27), les maladies du genre jaunisse (IV.28-32) et d'autres maladies liées aux *doṣa* seuls ou en combinaison - vent (*vāta*), bile (*pitta*), phlegme (*kapha*) ainsi que la combinaison de vent et bile, de phlegme et bile, et de vent, bile et phlegme (IV.33-37). Evidemment, cette dernière fait partie des maladies très difficilement curables (IV.26). On indique les causes des maladies en particulier de l'estomac, qui sont dues à la faiblesse du feu digestif et donc à l'indigestion (présence de l'*āma*, de constipation etc.).

En ce qui concerne les remèdes, des substances de différentes saveurs sont proposées, par exemple :

Les substances de saveur sucrée généralement causent une augmentation du phlegme ;

Celles de saveur acide généralement aggravent la bile ;

Celles de saveur salée généralement sont mauvaises pour les yeux ;

Celles de saveurs amère et âcre généralement augmentent le vent ;

etc. etc. (commentaires du *sūtra* IV. 25).

Les *sūtra* IV.38-66 traitent des liens entre les saveurs (*rasa*), les *dhātu* et l'observance du yoga, et leurs effets sur les divers lotus du corps, रस-धातु-योगक्रिया सम्बन्ध. De la saveur sucrée se produit le *dhātu* sang (IV.40), de la saveur acide se produit la chair (IV.41) et de la saveur salée se produit la graisse (IV.42). La saveur amère également augmente la graisse (IV.43). Ces saveurs sont ainsi responsables de l'alimentation de différents lotus du corps. Et la pratique du yoga sous forme de *prāṇāyāma* (régulation de la respiration – inhalation, exhalation) les renforce et mène vers la longévité.

Parmi les autres notions présentées dans le chapitre, il y a l'affirmation de l'unité de la Nature et de l'Être Suprême, प्रकृति-पुरुषैक्य सूत्र (IV.53), et de la répartition des cinq grands éléments, पञ्चभौतिक विवरण (IV.54-61), et leur relation avec les saveurs (voir tableau au Chapitre II)

Enfin, il est intéressant de noter la description du processus de *prāṇāyāma*, प्राणायाम वर्णन (IV.62) et de la *kuṇḍalinī*, कुण्डलिनी उल्लेख (IV.66)¹³². Sans rentrer dans les détails :

- l'air extérieur est inspiré (*pūraka*), il passe par le nerf *īḍā* que l'on appelle également le nerf « lune » (*candra nāḍī*),
- cet air est gardé à l'intérieur du corps (*kumbhaka*) pendant un certain temps,
- il est enfin expiré (*recaka*) par le nerf *piṅgalā* que l'on appelle le nerf « soleil » (*sūrya nāḍī*).

Ce même processus est répété en inspirant par le nerf *īḍā* et en expirant par le nerf *piṅgalā*.

132 La plupart des concepts liés au yoga présentés ici ont été traités dans la première partie de cette étude (Tome I). Le glossaire présente également les termes utilisés d'une façon usuelle.

On note (IV.47) qu'il y a le repli (devenir bourgeon) des lotus par le vent passant par les phases de lune (le nerf *īḍā*) et la floraison des lotus par le vent passant par les phases de soleil (le nerf *piṅgalā*). On note également les bénéfices généraux tels que la longévité (IV.46), l'alimentation de plusieurs lotus par le nectar, et spécifiques : par exemple, l'écoulement à travers le nerf *piṅgalā*, lorsqu'il est contrôlé proprement, nourrit le lotus situé dans la région lombaire (IV.44), etc.

Texte et Traduction du Chapitre IV

चतुर्थप्रश्नः

caturtha-praśnaḥ - quatrième chapitre

गतागतामृतवशादागतसमाधिक्रियया योगसान्निध्यम् ॥ १ ॥

gatāgatāmṛta-vaśād āgata-samādhi-kriyayā yoga-sānnidhyam ॥ 1 ॥

Par l'action de la méditation (*samādhi*) due à l'écoulement, va et vient, du nectar (à partir de l'inhalation et l'exhalation), il y a rapprochement (association) avec le *yoga* ॥ IV.1 ॥

तीव्रसंयोगाख्यामासन्नः समाधिः ॥ २ ॥

*tīvra-samyogākhyām āsannaḥ samādhiḥ*¹³³ ॥ 2 ॥

On déclare que le *samādhi* est proche pour ceux qui ont une détermination intense ॥ IV.2 ॥

संवेगः क्रियाहेतुर्दृढतरसंस्कारः ॥ ३ ॥

saṁvegaḥ kriyā-hetur dṛḍhatara-saṁskāraḥ ॥ 3 ॥

Ce sont les fortes empreintes actives (*saṁskāra*) qui sont la cause de l'action déterminative ॥ IV.3 ॥

गतागतोपायभेदवतां समाधिफलं चासन्नम् ॥ ४ ॥

gatāgatopāya-bhedavatāṁ samādhi-phalaṁ cāsannam ॥ 4 ॥

Et le résultat du *samādhi* est proche pour ceux qui font la différence entre l'inhalation et l'exhalation ॥ IV.4 ॥

मृदुमध्यातिमात्रत्वात्ततो विशेषः ॥ ५ ॥

*mṛdu-madhyāti-mātratvāt tato viśeṣaḥ*¹³⁴ ॥ 5 ॥

133 Ce *sūtra* correspond à une variante du 21e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.21) : *tīvra-samyogānām āsannaḥ* (YSP I.21)

134 Ce *sūtra* correspond à une variante du 22e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.22) : *mṛdu-madhyādhimātratvāt tato 'pi viśeṣaḥ* (YSP I.22)

Et on obtient les effets spécifiques selon qu'il (*samādhi*) est pratiqué d'une façon douce (*mṛdu*), moyenne (*madhya*) ou intense (*atimātra*) || IV.5 ||

मृदुमध्यातिमात्रा इत्युपायभेदाः ॥ ६ ॥

mṛdu-madhyāti-mātrā ity upāya-bhedāḥ || 6 ||

Il y a donc (trois) différentes méthodes de pratique – douce (*mṛdu*), moyenne (*madhya*) et très intensif (*atimātra*) (pour unir l'outil du processus de *yoga* avec l'écoulement d'énergie - nectar)

|| IV.6 ||

मृदुसंयोगो मध्यमसंयोगस्तीव्रसंयोगश्च ॥ ७ ॥

mṛdu-saṁyogo madhyama-saṁyogas tīvra-saṁyogaś ca || 7 ||

Et il y a la conjonction douce, la conjonction moyenne et la conjonction intense (à savoir les trois types de résultat obtenu concernant l'union avec le nectar énergétique du corps) ¹³⁵ || IV.7 ||

त्रिधा भेदनेन वायोर्नवयोगिनो भवन्ति ॥ ८ ॥

tri-dhā bhedanena vāyor nava yogino bhavanti || 8 ||

Etant donné qu'il y a trois types, en relation avec le Vent (*vāyu*, ici éveil de la *kuṇḍalī*), les *yogin* sont de neuf types || IV.8 ||

पञ्चदशकमलं जङ्घादेशगतं सहस्रसिराधारकं पञ्चाशन्मर्मगतम् ॥ ९ ॥

pañcadaśa-dala¹³⁶-kamalaṁ jaṅghā-deśa-gataṁ

sahasra-sirā-dhārakaṁ pañcāśan-marma-gatam || 9 ||

Le lotus avec ses quinze pétales, possédant un millier de veines (*sirā*) et cinquante points vitaux, est présent dans les jambes || IV.9 ||

गतागतसंस्कारोपकारकपवनयोगस्समाधिः ॥ १० ॥

gatāgata-saṁskāropakāraka-pavana-yogas samādhiḥ || 10 ||

Le *samādhi* est l'accomplissement (dernière étape) du yoga par le Vent¹³⁷ purifiant les empreintes mentales (de notre existences précédentes) pendant la respiration || IV.10 ||

ईश्वरप्रेरितचेष्टाश्रयं हिताहितकार्योद्देश्यविषयप्रवर्तकचेष्टाश्रयं शरीरम् ॥ ११ ॥

135 Dans les mots de (Desgrâces 2004 p. 136) : « La différenciation des degrés se trouve au niveau de *samādhi* »

136 Le mot « -dala- » a été rajouté car il s'agit ici d'un lotus à 15 pétales

137 Le mot pour le Vent choisi ici est très pertinent - « *pavana* » : purificateur (Monier-Williams 1976 p. 610)

īśvara-prerita-ce ṣṭīśrayaṃ hitāhita-kāryoddeśya-viśaya-pravartaka-ce ṣṭīśrayaṃ śarīram || 11 ||

Le corps est l'endroit d'effort, inspiré par l'Être Suprême, effort mis en actions avec un objectif qui mène vers des actions bénéfiques ou non-bénéfiques || IV.11 ||

शुद्धरसाहारजन्यधातुप्रेरितसिरागतपवनवशाच्चलनात्मकम् ॥ १२ ॥

śuddha-rasāhāra-janya-dhātu-prerita-sirā-gata-pavana-vaśāc calanātmakam || 12 ||

Le corps a une nature mobile du fait du Vent (*vāyu*) présent dans les veines (*sirā*) et impulsé par les éléments (*dhātu*) développés à partir du fluide digestif de la nourriture pure || IV.12 ||

जङ्घापद्मपोषकामृतप्रवाहपरिणामयोगवशाच्चलति ॥ १३ ॥

jaṅghā-padma-pośakāmṛta-pravāha-pariṇāma-yoga-vaśāc calati || 13 ||

Et il est mobile du fait du yoga de transformation de l'écoulement du nectar qui nourrit le lotus présent dans les jambes || IV.13 ||

लवणरसजन्यपवनयोगरसप्रवर्तकक्लेशकर्मविपाकाशयापरामृष्टः पुरुषविशेष ईश्वरः ॥ १४ ॥

*lavaṇa-rasa-janya-pavana-yoga-rasa-pravartaka-kleśa-karma-vipākāśayāparāmṛṣṭaḥ puruṣa-viśeṣa īśvaraḥ*¹³⁸ || 14 ||

L'Être Suprême (*īśvara*) est la personnalité particulière au delà de l'impureté à l'origine de *vāyu*, *yoga* et *rasa*, produits à partir de la saveur salée, et non touchée par les souffrances, les actes, les résultats et l'espace des intentions. || IV.14 ||

स्रोतोमार्गसिरात्रिशतधराष्टादशदलपद्मं प्रतीतिगमनागमनचेष्टाश्रयं भवति ॥ १५ ॥

sroto-mārga-sirā-triśata-dharāṣṭādaśadala-padmaṃ pratīti-gamaṇāgamaṇa-ce ṣṭīśrayaṃ bhavati || 15 ||

Le lotus ayant dix-huit pétales, qui soutient les trois cents veines (*sirā*) du système circulatoire devient le réservoir de toute activité du corps || IV.15 ||

स्वाद्वम्ललवणरसजन्यानिलसिरया पूरयन् जघनपद्मविषयं प्रचलति ॥ १६ ॥

svādvamla-lavaṇa-rasa-janyānila-sirayā pūrayan jaghana-padma-viśayaṃ pracalati || 16 ||

Le vent (*vāyu*) produit par les saveurs sucrée, acide et salée (*madhura*, *amla* et *lavaṇa*), remplit les veines (*sirā*) et soutient la fonction du lotus situé dans les jambes || IV.16 ||

स्वादुरसविरसद्रव्यादनादजीर्णादाम्बुवृद्धिरुदरं जायते ॥ १७ ॥

138 La deuxième partie de ce *sūtra* correspond au 24e *sūtra* du premier livre (Le *samādhi-pāda*) des YSP (I.24)

svādu-rasa-virasa-dravyādanād ajīrṇād āmāmbu-vṛddhir udaraṃjāyate || 17 ||

La consommation de la nourriture ayant la saveur sucrée déformée (*virasa*) cause l'indigestion qui augmente la matière non-digérée (*āma*) dans l'estomac || IV.17 ||

स्वादुरसवद्विरेचनद्रव्यं तत्र भेषजम् || १८ ||

svādu-rasavad-virecana-dravyaṃ tatra bheṣajam || 18 ||

Les purgatifs de saveur sucrée sont des remèdes dans une telle condition || IV.18 ||

शनैश्शनैरेव रेचयेत् || १९ ||

śanaiś śanair eva recayet || 19 ||

On effectuera la purge graduellement et doucement || IV.19 ||

पवनाद्यप्रकोपादग्नेर्बलं पोषयन्क्रियाक्रमः || २० ||

pavanādy aprakopād agner balaṃ poṣayan kriyā-kramaḥ || 20 ||

(Dans le cas de l'indigestion citée ci-dessus) si le Vent et les autres (*doṣa*) ne sont pas déséquilibrés alors le traitement doit être effectué en augmentant la force du feu digestif || IV.20 ||

विरसद्रव्यादनाजीर्णजन्यसिरामार्गस्थितपवनविगत्या सिरारसातिप्रस्त्रवणादजीर्णादामाम्बुवृद्धेरुदरं जायते || २१ ||

virasa-dravyādanājīrṇa-janya-sirā-mārga-sthita-pavana-vigatyā sirā-rasātiprasavaṇād ajīrṇād āmāmbu-vṛddher udaraṃjāyate || 21 ||

Le Vent (*vāyu*), produit pendant l'indigestion due à la consommation de nourriture de saveur déformée (*virasa*), augmente la matière non-digérées (*āma*), sécrété à partir des veines (*sirā*) dans l'estomac || IV.21 ||

तावत्सिरागतप्रदेशभेदात् श्वयथुबोधकम् || २२ ||

tāvat sirāgata-pradeśa-bhedāt śvayathu-bodhakam || 22 ||

Une telle collection de fluides à partir des *sirā* correspond à l'œdème selon l'endroit || IV.22 ||

पवनप्रकोपहेतुकरूक्षातिशीतलघ्वतिवेदनारुचिविवर्णविरसास्यतन्द्रामूर्छादाहभ्रमतृष्णाज्वरातिसाराङ्गपीतत्वं
पित्तप्रकोपोदरामयहेतुकम् || २३ ||

*pavana-prakopa-hetuka-rūkṣātiśītalaghvativedanāruचिविवर्णविरसास्यतन्द्रामूर्छादाहभ्रमतृष्णाज्वरातिसाराङ्गपीतत्वं
pitta-prakopodarāmaya-hetukam* || 23 ||

Le déséquilibre du Vent a lieu par la nourriture sèche, très froide et de type légère produisant les maladies avec beaucoup de douleur, l'insipidité, la dégradation de la couleur du corps et un goût amer ans la bouche. Les maladies telles que somnolence, hallucination, sensation de chaleur, étourdissement, soif, fièvre, diarrhée et changement de couleur du corps en jaune (jaunisse) sont dues au déséquilibre de la Bile (*pitta doṣa*) dans le corps || IV.23 ||

श्वसखासभ्रमविदाहतिमिरत्वक्पलिततनुरेतोधातुसिराजातरसः कफः कफं करोति ॥ २४ ॥

śvāsa-khāsa-bhrama-vidāha-timira-tvak-palīta-tanu-reto-dhātu-sirā-jāta-rasaḥ kaphaḥ kaphaṃ karoti || 24 ||

Le Flegme, nourrit à partir des fluides présents dans le sperme et d'autres tissus et des veines, cause les maladies telles que asthme, toux, hallucinations, sensation de chaleur, maladies des yeux, lèpre et affaiblissement du corps || IV.24 ||

पवनपित्तप्रकोपजनकद्वित्रिरसजातानुसरित उक्तोभयलक्षणग्रस्तवातपित्तोदरामयो ज्ञेयः ॥ २५ ॥

pavana-pitta-prakopa-janaka-dvi-tri-rasa-jātānūsarita ukto bhaya-lakṣaṇa-grasta-vāta-pittodarāmayo jñeyaḥ || 25 ||

La maladie abdominale *vāta-pitta* est liée au déséquilibre des deux, Vent et Bile, dû à la consommation de nourriture ayant deux ou trois saveurs de nature opposée (*virasa*) ; elle a les symptômes des deux *doṣa* || IV.25 ||

कफपित्तप्रकोपजनकद्वित्रिरसजातानुसरिततत्तल्लक्षणलक्षितकफपित्तोदरामयो ज्ञेयः । कफपित्तोदरामयं द्वित्रिरसजातानुसरितोभयलक्षणज्ञानजन्यकफपित्तमयं विद्यात् ।

रसासूड्मांसमेदोविकारजनकद्वित्रिरसानुसरिततत्तल्लक्षणज्ञानगोचरपवनपित्तकफोदरामयो दुस्साध्यः ॥ २६ ॥

kapha-pitta-prakopa-janaka-dvi-tri-rasa-jātānūsarita-tat-tal-lakṣaṇa-lakṣita-kapha-pittodarāmayo jñeyaḥ | kapha-pittodarāmayam dvi-tri-rasa-jātānūsarīto bhaya-lakṣaṇa-jñāna-janya-kapha-pittāmayam vidyāt | rasāsūḍmānsamedo-vikāra-janaka-dvi-tri-rasānūsarita-tat-tal-lakṣaṇa-jñāna-gocara-pavana-pitta-kaphodarāmayo dussādhyah || 26 ||

La maladie abdominale *kapha-pitta* est liée au déséquilibre des deux, Flegme et Bile, dû à la consommation de nourriture ayant deux ou trois saveurs de nature opposée (*virasa*) ; elle a les symptômes des deux *doṣa*.

La maladie abdominale *vāta-pitta-kapha* affecte les tissus chyle, sang, chair et graisserasa, *rakta*, *māṃsa* et *meda dhātu* ; elle est due à la consommation de la nourriture ayant deux ou trois saveurs de nature opposée (*virasa*) ; elle comporte les symptômes des trois *doṣas* en même temps ; elle est difficile à traiter || IV.26 ||

क्लिमिजनकप्लीहोदरामयस्तथा ॥ २७ ॥

klimi-janaka-plīhōdarāmayas tathā || 27 ||

(La nourriture citée ci-dessus) produit les maladies abdominales liées aux vers et à la rate || IV.27 ||

कट्वम्ललवणरसवद्द्रव्यादनजातमलमार्गावरोधनात् तत्स्तिरान्ध्रमार्गगतोर्ध्वहृत्परिपूरणपवनप्रकोपनात्
पाण्डुशोफविसर्परुक्प्रदो भवति || २८ ||

*kaṭv-amlā-lavaṇa-rasavad-dravyādāna-jāta-mala-mārgāvarodhanāt tat-sirā-āndhra-mārga-
gatordhva-hṛt-paripūraṇa-pavana-prakopanāt pāṇḍu-śopha-visarpa-ruk-prado bhavati || 28 ||*

La constipation due à la consommation de la nourriture composée de saveurs âcre, acide et salée obstrue et déséquilibre *vāta* qui circule vers le haut à travers les *sirās* et, remplissant le cœur, produit l'anémie, l'œdème et une sorte d'éruption || IV.28 ||

भ्रमवमिपिपासाछर्दिर्तृष्णामूर्छान्तर्विदाहाङ्गस्पन्दनारुचिपाण्डुता पित्तपाण्डुशोभलक्षणम् ।
पादजानुजङ्घोरुकटिपृष्ठबीजपार्श्वतित्विथातिसाररूक्षतातिशीतसर्वाङ्गस्पन्दनं पवनशोभपाण्डुलक्षणम् || २९ ||

*bhrama-vami-pipāsā-chardi-tṛṣṇā-mūrchāntar-vidāhāṅga-spandanāruçi-pāṇḍutā pitta-pāṇḍu-
śobha-lakṣaṇam | pāda-jānu-jāṅghoru-kaṭi-pṛṣṭha-bīja-pārśvativyathātisāra-rūkṣatāti-śīta-
sarvāṅga-spandanaṃ pavana-śobha-pāṇḍu-lakṣaṇam || 29 ||*

Les symptômes de l'anémie due à la Bile (*pitta doṣa*) sont : étourdissement, nausée, soif, vomissement, soif excessive, hallucination, sensation de chaleur dans le corps, tremblement dans le corps, insipidité, jaunissement de la peau.

Les symptômes de l'anémie due au Vent (*vāta doṣa*) sont : douleur dans les jambes, les genoux, l'aîne, la cuisse, la taille, le dos et les deux côtés latéraux en même temps que la diarrhée, la sécheresse, la froideur et la palpitation dans tout le corps || IV.29 ||

श्वासखासनासाक्षिपक्ष्मकर्णकपोलदन्तातिपीनसशिरस्तोदनं पाण्डुशोफविसर्पामयलक्षणम् || ३० ||

śvāsa-khāsa-nāsākṣi-pakṣma-karṇa-kapola-dantāti-pīnasaśira-stodanaṃ pāṇḍu-śopha-visarpāmayalakṣaṇam || 30 ||

Les symptômes de l'herpès en plus de l'anémie sont : asthme, toux, douleurs dans le nez, les yeux, les paupières, les oreilles, les joues, les dents et la tête et sensation de froid || IV.30 ||

बाह्यविषग्रस्तवद्धातुदूषकाः || ३१ ||

bāhya-viṣa-grastavad-dhātu-dūṣakāḥ || 31 ||

L'impureté de *dhātu* peut être due à des poisons extérieurs au corps || IV.31 ||

वातपित्तरसविरसद्रव्यसंसर्गजातवातगतिरोधनाद्रसासृग्धातुविदूषणात्त्वक्पालित्यं पाण्डुरोगहेतुकम् || ३२ ||

*vāta-pitta-rasa-virasa-dravya-saṃsarga-jāta-vāta-gati-rodhanād rasāsṛg-dhātu-vidūṣaṇāt tvak-
pālityaṃ pāṇḍu-roga-hetukam || 32 ||*

La nourriture comprenant les saveurs opposées résultant en déséquilibre du Vent et de la Bile (*vāta, pitta doṣa*) et corruption des tissus chyle et sang (*rasa-asṛg dhātu*), fait l'obstruction au mouvement du Vent et cause le jaunissement de la peau devenant ainsi la cause de l'anémie || IV.32 ||

हृदि स्थितामपित्तविषसारं पादपद्मशोषकं "अ"वर्णबोधकचतुस्त्रिंशत्सिरासंसर्गवशादमृतप्रवाहरोधनात्पवनजन्यामयाः
प्रवर्धन्ते ॥ ३३ ॥

hṛdi sthitāma-pitta-viṣa-sāraṃ pāda-padma-śoṣakaṃ "a" varṇa-bodhaka-catus-triṃśat-sirā-saṃsarga-vaśād amṛta-pravāha-rodhanāt pavana-janyāmayāḥ pravardhante || 33 ||

L'ingrédient de la Bile et du mucus (*pitta* et *āma*) empoisonnés, présents au niveau du cœur, détruisant le lotus du pied et contaminant les trente-quatre veines (*sirā*) signifiant la syllabe 'अ', fait l'obstruction à l'écoulement de nectar, déséquilibre le Vent et ainsi augmente les maladies liées au Vent (*vāta*) || IV.33 ||

अमृतप्रवाहालवालोपजीव्य 'आ' वर्णोद्बोधकसरन्ध्रकाभ्यन्तरधरषट्सिरामपित्तविषसारग्रसनं
पवनप्रकोपहेतुकम् ॥ ३४ ॥

amṛta-pravāhālavālōpajīvyā-ā varṇodbodhaka-sarandhrakābhyantara-dhara-ṣaṭ-sirāma-pitta-viṣa-sāra-grasanaṃ pavana-prakopa-hetukam || 34 ||

L'écoulement du nectar, qui nourrit les six veines (*sirā*) associés à la syllabe 'आ', est saisi par l'ingrédient de la Bile et du mucus empoisonnés et cause le déséquilibre du Vent (*vāta doṣa*) || IV.34 ||

सिरामार्गगतपवनमांसधात्वनुसृतजानुजङ्घोरुबीजपार्श्वपद्मगत, इ, उ, ऋ, ए, ओ, ऐ,
वर्णोद्बोधकसरन्ध्रकाभ्यन्तरधरसिरामार्गगतपवनगतिनिरोधनादनिलप्रकोपो भवति ॥ ३५ ॥

*sirā-mārga-gata-pavana-māṃsa-dhātv-anusṛtjānu-jāṅghoru-bīja-pārśva-padma-gata-i, u, ṛ, e, o, ai-varṇodbodhaka-sarandhrakābhyantara-dhara-sirā-mārga-gata-pavana-gati-nirodhanād*¹³⁹
anila-prakopo bhavati || 35 ||

Le Vent (*vāyu*) circulant dans les veines (*sirā*), correspondant à la chair (*māṃsa dhātu*), fait obstruction au Vent présent au fond à l'intérieur des *sirā* associés aux lotus situés aux genoux, aux jambes, aux cuisses et aux deux côtés latéraux du dos, signifiant les syllabes 'इ', 'उ', 'ऋ', 'ए', 'ऐ', fait le déséquilibre du Vent (*vāta doṣa*) || IV.35 ||

तत्सिरामार्गगतपवनप्रकोपभेदाधिष्ठानोपाधिभेदात्पवनविकारभेदाः । आमपित्तविषरसविरोधिद्रव्यं भेषजम् ॥ ३६ ॥

tat-sirā-mārga-gata-pavana-prakopa-bhedādhiṣṭhānopādhi-bhedāt pavana-vikāra-bhedāḥ
āma-pitta-viṣa-rasa-virodhi-dravyaṃ bheṣajam || 36 ||

139 Le mot « *nirodhānād* » a été corrigé en « *nirodhanād* »

Les maladies dues au Vent (*vāta doṣa*) sont classées selon la façon du déséquilibre, l'endroit d'émergence et la nomenclature. Dans ces situations, les substances (nourrissant la chair - *māṃsa dhātu*) ayant la nature et les effets opposés à la Bile (*pitta doṣa*) toxique mal digéré doivent être administrées comme médicament || IV.36 ||

पूर्वस्माद्द्विगुणं पृथुतया भाति ॥ ३७ ॥

pūrvasmād dvi-guṇaṃ pṛthutayā bhāti || 37 ||

(A cause du désordre du Vent), chaque *dhātu* apparaît avec un poids double par rapport au précédent || IV.37 ||

त्रिसहस्रसिराहेतुकं मधुरीभूतं ज्वलयति ॥ ३८ ॥

tri-sahasra-sirā-hetukaṃ madhurī-bhūtaṃ jvalayati || 38 ||

(La nourriture), responsable du développement de trois mille veines (*sirā*), est d'abord transformée en saveur sucrée et puis brûlée ou digérée || IV.38 ||

प्रजोत्पादकहेतुभूतं भवति ॥ ३९ ॥

prajotpādaka¹⁴⁰-hetubhūtaṃ bhavati || 39 ||

...et devient l'origine de la procréation || IV.39 ||

मधुररसादनादसृग्धातुर्भवति ॥ ४० ॥

madhura-rasādanād asṛg-dhātur bhavati || 40 ||

La consommation de nourriture de saveur sucrée produit le sang || IV.40 ||

आम्लरसादनं मांसधातुप्रदं भवति ॥ ४१ ॥

āmla-rasādanaṃ māṃsa-dhātupradaṃ bhavati || 41 ||

La consommation de nourriture de saveur acide produit la chair || IV.41 ||

लवणरसो मेदोधातुप्रदः ॥ ४२ ॥

lavaṇa-raso medo-dhātupradaḥ || 42 ||

La consommation de nourriture de saveur salée produit la graisse || IV.42 ||

आद्यद्विधातुसारं जङ्घापद्महेतुकम् ॥ ४३ ॥

140 Le mot « *prajotpodaka* » a été corrigé en « *prajotpādaka* »

ādyā-dvi-dhātu-sāraṃjaṅghā-padma-hetukam ॥ 43 ॥

La partie essentielle des deux premiers *dhātu* (chyle et sang) façonne le lotus présent dans les jambes ॥ IV.43 ॥

तिक्तरसाभिवर्धितं मेदोधातुस्थितदशदलपद्मं कटिप्रदेशगतम् । सहस्रसिरादागतामृतं तस्य तत्पोषकम् ।
तिक्तरसाधिककफप्रदेशामृतं तत्र दोषजन्यम् । पिङ्गलामार्गादागतपवननिरोधनं सुभेषजं सुपोषकम् ॥ ४४ ॥

tikta-rasābhivardhitam medo-dhātu-sthita-daśa-dala-padmaṃ kaṭi-pradeśa-gatam | *sahasra-sirād āgatāmṛtam tasya tat-poṣakam* | *tikta-rasādhika-kapha-pradeśāmṛtam tatra doṣa-janyam* |
piṅgalā-mārgād āgata-pavana-nirodhanaṃ subheṣajaṃ supoṣakam ॥ 44 ॥

Le lotus ayant dix pétales, situé dans le *dhātu medas*, nourri de la saveur amère, est localisé dans la région lombaire. Il est alimenté par le nectar s'écoulant de mille *sirā*. A cause de la saveur amère, il est vicié par le nectar s'écoulant de la région de *kapha* (partie supérieure du corps). Le contrôle du *vāyu*, circulant dans le nerf *piṅgalā*, y devient un bon médicament et un bon aliment ॥ IV.44 ॥

बहिः पवनं रेचयेत् तमेव पूरयेत् ॥ ४५ ॥

bahiḥpavanaṃ recayet tam eva pūrayet ॥ 45 ॥

...(puis) ce *vāyu* doit être expiré et le même doit être inspiré ॥ IV.45 ॥

तस्माच्चिरायुर्भवति ॥ ४६ ॥

tasmāc cirāyur bhavati ॥ 46 ॥

Ainsi, (ce processus de *prāṇāyāma*) apporte la longévité ॥ IV.46 ॥

चन्द्रकलायतमरुत्प्रचोदितपद्मं मुकुलीभवति । सूर्यकलागतपवनाद्विकसति ॥ ४७ ॥

candra-kalāyata-marut-pracodita-padmaṃ mukulībhavati |
sūrya-kalāgata-pavanād vikasati ॥ 47 ॥

Le lotus se replie par le vent passant par les phases de lune ; il s'épanouit par le vent passant par les phases de soleil ॥ IV.47 ॥

इडापिङ्गलाभ्यां प्रवहति ॥ ४८ ॥

iḍā-piṅgalābhyāṃ pravahati ॥ 48 ॥

(Le *vāyu*) circule à travers les deux nerfs, 'iḍā' et 'piṅgalā' ॥ IV.48 ॥

षट्कमलानामादिभूतं मूलाधारकम् ॥ ४९ ॥

ṣaṭ-kamalānām ādibhūtaṃ mūlādhāraḥ ॥ 49 ॥

Parmi les six lotus dans le corps, le ‘mūlādhāra’ se développe en premier || IV.49||

तिक्तोषणरसप्रदानजन्यमेदोमज्जाधारकदशदलपद्मं सहस्रसिरादागतामृतं तत्र सिञ्चति ॥ ५० ॥

*tiktoṣaṇa-rasa-pradāna-janya-medo-majjādhāraka-daśa-dala-padmaṃ sahasra-sirād
āgatāmṛtaṃ tatra siñcati ॥ 50 ॥*

Le nectar s’écoulant à travers mille *sirā* arrose le lotus à dix pétales qui soutient les tissus graisse et moelle (*meda* et *majjā dhātu*) formés par la consommation de nourriture de saveurs amère et âcre || IV.50 ||

इडापिङ्गलागतामृतं सिञ्चति ॥ ५१ ॥

iḍā-piṅgalāgatāmṛtaṃ siñcati ॥ 51 ॥

Le nectar à partir des nerfs *iḍā* et *piṅgalā* (l’)arrose (également) || IV.51 ||

सर्वार्थानां हेतुभूतानां सर्वसुखसाधकम् ॥ ५२ ॥

sarvārthānām hetu-bhūtānām sarva-sukha-sādhakam ॥ 52 ॥

Les actions effectuées pour les objets de gratification des sens sont considérées agréables || IV.52 ||

प्रकृतिपुरुषयोरैक्यं भवति ॥ ५३ ॥

prakṛti-puruṣayor aikyaṃ bhavati ॥ 53 ॥

L’union de la ‘*prakṛti*’ et du ‘*puruṣa*’ se produit || IV.53 ||

पार्थिवावयवाधिक्योपलब्धिर्यत्र तत्सारकं पार्थिवगुणम् ॥ ५४ ॥

pārthivāvayavādhikyopalabdhir yatra tat-sārakaṃ pārthiva-guṇam ॥ 54 ॥

La substance purgative ayant plus de qualité de l’élément “terre” est considéré un purgatif « terrien » || IV.54 ||

एकदोषनिवर्तकं यावत्तदेकसारकम् ॥ ५५ ॥

eka-doṣa-nivartakaṃ yāvāt tad eka-sārakam ॥ 55 ॥

Une substance qui excrète un *doṣa* déséquilibré du corps est considérée purgative (*sāraka*) || IV.55 ||

अद्भ्यवावयवाधिक्यजन्यस्वादुरसोपलब्धिर्यद्यत्तत्सारकम् ॥ ५६ ॥

ab-dravyāvayavādhikya-janya-svādu-rasopalabdhir yad yat tat tat sārakam ॥ 56 ॥

La substance ayant plus de qualité de l’élément “eau” et saveur sucrée est considérée un purgatif « aqueux » || IV.56 ||

ये ये शरीरास्समद्रव्यात्मकाः तत्र तत्र किञ्चितुचितस्वादुरसः ॥ ५७ ॥

ye ye śarīrās sama-dravyātmakāḥ tatra tatra kiñcit ucita-svādu-rasaḥ ॥ 57 ॥

Lorsque le corps réagit proprement à une substance purgative, il y a un peu de saveur sucrée appropriée ॥ IV.57 ॥

तत्पवननिवर्तकं सुभेषजम् ॥ ५८ ॥

tat-pavana-nivartakaṃ subheṣajam ॥ 58 ॥

(Un tel purgatif de saveur sucrée) est un bon médicament pour l'excrétion du Vent (*vāta doṣa*) déséquilibré ॥ IV.58 ॥

अनलद्रव्यावयवाधिक्यजाताधिकरूपोपलम्भकयावद्रसवद्द्रव्यं तत्सारकम् ॥ ५९ ॥

anala-dravyāvayavādhikya-jātādhika-rūpopalambhaka-yāvad-rasavad-dravyaṃ

tat-sārakam ॥ 59 ॥

La substance ayant plus de qualité de l'élément "feu" et bon goût et bonne forme est considérée un purgatif ॥ IV.59 ॥

गगनद्रव्याधिकशब्दगुणोपलम्भकत्वं प्रमाणम् ॥ ६० ॥

gagana-dravyādhika-śabda-guṇopalambhakatvaṃ pramāṇam ॥ 60 ॥

La substance ayant plus de qualité de l'élément "éther" et son (*śabda*) perceptible est considérée une mesure ॥ IV.60 ॥

तिक्तोषणकषायरसाः रसासृङ्मांसमेदोबलप्रदाः ॥ ६१ ॥

tiktoṣaṇa-kaṣāya-rasāḥ rasāsṛṅmāṃsamedobalapradaḥ ॥ 61 ॥

Les saveurs amère, âcre et astringente renforcent les tissus chyle (*rasa*), sang (*rakta*), chair (*māṃsa*) et graisse (*meda*) ॥ IV.61 ॥

रेचकपूरकधारकेभ्यो विकसति ॥ ६२ ॥

recaka-pūraka-dhārakebhyo vikasati ॥ 62 ॥

(Les lotus) s'épanouissent grâce aux actions 'recaka', 'pūraka' et 'dhāraka' (étapes du 'prāṇāyāma') ॥ IV.62 ॥

लिङ्गयोनिंसंयोगाच्च प्रजया पशुभिः प्रजननं प्रजायते ॥ ६३ ॥

liṅga-yoni-samyogāc ca prajāyā paśubhiḥ prajānanaṃ prajāyate ॥ 63 ॥

Par l'union du pénis et du vagin a lieu la naissance de la progéniture chez tous les êtres ॥ IV.63 ॥

पृष्ठजङ्घाशिश्नोपस्थदेशभेदात्स्वरादयः प्रभवन्ति ॥ ६४ ॥

pr̥ṣṭha-jāṅghā-siśnopastha-deśa-bhedāt svarādayaḥ prabhavanti ॥ 64 ॥

La différence dans l'anatomie du dos, de l'aine, du pénis et du vagin dans les corps mâle et femelle produit la différence dans leur voix ॥ IV.64 ॥

कटिप्रदेशगतं कायाधारकम् ॥ ६५ ॥

kaṭi-pradeśa-gataṃ kāyā-dhāraṅgam ॥ 65 ॥

(Le lotus) situé dans la région lombaire soutient le corps ॥ IV.65 ॥

नाभेरधस्स्थितं कुण्डल्यादिभूतं पञ्चसहस्रसिरावृतं शतदलपद्मं प्रजायते ॥ ६६ ॥

nābher adhas sthitaṃ kuṇḍalyādibhūtaṃ pañca-sahasra-sirāvṛtaṃ śata-dala-padmaṃ prajāyate ॥ 66 ॥

Le lotus ayant cent pétales entouré de cinq mille veines (*sirā*) se développe devant la *kundalinī* qui est située sous la région ombilicale ॥ IV.66 ॥

इत्यायुर्वेदस्य चतुर्थप्रश्नस्य भाष्यं योगानन्दनाथकृतं सुप्रसिद्धं महाजनसम्मतं प्रतिसूत्रव्याख्यानपूर्वकं
आयुर्वेदभाष्यं लोकोपकारकं सम्पूर्णम्

—:—

ity āyurvedasya caturtha-prāśnasya bhāṣyaṃ Yogānandanātha-kṛtaṃ suprasiddhaṃ mahā-jana-sammataṃ lokopakāraṅgam prati-sūtra-vyākhyāna-pūrvakam āyurveda-bhāṣyaṃ sampūrṇam

---0---

Ici se terminent les célèbres commentaires et explications de chaque aphorisme du quatrième chapitre, composés par Yogānandanātha pour le bénéfice du peuple et acceptés par les personnes éminentes

---0---

Les *sūtra* de la première partie du Chapitre V

Résumé

Le *Praśna* V contient 116 *sūtra* et est divisé en deux parties :

- une première partie qui contient 51 *sūtra* (V.1-51) chacun comportant un commentaire par Yogānandanātha
- une deuxième qui ne contient que les *sūtra* (V.51-116).

Le chapitre commence par des vers d'une autre bénédiction (la troisième de l'œuvre) qui est similaire à celle du IIe chapitre, à savoir, hommage à *Mahā-tripura-sundarī*, patronne des *yogin* tantriques. Le premier *sūtra* énonce le concept de base concernant l'état des *vāta-*, *pitta-* et *kapha-doṣa* qui est responsable de maladies (*āmaya*), आमयोत्पादक भाव (V.1) suivi de la relation entre les six saveurs et les trois *doṣa*, रसविवेचन, रसकर्म दोषानुसार (V.2-13). En effet, cette relation a été traitée d'une façon générale au chapitre II (II.1 ; II.54-55) et aux commentaires du IV.25 et est présentée ici d'une façon beaucoup plus précise (voir tableau) :

N°	saveur (rasa)	augmente	Diminue
1	sucré	phlegme	vent-bile
2	acide	phlegme-bile	Vent
3	salé	phlegme-bile	Vent
4	âcre	bile-vent	Phlegme
5	amère	Vent	phlegme-bile
6	astringent	Vent	phlegme-bile

Les *sūtra* (V.14-15) décrivent le traitement des maladie, चिकित्सा कर्म विवेचन et les réflexions concernant le traitement des maladies, रोगचिकित्सा विचार (V.17-26) à partir des qualités des cinq

grands éléments, *pañca-mahābhūta*), वार्धकद्रव्याणां पञ्चभौतिकम् (V.16). Ce dernier fait partie d'un des concepts de base.

Curabilité et incurabilité des maladies, रोगाणां साध्यासाध्यत्वम् (V.27-32) : Un des sujets intéressants traités dans ce chapitre (poursuivi d'ailleurs aux chapitres VI et VII) est l'étude des maladies curables et non-curables (CS SS X.9-10). En effet, « la maladie est dite de quatre sortes par les vrais médecins, experts en *śāstra* : il y a celle qui est curable (*sādhyā*), celle qui est incurable (*asādhyā*), celle qui peut être éliminée c'est-à-dire qui est contrôlable (*yāpyā*) ainsi que celle qui est difficilement curable (*kṛcchra-sādhyā*) » *HS I.3.9* (Raison 1974 p. 19). « Par le traitement médical, les maladies qui sont à soigner vont à l'élimination. Mais celles qui sont éliminables vont à l'incurabilité par ce qui est mauvais pour le curable, ô mon fils ». *HS I.3.10* (Raison 1974 p. 19). Il est donc évident, qu'une connaissance de cette classification des maladies est importante pour ne pas se tromper. C'est précisément l'objectif des *sūtra* (V.27-32). On doit savoir si la maladie est curable ou incurable avant de commencer le traitement (VII.47). C'est d'autant plus important que dans un texte comme l'A.S. l'on insiste beaucoup sur l'efficacité de régime alimentaire et l'on sait que « par association avec un mauvais régime, la maladie devient plus terrible » : *HS I.3.17b* (Raison 1974 p. 19).

Après avoir décrit les relations entre saveur (*rasa*) et *doṣa* (II.1, II.54-55, V.2-13 et commentaires de IV.25) et entre saveur et *dhātu* (I.88, II.97, IV.38-66, repris aux commentaires de V.33 et avec analyse critique aux *sūtra* V.44-49 : धातुसम्बन्धित रसविवेचन), on aborde maintenant la relation entre *doṣa* et *dhātu*, दोष-धातु सम्बन्ध (V.34-38). Apparemment, c'est une relation difficile à expliquer et les *Āyurvedin* ne sont pas d'accord à son sujet. Selon (Ray 2007 p. 133), les *doṣa* sont répandus dans tout le corps tandis que les *dhātu* sont fixes. Autrement dit, les *dhātu* doivent rester dans leur place propre et doivent avoir leurs canaux ou *srotas* fixes.... Auparavant, dans la même œuvre (Ray 2007 p. 120), il est dit que le Flegme et la Bile représentent respectivement les déchets (*mala*, impuretés) des *dhātu* chyle et sang. Selon (Sastri 2002 p. 33), les sept *dhātu* sont les sièges (*āśraya*) des trois humeurs (*doṣa*) qui sont les occupants (*āśrayin*). Le Vent (*vāta*) reste dans les os (*asthi*), la Bile (*pitta*) dans le sang (*asṛk*) et le Flegme (*kapha*) dans les autres *dhātu* : chyle (*rasa*), chair (*māṃsa*), graisse (*medas*), moelle (*majjā*) et sperme (*śukra*). Et pour confirmer son affirmation, il cite :

tatrāsthāni sthito vāyuh, pittam tu sveda-raktayoḥ |
sleṣmā śeṣeṣu tenaiśām āśrayāśrayiṇām mithaḥ || (A.H. SS XI.26)

L'AS présente cette relation encore d'une autre façon. Par exemple, le Vent affecte les chyle et sang - *rasa* et *rakta dhātu* (V.34), la Bile ramollit les os - *asthi dhātu* (V.35), etc.

La fin de la partie commentée se termine avec la description des *cakra* yogiques, योगचक्र विवरण (V.39-43) indiquant l'importance du lotus *mūlādhāra* en tant que la base de tous les six lotus, de l'écoulement du nectar à travers les nerfs *īḍā* et *piṅgalā* à partir du lotus situé à la tête, et du lotus situé en bas de nombril qui est la base de la puissance latente *kuṇḍaliṇī*. Enfin, on présente une description du lotus triangulaire localisé au niveau de la région ombilicale, décrite dans la *jābāla-darśanopaniṣad*, section 4 (Sharma Ś. 1978, *brahma-vidyā khaṇḍa*, p. 156-157), ayant un pétale de dimension du pouce, soutien de tous les vaisseaux du corps et cause de la naissance de la progéniture et de la manifestation des parties du corps elles-mêmes, योग शरीर (V.50-51).

Texte et Traduction de la première partie du Chapitre V

पञ्चमप्रश्नः

(प्रथम-भागः)

pañcama-praśnaḥ - cinquième chapitre

(*prathama-bhāgaḥ* - première partie)

गुहान्तरनिवासिनीं गुरुकृपाकटाक्षोदयैः

सहायमनुचिन्तयन्सरसिजेषु षट्सु क्रमात् ।

सहासमभिनर्तयन्सततमष्टवाग्वादिनीं

महान्निपुरसुन्दरीमिह मुहुर्मुहुर्भावये ॥

guhāntara-nivāsinīṃ guru-kṛpā-kaṭākṣodayaiḥ

sahāyam anucintayan sarasījeṣu ṣaṭsu kramāt ।

sahāsam abhinartayan satatam aṣṭa-vāg-vādinīṃ

mahā-tripura-sundarīm iha muhur muhur bhāvaye ॥

Nous prions encore et encore la déesse *mahā-tripura-sundarī*, en pensant dans l'ordre aux six lotus du corps, grâce au regard du maître, sous forme de sa bénédiction ; cette déesse qui habite les profondeurs des grottes, qui est également appelée dominatrice des huit sons divins (*aṣṭa-vāg-vādinī*) et qui danse toujours avec plaisir.

नाभेरधस्तादूर्ध्वं हृदिस्थितवातपित्तकफदोषास्समस्ता असमस्ता असमग्रा अन्योन्यं ते आमयोत्पादकाः ॥ १ ॥

nābher adhastād ūrdhvaṃ hṛdi-sthita-vāta-pitta-kapha-doṣās samastā asamastā asamagrā anyonyaṃ te āmayotpādakāḥ ॥ 1 ॥

Les *vāta*, *pitta* et *kapha doṣa*, d'au-dessus ou de dessous le nombril et dans la région thoracique, ensemble ou individuellement, complètement ou incomplètement, et mutuellement produisent la maladie ॥ V.1 ॥

यत्रस्था ये रसास्तत्तदुद्भूतजातास्ते धातुपोषकाः ॥ २ ॥

yatra-sthā ye rasās tat-tad-ubhūta¹⁴¹-jātās te dhātu-poṣakāḥ ॥ 2 ॥

L'alimentation des tissus (*dhātu*) a lieu par les éléments de la nourriture selon leurs qualités, les saveurs (*rasa*) étant l'une d'elles ॥ V.2 ॥

141 Le mot « *udbhūta* » a été corrigé en « *bhūta* »

द्विसार्थरसहीनार्थहीनरसवाननिलनिवारकः ॥ ३ ॥

dvi-rasārtha-rasa-hīnārtha-hīna-rasavān anila-nivārakaḥ ॥ 3 ॥

Parmi les deux types de nourritures, savoureuses et sans saveur, ces dernières diminuent le Vent *doṣa* ॥ V.3 ॥

मधुरातिमधुरं क्रमाद्वातपित्तघ्नौ कफं कुरुतः ॥ ४ ॥

madhurātimadhuraṃ kramād vāta-pittaghnau kaphaṃ kurutaḥ ॥ 4 ॥

Les saveurs sucrées et très sucrées respectivement diminuent le Vent et la Bile (*vāta* et *pitta doṣa*) et aggravent le Flegme (*kapha doṣa*) ॥ V.4 ॥

आम्लात्याम्लौ च तथा ॥ ५ ॥

āmlātyāmlau ca tathā ॥ 5 ॥

Les saveurs acides et très acides agissent de la même manière ॥ V.5 ॥

लवणं पवनं हन्ति । कफपित्तकरणम् ॥ ६ ॥

lavaṇaṃ pavanaṃ hanti | kapha-pitta-karaṇam ॥ 6 ॥

La saveur salée détruit l'excès de *vāta doṣa*. (Elle) aggrave *kapha* et *pitta doṣa* ॥ V.6 ॥

हीनाधिकलवणरसः कफपवनं हन्ति पित्तं कुरुते ॥ ७ ॥

hīnādhika-lavaṇa-rasaḥ kapha-pavanaṃ hanti pittaṃ kurute ॥ 7 ॥

Trop ou trop peu de saveur salée détruit l'excès du Vent et du Flegme (*vāta* et *kapha*) (et) aggravent la Bile (*pitta doṣa*) ॥ V.7 ॥

तिक्तः कफपित्तं हन्ति मारुतं कुरुते ॥ ८ ॥

tiktaḥ kapha-pittaṃ hanti mārutaṃ kurute ॥ 8 ॥

La saveur amère détruit l'excès du Flegme et de la Bile (*kapha* et *pitta*) (et) aggravent le Vent (*vāta doṣa*) ॥ V.8 ॥

कटु कफं हन्ति । वातपित्तहेतुकम् ॥ ९ ॥

kaṭu kaphaṃ hanti | vāta-pitta-hetukam ॥ 9 ॥

La saveur âcre détruit l'excès du Flegme (*kapha*) (et) aggravent le Vent et la Bile (*vāta* et *pitta doṣa*) ॥ V.9 ॥

कटुकातिकटुकः कफानिलं हन्ति । पित्तं कुरुते ॥ १० ॥

kaṭukātikaḥ kaphānilaṃ hanti | pittaṃ kurute ॥ 10 ॥

Les saveurs âcres et très âcres détruisent l'excès du Flegme et du Vent (*kapha* et *vāta*) (et) aggravent la Bile (*pitta doṣa*) ॥ V.10 ॥

कषायः कफपित्तं हन्ति । मारुतं कुरुते । हीनाधिककषायः कफमारुतं हन्ति । पित्तं कुरुते ॥ ११ ॥

*kaṣāyaḥ kapha-pittaṃ hanti | mārutaṃ kurute | hīnādhika-kaṣāyaḥ kapha-mārutaṃ hanti |
pittaṃ kurute ॥ 11 ॥*

La saveur astringente détruit l'excès du Flegme et de la Bile (*kapha* et *pitta* doṣa). Elle aggrave le Vent (*vāta* doṣa). Trop ou trop peu de saveur astringente détruit l'excès du Flegme et du Vent (*kapha* et *vāta doṣa*) et aggrave la Bile (*pitta*) ॥ V.11 ॥

दोषे त्रिदोषहेत्वन्यहेतुकविकारविरुद्धयावद्रसैकभावात्मकैकरसादिः निवर्तकः ॥ १२ ॥

*doṣe tri-doṣa-hetv-anya-hetuka-vikāra-viruddha-yāvad-rasaika-bhāvātmaika-rasādiḥ
nivartakaḥ ॥ 12 ॥*

L'état maladif a lieu lorsque tous les trois *doṣa* ne sont pas impliqués activement ; le traitement s'effectue soit par un seul élément de saveur de qualité opposée soit par un groupe d'éléments de qualité collectivement similaire ॥ V.12 ॥

रसादिद्रव्यसारजास्सकलामयनिवर्तकाः ॥ १३ ॥

rasādi-dravya-sārajās sakalāmaya-nivartakāḥ ॥ 13 ॥

Les substances de meilleures saveurs et d'autres qualités servent à éradiquer toutes les maladies ॥ V.13 ॥

अदोषधातुपोषकमनेकसारकम् ॥ १४ ॥

adoṣa-dhātu-poṣakam aneka-sārakam ॥ 14 ॥

Les substances n'ayant pas d'effets sur les *doṣa* peuvent renforcer les tissus (*dhātu*) ou être de nature purgative, utilisées individuellement ou collectivement ensemble (ayant les effets similaires)¹⁴² ॥ V.14 ॥

पक्वामाशयगाः पवनाद्याः स्वादुकषायकटुकैस्तित्ताम्ललवणैस्कालपाकजयोग्यैः धारणरेचकात्मकद्रवैर्विविधैः
द्विविधामयाः प्रवर्धन्ते ॥ १५ ॥

*pakvāmāśaya-gāḥ pavanādyāḥ svādu-kaṣāya-kaṭukais tiktāmla-lavaṇaiḥ kāla-pākaja-yogyaiḥ
dhāraṇa-recakātmaka-dravair vividhaiḥ dvi-vidhāmayaḥ pravardhante ॥ 15 ॥*

Les *doṣa* présents aux endroits tels que le gros intestin et l'estomac et les éléments divers de nourriture comprenant les six saveurs ayant les effets nourrissants ou purgatifs, par digestion aux moments spécifiques, donnent lieu à deux types de maladies ॥ V.15 ॥

142 La traduction est basée sur les commentaires de ce *sūtra* où sont définis les termes tels que *adoṣa* et *dhātu-poṣaka*. Par ailleurs une lecture alternative est proposée dans deux autres MS de l'AS : remplacer le mot *aneka* par *ekam* *aneka* (voir AS page 212)

भूगुणौ गुरुमन्दौ । स्निग्धहिमाव् आपः । श्लक्ष्णसान्द्रतराग्नेः । मृदुस्थिता गुरुमारुतः । सूक्ष्मविशदा वियतः ।
विरुद्धविषयकाः प्रतिकारकाः । देशदेहकालद्रव्यकर्मणां यथायोगो यावद्भोगघातकः ॥ १६ ॥

*bhū-guṇau guru-mandau | snigdha-himāv āpaḥ | ślakṣṇa-sāndratarāgneḥ | mṛdu-sthitā guru-
mārutah | sūkṣma-viśadā viyataḥ | viruddha-viśayakāḥ pratikārakāḥ | deśa-deha-kāla-dravya-
karmaṇām yathāyogo yāvad roga-ghātakaḥ ॥ 16 ॥*

Les éléments “terriens” ont deux qualités : lourdeur et atone. Les éléments « aqueux » ont les qualités d’onctuosité et de froideur. Les éléments de feu sont lisses et visqueux. Les éléments “aériens” sont tendres et légers. Les éléments étheriques sont subtils et clairs. Les qualités opposées font les contre-actions. Lorsqu’on utilise toutes ces qualités en combinaison et dans le contexte de temps, espace, corps, origine et fonction, elles agissent pour éradiquer les maladies ॥ V.16 ॥¹⁴³

स्वस्थास्वस्थास्सामजामयास्सदोषगा विदोषगाः ॥ १७ ॥

svasthāsvasthās sāmajāmayās sadoṣa-gā vidoṣa-gāḥ ॥ 17 ॥

Si la condition de maladie se présente avec ou sans *doṣa* et avec *āma*, la santé peut être ré-établie (en utilisant les propriétés des éléments mentionnées ci-dessus) ॥ V.17 ॥

विहितपाकहेतुरसा विपाकान्तस्स्थितविरुद्धरसाः विषमदोषधातुमार्गगा विषमदोषाः ॥ १८ ॥

*vihita-pāka-hetu-rasā vipākāntas-sthita-viruddha-rasāḥ viśama-doṣa-dhātu-mārgagā viśama-
doṣāḥ ॥ 18 ॥*

A – Après la digestion, lorsqu’on obtient une saveur opposée à la place de celle attendue, on l’appelle *viruddha rasa*.

B – Un *doṣa*, circulant à tort dans le passage normal de *doṣa* ou de *dhātu* est appelé *viśama doṣa*
॥ V.18 ॥

देहदेशकालद्रव्यकर्मणां यथायोगकरणं यावद्भोगघातकम् ॥ १९ ॥

deha-deśa-kāla-dravya-karmaṇām yathāyoga-karaṇam yāvad-roga-ghātakam ॥ 19 ॥

Lorsque les divers facteurs tels que le corps, l’endroit d’origine, le temps de commencement, les éléments et leurs fonctions sont associés proprement, ils deviennent destructeurs de maladie

॥ V.19 ॥

143 Les qualités indiquées ici ne correspondent pas tout à fait aux qualités rencontrées dans les textes classiques. Par exemple, (Sastry 2009 pp. 21-22) donne une exposition plus complète des qualités des cinq éléments fondamentaux de la façon suivante :

- Eléments de « terre » : *guru* (lourd), *manda* (atone), *sthira* (solide), *kaṭhina* (dur), *viśada* (asséchant), *khara* (rugueux), *sthūla* (grossier), *sāndra* (visqueux) etc.
- Eléments de « eau » : *guru* (lourd), *śīta* (froid), *snigdha* (onctueux), *manda* (atone), *mṛdu* (tendre), *picchila* (lubrifiant), *sāndra* (visqueux), *drava* (fluide) etc.
- Eléments de « feu » : *uṣṇa* (chaud), *rūkṣa* (âpre), *tīkṣaṇa* (vif), *viśada* (asséchant), *khara* (rugueux), *sūkṣma* (subtil), etc.
- Eléments de « air » : *laghu* (léger), *śīta* (froid), *rūkṣa* (âpre), *viśada* (asséchant), *khara* (rugueux), *sūkṣma* (subtil), etc.
- Eléments de « éther » : *laghu* (léger), *mṛdu* (tendre), *viśada* (asséchant), *ślakṣaṇa* (lisse), *sūkṣma* (subtil), etc.

विरसविषमपचनजातद्विदोषैकविधधातुमार्गगा द्विदोषगाः ॥ २० ॥

virasa-viṣama-pacana-jāta-dvi-doṣaika-vidha-dhātu-mārgagā dvi-doṣa-gāḥ ॥ 20 ॥

Le *doṣa* déséquilibré à cause d'une digestion impropre d'une nourriture comprenant les substances de saveurs opposées (*virasa*), circule à travers deux passages, *doṣa mārga* et *dhātu mārga* ॥ V.20 ॥

चरमरसपचनरोगस्त्रिदोषगः ॥ २१ ॥

carama-rasa-pacana-rogas tri-doṣa-gaḥ ॥ 21 ॥

Les maladies qui émergent au dernier stade de la digestion sont dues aux trois *doṣas* collectivement ॥ 5.21 ॥

यावदादोषपचनं निवर्तकम् ॥ २२ ॥

yāvad-ādoṣa-pacanaṃ nivartakam ॥ 22 ॥

Dans ces cas, les substances médicinales doivent être administrées jusqu'à ce que les *doṣa* soient digérés ॥ V.22 ॥

यावद्भातुप्रसादाधीनो दोषपचनकालः ॥ २३ ॥

yāvad-dhātu-prasādādhīno doṣa-pacana-kālaḥ ॥ 23 ॥

Le temps de la digestion des *doṣa* doit être sous le contrôle de l'alimentation de *dhātu* ॥ V.23 ॥

विरुद्धरसजातयावद्भातुत्वधिरोहणादेकधातुकः ॥ २४ ॥

viruddha-rasa-jāta-yāvad-dhātv-adhiraḥṇādeka-dhātukaḥ ॥ 24 ॥

Les *doṣas* émergeant à cause des saveurs opposées (*viruddha rasa*) et les maladies conséquentes avancent vers le haut à travers la voie des *dhātu* en les déformant un par un ॥ V.24 ॥

रसाजीर्णविरसाधिकविरुद्धरसजदोषाधिकैकवशाभिभूतस्वस्थानच्युतो बहिरुज्ज्वलयन् ज्वरस्सामजातः ॥ २५ ॥

rasājīrṇa-virasādhika-viruddha-rasaja-doṣādhikāika-vaśābhibhūta-sva-sthāna-cyuto

bahir ujjvalayan jvaras sāma-jātaḥ ॥ 25 ॥

L'indigestion due aux saveurs opposées cause le déséquilibre des *doṣa* qui affecte le feu digestif ; celui-ci quitte son siège et brûle pour donner de la fièvre avec *āma*¹⁴⁴ ॥ V.25 ॥

144 Il est intéressant de noter la traduction des termes *sāma* (cru) et *nirāma* (putride) telle qu'elle est adoptée par Zimmermann, qui d'ailleurs la justifie (Zimmermann 1989 pp. 124-125) : « D'un côté nous avons des fièvres « avec [résidus] crus » (*sāma*), ... et de l'autre nous avons des fièvres « sans [résidus] crus » (*nirāma*). Les historiens autorisés (tels G.J. Meulenbeld, Priya Vrata Sharma) restent toujours fort timides dans leurs traductions, comme devant des métaphores qu'ils n'osent pas prendre à la lettre, et quand ils ont à traduire *āmajvara* et *nirāma* ou (synonymes) *jīrṇajvara*, *pakvajvara*, parlent de fièvres les unes « immatures » et les autres bien « mûres » Mais qu'est-ce que cela veut donc dire ? Il faut prendre tout au sens propre : le cru et le cuit ! D'un côté nous avons une indigestion, de l'autre nous avons une putréfaction. Il y a effectivement une indigestion dans la fièvre de moins de sept jours, délai théorique au bout duquel elle devient vieille, et des résidus « crus » (*āma*) de nourriture bloquent

विषमरसपचनरसविरसादियावद्धातुप्रसादाधीनो दोषपचनकालः ॥ २६ ॥

viṣama-rasa-pacana-rasa-virasādi-yāvad-dhātu-prasādādhīno doṣa-pacana-kālaḥ ॥ 26 ॥

Le temps nécessaire pour la digestion des *doṣa* déséquilibrés à cause de la digestion impropre des fluides comprenant une combinaison de saveurs opposées, est sous le contrôle du temps pour alimenter les *dhātu* ॥ V.26 ॥

एवमेकधातुगतास्सुसाध्याः ॥ २७ ॥

evam eka-dhātu-gatās susādhyāḥ ॥ 27 ॥

Lorsqu'un seul *dhātu* est affecté (par les *doṣas*) et les maladies conséquentes décrites en (V.24), ce stade est facilement curable ॥ V.27 ॥

द्विरसजद्विदोषप्रचारमांसमेदोनुगतरसप्रधानैकदोषपचनद्विदोषजा दुस्साध्याः ॥ २८ ॥

dvi-rasaja-dvi-doṣa-pracāra-māṃsa-medonugata-rasa-pradhānaika-doṣa-pacana-dvi-doṣajā dussādhyāḥ ॥ 28 ॥

Lorsque les *vāta* et *pitta doṣa*, formés à partir de la nourriture comprenant les saveurs opposées, avancent à travers les *māṃsa* et *meda dhātu* produisant les maladies, la digestion des deux *doṣas* en même temps est plus difficile qu'un seul *doṣa* dans une telle condition ॥ V.28 ॥

एवमन्योन्यदोषजाताश्च ॥ २९ ॥

evam anyonya-doṣa-jātās ca ॥ 29 ॥

De même, on doit considérer les maladies résultant des activités mutuelles des *doṣas* ॥ V.29 ॥

द्विरसाधिकैकजातत्रिदोषरसरूपानुगुणरोगा असाध्याः ॥ ३० ॥

dvi-rasādhikaika-jāta-tri-doṣa-rasa-rūpānugūṇarogā asādhyāḥ ॥ 30 ॥

Les maladies (fièvre etc.) résultant, avec tous leurs signes et symptômes, à partir de tous les trois *doṣas* à cause d'une digestion impropre de la nourriture ayant des saveurs opposées, sont incurables ॥ V.30 ॥

एवमेकधातुगताश्चासाध्याः ॥ ३१ ॥

evam eka-dhātu-gatās cāsādhyāḥ ॥ 31 ॥

De telles maladies, même si elles affectent un seul *dhātu*, sont incurables ॥ V.31 ॥

अदोषास्सदोषास्समदोषास्सरुजा रुजः ॥ ३२ ॥

adoṣās sadoṣās sama-doṣās sarujā rujaḥ ॥ 32 ॥

le tube digestif, provoquent des désordres du Flegme et l'indigestion qu'on traite au préalable par le jeûne. Après quoi, si la fièvre se prolonge au-delà de sept jours, elle change de catégorie et devient une fièvre « au long cours », ce qui est l'un des sens possibles de *jīṛṇa*, dont l'étiologie n'est plus une indigestion mais une putréfaction. ».

La maladie peut se présenter sans *doṣa*, avec *doṣa*, avec tous les *doṣa* collectivement et avec toutes sortes de douleurs || V.32 ||

ते त्रयो दोषहेतुभूतास्सप्तधातव इति ॥ ३३ ॥

te trayo doṣa-hetubhūtās sapta-dhātava iti || 33 ||

Les sept *dhātu* sont à la base des trois *doṣa* || V.33 ||

सानिलाननिलाधिकानिलरूक्षलघुभावितो रसासृग्गतः ॥ ३४ ॥

sānilān anilādhikānila-rūkṣa-laghu-bhāvito rasāsṛg-gataḥ || 34 ||

En ce qui concerne le Vent (*vāta doṣa*), il affecte les tissus chyle et sang (*rasa* et *rakta dhātu*) ; et à cause de ses qualités âpre (*rūkṣa*) et léger (*laghu*), il fournit un effet séchant || V.34 ||

पित्ताश्रयात्तदधीनपित्तमांसमेदोऽनुसरन्नस्थि मृदुकारकः ॥ ३५ ॥

pittāśrayāt tad adhīna-pitta-māṃsa-medo ’nusarann asthi mṛdu-kāraḥ || 35 ||

La Bile (*pitta doṣa*), déséquilibré à cause de la consommation de la nourriture avec les saveurs ayant le *pitta doṣa* comme siège, avance à travers les tissus chair et graisse (*māṃsa* et *meda dhātu*) et ramollit les os (*asthi dhātu*) || V.35 ||

मन्दोष्णादिसमदोषाधिकक्षीणवृद्धिगुणकास्थिमज्जामेदोऽधिष्ठिताः ॥ ३६ ॥

mandoṣṇādisamadōṣādhikakṣīṇavṛddhiguṇakāsthimajjāmedo ’dhiṣṭhitāḥ || 36 ||

Les *doṣa* de qualités de lenteur et de chaleur, déséquilibrés de toutes leur force, avancent à travers la voie des *dhātu* et s’installent dans les tissus graisse, os et moelle (*meda*, *asthi* et *majjā dhātu*) || V.36 ||

अदोषधातुरसानुसारानुसरस्थिरसपचनचरमधातु प्रचारकाः ॥ ३७ ॥

adoṣa-dhātu-rasānusārānusarāsthī-rasa-pacana-carama-dhātu pracāraḥ || 37 ||

Lorsque le fluide digestif, sans lien avec les *doṣa*, nourrissant les *dhātu*, arrive au tissu os (*asthi dhātu*), la partie alimentant ce tissu (*asthi dhātu*) y est digérée et le reste avance vers le *dhātu* ultime (sperme) || V.37 ||

भूतपूर्वपदार्थजातधातुहेतुभूतानलसमरसपचनविरुद्धार्थरसपाकयोगाद्विपर्ययः ॥ ३८ ॥

bhūtapūrva-padārtha-jāta-dhātu-hetubhūtānala-sama-rasa-pacana-viruddhārtha-rasa-pāka-yogād viparyayaḥ || 38 ||

Les cinq éléments fondamentaux forment les *dhātu* qui sont nourris par la part respective de leur fluide digestif et digéré par leur feu (*agni*) respectif. Si le fluide digestif contient le liquide de qualité opposée d’un *dhātu*, après digestion par son feu, il en résulte, au lieu de nourriture, une privation de la quantité et de la qualité de ce *dhātu* || V.38 ||

षट्कमलानामादिभूतं मूलाधारकम् ॥ ३९ ॥

ṣaṭkamaḷānām ādibhūtaṃ mūlādhāraḥ ॥ 39 ॥

Parmi les six lotus dans le corps, le 'mūlādhāra' se développe en premier ॥ V.39 ॥

इडापिङ्गलापूरितानिलतत्सिरागतामृतं सिञ्चति ॥ ४० ॥

iḍā-piṅgalā-pūritānīla-tat-sirā-gatāmṛtaṃ siñcati ॥ 40 ॥

Le Vent (vāyu) rempli dans les nerfs iḍa et piṅgalā répand leur nectar ॥ V.40 ॥

पृष्ठोरूदरजङ्घाशिश्नोपस्थदेशाद्यैरभिवर्धते ॥ ४१ ॥

pṛṣṭhorūdara-jaṅghā-śiśnopastha-deśādyair abhivardhate ॥ 41 ॥

(Grâce à cette aspersion du nectar par le vāyu), se développent les parties du corps telles que dos, cuisse, estomac, aine, pénis, vagin etc. ॥ V.41 ॥

नाभेरधस्थितं कुण्डल्यादिभूतं शतदलपद्मं पञ्चसहस्रसिरावृतं सरोरुहमजायत ॥ ४२ ॥

nābher adhas-sthitaṃ kuṇḍalyādibhūtaṃ śata-dala-padmaṃ pañca-sahasra-sirāvṛtaṃ saroruham ajāyata ॥ 42 ॥

Le lotus ayant cent pétales entouré de cinq mille sirā se développe devant la kundalinī qui est située sous la région ombilicale ॥ V.42 ॥

जठराग्नेरालवालकतया भाति ॥ ४३ ॥

jaṭharāgner ālavālakatayā bhāti ॥ 43 ॥

Le feu digestif semble et agit comme un bassin pour nutrition autour de la racine d'un arbre ॥ V.43 ॥

मधुररसं प्रचालयन् शुक्लधातुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४४ ॥

madhura-rasaṃ pracālayan śukla-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti ॥ 44 ॥

La saveur sucrée va jusqu'au siège du sperme (śukra dhātu) et y brille par son éclat ॥ V.44 ॥

आम्लरसं विपाचयन् मज्जाधातुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४५ ॥

āmla-rasaṃ vipācayan majjā-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti ॥ 45 ॥

La saveur acide, avec sa force digestive particulière, va jusqu'au siège de la moelle (majjā dhātu) et brille par son éclat ॥ V.45 ॥

लवणरसं विपाचयन् अस्थिधातुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४६ ॥

lavaṇa-rasaṃ vipācayan asthi-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti ॥ 46 ॥

La saveur salée, avec sa force digestive particulière, va jusqu'au siège des os (*asthi dhātu*) et brille par son éclat || V.46 ||

तिक्तरसं विपाचयन् मेदोधतुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४७ ॥

tikta-rasaṃ vipācayan medo-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti || 47 ||

La saveur amère, avec sa force digestive particulière, va jusqu'au siège de la graisse (*meda dhātu*) et brille par son éclat || V.47 ||

ऊषणरसं विपाचयन् मांसधातुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४८ ॥

ūṣaṇa-rasaṃ vipācayan māṃsa-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti || 48 ||

La saveur âcre, avec sa force digestive particulière, va jusqu'au siège de la chair (*māṃsa dhātu*) et brille par son éclat || V.48 ||

कषायरसं विपाचयन् रसासृग्धातुस्थाने स्वतेजसा भाति ॥ ४९ ॥

kaṣāya-rasaṃ vipācayan rasāsṛg-dhātu-sthāne sva-tejasā bhāti || 49 ||

La saveur astringente, avec sa force digestive particulière, va jusqu'au siège du chyle et du sang (*rasa-rakta dhātu*) et y brille par son éclat || V.49 ||

सकलरसाधारादिभूतमङ्गुष्ठदलं नाभिपद्माधिष्ठितं त्रिकोणं नाम सरोरुहमजायत् ॥ ५० ॥

sakala-rasādhārādibhūtam aṅguṣṭha-dalaṃ nābhi-padmaḍhiṣṭhitaṃ trikoṇaṃ nāma saroruham ajāyat || 50 ||

Le pétale *aṅguṣṭha*¹⁴⁵, situé dans le lotus nommé *trikoṇa* présent dans la région ombilicale, soutient tous les fluides du corps || V.50 ||

तस्मात्तनुरजायत । तस्माच्छखाश्शरीरे भान्ति ॥ ५१ ॥

tasmāt tanur ajāyata | tasmāc chākhāś śarīre bhānti || 51 ||

Ce (pétale *aṅguṣṭha*) fait naître le corps et aide au développement de ses branches || V.51 ||

इत्यायुर्वेदस्य पञ्चमप्रश्नस्य भाष्यं योगानन्दनाथकृतं सुप्रसिद्धं महाजनसम्मतं प्रतिसूत्रव्याख्यानं
लोकोपकारकृतं समाप्तम्

—:—

ity āyurvedasya pañcama-prāśnasya bhāṣyaṃ Yogānandanātha-kṛtaṃ suprasiddhaṃ mahā-jana-sammataṃ prati-sūtra-vyākhyānaṃ lokopakāra-kṛtaṃ samāptam

---0---

145 Voir les notes 128 et 129 qui permettent de mieux comprendre le sens du *sūtra* suivant (III.51)

Ici se terminent les célèbres commentaires et explications de chaque aphorisme du cinquième chapitre, composés par Yogānandanātha pour le bénéfice du peuple et acceptés par les personnes éminentes

---0---

महादेवस्त्वेनं प्रकटयति तद्वैभवपदं
गदद्विट्साम्राज्यं सततमभवत्तद्विलसितैः ।
स दक्षो वामाक्ष्याऽप्यधिकधनविद्यावितरणे
कटाक्षैः कामाक्षी कलयतु शुभं नः प्रतिदिनम् ।
जनकशङ्करस्साक्षात् जननी सर्वमङ्गला ।
रक्षणेऽविहितौ तौ मे को विचारः कुतो भयम् ।
सर्वेश्वरपदान्तिके समर्पितम्

*mahādevas tv enaṃ prakāṣyati tad vaibhava-padaṃ
gada-dviṭṣāmrājyaṃ satatam abhavat tad vilasitaiḥ |
sa dakṣo vāmākṣyā 'py adhika-dhana-vidyāvitarāṇe
kaṭākṣaiḥ kāmākṣī kalayatu śubhaṃ naḥ prati-dinam |
janakaś śaṅkaras sākṣāt jananī sarva-maṅgalā |
rakṣaṇe 'vihitau tau me ko vicāraḥ kuto bhayam |
sarveśvara-padāntike samarpitam*

Mahādeva (Śiva) dont le royaume est l'ennemi même de toutes sortes de maladies, fait apparaître sa puissance et, par sa grâce, nous aide à nous débarrasser de toute morbidité. Il est habile à octroyer beaucoup de richesse et de connaissance.

Que la déesse Kāmākṣī (Durgā, Pārvatī) nous fasse du bien chaque jour par ses regards.

Lui, le père incarné, elle, la mère incarnée de ce monde pleine de béatitude.

Lorsqu'ils sont là tous deux et qu'ils sont toujours attentifs à ce que les gens ne souffrent pas, pourquoi dois-je me soucier et de quoi aurai-je peur ?

Offert aux pieds du Seigneur de tous

Les *sūtra* de la deuxième Partie du

Chapitre V

Résumé

Les commentaires de Yogānandanātha s'arrêtent au *sūtra* V.51 comme si on atteignait la fin de l'œuvre. Le commentateur offre alors sa composition au pied du Seigneur de l'univers. Mais le texte continue avec d'autres *sūtra* et décrit :

- la suite de l'action du lotus triangulaire décrit précédemment (V.50-51), à savoir, l'alimentation du corps par le nectar produit dans le lotus (V.52),
- l'effet des qualités, *sattva*, *rajas* et *tamas*, sur le corps et l'esprit
- la croissance du lustre dans certaines parties du corps par des rayons lumineux d'un nombre donné, par exemple, cinquante-six dans le cœur, cinquante dans la région lombaire etc. (V.66-72),
- les cinq grands éléments et la relation entre eux et le corps (V.75-81, 100-104)
- l'enseignement d'une partie de la doctrine de la *taittirīya upaniṣad*, *brahmānanda vallī*, *aṣṭama anuvāka* et *bhṛgu vallī daśama anuvāka* (Sharma Ś. 1978, *jñāna khaṇḍa*, pp. 117 et 124) concernant les cinq enveloppes (*pañca-kośa*) à savoir, *ānandamaya-kośa* - enveloppe composée de béatitude, *viññānamaya-kośa* - enveloppe composée de conscience, *manomaya-kośa* - enveloppe composée d'esprit (V.85-88) etc. (Notons que le sujet a déjà été abordé dans les commentaires du *sūtra* III.86),
- la réitération du fait que l'état de santé correspond à l'élimination de l'*āma* et nous mène à la béatitude par l'alimentation des *dhātu* et la connaissance des saveurs (V.91-93)
- la guérison doit être réalisée avec vigilance, en particulier en sachant que chaque substance contenant un ingrédient devient un médicament pour une maladie particulière, et en tenant compte des maladies dues aux inflexions de lésions, difficiles à guérir (V.98-99, 105-116)

Texte de la deuxième partie du Chapitre V

पञ्चमप्रश्नः

(द्वितीय-भागः)

pañcama-praśnaḥ - cinquième chapitre

(*dvitīya-bhāgaḥ* - deuxième partie)

तज्जन्यामृतं तत्पोषकम् । ५२ ।

taj-janyāmṛtaṃ tat¹⁴⁶-poṣakam | V.52 |

अचलोऽजो मनोविषयकः । ५३ ।

acalo 'jo mano-viṣayakaḥ | V.53 |

तद्ज्ञानं तत्पुरुषार्थकम् । ५४ ।

tad-jñānaṃ tat-puruṣārthakam | V.54 |

सात्त्विकद्रवयादनं तद्बोधकम् । ५५ ।

sāttvika-dravayādanaṃ tad-bodhakam | V.55 |

इतरार्थादानात्तन्न भाति । ५६ ।

itarārthādanāt tan na bhāti | V.56 |

रजस्तमोगुणौ आत्मज्ञानप्रतिबन्धकौ । ५७ ।

rajas-tamo-guṇau ātma-jñāna-pratibandhakau | V.57 |

सर्वार्थानां हेतुभूतं शरीरम् । ५८ ।

sarvārthānāṃ hetubhūtaṃ śarīram | V.58 |

सोऽजस्समं पश्यति । ५९ ।

so 'jas samaṃ paśyati | V.59 |

146 Le mot « *ta-poṣakam* » a été corrigé en « *tat-poṣakam* »

स सर्वान्नमत्ति । ६० ।

sa sarvānnam atti | V.60 |

तत्पोषकोचितरसास्तच्छाकाफलकाण्डतत्पोषकाः । ६१ ।

tat-poṣakocita-rasās tac-chākā-phala-kāṇḍa-tat-poṣakāḥ | V.61 |

प्रातःपूर्वाह्लादनै रसविकारं निरीक्षयेत् । ६२ ।

prātaḥ-pūrvāhṛādanai rasa-vikāraṃ nirīkṣayet | V.62 |

विस्ृष्टविण्मूत्राद्विमलाशयः । ६३ ।

visṛṣṭa-viṇmūtrād vimalāśayaḥ | V.63 |

अरोगस्याशयास्सर्वशरीरसाधकाः । ६४ ।

arogasyāśayās sarva-śarīra-sādhakāḥ | V.64 |

रसाशयस्साशयस्सर्वाशयो वा शरीरी । ६५ ।

rasāśayas sāsāyayas sarvāśayo vā śarīrī | V.65 |

षट्पञ्चाशद्वसुमतीकलाहृद्देशा भान्ति । ६६ ।

ṣaṭ-pañcāśad-vasumatī-kalā-hṛd-deśā bhānti | V.66 |

नाभ्यामुद्भूतजाताः पञ्चाशत्प्रभाः प्रतिभान्ति । ६७ ।

nābhyām udbhūta-jātāḥ pañcāśat-prabhāḥ pratibhānti | V.67 |

तदूर्ध्वानले द्वाषष्टिमयूखाः प्रतिभान्ति । ६८ ।

tad-ūrdhvānale dvā-ṣaṣṭi-mayūkhāḥ pratibhānti | V.68 |

चतुःपञ्चाशत्कुक्षौ पवननिष्ठा प्रभाः प्रपद्यन्ते । ६९ ।

catuḥ-pañcāśat-kukṣau pavana-niṣṭhā prabhāḥ prapadyante | V.69 |

तदूर्ध्वं वियद्गता द्वाषष्टिप्रभाः प्रकाशन्ते । ७० ।

tad-ūrdhvam viyad-gatā dvā-śaṣṭi-prabhāḥ prakāśante | V.70 |

श्रोत्रनेत्रनासिकामध्यगतमनस्सु मयूखा विकसन्ति । ७१ ।

śrotra-netra-nāsikā-madhya-gata-manassu mayūkhā vikasanti | V.71 |

तदूर्ध्वकायान्तस्स्थितसहस्रारे पद्मे शुक्लरूपद्वयं यत्र प्रतिभाति । ७२ ।

tad-ūrdhva-kāyāntas-sthita-sahasrāre padme śukla-rūpa-dvayaṃ yatra pratibhāti | 72 |

क्षित्यादिमनोऽन्ताः षडृतव इति । ७३ ।

kṣityādi-mano 'ntāḥ ṣaḍ ṛtava iti | V.73 |

षड्रसास्समरसास्ताः कलारूपाः कलाख्याः प्रत्यहं प्रदृश्यन्ते । ७४ ।

ṣaḍ-rasās sama-rasās tāḥ kalā-rūpāḥ kalākhyāḥ pratyahaṃ pradṛśyante | V.74 |

क्षितिमब्भक्तकलाः पुष्पान्ति । ७५ ।

kṣitim ab-bhakta-kalāḥ puṣṇanti | V.75 |

आपोऽनलपोषिताः । ७६ ।

āpo 'nala-poṣitāḥ | V.76 |

अनिलादनलः । ७७ ।

anilād analaḥ | V.77 |

अनलादाकाशः । ७८ ।

analād ākāśaḥ | V.78 |

अनन्तरं मनः । ७९ ।

anantaraṃ manaḥ | V.79 |

मनोयुगात्मेत्यभिधीयते । ८० ।

mano-yug ātmety abhidhīyate | V.80 |

एभिरावृत्तं शरीरम् । ८१ ।

ebhir āvṛttaṃ śarīram | V.81 |

षट्पदार्थजाताषड्सात्मकास्तत्तद्रव्यादेशा इत्युपदेशः । ८२ ।

ṣaṭ-padārtha-jātāṣ ṣaṭ-rasātmakās tat-tad-dravyādeśā ity upadeśaḥ | V.82 |

तत्तद्रसानास्वाद्य विरक्तमनोजः अन्योन्यमन्योन्यमनुभूयते । ८३ ।

tat-tad-rasān āsvādya virakta-manojaḥ anyonyam anyonyam anubhūyate | V.83 |

स्वतस्स्वयमेवंवित् । ८४ ।

svatas svayam evaṃ-vit | V.84 |

तत्तल्लोकात्प्रेत्य एतमानन्दमयमात्मानमुपसङ्क्रामति । ८५ ।

tat-tal-lokāṭ pretya etam ānandamayam ātmānam upasaṅkrāmati | V.85 |

एतं विज्जानमयमात्मानमुपसङ्क्रामति । ८६ ।

etaṃ viñjānamayam ātmānam upasaṅkrāmati | V.86 |

एतं मनोमयमात्मानमुपसङ्क्रामति । ८७ ।

etaṃ manomayam ātmānam upasaṅkrāmati | 87 |

इमान्लोकान्कामरूप्यनुसञ्चरन्नेतत्साम गायन्नास्ते । ८८ ।

imān lokān kāma-rūpy-anusañcarann etat sāma gāyann āste | V.88 |

ऊर्ध्वाधस्तिर्यङ्मयूखानलो भवति । ८९ ।

ūrdhvādhas-tiryāṅ-mayūkhānalo bhavati | V.89 |

तच्छाखाग्रविराट्पुरुषस्सर्वमश्नुते । ९० ।

tac-chākhāgra-virāṭ-puruṣas sarvam aśnute | V.90 |

अनामपालनमनामयहेतुकम् । ९१ ।

anāma-pālanam anāmaya-hetukam | V.91 |

धातुपोषकमानन्दहेतुकम् । ९२ ।

dhātu-poṣakam ānanda-hetukam | V.92 |

रसद्रव्यविज्ञानमानन्दहेतुकम् । ९३ ।

rasa-dravya-vijñānam ānanda-hetukam | V.93 |

तदन्योन्यसंयोगज्ञानपूर्वकमात्मस्वरूपविज्ञानमानन्दहेतुकम् । ९४ ।

tad-anyonya-samyoga-jñāna-pūrvakam ātma-svarūpa-vijñānam ānanda-hetukam | V.94 |

विज्ञानसामग्री आत्ममनोविषयपूर्वकं तत्तद्विषयविज्ञानस्वाश्रयवान् भवति । ९५ ।

vijñāna-sāmagrī ātma-mano-viṣaya-pūrvakaṃ tat-tad-viṣaya-vijñāna-svāśrayavān bhavati | V.95 |

रोगपापविसर्जनं स्वाश्रयस्थितस्थापकम् । ९६ ।

roga-pāpa-visarjanaṃ svāśraya-sthita-sthāpakam | V.96 |

ताभ्यामधिभूतं अभयदं सर्वशरीरधारकं धातुलक्षणम् । ९७ ।

tābhyām adhibhūtaṃ abhayadaṃ sarva-śarīra-dhārakaṃ dhātu-lakṣaṇam | V.97 |

निवर्त्यनिवर्तकविषयविधिं ज्ञात्वा विषये न प्रमत्तं साध्यासाध्यविधिनिषेधज्ञानपूर्विका कार्या चिकित्सा । ९८ ।

nivartya-nivartaka-viṣaya-vidhiṃ jñātvā viṣaye na pramattaṃ sādhyāsādhyavidhi-niṣedha-jñāna-pūrvikā kāryā cikitsā | V.98 |

एकैकशरीरद्रव्यभेदमेकैकभेषजम् । ९९ ।

ekaika-śarīra-dravya-bhedam ekaika-bheṣajam | V.99 |

पृथिव्युद्भवगुणोऽम्लरसवन्नीरसद्रव्ययोश्शोषकपोषकः । १०० ।

pṛthivy-udbhava-guṇo 'mḷa-rasavan-nīrasa-dravyayoś śoṣaka-poṣakaḥ | V.100 |

अब्भूतगुणो गतरसवद्द्रव्ययोश्शोषकपोषकः । १०१ ।

ab-bhūta-guṇo gata-rasavad-dravyayoś śoṣaka-poṣakaḥ | V.101 |

तेजोभूतोद्भवावूषणरसान्तर्हितलवणोषणरसौ अम्बुपवनयोश्शोषकपोषकौ । १०२ ।

tejo-bhūtodbhavāv ūṣaṇa-rasāntarhita-lavaṇoṣaṇa-rasau ambu-pavanayoś śoṣaka-poṣakau | V.102 |

पवनभूतोद्भवः सकलरसावगतस्पर्शयोग्यद्रव्यरसापहृतरसादिकीर्णरक्तरसस्सकलदोषनिवर्तकः । १०३ ।

pavana-bhūtodbhavaḥ sakala-rasāvagata-sparśa-yogyadravya-rasāpahṛta-rasādi-kīrṇa-rakta-rasas sakala-doṣa-nivartakaḥ | V.103 |

गगनभूतोद्भवतच्छायात्मभूनिष्ठित्तरसाधीनानिलानलोष्मरुज आकाशाधीनकषायरसा

यावत्सर्वदोषस्थामयापहाः । १०४ ।

gagana-bhūtodbhava-tac-chāyātma-bhū-niṣṭhita-tikta-rasādhinānilānaloṣma-ruja ākāśādhīnakṣāyarsa yāvatsarvadoṣasthāmayāpahāḥ | V.104 |

यावद्धातुपोषकद्रव्यादानात्तद्द्रोगनिवर्तकाः । १०५ ।

yāvad-dhātu-poṣaka-dravyādanāt tattad-roganivartakāḥ | V.105 |

विषयविषयाणामात्माभिघातान्मारुतोद्रेकहेतुकम् । १०६ ।

viṣaya-viṣayāṇām ātmābhigātān mārutodreka-hetukam | V.106 |

अदनाभिघातजरुजोऽदनाभिघातहेतोरदनजामनिवर्तकनिवृत्तिः । १०७ ।

adanābhigātajarujō 'danābhigāta-hetor adanajāma-nivartakanivṛttiḥ | V.107 |

दुस्साध्या अभिघातजाः । १०८ ।

dussādhyā abhigātajāḥ | V.108 |

सिरानिवर्तकाश्शरीरनाशकाः । १०९ ।

sirā-nivartakāś śarīra-nāśakāḥ | V.109 |

अन्त्यकालव्यसनादभिघातज इति । ११० ।

antya-kāla-vyasanād abhigātāja iti | V.110 |

क्षयाशोऽगुल्मनेत्ररुक्प्रवचनहेतुकम् । १११ ।

kṣayārśo-gulma-netra-ruk-pravacana-hetukam | V.111 |

देहदोषाद्देहपाकाद्देहसारोऽतिसरति । ११२ ।

deha-doṣād deha-pākād deha-sāro `tisarati | V.112 |

स्वादुरसश्शुक्लपोषकः । ११३ ।

svādu-rasaś śukla-poṣakaḥ | V.113 |

स्वादुरसविरसश्शुक्लशोषकः । ११४ ।

svādu-rasa-virasaś śukla-śoṣakaḥ | V.114 |

अम्लरसो मज्जाप्रवर्धकः । ११५ ।

amla-raso majjā-pravardhakaḥ | V.115 |

अम्लरसविरसो मज्जाहीनताप्रदः । ११६ ।

amla-rasa-viraso majjā-hīnatāpradaḥ | V.116 |

इत्यायुर्वेदस्य पञ्चमप्रश्नः समाप्तः

—:—

ity āyurvedasya pañcama-praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici, se termine le cinquième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre VI

Résumé

Le *Praśna* VI contient 94 *sūtra* et s'ouvre avec une troisième série de relations entre saveurs et *dhātu* (VI.1-7) indiquant la définition des saveurs opposées et leurs effets sur les *dhātu*, *doṣa* etc. et dans l'éruption des maladies (VI.8-22). D'ailleurs, la description de ces relations continue vers la fin du chapitre (VI.80-86), en indiquant celles qui sont favorables (*pravardhaka*) et celles défavorables (*pratipakṣaka*)

Puis, on présente la durée des maladies et leur curabilité ou incurabilité (VI.23-36), sujet très important qui a déjà été évoqué au chapitre V (V.27-32).

On souligne l'importance de l'indigestion (*ajīrṇa*) en tant que cause de maladies (VI.37-40) et la guérison par les différents types de saveurs (VI.41-79) et du beurre liquide de la vache et de la chèvre.

Enfin, on présente les propriétés de l'eau et de divers types de lait (VI.87-94) avec leurs effets sur les *doṣa* et les *dhātu*. Par exemple, boire de l'eau le matin enlève toutes les maladies de l'estomac. Le lait, d'une façon générale, tue la dyspnée, la toux et la fièvre et détruit les mouvements des trois *doṣa*. Le lait de la vache augmente les *dhātu*, celui de la chèvre détruit la dyspnée et la toux, celui de la chamelle est recommandé dans les cas de *pitta* et de *kapha*, et celui de la femme détruit tous les *doṣa* et nous délivre de la fièvre liée à la combinaison des trois *doṣa* (*sannipāta*)

Texte du Chapitre VI

अथ षष्ठः प्रश्नः

atha ṣaṣṭhaḥ praśnaḥ

लवणरसोऽस्थिदृढकरः । १ ।

lavaṇa-raso 'sthi-dṛḍhakarahaḥ | VI.1 |

लवणविरसोऽस्थिमृदुकरः । २ ।

lavaṇa-viraso 'asthi-mṛdukaraḥ | VI.2 |

तिक्तरसो मेदःप्रवर्धकः । ३ ।

tikta-raso medaḥ-pravardhakaḥ | VI.3 |

तिक्तविरसो मेदोऽभिघातकः । ४ ।

tikta-viraso medo 'bhighātakaḥ | VI.4 |

ऊषणरसो मांसाधिक्यप्रदः । ५ ।

uṣaṇa-raso māṃsādhikya-pradaḥ | VI.5 |

ऊषणविरसो मांसहीनताप्रदः । ६ ।

uṣaṇa-viraso māṃsa-hīnatā-pradaḥ | VI.6 |

कषायरसोऽसृग्धात्वाधिक्यप्रदः । ७ ।

kaṣāya-raso 'sṛg-dhātv-ādhikya-pradaḥ | VI.7 |

विरसकषायो निर्गतरसासृक्प्रवर्धकः । ८ ।
virasa-kaṣāyo nirgata-rasāsṛk-pravardhakaḥ | VI.8 |

असृगेव रसः । ९ ।
asṛg eva rasaḥ | 9 |

असृगेव रसासृक् । १० ।
asṛg eva rasāsṛk | VI.10 |

विरुद्धद्रव्ययोगाद्विरसो भवति । ११ ।
viruddha-dravya-yogād viraso bhavati | VI.11 |

विषमोत्पादको भवति । १२ ।
viṣamotpādako bhavati | 12 |

सोऽविपक्वो भवति । १३ ।
so 'vipakvo bhavati | VI.13 |

तस्माद्विषमानलो भवति । १४ ।
tasmād viṣamānalo bhavati | VI.14 |

यद्रसाज्जातोऽनलस्तद्रसं पचति । १५ ।
yad-rasāj jāto 'nalas tad-rasaṃ pacati | VI.15 |

रसानुसरो दोषः । १६ ।
rasānusaro doṣaḥ | VI.16 |

दोषानुसरो रोगः । १७ ।
doṣānusaro rogaḥ | VI.17 |

रोगानुसरो धातुः । १८ ।
rogānusaro dhātuḥ | VI.18 |

धातुप्रचरा दोषाः । १९ ।

dhātu-pracarā doṣāḥ | VI.19 |

आद्यास्त्रयः । २० ।

ādyās trayāḥ | VI.20 |

पवनप्रकोपं हरन् तद्रसानुसरो धातुपोषकः । २१ ।

pavana-prakopaṃ haran tad rasānusaro dhātu-poṣakaḥ | VI.21 |

आद्यास्त्रयो विरसैकताभावात् तदनुगतरोगाः । २२ ।

ādyās trayo virasaikatābhāvāt tad-anugata-rogāḥ | VI.22 |

पवनप्रकोपजाताश्चासाध्याः । २३ ।

pavana-prakopa-jātās cāsādhyāḥ | VI.23 |

आद्याज्जातरोगस्सद्यो मारकः । २४ ।

ādyāj jāta-rogas sadyo mārakaḥ | VI.24 |

द्वितीयाज्जातश्चतुरहः । २५ ।

dvitīyāj jātaś catur-ahaḥ | VI.25 |

तृतीयषड्रात्रम् । २६ ।

tṛtīyaṣ ṣaḍ-rātram | VI.26 |

तत्रैकरसो विरसोऽष्टमे प्राणघातकः । २७ ।

tatraika-raso viraso 'ṣṭame prāṇa-ghātakaḥ | VI.27 |

आद्यरसाद्विरसो दशमेऽहनि । २८ ।

ādyarasaādviraso daśame 'hani | VI.28 |

अन्त्यरसाद्विरसश्चतुर्दशाहनि । २९ ।

antya-rasād virasaś caturdaśāhani | VI.29 |

अन्त्याद्विरसरस एकरसो विरसोऽष्टादशेऽहनि । ३० ।

antyaād virasa-rasa eka-raso viraso 'ṣṭādaśe 'hani | 30 |

तिक्तास्त्रयो मेदोमांसासृक्प्रचारं प्रवर्धयन्ति । ३१ ।

tiktās trayo medo-māṃsāsṛk-pracāraṃ pravardhayanti | VI.31 |

विरसा रसविषमप्रदा भवन्ति । ३२ ।

virasā rasa-viṣama-pradā bhavanti | VI.32 |

तिक्तास्त्रय एकदा रसा विरसा भूत्वैकैकमनेकगुणरसान्प्रदर्शयन् नान्यरसोत्पादकोऽनलो भवेत्
त्रिस्सप्ताहान्निवर्तते । ३३ ।

*tiktās traya ekadā rasā virasā bhūtvaiikaikam aneka-guṇa-rasān pradarśayan nānya-rasotpādako
'nalo bhavet tris-saptāhān nivartate | VI.33 |*

तत्तद्गोसास्सुसाध्याः । ३४ ।

tat-tad-roḡās susādhyāḥ | VI.34 |

तिक्तरसाद्विरसषोडशाहस्सुसाध्यः । ३५ ।

tikta-rasād virasaṣ ṣoḍaśāhas susādhyāḥ | VI.35 |

तिक्तरसाद्विरसैकरसविरस एकादशाहस्सुसाध्यः । ३६ ।

tikta-rasād virasaika-rasa-virasa ekādaśāhas susādhyāḥ | VI.36 |

अधिकरसवद्द्रव्यमामयहेतुकम् । ३७ ।

adhika-rasavad-dravyam āmaya-hetukam | 37 |

यद्दोषाहाररसातिमात्रका रसास्तद्दोषजनकाः । ३८ ।

yad-doṣāhāra-rasātimātrakā rasās tad-doṣa-janakāḥ | VI.38 |

यावदजीर्णं तावद्रोगः । ३९ ।

yāvad-ajīrṇaṃ tāvad-rogaḥ | VI.39 |

यावज्जीर्णं समयो निवर्तकः । ४० ।

yāvaj-jīrṇaṃ samayo nivartakaḥ | VI.40 |

मधुररसादि सन्निपातज्वरापहम् । ४१ ।

madhura-rasādi sannipāta-jvarāpaham | VI.41 |

गोघृतं सर्वरोगहृत् । ४२ ।

go-ghṛtaṃ sarva-roga-hṛt | VI.42 |

आजमाविकं बालरोगविनाशनम् । ४३ ।

ājam āvikam bāla-roga-vināśanam | VI.43 |

क्ष्माल्पानलाम्बुजस्वादुरसं पित्तहरम् । ४४ ।

kṣmālpānalāmbuja-svādu-rasaṃ pitta-haram | VI.44 |

पाकाम्लरसः पवनानुगमन्दाक्षिरोगहारकः । ४५ ।

pākāmla-rasaḥ pavanānuga-mandākṣi-roga-hārakaḥ | VI.45 |

सिद्धपाकाद्धि स्वादुरसः पवनहारकः । ४६ ।

siddha-pākādd hi svādu-rasaḥ pavana-hārakaḥ | VI.46 |

अभिपाकरसवद्द्रव्यमनिलामयनिवर्तकम् । ४७ ।

abhipāka-rasavad-dravyam anilāmaya-nivartakam | VI.47 |

स्वादुबीजलवणाम्लकद्रव्यं सकलपवनापहम् । ४८ ।

svādu-bīja-lavaṇāmlaka-dravyaṃ sakala-pavanāpaharam | VI.48 |

आम्लबीजलवणकाण्डस्वादुपत्रादिकं पित्तावृतानिलनिवारकम् । ४९ ।

āmla-bīja-lavaṇa-kāṇḍa-svādu-patrādikaṃ pittāvṛtānila-nivārakam | VI.49 |

लवणबीजस्वाह्नम्लगात्रद्रव्यं कफावृतानिलगदापहम् । ५० ।

lavaṇa-bīja-svādv-amla-gātra-dravyaṃ kaphāvṛtānila-gadāpaham | VI.50 |

कषायरसनिभं आम्लगात्रभूरुहं सकलामयापहारकम् । ५१ ।

kaṣāya-rasa-nibham āmla-gātra-bhūruhaṃ sakalāmayāpahārakam | VI.51 |

कषायरसशुक्लशरीरनाशहेतुकः । ५२ ।

kaṣāya-rasās śukla-śarīra-nāśa-hetukaḥ | VI.52 |

स्वादुरसाश्चरमधातुनाशकरसविनाशकाः । ५३ ।

svādu-rasās carama-dhātu-nāśaka-rasa-vināśakāḥ | 53 |

ऊषणरसवत्पोषकमज्जाप्रबोधकपवनहराम्लरसः तदुद्भूतरोगघातकः । ५४ ।

*ūṣaṇa-rasavat-poṣaka-majjā-prabodhaka-pavana-harāmla-rasaḥ
tad-udbhūta-roga-ghātakaḥ | VI.54 |*

तिक्तरसवदस्थिशोषकामयनिवर्तकम् । ५५ ।

tikta-rasavad-asthi-śoṣakāmaya-nivartakam | VI.55 |

लवणरसोऽन्तस्स्थितामयापहः । ५६ ।

lavaṇa-raso 'ntas-sthitāmayāpahaḥ | VI.56 |

लवणरसगुणकमेदोधातुदूषकनिवर्तकः । ५७ ।

lavaṇa-rasa-guṇaka-medo-dhātu-dūṣaka-nivartakaḥ | VI.57 |

तिक्तबीजं कटुशाखाशरीरं कफरोगजातामयरसाज्जाताजीर्णज्वरस्य सप्ताहान्निवर्तकम् । ५८ ।

*tikta-bījaṃ kaṭu-śākhā-śarīraṃ kapha-roga-jātāmaya-rasāj jātājīrṇa-jvarasya saptāhān
nivartakam | VI.58 |*

तावदजीर्णरसो रसान्तरं भवति । ५९ ।

tāvad-ajīrṇa-raso rasāntaraṃ bhavati | VI.59 |

स्वाञ्जल्यां दृश्यते रसः । ७० ।
svāñjalyām dṛśyate rasaḥ | VI.70 |

यत्रस्था ये रसास्तत्रैव भान्ति । ७१ ।
yatrasthā ye rasās tatraiva bhānti | VI.71 |

तस्मात्पाचकपित्तं पचत्याहारम् । ७२ ।
tasmāt pācaka-pittaṃ pacaty āhāram | VI.72 |

धातून्पचत्यनलः । ७३ ।
dhātūn pacaty anilaḥ | VI.73 |

स एव ज्वरः । ७४ ।
sa eva jvaraḥ | VI.74 |

धातुक्षयो भवति । ७५ ।
dhātu-kṣayo bhavati | VI.75 |

पित्तो ह्यूष्मा ज्वरो नास्त्यूष्मणा विना । ७६ ।
pitto hy ūṣmā jvaro nāsty ūṣmaṇā vinā | VI.76 |

कषायतिक्तमधुराः पित्तनिवर्तकाः । ७७ ।
kaṣāya-tikta-madhurāḥ pitta-nivartakāḥ | VI.77 |

यद्बहिस्स्वस्थाने ज्वलितो भवति तदाहारो धातुप्रदो भवति तदनलस्वस्थः । ७८ ।
*yad-vahnis sva-sthāne jvalito bhavati tad-āhāro dhātu-prado bhavati tad-analas
svasthaḥ | VI.78 |*

तदाहारविहारौ धातुपोषकौ । ७९ ।
tad āhāra-vihārau dhātu-poṣakau | VI.79 |

रसासृक्स्वादुमांसाम्लमेदोलवणोऽस्थितिकमज्जोषणशुक्लकषायाः प्रतिपक्षकाः । ८० ।
rasāsṛk-svādu-māṃsāmla-medo-lavaṇo 'sthi-tikta-majjoṣaṇa-śukla-kaṣāyāḥ
pratipakṣakāḥ | VI.80 |

शुक्ले स्वादु मज्जाम्लः लवणमेदस्तिकमांसोषणकषायरसा रसासृग्धातुप्रवर्धकाः । ८१ ।
śukle svādu majjāmlaḥ lavaṇa-medas-tikta-māṃsoṣaṇa-kaṣāya-rasā
rasāsṛg-dhātu-pravardhakāḥ | VI.81 |

दोषप्रकोपहेतूद्भवदोष एव विकारः । ८२ ।
doṣa-prakopa-hetūdbhava-doṣa eva vikāraḥ | VI.82 |

यदा विकारमङ्गो पश्यति तदाऽविकारकरणं कुर्यात् । ८३ ।
yadā vikāram aṅge paśyati tadā 'vikāra-karaṇaṃ kuryāt | VI.83 |

आप्यं तापहारि । ८४ ।
āpyaṃ tāpa-hāri | VI.84 |

धातुधारणस्वादुरसवद्द्रव्यं अनिलजातानलामयभेषजम् । ८५ ।
dhātu-dhāraṇa-svādu-rasavad dravyaṃ anila-jātānalāmaya-bheṣajam | VI.85 |

यद्रसाधिक्यभूतोऽस्ति तद्रसाधिक्यरसो गुणदायकः । ८६ ।
yad-rasādhikya-bhūto 'sti tad-rasādhikya-raso guṇa-dāyakaḥ | VI.86 |

प्रातः पीत्वाऽम्बु आमाशयस्थरोगं विशोधयत् सर्वरोगहारकम् । ८७ ।
prātaḥ pītvā 'mbu āmāśayastha-rogaṃ viśodhayat sarva-roga-hārakam | VI.87 |

पयः पित्तकफपवनस्पन्दहरं श्वासखासज्वरविनाशनम् । ८८ ।
payaḥ pitta-kapha-pavana-spanda-haraṃ śvāsa-khāsa-jvara-vināśanam | VI.88 |

गव्यं धातुविवर्धनम् । ८९ ।
gavyaṃ dhātu-vivardhanam | VI.89 |

आजं श्वासकासजित् । ९० ।
ājam śvāsa-kāsajit | VI.90 |

औष्ट्रकं कफपित्तनुत् । ९१ ।
auṣṭrakam kapha-pitta-nut | VI.91 |

मानुष्यं सर्वदोषघ्नं सन्निपातज्वरनिवारणम् । ९२ ।
mānuṣyam sarva-doṣaghnam sannipāta-jvara-nivāraṇam | VI.92 |

कटुकादिः रक्तरोगादिकषायकाण्डदेहकफावृत्तरुजापहः । ९३ ।
kaṭukādiḥ rakta-rogādi-kaṣāya-kāṇḍa-deha-kaphāvṛtta-rujāpahaḥ | VI.93 |

सर्वदेशकालदेहगतैकरसस्तत्तद्भ्रातुगतारोगविनाशकः । ९४ ।
sarva-deśa-kāla-deha-gataika-rasas tat-tad-dhātu-gata-ropa-vināśakaḥ | VI.94 |

इत्यायुर्वेदस्य षष्ठः प्रश्नः समाप्तः

--:-

ity āyurvedasya ṣaṣṭhaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici, se termine le sixième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre VII

Résumé

Le *Praśna* VII contient 97 *sūtra* et commence par une affirmation générale, déjà abordée en V.99, à savoir que chaque substance contenant un ingrédient devient un médicament pour une maladie particulière (VII.1). Les autres sujets traités sont les suivants :

- guérison de certaines maladies par différentes saveurs (VII.2-20), d'autres en fonction des saisons et d'après la connaissance de leur curabilité et l'incurabilité (VII.30-67), et d'autres encore par renforcement de *dhātu* et en connaissant les déséquilibres de *doṣa* (VII.72-97)
- propriétés de divers types de grain (VII.21-29)
- description de rêves néfastes, non propices (VII.68-71),
- enfin, le rôle d'*āma* en tant que cause des désordres est encore souligné (VII.54, 58, 59)

Texte du Chapitre VII

अथ सप्तमः प्रश्नः

atha saptamaḥ praśnaḥ - Chapitre sept

एकशरीरवद्द्रव्यमेकैकभेषजम् । १ ।

eka-śarīravad-dravyam ekaika-bheṣajam | VII.1 |

तिक्तरसवत्तदामयजन्यरोगहारकः । २ ।

tikta-rasavat-tadāmaya-janya-roga-hārakaḥ | VII.2 |

ऊषणरसवन्मांसधातुनाशकाम्लरसस्थधातुस्थामयान् हन्ति । ३ ।

uṣaṇa-rasavan-māṃsa-dhātu-nāśakāmla-rasas tad-dhātumayān hanti | VII.3 |

स्वादुरसैः रसासृग्धातुनाशकामयैः तद्विरुद्धकषायरसैस्तद्विनाशकशोणितवायुरुत्पद्यते । ४ ।

svādu-rasaiḥ rasāsṛg-dhātu-nāśakāmayaīḥ tad-viruddha-kṣāya-rasais tad-vināśakaś ṣoṇita-vāyur utpadyate | VII.4 |

यद्द्रव्योचितसारो यद्द्रसानुसरितगुणप्रधानकरसः तज्जातीयोऽन्यरसप्रतिबन्धकगुणदायकः । ५ ।

yad-dravyocita-sāro yad-rasānucarita-guṇa-pradhānaka-rasaḥ taj-jātīyo 'nya-rasa-pratibandhaka-guṇa-dāyakaḥ | VII.5 |

यावद्धातुगतद्रव्योचितसारास्तज्जातीयान्यद्रव्यस्थास्तद्द्रसानुगुणकामयोत्पादकाः । ६ ।

yāvad-dhātu-gata-dravyocita-sārās taj-jātīyānya-dravyasthās tad-rasānugūṇakāmayotpādakāḥ | VII.6 |

व्युत्क्रमैर्विरसैर्धातुरसैर्विषमैर्धातुशोषकजातानिल उत्पद्यते । ७ ।

vyutkramair virasair dhātu-rasair viṣamair dhātu-śoṣaka-jātānila utpadyate | VII.7 |

अप्स्वासृक्स्वादुविरसस्तद्धातुजन्यपवनजनकः । ८ ।

apsv āsṛk-svādu-virasas tad-dhātu-janya-pavana-janakaḥ | VII.8 |

यावद्योगैककषायरसनिवर्तकाः प्रथमधातुस्थविभूतगुणशुद्धस्वादुरसविरसान्त्यजन्यानिलः तिक्तधातौ चरन् एकैकं
नैकविधो बहु हूयते । ९ ।

*yāvad-yogaika-kaṣāya-rasa-nivartakaḥ prathama-dhātustha-vibhūta-guṇa-śuddha-svādu-rasa-
virasāntya-janyānilaḥ tikta-dhātau caran ekaikaṃ naika-vidho bahu hūyate | VII.9 |*

प्राकृतवैकृतरूपानिलाम्लरसानुगतस्वादुरसोऽनिलहरः । १० ।

prākṛta-vaikṛta-rūpānilāmla-rasānugata-svādu-raso 'nila-haraḥ | VII.10 |

मन्दमधुरमध्यमाम्लाधिकलवणद्रव्यैकसंसृष्टान्तिकमलरोधार्शस्ः कायपवनादिरोगाः प्रपद्यन्ते । ११ ।

*manda-madhura-madhyam āmlādhika-lavaṇa-dravyaika-samsṛṣṭāntika-mala-rodhārśaḥ kāya-
pavanādi-rogāḥ prapadyante | VII.11 |*

हीनाम्लरसमध्यलवणाधिकांम्लरसवद्द्रवैः श्वासखासवमनोद्गारादीनां इन्द्रियाधिगताध्मानाद्यामयाश्च दृश्यन्ते । १२ ।

*hīnāmla-rasa-madhyam-lavaṇādihikāmla-rasavad-dravaiḥ śvāsa-khāsa-vamanodgārādīnāṃ
indriyādhigatādhmānādy-āmayāś ca dṛśyante | VII.12 |*

क्षाम्भोरसवद्भूताम्बुरसक्षारगुणानुरसस्वादुरसवद्भूरुहाः रसासृक्पित्तपवनापहाः । १३ ।

*kṣmāmbho-rasavad-bhūtāmbu-rasa-kṣāraguṇānusara-svādu-rasavad-bhūruhāḥ rasāsṛk-pitta-
pavanāpahāḥ | VII.13 |*

यद्द्रव्यानुसरितं यद्द्रव्यं तत्सारान्यसारवद्बीजं तज्जन्यतैलं तद्द्रव्यं वर्धयन् यावत्सारफलदं पवनहरं

सकलधातुपोषकम् । १४ ।

*yad-dravyānusaritam yad-dravyaṃ tat-sārānya-sāravād-bījaṃ taj-janya-tailaṃ tad-dravyaṃ
vardhayan yāvat-sāra-phaladaṃ pavana-haraṃ sakala-dhātu-poṣakam | VII.14 |*

यावद्द्रव्यसारान्यद्रव्ययोगरसान्यसारोषणजातं यावद्द्रव्यान्यजन्यधूमहेतुकमनलगुणानुसरितमार्द्रज्वलन-

ज्योतिरात्मकभूतोषनरसगुणदं कफानिलहरं पित्तप्रकोपकारकं मूलाधारोद्बोधकम् । १५ ।

*yāvad-dravya-sārānya-dravya-yoga-rasānya-sāroṣaṇa-jātaṃ yāvad-dravyānya-janya-dhūma-
hetukam anala-guṇānusaritam ārdra-jvalan-jyotir-ātmaka-bhūtoṣana-rasa-guṇadaṃ kaphānila-
haraṃ pitta-prakopa-kāraṇam mūlādhārodbodhakam | VII.15 |*

पवनात्मकमासवपेये भूरुहास्सतुष्टेकबीजकाण्डे देहवातयोग्यसकलदोषहरास्सप्तधातुप्रदाः । १६ ।

*pavanātmakāsava-peya-bhūrahās satuṣaika-bīja-kāṇḍe deha-vāta-yogya-sakala-doṣa-harās sapta-
dhātu-pradāḥ | VII.16 |*

ह्रस्वं लघु । उत्तरोत्तरं गुरु कालपाकजद्रव्यम् । १७ ।

hrasvaṃ laghu | uttarottaraṃ guru kāla-pākaja-dravyam | VII.17 |

तथाश्वेतकृष्णरक्तधूम्रभेदाह्वया गुरुसमलघुगुणदाः । १८ ।

tathā śveta-kṛṣṇa-rakta-dhūmra-bhedāhvayā guru-sama-laghu-guṇadāḥ | VII.18 |

क्रमाद्वातपित्तकफामयापहाः । १९ ।

kramād vāta-pitta-kaphāmayāpahāḥ | VII.19 |

प्रथममध्यमान्तिमानामेकैकवर्णा विरसमध्यमोत्तमरूपभूसारजातरूपभेदा भवन्ति । २० ।

prathama-madhyamāntimānām ekaika-varṇā virasa-madhyamottama-rūpa-bhū-sāra-jāta-rūpa-bhedā bhavanti | VII.20 |

वर्णभेदादिकं धान्यम् । २१ ।

varṇa-bhedādikaṃ dhānyam | VII.21 |

नवधान्यानि भवन्ति । २२ ।

nava-dhānyāni bhavanti | VII.22 |

सप्तधातूनां दोषत्रयाणां पोषकशोषकसमहीनमध्यमोत्तमगुणदं धान्यम् । २३ ।

sapta-dhātūnāṃ doṣa-trayāṇāṃ poṣaka-śoṣaka-sama-hīna-madhyamottama-guṇadaṃ dhānyam | VII.23 |

एवमेतावान्प्रियङ्गवः । २४ ।

evam etāvān priyaṅgavaḥ | VII.24 |

श्यामाकाशश्च मे नीवाराश्च मे । २५ ।

śyāmākāśaś ca me nīvārāś ca me | 25 |

उद्दालकानामेवं विद्यात् । २६ ।

uddālakānāṃ evaṃ vidyāt | VII.26 |

आद्यास्त्रयो धातुपोषकाः । २७ ।

ādyās trayo dhātu-poṣakāḥ | VII.27 |

इतरे शोषकाः । २८ ।

itare śoṣakāḥ | VII.28 |

उद्दालकस्स्वादुरसः । पवनप्रकोपहारकः । स्थूलादिभेदात्पूर्वदुग्णदायकः । अस्थिरसदोषनिवर्तकः । २९ ।

uddālakas svādu-rasaḥ | *pavana-prakopa-hāraḥ* | *sthūlādi-bhedāt pūrvavad-guṇa-dāyakaḥ* | *asthi-rasa-doṣa-nivartakaḥ* | VII.29 |

आद्यपवनगतिक्रमोद्भूतातिरिक्तगत्यागतामृतसुधाभावभूतास्तत्तद्गुणशोषकाः । ३० ।

ādya-pavana-gati-kramodbhūtātirikta-gatyāgatāmṛta-sudhābhāva-bhūtās
tat-tad-guṇa-śoṣakāḥ | VII.30 |

पवनप्रथमप्रयाणाधिगतनिस्सृतामृतपूताम्भःक्षमारसगुणाम्लरसो विरसो भवति । ३१ ।

pavana-prathama-prayānādhigata-nissṛtāmṛta-pūtāmbhaḥ-kṣmā-rasa-guṇāmla-raso
viraso bhavati | VII.31 |

हीनाधिकश्चायमितरेतरं विभाति । ३२ ।

hīnādhikaś cāyam itaretaraṃ vibhāti | VII.32 |

मध्यानिलगतकृतकार्यं घ्राणेन्द्रियमविषयीकुरुते । ३३ ।

madhyānila-gati-kṛta-kāryaṃ ghrāṇendriyam aviṣayīkurute | VII.33 |

दोषगत्या तद्विषयमविषयीकुरुते । ३४ ।

doṣa-gatyā tad-viṣayam aviṣayīkurute | VII.34 |

गन्धवती पृथिवी । ३५ ।

gandhavatī pṛthivī | VII.35 |

मधुमाधवसंयोजितमधुरसोऽरिष्टरोगहारकः । ३६ ।

madhu-mādhava-samayocita-madhu-raso 'riṣṭa-roga-hāraḥ | VII.36 |

मधुश्च माधवश्च वासन्तिकावृतू । ३७ ।

madhuś ca mādhas ca vāsantikāvṛtū | 37 |

द्वितीयभूतोद्भवस्वादुरसक्रमातिक्रमाद्विरसो भवति । ३८ ।

dvitīya-bhūtodbhava-svādu-rasa-kramātikramād viraso bhavati | VII.38 |

तद्रसश्चरमधातुपोषकः । तज्जन्यगुणो विकारकः । ३९ ।

tad-rasaś carama-dhātu-pośakaḥ | *taj-janya-guṇo vikārakaḥ* | 39 |

जलमलं अजलजम्बुलं विभाति । ४० ।

jala-malaṃ ajala-jambulaṃ vibhāti | VII.40 |

यावत्सारविकारनिवर्त्यनिवर्तका निवर्तन्ते । ४१ ।

yāvat-sāra-vikāra-nivartya-nivartakā nivartante | 41 |

तज्जन्यान्यजन्यश्चयथुजन्यमरिष्टसूचकम् । ४२ ।

taj-janyānya-janya-śvayathu-janyam ariṣṭa-sūcakam | VII.42 |

अन्नादन्याद्यमतिसारसर्णं गतायुर्जापकम् । ४३ ।

annādy-anadyam atisāra-sarṇam gatāyur-jñāpakam | VII.43 |

अनायासारविगतिर्यत्रान्तकालमयात्मिका । ४४ ।

anāma-sāra-vigatir yatrānta-kālamayātmikā | VII.44 |

कषायरसनिभं आम्लगात्रभूरुहे । ४५ ।

kaṣāya-rasa-nibhaṃ āmla-gātra-bhūruhe | VII.45 |

अविषयविषयानुभवः तत्कार्यनाशकः । ४६ ।

aviśaya-viśayānubhavaḥ tat-kārya-nāśakaḥ | VII.46 |

साध्यासाध्यज्ञानपूर्विका चिकित्सा । ४७ ।

sādhyāsādhyā-jñāna-pūrvikā cikitsā | VII.47 |

सारविषये विधिज्ञं पण्डितमभिमन्येत । ४८ ।

sāra-viṣaye vidhijñam paṇḍitam abhimanyeta | VII.48 |

अप्रमत्तश्चिकित्सायाम् । ४९ ।

apramattaś cikitsāyām | VII.49 |

असाध्यास्त्याज्याः । ५० ।

asādhyās tyājyāḥ | VII.50 |

साध्येषु प्रवर्तयेत् । ५१ ।

sādhyeṣu pravartayet | VII.51 |

परोपकारः पुण्याय भवति । ५२ ।

paropakāraḥ puṇyāya bhavati | VII.52 |

ताश्च वर्तकाः । ५३ ।

tāś ca vartakāḥ | VII.53 |

एवमनामपालनं कुर्यात् । ५४ ।

evam anāma-pālanam kuryāt | VII.54 |

पवनामृतपूरितपूतधातुवद्रसाश्च निवर्तकाः । ५५ ।

pavanāmṛta-pūrīta-pūtadhātuvadrasāś ca nivartakāḥ | VII.55 |

भूतधातुशोषकहेत्वजन्यान्यहेतुकामयास्संसाध्याः । ५६ ।

bhūta-dhātu-śoṣaka-hetv-ajanyānya-hetukāmayās saṃsādhyāḥ | VII.56 |

यावदजीर्णानुभवकालो यावदामहतानलस्तावत्कालं ज्वरो निवर्तते । ५७ ।

yāvad-ajīrṇānubhava-kālo yāvad-āma-hatānalas tāvat-kālam jvaro nivartate | 57 |

आममेवानलविकारकारकम् । ५८ ।

āmam evānala-vikāra-kārakam | VII.58 |

आमेनाहतोऽनलो बहिरुज्ज्वलयन् ज्वरयति । ५९ ।
āmenāhato 'nalo bahir ujjvalayan jvarayati | VII.59 |

यावत्समये समयो नियामकः । ६० ।
yāvat-samaye samayo niyāmakaḥ | VII.60 |

अजीर्णारिष्ठारोचकश्चयथ्वतिसाराधीनसर्वेन्द्रियविनाशास्ते दृश्यन्ते । ६१ ।
ajīrṇāriṣṭārocaka-śvayathv-atisārādhīna-sarvendriya-vināśās te dṛśyante | VII.61 |

यत्रस्था ये रसा रसासृग्विरसनात् द्रव्यं द्रव्यान्तरं विभाति । ६२ ।
yatrasthā ye rasā rasāsṛg-virasanāt dravyaṃ dravyāntaraṃ vibhāti | VII.62 |

शोभा प्रभेषजम् । ६३ ।
śobhā prabheṣajam | VII.63 |

ग्रीष्मोत्थितरसा आकाशावकाशपवनगमनात्पञ्चपवनानिरीक्षणात्
गगनानिलगुणकषायतिक्तरसावष्टम्भविकारकारकाः । ६४ ।
*grīṣmotthīta-rasā ākāśāvakāśa-pavana-gamanāt pañca-pavanānirīkṣaṇāt gaganānila-guṇa-
kaṣāya-tikta-rasāvaṣṭambha-vikāra-kārakāḥ* | VII.64 |

पवनगतात्प्रयत्नच्युताद्यद्भूतशोषास्तद्रसानपहरन् तद्विरसस्तन्निवर्तकः । ६५ ।
*pavana-gatāt prayatna-cyutād yad-bhūta-śoṣās tad-rasān apaharan tad-virasas
tan-nivartakaḥ* | VII.65 |

आद्याद्विभूतोद्भवशब्दशब्दान्तरं श्रूयते । ६६ ।
ādyād vibhūtodbhava-śabdaś śabdāntaraṃ śrūyate | VII.66 |

एकमनेकं भाति । ६७ ।
ekam anekaṃ bhāti | VII.67 |

नीलपीततृणानि सुषुप्तौ दृश्यन्ते । ६८ ।
nīla-pīta-tṛṇāni suṣuptau dṛśyante | VII.68 |

महिषाहिगर्दभदर्शनम् । ६९ ।

mahiṣāhi-gardabha-darśanam | VII.69 |

भूतप्रेतपिशाचाश्च । ७० ।

bhūta-preta-piśācāś ca | VII.70 |

एतान्यरिष्टसूचनाङ्गानि । ७१ ।

etāny ariṣṭa-sūcanāṅgāni | VII.71 |

द्विधातुशोषकमधुररसः कफदोषहेतुकः । ७२ ।

dvi-dhātu-śoṣaka-madhura-rasaḥ kapha-doṣa-hetukaḥ | VII.72 |

गगनानिलगुणरसकटुरसास्स्वादुरसजनितकफापहाः । ७३ ।

gaganānila-guṇa-rasa-kaṭu-rasās svādu-rasa-janita-kaphāpahāḥ | VII.73 |

आद्यद्विधातुशोषकं यादृशं एतादृशं यच्चाक्षुषं सकृदविषयीकरोति । ७४ ।

ādyā-dvi-dhātu-śoṣakaṃ yādṛśaṃ etādṛśaṃ yac-cākṣuṣaṃ sakṛd-aviṣayīkaroti | VII.74 |

यद्भूताधिकजाता धातवस्तद्भूताधिकगुणाभिवर्धकाः । ७५ ।

yad-bhūtādhika-jātā dhātavas tad-bhūtādhika-guṇābhivardhakāḥ | VII.75 |

यद्धीनगुणो भवेत्तच्छोषकः । ७६ ।

yadd-hīna-guṇo bhavet tac-choṣakaḥ | VII.76 |

तज्जाताश्च साध्याः । ७७ ।

taj-jātāś ca sādhyāḥ | VII.77 |

मन्दं मन्दं पचत्यनलः । ७८ ।

mandam mandam pacaty analaḥ | VII.78 |

जीर्णानलादजीर्णानलः । ७९ ।

jīrṇānalād ajīrṇānalaḥ | VII.79 |

अनलधातुवर्धकमरिष्टनिवर्तकम् । ८० ।

anala-dhātu-var dhakam ariṣṭa-nivartakam | VII.80 |

पवनधारणात्तत्सारादुत्थितरसास्तेजोभूतोद्भवसकलरसा अमृताहितपथरोधनाद्विरसा भवन्ति । ८१ ।

pavana-dhāraṇāt tat-tatsārād utthita-rasās tejo-bhūtodbhava-sakala-rasā amṛtāhita-patha-rodhanād virasā bhavanti | VII.81 |

न प्रकाशार्थं न गोचरति । ८२ ।

na prakāśārthaṃ na gocarati | VII.82 |

चन्द्रानलनक्षत्राश्च तैजसानि भान्ति । ८३ ।

candrānala-nakṣatrās ca taijasāni bhānti | VII.83 |

हीनर्क्षं नभोऽर्थं संवत्सरारिष्टहेतुवद्दृश्यते । ८४ ।

hīnarkṣaṃ nabho 'rthaṃ saṃvatsārariṣṭa-hetuvad-dṛśyate | VII.84 |

तज्जन्यजातरोगाश्चासाध्याः । ८५ ।

taj-janya-jāta-rogās cāsādhyāḥ | VII.85 |

सार्द्रस्वादुरसवद्द्रव्यं तत्तत्प्रदिष्टारिष्टहारकम् । ८६ ।

sārdra-svādu-rasavad-dravyaṃ tat-tat-pradiṣṭāriṣṭa-hārakam | VII.86 |

अब्भूतोद्भवस्वादुरसशुक्लधातुगतविकारनिवर्तकः । ८७ ।

ab-bhūtodbhava-svādu-rasās śukla-dhātu-gata-vikāra-nivartakaḥ | VII.87 |

स्वस्थेष्वेवमरिष्टानां कायिकानामेवं विधिः । ८८ ।

svastheṣv evam ariṣṭānāṃ kāyikānām evaṃ vidhiḥ | VII.88 |

बालानामेकमासम् । ८९ ।

bālānām eka-māsam | VII.89 |

मासैकस्यार्धं दिनम् । ९० ।
māsaikasyārdham dinam | VII.90 |

वातपित्तविकृतिविकाररोचकजातज्वरा न साध्याः । ९१ ।
vāta-pitta-vikṛti-vikārārocaka-jāta-jvarā na sādhyāḥ | VII.91 |

पवनश्लेष्मविकृतश्वयथुविकारजातज्वरो मारकः । ९२ ।
pavana-śleṣma-vikṛta-śvayathu-vikāra-jāta-jvaro mārakaḥ | VII.92 |

श्लेष्मपित्तविकृतिविकारतिसारजातज्वरः शरीरनाशकः । ९३ ।
śleṣma-pitta-vikṛti-vikārātisāra-jāta-jvaraḥ śarīra-nāśakaḥ | VII.93 |

पित्तपवनविकृतिश्लेष्मविकाररतिजातज्वरः प्राणघातकः । ९४ ।
pitta-pavana-vikṛti-śleṣma-vikārārati-jāta-jvaraḥ prāṇa-ghātakaḥ | VII.94 |

वातपित्तश्लेष्मविकृतिसर्वेन्द्रियविकारजातज्वरः शरीरनाशकः । ९५ ।
vāta-pitta-śleṣma-vikṛti-sarvendriya-vikāra-jāta-jvaraḥ śarīra-nāśakaḥ | VII.95 |

वेगधारणात्यशनादभिघातजामयानां अन्तरुदीरणानामल्पाशनमरसवद्द्रव्यं क्वचिद्दृश्यते । ९६ ।
vega-dhāraṇātyaśanād abhighātajāmayānāṃ antar-udīraṇānām alpāśanam arasavad-dravyaṃ kvacid dṛśyate | VII.96 |

अदृष्टार्थं वाञ्छन्ति । ९७ ।
adṛṣṭārthaṃ vāñchanti | VII.97 |

इत्यायुर्वेदस्य सप्तमः प्रश्नः समाप्तः

--:--

ity āyurvedasya saptamaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici, se termine le septième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre VIII

Résumé

Le *Praśna* VIII contient 104 *sūtra* et concerne :

- la guérison des maladies spécifiques grâce aux saveurs engendrées par les grands éléments tels que terre etc. (VIII.1-6),
- la pacification des maladies situées dans les divers tissus par les fleurs de différentes couleurs telles que blanc, jaune, bleu, rouge etc. et par les feuilles, les graines et les arbres produisant ces fleurs (VIII.7-25),
- la nécessité de la connaissance de la cause de désordres spécifiques pour la personne désireuse d'une longue vie (VIII.29)
- le résumé de certaines affirmations énoncées dans les *sūtra* de différents chapitres ; e.g.
 - affirmation concernant la production de maladies (V.1) par les *doṣa* situés dans la région thoracique (VIII.30) ;
 - énoncé au *sūtra* (I.88) indiquant que, selon la prédominance de grands éléments (*mahābhūta*), les saveurs nourrissent les divers *dhātu* (VIII.31) ;
 - commentaires du *sūtra* I.29 indiquant que la médication, (thérapie) est, en résumé, de deux types – *śodhana* (purificateur) et *śamana* (palliatif) (VIII.43-48) ;
 - commentaires des *sūtra* I.5-6 indiquant les effets du temps, saisons sur les *doṣa* et les précautions à prendre pour les remèdes (VIII.57-59) ;
 - énoncé au *sūtra* I.4 indiquant que l'on ne doit ni trop cajoler ni trop opprimer les sens (VIII.87), etc.,
- Ce qui est le plus particulièrement intéressant dans ce chapitre, et qui n'est pas traité dans la partie du texte des *sūtra* avec commentaires, c'est l'énoncé de certains sujets tels que :
 - moyens de diagnostic par la vue, le toucher, la parole, etc. (VIII.41) , (A.H. SS I.22a)
 - maladies dues au déséquilibre de *doṣa*, respectivement de *vāta*, *kapha* et *pitta* selon le lieu – *jāṅgala*, *ānūpa* ou *sādhāraṇa* et les remèdes correspondants (VIII.42) ¹⁴⁷,

147 Définissons d'abord ces termes concernant les lieux *; selon la S.S. SS XXXV.42-47, voir (Zimmermann 1982 p. 39) :

« - *ānūpa*, le lieu que caractérisent l'abondance des eaux, des accidents de terrain, des rivières, des pluies et des forêts, la douceur et la fraîcheur des vents, l'abondance et la hauteur des montagnes et des arbres ; les hommes ont le corps mou, délicat et gras, les troubles de flegme et du vent sont prédominants ;

- caractéristiques d'un médecin, celui qui connaît bien la différence entre les « substances » selon les écritures (VIII.49) , (A.H. SS I.28a),
- certains énoncés de *Taitirīyopaniṣad* conseillant un caractère exemplaire, conduite sans faute, pour une vie saine et vertueuse (VIII.71-81),
- et en fin de chapitre, certains *sūtra* à la gloire du « Temps » (*kāla*), comparé à la Trinité hindoue (*Brahmā, Viṣṇu, Śiva*) : créateur, protecteur et destructeur de ce monde (VIII.96-104).

- *jāṅgala*, le lieu libre et plat, que caractérisent l'espacement et la rareté des arbres épineux, la rareté de l'eau, pluies, eaux courantes et puits, la chaleur et l'âpreté des vents, l'espacement et la rareté des rochers ; les hommes ont le corps solide et sec, les troubles du vent et de la bile y sont prédominants :

- *sādhāraṇa*, celui qui présente les caractères des deux lieux à la fois. Parce qu'en un lieu *sādhāraṇa* le froid, la pluie, la chaleur et le vent sont égaux, et que les gens jouissent d'une égalité des humeurs, il est pour cela conçu comme *sādhāraṇa*. ».

Toujours selon (Zimmermann 1982 p. 41), Caraka, dans C.S. KS I.8, s'accorde parfaitement avec Suśruta (concernant la prédominance des *doṣa* dans les différents lieux). Mais Vāgbhaṭa, dont la tradition dit qu'il a voulu résumer l'Ayurveda en une oeuvre plus courte et plus pédagogique, simplifie nos définitions. Terres sèches et paludéennes ne sont plus caractérisées chacune par l'association de deux humeurs, mais par une seule humeur : « *jāṅgala* est la région où prédomine le vent, *ānūpa* celle où surabonde le flegme, et la région moyenne (*sādhāraṇa*) celle où les humeurs sont égales. »

En effet, l'auteur de l'*Āyurveda-sūtra* suit Vāgbhaṭa qui, dans A.H. SS I.23-24a, énonce :

bhūmi-deha-prabhedena deśam āhur iha dvidhā |
jāṅgalaṃ vāta-bhūyiṣṭham anūpaṃ tu kapholvaṇam ||
sādhāraṇaṃ sama-malaṃ tridhā bhū-deśam ādiśet |

dont la traduction a été donnée ci-dessus. Malheureusement, ceci ne s'accorde guère avec le *sūtra* que nous analysons (VIII.42) où le lieu « *sādhāraṇa* » serait associé à la prédominance du *pitta-doṣa* et non à l'égalité des humeurs.

*Voir également *Hārīta-saṃhitā I.4.2-7* (Raison 1974 p. 25).

Texte du Chapitre VIII

अथ अष्टमः प्रश्नः

aṣṭamaḥ praśnaḥ - huitième chapitre

अहरहस्सरसादनमिच्छन्ति । १ ।

ahar-ahas-sarasādanam icchanti | VIII.1 |

अरिष्टगामी रोगहारकः । २ ।

ariṣṭa-gāmī roga-hāraḥ | VIII.2 |

पृथिव्युद्भवरसासृक्कषायरसनेन्द्रियप्रवर्तकरसो रसोचितकषायनिवर्तकः । ३ ।

pṛthivy-udbhava-rasāsṛk-kaṣāya-rasanendriya-pravartaka-raso rasocita-kaṣāya-nivartakaḥ | VIII.3 |

अबुद्भवमांसोषणरसः श्वयथुदूषकः । ४ ।

ab-udbhava-māṃsoṣaṇa-rasaḥ śvayathu-dūṣakaḥ | VIII.4 |

वह्निभूतोद्भवमेदस्तिकतरसः जलमलातिसारनिवर्तकः । ५ ।

vahni-bhūtodbhava-medas-tikta-rasaḥ jala-malātisāra-nivartakaḥ | VIII.5 |

वातभूतोद्भवमज्जान्तर्हितलवणाम्लरसो रसासृग्धातुरोगनिवारकः । ६ ।

vāta-bhūtodbhava-majjāntarhita-lavaṇāmla-raso rasāsṛg-dhātu-roga-nivāraḥ | VIII.6 |

श्वेतपुष्पं मांसरसधातुस्थामयान् हन्ति । ७ ।

śveta-puṣpaṃ māṃsa-rasa-dhātusthāmayān hanti | VIII.7 |

पीतपुष्पं मेदोधातुगतविकारविनाशकः । ८ ।

pīta-puṣpaṃ medo-dhātugata-vikāra-vināśakaḥ | VIII.8 |

नीलपुष्पं सन्धिमज्जाधातुरोगविकारघ्नः । ९ ।

nīla-puṣpaṃ sandhi-majjā-dhātu-roga-vikāraghnaḥ | VIII.9 |

अनेकपुष्पवद्द्रव्यं शुक्लहीनबलरोगापहः । १० ।

aneka-puṣpavad-dravyaṃ śukla-hīna-bala-rogāpahaḥ | VIII.10 |

रक्तपुष्पाज्जातबीजजन्याः फलसारकाः । ११ ।

rakta-puṣpāj jāta-bīja-janyāḥ phala-sārakāḥ | VIII.11 |

श्वेतपुष्पजातबीजजन्याः सारसारकाः । १२ ।

śveta-puṣpa-jāta-bīja-janyāḥ sāra-sārakāḥ | 12 |

पीतपुष्पजातबीजजन्याः पत्रसारकाः । १३ ।

pīta-puṣpa-jāta-bīja-janyāḥ patra-sārakāḥ | VIII.13 |

कन्दाज्जातबीजजन्याः कन्दसारकाः । १४ ।

kandāj jāta-bīja-janyāḥ kanda-sārakāḥ | VIII.14 |

बीजाज्जातबीजजन्याः बीजसारकाः । १५ ।

bījāj jāta-bīja-janyāḥ bīja-sārakāḥ | VIII.15 |

पुष्पाज्जातबीजजन्याः पुष्पसारकाः । १६ ।

puṣpāj jāta-bīja-janyāḥ puṣpa-sārakāḥ | VIII.16 |

पीतपुष्पाज्जातशुक्लधात्वधोगतविकारप्रकृतिमपहरन् स्वादुरसवच्चरमधातुपोषकः । १७ ।

pīta-puṣpāj jātaś śukla-dhātv-adhogata-vikāra-prakṛtim apaharan svādu-rasavac-carama-dhātu-poṣakaḥ | VIII.17 |

श्वेतजन्यजातरसास्तत्पुष्पवन्महीरुः सकलपवनापहाः । १८ ।

śveta-janya-jāta-rasās tat-puṣpavan-mahīruḥ sakala-pavanāpahāḥ | VIII.18 |

श्वेतपुष्पवत्पादपाः पित्तप्रहारकाः । १९ ।

śveta-puṣpavat-pādapāḥ pitta-prahārakāḥ | VIII.19 |

पीतपुष्पवन्महीरुहः कफामयान् घ्नन्ति । २० ।

pīta-puṣpavan-mahīruhaḥ kaphāmayān ghnanti | VIII.20 |

नीलपुष्पवत्तरवः द्वन्द्वयोगरोगान् प्रहरन्ति । २१ ।

nīla-puṣpavat-taravaḥ dvandva-yoga-rogaṅ praharanti | VIII.21 |

एकशाखिनोऽनेकपर्णास्तथा । २२ ।

eka-śākhino 'neka-parṇās tathā | VIII.22 |

पृथिव्येकैकजातो रक्तरूपे । २३ ।

pṛthivy-ekaika-jāto rakta-rūpe | VIII.23 |

अनलोत्पादकजाताः पीतधर्ममध्यभूताः । २४ ।

analotpādaka-jātāḥ pīta-dharma-madhya-bhūtāḥ | VIII.24 |

अनेकावयवी पीतप्रभा । २५ ।

anekāvayavī pīta-prabhā | VIII.25 |

अनिलाधिक्यद्रव्याणि दुर्गुणगुणहीननिर्गुणवन्न भासन्ते । २६ ।

anilādhikya-dravyāṇi durguṇa-guṇa-hīna-nirguṇavan na bhāsante | VIII.26 |

जातरूपानिलरूपे अनेकवर्णेष्वेकाधिको भवेत् । २७ ।

jāta-rūpānila-rūpe aneka-varṇeṣv ekādhiko bhavet | VIII.27 |

एकैकजातीयानामनेकजन्मनामेवं विधिः । २८ ।

ekaika-jātīyānām aneka-janmanām evaṃ vidhiḥ | VIII.28 |

तद्भूतरूपाधिगतवातपित्तकफान्यविकारहेतुज्ञानवानायुष्कामो भवति । २९ ।

tad-bhūta-rūpādhigata-vāta-pitta-kaphānya-vikāra-hetu-jñānavān āyuṣ-kāmo bhavati | VIII.29 |

दोषप्रभावज्ञानपूर्वकं नाभेरधस्तादूर्ध्वे हृदिस्थवातपित्तकफाः समस्ता असमस्तास्समग्राण्यामयप्रतिपादकाः । ३० ।
*doṣa-prabhāva-jñāna-pūrvakaṃ nābher adhastād ūrdhve hṛdistha-vāta-pitta-kaphāḥ samastā
asamastās samagrāṅgy-āmaya-pratipādakāḥ | VIII.30 |*

यत्रस्था ये रसास्तत्तद्भूतजातास्ते धातुपोषकाः । ३१ ।
yatrasthā ye rasās tat-tad-bhūta-jātās te dhātu-poṣakāḥ | VIII.31 |

अविकृतास्ते तान्पुष्णन्ति । ३२ ।
avikṛtās te tān puṣṅanti | VIII.32 |

शुक्लशोणितसन्निपातकास्तथा । ३३ ।
śukla-śoṇita-sannipātakās tathā | VIII.33 |

मातुराहारजातहेतुकाः तावद्द्रव्यजा रुजः योनिप्रकृतयश्चिरावृतास्ताभिरावर्तन्ते । ताभिरभिवर्धन्ते । ३४ ।
*mātur āhāra-jāta-hetukāḥ tāvad-dravyajā rujaḥ yoni-prakṛtayaś cirāvṛtās tābhir āvartante | tābhir
abhivardhante | VIII.34 |*

तेन च लोकोऽभिभूयते । ३५ ।
tena ca loko 'bhibhūyate | VIII.35 |

शुक्लशोणितसन्निपातकाले वा मातुराहारजातहेतुका योनिप्रकृतयस्ताभिरावृतास्ताभिरभिवर्धन्ते । ३६ ।
*śukla-śoṇita-sannipātakāle vā mātur āhāra-jāta-hetukā yoni-prakṛtayas tābhir āvṛtās tābhir
abhivardhante | VIII.36 |*

शरीरे शोषकपोषकद्रव्यैस्तथा । ३७ ।
śarīre śoṣaka-poṣaka-dravyais tathā | VIII.37 |

कायकामविकारजाताः मानसिकाश्चाभिघातजाः यावन्तोऽभिवर्धन्ते यावद्द्रव्यजातरोगाः
अवयवविकारहेतुकास्तावद्द्रव्यजातरुजः प्रपद्यन्ते । ३८ ।

*kāyikāma¹⁴⁸-vikāra-jātāḥ mānasikāś cābhighātajāḥ yāvanto 'bhivardhante yāvad-dravya-jāta-
rogāḥ avayava-vikāra-hetukās tāvad-dravya-jāta-rujaḥ prapadyante | VIII.38 |*

148 Le mot « kāyikāma- » a été corrigé en « kāyikāma- »

भूतपूर्वजातरसजातरोगास्तत्तद्भूतपूर्वरसादनाज्जातरोगाः । ३९ ।

bhūta-pūrva-jāta-rasa-jāta-roḡās tat-tad-bhūta-pūrva-rasādanāj jāta-roḡāḥ | VIII.39 |

समानजात्यामयहेतुकजातिद्रव्यैः तद्भूतभूतावयवाः प्रवर्धन्ते । ४० ।

samāna-jāty-āmaya-hetuka-jāti-dravyaiḥ tadbhūta-bhūtāvayavāḥ pravardhante | VIII.40 |

दर्शनस्पर्शनाभिभाषणादिभेदाः प्रदृश्यन्ते । ४१ ।

darśana-sparśanābhibhāṣaṇādi-bhedāḥ pradṛśyante | VIII.41 |

जाङ्गलानूपसाधारणदेशादि क्रमाद्वातकफपित्तामयाः तद्भूतभूतभेषजाः विध्युक्तप्रकारास्मृताः । ४२ ।

jāṅgalānūpa-sādhāraṇa-deśādi-kramād vāta-kapha-pittāmayāḥ tadbhūta-bhūta-bheṣajāḥ vidhyukta-prakārās smṛtāḥ | VIII.42 |

शोधनशामनरूपं द्विप्रकारं भेषजम् । ४३ ।

śodhana-śamana-rūpaṃ dvi-prakāraṃ bheṣajam | VIII.43 |

दोषास्तत्रेरिताः । ४४ ।

doṣās tatreṛitāḥ | VIII.44 |

तैर्देहशोधनं भेषजम् । ४५ ।

tair deha-śodhanaṃ bheṣajam | VIII.45 |

तैर्देहशोधनमन्नं भेषजम् । ४६ ।

tair deha-śodhanam annaṃ bheṣajam | VIII.46 |

ऊर्ध्वाधोवस्तिकर्मोपकारकम् । ४७ ।

ūrdhvādho-vasti-karmopakārakam | VIII.47 |

तस्मिन् निवर्तकतैलघृतलेह्यादयः पोषकाः । ४८ ।

tasmin nivartaka-taila-ghṛta-lehyādayaḥ poṣakāḥ | VIII.48 |

शास्त्रविषयद्रव्यभेदज्ञानवान् भिषक् । ४९ ।
śāstra-viśaya-dravya-bheda-jñānavān bhiṣak | VIII.49 |

सर्वौषधक्षमो रोगी भवेदरोगी । ५० ।
sarvauśadha-kṣamo rogī bhaved arogī | VIII.50 |

व्युत्क्रमास्ते दोषविकारकाः । ५१ ।
vyutkramās te doṣa-vikārakāḥ | VIII.51 |

विषमगतिविकारकारको रोगः । ५२ ।
viśama-gati-vikāra-kāraḥ rogaḥ | VIII.52 |

अरोगी दोषसमगत्या । ५३ ।
arogī doṣa-sama-gatyā | VIII.53 |

अहरहरात्मानमेवाभिमंस्यात् । ५४ ।
aharahar ātmānam eva abhimaṁsyāt | VIII.54 |

प्रातरुत्थायाभिमतदेवतायाजनम् । ५५ ।
prātar utthāyābhimata-devatā-yājanam | VIII.55 |

तद्रूपलक्षणोपशयाप्तिभिर्निर्धारणम् । ५६ ।
tad-rūpa-lakṣaṇopaśayāptibhir nirdhāraṇam | VIII.56 |

दोषाः कालमनुसरन्ति । ५७ ।
doṣāḥ kālam anusaranti | VIII.57 |

कालानुकूलभेषजं कुर्यात् । ५८ ।
kālānukūla-bheṣajam kuryāt | VIII.58 |

तिक्तक्षीरप्रदाद्र्शाखादिभिर्दन्तस्यान्तः प्रक्षालनम् । ५९ ।
tikta-kṣīrapradārdrā-śākhādibhir dantasyāntaḥ prakṣālanam | VIII.59 |

लोचनावलोकनम् । ६० ।

locanāvalocanam | VIII.60 |

आपादमस्तकं तैलाभिषेचनम् । ६१ ।

āpāda-mastakaṃ tailābhiṣecanam | VIII.61 |

उद्वर्तनं कफघ्नम् । ६२ ।

udvartanaṃ kaphaghnam | VIII.62 |

यथासुखोष्णाद्भिः प्रक्षालनम् । ६३ ।

yathā-sukhoṣṇādbhiḥ prakṣālanam | VIII.63 |

ततः सङ्कल्पपूर्वं स्नानमाचरेत् । ६४ ।

tataḥ saṅkalpa-pūrvam snānam ācaret | VIII.64 |

दशविधस्नानमशक्तेषु । ६५ ।

daśa-vidha-snānam aśakteṣu | VIII.65 |

अशुद्धे सत्यायुर्विनश्यति । ६६ ।

aśuddhe saty āyur vinaśyati | VIII.66 |

शुद्धकर्माधिकारः । ६७ ।

śuddha-karmādhikāraḥ | VIII.67 |

आयुष्कामयमानं भेषजम् । ६८ ।

āyuṣ-kāmayamānaṃ bheṣajam | VIII.68 |

शतायुः पुरुषश्शतेन्द्रिय आयुष्येवेन्द्रिये प्रतितिष्ठति । ६९ ।

śatāyuh puruṣaś śatendriya āyusyevendriye pratitiṣṭhati | VIII.69 |

पराशयमालक्ष्यान्तर्हितं कुर्वन् प्रवर्तेत । ७० ।
parāśayam ālakṣyāntarhitam kurvan pravarteta | VIII.70 |

यान्यनवद्यानि कर्माणि तानि सेवितव्यानि । ७१ ।
yāny anavadyāni karmāṇi tāni sevityāni | VIII.71 |

यान्यनिन्दितानि तानि त्वयोपास्यानि । ७२ ।
yāny aninditāni tāni tvayopāsyāni | VIII.72 |

नो इतराणि । ७३ ।
no itarāṇi | VIII.73 |

यान्यस्माकं सुचरितानि । ७४ ।
yāny asmākaṃ sucharitāni | VIII.74 |

ये के चास्मच्छ्रेयांसो ब्राह्मणाः तेषां त्वयाऽऽसनेन प्रश्वसितव्यम् । ७५ ।
ye ke cāsmac-chreyāṃso brāhmaṇāḥ teṣāṃ tvayā 'sanena praśvasitavyam | VIII.75 |

श्रद्धया देयम् । ७६ ।
śraddhayā deyam | VIII.76 |

अश्रद्धयाऽदेयम् । ७७ ।
aśraddhayā 'deyam | VIII.77 |

श्रिया देयम् । ७८ ।
śriyā deyam | VIII.78 |

ह्रिया देयम् । ७९ ।
hriyā deyam | VIII.79 |

भिया देयम् । ८० ।
bhiyā deyam | VIII.80 |

संविदा देयम् । ८१ ।

saṁvidā deyam | VIII.81 |

वित्तशाठ्यं न कारयेत् । ८२ ।

vitta-śāṭhyaṁ na kārayet | VIII.82 |

तस्माद्विषयप्रवृत्त्या सुखमेकमनुभूयते । ८३ ।

tasmād viṣaya-pravṛtṭyā sukhamekam anubhūyate | VIII.83 |

धर्मार्थकामहेतुपूर्वकम् । ८४ ।

dharmārtha-kāma-hetupūrvakam | VIII.84 |

मध्यमस्सर्वपुरुषार्थः । ८५ ।

madhyamas sarva-puruṣārthaḥ | VIII.85 |

प्रकाशयेत्पण्डितानाम् । ८६ ।

prakāśayet paṇḍitānām | VIII.86 |

न पीडयेन्नातिलालयेदिन्द्रियाणि । ८७ ।

na pīḍayen nātilālayed indriyāṇi | VIII.87 |

एवं सततम् । ८८ ।

evaṁ satatam | VIII.88 |

न हिंस्यात्सर्वभूतानि । ८९ ।

na hiṁsyāt sarva-bhūtāni | VIII.89 |

प्रातरविकारं निरीक्षयेत् । ९० ।

prātar avikāraṁ nirīkṣayet | VIII.90 |

विसृष्टविण्मूत्राद्विमलाशयः । ९१ ।

visṛṣṭa-viṇmūtrād vimalāśayaḥ | VIII.91 |

सर्वात्मनं स्वशरीरवत्पश्यति । ९२ ।

sarvātmanaṃ sva-śarīravat paśyati | VIII.92 |

देवब्राह्मणगोऽर्थिनस्सुपूजयेत् । ९३ ।

deva-brāhmaṇa-go 'rthinās supūjayet | VIII.93 |

विधिनियमिताचारवान् भुङ्क्ते । ९४ ।

vidhi-niyamitācāravān bhukṭe | VIII.94 |

आयुरारोग्यमैश्वर्यं यशोलोकांश्च शाश्वतान् । ९५ ।

āyur-ārogyam aiśvaryaṃ yaśo-lokāṃś ca śāśvatān | VIII.95 |

अर्कानिलानलनक्षत्रादयः कालचक्रसिद्धाः प्रचरन्ति । ९६ ।

arkānilānala-nakṣatrādayaḥ kāla-cakra-siddhāḥ pracaranti | VIII.96 |

विविधसुखं कालचक्रं प्रयच्छति । ९७ ।

vividha-sukhaṃ kāla-cakraṃ prayacchati | VIII.97 |

स कालस्सर्वं सृजति । ९८ ।

sa kālas sarvaṃ sṛjati | VIII.98 |

स सर्वजगत्पोषकः । ९९ ।

sa sarva-jagat-poṣakaḥ | VIII.99 |

स एव नाशहेतुकः । १०० ।

sa eva nāśa-hetukaḥ | VIII.100 |

नित्यो नियन्ता स एकः । १०१ ।

nityo niyantā sa ekaḥ | VIII.101 |

स एववित् । १०२ ।

sa evaṃ vit | VIII.102 |

जगदन्नमयं करोति । १०३ ।

jagad annamayaṃ karoti | VIII.103 |

कालकर्मवशात्तत्फलं प्रददाति । १०४ ।

kāla-karma-vaśāt tat-tat-phalaṃ pradadāti | VIII.104 |

इत्यायुर्वेदस्य अष्टमः प्रश्नः समाप्तः

--:-

ity āyurvedasya aṣṭmaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le huitième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre IX

Résumé

Le *Praśna* IX contient 93 *sūtra* et traite en particulier

- les unités du temps allant de *lava* à *saṃvatsara* (IX.9-28),
- les mois de l'année, l'origine des six saveurs (*rasa*) sur la base des six saisons, (IX.29-46)
- la relation entre saveurs et *doṣa*, (IX.47-68)
- le régime à observer pendant les diverses saisons pour maintenir la santé, (IX.69-93)

Plusieurs *sūtra* sont les répétitions de ce qui a déjà été abordé dans les autres chapitres et représentent un résumé de différentes notions.

Texte du Chapitre IX

अथ नवमः प्रश्नः

navamaḥpraśnaḥ - neuvième chapitre

विचित्ररूपा विचित्रावयवाः । १ ।

vicitra-rūpā vicitrāvayavāḥ | IX.1 |

विचित्रविधिः । २ ।

vicitra-vidhiḥ | IX.2 |

स्थावरजङ्गमान् कालः प्रवर्धयति । ३ ।

sthāvara-jaṅgamān kālaḥ pravardhayati | IX.3 |

अणोरणुत्वं वहति । ४ ।

aṇor aṇutvaṃ vahati | IX.4 |

महतो महान् भवति । ५ ।

mahato mahān bhavati | IX.5 |

षड्रसाः कालचोदिताः । ६ ।

ṣaḍ-rasāḥ kāla-coditāḥ | IX.6 |

गुणावगुणवेदनं कुर्वन्ति विषमकालहेतुकाः । ७ ।

guṇāvaguṇa-vedanaṃ kurvanti viṣama-kāla-hetukāḥ | IX.7 |

विरुद्धफलदं विषमपाकपरिपाकजम् । ८ ।

viruddha-phaladaṃ viṣama-pāka-paripākajam | IX.8 |

सूच्या यावद्दलद्वयं भिद्यते स कालो लवः । ९ ।
sūcyā yāvad-dala-dvayaṃ bhidyate sa kālo lavaḥ | IX.9 |

त्रिंशल्लवास् तृटिः । १० ।
triṃśal-lavās tṛṭiḥ | IX.10 |

तृटिद्वयं कालः । ११ ।
tṛṭi-dvayaṃ kālaḥ | IX.11 |

कालद्वयं मात्रा । १२ ।
kāla-dvayaṃ mātrā | IX.12 |

मात्राष्टादशभिः काष्ठा । १३ ।
mātrāṣṭādasabhiḥ kāṣṭhā | IX.13 |

काष्ठास्त्रिंशत् कला । १४ ।
kāṣṭhās triṃśat kalā | IX.14 |

कलास्त्रिंशत् क्षणः । १५ ।
kalās triṃśat kṣaṇaḥ | IX.15 |

षड्भरेका नाडिका । १६ ।
ṣaḍbhir ekā nāḍikā | IX.16 |

नाडिकाद्वयं मुहूर्तम् । १७ ।
nāḍikā-dvayaṃ muhūrtam | IX.17 |

तच्चतुर्भिर्यामः । १८ ।
tac-caturbhir yāmaḥ | IX.18 |

यामचतुर्भिर्दिवा । १९ ।
yāma-caturbhir divā | IX.19 |

तथा निशा । २० ।

tathā niśā | IX.20 |

अहर्निशं दिनम् । २१ ।

ahar-niśaṃ dinam | IX.21 |

पञ्चदशाहः पक्षः । २२ ।

pañcadaśāhaḥ pakṣaḥ | IX.22 |

पक्षद्वयं मासः । २३ ।

pakṣa-dvayaṃ māsaḥ | IX.23 |

मासद्वयं ऋतुः । २४ ।

māsa-dvayaṃ ṛtuḥ | IX.24 |

त्रिऋतु एकायनम् । २५ ।

tri-ṛtu ekāyanam | IX.25 |

षडृतवो द्वादशमासास्संवत्सरः । २६ ।

ṣaḍ-ṛtavo dvādaśa-māsās saṃvatsaraḥ | IX.26 |

स वर्षस्तावद्वलनियामकः । २७ ।

sa varṣas tāvad bala-niyāmakaḥ | IX.27 |

दिनपक्षमासऋतुसंवत्सरायनं कालं करोति । २८ ।

dina-pakṣa-māsa-ṛtu-saṃvatsarāyanaṃ kālaṃ karoti | IX.28 |

रसभेदाद्विविधफलमन्योन्यं करोति । २९ ।

rasa-bhedād vividha-phalam anyonyaṃ karoti | IX.29 |

द्रव्यभेदादुरधिगता बहुकाले बहुविधा भूता भवन्ति । ३० ।
dravya-bhedād duradhigatā bahu-kāle bahu-vidhā bhūtā bhavanti | IX.30 |

मधुमाधवसमये मधुरसः प्रादुरभूत् । ३१ ।
madhu-mādhava-samaye madhu-rasaḥ prādurabhūt | IX.31 |

मधुश्च माधवश्च वासन्तिकावतू । ३२ ।
madhuś ca mādhas ca vāsantikāv tū | IX.32 |

मधुरसः पवनं हन्ति कफप्रकोपहेतुकः । ३३ ।
madhu-rasaḥ pavanaṃ hanti kapha-prakopa-hetukaḥ | IX.33 |

ततोऽधिरसः पित्तं हन्ति कफप्रकोपकारकः । ३४ ।
tato 'dhirasaḥ pittaṃ hanti kapha-prakopa-kāraḥ | IX.34 |

स्वादुस्तिक्ततया पाके भाति । ३५ ।
svādus tiktatayā pāke bhāti | IX.35 |

शुक्लधातुस्तेनैव वर्धते । ३६ ।
śukla-dhātus tenaiva vardhate | IX.36 |

तद्विशुद्धगुणकारकः । ३७ ।
tad-viśuddha-guṇa-kāraḥ | IX.37 |

स्वस्थास्सप्तधातवः प्रवर्धन्ते । ३८ ।
svasthās sapta-dhātavaḥ pravardhante | IX.38 |

तदविकारे सति मधुप्रेरितं शुक्लम् । ३९ ।
tad-avikāre sati madhu-preritaṃ śuklam | IX.39 |

तद्वृत्तौ मधुरान्नादनं भेषजम् । ४० ।
tad-vṛttau madhurānnādanaṃ bheṣajam | IX.40 |

स्त्रीपुरुषयोरङ्गाङ्गालिङ्गनं तदा । ४१ ।
strī-puruṣayor aṅgāṅgāliṅganam tadā | IX.41 |

सर्ववर्णपुंसां तत्तत्प्रियतमाः पोषकाः । ४२ ।
sarva-varṇa-puṃsām tat-tat-priyatamāḥ poṣakāḥ | IX.42 |

तत्तत्काले तत्तद्रसवद्विभाति । ४३ ।
tat-tat-kāle tat-tad-rasavad vibhāti | IX.43 |

तत्साजात्यरसवद्द्रव्यं पोषकम् । ४४ ।
tat-sājātya-rasavad-dravyam poṣakam | IX.44 |

शुक्रशुचिसमये आम्लरसः प्रादुरभूत् । ४५ ।
śukra-śuci-samaye āmla-rasaḥ prādurabhūt | IX.45 |

शुक्रश्च शुचिश्च ग्रैष्मावतू । ४६ ।
śukraś ca śuciś ca graiṣmāv tū | IX.46 |

अम्लरसः अनिलप्रकोपकारकः । ४७ ।
amla-rasaḥ anila-prakopa-kāraḥ | IX.47 |

अधिकाम्लद्रव्यं पित्तप्रकोपनाशनम् । ४८ ।
adhikāmla-dravyam pitta-prakopa-nāśanam | IX.48 |

कफप्रकोपहेतुर्भवति । ४९ ।
kapha-prakopa-hetur bhavati | IX.49 |

अधृतं पोषकं कार्यम् । ५० ।
adhṛtam poṣakam kāryam | IX.50 |

अन्नपानव्यञ्जनाहारभिभाषणैः कालानुकूलस्रक्चन्दनादिकं भेषजम् । ५१ ।
anna-pāna-vyañjanāhārābhibhāṣaṇaiḥ kālānukūla-srak-candanādikaṃ bheṣajam | IX.51 |

एतद्रूतुनैव प्रापयेत् । ५२ ।
etad ṛtunaiva prāpayet | IX.52 |

नभोनभस्य कालयोगाल्लवणरसः प्रपद्यते । ५३ ।
nabho-nabhasya kāla-yogāl lavaṇa-rasaḥ prapadyate | IX.53 |

नभश्च नभस्यश्च वार्षिकावृत् । ५४ ।
nabhaś ca nabhasyaś ca vārṣikāv ṛtū | IX.54 |

अस्थिधातुपोषकः तत्तत्कालोचितकार्यकारणः । ५५ ।
asthi-dhātu-poṣakaḥ tat-tat-kālocita-kārya-kāraṇaḥ | IX.55 |

अविकारं निरीक्ष्यैतत्प्रयोजयेत् । ५६ ।
avikāraṃ nirīkṣyaitat-prayojayet | IX.56 |

विस्फुटविण्मूत्राद्विमलाशयः । ५७ ।
viśṛṣṭu-viṇmūtrād vimalāśayaḥ | IX.57 |

लवणं पवनं हन्ति कफपित्तहेतुकम् । ५८ ।
lavaṇaṃ pavanaṃ hanti kapha-pitta-hetukam | IX.58 |

हीनाधिकलवणरसः कफपवनं हन्ति पित्तं कुरुते । ५९ ।
hīnādhika-lavaṇa-rasaḥ kapha-pavanaṃ hanti pittaṃ kurute | IX.59 |

इषोर्जमासयोगात्तिकरसः प्रादुरभूत् । ६० ।
iṣorja-māsa-yogāt tikta-rasaḥ prādurabhūt | IX.60 |

इषश्चोर्जश्च शारदावृत् । ६१ ।
iṣaś corjaś ca śārdāv ṛtū | IX.61 |

तिक्तं स्वादु पाके । ६२ ।

tiktaṃ svādu pāke | IX.62 |

हीनाधिकतित्तरसः पित्तकफं हन्ति मारुतं कुरुते । ६३ ।

hīnādhika-tikta-rasaḥ pitta-kaphaṃ hanti mārutaṃ kurute | IX.63 |

दोषहेतुप्रकोपो भवति । ६४ ।

doṣa-hetu-prakopo bhavati | IX.64 |

सहसहस्यकालयोगात्कटुरसः प्रादुरभूत् । ६५ ।

saha-sahasya-kāla-yogāt kaṭu-rasaḥ prādurabhūt | IX.65 |

सहश्च सहस्यश्च हैमन्तिकावतू । ६६ ।

sahaś ca sahasyaś ca haimantikāv tū | IX.66 |

कटुकातिकटुकः कफानिलं हन्ति पित्तं कुरुते । ६७ ।

kaṭukātikaṭukaḥ kaphānilaṃ hanti pittaṃ kurute | IX.67 |

मांसधातुप्रदो भवति । ६८ ।

māṃsa-dhātu-prado bhavati | IX.68 |

तपस्तपस्य समययोगात्कषायरसः प्रादुरभूत् । ६९ ।

tapas tapasya samaya-yogāt kaṣāya-rasaḥ prādurabhūt | IX.69 |

तपश्च तपस्यश्च शैशिरावतू । ७० ।

tapas ca tapasyaś ca śaiśirāv tū | IX.70 |

आमाशयस्थितापानानिलातिरोधनात्तत्प्रवर्तकसिरापूरितगुम्भनादनिलरोधनात्तन्मार्गगानिल-

प्रकोपनाद्गुल्मादयो भवन्ति । ७१ ।

āmāśaya-sthitāpānānilātirodhanāt tat-pravartaka-sirā-pūrīta-gumbhanād anila-rodhanāt-tan-mārgagānila-prakopānād gulmādayo bhavanti | IX.71 |

उदरहृदयकण्ठनासिकाशिरोरुजः । ७२ ।

udara-hṛdaya-kaṇṭha-nāsikā-śiro-rujaḥ | IX.72 |

तस्मादन्नपानानिलपूरितं मोचयेत् । ७३ ।

tasmād anna-pānānila-pūritaṃ mocayet | IX.73 |

पक्वाशयगतान्ननिरोधनं नातिपीडनम् । ७४ ।

pakvāśaya-gatānna-nirodhanam nātipīdanam | IX.74 |

दोषास्तेनैव वर्धन्ते । ७५ ।

doṣās tenaiva vardhante | IX.75 |

जलाशयपूरितमूत्रनिरोधस्तन्निरोधरोगहेतुकः । ७६ ।

jalāśaya-pūrita-mūtra-nirodhas tan-nirodha-roga-hetukaḥ | IX.76 |

तद्गोधास्सिरापथवेदानविद्धोधान्त्रवृद्ध्यजीर्णाक्षिकर्णामयप्रदाः । ७७ ।

tad-godhās sirā-patha-vedanā-viḍ-rodhāntravṛddhy-ajīrṇākṣi-karṇāmaya-pradāḥ | IX.77 |

क्षुत्प्रतिहताक्षिकुक्षिशिरोरिन्द्रियदौर्बल्यम् । ७८ ।

kṣut-pratihataḥkṣi-kukṣi-śīror indriya-daurbalyam | IX.78 |

क्षारतीक्ष्णरसाञ्जनघ्राणनमनर्कविलोकनहेतुकम् । ७९ ।

kṣāra-tīkṣṇa-rasāñjana-ghrāṇanam anarka-vilokana-hetukam | IX.79 |

क्षुच्छमनाभावजन्या दाहभ्रमबाधिर्यहेतुकुक्षिरुजः प्रजायन्ते । ८० ।

kṣuc-chamanābhāva-janyā dāha-bhrama-bādhirya-hetu-kukṣi-rujaḥ prajāyante | IX.80 |

तृष्णायास्तथा । ८१ ।

tṛṣṇāyās tathā | IX.81 |

दाहतश्चेन्द्रियदौर्बल्यम् । ८२ ।

dāhataś cendriya-daurbalyam | IX.82 |

आलस्यातिजृम्भणानलो भवति । ८३ ।

ālasyātijṛmbhaṇānalo bhavati | IX.83 |

तैलाभ्यङ्गाङ्गमर्दनम् । ८४ ।

tailābhyaṅgāṅga-mardanam | IX.84 |

कफनिरोधनाच्छवासो भवति । ८५ ।

kapha-nirodhanāc chvāso bhavati | IX.85 |

अरुचिश्वासशीधुहिक्काहृदामयाः प्रपद्यन्ते । ८६ ।

aruci-śvāsa-śīdhu-hikkā-hṛd-āmayāḥ prapadyante | IX.86 |

जृम्भान्तर्धानात् कण्डुपाण्डुज्वरकुष्ठविसर्पिदुष्टकोष्ठामयाः प्रपद्यन्ते । ८७ ।

jṛmbhāntardhānāt kaṇḍu-pāṇḍu-jvara-kuṣṭha-visarpi-duṣṭha-koṣṭhāmayāḥ prapadyante | IX.87 |

प्रियालापस्वापनं भेषजम् । ८८ ।

priyālāpa-svāpanaṃ bheṣajam | IX.88 |

क्षतजासृङ्निरोधनात् शोभपाण्डुज्वरदोषप्रदो भवति । ८९ ।

kṣatajāsṛṅnirodhanāt śobha-pāṇḍu-jvara-doṣaprado bhavati | IX.89 |

छर्दितिरोधनात् मोहभ्रमारुच्यनिलातिमन्दकारकाः । ९० ।

chardi-tirodhanāt moha-bhramārucy-anilātīmānda-kārakāḥ | IX.90 |

ऊर्ध्वाधोविरोचनं भेषजम् । ९१ ।

ūrdhvādho-virocanaṃ bheṣajam | IX.91 |

चरमधातुविसर्जनकालज्ञसन्निरोधनात् तेजआयुक्षयः भवति । ९२ ।

caramadhātu-visarjana-kālaḥ-sannirodhanāt teja āyu-kṣayaḥ bhavati | IX.92 |

मेहातिसारशोभहृदामयाः प्रपद्यन्ते । ९३ ।

mehātisāra-śobha-hṛdāmayāḥ prapadyante | IX.93 |

इत्यायुर्वेदस्य नवमः प्रश्नः समाप्तः

--:-

ity āyurvedasya navamaḥpraśnaḥ samāptaḥ

---0---

ici se termine le neuvième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre X

Résumé

Le *Praśna* X contient 84 *sūtra* et décrit les propriétés et les actions d'une série de substances médicinales, indiquant leurs saveurs et leurs effets sur les *doṣa*, pour des remèdes particuliers.

En fin de chapitre, il y a la description de la *kuṇḍalī* (X.84-85) présente dans le corps, telle qu'elle est indiquée dans la quatrième section de la *Jābāla-darśanopaniṣad* (Sharma Ś. 1978, *brahma-vidyā khaṇḍa*, p. 156-157) :

« il y a la *kuṇḍalī*, dotée de huit natures, d'une forme d'un serpent qui dort, dans la région du corps qui a une étendue de quatre doigts et une forme de l'œuf d'une poule, région située à deux doigts au dessus de l'anus et deux doigts du membre viril »

Texte du Chapitre X

अथ दशमः प्रश्नः

atha daśamaḥpraśnaḥ - dixième chapitre

देहानिलपथगतसुखकालविरुद्धकर्मकरणं देहविनाशकं भवति । १ ।

dehānila-patha-gata-sukha-kāla-viruddha-karma-karaṇam deha-vināśakaṁ bhavati | X.1 |

तत्तत्पोषकद्रव्यजन्यं भेषजम् । २ ।

tat-tat-poṣaka-dravya-janyaṁ bheṣajam | X.2 |

तत्कालोचितकार्यं करणम् । ३ ।

tat-kālocita-kāryaṁ karaṇam | X.3 |

यावदृतुजातरसाः पोषकाः । ४ ।

yāvad-ṛtu-jāta-rasāḥ poṣakāḥ | X.4 |

अहरहरविकारं निरीक्षयेत् । ५ ।

aharahar avikāraṁ nirīkṣayet | X.5 |

पथ्योचितान् पोषयेत् । ६ ।

pathyocitān poṣayet | X.6 |

तदुपकारकद्रव्यावलोकनमार्जनं धातुपोषकम् । ७ ।

tad-upakāraka-dravyāvalocana-mārjanaṁ dhātu-poṣakam | X.7 |

(अ) शुचिमलापहारकम् । ८ ।

(a) śuci-malāpahārakam | X.8 |

पार्थिवावयवयोगात् सर्वरसानुगुणदं भवति । ९ ।

pārthivāvayava-yogāt sarva-rasānuguṇadaṃ bhavati | X.9 |

स्वादुरसवद्द्रव्ययोगाच्छुक्लाभिवृद्धिं करोति । १० ।

svādu-rasavad-dravya-yogāc chuklābhivṛddhiṃ karoti | X.10 |

अब्भूताभिवर्धकम् । ११ ।

ab-bhūtābhivardhakam | X.11 |

तत्कालातियोगादम्लरसवज्जलं पवनपित्तप्रकोपहारकम् । १२ ।

tat-kālātiyogād amla-rasavaj-jalaṃ pavana-pitta-prakopa-hāarakam | X.12 |

तिन्त्रिका तिक्तरसा ज्वरपित्तापहा । १३ ।

tintrikā tikta-rasā jvara-pittāpahā | X.13 |

शृंगीसत्तिकं ज्वरतिसारनुत् । १४ ।

śṛṅgīsa-tiktaṃ jvarātisāranut | X.14 |

मूर्वा स्वादुरसा विषमज्वरहृद्द्रोगनाशिनी । १५ ।

mūrvā svādu-rasā viṣama-jvara-hṛd-roganāśinī | X.15 |

विषा तिक्तरसा विषमज्वरक्षयतृष्णापहा । १६ ।

viṣā tikta-rasā viṣama-jvara-kṣaya-tṛṣṇāpahā | X.16 |

कल्यस्तिक्तरसो रक्तपित्तकुष्ठकण्डूकफरोगघ्नः । १७ ।

kalyas tikta-raso rakta-pitta-kuṣṭha-kaṇḍū-kapha-rogaḥnaḥ | X.17 |

नेता तिक्तरसा रक्तपित्तकण्डूव्रणघ्नी । १८ ।

netā tikta-rasā rakta-pitta-kaṇḍū-vraṇaghñī ¹⁴⁹dīpa-nīrasā | X.18 |

149 Le mot « *dīpa-nīrasā* » a été rajouté en fin du *sūtra*

दीपनीरसा भूनिम्बा तिक्तरसा कफज्वरतृष्णाप्रकोपहारिणी । १९ ।

¹⁵⁰*bhū-nimbā tikta-rasā kapha-jvara-tṛṣṇā-prakopa-hāriṇī* | X.19 |

कैडर्यः कटुरसो रुच्यो ग्राही दीपनः कासापहः । २० ।

kaiḍaryaḥ kaṭu-raso rucyo grāhī dīpanaḥ kāsapahaḥ | X.20 |

रोहिणी तिक्तरसा सर्वज्वरकासजित् । २१ ।

rohiṇī tikta-rasā sarva-jvara-kāsajit | X.21 |

मुस्ता तिक्तरसा कफपित्तज्वरारोचकविनाशिका । २२ ।

mustā tikta-rasā kapha-pitta-jvarārocaka-vināśikā | X.22 |

तारस्तिक्तरसः मदभ्रमज्वरातिदाहनुत् । २३ ।

tāras tikta-rasaḥ mada-bhrama-jvarātidāhanut | X.23 |

वालुकं तिक्तरसं दुष्टकण्डूविसर्पकविदाहज्वरविनाशकम् । २४ ।

vālukaṃ tikta-rasaṃ duṣṭa-kaṇḍū-visarpaka-vidāha-jvara-vināśakam | X.24 |

तुरुष्कः कटुरसो देवताप्रियः कुष्ठकण्डूकासतृष्णाप्रदः । २५ ।

*turuṣkaḥ kaṭu-raso devatā-priyaḥ kuṣṭha-kaṇḍū-kāsa-tṛṣṇāpaḥ*¹⁵¹ | X.25 |

मृगमदः कटुरसः कासपवनहरः हृद्यगन्धप्रदः । २६ ।

mṛgamadaḥ kaṭu-rasaḥ kāsa-pavana-haraḥ hṛdya-gandha-pradaḥ | X.26 |

उशीरः कटुरसः शीतल हृन्नेत्ररुजापहः । २७ ।

uśīraḥ kaṭu-rasaḥ śītala hṛnnetra-rujāpahaḥ | X.27 |

शौण्डं तिक्तरसं कफमुखरोगहरं वृष्यं बल्यं रसायनम् । २८ ।

śauṇḍaṃ tikta-rasaṃ kapha-mukha-roga-haraṃ vṛṣyaṃ balyaṃ rasāyanam | X.28 |

150 Le mot « *dīpa-nīrasā* » a été enlevé du début du *sūtra*

151 Le mot « *tṛṣṇā-pradaḥ* » a été corrigé en « *tṛṣṇāpaḥ* »

कोलिकं कटुरसं वातपित्तान्यमुखरोगजित् । २९ ।

kolikaṃ kaṭu-rasaṃ vāta-pittānya-mukha-rogaḥjit | X.29 |

गुवाकः कषायरसो भेदिमोहकृत्कफपित्तहरः । ३० ।

guvākaḥ kaṣāya-raso bhedi-mohakṛt-kapha-pittaharaḥ | X.30 |

नीली तित्तरसः वृष्यादिविषप्रमोहजित् । ३१ ।

nīlī tikta-rasaḥ kṛmyādi¹⁵²-viṣa-pramohajit | X.31 |

तपस्विनी तित्तरसा श्लेष्मामयरक्तपित्तविनाशिनी । ३२ ।

tapasvinī tikta-rasā śleṣmāmaya-rakta-pitta-vināśinī | X.32 |

धरुषी तित्तरसो विषकुष्ठविनाशकः । ३३ ।

dharuṣī tikta-raso viṣa-kuṣṭha-vināśakaḥ | X.33 |

शैलेयकं तित्तरसं विषमूर्च्छाभ्रमपवनपित्तविनाशकम् । ३४ ।

śaileyakaṃ tikta-rasaṃ viṣa-mūrccā-bhrama-pavana-pitta-vināśakam | X.34 |

बालुकं तित्तरसं वातपित्तशिरोरुड्नुत् । ३५ ।

bālukaṃ tikta-rasaṃ vāta-pitta-śiro-rūḍṇut | X.35 |

लाक्षा तित्तरसा कफकुष्ठज्वरभ्रमविनाशिनी । ३६ ।

lākṣā tikta-rasā kapha-kuṣṭha-jvara-bhrama-vināśinī | X.36 |

सुप्रभा तित्तरसा ज्वरविदाहापहा गर्भस्थामयान् हन्ति । ३७ ।

suprabhā tikta-rasā jvara-vidāhāpahā garbhasthāmayān hanti | X.37 |

ताम्रपुष्पी कषायरसः रक्तपित्तातिसारजिद्धर्भसंस्थापनः । ३८ ।

tāmrapuṣpī kaṣāya-rasaḥ rakta-pittātisārajid-dhṛbh-saṃsthāpanaḥ | X.38 |

152 Le mot « vṛṣyādi » a été corrigé en « kṛmyādi »

पौण्ड्रीकं मदभ्रमरक्तपित्तातिसारजित् । ३९ ।

paunḍrīkaṃ mada-bhrama-rakta-pittātīsārajit | X.39 |

सिंहिका कटुरसा उष्णज्वरारोचकानाहघ्नी । ४० ।

siṃhikā kaṭu-rasā uṣṇa-jvarārocakānāhaghñī | X.40 |

तिन्त्रिका कटुरसा कफमेहामयापहा वृष्यबृहमणी । ४१ ।

tintrikā kaṭu-rasā kapha-mehāmayāpahā vṛṣya-bṛhamaṇī | X.41 |

शैलूषः स्वादुरसः सर्वशूलछर्द्यतिसारहरा दीपनपाचनबल्या । ४२ ।

śailūṣaḥ svādu-rasaḥ sarva-śūla-chardy-atisāraharā dīpana-pācana-balyā | X.42 |

तिन्त्रिका कटुरसा शोभपाण्डुकफानिलघ्नी दो षापहा । ४३ ।

tintrikā kaṭu-rasā śobha-pāṇḍu-kaphānilaghñī doṣāpahā | X.43 |

तिन्दुकः कटुरसः कफामयापहः । ४४ ।

tindukaḥ kaṭu-rasaḥ kaphāmayāpahaḥ | X.44 |

स्थौण्यः तिक्तरसः शोभकासहिक्कावम्यरोचकसिध्माविनाशनः । ४५ ।

sthauṇyaḥ tikta-rasaḥ śobha-kāsa-hikkā-vamy-arocaka-sidhmā-vināśanaḥ | X.45 |

दीर्घायुस्स्वादुरसः रक्तपित्तानिलविनाशकः । ४६ ।

dīrghāyus svādu-rasaḥ rakta-pittānila-vināśakaḥ | X.46 |

जीवकं कटुरसं चक्षुष्यं सर्वरोगजित् । ४७ ।

jīvakaṃ kaṭu-rasaṃ cakṣuṣyaṃ sarva-roga-jit | X.47 |

माषा स्वादुरसा रक्तपित्तहरा कफशुक्लकारिका । ४८ ।

māṣā svādu-rasā rakta-pitta-harā kapha-śukla-kārikā | X.48 |

वृष्यवल्ली स्वादुरसा बल्या वृष्या समीरजित् । ४९ ।

vṛṣyavallī svādu-rasā balyā vṛṣyā samīrajit | X.49 |

यष्टिः स्वादुरसा छर्दिविषमपित्तपवनापहा । ५० ।

yaṣṭiḥ svādu-rasā chardi-viṣama-pitta-pavanāpahā | X.50 |

इक्षुस्स्वादुरसः श्वासकासपवनासृक्पित्तरसहरा रसायनी । ५१ ।

ikṣus svādu-rasaḥ śvāsa-kāsa-pavanāsṛk-pitta-rasa-harā rasāyanī | X.51 |

गोपा स्वादुरसा वातपित्ततिसारघ्नी । ५२ ।

gopā svādu-rasā vāta-pittātisāraghnī | X.52 |

कर्णिका स्वादुरसा लघुज्वरश्वासकासादिदाहजित् । ५३ ।

karṇikā svādu-rasā laghu-jvara-śvāsa-kāsādi-dāhajit | X.53 |

बाकूची स्वादुरसा कुष्ठवातज्वरविनाशिनी । ५४ ।

bākūcī svādu-rasā kuṣṭha-vāta-jvara-vināśinī | X.54 |

मदनस्तिक्रसः क्षयगुल्मप्रमेहाकारकः । ५५ ।

madanas tikta-rasaḥ kṣaya-gulma-pramehākāraḥ | X.55 |

वंशस्तिक्रसः कफपित्तहरो वर्ण्यः । ५६ ।

vaṅśas tikta-rasaḥ kapha-pitta-haro varṇyaḥ | X.56 |

त्रपुसं स्वादुरसं वातासृक्पित्तमूत्रकृच्छ्रविकारनुत् । ५७ ।

trapusaṃ svādu-rasaṃ vātāsṛk-pitta-mūtra-kṛcchra-vikāranut | X.57 |

कोशातकी स्वादुरसा वातपित्तगुल्मप्रमेहहारिका । ५८ ।

kośātakī svādu-rasā vāta-pitta-gulma-prameha-hārikā | X.58 |

बन्ध्या कषायरसा पाण्डुशोभोदरार्शःकफपित्ततिसारजित् सरा । ५९ ।

bandhyā kaṣāya-rasā pāṇḍu-śobhodarārśaḥ-kapha-pittātisārajit sarā | X.59 |

धात्री कषायरसा कफपित्तहरा वृष्या । ६० ।

dhātrī kaṣāya-rasā kapha-pitta-harā vṛṣyā | X.60 |

विद्रुमः तिक्तरसः नेत्रकण्ठरोगघ्नः केशवृद्धिकरो लघुः । ६१ ।

vidrumaḥ tikta-rasaḥ netra-kaṇṭha-rogaḥ keśa-vṛddhikaro laghuḥ | X.61 |

शशिस्तिक्तरसा गुल्मव्रणप्रमेहोष्णोदरक्रिमिशूलहरा । ६२ ।

śaśis tikta-rasā gulma-vraṇa-pramehoṣṇodara-krimi-śūla-harā | X.62 |

विशल्या कटुरसा कफवातहरा विरेचनी । ६३ ।

viśalyā kaṭu-rasā kapha-vāta-harā virecanī | X.63 |

आखुकर्णी स्वादुरसा वातपित्तपाण्डुक्रिमिशोभहरा । ६४ ।

ākhukarṇī svādu-rasā vāta-pitta-pāṇḍu-krimi-śobha-harā | X.64 |

कलला कटुरसा श्वासकासपित्तामयविनाशिनी । ६५ ।

kalalā kaṭu-rasā śvāsa-kāsa-pittāmaya-vināśinī | X.65 |

..... तिक्तरसः कफवातगुल्मार्शोहरो विरेचकः । ६६ ।

.... tikta-rasaḥ kapha-vāta-gulmārśo-haro virecakaḥ | X.66 |

विशल्या तिक्तरसा प्लीहगुल्मोदरकफपित्तापहा । ६७ ।

viśalyā tikta-rasā plīha-gulmodara-kapha-pittāpahā | X.67 |

हैमवती कटुरसा कुष्ठपाण्डुशोभक्षयापहा । ६८ ।

haimavatī kaṭu-rasā kuṣṭha-pāṇḍu-śobha-kṣayāpahā | X.68 |

त्रिवृत् स्वादुरसा वातपित्तप्रशमनी विरेचनी । ६९ ।

trivṛt svādu-rasā vāta-pitta-praśamanī virecanī | X.69 |

रास्ना कटुरसा शोभवातोदरकफविघातकी । ७० ।

rāsnā kaṭu-rasā śobha-vātodara-kapha-vighātakī | X.70 |

तुरगी कटुरसा वातश्लेष्मक्षयकासनेत्रामयान् जयेत् । ७१ ।

turagī kaṭu-rasā vāta-śleṣma-kṣaya-kāsa-netrāmayān jayet | X.71 |

वर्षाभूस्तिक्तरसा कफपित्तशोभाण्डुजित् । ७२ ।
varṣābhūs tikta-rasā kapha-pitta-śobha-pāṇḍu-jit | X.72 |

बला स्वादुरसा वातपित्तज्वरविनाशिनी । ७३ ।
balā svādu-rasā vāta-pitta-jvara-vināśinī | X.73 |

पिप्पली स्वादुरसा वातपित्तजिद्रम्यरसायनी । ७४ ।
pippalī svādu-rasā vāta-pittajid ramya-rasāyanī | X.74 |

आमण्डा स्वादुरसा पित्तगुल्मोदरार्तिहरा विरेचनी । ७५ ।
āmaṇḍā svādu-rasā pitta-gulmodarārti-harā virecanī | X.75 |

मिसी कटुरसा वातपित्तज्वरव्रणविनाशिनी बल्या । ७६ ।
misī kaṭu-rasā vāta-pitta-jvara-vraṇa-vināśinī balyā | X.76 |

बला पीवरा स्वादुरसा वातपित्तव्रणज्वरनेत्रामयापहा । ७७ ।
balā pīvarā svādu-rasā vāta-pitta-vraṇa-jvara-netrāmayāpahā | X.77 |

शालिनी स्वादुरसा वातपित्तजित् बल्या । ७८ ।
śālinī svādu-rasā vāta-pittajit balyā | X.78 |

वामनी कटुरसा वातश्लेष्महरा हृत्कण्ठकृमीन् हन्ति । ७९ ।
vāmanī kaṭu-rasā vāta-śleṣma-harā hṛt-kaṇṭha-kṛmīn hanti | X.79 |

क्रिमिघ्नः कटुरसः वातपित्तजित् क्रिमिनेत्रामयान्हन्ति । ८० ।
krimiḡṇaḥ kaṭu-rasaḥ vāta-pittajit krimi-netrāmayān hanti | X.80 |

लवणो लवणरस उच्यते । सकलशूलपवनापहः । ८१ ।
lavaṇo lavaṇa-rasa ucyate | *sakala-śūla-pavanāpahaḥ* | X.81 |

पटुजः कटुरसः रक्तातिसारत्रिदोषघ्नः । ८२ ।

paṭujah kaṭu-rasaḥ raktātisāra-tri-doṣaghnaḥ | X.82 |

सामकं कटुरसं गुल्मादनावचनम् ? । ८३ ।

sāmakaṃ kaṭu-rasaṃ gulmādanāvachanam (?) | X.83 |

गुदाच्च द्व्यङ्गुलादूर्ध्वं मेढ्राश्च द्व्यङ्गुले तथा । चतुरङ्गुलिमायामं विस्तारं कुक्कुटाण्डवत् ॥ । ८४ ।

gudāc ca dvy-aṅgulād ūrdhvaṃ meḍhrāc¹⁵³ dvy-aṅgule tathā |

catur-aṅgulim āyāmaṃ vistāraṃ kukkuṭāṇḍavat | X.84 |

ओमात्महितदण्डेऽस्मिन् चक्रमध्ये मतेऽनिशम् । अष्टप्रकृतिरूपाऽस्ति कुण्डली सुप्तनागवत् ॥ । ८५ ।

om-ātma-hita-daṇḍe 'smin cakra-madhye mate 'niśam |

aṣṭa-prakṛti-rūpā 'sti kuṇḍalī supta-nāgavat | X.85 |

इत्यायुर्वेदस्य दशमः प्रश्नः समाप्तः

--:-

ity-āyurvedasya daśamaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le dixième chapitre

---0---

153 Le mot « *meḍhrās* » a été corrigé en « *meḍhrāc* »

Les *sūtra* des Chapitres XI et XII

Résumé

Le *Praśna* XI contenant 54 *sūtra* et concernant le Yoga est entièrement emprunté au livre II, Les Moyens (Le *sādhana-pāda*), des *Yoga-sūtra* de Patañjali, qui présente l'accomplissement du yoga par l'atténuation des souffrances, *kleśa*. Les cinq souffrances ou afflictions sont : *avidyā* (ignorance), *asmitā* (égoïsme, le sens du « je suis »), *rāga* (attraction), *dveṣa* (aversion) et *abhiniveśa* (enfermement dans la vie)¹⁵⁴. Après la définition de chacun de ces termes, on parcourt un chemin qui amène la suprême souveraineté sur les sens (XI.55).

Le *Praśna* XII contient 76 *sūtra* et concerne également le Yoga. Il est entièrement emprunté du livre III, Les Manifestations (Le *vibhūti-pāda*) et à une partie du livre IV, L'Etat d'Autonomie ou L'Etat Absolu (Le *kaivalya-pāda*) des *Yoga-sūtra* de Patañjali. Le livre III présente les opulences particulières acquises grâce au contrôle des parties internes du corps en s'assurant les trois parties (du yoga) telles que *dhāraṇa* etc. (XII.1-55). Le livre IV explique le détachement total (XII.56-76). Il faut noter que les *sūtra* IV.8 et IV.23-34 des YSP ne sont pas incorporés dans ce chapitre.

Il est difficile de justifier la présence de ces deux chapitres (XI et XII) dans l'*Āyurveda-sūtra*, d'autant qu'il n'y a aucun commentaire présenté aux *sūtra* de ces chapitres, surtout lorsqu'on sait que les YSP est une composition raffinée et concise et nécessite un minimum de commentaires pour la comprendre. Selon (Renou et Filliozat 1985 tome 1 p. 59) « ...La singularité des *sūtra* est leur style...Si on comprend ces textes, c'est surtout à l'aide des commentaires.... ». Mais, il se peut que l'auteur ait introduit ces *sūtra* supplémentaires pour compléter l'importance du domaine du yoga abordé dans l'œuvre, que le commentateur a jugé qu'il y avait déjà d'excellents ouvrages expliquant cette composition et que des commentaires supplémentaires n'étaient pas nécessaires.

Comme il a été dit dans la partie « Introduction », le yoga et l'ayurveda sont deux domaines alliés, chacun dirigeant l'homme vers son but ultime par un chemin complémentaire. Nous restons donc sur le chemin de l'ayurveda et ne détaillerons pas davantage le chemin préconisé par les YSP.

154 La traduction des termes sanskrits des YSP présentée ici est empruntée de (Degrâces 2004 pp195-302)

Texte du Chapitre XI

अथ एकादशः प्रश्नः

ekādaśaḥpraśnaḥ - onzième chaipre

[क्लेशतनूकरणार्थः] देहानिलगतिकरणार्थश्च । १ ।

[kleśa-tanū-karaṇārthaḥ] dehānila-gati-karaṇārthaś ca | XI.1 |

अविद्यास्मितारागद्वेषाभिनिवेशाः पञ्च क्लेशाः । २ ।

avidyāsmitā-rāga-dveśābhiniveśāḥ pañca kleśāḥ | XI.2 |

अविद्याक्षेत्रमुत्तरेषां प्रसुप्ततनुविच्छिन्नोदारणाम् । ३ ।

avidyā-kṣetram uttareṣāṃ prasupta-tanu-vicchinnodārāṇām | XI.3 |

अनित्याशुचिदुःखानात्मसु नित्यशुचिसुखात्मख्यातिरविद्या । ४ ।

anityāśuci-duḥkhān ātmasu nitya-śuci-sukhātma-khyātir avidyā | XI.4 |

दृग्दर्शनशक्तयोरेकात्मतेवास्मिता । ५ ।

dṛg-darśana-śaktayor ekātmatevāsmitā | XI.5 |

सुखानुशायी रागः । ६ ।

sukhānuśāyī rāgaḥ | XI.6 |

दुःखानुशायी द्वेषः । ७ ।

duḥkhānuśāyī dveṣaḥ | XI.7 |

स्वरसवाही विदुषोऽपि तथारूढोऽभिनिवेशः । ८ ।

sva-rasa-vāhī viduṣo 'pi tathārūḍho 'bhiniveśaḥ | XI.8 |

ते प्रतिप्रसवहेयाः सूक्ष्माः । ९ ।

te pratiprasava-heyāḥ sūkṣmāḥ | XI.9 |

ध्यानहेयाः तद्वृत्तयः । १० ।

dhyāna-heyāḥ tad-vṛttayaḥ | XI.10 |

क्लेशमूलः कर्माशयो दृष्टादृष्टजन्मवेदनीयः । ११ ।

kleśa-mūlaḥ karmāśayo dṛṣṭādṛṣṭa-janma-vedanīyaḥ | XI.11 |

सति मूले तद्विपाको जात्यायुर्भोगाः । १२ ।

sati mūle tad-vipāko jāty-āyur-bhogāḥ | XI.12 |

ते ह्लादपरितापफलाः पुण्यापुण्यहेतुत्वात् । १३ ।

te hlāda-paritāpa-phalāḥ puṇyāpuṇya-hetutvāt | XI.13 |

परिणामतापसंस्कारदुःखैः गुणवृत्तिविरोधाच्च दुःखमेव सर्वं विवेकिनः । १४ ।

*pariṇāma-tāpa-samskāra-duḥkhaiḥ guṇa-vṛtti-virodhāc ca duḥkham eva sarvaṃ
vivekinaḥ | XI.14 |*

हेयं दुःखमनागतम् । १५ ।

heyam duḥkham anāgatam | XI.15 |

द्रष्टृदृश्ययोः संयोगो हेयहेतुः । १६ ।

draṣṭṛ-dṛśyayoḥ saṃyogo heya-hetuḥ | XI.16 |

प्रकाशक्रियास्थितिशीलं भूतेन्द्रियात्मकं भोगापवर्गार्थं दृश्यम् । १७ ।

prakāśa-kriyā-sthiti-śīlaṃ bhūteन्द्रियात्मकं bhogāpavargārthaṃ dṛśyam | XI.17 |

विशेषविशेषलिङ्गमात्रलिङ्गानि गुणपर्वाणि । १८ ।

viśeṣāviśeṣa-liṅga-mātrāliṅgāni guṇa-parvāṇi | XI.18 |

द्रष्टा दृशिमात्रः शुद्धोऽपि प्रत्ययानुपश्यः । १९ ।

draṣṭā dṛṣi-mātraḥ śuddho 'pi pratyayānupaśyaḥ | XI.19 |

तदर्थ एव दृश्यस्यात्मा । २० ।
tad-ārtha eva dṛśyasyātmā | XI.20 |

कृतार्थं प्रति नष्टमप्यनष्टं तदन्यसाधारणत्वात् । २१ ।
kṛtārthaṃ prati naṣṭam apy anaṣṭam tad-anyā-sādhāraṇatvāt | XI.21 |

स्वस्वामिशक्तयोः स्वरूपोपलब्धिहेतुः संयोगः । २२ ।
sva-svāmi-śaktayoḥ svarūpopalabdhi-hetuḥ saṃyogaḥ | XI.22 |

तस्य हेतुरविद्या । २३ ।
tasya hetur avidyā | XI.23 |

तदभावात् संयोगाभावो हानं तद्दृशेः कैवल्यम् । २४ ।
tad-abhāvāt saṃyogābhāvo hānaṃ tad-dṛśeḥ kaivalyam | XI.24 |

विवेकख्यातिरविप्लवा हानोपायः । २५ ।
viveka-khyātir aviplavā hānopāyaḥ | XI.25 |

तस्य सप्तधा प्रान्तभूमिः प्रज्ञा । २६ ।
tasya saptadhā prānta-bhūmiḥ prajñā | XI.26 |

योगाङ्गानुष्ठानात् अशुद्धिक्षये ज्ञानदीप्तिरविवेकख्यातेः । २७ ।
yogāṅgānuṣṭhānāt aśuddhi-kṣaye jñāna-dīptir aviveka-khyāteḥ | XI.27 |

यमनियमासनप्राणायामप्रत्याहारधारणाध्यानसमाधयोऽष्टावङ्गानि । २८ ।
yama-niyamāsana-prāṇāyāma-pratyāhāra-dhāraṇā-dhyāna-samādhayo 'ṣṭāv aṅgāni | XI.28 |

अहिंसासत्यास्तेयब्रह्मचर्यापरिग्रहा यमाः । २९ ।
ahiṃsā-satyāsteya-brahmacaryāparigrahā yamāḥ | XI.29 |

एते जातिदेशकालसमयानवच्छिन्नाः सार्वभौमा महाव्रतम् । ३० ।
ete jāti-deśa-kāla-samayānavacchinnāḥ sārvaḥma mahā-vratam | XI.30 |

शौचसन्तोषतपस्स्वाध्यायेश्वरप्रणिधानानि नियमाः । ३१ ।

śauca-santoṣa-tapas-svādhyāyeśvara-praṇidhānāni niyamāḥ | XI.31 |

वितर्कबाधने प्रतिपक्षभावनम् । ३२ ।

vitarka-bādhane pratipakṣa-bhāvanam | XI.32 |

वितर्काहिंसादयः कृतकारितानुमोदिता लोभक्रोधमोहपूर्वका मृदुमध्यधिमात्रा दुःखज्ञानानन्तफला इति

प्रतिपक्षभावनम् । ३३ ।

vitarkāhiṃsādayaḥ kṛta-kāritānumoditā lobha-krodha-moha-pūrvakā mṛdu-madhyatimātrā duḥkha-jñānānanta-phalā iti prati-pakṣa-bhāvanam | XI.33 |

अहिंसाप्रतिष्ठायां तत्सन्निधौ वैरत्यागः । ३४ ।

ahiṃsā-pratiṣṭhāyāṃ tat-sannidhau vaira-tyāgaḥ | XI.34 |

सत्यप्रतिष्ठायां क्रियाफलाश्रयत्वम् । ३५ ।

satya-pratiṣṭhāyāṃ kriyā-phalāśrayatvam | XI.35 |

अस्तेयप्रतिष्ठायां सर्वरत्नोपस्थानम् । ३६ ।

asteya-pratiṣṭhāyāṃ sarva-ratnopasthānam | XI.36 |

ब्रह्मचर्यप्रतिष्ठायां वीर्यलाभः । ३७ ।

brahmacarya-pratiṣṭhāyāṃ vīrya-lābhaḥ | XI.37 |

अपरिग्रहस्थैर्ये जन्मकथन्तासम्बोधः । ३८ ।

aparigrahasthair ye janma-kathantāsambodhaḥ | XI.38 |

शौचात् स्वाङ्गो जुगुप्सा परैरसंसर्गः । ३९ ।

śaucāt svāṅge jugupsā parair asaṃsargaḥ | XI.39 |

सत्त्वशुद्धिसौमनस्यैकाग्र्येन्द्रियजयात्मदर्शनयोग्यत्वानि च । ४० ।

satva-śuddhi-saumanasyaikāgryendriya-jayātma-darśana-yogyatvāni ca | XI.40 |

सन्तोषादनुत्तमसुखलाभः । ४१ ।

santoṣād anuttama-sukha-lābhaḥ | XI.41 |

कायेन्द्रियसिद्धिरशुद्धिक्षयात्तपसः । ४२ ।

kāyendriya-siddhir aśuddhi-kṣayāt tapasaḥ | XI.42 |

स्वाध्यायादिष्टदेवतासम्प्रयोगः । ४३ ।

svādhyāyād iṣṭa-devatā-samprayogaḥ | XI.43 |

समाधिसिद्धिरीश्वरप्रणिधानात् । ४४ ।

samādhi-siddhir īśvara-praṇidhānāt | XI.44 |

स्थिरसुखमासनम् । ४५ ।

sthira-sukham āsanam | XI.45 |

प्रयत्नशैथिल्यानन्तसमापत्तिभ्याम् । ४६ ।

prayatna-śāithilya-ananta-samāpattibhyām | XI.46 |

ततो द्वन्द्वानभिघातः । ४७ ।

tato dvandvānabhighātaḥ | XI.47 |

तस्मिन् सति श्वासप्रश्वासयोः गतिविच्छेदः प्राणायामः । ४८ ।

tasmin sati śvāsa-prāśvāsayoḥ gati-vicchedaḥ prāṇāyāmaḥ | XI.48 |

स तु बाह्याभ्यन्तरस्तम्भवृत्तिः देशकालसङ्ख्याभिः परिदृष्टो दीर्घसूक्ष्मः । ४९ ।

sa tu bāhyābhyantara-stambha-vṛttiḥ deśa-kāla-saṅkhyābhiḥ paridṛṣṭo dīrgha-sūkṣmaḥ | XI.49 |

बाह्याभ्यन्तरविषयाक्षेपि चतुर्थः । ५० ।

bāhyābhyantara-viṣayākṣepi caturthaḥ | XI.50 |

ततः क्षीयते प्रकाशावरणम् । ५१ ।

tataḥ kṣīyate prakāśāvaraṇam | XI.51 |

धारणासु च योग्यता मनसः । ५२ ।

dhāraṇāsu ca योग्यता मनसः | XI.52 |

स्वविषयासंप्रयोगे चित्तस्य स्वरूपानुकार इव इन्द्रियाणां प्रत्याहारः । ५३ ।

sva-viṣayāsaṃprayoge cittasya sva-rūpānukāra iva indriyāṇāṃ pratyāhāraḥ | XI.53 |

ततः परमा वश्यतेन्द्रियाणाम् । ५४ ।

tataḥ paramā vaśyatendriyāṇām | XI.54 |

इत्यायुर्वेदस्य एकादशः प्रश्नस्समाप्तः

--:-

ity āyurvedasya ekādaśaḥ praśnas samāptaḥ

---0---

Ici se termine l'onzième chapitre

---0---

Texte du Chapitre XII

अथ द्वादशः प्रश्नः

atha dvādaśaḥpraśnaḥ - douzième chapitre

देशबन्धः चित्तस्य धारणा । १ ।

deśa-bandhaḥ cittasya dhāraṇā | XII.1 |

तत्रप्रत्ययैकतानता ध्यानम् । २ ।

tatra-pratyayaikatānatā dhyānam | XII.2 |

तदेवार्थमात्रनिर्भासं स्वरूपशून्यमिव समाधिः । ३ ।

tad evārtha-mātra-nirbhāsaṃ svarūpa-śūnyam iva samādhiḥ | XII.3 |

त्रयमेकत्र संयमः । ४ ।

trayam ekatra saṃyamaḥ | XII.4 |

तज्जयात्प्रज्ञालोकः । ५ ।

taj-jayāt prajñā-lokaḥ | XII.5 |

तस्य भूमिषु विनियोगः । ६ ।

tasya bhūmiṣu viniyogaḥ | XII.6 |

त्रयमन्तरङ्गं पूर्वेभ्यः । ७ ।

trayam antaraṅgaṃ pūrvebhyaḥ | XII.7 |

तदपि बहिरङ्गं निर्बीजस्य । ८ ।

tad api bahiraṅgaṃ nirbījasya | XII.8 |

व्युत्थाननिरोधसंस्कारयोरभिभवप्रादुर्भावौ निरोधक्षणचित्तान्वयो निरोधपरिणामः । ९ ।
vyutthāna-nirodha-saṁskārayor abhībhava-prādurbhāvau nirodha-kṣaṇa-cittānvayo nirodha-
pariṇāmaḥ | XII.9 |

तस्य प्रशान्तवाहिता संस्कारात् । १० ।
tasya praśānta-vāhitā saṁskārāt | XII.10 |

सर्वार्थतैकाग्रतयोः क्षयोदयौ चित्तस्य समाधिपरिणामः । ११ ।
sarvārthataikāgratayoḥ kṣayodayau cittasya samādhi-pariṇāmaḥ | XII.11 |

शान्तोदितौ तुल्यप्रत्ययौ चित्तस्यैकाग्रता परिणामः । १२ ।
śāntoditau tulya-pratyayau cittasyaikāgratā pariṇāmaḥ | XII.12 |

एतेन भूतेन्द्रियेषु धर्मलक्षणावस्थापरिणामा व्याख्याताः । १३ ।
etena bhūteन्द्रियेषु dharmalakṣaṇāvasthā-pariṇāmā vyākhyātāḥ | XII.13 |

शान्तोदिताव्यपदेशधर्मानुपाती धर्मि । १४ ।
śāntoditāvvyapadeśadharmānupātī dharmī | XII.14 |

क्रमान्यत्वं परिणामान्यत्वे हेतुः । १५ ।
kramānyatvaṁ pariṇamānyatve hetuḥ | XII.15 |

परिणामत्रयसंयमादतीतानागतज्ञानम् । १६ ।
pariṇāma-traya-saṁyamād atītānāgata-jñānam | XII.16 |

शब्दार्थप्रत्ययानामितरेतराध्यासात् सङ्करस्तत्प्रविभागसंयमात् सर्वभूतरुतज्ञानम् । १७ ।
śabdārtha-pratyayānām itaretarādhyāsāt saṅkaras tat-pravibhāga-saṁyamāt
sarva-bhūta-ruta-jñānam | XII.17 |

संस्कारसाक्षात्करणात् पूर्वजातिज्ञानम् । १८ ।
saṁskāra-sākṣāt-karaṇāt pūrva-jāti-jñānam | XII.18 |

प्रत्ययस्य परचित्तज्ञानम् । १९ ।

pratyayasya para-citta-jñānam | XII.19 |

न तत्सालम्बनं तस्याविषयीभूतत्वात् । २० ।

na tat sālambanaṃ tasyāviṣayībhūtatvāt | XII.20 |

कायरूपसंयमात् तद्ग्राह्यशक्तिस्तम्भे चक्षुःप्रकाशासंप्रयोगेऽन्तर्धानम् । २१ ।

kāya-rūpa-saṃyamāt tad-grāhya-śakti-stambhe cakṣuḥ-prakāśāsaṃprayoge 'ntardhānam | XII.21 |

सोपक्रमं निरुपक्रमं च कर्म तत्संयमादपरान्तज्ञानमरिष्टेभ्यो वा । २२ ।

sopakramaṃ nirupakramaṃ ca karma tat-saṃyamād aparānta-jñānam ariṣṭebhyo vā | XII.22 |

मैत्र्यादिषु बलानि । २३ ।

maitryādiṣu balāni | XII.23 |

बलेषु हस्तिबलानि । २४ ।

baleṣu hasti-balāni | XII.24 |

प्रवृत्त्यालोकन्यासात् सूक्ष्मव्यवहितविप्रकृष्टज्ञानम् । २५ ।

pravṛṭṭy-āloka-nyāsāt sūkṣma-vyavahita-viprakṛṣṭa-jñānam | XII.25 |

भुवनज्ञानं सूर्यसंयमात् । २६ ।

bhuvana-jñānaṃ sūrya-saṃyamāt | XII.26 |

चन्द्रे ताराव्यूहज्ञानम् । २७ ।

candre tāra-vyūha-jñānam | XII.27 |

ध्रुवे तद्गतिज्ञानम् । २८ ।

dhruve tad-gati-jñānam | XII.28 |

नाभिचक्रे कायव्यूहज्ञानम् । २९ ।

nābhi-cakre kāya-vyūh-jñānam | XII.29 |

कण्ठकूपे क्षुत्पिपासानिवृत्तिः । ३० ।

kaṇṭha-kūpe kṣut-pipāsā-nivṛttiḥ | XII.30 |

कूर्मनाड्यां स्थैर्यम् । ३१ ।

kūrma-nāḍyāṃ sthairyam | XII.31 |

मूर्धज्योतिषि सिद्धदर्शनम् । ३२ ।

mūrdha-jyotiṣi siddha-darśanam | XII.32 |

प्रातिभाद्वा सर्वम् । ३३ ।

prātibhād vā sarvam | XII.33 |

हृदये चित्तसंवित् । ३४ ।

hṛdaye citta-saṃvit | XII.34 |

सत्त्वपुरुषयोः अत्यन्तासंकीर्णयोः प्रत्ययाविशेषो भोगः पदार्थात् स्वार्थसंयमात् पुरुषज्ञानम् । ३५ ।

sattva-puruṣayoḥ atyantāsaṃkīrṇayoḥ pratyayāviśeṣo bhogaḥ padārthāt svārtha-saṃyamāt puruṣa-jñānam | XII.35 |

ततः प्रातिभाश्रावणवेदनादर्शनास्वादवार्ता जायन्ते । ३६ ।

tataḥ prātibhāśrāvaṇa-vedanā-darśanāsvāda-vārtā jāyante | XII.36 |

ते समाधावुप्सर्गा व्युत्थाने सिद्धयः । ३७ ।

te samādhāv upsargā vyutthāne siddhayaḥ | XII.37 |

बन्धकारणशैथिल्यात् प्रचारसंवेदनात् चित्तस्य परशरीरवेशः । ३८ ।

bandha-kāraṇa-śaithilyāt pracāra-saṃvedanāt cittasya para-śarīra-veśaḥ | XII.38 |

उदानजयात् जलपङ्ककण्टकादिषु असङ्ग उत्क्रान्तिश्च । ३९ ।

udāna-jayāt jala-paṅka-kaṇṭakādiṣu asaṅga utkrāntiś ca | XII.39 |

समानजयात् ज्वलनम् । ४० ।
samāna-jayāt jvalanam | XII.40 |

श्रोत्राकाशयोः संबन्धसंयमात् दिव्यं श्रोत्रम् । ४१ ।
śrotrākāśayoḥ sambandha-saṁyamāt divyaṁ śrotram | XII.41 |

कायाकाशयोः सम्बन्धसंयमात् लघुतूलसमापत्तेश्चाकाशगमनम् । ४२ ।
kāyākāśayoḥ sambandha-saṁyamāt laghu-tūla-samāpattēś cākāśa-gamanam | XII.42 |

बहिरकल्पिता वृत्तिः महाविदेहा ततः प्रकाशावरणक्षयः । ४३ ।
bahir-akalpitaḥ vṛttiḥ mahā-vidēhā tataḥ prakāśāvaraṇa-kṣayaḥ | XII.43 |

स्थूलस्वरूपसूक्ष्मान्वयार्थवत्त्वसंयमाद्भूतजयः । ४४ ।
sthūla-svarūpa-sūkṣmānvayārthavattva-saṁyamād bhūta-jayaḥ | XII.44 |

ततोऽणिमादिप्रादुर्भावः कायसम्पत्तद्धर्मनिभिघातश्च । ४५ ।
tato 'ṇimādi-prādurbhāvaḥ kāya-sampat-tad-dharmān abhigātaś ca | XII.45 |

रूपलावण्यबलवज्रसंहननत्वानि कायसम्पत् । ४६ ।
rūpa-lāvaṇya-bala-vajra-saṁhananatvāni kāya-sampat | XII.46 |

ग्रहणस्वरूपास्मितान्वयार्थवत्त्वसंयमादिन्द्रियजयः । ४७ ।
grahaṇa-svarūpāsmitānvayārthavattva-saṁyamād indriya-jayaḥ | XII.47 |

ततो मनोजवित्त्वं विकरणभावः प्रधानजयश्च । ४८ ।
tato mano-javitvaṁ vikaraṇa-bhāvaḥ pradhāna-jayaś ca | XII.48 |

सत्त्वपुरुषान्तराख्यातिमात्रस्य सर्वभावाधिष्ठातृत्वं सर्वज्ञातृत्वं च । ४९ ।
sattva-puruṣāntarākhyaṭimātrasya sarva-bhāvādhiṣṭhātṛtvaṁ sarvajñātṛtvaṁ ca | XII.49 |

तद्वैराग्यादपि दोषबीजक्षये कैवल्यम् । ५० ।

tad-vairāgyād api doṣa-bīja-kṣaye kaivalyam | XII.50 |

स्थान्युपमन्त्रणे सङ्गस्मयाकरणं पुनरनिष्टप्रसङ्गात् । ५१ ।

sthāny-upamantraṇe saṅgas mayā-karaṇam punar aniṣṭa-prasaṅgāt | XII.51 |

क्षणतत्क्रमयोः संयमात् विवेकजं ज्ञानम् । ५२ ।

kṣaṇa-tat-kramayoḥ saṃyamāt vivekajaṃ jñānam | XII.52 |

जातिलक्षणदेशैः अन्यतानवच्छेदात् तुल्ययोस्ततः प्रतिपत्तिः । ५३ ।

jāti-lakṣaṇa-deśaiḥ anyatānavacchedāt tulyayos tataḥ pratipattiḥ | XII.53 |

तारकं सर्वविषयं सर्वथाविषयमक्रमं चेति विवेकजं ज्ञानम् । ५४ ।

tāraḥ sarva-viṣayaṃ sarvathāviṣayam akramaṃ ceti vivekajaṃ jñānam | 54 |

सत्त्वपुरुषयोः शुद्धिसाम्ये कैवल्यम् । ५५ ।

sattva-puruṣayoḥ śuddhi-sāmye kaivalyam | XII.55 |

जन्मौषधिमन्त्रतपस्समाधिजाः सिद्धयः । ५६ ।

janmauśadhi-mantra-tapas-samādhijāḥ siddhayaḥ | XII.56 |

जात्यन्तरपरिणामः प्रकृत्यापूरात् । ५७ ।

jāty-antara-pariṇāmaḥ prakṛtyāpūrāt | XII.57 |

निमित्तमप्रयोजकं प्रकृतीनां वरणभेदस्तु ततः क्षेत्रिकवत् । ५८ ।

nimittam aprayojakaṃ prakṛtīnāṃ varaṇa-bhedas tu tataḥ kṣetrikavat | XII.58 |

निर्माणचित्तान्यस्मितामात्रात् । ५९ ।

nirmāṇa-cittāny asmitā-mātrāt | XII.59 |

प्रवृत्तिभेदे प्रयोजकं चित्तमेकमनेकेषाम् । ६० ।

pravṛtti-bhede prayojakaṃ cittam ekam anekeṣām | XII.60 |

तत्र ध्यानजमनाशयम् । ६१ ।

tatra dhyānajam anāśayam | XII.61 |

कर्माशुक्लाकृष्णं योगिनस्त्रिविधमितरेषाम् । ६२ ।

karmāśuklākṛṣṇaṃ yoginas tri-vidham itareṣām | XII.62 |

जातिदेशकालव्यवहितानामप्यानन्तर्यं स्मृतिसंस्कारयोरेकरूपत्वात् । ६३ ।

jāti-deśa-kāla-vyavahitānām apy ānantaryaṃ smṛti-saṃskārayor eka-rūpatvāt | XII.63 |

तासामनादित्वं चाशिषो नित्यत्वात् । ६४ ।

tāsām anāditvaṃ cāśiṣo nityatvāt | XII.64 |

हेतुफलाश्रयालम्बनैः सङ्गृहीतत्वात् तेषामभावे तदभावः । ६५ ।

hetu-phalāśrayālabhanaiḥ saṅgṛhītatvāt teṣām¹⁵⁵ abhāve tad-abhāvaḥ | XII.65 |

अतीतानागतं स्वरूपतोऽस्त्यध्वभेदात् धर्माणाम् । ६६ ।

atītānāgataṃ svarūpato 'sty-adhva-bhedāt dharmāṇām | XII.66 |

तेऽव्यक्तसूक्ष्मा गुणात्मानः । ६७ ।

te 'vyakta-sūkṣmā guṇātmānaḥ | XII.67 |

परिणामैकत्वात् वस्तुतत्त्वम् । ६८ ।

pariṇāmaikatvāt vastu-tattvam | XII.68 |

वस्तुसाम्ये चित्तभेदात् तयोर्विविक्तः पन्थाः । ६९ ।

vastu-sāmye citta-bhedāt tayor viviktaḥ panthāḥ | XII.69 |

न चैकचित्ततन्त्रं वस्तु तदप्रमाणकं तदा किं स्यात् । ७० ।

na caika-citta-tantraṃ vastu tad-apramāṇakaṃ tadā kiṃ syāt | XII.70 |

155 Le mot « *teṣām* » a été corrigé en « *teṣām* »

तदुपरागापेक्षित्वात् चित्तस्य वस्तु ज्ञाताज्ञातम् । ७१ ।
tad uparāgāpekṣitvāt cittasya vastu jñātājñātam | XII.71 |

सदा ज्ञाताश्चित्तवृत्तयः तत्प्रभोः पुरुषस्यापरिणामित्वात् । ७२ ।
sadā jñātāś citta-vṛttayaḥ tat-prabhoḥ puruṣasyāpariṇāmitvāt | XII.72 |

न तत्स्वभासं दृश्यत्वात् । ७३ ।
na tat-sva-bhāsaṃ dṛśyatvāt | XII.73 |

एकसमये चोभयानवधारणम् । ७४ ।
eka-samaye cobhayānavadhāraṇam | XII.74 |

चित्तान्तरदृश्ये बुद्धेरतिप्रसङ्गः स्मृतिसङ्करश्च । ७५ ।
cittāntara-dṛśye buddher atiprasaṅgaḥ smṛti-saṅkaraś ca | XII.75 |

चित्तेरप्रतिसङ्क्रमायाः तदाकारतापत्तौ स्वबुद्धिसंवेदनम् । ७६ ।
citter apratisaṅkramāyāḥ tad-ākāratāpattau sva-buddhi-saṃvedanam | XII.76 |

इत्यायुर्वेदस्य द्वादशः प्रश्नः समाप्तः

--:-

ity āyurvedasya dvādaśaḥpraśnaḥ

---0---

Ici se termine le douzième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre XIII

Résumé

Le *Prasna* XIII contient 46 *sūtra* et présente les caractéristiques de la tuberculose et son remède (XIII.1-5). Il contient plusieurs affirmations concernant l'*āma*, les maladies résultant de sa présence dans le corps et les remèdes correspondants (XIII.6, 7, 10, 11). Il contient également les *sūtra* traitant des liens entre les *rasa* et les sept *dhātu*. Enfin, il y a plusieurs citations du *Taittirīya brāhmaṇa* concernant la relation entre les éléments extérieurs tels que feu, vent etc. et les éléments intérieurs tels que voix, souffle etc.

Le chapitre se termine avec une affirmation que la connaissance des constellations doit précéder la connaissance de l'ayurveda (XIII.46). Ceci prépare le terrain pour les chapitres suivants qui traitent le sujet de constellations.

Texte du Chapitre XIII

अथ त्रयोदशः प्रश्नः

atha trayodaśaḥpraśnaḥ - treizième chapitre

धातुशोषककर्मानेकविषयकार्यजन्यमन्दानलप्रयुक्त सिरापथगतदोषगतप्रतिबन्धकयावद्धातुविकारकारकयावति
ऋमिगतदोषवृद्धिक्षयः क्षयः । १ ।

*dhātu¹⁵⁶-śoṣaka-karmāneka-viśayaka-kārya-janya-mandānala-prayukta sirā-patha-gata-doṣa-
gata-pratibandhaka-yāvad-dhātu-vikāra-kārika-yāvat-krimi-gata-doṣa-vṛddhi-kṣayaḥ
kṣayaḥ | XIII.1 |*

तन्निवर्तकपोषकद्रव्यं तत्र भेषजम् । २ ।

tan-nivartaka-poṣaka-dravyam tatra bheṣajam | XIII.2 |

लक्षणान्यपि तथा । ३ ।

lakṣaṇāny api tathā | XIII.3 |

योग्यैस्तञ्च निवर्तयेत् । ४ ।

yogyais tañ ca nivartayet | XIII.4 |

अनेकहेतुकद्रव्यमनेकार्यकृत् । ५ ।

aneka-hetuka-dravyam aneka-kāryakṛt | XIII.5 |

अनामपालनं कुर्यात् । ६ ।

anāma-pālanaṁ kuryāt | XIII.6 |

आमं हि सर्वरोगाणाम् । ७ ।

āmaṁ hi sarva-rogaṇām | XIII.7 |

156 Le mot « thātu » a été corrigé en « dhātu »

आदिभूतमाह ब्रह्मा । ८ ।

ādibhūtam āha brahmā | XIII.8 |

गन्धवद्गुणभूयिष्ठपार्थिवद्रव्यावयवादिकरसविरसद्रव्यादनजन्यामपित्तविषयक्रिमिग्रस्तसिराविकाररसासृग्धातुविकारा

अत्र दृश्यन्ते । ९ ।

*gandhavād-guṇa-bhūyiṣṭha-pārthiva-dravyāvayavādika-rasa-virasa-dravyādana-janyāma-pitta-
viśaya-krimi-grasta-sirā-vikāra-rasāṣṛg-dhātu-vikārā atra dṛśyante | XIII.9 |*

रसविरसद्रव्यादनाजीर्णजन्यामज्वरे लङ्घनं विशोषकद्रव्यं च तत्र भेषजम् । १० ।

*rasa-virasa-dravyādanājīrṇa-janyāma-jvare laṅghanaṃ viśośaka-dravyaṃ ca
tatra bheṣajam | XIII.10 |*

तच्छोफपाण्ड्वामयातिसाराशांसि कुष्ठरक्तपित्तमेहविकारा दृश्यन्ते । ११ ।

tac-chopha-pāṇḍva-āmayātisārāśāṃsi kuṣṭha-rakta-pitta-meha-vikārā dṛśyante | 11 |

अनेकरोगानुगतो बहुरोगपुरोगमः । इति हेतुकं षड्रसविरसद्रव्यं यथायोगं धातुनाशकृत् । १२ ।

*aneka-rogānugato bahu-roga-purogamaḥ | iti hetukaṃ ṣaḍ-rasa-virasa-dravyaṃ yathāyogaṃ
dhātu-nāśakṛt | XIII.12 |*

रसो ह्य असृक् । रसो वै सः । रसं हैवायं लब्ध्वाऽऽनन्दी भवति । १३ ।

raso hy asṛk | raso vai saḥ | rasam hy evāyaṃ¹⁵⁷ labdhvā 'nandī bhavati | XIII.13 |

शुक्ले स्वादु । मज्जाऽऽम्लम् । अस्थि लवणम् । मेदः तिक्तम् । मांसे ऊषणम् ।

कषायरसाः रसासृग्धातुपोषकाः । १४ ।

*śukle svādu | majjā 'mlam | asthi lavaṇam | medaḥ tiktam | māṃse ūṣaṇam | kaṣāya-rasāḥ rasāṣṛg-
dhātu-pośakāḥ | XIII.14 |*

रसासृक्स्वादु । मांसमाम्लम् । मेदो लवणम् । अस्थि तिक्तम् । मज्जोषणम् । शुक्लं कषायरसः विरसः ।

विरसा रसासृग्धातुनाशकाः । १५ ।

*rasāṣṛk-svādu | māṃsam āmlam | medo lavaṇam | asthi tiktam | majjōṣaṇam | śuklam kaṣāya-rasaḥ
virasaḥ | virasā rasāṣṛg-dhātu-nāśakāḥ | XIII.15 |*

157 Le mot « haivāyaṃ » a été corrigé en « hy evāyaṃ »

ये ये रसास्तद्भूतजातास्ते तत्तद्भूतपोषकाः । १६ ।

ye ye rasās tadbhūta-jātāste tat-tad-bhūta¹⁵⁸-poṣakāḥ | XIII.16 |

रसोपरसलोहादिनाधारमहारसात्पञ्चभूतात्मकाः ये ये महारसाः महारोगनिवर्तकास्तत्तत्कृतिविषयकरसा जागरणा
भावनात्मकाः । १७ ।

*rasoparasa-lohādinādhāra-mahā-rasāt pañca-bhūtātmakāḥ ye ye mahā-rasāḥ mahā-roga-
nivartakās tat-tat-kṛti-viśayaka-rasā jāgaraṇā bhāvanātmakāḥ | XIII.17 |*

नाजारितं रसं मारयेत् । १८ ।

nājāritam rasam mārayet | XIII.18 |

जारिता रसा आरोग्यभक्तिमुक्तिप्रदायकाः । १९ ।

jāritā rasā ārogya-bhakti-mukti-pradāyakāḥ | XIII.19 |

सोमरसास्सपित्तास्सविषाः पाकीकृता रसासृङ्मांसगामपित्तज्वरानुगत

पवनपित्तविभ्रमतन्द्रारुग्दाहदोषप्रजागरोपनिवर्तकाः । २० ।

*soma-rasās sapittās saviṣāḥ pākīkṛtā rasāsṛṅmāṃsagāma-pitta-jvarānugata pavana-pitta-
vibhrama-tandrā-rug-dāha-doṣa-prajā-garopa-nivartakāḥ | XIII.20 |*

मृतलोहामृतं सपाकीकृताश्शुद्धरसाः मेदोऽस्थिगतविकारानुसरितपवनपित्तद्वन्द्वहेतुकरसाजीर्णजन्याम-

पित्तविषक्रिमिकण्ठकुब्जसिताङ्गकर्णिकरक्तजिह्वातले तन्द्रादाहशोषप्रकोपनिवर्तकाः । २१ ।

*mṛta-lohāmṛtam sapākīkṛtās śuddha-rasāḥ medo 'sthi-gata-vikārānuserita-pavana-pitta-dvandva-
hetuka-rasājīrṇa-janyāma-pitta-viśa-krimi-kaṇṭha-kubja-sitāṅga-karṇika-rakta-jihvā-tale tandrā-
dāha-śoṣa-prakopa-nivartakāḥ | XIII.21 |*

यावद्गन्धपवनाजीर्णजन्यामविकारकवचनदोषा यावद्बहिर्दृश्यन्ते, यावद्गन्धेतराजीर्णजन्यामविकारपित्तदोषा यावद्देहे प्रभवन्ति,

यावद्गन्धपवनाजीर्णजन्यामविकारपित्तजनकदोषाः यावद्बहिः प्रदृश्यन्ते ; तावद्गन्धविशेषज्ञानं

दोषत्रयपूरितहेतुकाजीर्णजन्यामपवनविकारदोषाः । २२ ।

*yāvad-gandha-pavanājīrṇa-janyāma-vikāraka-vacana-doṣā yāvad bahir dṛśyante, yāvad-
gandhetarājīrṇa-janyāma-vikāra-pitta-doṣā yāvad- dehe prabhavanti, yāvad-gandha-pavanājīrṇa-
janyāma-vikāra-pitta-janaka-doṣāḥ yāvad bahiḥ pradṛśyante; tāvad-gandha-viśeṣa-jñānam doṣa-
traya-pūrita-hetukājīrṇa-janyāma-pavana-vikāra-doṣāḥ | XIII.22 |*

158 Le mot « tat-tad-bhūta- » a été corrigé en « tat-tad-dhātu-»

रसविरसवद्द्रव्यादनाजीर्णजन्यामविशेषः पित्तदोषः । २३ ।

rasa-virasavad-dravyādanājīrṇa-janyāma-viśeṣaḥ pitta-doṣaḥ | XIII.23 |

न तैजनजन्यः पित्तदोषः । २४ ।

na taijana-janyaḥ pitta-doṣaḥ | XIII.24 |

बहिःस्थिता दोषा दन्तविकारकारकाः । २५ ।

bahiḥ-sthitā doṣā danta-vikāra-kāraḥ | XIII.25 |

पञ्चाशद्द्वर्णाधिष्ठिता यथायोगं तथा तत्तदङ्गाभिवर्धकाः । २६ ।

pañcāśad varṇādhiṣṭhitā yathāyogaṁ tathā tat-tad aṅgābhivardhakāḥ | XIII.26 |

बाह्याग्निरग्निस्थाने ज्वलयति । २७ ।

bāhyāgnir agni-sthāne jvalayati | XIII.27 |

अग्निर्मे वाचि श्रितः । वाग्घृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । २८ ।

agnir me vāci śritaḥ | vāgg-hṛdaye | hṛdayaṁ mayi | aham amṛte | amṛtaṁ brahmaṇi | XIII.28 |

वाक्प्रवर्तकः सिराधमनीः प्रज्वलयति । २९ ।

vāk-pravartakaḥ sirā-dhamanīḥ prajvalayati | XIII.29 |

वायुर्मे प्राणे श्रितः । प्राणो हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ३० ।

vāyur me prāṇe śritaḥ | prāṇo hṛdaye | hṛdayaṁ mayi | aham amṛte | amṛtaṁ brahmaṇi | XIII.30 |

अग्निं वा आदित्यः सायं प्रविशति । तस्मादग्निर्दूरान्न ददृशे । सूर्यश्चक्षुर्गमयतु । सूर्यो मे चक्षुषि श्रितः । चक्षुर्हृदये ।
हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ३१ ।

*agniṁ vā ādityaḥ sāyaṁ praviśati | tasmād agnir dūrān na dadṛṣe | sūryaś cakṣur gamayatu | sūryo
me cakṣuṣi śritaḥ | cakṣur hṛdaye | hṛdayaṁ mayi | aham amṛte | amṛtaṁ brahmaṇi | XIII.31 |*

मनोविकाराकारकमन्नम् अद्यात् । ३२ ।

mano-vikārākāraḥ karmam annam adyāt | XIII.32 |

रस्वद्द्रव्यं शिरोनिरामयकारकम् । सर्वेन्द्रियाह्लादकम् । ३३ ।

rasvad-dravyaṃ śiro-nirāmaya-kāraḥ | sarvendriyāhlādakam | XIII.33 |

दुस्संयोगवर्णमनोद्रव्यं पञ्चप्राणाधारकम् । ३४ ।

dussamyoga-varṇa-mano-dravyaṃ pañca-prāṇādhāraḥ | XIII.34 |

चन्द्रमा मे मनसि श्रिताः । मनो हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ३५ ।

candramā me manasi śritaḥ | mano hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte |

amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.35 |

अब्द्रव्यं सर्वशरीरपोषकम् । ३६ ।

ab-dravyaṃ sarva-śarīra-poṣakaḥ | XIII.36 |

रेतो वा आपः । आपो मे रेतसि श्रिताः । रेतो हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । रेतसो वा तस्मिन्नेतो
दधाति । ३७ ।

reto vā āpaḥ | āpo me retasi śritāḥ | reto hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi |
retaso vā tasmin reto dadhāti | XIII.37 |

विगन्धविगतरसालवालं सर्वशरीरपोषकम् । ३८ ।

vigandha-vigata-rasālavālaṃ sarva-śarīra-poṣakaḥ | XIII.38 |

पृथिवी मे शरीरे श्रिता । शरीरं हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ३९ ।

pṛthivī me śarīre śritā | śarīraṃ hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.39 |

यावत्सरसवद्द्रव्यं निरामयकारकम् । ४० ।

yāvat-sarasavad-dravyaṃ nirāmaya-kāraḥ | XIII.40 |

यावत्तनूरुहस्तावत्तनूषि बिभ्रति । ४१ ।

yāvat-tanū-ruhas tāvat-tanūṣi vibhrati | XIII.41 |

ओषधयः सोमे राज्ञि प्रविष्टाः । पृथिवी तनुम् । ओषधिवनस्पतयो मे लोमसु श्रिताः । लोमानि हृदये । हृदयं मयि ।
अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ४२ ।

*oṣadhayaḥ some rājñi praviṣṭāḥ | pṛthivī tanum | oṣadhi-vanaspatayo me lomasu śritāḥ | lomāni
hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.42 |*

इन्द्रो मे बले श्रितः । बलं हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ४३ ।

indro me bale śritaḥ | balaṃ hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.43 |

यावत्तनूरुहस्तावत्तनूषि बिभ्रति । पर्जन्येनौषधिवनस्पतयः प्रजायन्ते । पर्जन्यो मे मूर्ध्नि श्रितः । मूर्धा हृदये ।
हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ४४ ।

*yāvat-tanū-ruhas tāvat-tanūṣi bibhrati | parjanyaenauṣadhi-vanaspatayaḥ prajāyante | parjanya
me mūrdhni śritaḥ | mūrdhā hṛdaye | hṛdayaṃ mayi | aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.44 |*

वनस्पतिप्रेरितो मन्युर्भवति । ईशानो मे मन्यौ श्रितः । मन्युर्हृदये । हृदयं मयि । अहममृते । अमृतं ब्रह्मणि । ४५ ।

*vanaspati-prerito manyur bhavati | īśāno me manyau śritaḥ | manyur hṛdaye | hṛdayaṃ mayi |
aham amṛte | amṛtaṃ brahmaṇi | XIII.45 |*

आयुर्वेदज्ञानं नक्षत्रज्ञानपूर्वकम् । ४६ ।

āyurveda-jñānaṃ nakṣatra-jñāna-pūrvakam | XIII.46 |

इत्यायुर्वेदस्य त्रयोदशः प्रश्नः समाप्तः

--:--

ity āyurvedasya trayodaśaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le treizième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre XIV

Résumé

Le *Praśna* XIV contient 87 *sūtra* et énumère les 27 constellations (*nakṣatra*) et leurs liens avec les lettres de l'alphabet, les lotus et les veines associés aux différentes parties du corps (XIV.1-29). Il reprend le sujet concernant les unités du temps (XIV.30-35) déjà abordé au chapitre IX. Il contient une liste des maladies liées aux *nakṣatra* (XIV.36-62) et, enfin, une première liste des divinités à prier comme remède lorsqu'on souffre de l'une de ces maladies (XIV.63-87)

Texte du Chapitre XIV

अथ चतुर्दशः प्रश्नः

caturdaśaḥpraśnaḥ - quatorzième chapitre

अश्विनीनक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं अवर्णाधारकपादपद्मं सर्वशरीराधारकम् । १ ।

*aśvinī-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāvṛtaṃ a-varṇādhāraka-pāda-padmaṃ
sarva-śarīrādhārakam | XIV.1 |*

भरणिऋक्षरूपं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितं इवर्णजानुपद्मचलनक्रियाकारकगतागतकर्मोपकारकम् । २ ।

*bharani-ṛkṣa-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāśritaṃ i-varṇa-jānu-padma-calana-kriyā-kāraka-gatāgata-
karmopakārakam | XIV.2 |*

कृत्तिकाभाधिष्ठितं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितं उवर्णाश्रितजङ्घापद्मं जङ्गमशरीराधारकम् । ३ ।

*kṛttikābhādhiṣṭhitaṃ sapta-triṃśat-sirāśritaṃ u-varṇāśrita-jaṅghā-padmaṃ jaṅgama-
śarīrādhārakam | XIV.3 |*

रोहिणी-ऋक्षरूपं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितं ऋवर्णाश्रितमेढ्रपद्मं प्रजाजननकारकम् । सिरावलम्बक-ऋवर्णबोधकोरुपद्मं
जङ्गमशरीराधारकम् । ४ ।

*rohiṇī-ṛkṣa-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāśritaṃ ṛ-varṇāśrita-meḍhra-padmaṃ prajā-janana-kārakam |
sirāvalambaka-ṛ-varṇa-bodhakuoru-padmaṃ jaṅgama-śarīrādhārakam | XIV.4 |*

मृगशिरोनक्षत्ररूपं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितं लृवर्णबोधकप्रदेशगतकमलं जलमलाशयधारकम् । ५ ।

*mṛgaśiro-nakṣatra-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāśritaṃ ḷ-varṇa-bodhaka-pradeśa-gata-kamalaṃ jala-
malāśaya-dhārakam | XIV.5 |*

आर्द्रानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितं एवर्णजापकपृष्ठप्रदेशकमलं अतिसुखकारकम् । ६ ।

*ārdra-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāśritaṃ e-varṇa-jāpaka-pṛṣṭha-pradeśa-kamalaṃ
atisukha-kārakam | XIV.6 |*

पुनर्वसूभाप्रतिपादकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं ऐवर्णाधारकमलं रतिसुखकारकम् । ७ ।

*punarvasū-bhā-pratipādakaṃ sapta-triṃśat-sirādhārakam ai-varṇādhāra-kamalaṃ
rati-sukha-kārakam | XIV.7 |*

तिष्यतारारूपं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं ओवर्णाश्रितनाभिपद्मं श्वासपवनगतिकारकम् । ८ ।

tiṣya-tārā-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāvṛtaṃ o-varṇāśrita-nābhi-padmaṃ

śvāsa-pavana-gati-kāraṅgam | XIV.8 |

आश्लेषानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं औवर्णाधारभूतं कुण्डलीकृतनाभ्यावृतपद्मं पवनगतिकारकम् । ९ ।

āśleṣā-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāvṛtaṃ au-varṇādhāra-bhūtaṃ kuṇḍalikṛta-nābhyāvṛta-
padmaṃ pavana-gati-kāraṅgam | XIV.9 |

मघानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावलम्बकं 'अं' इत्यनुस्वारबोधकनाभ्यावृतपद्मं पाचकपित्तप्रतिपादकम् । १० ।

maghā-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāvalambakaṃ 'aṃ' ity anusvāra-bodhaka nābhyāvṛta-
padmaṃ pācaka-pitta-pratipādakaṃ | XIV.10 |

फल्गुनीनक्षत्ररूपं सप्तत्रिंशत्सिरावलम्बकवर्णज्ञापकवृषणद्वयपद्मं सप्तधात्वङ्कुरालवालपोषकम् । ११ ।

phalgunī-nakṣatra-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāvalamba-ka-varṇa-jñāpaka-vṛṣaṇa-dvaya-padmaṃ
sapta-dhātv-aṅkurālavāla-poṣakaṃ | XIV.11 |

उत्तरफल्गुनीनक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावलम्बखवर्णज्ञापकरोमराजिपद्मं विसर्जनरूपसुखहेतुकम् । १२ ।

uttara-phalgunī-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāvalamba-kha-varṇa-jñāpaka-romarāji-padmaṃ
visarjana-rūpa-sukha-hetukaṃ | XIV.12 |

फल्गुनीनक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावलम्बकखवर्णज्ञापकस्वाधिष्ठानपद्मं सर्वाशयद्योतकम् । १३ ।

phalgunī-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirāvalamba-ka-kha-varṇa-jñāpaka-svādhiṣṭhāna-
padmaṃ sarvāśaya-dyotakaṃ | XIV.13 |

हस्तोडुरूपप्रतिपादकं सप्तत्रिंशत्सिराश्रितगवर्णज्ञापिदक्षिणपक्षपद्मं गर्भाशयकारकम् । १४ ।

hastoḍu-rūpa-pratipādakaṃ sapta-triṃśat-sirāśrita-ga-varṇa-jñāpi-dakṣiṇa-pakṣa-padmaṃ
garbhāśaya-kāraṅgam | XIV.14 |

चित्रानक्षत्ररूपं सप्तविंशत्सिरावृतं घवर्णबोधकवामपक्षगतपद्मं परिपूर्णगर्भाशयकारणम् । १५ ।

citrā-nakṣatra-rūpaṃ sapta-viṃśat-sirāvṛtaṃ gha-varṇa-bodhaka-vāma-pakṣagata-padmaṃ
paripūrṇa-garbhāśaya-kāraṅgam | XIV.15 |

स्वातीताराप्रतिपादकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं डवर्णज्ञापकं दक्षिणहस्तपद्मं तत्तच्छरीरगतभिन्नस्वरज्ञापकम् । १६ ।
svātī-tārā-pratipādakam sapta-triṁśat-sirādhārakam ra-varṇa-jñāpakam dakṣiṇa-hasta-padmaṁ
tat-tac-charīra-gata-bhinna-svara-jñāpakam | XIV.16 |

विशाखानक्षत्ररूपं सप्तत्रिंशत्सिरावलम्बकचवर्णद्योतकवामहस्तपद्मं स्त्रीपुंस्वरभेदज्ञापकम् । १७ ।
viśākhā-nakṣatra-rūpaṁ sapta-triṁśat-sirāvalambaka ca-varṇa-dyotaka-vāma-hasta-padmaṁ strī-
pums-svara-bheda-jñāpakam | XIV.17 |

अनूराधानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं छवर्णद्योतकं दक्षिणभुजपद्मं ऊर्ध्वकायधारकम् । १८ ।
anūrādhā-nakṣatrātmakam sapta-triṁśat-sirāvṛtaṁ cha-varṇa-dyotakam dakṣiṇa-bhuja-padmaṁ
ūrdhva-kāya-dhāarakam | XIV.18 |

रोहिणीनक्षत्ररूपं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं वामभुजपद्मं ऊर्ध्वकायधारकम् । १९ ।
rohiṇī-nakṣatra-rūpaṁ sapta-triṁśat-sirāvṛtaṁ vāma-bhuja-padmaṁ
ūrdhva-kāya-dhāarakam | XIV.19 |

विचृतिऋक्षरूपं सप्तत्रिंशत्सिराधारकजवर्णद्योतकं दक्षिणबाहुपद्मं सर्वकर्मोपकारकम् । २० ।
vicṛti-ṛkṣa-rūpaṁ sapta-triṁśat-sirādhāraka-ja-varṇa-dyotakam dakṣiṇa-bāhu-padmaṁ sarva-
karmopakāarakam | XIV.20 |

आषाढऋक्षरूपं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं झवर्णज्ञापकं वामबाहुपद्मं सर्वकर्मोपकारकम् । २१ ।
āṣāḍha-ṛkṣa-rūpaṁ sapta-triṁśat-sirāvṛtaṁ jha-varṇa-jñāpakam vāma-bāhu-padmaṁ sarva-
karmopakāarakam | XIV.21 |

आषाढनक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं अवर्णद्योतकं दक्षिणप्रकोष्ठपद्मं हस्तकौशल्यद्योतकम् । २२ ।
āṣāḍha-nakṣatrātmakam sapta-triṁśat-sirādhārakam ṇa-varṇa-dyotakam dakṣiṇa-prakoṣṭha-
padmaṁ hasta-kauśalya-dyotakam | XIV.22 |

श्रोणानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं टवर्णबोधकवामप्रकोष्ठपद्मं हस्तकौशल्यज्ञापकम् । २३ ।
śroṇā-nakṣatrātmakam sapta-triṁśat-sirāvṛtaṁ ṭa-varṇa-bodhaka-vāma-prakoṣṭha-padmaṁ hasta-
kauśalya-jñāpakam | XIV.23 |

श्रविष्ठानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं ठवर्णबोधकं दक्षिणपाणितलपद्मं सर्वार्थाभिनय- (ज्ञानज्ञापक)
ज्ञापकम् । २४ ।
śraviṣṭhā-nakṣatrātmakam sapta-triṁśat-sirāvṛtaṁ ṭha-varṇa-bodhakam dakṣiṇa-pāṇi-tala-padmaṁ
sarvārthābhinaya- (jñāna-jñāpaka) jñāpakam | XIV.24 |

शतभिषक्-नक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं उवर्णबोधकं वामपाणितलपद्मं सर्वार्थाभिनयज्ञान-
(ज्ञानज्ञापक) हेतुकम् । २५ ।

*śatabhiṣak-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirādhāraḥ kaṃ va-varṇa-bodhakaṃ vāma-pāṇi-tala-
padmaṃ sarvārthābhinaya-jñāna-(jñāna-jñāpaka)hetukam | XIV.25 |*

प्रोष्ठपदानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं ढवर्णद्योतककण्ठपद्मं तत्तद्वर्णाश्रिततत्तत्स्वरभेदज्ञापकम् । २६ ।

*proṣṭhapadā-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirādhāraḥ kaṃ dha-varṇa-dyotaka-kaṅṭha-padmaṃ tat-
tad-varṇāśrita-tat-tat-svara-bheda-jñāpakam | XIV.26 |*

प्रोष्ठपदानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं णवर्णद्योतकग्रीवापद्मं पञ्चप्राणाधारकम् । २७ ।

*proṣṭhapadā-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirādhāraḥ kaṃ ṇa-varṇa-dyotaka-grīvā-padmaṃ
pañca-prāṇadhāraḥ kaṃ | XIV.27 |*

प्रोष्ठपदानक्षत्रात्मकं सप्तत्रिंशत्सिराधारकं तवर्णबोधकहृदयपद्मं इच्छाप्रयत्नात्मज्ञानहेतुकम् । २८ ।

*proṣṭhapadā-nakṣatrātmakaṃ sapta-triṃśat-sirādhāraḥ kaṃ ta-varṇa-bodhaka-hṛdaya-padmaṃ
icchā-prayatnātma-jñāna-hetukam | XIV.28 |*

रेवतीऋक्षरूपं सप्तत्रिंशत्सिरावृतं थवर्णबोधकं शिरःकमलात्मकपद्मं सहस्रसिराश्रितवर्णज्ञानज्ञापकम् । २९ ।

*revatī-ṛkṣa-rūpaṃ sapta-triṃśat-sirāvṛtaṃ tha-varṇa-bodhakaṃ śiraḥ-kamalātmaka-padmaṃ
sahasra-sirāśrita-varṇa-jñāna-jñāpakam | XIV.29 |*

षष्टिर्नाडिकानामहर्निशम् । ३० ।

ṣaṣṭir nāḍikānām ahar-niśam | XIV.30 |

पञ्चदशाः पक्षः । ३१ ।

pañcadaśāḥ pakṣaḥ | XIV.31 |

पक्षद्वयं मासः । ३२ ।

pakṣa-dvayaṃ māsaḥ | XIV.32 |

मासद्वयम् ऋतुः । ३३ ।

māsa-dvayaṃ ṛtuḥ | XIV.33 |

त्रिऋतु एकायनम् । ३४ ।

tri-ṛtu ekāyanam | XIV.34 |

षडृतवो द्वादशमासास्संवत्सरः । ३५ ।

ṣaḍ-ṛtavo dvādaśa-māsās saṁvatsaraḥ | XIV.35 |

अश्विनी ज्वरः । ३६ ।

aśvinī jvaraḥ | XIV.36 |

भरण्यतिसारः । ३७ ।

bharaṇy atisāraḥ | XIV.37 |

कृत्तिका ग्रहणी । ३८ ।

kṛttikā grahaṇī | XIV.38 |

रोहिण्यर्शोविकारः । ३९ ।

rohiṇy arśo-vikāraḥ | XIV.39 |

मृगशीर्षमजीर्णम् । ४० ।

mṛgaśīrṣam ajīrṇam | XIV.40 |

आर्द्रा मन्दानिलः । ४१ ।

ārdṛā mandānilaḥ | XIV.41 |

पुनर्वसू विषूची । ४२ ।

punarvasū viśūcī | XIV.42 |

पुनर्वसू विषूची । ४२ ।

tiṣyam aruciḥ | XIV.43 |

आश्लेषा पाण्डुः । ४४ ।
āśleṣā pāṇḍuḥ | XIV.44 |

मघा श्वासः । ४५ ।
maghā śvāsaḥ | XIV.45 |

फल्गुनी कासः । ४६ ।
phalgunī kāsaḥ | XIV.46 |

फल्गुनी कुष्ठामयः । ४७ ।
phalgunī kuṣṭhāmayah | XIV.47 |

हस्तो मेहः । ४८ ।
hasto mehaḥ | XIV.48 |

चित्रा कुक्षिरोगः । ४९ ।
citrā kukṣi-rogaḥ | XIV.49 |

स्वाती नेत्रामयः । ५० ।
svātī netrāmayah | XIV.50 |

विशाखा कर्णरोगः । ५१ ।
viśākhā karṇa-rogaḥ | XIV.51 |

अनूराधा नासिकामयः । ५२ ।
anūrādhā nāsikāmayah | XIV.52 |

रोहिण्यपस्मारः । ५३ ।
rohiṇy apasmāraḥ | XIV.53 |

विचृतिः क्षयः । ५४ ।
vicṛtiḥ kṣayah | XIV.54 |

पूर्वाषाढा कुष्ठाश्मरीरोगः । ५५ ।

pūrvāṣāḍhā kuṣṭhāśmarī-rogaḥ | XIV.55 |

उत्तराषाढा कुष्ठछर्दिविकारकः । ५६ ।

uttarāṣāḍhā kuṣṭha-chardi-vikāraḥ | XIV.56 |

श्रोणा हृदयामयः । ५७ ।

śroṇā hṛdayāmayāḥ | XIV.57 |

श्रविष्ठा पवनः । ५८ ।

śraviṣṭhā pavanaḥ | XIV.58 |

शतभिषक् पित्तरोगः । ५९ ।

śatabhiṣak pitta-rogaḥ | XIV.59 |

प्रोष्ठपदं कफामयः । ६० ।

proṣṭhapadaṃ kaphāmayāḥ | XIV.60 |

प्रोष्ठपदं मदात्ययः । ६१ ।

proṣṭhapadaṃ madātyayaḥ | XIV.61 |

रेवती व्रणम् । ६२ ।

revatī vraṇam | XIV.62 |

अश्विनीनक्षत्रविरुद्धगतिहेतुग्रहयुक्ततत्कालानुगतरसाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिविकारकज्वराः प्रदृश्यन्ते । ६३ ।

aśvinī-nakṣatra-viruddha-gati-hetu-graha-yukta-tat-kālānugata-rasājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-
krimi-vikāraḥ-jvarāḥ pradṛśyante | XIV.63 |

अवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतौषधयः ज्वरप्रकोपनिवर्तकाः । ६४ ।

a-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirā-nālāvṛtauṣadhayaḥ jvara-prakopa-nivartakāḥ | XIV.64 |

अजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिनिवर्तकं यत्तदेव भेषजम् । ६५ ।

ajīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-nivartakaṃ yat tad eva bheṣajam | XIV.65 |

औषधिदानजपहोमदेवतार्चनं निवर्तकम् । ६६ ।

auśadhi-dāna-japa-homa-devatārcanaṃ nivartakam | XIV.66 |

"यत्रौषधयस्समगमत राजानस्समिताविव । विप्रस्स उच्यते भिषक् रक्षोहा अमीवचातनः" । ६७ ।

"yatrauśadhayas samagmata rājānas samitāv iva | vipras sa ucyate bhiṣak rakṣohā amīva cātanaḥ" | XIV.67 |

कटुरोहिकागणचोविरसविषपाषाणलोहपुटद्रव्यप्रयुक्तयोगास्तदामयनिवर्तकाः । ६८ ।

kaṭu-rohikā-gaṇa-covirasa-viṣa-pāṣāṇa-loha-puta-dravya-prayukta-yogāḥ tad-āmaya-nivartakāḥ | XIV.68 |

क्वचित्क्वाथयोगाः । ६९ ।

kvacit kvātha-yogāḥ | XIV.69 |

क्वचिच्चूर्णादयः । ७० ।

kvacic cūrṇādayaḥ | XIV.70 |

क्वचित्तैललेहघृतादयश्च । ७१ ।

kvacit taila-leha-ghṛtādayaś ca | XIV.71 |

अश्विनीदेवतार्चनं तत्र भेषजम् । ७२ ।

aśvinī-devatārcanaṃ tatra bheṣajam | XIV.72 |

तत्तन्नक्षत्रविगतियोगग्रहयुक्तकालसंयोगवशाज्जातज्वराः कष्टसाध्याः । निवर्त्यनिवर्तकज्ञानं

यथायोगं तन्निवर्तकम् । ७३ ।

tat-tan nakṣatra-vigati-yoga-graha-yukta-kāla-samyoga-vaśāj jāta-jvarāḥ kaṣṭha-sādhyāḥ | nivartya-nivartaka-jñānaṃ yathāyogaṃ tan-nivartakam | XIV.73 |

भरणिविगतियोगग्रहयुक्तकालसंयोगादतिसारामयाः प्रदृश्यन्ते । ७४ ।

bharaṇi-vigati-yoga-graha-yukta-kāla-saṃyogād atisārāmayāḥ pradṛśyante | XIV.74 |

इवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृततत्तदौषधियोगाः तन्निवर्तकाः । ७५ ।

i-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirā-nālāvṛta-tat-tad-auśadhi-yogāḥ tan-nivartakāḥ | XIV.75 |

यमदेवतार्चनं निवर्तकम् । ७६ ।

yama-devatārcanaṃ nivartakam | XIV.76 |

कृत्तिकाभाविर्बुद्धगतिजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशाद्ग्रहणीरोगः प्रपद्यते । ७७ ।

*kṛttikābhā-viruddha-gati-jāta-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśād grahaṇī-rogaḥ
prapadyate | XIV.77 |*

उवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतौषधियोगकरणं ग्रहणीरोगनिवर्तकम् । ७८ ।

u-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirānālāvṛtauśadhi-yoga-karaṇaṃ grahaṇī-roga-nivartakam | XIV.78 |

अग्निदेवताप्रार्थनविधिः निवर्तकः । ७९ ।

agni-devatā-prārthana-vidhiḥ nivartakaḥ | XIV.79 |

रोहीणीऋक्षविगतियोगजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशादर्शोरोगप्रवृत्तिः । ८० ।

rohīṇī-ṛkṣa-vigati-yoga-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśād arśo-roga-pravṛttiḥ | XIV.80 |

ऋवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतनिवर्तकद्रव्यं अर्शोरोगनिवर्तकम् । ८१ ।

ṛ-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-nivartaka-dravyaṃ arśo-roga-nivartakam | XIV.81 |

प्रजापतिदेवताप्रार्थनं तत्र भेषजम् । ८२ ।

prajāpati-devatā-prārthanaṃ tatra bheṣajam | XIV.82 |

मृगशीर्षविर्बुद्धगतियोगजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशादजीर्णामयाः प्रपद्यन्ते । ८३ ।

*mṛgaśīrṣa-viruddha-gati-yoga-jāta-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśād ajīrṇāmayāḥ
prapadyante | XIV.83 |*

लृवर्णबोधकयावत्सिरानालावृतौषधियोगकरणं अजीर्णामयनिवर्तकम् । ८४ ।

ḥ-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛtauśadhi-yoga-karaṇaṃ ajīrṇāmaya-nivartakam | XIV.84 |

सोमदेवताप्रार्थनादिकं निवर्तकम् । ८५ ।

soma-devatā-prārthanādikaṃ nivartakam | XIV.85 |

आर्द्रानक्षत्रविगतियोगजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशात् मन्दानलरोगः प्रवर्तते ।

एवैवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतयावन्निवर्तकद्रव्यं मन्दानलभेषजम् । ८६ ।

*ārdṛā-nakṣatra-vigati-yoga-jāta-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśāt mandānala-rogaḥ pravartate | e-
ai-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvan-nivartaka-dravyaṃ mandānala-bheṣajam | XIV.86 |*

तत्तद्दुरितनिवर्तकयावत्प्रायश्चित्तरूपरुद्रदेवताप्रार्थनं विधिः । ८७ ।

tat-tad-durita-nivartaka-yāvat-prāyaścitta-rūpa-rudra-devatā-prārathanam vidhiḥ | XIV.87 |

इत्यायुर्वेदस्य चतुर्दशः प्रश्नः समाप्तः

--:--

ity āyurvedasya caturdaśaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le quatorzième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre XV

Résumé

Le *Praśna* XV contient 79 *sūtra* et continue la précédente liste (du *Praśna* XIV) concernant les maladies liées aux *nakṣatra* et les divinités à prier pour remède lorsqu'on souffre de l'une de ces maladies (XV.1-62). La fin de chapitre (XV.63-79) est consacrée à la thérapie de quelques maladies telles que sang-bile, tuberculose, lèpre, etc.

Texte du Chapitre XV

अथ पञ्चदशः प्रश्नः

atha pañcadaśaḥ praśnaḥ - quinzième chapitre

पुनर्वसुविगतिजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशात् विषूचीरोगः प्रवर्तते । १ ।

punarvasu-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-samyoga-vaśāt viśūcī-rogaḥ pravartate | XV.1 |

ओऔवर्णज्ञापकयावत्सिरावृतौषधियोगकरणं विषूचीरोगनिवर्तकम् । २ ।

o-au-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirāvṛtauṣadhi-yoga-karaṇaṃ viśūcī-roga-nivartakam | XV.2 |

अदितिदेवताप्रार्थनं भेषजम् । ३ ।

aditi-devatā-prārthanam bheṣajam | XV.3 |

तिष्यनक्षत्रविगतिजातग्रहयुक्तसमयविशेषवशादरुचिरोगस्सम्पद्यते । ४ ।

tiṣya-nakṣatra-vigati-jāta-graha-yukta-samaya-viśeṣa-vaśād aruci-rogas sampadyate | XV.4 |

अंवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतयावन्निवर्तकद्रव्यं अरुच्यामयनिवर्तकम् । ५ ।

aṃ-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvan-nivartaka-dravyaṃ arucy āmaya-nivartakam | XV.5 |

बृहस्पतिदेवताप्रार्थनं भेषजम् । ६ ।

bṛhaspati-devatā-prārthanam bheṣajam | XV.6 |

अश्लेषानक्षत्रविगतियोगग्रहयुक्तसमययोगात् पाण्ड्वामयः प्रवर्तते । ७ ।

aśleṣā-nakṣatra-vigati-yoga-graha-yukta-samaya-yogāt pāṇḍv-āmayaḥ pravartate | XV.7 |

कखवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृततत्सजातीयद्रव्यरोगकरणं पाण्ड्वामयनिवर्तकम् । ८ ।

ka-kha-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-tat-tat-sajātiya-dravya-roga-karaṇaṃ pāṇḍv-āmaya-nivartakam | XV.8 |

मघानक्षत्रविगतिजातग्रहयुक्तकालविशेषवशात् श्वासामयः प्रपद्यते ।
गघवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतयावदोषधयस्तन्निवर्तकाः । ९ ।

*maghā-nakṣatra-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-viśeṣa-vaśāt śvāsāmayah prapadyate | ga-gha-
varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvad-oṣadhayas tan-nivartakāḥ | XV.9 |*

पितृदेवताराधनजपहोमा भेषजम् । १० ।

pitṛ-devatārādhana-japa-homā bheṣajam | XV.10 |

फल्गुनीनक्षत्रात्मकविषमगतिजातसमयविशेषकवशात्कासामयस्सम्पद्यते । ११ ।

phalgunī-nakṣatrātmaka-viṣama-gati-jāta-samaya-viśeṣaka-vaśāt kāsāmayas sampadyate | XV.11 |

उवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतौषधियोगकरणं कासामयनिवर्तकम् । १२ ।

ra-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirānālāvṛtauṣadhi-yoga-karaṇam kāsāmaya-nivartakam | XV.12 |

अर्यमदेवताप्रार्थनं विधिः । १३ ।

aryama-devatā-prārthanam vidhiḥ | XV.13 |

फल्गुनीनक्षत्रविगतिजातग्रहयुक्तकालवशात्कुष्ठामयः प्रपद्यते । चछवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतौषधियोगकरणं
कुष्ठामयनिवर्तकम् । १४ ।

*phalgunī-nakṣatra-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-vaśāt kuṣṭhāmayaḥ prapadyate | ca-cha-varṇa-
dyotaka-yāvat-sirānālāvṛtauṣadhi-yoga-karaṇam kuṣṭhāmaya-nivartakam | XV.14 |*

भगदेवताप्रार्थनं विधिः । १५ ।

bhaga-devatā-prārthanam vidhiḥ | XV.15 |

हस्तोडुविगतिजातग्रहयुक्तकालवशान्मेहामयो भासते । १६ ।

hastoḍu-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-vaśān mehāmayo bhāsate | XV.16 |

जझवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतौषधियोगकरणं मेहामयनिवर्तकम् । १७ ।

ja-jha-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛtauṣadha-yoga-karaṇam mehāmaya-nivartakam | XV.17 |

सवितृदेवताप्रार्थनं भेषजम् । १८ ।

savitṛ-devatā-prārthanam bheṣajam | XV.18 |

चित्रानक्षत्रविगतियोगजातग्रहयुक्तसमयविशेषशान्मूर्छामयः सम्पद्यते । १९ ।

*citrā-nakṣatra-vigati-yoga-jāta-graha-yukta-samaya-viśeṣa-vaśān mūrchāmayaḥ
sampadyate | XV.19 |*

ञ्चवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतनिवर्तकद्रव्यं मूर्छामयभेषजम् । २० ।

ñca-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-nivartaka-dravyaṃ mūrchāmaya-bheṣajam | XV.20 |

इन्द्रदेवताप्रार्थनं विधिः । २१ ।

indra-devatā-prārthanaṃ vidhiḥ | XV.21 |

स्वातीनक्षत्रविगतियोगजातग्रहयुक्तकालसंयोगवशात् नेत्रामयः प्रपद्यते । २२ ।

svātī-nakṣatra-vigati-yoga-jāta-graha-yukta-kāla-samyoga-vaśāt netrāmayaḥ prapadyate | XV.22 |

टठवर्णबोधकयावत्सिरानालावृतद्रव्यं नेत्रामयहारकम् । २३ ।

ṭa-ṭha-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛta-dravyaṃ netrāmaya-hārakam | XV.23 |

वायुदेवताप्रार्थनं विधिः । २४ ।

vāyu-devatā-prārthanaṃ vidhiḥ | XV.24 |

विशाखानक्षत्रविगतिजातग्रहयुक्तकालवशात्कर्णरोगः प्रपद्यते । २५ ।

viśākhā-nakṣatra-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-vaśāt karṇa-rogaḥ prapadyate | XV.25 |

डढवर्णद्योतकसिरानालावृतौषधियोगकरणं निवर्तकम् । २६ ।

ḍa-ḍha-varṇa-dyotaka-sirānālāvṛtauṣadhi-yoga-karaṇaṃ nivartakam | 26 |

इन्द्राग्निदेवताप्रार्थनं तत्तत्कर्मविपाककरणं भेषजम् । २७ ।

indrāgni-devatā-prārthanaṃ tat-tat-karma-vipāka-karaṇaṃ bheṣajam | XV.27 |

अनूराधानक्षत्रविगतिजातग्रहयुक्तकालवशान्नासिकामयः प्रपद्यते । २८ ।

anūrādhā-nakṣatra-vigati-jāta-graha-yukta-kāla-vaśān nāsikāmayaḥ prapadyate | 28 |

णवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतयावद्द्रव्ययोगकरणं नासिकामयहारकम् । २९ ।

ṇa-varṇa-jñāpaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvad-dravya-yoga-karaṇaṃ nāsikāmaya-hārakam | XV.29 |

मित्रदेवताप्रार्थनं निवर्तकम् । ३० ।

mitra-devatā-prārthanaṃ nivartakam | XV.30 |

तथवर्णज्ञापकयावत्सिरानालावृतौषधिकरणं नासिकामयहारकम् । ३१ ।

ta-tha--varṇa-jñāpaka-yāvat- sirānālāvṛtauśadhi-karaṇaṃ nāsikāmaya-hārakam | XV.31 |

मित्रदेवताप्रार्थनं निवर्तकम् । ३२ ।

mitra-devatā-prārthanaṃ nivartakam | XV.32 |

रोहिणीनक्षत्रविगतियोगजातग्रहयुक्तकालवशान्मुखामयस्सम्पद्यते । ३३ ।

rohiṇī-nakṣatra-vigati-yoga-jāta-graha-yukta-kāla-vaśān mukhāmayas sampadyate | XV.33 |

दधवर्णबोधकयावत्सिरानालावृततत्तदुपयुक्तयोगकरणं मुखामयनिवर्तकम् । ३४ ।

da-dha-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛta-tat-tad-upayukta-yoga-karaṇaṃ mukhāmaya-nivartakam | XV.34 |

इन्द्रदेवताप्रार्थनं विधिः । ३५ ।

indra-devatā-prārthanaṃ vidhiḥ | XV.35 |

विचृतिविरुद्धगतिसम्भवग्रहकालवशात्क्षयस्सम्पद्यते । ३६ ।

vicṛti-viruddha-gati-sambhava-graha-kāla-vaśāt kṣayas sampadyate | XV.36 |

नवर्णबोधकयावत्सिरानालावृतप्रयुक्तद्रव्ययोगकरणं तदामयनिवर्तकम् । ३७ ।

na-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛta-prayukta-dravya-yoga-karaṇaṃ tadāmaya-nivartakam | XV.37 |

पितृदेवताप्रार्थनं भेषजम् । ३८ ।

pitṛ-devatā-prārthanaṃ bheṣajam | XV.38 |

आषाढानक्षत्रविगतिसम्भवग्रहयुक्तकालवशात् अश्मरीरोगः प्रतिभासते । ३९ ।

āṣāḍhā-nakṣatra-vigati-sambhava-graha-yukta-kāla-vaśāt aśmarī-rogaḥ pratibhāsate | XV.39 |

पफवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतयावन्निवर्तकद्रव्यं अश्मरीनिवर्तकम् । ४० ।

pa-pha-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvan-nivartaka-dravyaṃ aśmarī-nivartakam | XV.40 |

अब्देवताप्रार्थनं निवर्तकम् । ४१ ।

ab-devatā-prārthanaṃ nivartakam | XV.41 |

आषाढानक्षत्रविगतिसम्भवग्रहयुक्तकालवशात् छर्दिरोगः प्रपद्यते । ४२ ।

āṣāḍhā-nakṣatra-vigati-sambhava-graha-yukta-kāla-vaśāt chardi-rogaḥ prapadyate | XV.42 |

बभवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतओषधियोगकरणं निवर्तकम् । ४३ ।

ba-bha-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-oṣadhi-yoga-karaṇaṃ nivartakam | XV.43 |

विश्वेदेवाभिषेचनं निवर्तकम् । ४४ ।

viśve-devābhiṣecanaṃ nivartakam | XV.44 |

श्रोणानक्षत्रविरुद्धगतिसम्भवग्रहयुक्तकालसंयोगवशादरुचिरोगः प्रपद्यते । ४५ ।

śroṇā-nakṣatra-viruddha-gati-sambhava-graha-yukta-kāla-saṃyoga-vaśād aruci-rogaḥ prapadyate | XV.45 |

मवर्णबोधकयावत्सिरानालावृततदुपयुक्तद्रव्ययोगकरणं तदामयनिवर्तकम् । ४६ ।

ma-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛta-tad-upayukta-dravya-yoga-karaṇaṃ tad-āmaya-nivartakam | XV.46 |

विष्णुदेवताप्रार्थनं तत्र भेषजम् । ४७ ।

viṣṇu-devatā-prārthanaṃ tatra bheṣajam | XV.47 |

श्रविष्ठानक्षत्रविरुद्धगतिसम्भवग्रहसंयुक्तकालसंयोगवशात्पवनामयः प्रपद्यते । ४८ ।

śraviṣṭhā-nakṣatra-viruddha-gati-sambhava-graha-saṃyukta-kāla-saṃyoga-vaśāt pavanāmayaḥ prapadyate | XV.48 |

यरवर्णोच्चारणहेतुकतत्तत्सिरानालावृततत्सजातीयद्रव्यं तदामयनिवर्तकम् । ४९ ।
ya-ra-varṇocāraṇa-hetuka-tat-tat-sirānālāvṛta-tat-sajātīya-dravyaṃ
tad-āmaya-nivartakam | XV.49 |

वसुदेवताप्रार्थनं भेषजम् । ५० ।
vasu-devatā prārthanam bheṣajam | XV.50 |

शतभिषङ्नक्षत्रविगतिजातग्रहकालसंयोगवशात् पित्तरोगः प्रपद्यते । ५१ ।
śatabhiṣaṅ-nakṣatra-vigati-jāta-graha-kāla-samyoga-vaśāt pitta-rogaḥ prapadyate | XV.51 |

लववर्णद्योतकयावत्सिरानालावृततन्निवर्तकद्रव्ययोगकरणं पित्तप्रकोपनिवर्तकम् । ५२ ।
la-va-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-tan-nivartaka-dravya-yoga-karaṇam
pitta-prakopa-nivartakam | XV.52 |

इन्द्रदेवताप्रार्थनं तत्र भेषजम् । ५३ ।
indra-devatā prārthanam tatra bheṣajam | XV.53 |

प्रोष्ठपदाविरुद्धगतिसम्भवग्रहसंयुक्तकालसमयविशेषात्कफामयाः प्रपद्यते । ५४ ।
proṣṭhapadā-viruddha-gati-sambhava-graha-samyukta-kāla-samaya-viśeṣāt kaphāmayāḥ
prapadyate | XV.54 |

शषवर्णबोधकयावत्सिरानालावृतयावद्द्रव्ययोगकरणं कफामयहारकम् । ५५ ।
śa-ṣa-varṇa-bodhaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvad-dravya-yoga-karaṇam
kaphāmaya-hārakam | XV.55 |

अजैकपाददेवताप्रार्थनं विधिः । ५६ ।
ajaikapāda-devatā prārthanam vidhiḥ | XV.56 |

प्रोष्ठपदानक्षत्रविरुद्धगतिसम्भवग्रहयुक्तकालवशादपस्मारामयाः प्रपद्यन्ते । ५७ ।
proṣṭhapadā-nakṣatra-viruddha-gati-sambhava-graha-yukta-kāla-vaśād
apsamārāmayāḥ prapadyante | XV.57 |

सवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतयावद्द्रव्ययोगकरणं अपस्मारामयहारकम् । ५८ ।
sa-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvad-dravya-yoga-karaṇam
apasmārāmaya-hārakam | XV.58 |

अहिर्बुध्न्यदेवताप्रार्थनं निवर्तकम् । ५९ ।
ahirbudhnya-devatā prārthanaṃ nivartakam | XV.59 |

रेवतीनक्षत्रविरुद्धगतिसम्भवग्रहयुक्तकालवशाद्ब्रणरोगस्सम्पद्यते । ६० ।
revatī-nakṣatra-viruddha-gati-sambhava-graha-yukta-kāla-vaśād vraṇa-rogas
sampadyate | XV.60 |

हवर्णद्योतकयावत्सिरानालावृतयावद्द्रव्ययोगकरणं व्रणामयनिवर्तकम् । ६१ ।
ha-varṇa-dyotaka-yāvat-sirānālāvṛta-yāvad-dravya-yoga-karaṇam vraṇāmaya-nivartakam | XV.61 |

पूषदेवताप्रार्थनं विधिः । ६२ ।
pūṣa-devatā prārthanaṃ vidhiḥ | XV.62 |

वह्निभूताधिकद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिग्रस्तसिराविकारजाता रक्तपित्तविकाराः । ६३ ।
vahni-bhūtādhika-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-grasta-sirā-vikāra-jātā rakta-pitta-
vikārāḥ | XV.63 |

अम्बुभूताधिकगुणोपलम्भकयावत्पदार्थास्तद्विकारहारकाः । ६४ ।
ambu-bhūtādhika-guṇopalambhaka-yāvat-padārthās tad-vikāra-hārakāḥ | XV.64 |

पटोलगोपाघनवृषरोहिणिकेश्यचन्दनतिक्तावर्युत्पलयष्टिद्राक्षेक्षुपद्मकरेणुकनिम्बवधूत्रायन्तीमदयन्तीवत्सक-
मूर्वाप्रियङ्गुमहतीस्थिरापर्णिबलावटरूहविश्वमोचरसवद्यावत्पदार्थाः चूर्णक्वाथतैललेहविकाररूपाद्याः
रक्तपित्तामयप्रकोपहारकाः । ६५ ।

paṭola-gopā-ghana-vṛṣa-rohiṇi-keśya-candana-tiktāvaryu-utpala-yaṣṭi-drākṣeṣu-padma-kareṇuka-
nimba-vadhū-trāyantī-madayantī-vatsaka-mūrvāpriyaṅgu mahat-sthirā-parṇi-balāvaṭa-ruha-viśva-
mocarasavadyāvat-padārthāḥ cūrṇa-kvātha-taila-leha-vikāra-rūpādyāḥ rakta-pittāmayaprakopa-
hārakāḥ | XV.65 |

अम्बुभूताधिकद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिग्रस्तसिराविकारहेतुकाश्चासकासविकाराः । ६६ ।

ambu-bhūtādhika-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-grasta-sirā-vikāra-hetukāś śvāsa-kāsa-vikārāḥ | XV.66 |

वह्निभूताधिकगुणोपलम्भकयावत्पदार्थास्तद्विकारहारकाः । ६७ ।

vahni-bhūtādhika-guṇopalambhaka-yāvat-padārthās tad-vikāra-hārakāḥ | XV.67 |

वाशानिशाक्षुद्राऽमृतमुण्डिकपोताः शठीकुण्डलिपुनर्णवा भार्दिमसिकोकिलाक्षब्राह्मीझरस्येवरुदमण्डूक-

पर्यर्कालर्कार्तवतपस्विनीभृङ्गीसुवर्चलबिल्वकाश्मीरतक्कारिपाटलांशुमती स्थिरग्रन्थि-

चव्यचित्रकशुण्ठिपच्यताकराजमरिशृङ्गिधात्रिविभीतकैलालवङ्गपत्रकनागकेसरधन्वयासतुषगन्धवारिजीरकादिप्याकाः

चूर्णक्वाथतैललेह्यविकाराः विकारभूताग्नेयश्चासकासरक्तप्रकोपहारकाः । ६८ ।

vāsā-niśākṣudrā 'mṛta-muṇḍika-potāḥ śaṭhī-kuṇḍali-punarṇavā bhārdimasikokilākṣa-brāhmī-jharasyeva ruda-maṇḍūka-parṇyar kālar kārtava-tapasvinī bhṛṅgī suvarcala-bilva-kāsmīra-takkāri-pāṭalāṃśumatī sthira-granthi-cavya-citraka-śuṅḍhi-pacyatāka-rājamari-śṛṅgi-dhātrivibhūta-kailā-lavaṅga-patraka-nāga-kesaradhanvayāsatuṣa-gandhavāri-jīrakādipyakāḥ cūrṇa-kvāthataila-lehya-vikārāḥ vikāra-bhūtāgneyaśvāsa-kāsa-rakta-prakopa-hārakāḥ | XV.68 |

वह्निभूताधिकद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिगतसिराविकारा हिध्मामयाः । ६९ ।

*vahni-bhūtādhika-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-gata-sirā-vikārā hidhmāmayāḥ*¹⁵⁹ | XV.69 |

निवर्तकाम्बुभूताधिकगुणोपलम्भकयावत्पदार्थाः तद्विकारहारकाः । ७० ।

nivartakāmbu-bhūtādhikaguṇopalambhaka-yāvat-padārthāḥ tad-vikāra-hārakāḥ | XV.70 |

कपित्थकणा मधुलवणरसोनदशमूलक्षीरसिद्धपुनर्णवानिर्गुण्डिबलावर्युत्पल-

पित्तवराकुष्ठापूरितकटुकचव्याश्वगन्धसुवर्चलैः सिद्धःक्वाथो हिध्मारोगनिवर्तकः । ७१ ।

kapittha-kaṇā madhu-lavaṇa-rasona daśamūla-kṣīra-siddha-punarṇavānirguṇḍi-balāvāryu-utpala-pittavarā-kuṣṭhā-pūrīta-kaṭukacavyāśvagandha-suvarcalaiḥ siddhaḥ-kvātho

hidhmā-roga-nivartakaḥ | XV.71 |

यद्भातुविरुद्धान्योन्यद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिग्रस्तसिराविकारकारकद्रव्यविरुद्धान्यद्रव्यादनं
यावद्भातुपोषकैकभेषजम् । ७२ ।

yad-dhātu-viruddhānyonyā-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-grasta-sirā-vikāra-kāraka-dravya-viruddhānya-dravyādanam yāvad-dhātu-poṣakaika-bheṣajam | XV.72 |

159 Comme indiqué à la note 13, il s'agit de « *sidhmāmaya* »

दशमूललवङ्गदारुभाङ्गिर्चाशावृश्चिकधनधन्वयासबलाकुरुचककोलमदमुसलिहरिद्रानेताश्वगन्धजीरकरासा
द्राक्षाशृङ्गिस्थिरापर्णिभिरुजिमति (?) गोक्षुरचन्दनोत्पलयष्टिकशेरुकपातातिविषोशीरबालुकहेष्मरकाकनासा
कुष्ठमञ्जिष्ठाकाकोल्यकाबृहस्पतिकुण्डल्यर्कामृतावन्ति विलङ्गभाङ्गिर्वत्सकखदिरासननिम्बशिग्रुकरञ्ज-
शतविल्वराजवृक्षभल्लातकब्रह्मगुलूचीधृष्टिवति (?) बिधारि बिभीतकशिरीषपौष्करदार्वाकरकाकुष्ठ ...
बीजक्षारकपिताप्यदीप्यकजाजीतारामिशिगुगुलुलाक्षाकटुकादिशालापुष्पधान्याककूष्माण्डसौकुमार्याश्वपर्णाः
क्वाथघृततैललेह्यविकाररूपाद्विभर्जनसप्तधातुकार्श्यकारकामयघातकाः । ७३ ।

*daśa-mūla-lavaṅga-dāru-bhāṅgi-cāśā-vṛścika-dhana-dhanvayāsa-balākuruca-kakola-
madamusali-haridrānetāśvagandha-jīraka-rāsrā drākṣāśṛṅgi-sthirāparṇibhir ujimati (?) go-kṣura-
candanotpala-yaṣṭi-kaṣeru-kapātātiviṣośīra-bāluka-heṣmara-kākanāsā kuṣṭha-mañjiṣṭhā-lākā-
kolyakābṛhaspati-kuṇḍaly-arkāmṛtāvanti vilarṅga-bhāṅgi-vatsaka-khadirāsana-nimba-śigru-
karañja-śata-vilva-rājavṛkṣa-bhallātaka-brahma-gulūcī-dhṛṣṭivati (?) bidhāri bibhūta-śīrīṣa-
pauṣkara-dārvīkara-kākuṣṭha ... bīja-kṣāraka-pitāpya-dīpyaka-jājītārāmiśi-guggulu-lākṣā-kaṭukādi-
śālā-puṣpadhānyā-kakūṣmāṅḍa-saukumāryāśvaparañh kvātha-ghṛta-taila-lehya-vikāra-rūpād
vibharjana-sapta-dhātu-kāśya-kārakāmaya-ghātakāḥ | XV.73 |*

पटोलादिपञ्चदशत्रयोदशद्रव्यं यथायोगं चूर्णीकृतं रक्तपित्तमयविनाशकम् । ७४ ।

*paṭolādi-pañcadaśa-trayodaśa-dravyaṃ yathāyogaṃ cūrṇīkṛtaṃ
rakta-pittāmaya-vināśakam | XV.74 |*

द्वादशत्रयोदशार्थाः यथायोगं क्वाथोपयोग्या रक्तपित्तमयहारकाः । ७५ ।

dvādaśa-trayodaśārthāḥ yathāyogaṃ kvāthopayogyā rakta-pittāmaya-hārakāḥ | XV.75 |

तद्वतैलघृतलेह्यादि मधुसितायुतद्रव्यं रक्तामयविघातकम् । ७६ ।

tadvat taila-ghṛta-lehyādi madhu-sitāyuta-dravyaṃ raktāmaya-vighātakam | XV.76 |

वाशादिपञ्चदश त्रयोदशाष्टदशार्थाः यथायोगं सूक्ष्मचूर्णभूताः समधु श्वासकासक्षयविकारघातकाः । ७७ ।

*vāśādi-pañcadaśa-trayodaśāṣṭādaśārthāḥ yathāyogaṃ sūkṣma-cūrṇa-bhūtāḥ samadhu śvāsa-kāsa-
kṣaya-vikāra-ghātakāḥ | XV.77 |*

अष्टनवदशैकादशत्रयोदशद्रव्यं यथायोगं क्वाथोपयोगयोग्यं श्वासकासक्षयहरम् । ७८ ।

*aṣṭa-nava-daśaikādaśa-trayodaśa-dravyaṃ yathāyogaṃ kvāthopayoga-yogyam śvāsa-kāsa-kṣaya-
haram | XV.78 |*

पञ्चदशसप्तदशविंशतिपदार्थाः तैलघृतोपयोग्याः श्वासकासक्षयघातकाः । ७९ ।

pañcadaśa-sapta-daśa-viṃśati-padārthāḥ taila-ghṛtopayogyāḥ

śvāsa-kāsa-kṣaya-ghātakāḥ | XV.79 |

इत्यायुर्वेदस्य पञ्चदशः प्रश्नः समाप्तः

—:—

ity āyurvedasya pañcadaśaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le quinzième chapitre

---0---

Les *sūtra* du Chapitre XVI

Résumé

Le *Praśna* XVI contient 46 *sūtra* et est entièrement consacré au traitement des maladies par diverses substances sous forme de poudre, pilule, jus, pâte, décoction, infusion, émulsion etc. mais n'indique ni la posologie ni le temps de l'administration de ces traitements.

Texte du Chapitre XVI

अथ षोडशः प्रश्नः

atha ṣoḍaśaḥ praśnaḥ - seizième chapitre

तद्वत्सगुडादियुक्तलेह्यादयस्तथा । १ ।

tadvat saguḍādi-yukta-lehyādayas tathā | XVI.1 |

कपित्थादिद्वाविंशतिपदार्थाः हिध्मामयघातकाः । २ ।

kapitthādi-dvāviṁśati-padārthāḥ hidhmāmaya-ghātakāḥ | XVI.2 |

तावत्पदार्थास्तैलघृतलेहरूपाः हिध्मामयनिवर्तकाः । ३ ।

tāvat-padārthās taila-ghṛta-leha-rūpāḥ hidhmāmaya-nivartakāḥ | XVI.3 |

तत्तद्भूतविशुद्धद्रव्यादानाजीर्णजन्यामयधातुशोषकारकयावद्द्रव्यनिवर्तकद्रव्यं तत्तद्भ्रातुपोषकम् । ४ ।

tat-tad-bhūta-viśuddha-dravyādanājīrṇa-janyāmaya-dhātu-śoṣa-kāraka-yāvad-dravya-nivartaka-dravyaṃ tat-tad-dhātu-poṣakam | XVI.4 |

दशमूलादिपञ्चदशद्रव्यं यथायोगं रसधातुशोषकपोषकम् । ५ ।

daśamūlādi-pañcadaśa-dravyaṃ yathāyogaṃ rasa-dhātu-śoṣaka-poṣakam | XVI.5 |

घनादिपञ्चदशद्रव्यं रक्तधातुशोषकपोषकम् । ६ ।

ghanādi-pañcadaśa-dravyaṃ rakta-dhātu-śoṣaka-poṣakam | XVI.6 |

रास्नादिपञ्चदशद्रव्यं यथायोगं धातुशोषकमांसधातुगतामयहारकम् । ७ ।

rāsnādi-pañcadaśa-dravyaṃ yathāyogaṃ dhātu-śoṣaka-māṁsa-dhātu-gatāmaya-hāarakam | XVI.7 |

बालुकादिचतुर्दशद्रव्यं मेदोधातुविकारनाशकम् । ८ ।

bālukādi-caturdaśadravyaṃ medo-dhātu-vikāra-nāśakam | XVI.8 |

निम्बादिपञ्चदशद्रव्यं अस्थिधातुगतरोगप्रकोपहारकम् । १ ।

nimbādi-pañcadaśa-dravyaṃ asthi-dhātu-gata-roga-prakopa-hāarakam | XVI.9 |

विद्रादिपञ्चदशद्रव्यं मज्जाधातुनिष्ठरोगप्रकोपहारकम् । १० ।

vidrādi-pañcadaśa-dravyaṃ majjā-dhātu-niṣṭha-roga-prakopa-hāarakam | XVI.10 |

जात्यादिषड्द्रव्यं यथायोगं चरमधातुगतरोगप्रकोपहारकम् । ११ ।

jātyādi-ṣaḍ-dravyaṃ yathāyogaṃ carama-dhātu-gata-roga-prakopa-hāarakam | XVI.11 |

पवनभूतगुणाधिकद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिगतसिराविकारजातं छर्दिरोगहेतुकम् । १२ ।

pavana-bhūta-guṇādhika-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-gata-sirā-vikāra-jātaṃ chardi-roga-hetukam | XVI.12 |

तन्निवर्तकवह्निभूतगुणोपलम्बकयावद्द्रव्यादनं छर्द्यामयभेषजम् । १३ ।

tan-nivartaka-vahni-bhūta-guṇopalambaka-yāvad-dravyādanaṃ chardy-āmaya-bheṣajam | 13 |

शठधनिजलजाजिमुद्गपाठाकटुकमधुकपित्थशिवायुतामृतामरीच्येलाकार्पासचन्दनमाक्षिकजीरक-
लवङ्गत्वक्केसरप्रियङ्गुशशियुतार्थाः चूर्णक्वाथतैललेह्यरूपाः छर्द्यामयनाशकाः । १४ ।

ṣaṭhadhani-jalajājī mudga-pāṭhā-kaṭuka-madhu-kapittha-śivāyutāmṛtā-marīcy-elākārpāsa-candana-mākṣika-jīraka-lavaṅga-tvak-kesara-priyaṅgu-śāśiyutārthāḥ cūrṇa-kvātha-taila-lehya-rūpāḥ chardyāmaya-nāśakāḥ | XVI.14 |

त्वङ्मांसमेदोवर्धकाधिकरसविरसद्रव्यादनाजीर्णजन्यामपित्तविषक्रिमिग्रस्तसिराविकारकारकगुदाङ्कुरामयप्रकोप-
हारकद्रव्यादनं तत्तदामयावनाशकम् । १५ ।

tvaṅ-māṃsa-medo-varḍhakādhika-rasa-virasa-dravyādanājīrṇa-janyāma-pitta-viṣa-krimi-grasta-sirā-vikāra-kārika-gudāṅkurāmaya-prakopa-hāraka-dravyādanaṃ

tat-tad-āmayāvanāśakam | XVI.15 |

स्वर्जिकानिशावन्तीमुस्लीशिरीषकणातुत्थजाजि(नि)वेण्वर्कस्नुग्भल्लातककरञ्जवकुलधात्रीविभितिकाभयायवानी-
बिल्वपुनर्नवाशिरीषलिसैन्धव(ति)मरिचसूरणचव्यजीरकवज्रवल्लिमूर्वापामार्गकदशमूललवङ्गकेसरमुरगिमोहा-
मीरुब्राह्मीधोषाकुष्ठहिङ्गुसैन्धवभाङ्गिर्गारस्नामधूकवचाशिरीषधातुमयूरकोशीरपाठा दुस्पृक्सिद्धार्थपलाण्डवः पदार्थाः
भूपरिपक्वगन्धघृततैललेह्यरूपभूता गुदाङ्कुरामयहारकाः । १६ ।

svarjikā-niśāvantī muslīśirīṣakaṇāta-utthajājī(ni)-veṅv-arka-snuḡbhallātaka-karañja-vakuladhātrī vibhītikā-bhayāyavānī-bilva-punar-navāśirīṣa(śā)li-saindhava(ti)maricasūraṇa-cavya-jīraka-

vajravalli-mūrvāpāmārgaka-daśa-mūla-lavaṅga-kesara muragi-mohā-mīrubrāhmī-dhoṣā-kuṣṭha-
hiṅgu-saindhava-bhārṅgi-rāsna-madhūka-vacāśirīṣa-dhātu-mayūra-kośīra-pāṭhā duspṛksidhārtha-
palāṅḍavaḥ padārthāḥ bhū-paripakva-gandha-ghṛta-taila-lehya-rūpa-bhūtā gudāṅkurāmaya-
hārakāḥ | XVI.16 |

यावद्भूतविहितविरुद्धरसाधिकधातुवद्द्रव्यादनाजीर्णजातामपित्तविषक्रिमिकारकद्रव्यविरुद्धयावद्द्रव्यादनं
रसधातुसारातिसारनिवर्तकम् । १७ ।

yāvad-bhūta-vihita-viruddha-rasādhika-dhātuvad-dravyādanājīrṇa-jātāma-pitta-viṣa-krimi-
kārika-dravya-viruddha-yāvad-dravyādanaṃ rasa-dhātu-sārātisāra-nivartakam | XVI.17 |

अतो विषघनविरोषणदिव्यपाठाभयाकुटजाजाज्यजमोदमोचरसधातुचिरिबिल्वतिन्दुकदाडिम-
पद्मफालनीमरिचधविकाजाजिकगुणितिन्त्रिणीयवशूरककपित्थाप्र चूतजम्बूविजयाबीजफेनुजीरकोलचव्यचित्रक-
वराम्लघुणप्रियावत्सकबीजयष्टितृटिकैडर्यशरपुङ्खलशुनहिङ्गुधात्रीविभीतकग्रन्थितलपोटकतितीरसवद्-
द्रव्यद्यावत्पदार्थाः चूर्णक्वाथघृततैललेह्यरूपाः अतिसारग्रहणीरोगनिवर्तकाः । १८ ।

ato viṣa-ghana-viroṣaṇa-divya-pāṭhābhayākuṭa-jājājya-ajamoda-mocara-sadhātu-ciribilva-tinduka-
dāḍīma-padma-phāla-nīma-ricadhavikā-jājika-guṇi-tintriṇī-yavaśūraka-kapitthāmra-cūtajambū-
vijayābīja-phenujīra-kolacavya-citrakavarāmla-ghuṇa-priyāvatsakabīja-yaṣṭi-tṛṭi-kaidārya-śara-
purīkha-laśuna-hiṅgu-dhātrī-vibhītaka-granthi-tala-poṭaka-titīrasavad-dravyavad-yāvat-padārthāḥ
cūrṇa-kvātha-ghṛta-taila-lehya-rūpāḥ atisāra-grahāṇī-roga-nivartakāḥ | XVI.18 |

पृथिव्यादिगुणाधिकस्वसमानाधिकरणस्वादुरसोपलम्भकद्रव्यादनजाताजीर्णामयनिवर्तक-
रजोगुणाधिकोपलम्भकाम्लरसवद्द्रव्यभूतद्रव्यं अजीर्णामयनाशकम् । १९ ।

pṛthivy-ādi-guṇādhika-sva-samānādhikaraṇa-svādu-rasopalambhaka-dravyādana-jātājīrṇāmaya-
nivartaka-rajo-guṇādhikopalambhakāmla-rasavad-ambu-bhūta-dravyaṃ
ajīrṇāmaya-nāśakam | XVI.19 |

पत्थ्याधान्यक्षपुनर्नवाहिङ्गुशरपुङ्खव्याघ्रीदुरालभपूगीफलतमालक्षाराम्लजम्बीरार्कस्नुहिशिगु-
पर्वकोग्रन्थकरञ्जखदिराग्निश्रीपर्णीश्रीफलजयाग्नेयाः चूर्णक्वाथतैललेह्यरूपाः अजीर्णामयनिवर्तकाः । २० ।

patthyā-dhātry-akṣa-punar-navā-hiṅgu-śara-purīkha-vyāghrī-durālabha-pūgīphala-tamāla-
kṣārāmla-jambīrārka-snuhiśīghru-parvakogragandha-karāñja-khadirāgni-śrīparṇī-
śrīphalajayāgneyāḥ cūrṇa-kvātha-taila-leha-rūpāḥ ajīrṇāmaya-nivartakāḥ | XVI.20 |

अग्निभूतद्रव्याधिकस्वसमानाधिकरणाम्लरसोपलम्भकद्रव्यादनजाताजीर्णजातामरोगनिवर्तकं
पार्थिवगुणाधिकस्वादुरसवद्द्रव्यम् । २१ ।

agnibhūta-dravyādhika-sva-samānādhikaraṇāmla-rasopalambhaka-dravyādana-jātājīrṇa-jātāma-
roga-nivartakaṃ pāṛthiva-guṇādhika-svādu-rasavad-dravyam | XVI.21 |

विश्वदेवकुसुमकटुकणाग्निरसोनदीप्यककरञ्जपुनर्नवायवजजीरकहिङ्गमुस्तवत्सकवसुकपत्थ्याशिघ्रसुरगी-
जातिफलतलपोटकटकबर्बुरुकुष्ठयावत्सरसवद्द्रव्यं चूर्णक्वाथकल्कादिविकारं सर्वाजीर्णामरोगनिवर्तकम् । २२ ।

*viśva-deva-kusuma-kaṭukaṅṅni-rasonadīpyaka-karañja-punarnavā-yava-jajīraka-hiṅga-
mustavatsaka-vasuka-patthyā-śighra-suragī-jāti-phala-talapoṭa-kaṭaka-barbura-kuṣṭha-yāvat-
sarasavad-dravyaṃ cūrṇa-kvāttha-kalkādi-vikāraṃ sarvājīrṇāma-roga-nivartakam | XVI.22 |*

अम्बुपवनभूतस्वसमानाधिकरणरसोपलम्भकद्रव्यादनाजीर्णामपित्तज्वरजन्यमन्दानिलरुङ्गिनवर्तकपवनभूताधिक-
सन्धुक्षणकर्मकारकतिक्तरसवद्द्रव्यम् अग्निमान्द्यामनिवर्तकम् । २३ ।

*ambu-pavana-bhūta-sva-samānādhikaraṇa-rasopalambhaka-dravyādanājīrṇāma-pitta-jvara-
janya-mandānila-rurī-nivartaka-pavana-bhūtādhika-sandhukṣaṇa-karma-kāraka-tikta-rasavad-
dravyam agni-māndyāma-nivartakam | XVI.23 |*

पाठाकरञ्जानलशरपुङ्ख पुनर्नवानिम्बलशुनयवानीचर्मबन्धनदीप्यकजीरकबिल्वातिविषावचासैन्धवविश्व-
चव्यनैतलरास्ना मृतातसीभृङ्गकुबेराक्षलोघ्रकवचामांसि-एलावतालपत्रिका केशदारुशुकग्रन्थ्याग्नेयाः
चूर्णक्वाथघृततैललेहरूपाः मन्दानलामयनिवर्तकाः । २४ ।

*pāṭhā-karañjānala-śarapurkha-punar-navā-nimba-laśuna-yavānī-carmabandhana-dīpyaka-jīraka-
bilvātiviśvāvacā-saindhava-viśva-cavyanaītalarāsnā mṛtāsī bhṅga-kuberākṣalodhraka-
vacāmāṃsi-elāvātāla-patrikā keśa-dāru-śuka-grandhyāgneyāḥ cūrṇa-kvātha-ghṛta-taila-leha-
rūpāḥ mandānalāmaya-nivartakāḥ | XVI.24 |*

गगनपवनभूतस्वसमानाधिकरणोषणरसोपलम्भकद्रव्यादनजाताजीर्णामपित्तविषरूपोपाधिकग्रहणीरोगहारक-
गगनभूताधिकगुणोपलम्भककटुरसवद्द्रव्यं ग्रहणीरोगनिवर्तकम् । २५ ।

*gagana-pavana-bhūta-sva-samānādhikaraṇoṣaṇa-rasopalambhaka-dravyādana-jātājīrṇāma-pitta-
viṣa-rūpopādhika-grahaṇī-roga-hāraka-gagana-bhūtādhika-guṇopalambhaka-kaṭu-rasavad-
dravyaṃ grahaṇī-roga-nivartakam | XVI.25 |*

आर्द्रकवत्सकतलपोटकचूतार्जुनवटाश्वत्थबिल्वबदरलशुनविश्वगाङ्गोरुकीनागवलचिञ्चाजमोदरसदाडिम-
करञ्जवाशाशुकलोघ्रवृद्धदाशरपुङ्खमरीचदीप्यकजीरकलवङ्गकरुणाभीरुनिम्बकुटजाद्याः
चूर्णक्वाथलेहभृता ग्रहणीरुजापहाः । २६ ।

*ādraka-vatsaka-talapoṭaka-cūtārjuna-vaṭāśvattha-bilva-badara-laśuna-viśva-gāṅgerukī-
nāgavalaciñcājamodara-sadādima-karañja-vāśāsuka-loghra-vṛddha-dāru-śara-purkha-marīca-
dīpyaka-jīrakalavaṅga-karuṇābhīru-nimba-kuṭa-jādyāḥ cūrṇa-kvātha-leha-bhṛtā
grahaṇī-rujāpahāḥ | XVI.26 |*

अनलानिलगुणभूयिष्ठस्वसमानाधिकरणकषायरसोपलम्भकयावद्द्रव्यादनजाताजीर्णपित्तविषक्रिमिगतसिराविकार-
जातसप्तधातुरसकारका गगनभूयिष्ठद्रव्यं विषूच्यामयनिवर्तकम् । २७ ।

*analānila-guṇa-bhūyiṣṭha-sva-samānādhikaraṇa-kaśāya-rasopalambhaka-yāvad-dravyādana-
jātājīrṇa-pitta-viśa-krimi-gata-sirā-vikāra-jāta-sapta-dhātu-rasa-kārakā gagana-bhūyiṣṭha-
dravyaṃ viśūcyāmayanivartakam | XVI.27 |*

कट्वादि दशद्रव्यं चूर्णक्वाथभेषजं श्वासछर्द्यामयनिवारकम् । २८ ।

kaṭv-ādi daśa-dravyaṃ cūrṇa-kvātha-bheśajam śvāsa-chardya-maya-nivārkam | XVI.28 |

चन्दनादिसप्तपदार्थाः चूर्णक्वाथोपयुक्ताः छर्द्यामयनिवारकाः । २९ ।

candanādi-sapta-padārthāḥ cūrṇa-kvāthopayuktāḥ chardya-maya-nivārakāḥ | XVI.29 |

स्वर्जिकादिद्वादशपदार्थाः धूपलेपक्वाथीकृताः गुदाङ्कुरामयहारकाः । ३० ।

svarjikādi-dvādaśa-padārthāḥ dhūpa-lepa-kvāthīkṛtāḥ gudāṅkurāmaya-hāarakāḥ | XVI.30 |

करञ्जाद्येकादशार्थाः धूपलेपक्वाथतैलोपयुक्ताः अर्शोरोगनिवारकाः । ३१ ।

karañjādy-ekādaśārthāḥ dhūpa-lepa-kvātha-tailopayuktāḥ arśo-roga-nivārakāḥ | XVI.31 |

दशमूलाद्येकविंशद्रव्यं धूपलेपक्वाथतैललेहरूपं सत् गुदाङ्कुरामयहारकम् । ३२ ।

*daśamūlādy-ekaviṁśa-dravyaṃ dhūpa-lepa-kvātha-taila-leha-rūpaṃ sat
gudāṅkurāmaya-hāarakam | XVI.32 |*

भाङ्गर्यादिद्वादशभेषजाः चूर्णक्वाथघृततैललेह्यरूपाः गुदाङ्कुरामयहारकाः । ३३ ।

*bhāṅgy-ādi-dvādaśa-bheśajāḥ cūrṇa-kvāth-ghṛta-taila-lehya-rūpāḥ
gudāṅkurāmaya-hāarakāḥ | XVI.33 |*

अतिविषादिपञ्चदशपदार्थाः चूर्णक्वाथलेहविकारभूता अतिसारविकारहारकाः । ३४ ।

ativiśādi-pañca-daśa-padārthāḥ cūrṇa-kvātha-leha-vikāra-bhūtā atisāra-vikāra-hāarakāḥ | XVI.34 |

मरीच्याद्यष्टादशद्रव्यं तद्वदतिसारनिवर्तकम् । ३५ ।

marīcyādy-aṣṭādaśa-dravyaṃ tadvad atisāra-nivartakam | XVI.35 |

निष्ठादि दशद्रव्यं तद्वदतिसारनिवर्तकम् । ३६ ।

niṣṭhādi daśa-dravyaṃ tadvad atisāra-nivartakam | XVI.36 |

पथ्यादि त्रयोदशद्रव्यचूर्णक्वाथाभ्यां अजीर्णामयो निवर्तते । ३७ ।

pathyādi trayodaśa-dravya-cūrṇa-kvāthābhyāṃ ajīrṇāmayo nivartate | XVI.37 |

आक्रन्दित्रयोदशपदार्थाः चूर्णक्वाथरूपाः अजीर्णामयहारकाः । ३८ ।

ākrandi-trayodaśa-padārthāḥ cūrṇa-kvātha-rūpāḥ ajīrṇāmaya-hārakāḥ | XVI.38 |

विश्वादिदशद्रव्यं चूर्णक्वाथलेहरूपं सत् अजीर्णामरोगनिवर्तकम् । ३९ ।

viśvādi-daśa-dravyaṃ cūrṇa-kvātha-leha-rūpaṃ sat ajīrṇāma-roga-nivartakam | XVI.39 |

मुस्तादिद्वादशद्रव्यं चूर्णक्वाथोपयुक्तं अजीर्णामयरोगनिवर्तकम् । ४० ।

mustādi-dvādaśa-dravyaṃ cūrṇa-kvāthopayuktaṃ ajīrṇāmaya-roga-nivartakam | XVI.40 |

वेण्वादि पञ्चदशद्रव्यं चूर्णक्वाथघृततैलरूपं अग्निमान्द्यामयहारकम् । ४१ ।

*veṅvādi pañcadaśa-dravyaṃ cūrṇa-kvātha-ghṛta-taila-rūpaṃ
agni-māndyāmaya-hārakam | XVI.41 |*

सैन्धवादिद्वादशद्रव्यं तद्वद्वेषजं मन्दाग्निरोगनिवर्तकम् । ४२ ।

saindhavādi-dvādaśa-dravyaṃ tadvad bheṣajam mandāgni-roga-nivartakam | XVI.42 |

विश्वादि सप्तपदार्थाः क्वाथरूपा मन्दानलहारकाः । ४३ ।

viśvādi sapta-padārthāḥ kvātha-rūpā mandānala-hārakāḥ | XVI.43 |

आर्द्रकादिदशद्रव्यं क्वाथलेहरूपं प्रहणीरोगनिवर्तकम् । ४४ ।

ādrakādi-daśa-dravyaṃ kvātha-leha-rūpaṃ prahaṇī-roga-nivartakam | XVI.44 |

लशुनादिद्वादशद्रव्यं चूर्णक्वाथलेहघृतरूपं मन्दानलरोगनिवर्तकम् । ४५ ।

laśunādi-dvādaśa-dravyaṃ cūrṇa-kvātha-leha-ghṛta-rūpaṃ mandānala-roga-nivartakam | XVI.45 |

एलादिषट्पदार्था चूर्णक्वाथविकारभूताः मन्दानलरोगनिवर्तकाः । ४६ ।

elādi-ṣaṭ-padārthā cūrṇa-kvātha-vikāra-bhūtāḥ mandānala-roga-nivartakāḥ | 46 |

आयुष्कामयमानेन धर्मार्थसुखसाधनम् । आयुर्वेदोपदेशेषु विधेयः परमादरः ॥

āyus-kāmayamānena dharmārtha-sukha-sāadhanam | āyurvedopadeśeṣu vidheyaḥ paramādarah ||

विचार्य यत्नात्सर्वस्मान्नित्यं देहं निरीक्षयेत् । आ दशाहान्निरीक्ष्यैनं पथ्येनैव तु तं हरेत् ।

vicāraya yatnāt sarvasmān nityaṃ dehaṃ nirīkṣayet |

ā daśāhān nirīkṣyainaṃ pathyenaiva tu taṃ haret |

न पीडयेदिन्द्रियाणि न च तान्यतिलालयेत् । त्रिवर्गशून्यं नारम्भं भजेत्तं चाविरोधयन् ॥

na pīḍayed indriyāṇi na ca tāny atilālayet |

trivarga-śūnyaṃ nārambhaṃ bhajet taṃ cāvirodhayan ||

वृद्धिस्समानैस्सर्वेषां विपरीतैर्विपर्ययः । चयप्रकोपप्रशमा वायोर्ग्रीष्मादिषु त्रिषु ॥

vṛddhis samānais sarveṣāṃ viparītaiḥ viparyayaḥ |

caya-prakopa-praśamā vāyor grīṣmādiṣu triṣu ||

वर्षादिषु तु पित्तस्य श्लेष्मणश्शिशिरादिषु ॥

varṣādiṣu tu pittasya śleṣmaṇś śīśirādiṣu ||

इत्यायुर्वेदस्य षोडशः प्रश्नः समाप्तः

—:—

ity āyurvedasya ṣoḍaśaḥ praśnaḥ samāptaḥ

---0---

Ici se termine le seizième chapitre

---0---

Conclusion

En guise de conclusion, on peut dire que ce court traité met en lumière l'art de la guérison par le système de *Yoga* et de *Tantra*, art qui a été longtemps oublié. Dans les termes de Jan Meulenbeld, c'est le seul traité qui intègre l'Ayurveda et le *Yoga*. La pratique du *prāṇāyāma* est recommandée plusieurs fois en indiquant comment cette technique apporte le bienfait aux lotus attribués aux différentes parties du corps. En particulier, les sons syllabiques, rattachés aux différents membres du corps, pourraient indiquer la localisation de la maladie dans tel ou tel membre en prononçant, d'une façon indistincte, le son de la syllabe attribuée à ce membre. En tout cas, toutes les notions présentées, *āma* (mucus), *laṅghana* (jeûne), pratique du *yoga*, éveil de la *kuṇḍaliṇī* etc. semblent constituer un ensemble homogène. Cette optique de l'auteur pourrait expliquer ses choix en matière de style et le vocabulaire technique limité.

Une des conclusions de cette étude est que l'auteur de l'œuvre et le commentateur ne sont pas la même personne. D'après les langues des manuscrits trouvés, et au vu des vers de bénédiction offerts à la déesse *Mahātripurasundarī*, vénérée plutôt dans le sud de l'Inde, on peut établir que l'auteur et le commentateur étaient, tous deux, du sud de l'Inde, même si le commentateur semble éloigné de l'auteur non seulement dans l'espace (pas de la même région du sud) mais également dans le temps (pas de la même époque). En effet, autant les *sūtra* semblent être composés à des époques différentes, peut-être par des personnes différentes venant de lieux différents, allant du 1^{er} s. jusqu'au XVI^e-XVII^e s., autant les commentaires semblent être assez homogènes et de la même personne qui a vécu vers le XVII^e s. Et, même s'il y a quelquefois certaines anomalies attribuables aux erreurs d'impression, le commentateur fait bien sa tâche de :

- montrer que le travail de l'auteur des *sūtra* se situe bien selon les *śāstra* reconnus,
- justifier chaque *sūtra* non seulement par rapport à sa situation dans le texte mais également vis-à-vis du *sūtra* qui précède et de celui qui suit,
- clarifier le sens, autant que possible, des *sūtra* aussi bien par la logique « de cause à effet » (*anvaya*) que par « l'argument dérivé de la négation » (*vyatireka*).

Par ailleurs, l'érudition de l'auteur et du commentateur ne fait guère de doute : l'œuvre contient plusieurs citations des *Veda*, des *Upaniṣad*, de certains *kāvya*, des *Yoga-sūtra* de Patañjali, de l'*Aṣṭāṅga-hṛdaya-saṃhitā* de Vāgbhaṭa et d'autres textes classiques. On peut noter particulièrement certains mahākāvya tels que le *Śiśupālavadhā* de Māgha, le *Kumāra-sambhava* et le *Raghuvamśa* de Kālidāsa. L'*Āyurveda-sūtra* est donc une œuvre de grande valeur aussi bien du point de vue littéraire, philosophique que médical.

L'auteur connaissait également l'astrologie stellaire et non planétaire pratiquée aujourd'hui. Il est difficile de porter un jugement sur cette partie car elle semble obsolète et les constellations ne sont qu'une partie de l'astrologie d'aujourd'hui. On pense que leur influence, certes importante, est moindre que celle des planètes comme le Soleil, Mars, Jupiter, etc.

Vu l'importance de la nourriture et celle accordée aux techniques de *Yoga* dans les *Upaniṣad*, l'*Āyurveda-sūtra* est une composition qui résume ces connaissances dispersées. Rien d'étonnant à

cette œuvre. D’abord, en ce qui concerne la nourriture, on est façonné par ce qu’on consomme. « On est ce qu’on mange », dit l’*Āyurveda-sūtra*. « La nourriture est le fondement même des êtres vivants » dit la *Taittirīya upaniṣad*, « les êtres sont nés de la nourriture, ils grandissent grâce à la nourriture », et elle ajoute : « la nourriture est consommée par les êtres et elle consomme les êtres, ... ». Telle est l’importance de la nourriture. En ce qui concerne les techniques du Yoga, les *Upaniṣad* sont unanimes pour dire qu’elles représentent la voie royale pour atteindre la libération. L’*Āyurveda-sūtra* est plus terre-à-terre sur ce sujet en ce sens qu’il les recommande pour maintenir une bonne santé. Ainsi, il s’agit ici d’une forme particulière du Yoga que l’on pourrait assimiler au *tantra-yoga*. En effet, la description des lotus et des syllabes associées aux membres du corps dans l’*Āyurveda-sūtra* est différente de celle du *tantra-yoga* classique même s’il y a quelques ressemblances entre les *cakra* classiques et les lotus de l’*Āyurveda-sūtra* et avec la technique de l’éveil de la puissance latente appelée *kuṇḍaliṇī*.

En fait, notre étude s’efforce de montrer que l’*Āyurveda* et le *Yoga* sont deux domaines alliés qui, malheureusement, même aujourd’hui, sont considérés comme concurrents, chacun se jugeant supérieur à l’autre. Les *yogin* (adeptes de *yoga*) pensent que les *āyurvedin* peuvent apporter des recettes pour avoir une bonne santé, pour pratiquer le *yoga* et pour réaliser leur but suprême, la libération (*mokṣa*). Les *āyurvedin* pensent que les *yogin* peuvent apporter quelques techniques de maîtrise du corps dans le but d’acquérir une bonne santé pour réaliser les quatre buts de l’homme, *puruṣārtha*. Avec l’étude de l’*Āyurveda-sūtra*, nous avons vu comment les techniques du *yoga* peuvent apporter quelque chose de plus à l’*āyurveda*. En effet, l’*Āyurveda-sūtra* ne cherche pas à franchir toutes les étapes liées à la réalisation du *yoga* ; il est essentiellement centré sur la technique du contrôle du souffle (*prāṇāyāma*) et sur la concentration méditative (*samādhi*), en montrant leur importance et leur efficacité pour le maintien d’une bonne santé. En conciliant ainsi les deux domaines, *Ayurveda* et *Yoga*, il propose une nouvelle base de longévité.

D’après l’analyse de divers sujets traités, on peut dégager quelques caractéristiques particulières de cette œuvre par rapport aux textes classiques :

- La cause unique de toute maladie est l’indigestion, *ajīrṇa*, produite par l’accumulation de mucus, *āma*, dans le canal alimentaire.
- Le jeûne, *larīghana*, est particulièrement important comme moyen sûr, curatif et préventif, ce qui est tout à fait compatible avec la thèse concernant la cause de toute maladie indiquée ci-dessus.
- La nourriture est examinée à la lumière de la prédominance relative des trois *guṇa* qui y sont présents ; ces *guṇa* – *sattva*, *rajas* et *tamas* – font également partie de la théorie médicale de l’*Ayurveda* préconisée par l’*Āyurveda-sūtra*, ce qui montre les liens renforcés entre *Ayurveda* et *yoga*.
- Le texte insiste sur la pratique du *yoga* avec la régulation de la respiration, *prāṇāyāma*, et la pratique de la concentration yogique ou méditative, *samādhi*. Cependant, la forme du *yoga* proposée dans le texte est différente de celle des *Yoga-sūtra* de Patañjali, produit « fini » et « poli » à partir de ce qui est mentionné dans un certain nombre d’*Upaniṣad*. Comme nous l’avons vu, les notions présentées ici sont plutôt empruntées aux *Upaniṣad* où elles sont dispersées.
- On introduit la notion des lotus répartis sur le corps, qui sont responsables du fonctionnement de ces différentes parties. Cette notion qui est différente des *cakra* tantriques semble très particulière à ce texte.

- On présente l'influence des constellations pour contracter et pour guérir certaines maladies. Cette notion est très différente de l'astrologie prédictive planétaire en vogue depuis quelques siècles,
- enfin, on présente toute une pharmacopée avec les caractéristiques particulières des « substances » utilisées, pour guérir diverses maladies.

Par ailleurs, cette composition soulève un certain nombre de questions. Par exemple, on se demande pourquoi l'auteur se donne tellement de peine pour nous présenter toute une pharmacopée puisqu'il a déjà montré que, avec une hygiène et un mode de vie sain, on ne doit pas être malade. Il montre aussi que la pratique du *yoga* peut nous débarrasser de tous les maux. Enfin, la vénération des dieux gouvernant les constellations, responsables de certaines maladies, doit encore nous soulager d'elles. Alors pourquoi a-t-on besoin de toutes ces drogues pour telle ou telle maladie ? La réponse à cette question pourrait venir du fait que l'œuvre a été écrite en plusieurs parties par des auteurs différents et à des époques différentes. Dans le souci de compléter l'œuvre, un auteur (plus récent) a jugé utile de donner une pharmacopée pour ceux qui en auraient besoin.

Une des questions qui subsiste encore, c'est de savoir pourquoi le commentateur considère que son travail d'explication des *sūtra* est terminé avec le cinquante-et-unième *sūtra* du cinquième chapitre, alors que les *sūtra* se suivent jusqu'au seizième chapitre. Le commentateur a-t-il été dans l'incapacité de finir son travail ? Si oui, pour quelles raisons ? Avait-il accès à l'ensemble de l'œuvre ? Est-ce qu'il n'y aurait pas d'autres suites de cette œuvre, car le *sūtrakāra* (auteur) n'a jamais confirmé la fin de l'œuvre de la manière officielle habituelle ? Par ailleurs, certains *sūtra* dans les chapitres non-commentés sont identiques à des parties de textes de certains commentaires. Le commentateur aurait-il utilisé ces *sūtra* pour composer son commentaire ?

Enfin, une autre question se présente : Pourquoi trois des cinq chapitres commentés commencent-ils avec une bénédiction (*maṅgalācaraṇa*) ? Une composition classique en sanskrit n'en comporte qu'une seule. Et, ce sont précisément les deux chapitres liés aux concepts généraux et à l'application du yoga qui ne comportent pas ces bénédictions supplémentaires. Faut-il y voir une intention cachée de la part du commentateur ? Est-ce le signe que l'auteur considère le yoga comme une aide à l'Ayurveda et non le contraire ?

D'autre part, selon l'éditeur lui-même du texte, à la fin du premier et du second *praśna*, il y est récité une sorte de mnémonique, une aide pour mémoriser les *sūtra*, appelée « *chittha* », une chaîne de mots comprenant les mots de chacune des décades de divisions dans lesquelles les *sūtra* des *praśna* sont divisés. Selon l'analyse de l'éditeur, l'ordre actuel de la lecture des *sūtra* des deux premiers chapitres n'est cependant pas en accord avec ce « *chittha* ». En outre, on ne trouve pas un tel « *chittha* » dans les autres *praśna*. Ceci montre que le texte dans sa forme actuelle a subi un grand changement par rapport à l'original et est plein d'omissions.

Il est donc évident, à partir du texte lui-même, que l'édition actuelle est loin d'être satisfaisante et que, tant qu'on ne découvrira pas d'autres manuscrits, il ne peut y avoir une restauration complète et satisfaisante de ce texte.

GLOSSAIRE

<i>abhighāta</i>	traumatisme
<i>adhikaraṇa</i>	endroit, corps, lieu où agit la « substance » (<i>dravya</i>)
<i>adhikārin</i>	qui peut prétendre à la connaissance révélée
<i>ādhmāna</i>	enflure
<i>āgama</i>	tradition
<i>āgantuka</i>	maladies adventices produites par n'importe quelle sorte d'attaque, opposées aux maladies endogènes (<i>nija ou svābhāvika</i>)
<i>agni</i>	un des deux éléments constituant le monde, <i>agni</i> est identifié au Soleil, au feu, à la chaleur, ...). Les saveurs âcre, acide et salée seraient <i>āgneya</i> (où domine <i>Agni</i>). Le terme désigne également tous les feux : feu digestif, feu cosmique,
(<i>āgneya</i>)	
<i>agnisāda</i>	problèmes digestifs
<i>aīśvarya</i> ou <i>siddhi</i>	les pouvoirs supranormaux de huit types : Pénétrer dans le corps d'autrui, connaître le contenu mental de tout le monde, faire ce qui leur plaît, voir et entendre au-delà des possibilités humaines, jouir d'une prise de conscience surprenante, rayonner d'une extraordinaire façon, se rendre invisible
<i>ajīrṇa</i>	indigestion, absence de digestion
<i>ākṣepa</i>	convulsions
<i>ālasatā</i>	paresse
<i>ālocaka</i>	un des cinq types de l'humeur Bile. Il reste dans les yeux et donne la capacité à voir les objets externes
<i>āma</i>	non-digéré, indigestion
<i>āma-vāta</i>	absence de digestion avec flatulence
<i>āmaya</i>	mal, maladie
<i>amla</i>	acide. Une des six saveurs. Elle est la deuxième en force, après le sucré.
<i>amlaka</i>	acidité.
<i>amṛta</i>	ambrosie, nectar
<i>ānāha</i>	constipation, rétention
<i>anala</i>	feu
<i>anārtva</i>	contraire aux règles ; hors saison
<i>aṇḍaja</i>	un des quatre types de « substances » mobiles (animales) (<i>jaṅgama</i>) : ovipares
<i>aṅga-graha</i>	spasme
<i>aṅgasāda</i>	perte de membre
<i>aṅga-svāpa</i>	somnolences
<i>aṅga-viśleṣa</i>	relâchement des membres
<i>anila</i>	vent
<i>āñjana</i>	fard (onguent, pommade)
<i>anna, aśana</i>	nourriture
<i>antra-kūjana</i>	borborygmes dans les intestins
<i>anumāna</i>	un des quatre pramāṇa. Il représente l'inférence, l'analogie

<i>anupaśaya</i>	remède qui ne fait pas d'effet, l'opposé d' <i>upaśaya</i>
<i>anurasa</i>	arrière-goût
<i>anuvāsa, anuvāsana</i>	lavement d'huile
<i>apatarpaṇa</i> ou <i>laṅghana</i>	action déplétive (jeûne, cure d'amaigrissement)
<i>apāna</i>	souffle vital, un des cinq types de l'humeur Vent. Il se trouve au rectum.
<i>apasmāra</i>	épilepsie
<i>apathya</i>	mauvais régime
<i>aptopadeśa</i>	un des quatre pramāṇa. Il représente le témoignage ou autorité (śabda, proprement « son », aussi tradition sacrée), ce qu'enseigne celui qui a acquis (« <i>āpta</i> ») une connaissance exacte.
<i>ārāma, ārata</i>	plaisir
<i>arati</i>	anxiété
<i>ārdratva</i>	humidité
<i>ariṣṭa (m.)</i>	boisson alcoolique avec plantes médicinales
<i>ariṣṭa (n.)</i>	présage, distillation d'un vin
<i>arocaka</i>	indigeste ; anorexie, inappétance
<i>ārogya</i>	formé du <i>a</i> privatif et de <i>roga</i> , donc sans maladie, parfaite santé
<i>arśa</i>	hémorroïde
<i>ārtava</i>	(sang) menstruel
<i>artha</i>	un des quatre buts de l'existence de l'homme, à savoir atteindre le but « matériel » déterminé. Le mot signifie également : cause, motif, sens, et des sens
<i>aruci</i>	inappétance
<i>aruṇa-varṇa</i>	rougeur
<i>aśana, anna</i>	nourriture
<i>aśmari</i>	calcul rénal
<i>asra, asṛj, rakta</i>	sang
<i>asthi</i>	os
<i>asthi-bhaṅga</i>	fracture des os
<i>atha</i> et <i>oṅkāra</i>	ces deux mots sont utilisés pour commencer une tâche en guise de bon augure, pour qu'elle réussisse.
<i>atisāra</i>	diarrhée
<i>ati-yoga</i>	jonctions excessives ; un excès des humeurs
<i>ātmaka</i>	qui a la nature de, de nature analogue à
<i>ātmika</i>	qui a affinité à
<i>atṛpti</i>	insatiabilité
<i>auśadha</i> ou <i>ośadha</i>	un des quatre types de « substances » immobiles (végétales) (<i>sthāvara</i>) : plantes annuelles, plante médicinale
<i>auśadhi</i>	médicament dans le sens très large. Toute « substance » (<i>dravya</i>) utilisée comme traitement. Herbes
<i>avalambaka</i> ou <i>avalambana</i>	un des cinq types de l'humeur Flegme. En combinaison avec le chyle soutient le cœur et prend place dans la région lombaire.
<i>avaleha</i>	léchage ; représente les extraits obtenus en concentrant les décoctions jusqu'à obtenir une consistance pâteuse.
<i>avasthāpāka</i>	les trois stades successifs de transformation –madhura, amla, kaṭu – sont appelés <i>avasthāpāka</i> ; chacun mène à la production de kapha, pitta et vāta

	respectivement. Ces trois stades ensemble forment la première phase de la digestion de la nourriture.
<i>Āyurveda</i>	le savoir de la vie
<i>bhagandara</i>	fistule
<i>bhedana, bhedin, bhedyā</i>	purgatif, laxatif
<i>bhrājaka</i>	un des cinq types de l'humeur Bile. Il se situe dans la peau et digère tout enduit et onction
<i>bhrama</i>	vertige, Égarement, étourdissement
<i>bhramaka, bhrānti</i>	vertige
<i>bhr̥ṅgī</i>	chanvre indien
<i>bhūṭavidyā</i>	démonologie
<i>bḥatpañcamūla</i>	décoction des cinq racines médicinales de la grande classe
<i>bḥhaṇa, bḥmhaṇa</i>	action nutritive, suralimentation, qui assure la bonne croissance
<i>santarpaṇa</i>	
<i>cala</i>	mouvant, une des qualités du Vent
<i>cāturthika-jvara</i>	fièvre quarte (qui revient tous les quatre jours)
<i>cchedana</i>	fractures
<i>chardi</i>	nausée, vomissements
<i>cira-kartṭva</i>	lenteur dans le travail
<i>dāha</i>	brûlures, inflammation, sensation de brûlure, ardeur
<i>dahana</i>	cautérisation
<i>daiva</i>	destinée
<i>dakṣiṇāyana</i>	chemin du Sud : période semestrielle de l'année définie par le mouvement du soleil vers le sud. Cette période s'achève au solstice d'hiver.
<i>darāṇa</i>	déchirement de la peau
<i>daśa-mūla</i>	dix racines des plantes médicinales
<i>daurgandhya</i>	mauvaise odeur
<i>deśa</i>	espace, dans un sens très large
<i>deha-sphuṭana</i>	fracture dans le corps
<i>dhāraṇa</i>	rétenion
<i>dharma</i>	un des quatre buts de l'existence de l'homme, à savoir respecter l'ordre socio-cosmique
<i>dhātu</i>	les sept tissus corporels : chyle (<i>rasa</i>), sang (<i>rakta</i>), chair (<i>māṃsa</i>), graisse (<i>meda</i>), os (<i>asthi</i>), moelle (<i>majjā</i>) et sperme (<i>śukra</i>)
<i>dhātu-pariṇāma</i>	ou le métabolisme de tissus correspond à : i) la présence d'agents du type feu dans chaque tissu, ii) le processus de pāka (cuisson, digestion, transformation), iii) la production d'essence et d'excréments dans chaque dhātu, iv) la formation et le développement de dhātu l'un après l'autre, assurant la croissance du corps, etc.
<i>dhūmaka</i>	une sorte de maladie où on sent comme une fumée dans la tête, le cou et la gorge
<i>dīpana, dīpanīya</i>	qui enflamme le feu digestif, stimulant
<i>doṣa</i>	le même mot signifie "les humeurs, les troubles". Il y a trois humeurs : Vent (<i>vāta</i>), Bile (<i>pitta</i>) et Flegme (<i>kapha</i>) qui sont responsables de toutes les fonctions biologiques et psychologiques dans le corps humain.
<i>drava</i>	Fluide, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités de la Bile
<i>dravya</i>	Substances, drogues. En principe, elles sont différentes de la notion de « nourriture » (<i>āhāra</i>) et de « plantes » (<i>ośadhi</i>), mais souvent confondues. Elles sont de trois types : végétale (<i>sthāvara</i>), animale (<i>janṅgama</i>) et minérale (<i>pārthiva</i>). Elles ont vingt qualités.

<i>dronapuspi</i>	leucas Linifolia
<i>dṛṣṭi-bhramśa</i>	perte de vue
<i>durjara</i>	indigeste, lourd ou difficile à digérer
<i>durnāman</i>	hémorroïdes
<i>dūśya</i>	corruptible. Le mot est utilisé pour désigner les éléments corporels (<i>dhātu</i>), des impuretés (<i>mala</i>), etc. qui sont viciables par les humeurs.
<i>ekāṅga-graha</i>	paralysie d'un membre
<i>garbha-nāśa</i>	perte de la grossesse chez les femmes.
<i>ghana</i>	dense, solide, lourd, épais, consistant
<i>glapana (glāni)</i>	engourdissement
<i>graha</i>	sorte de démon possesseur, rétention, arrêt
<i>grāha</i>	paralysie
<i>grāhaka</i>	resserrant, constipant
<i>grāhara</i>	constipant
<i>grahaṇī</i>	diarrhée chronique
<i>grāhin</i>	constipant
<i>grāhya</i>	qui s'attaque
<i>guda</i>	anus, rectum
<i>gudāmaya</i>	hémorroïdes
<i>gulma</i>	dilatation chronique de la rate, tumeur, gonflement, tuméfaction
<i>guṇa</i>	qualité, attribut, propriété, composante de la Nature, des « substances », des humeurs, des êtres vivants.
<i>guru</i>	lourd, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Flegme
<i>gurutva</i>	lourdeur
<i>haritaka</i>	terminalia chebula
<i>hemanta-ṛtu</i>	hiver
<i>hima</i> ou <i>śīta</i>	froid, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Vent et du Flegme
<i>hīna-yoga</i>	jonctions insuffisantes ; une insuffisance des humeurs
<i>hṛṣṭambha</i>	crise cardiaque
<i>jaṅgama</i>	un des trois types de « substances » - (mobiles ou animales). Ils sont de quatre types : <i>jarāyuja</i> , <i>aṇḍaja</i> , <i>svedaja</i> , <i>udbhija</i>
<i>jaraṇa</i>	digeste, digestion
<i>jarāyuja</i>	un des quatre types de « substances » mobiles (animales) (<i>jaṅgama</i>) : vivipares
<i>jaṭhara</i>	estomac, ventre
<i>jaṭharāgni</i>	correspond à activité du type « feu » dans l'estomac-dudénum. Le <i>pācaka-pitta</i> est présent à l'intérieur du « <i>jaṭhara</i> » est cuit la nourriture ingérée ; à ce titre il est appelé par divers noms tels que « <i>jaṭharāgni</i> », « <i>koṣṭhāgni</i> », « <i>kāyāgni</i> », « <i>audaryāgni</i> » ou même « <i>vaiśvānala</i> »
<i>jīrṇa</i>	digestion, (av.) : digéré, vieux
<i>jīrṇa-jvara</i>	fièvre chronique
<i>jīvana</i>	qui donne la vie
<i>jṛmbhana</i>	affaissement de membres
<i>jvara</i>	fièvre
<i>kākamāci</i>	<i>solanum indicum</i>
<i>kāla</i>	temps dans le sens très large (moment, jour, quinzaine, saison, ...). C'est

<i>kāma</i>	également le moment où la « substance » (<i>dravya</i>) fait de l'effet. un des quatre buts de l'existence de l'homme, à savoir s'investir dans les plaisirs des sens dans le but de s'assurer une descendance
<i>kampa</i>	tremblements
<i>kaṇḍurad</i>	démangeaisons
<i>kaṇṭha-dhvaṃsa</i>	extinction de la voix
<i>kapha</i> ou <i>śleṣmaṇa</i> (Flegme)	une des trois humeurs – Flegme, contenant l'eau. Il contrôle la structure du corps. Il prend cinq formes selon sa fonction et l'endroit où il est actif : <i>kledaka</i> , <i>avalambaka</i> , <i>rasaka</i> , <i>snehaka</i> , <i>saṃśleṣaka</i> . Il est de qualité <i>tāmasa</i>
<i>kapha-prakopa</i>	excitation du phlegme
<i>karma</i>	action dans le sens très large (action des sens, les sens eux-mêmes, ...). C'est également l'action de la « substance » (<i>dravya</i>)
<i>karman</i>	Le <i>karman</i> est le dogme central de la religion hindoue : chaque action a un effet égal et opposé. Il est de trois types : <i>Prārabdha</i> , le <i>karman</i> de naissance se rapporte à celui de la vie antérieure, <i>sañcita</i> se rapporte à celui accumulé durant la vie actuelle et <i>āgāma</i> est celui qu'on peut créer par nos prochaines actions dans cette vie ou dans des vies futures.
<i>karma-vipāka</i>	maturation des actes
<i>karṇa-nāda</i>	acouphènes
<i>kāsa</i>	toux
<i>kaṣāya</i>	astringent (une des six saveurs), elle est la plus faible des saveurs ; décoction
<i>kaṣāya-rasa-vīrya</i>	force de la saveur astringente
<i>kaṣṭa-yoga</i>	mauvaise conjonction
<i>kaṭhina</i>	dur, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances »
<i>kaṭhinatā</i>	raideur du corps
<i>kāṭhinya</i>	visqueux
<i>kaṭu</i>	âcre (une des six saveurs), quatrième en force, après sucré, acide et salé.
<i>kāya-cikitsā-tantra</i>	traité de thérapeutique générale
<i>ketaka</i>	pandanus odoratissimus
<i>khara</i>	rugueux, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances » ; une des qualités du Vent
<i>khāñjya</i>	artériosclérose
<i>kledaka</i> ou <i>kledana</i>	un des cinq types de l'humeur Flegme. Il reste dans l'estomac et humidifie la nourriture et aide les autres endroits du Flegme par ses actions d'humidification.
<i>kopa</i> , <i>kopana</i>	excitation ; qui irrite, excitant
<i>kṛcchra-sādhya</i>	(maladie) difficilement curable
<i>kṛmi</i>	vers, parasites
<i>krodha</i>	irritation, colère
<i>krūra</i>	colérique
<i>krūra-yoga</i>	conjonction terrible
<i>kṣaya</i>	consomption
<i>kubjatva</i>	fait de se courber
<i>kulattha</i>	sorte de légume à gousse – <i>Dolichos uniflorus</i>
<i>kupita</i>	excité, irrité
<i>kuṣṭha</i>	lèpre, plus généralement maladie de peau
<i>kvātha</i>	tisane, décoction
<i>lakṣaṇa</i>	symptomatologie, caractère, caractéristique

<i>laghu</i>	léger, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Vent et de la Bile
<i>laṅghana</i> ou <i>apatarpaṇa</i> <i>laṅghanīya</i>	action déplétive (jeûne, cure d'amaigrissement), moyen d'attaque indication de la diète
<i>lavaṇa</i>	salé. Une des six saveurs. Elle est la troisième en force, après le sucré et l'acide.
<i>laya</i>	accumulation
<i>lepa</i> <i>lepana</i>	enduit, onguent onction, emplâtre, onguent
<i>mada</i> <i>madhura</i> <i>majjā</i> <i>mala</i> <i>malādhikya</i> <i>mala-graha</i>	excitation sucré. Une des six saveurs. Elle est la plus forte des saveurs moelle impureté, souillure trop d'excréments arrêt des excréments
<i>māṃsa</i> <i>mānasa</i> <i>manda</i>	chair maladies mentales liées à deux humeurs mentales (<i>rajoguṇa</i> et <i>tamoguṇa</i>) atone, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Flegme
<i>mandāgni</i>	ralentissement du feu digestif
<i>manda-jvara</i>	fièvre lente
<i>mantra</i>	incantation
<i>manyāstambha</i> <i>maradana</i> <i>meda</i> <i>meha</i>	rigidité du cou massage graisse trouble urinaire, polyurie
<i>mithyā-yoga</i> <i>moha</i> <i>mokṣa</i>	jonctions dérégées des humeurs; un dérèglement des humeurs hallucination un des quatre buts de l'existence de l'homme, à savoir atteindre la « libération » du cycle des renaissances
<i>mṛdu</i> <i>mṛga</i>	tendre, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances » antilope, animal, bête sauvage
<i>mṛtsna</i> <i>mūrcchā</i> <i>mūtra</i> <i>mūtra-graha</i> , <i>mūtra-stambha</i> , <i>mūtra-rodha</i> <i>mūtra-kṛccha</i> <i>nābhi-vedanā</i> <i>nāda-yoga</i>	glaireux, une des qualités du Flegme évanouissement urine rétention d'urine difficultés à uriner, dysurie douleurs dans les intestins yoga du son intérieur : le son primeval (<i>shabda</i>) de l'univers, quelquefois appelé le mantra sacré om. Il a diverses formes de manifestations, peut être entendu comme un son intérieur lorsque la méditation atteint une certaine profondeur
<i>nāḍī</i>	vaisseau
<i>nakṣatra-jñāna</i>	connaissance des nakṣatra (constellations repères de la marche de la Lune et du Soleil)
<i>namana</i> <i>napuṃsaka</i> <i>nasya</i>	courbure du corps hermaphrodite sternutatoires

<i>nava-jvara</i>	accès de fièvre
<i>nidāna</i>	un des cinq moyens de diagnostiquer la maladie : la constatation de la présence de causes déclenchantes. Le mot peut également désigner tous les cinq moyens d'examiner la maladie .
<i>nidrādhikya</i>	augmentation du besoin de sommeil
<i>nidrā-nāśa</i>	insomnie
<i>nija</i> ou <i>sthānika</i> ou <i>svābhāvika</i>	maladies endogènes par opposition aux maladies adventices
<i>nirāma</i> ou <i>jīrṇa</i>	« putride ». Dit d'une humeur lorsqu'elle est dérégulée « sans [résidus] crus » de la nourriture, mûr
<i>nirūhaṇa</i>	lavements
<i>niṣṭhapāka</i>	C'est la seconde phase de la digestion. Les feux du type bhauma (pārthiva), āpya, āgneya, vāyavya et nābhasa – sont appelés les bhūtāgni. Ils sont présents dans le jaṭharāgni lui-même, en obtiennent la force et commencent leur action après que les trois avasthāpāka sont complétés. Chaque bhūtāgni agit sur les matériels de la nourriture qui sont semblables à leur propre type : pārthivāgni agit sur les matériels pārthiva, āpyāgni sur les matériels āpya et ainsi de suite. Cette activité du bhūtāgni est appelée niṣṭhapāka.
<i>niṣṭhvanavidhi</i>	emploi des vomitifs
<i>nivāraṇa</i>	qui fait obstacle à
<i>ojas</i>	force
<i>oṅkāra</i> et <i>atha</i>	Ces deux mots sont utilisés pour commencer une tâche en guise de bon augure, pour qu'elle réussisse.
<i>ośadha</i> , <i>auśadha</i> , <i>ośadhi</i>	un des quatre types de « substances » immobiles (végétales) (<i>sthāvara</i>) : plantes annuelles, plante médicinale, plante
<i>pācaka</i>	un des cinq types de l'humeur Bile. Il se situe dans l'estomac et règle la digestion.
<i>pācana</i>	décoctions ; cuiseur, digestif ; cuisson ; digeste
<i>pāka</i>	digestion, cuisson (pākatā)
<i>pakva</i>	cuit, mûr
<i>pāna</i> , <i>pānīya</i>	boisson, liquide, eau
<i>pañca-mahābhūta</i>	les cinq grands éléments ou les existences matérielles, qui sont l'air, la terre, l'eau, le feu et l'éther
<i>pāṇḍu</i>	jaunisse, anémie
<i>pāṅgulya</i>	infirmité
<i>pāṇi-graha</i>	immobilité des mains
<i>pāka</i>	brûlure
<i>parihār</i>	proscription, contraindication
<i>parijñāna</i>	connaissance intégrale
<i>pariṇāma</i>	évolution
<i>parisrava</i>	liquide
<i>pariśrita</i>	imprégné
<i>paritāpa</i>	angoisse
<i>parpata</i>	plante médicinale - Hedyotis Burmanniana ou Mollugo Pentaphy
<i>pārśva-śūla</i>	douleurs dans le dos
<i>pārthiva</i>	un des trois types de « substances » - (minérales), e.g. les métaux, les bijoux, les roches etc.
<i>pāruśya</i>	raideur
<i>parva-saṅkoca</i>	contraction des articulations
<i>pāṣāṇa</i>	pièce

<i>paśu</i>	animal domestique ou pour le sacrifice (opposé à <i>mrga</i> : animal sauvage). On en connaît cinq sortes : homme, vache, cheval, bouc, mouton auxquelles on ajoute parfois mullet, âne, chameau, chien
<i>paṭala</i>	cataracte (couche empêchant la vision)
<i>pathya</i>	régime ; bon pour la santé, salubre, sain, recommandé
<i>pāyu</i>	anus
<i>phala</i>	fruit, résultat, conséquence. C'est aussi l'effet produit par la « substance » (<i>dravya</i>)
<i>picchala</i> ou <i>picchila</i>	graisseux, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », visqueux, gluant
<i>pīḍā</i>	souffrance, oppression
<i>pīḍana</i>	tourment
<i>pīpāsā</i>	soif
<i>pīśāca</i>	sorte de démon possesseur
<i>pīta</i>	jaune, bu
<i>pitta</i> (Bile)	une des trois humeurs – Bile, contenant l'élément feu. Il contrôle métabolisme et digestion. Il prend cinq formes selon sa fonction et l'endroit où il est actif : <i>pācaka</i> , <i>ālocaka</i> , <i>rañjaka</i> , <i>sādhaka</i> , <i>bhrājaka</i> . Il est de qualité <i>sāttvika</i>
<i>pitta-prakopa</i>	excitation de la bile
<i>pitta-rakta</i> , <i>pittāśj</i>	bile avec sang : maladie hémorragique
<i>pittārti</i>	mal de bile
<i>pitta-virecana</i>	purgation de la bile
<i>prabhāva</i> <i>prabheda</i>	effet, influence, pouvoir, force. douleur intense prabhedin : (qui) détruit, purgatif
<i>pracāra</i>	application, conduite, cours
<i>pradara</i>	ménorragie
<i>prahlāda</i>	qui est rafraîchissant
<i>prajā</i>	créature
<i>prakarśa</i>	supériorité
<i>prakopa</i> <i>prakopana</i>	dérèglement des humeurs, irritation, excitation excitation
<i>pralapana</i> <i>prakṛti</i>	lamentations nature, tempérament ; état normal
<i>pralepa</i>	onguent
<i>pramāṇa</i>	ordinairement, moyens de connaissance mais plus précisément le moyen de jugement. Ils permettent non seulement de s'informer mais encore d'apprécier et de décider. Ils sont au nombre de quatre : <i>pratyakṣa</i> , <i>anumāna</i> , <i>yukti</i> et <i>āptopadeśa</i>
<i>prameha</i>	problèmes urinaires, polyurie et maladies accompagnées de polyurie (diabète etc.)
<i>pramoha</i> <i>prāṇa</i> <i>prāṇin</i>	hallucinations souffle vital, un des cinq types de l'humeur Vent. Il se trouve au cœur. être vivant
<i>prārabdha</i>	<i>karman</i> de naissance, qui se rapporte à celui de la vie antérieure

<i>praseka</i>	mucus dans la bouche, écoulement
<i>prasanna</i>	calmé
<i>praśānti</i>	qualité apaisante
<i>praśoṣaṇa</i>	dessèchement
<i>prasūtā, prasūta-nāri</i>	accouchée
<i>pratikāra</i>	(moyen) de remédier ; (action) qui s'oppose ; traitement
<i>pratikriyā</i>	action contraire, remède
<i>pratiśyāya</i>	rhume
<i>pratoda</i>	piqûres
<i>pratyakṣa</i>	un des quatre Pramāṇa. Il représente la constatation directe. Souvent traduit par « perception », il est mieux rendu par « constatation ».
<i>pravāha</i>	écoulement
<i>pravardhana</i>	qui assure la bonne croissance
<i>pravṛddhi</i>	augmentation
<i>prāvṛṣṭi</i>	saison du début des pluies
<i>prayoga</i>	préparation
<i>prānikara</i>	euphorisant
<i>pṛṣṭha-graha</i>	immobilité du dos
<i>puṅs</i>	mâle
<i>pūraṇa</i>	gonflement de vaisseaux du corps, rassasiant
<i>purīṣa</i>	excrément
<i>pūrṇa</i>	plein
<i>puruṣa</i>	l'homme, l'être humain
<i>puruṣakāra</i>	action humaine
<i>puruṣārtha</i>	les quatre buts de l'existence de l'homme : <i>dharma, artha, kāma, mokṣa</i>
<i>pūrva-rūpa</i>	un des cinq moyens de diagnostiquer la maladie : signes avant-coureurs.
<i>pūrvavat</i>	« comme précédemment » c'est-à-dire action dans le passé, (un des trois types d' <i>anumāna</i>)
<i>puṣkara</i>	lotus
<i>puṣpa</i>	fleur ; maladie des yeux : taie cornéenne
<i>puṣpaka</i>	fleur de madana
<i>puṣṭida</i>	qui assure la bonne nutrition, qui donne la nourriture, nourrissant
<i>puṣṭivardhana</i>	qui augmente la nutrition
<i>pūya</i>	abcès
<i>rāga</i>	passion
<i>rajas</i>	radiation
<i>rājasa</i> (<i>rajoguṇa</i>)	Un des trois guṇa représentant l'état mental moyen où les changements d'humeur sont fréquents ainsi qu'une trop grande indulgence ; représente la nature passionnelle
<i>rājayakṣama</i>	consomation, phtisie
<i>rajo-nāśa</i>	perte des règles chez les femmes
<i>rakta</i>	sang ; rouge
<i>rakta-mokṣaṇa</i>	saignées
<i>rakta-pitta</i>	épanchements de sang dus à la Bile

<i>rañjaka</i>	un des cinq types de l'humeur Bile. Il se situe dans la rate et le foie et fabrique du sang à partir du chyle
<i>rasa</i>	savoir. Elles sont de six types (dans l'ordre de leur force) : <i>madhura, amla, lavaṇa, kaṭu, tikta, kaṣāya</i> . Le mot désigne également le premier des tissus corporels : chyle ; savoir, suc, jus
<i>rasaka</i> <i>rasāyana</i>	un des cinq types de l'humeur Flegme. Il est situé dans la langue. elixir vivifiant
<i>rasopaṭusvādu</i> <i>rata</i>	savoir sucrée ou salée dans la bouche plaisir
<i>recana</i> <i>retas</i>	purge sperme
<i>rocaka</i>	qui excite, favorise appétit
<i>rocana</i>	qui donne, favorise, aiguise l'appétit
<i>rodha</i>	rétenion
<i>roga</i> ou <i>vyādhi</i>	maladie, mal
<i>roha</i>	croissance
<i>roma-harṣa</i> <i>roman</i>	horripilation des poils poil
<i>ṛtu</i> <i>ṛtu-caryā</i>	saison. Il y en a six : <i>varṣā, śarad, hemanta, vasanta, grīṣma, prāvṛ</i> comportement suivant les saisons
<i>rucida, rucikṛta,</i> <i>ruciprada, rucya</i>	qui favorise l'appétit
<i>rudhira</i>	sang
<i>(ruhaka) : voir</i> <i>vasti-</i>	injection
<i>ruj, ruja, rujā</i>	mal, maladie
<i>rukṣa</i> ou <i>rūkṣa</i>	âpre, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Vent ; rude ; sec ; énergique, énergétique
<i>rukṣatā</i> <i>rūpa</i>	dessèchement un des cinq moyens de diagnostiquer la maladie : signes qui renseignent la maladie.
<i>śabda</i>	voix
<i>sādhaka</i>	un des cinq types de l'humeur Bile. Il reste dans le cœur et crée et fait croître l'intelligence et l'intellect.
<i>sādhana</i>	qui guérit
<i>sādhya</i>	curable ; qui doit être réalisé
<i>sadya-jvara</i>	fièvre soudaine
<i>sadyaḥśuddhi</i>	Brusque évacuation
<i>sahadevi</i> <i>saindhava</i>	nom de diverses plantes ; Sida Cordifolia et Rhombifolia sel gemme
<i>śaitya</i> <i>śāka</i>	frigidité légume
<i>śākala</i>	fragment (grêlon)
<i>śākinī</i>	sorte de démon femelle possesseur
<i>śakṛ</i> <i>śālākya</i>	excréments ophtalmologie et oto-rhino-laryngologie

<i>śālākya-tantra</i>	traité de śālākya, petite chirurgie de la tête
<i>śallaki</i>	arbre qui produit de l'encens
<i>śalya</i>	« lancette » concerne l'extraction des corps étrangers et des foetus morts, l'évacuation des collections purulentes ainsi que l'usage des instruments et de cautères. Il correspond donc à la chirurgie générale
<i>śalyaka</i>	śalya ; porc-épic
<i>śalya-tantra</i>	chirurgie
<i>śama</i>	apaisement
<i>samā</i>	année
<i>sāma</i>	« cru ». Dit d'une humeur lorsqu'elle est dérégulée « avec [résidus] crus » de la nourriture.
<i>sāma-jvara</i>	fièvre produite par une absence de digestion
<i>samala</i>	souillé, impur
<i>samana</i>	thérapie apaisante ou médicinale, apaisement, apaisant
<i>samāna</i>	souffle vital, un des cinq types de l'humeur Vent. Il se promène autour de nombril
<i>samāna-prakopa</i>	excitation du vent intérieur
<i>sāmanyatodṛṣṭa</i>	action dans le présent, (un des trois types d' <i>anumāna</i>)
<i>sama-prakṛti</i>	nature équilibrée
<i>samatā</i>	équilibre
<i>sama-yoga</i> ou <i>samatā</i>	jonctions congrues, équilibre des humeurs, congruence
<i>saṁbhava</i>	production, formation
<i>saṁbhrama</i>	agitation
<i>saṁbhṛṣṭa</i>	rôti
<i>saṁchardi</i>	nausée
<i>saṁdūṣita</i>	vicié
<i>saṁgha</i>	grand nombre, masse
<i>saṁgraha</i>	exposé condensé, résumé
<i>saṁgrāhin</i>	constipant, resserrant
<i>saṁitā</i>	collection
<i>samīra</i>	vent
<i>samīraṇa</i>	vent
<i>śamita</i>	détruit, calmé
<i>saṁjīvana</i>	qui donne la vie
<i>saṁkledana</i>	humide
<i>saṁkrama</i>	mise en train
<i>saṁpatti</i>	obtention
<i>saṁpīḍita</i>	malade
<i>samprāpti</i>	un des cinq moyens de diagnostiquer la maladie : en reconstituant l'histoire

<i>saṃrodha</i>	du cas inhibition, opposition
<i>saṃropa</i>	cicatrisant
<i>saṃsarga</i>	maladies bi-humorales
<i>saṃśamana</i>	apaisant
<i>saṃsevana</i>	usage
<i>saṃśleṣaka</i> ou <i>saṃśleśaṇa</i>	un des cinq types de l'humeur Flegme. Il se situe dans les articulations.
<i>saṃśodhana</i>	purifiant
<i>saṃśuddhi</i>	purification
<i>saṃśuṣka</i>	desseché
<i>saṃsvedana</i>	sudation
<i>saṃtāpa</i>	Inflammation, échauffement, chaleur
<i>samudbhava</i>	naissance
<i>samuddhṛta</i>	dont on a prélevé
<i>samudgāra</i>	éructation
<i>sāmudra</i>	sel marin
<i>samutpanna</i>	survenu, produit
<i>samūha</i>	concentration
<i>samutpatti</i>	origine
<i>samuttha</i>	qui provient
<i>sāmya</i>	équilibre
<i>saṃyoga</i>	association
<i>sañcaya</i>	accumulation (des humeurs)
<i>sandhāna</i>	curatif, qui répare
<i>sandhi</i>	articulation, jonction
<i>sandhukṣaṇa</i>	excitation, qui excite
<i>sandīpana</i>	qui enflamme
<i>sāndra</i>	visqueux, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », épais, gras
<i>sanjīvana</i>	qui vivifie
<i>śaṅkha</i>	tempe
<i>sannikṣīṣa</i>	cause immédiate de la maladie
<i>sannipāta</i>	maladies tri-humorales, combinaison (avec le concours) des trois doṣa
<i>śānta</i>	paisible, apaisé
<i>santarpaṇa</i> ou <i>bṛ̥ṃhaṇa</i>	Action nutritive, suralimentation, rassasiant, fortifiant
<i>śānti</i>	apaisement
<i>śāntiprada</i>	qui produit l'apaisement
<i>sapaittika</i>	qui est plein de bile
<i>sara</i>	coulant, liquide, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités de la Bile
<i>sāra</i>	partie essentielle, essence
<i>śaradupacāra</i>	hygiène de l'automne qui comprend les deux mois d'āśvina et kārttika (15

	sept.-15 nov.)
<i>sāra</i>	laxatif
<i>sāraṇa</i>	qui se répand
<i>śarīra</i>	corps
<i>śārīrādhyāya</i>	chapitre sur le corps
<i>sarpī, sarpis</i>	beurre liquide, ghī
<i>sarvāṅga-graha</i>	paralyse totale
<i>śarad-ṛtu</i>	automne
<i>śārīra</i>	maladies physiques liées au déséquilibre des humeurs (<i>doṣa</i>)
<i>śasneha</i> ou <i>śnigdha</i>	onctueux, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une de qualités de la Bile et du Flegme
<i>śasta</i>	recommandé, indiqué
<i>śastra</i>	instrument tranchant
<i>śātmya</i>	au sens biogéographique, le mot désigne l'« accoutumance », au sens thérapeutique, c'est le régime ou remède « compensateur » d'un excès ou d'un manque ; sain
<i>sattva</i>	être psychique ; le guṇa sattva, propriété de la nature correspondant à la clarté
<i>sattvasambhava</i>	formation de l'être
<i>sāttvika</i>	un des trois guṇa représentant l'esprit le plus élevé, caractérisé par l'équilibre et obtenu grâce à l'élévation spirituelle, composante lumineuse et pure
<i>savāta</i>	qui favorise le vent
<i>saviṣa</i>	empoisonné
<i>śayana</i>	fait de se coucher
<i>seka</i>	aspersion
<i>śeṣa</i>	reste
<i>śeṣavat</i> <i>sevana</i>	action dans le futur (un des trois types d' <i>anumāna</i>) pratique, usage, soin
<i>siddha</i>	préparé, cuit
<i>siddhārtha,</i> <i>siddhārthaka</i>	moutarde
<i>siddhi</i> ou <i>aiśvarya</i>	les pouvoirs supranormaux de huit types : Pénétrer dans le corps d'autrui, connaître le contenu mental de tout le monde, faire ce qui leur plaît, voir et entendre au-delà des possibilités humaines, jouir d'une prise de conscience surprenante, rayonner d'une extraordinaire façon, se rendre invisible
<i>śikhariṇī</i>	caillé sucré et épicé
<i>sikta</i>	imprégné
<i>śila</i>	pierre
<i>śīla</i>	qui pratique
<i>sirā, śirā</i>	vaisseau
<i>śirā-kuñcana</i> <i>śiras</i>	rétrécissement de vaisseaux du corps tête
<i>śiro-gata-prāṇa-</i> <i>vāyu-prakopa</i>	excitation par le vent du souffle intérieur de la tête

<i>śiro-graha</i>	maux de tête
<i>śiro-roga</i>	maladie de la tête
<i>śiro 'rtti</i>	mal de tête
<i>śirovirecana</i> <i>śiśiropacāra</i>	errhins pour purger la tête hygiène de la saison froide qui comprend les deux mois de māgha et phālguna (15 jan-15 mars)
<i>sita</i>	blanc
<i>sitā</i>	sucre raffiné
<i>śīla</i> ou <i>hima</i>	froid, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Vent et du Flegme ; rafraichissant
<i>śītala</i>	frais, froid
<i>śīthila</i>	mou
<i>ślaiṣṇika, śleṣmala</i>	phlegmatique, favorisant le phlegme
<i>ślakṣṇa</i>	gluant, lisse, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Flegme
<i>smṛti</i>	mémoire, présence à l'esprit
<i>snāna</i>	bain
<i>snāyu</i>	ligament du corps
<i>sneha</i>	graisse, gras ; huile, corps gras
<i>snehaka</i> ou <i>snehana</i>	un des cinq types de l'humeur Flegme. Il comble d'onctuosité tous les sens. <i>snehana</i> est également la technique de faire pénétrer les huiles en massant le corps ; onctueux
<i>sneha-pāna</i>	boire de l'huile
<i>sneha-vasti</i>	injections d'huiles
<i>snehābhyaṅga</i>	onction
<i>snehāpakti</i>	trop d'onctuosité
<i>snigdha</i> ou <i>sasneha</i>	onctueux, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une de qualités de la Bile et du Flegme ; gras, visqueux
<i>śodhana</i>	la thérapie purifiante ou de désintoxication ; purgatif ; qui calme, qui nettoie, éclaire, purifie
<i>soma</i> (<i>saumya</i>)	un des deux éléments constituant le monde, <i>soma</i> est identifié à la Lune, à l'eau, à la fraîcheur, Les saveurs sucrée, amère et astringente seraient <i>saumya</i> (où domine <i>Soma</i>) ; ambroisie, nectar
<i>sonṭha</i>	gingembre séché
<i>śopha</i>	enflure ; tuméfaction
<i>śophodara</i>	ballonnement d'estomac
<i>śoṣa</i> <i>śoṣana</i>	dessèchement des membres ; consommation ; phtisie ; sécheresse, maigreur dessèchement ; qui est desséchant
<i>śoṭha</i> <i>sphuṭana</i>	douleur augmentation
<i>śrama ; śrānta</i> <i>sraṃsana</i> <i>srāva</i>	fatigue ; fatigué fausse-couche sravaṇa : écoulement
<i>śīta</i>	qui est émis, bouilli
<i>sr̥ṣṭu</i>	émis
<i>śrotas, srotas</i>	canal

<i>staimitya</i>	engourdissement du corps
<i>stambha</i>	paralyse
<i>stanya</i>	lait
<i>sthairya</i>	fermeté, solidité
<i>sthānika ou nija</i>	maladies endogènes par opposition aux maladies adventices
<i>sthāvara</i>	un des trois types de « substances » - (immobiles ou végétales). Ils sont de quatre types : <i>vanaspati, vṛkṣa, vīrudha, auṣadha</i> ; <i>stable</i>
<i>sthavira</i>	vieux
<i>sthira</i>	stable, solide, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Flegme
<i>sthūla</i>	grossier, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances » ; massif, trapu
<i>sthūlatva</i>	lourdeur
<i>stimīta</i>	paresseux
<i>strī</i>	femme
<i>śuddhi</i>	évacuation, purge
<i>sugandha</i>	bonne odeur, parfum ; basilic odorant
<i>sūjana</i>	enflures
<i>sukha</i>	bien-être
<i>sukhakārin</i>	qui est source de bien-être
<i>śukra</i>	sperme
<i>śukrala</i>	qui favorise le sperme
<i>śukra-nāśa</i>	perte de la virilité chez les hommes
<i>śukra-roga</i>	problèmes liés au Sperm
<i>sūkṣma</i>	subtil, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités du Vent ; maigre, fin
<i>śūla</i>	douleur lancinante notamment colique ; pique ; douleur aiguë, colique ; crampe (d'estomac)
<i>surata</i>	plaisir sexuel
<i>suratā</i>	volupté
<i>śuśiratā</i>	maladie de dents
<i>śuśka</i>	desséché ; sec
<i>susnigdha</i>	luisant
<i>suśobhana</i>	qui donne bonne mine
<i>sūti</i>	naissance
<i>sūtra</i>	aphorisme
<i>sūtra-sthāna</i>	lieu où on traite des principes
<i>svābhāvika</i>	maladies naturelles correspondant à la vieillesse, la mort, la faim, la soif, le sommeil etc.
<i>svādu</i>	doux, sucré, savoureux, agréable au goût
<i>svāpa</i>	sommeil
<i>svapna</i>	rêve ; sommeil
<i>svara</i>	voix
<i>svara-bheda</i>	problème de la voix cassée
<i>śvāsa, śvasana</i>	essoufflement, dyspnée

<i>śvāsa-bheda</i>	problème de respiration
<i>śvasita</i>	le soupiré, fait de soupirer
<i>svastha</i>	sain
<i>svāस्थ्यāriṣṭa</i>	présage salulaire
<i>svāī</i>	étoile Arcuturis près de laquelle a lieu la pleine lune du mois de madhu
<i>sveda, svedana</i>	sueur, Sudation. <i>Svedana</i> est la thérapie de transpiration par les bains de vapeur etc. ; transpiration ; sudorifique
<i>svedaja</i>	un des quatre types de « substances » mobiles (animales) (<i>jaṅgama</i>) : nés de la chaleur humide
<i>sveda-srāva</i>	écoulement de sueur
<i>śyāva-varṇa</i>	maladie particulière de l'oreille externe
<i>tāḍana</i>	violence
<i>takra</i>	petit-lait ; aussi yaourt écrémé addionné d'eau
<i>taila</i>	huile, préparation à l'huile
<i>tālu</i>	palais
<i>tamas</i>	débilité
<i>tāmasa</i> (<i>tamoguṇa</i>)	un des trois guṇa représentant l'état mental inférieur qui implique vanité, négativité, manque d'énergie, tendance à l'inertie ; représente les ténèbres de l'ignorance
<i>tāmbūla</i>	chique de bétel
<i>tandrā</i>	lassitude
<i>tāpa</i>	inflammation, chaleur
<i>tapas</i>	ascèse
<i>tarpaṇa</i>	satiété ; rassasiant, réconfortant, ce qui est confortation
<i>tattva</i>	réalité. Les « tattva », « réalités », et les « kāla », « portions d'énergie » appartiennent au plan cosmique transcendé par Śiva en son essence pure ; nature
<i>tejas</i>	rayonnement
<i>tīkṣṇa</i>	vif, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités de la Bile ; cuisant, caustique
<i>tikta</i>	amer. Une des six saveurs. Elle est l'avant-dernière en force, après le sucré, l'acide, le salé et l'âcre.
<i>tikta-vīrya</i>	force de la saveur amère
<i>tilaka</i>	sorte d'éruption cutanée
<i>tīnduka</i>	diospyrosembryopteris
<i>tīvra</i>	intense, violent ; cruel
<i>toda</i>	douleurs lancinantes
<i>toya</i>	eau
<i>tridāha-jvara</i>	les trois fièvres inflammatoires
<i>trika-sūla</i>	douleur au sacrum, sciatique
<i>trika-vedanā</i>	douleurs dans les reins et dans la région lombaire
<i>tṛṇa</i>	herbe
<i>tṛṣṭi</i>	inappétence
<i>tṛṣ, tṛṣā</i>	soif
<i>tṛṣita</i>	assoiffé
<i>tṛṣṇā</i>	soif

<i>tīṅya-jvara</i>	fièvre tierce (qui revient tous les trois jours)
<i>tīṅya-jvara-lakṣaṇa</i>	caractéristique de la fièvre quarte
<i>tulya (+gén.)</i>	équivalent
<i>turaṅgaka</i>	cheval
<i>tuṣṭi</i>	contentement, satisfaction
<i>tvac</i>	peau ; écorce
<i>udaka</i>	eau
<i>udāna</i>	souffle vital, un des cinq types de l'humeur Vent. Il se meut tout le temps dans le cou
<i>udara</i>	abdomen
<i>udara-grāha</i>	noeud du ventre
<i>udarānala</i>	feu intérieur
<i>udara-śūla</i>	douleurs dans le ventre
<i>udāvṛata</i>	occlusion intestinale
<i>udbhava</i>	production
<i>udbhija</i>	un des quatre types de « substances » mobiles (animales) (<i>jaṅgama</i>) : qui surgissent, poussent du sol
<i>uddharaṇa(ka)</i>	extraction
<i>uddhaṭṭana</i>	tressaillement
<i>udgāra</i>	éructation
<i>udghāṭana</i>	ouverture
<i>ugragandha</i>	qui est d'odeur forte
<i>ulbaṇa</i>	fort puissant
<i>unmāda</i>	folie
<i>unmarda</i>	massage
<i>unnamana</i>	Exubérance
<i>upacāra, upacārya</i>	hygiène à observer, conduite à tenir, traitement
<i>upadrava</i>	complication ; malheur
<i>upakāra</i>	utilité ; service
<i>upakrama</i>	traitement, soins
<i>upalepa</i>	lenteur, faiblesse
<i>upamāna</i> ou <i>yukti</i>	un des quatre pramāṇa : la comparaison. Il consiste à « établir ce qui est à établir en se fondant sur une conformité avec le connu »
<i>upaśama,</i> <i>upaśamana</i>	apaisement de la maladie ; calmant ; qui apaise
<i>upasargacikitsā</i>	traitement de la possession démoniaque
<i>upaśaya</i>	un des cinq moyens de diagnostiquer la maladie : par le succès a posteriori d'une thérapeutique
<i>upavāsa</i>	jeûne, abstinence
<i>upāya</i>	moyen dans un sens très large. Désigne aussi l'effet de la « substance » (<i>dravya</i>)
<i>urasya</i>	pectoral

<i>ūrdhvaga</i>	qui remonte
<i>ūrdhvajatrugata</i>	maladie dans les vertèbres du cou
<i>ūru</i>	cuisse
<i>uṣīta</i>	qui a passé la nuit
<i>uṣmā</i>	chaleur
<i>uṣṇa</i>	chaud, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances », une des qualités de la Bile
<i>uṣṇodaka-guṇa</i>	propriété de l'eau chaude
<i>utklānti</i>	épuisement
<i>utkopatā</i>	haute excitation
<i>utpala</i>	lotus bleu
<i>utpatti</i>	naissance ; origine
<i>utphullikā,</i> <i>utphullakukṣīlā</i>	ballonnement (du ventre)
<i>utsāha</i>	énergie
<i>uttāna</i>	étendu
<i>uttarāyaṇa</i>	chemin du Nord : période semestrielle de l'année définie par le mouvement du soleil vers le nord. Cette période s'achève au solstice d'été
<i>vahni</i>	feu
<i>vaidya</i>	médecin, médical
<i>vaidyāgama</i>	tradition médicale
<i>vaidyatava</i>	fonction médicale
<i>vājīkaraṇa</i>	aphrodisiaque
<i>vāji</i>	cheval, qui est vigoureux
<i>valī</i>	ride
<i>valli, vallī</i>	liane, plante grimpante
<i>vallīsāka</i>	légume de plante grimpante
<i>vāma</i>	gauche
<i>vamana</i>	vomitifs ; vomissement
<i>vami</i>	nausée
<i>vanaspati</i>	Un des quatre types de « substances » immobiles (végétales) (<i>sthāvara</i>) : arbres à floraison inapparente
<i>vandhyā</i>	femme stérile
<i>vāraṇa</i>	qui met obstacle à, qui fait disparaître
<i>varavāraṇa</i>	grand éléphant
<i>varcas</i>	fèces ; laxatif
<i>varcobhedin</i>	qui fragmente les excréments
<i>varcograha</i>	constipation
<i>varga</i>	section
<i>vāri</i>	eau
<i>varjana</i>	abstention, (cas où il faut s'abstenir)

<i>varjita</i>	qui est privé de, qui est à éviter
<i>varṇa</i>	teint, mine, aspect ; classe
<i>varṇana</i>	description
<i>varṇa-śvetā</i> <i>varṣa</i>	blancheur des yeux, des ongles et de l'urine année
<i>varṣā-ṅtu</i>	saison des pluies qui comprend les deux mois de <i>śrāvāṇa</i> et <i>bhādrapada</i> (15 juillet-15 sept.)
<i>vaśa</i>	maîtrise
<i>vasā</i>	graisse ; crème
<i>vasanta-ṅtu</i> <i>vasantopacāra</i>	printemps hygiène du printemps qui comprend les deux mois de caitra et vaisākha (15 mars-15mai)
<i>vāśas</i>	éttoffe
<i>vasāvarga</i>	section traitant des graisses animales
<i>vasti</i>	vessie ; lavement
<i>vastikarman</i>	lavement ; usage de la poire (à lavement)
<i>vasti-mehana</i> <i>vastiruhaka</i>	problèmes de vessie injection vésicale
<i>vastra</i>	toile, vêtement
<i>vāstra</i>	de toile
<i>vāta</i> (Vent)	une des trois humeurs – Vent, contenant les éléments air et éther. Il contrôle tous les mouvements du corps. Il prend cinq formes selon sa fonction et l'endroit où il est actif: <i>prāṇā</i> , <i>udāna</i> , <i>samāna</i> , <i>vyāna</i> , <i>apāna</i> . Il peut être <i>sāma</i> ou <i>nirāma</i> . Il est de qualité <i>rājasa</i>
<i>vātala</i>	de tempérament venteux ; qui favorise le vent
<i>vayas</i>	âge
<i>vāyu</i>	vent
<i>vāyuprakopa</i>	irritation du vent
<i>vedanā</i>	douleur
<i>vedya</i>	nom de maladies des chevaux (consomption ?)
<i>vega</i>	violence
<i>veṅu</i>	bambou
<i>veṣṭana</i> <i>vi-bandha</i>	étouffement constipation ; obstruction, rétention, resserrement
<i>vidāha</i>	échauffement
<i>vidāhaka</i>	qui cause de l'échauffement
<i>vidāhin</i>	brûlant
<i>vidhāna</i>	emploi
<i>vidhārin</i>	qui se neutralise
<i>vidhi</i>	méthode, règle, emploi
<i>vidhvaṃsa</i>	destruction

<i>vidīṛṇa</i>	dispersé
<i>vidūṣaṇa</i>	qui excite
<i>vigraha</i>	corps
<i>vihaga, vihaṅga</i>	oiseau
<i>vījana</i>	ventilation
<i>vijñāna</i>	connaissance
<i>vikāra</i>	perturbation, altération, symptôme, trouble
<i>vikārakārin °kṛt</i>	qui est cause de perturbation
<i>vikārin</i>	qui a des troubles
<i>vikopa</i>	excitation
<i>vikṣepa</i>	manque d'attention
<i>vilambin</i>	sorte de poisson
<i>vilāpa</i>	lamentations
<i>vilāsa</i>	goût
<i>vilōḍita</i>	mélangé
<i>vimala</i>	pur
<i>vimardana</i>	massage ; qui détruit
<i>vimathana-kṣobha</i>	troubles
<i>vimiśrita</i>	mêlé
<i>vimūrchita</i>	mélangé avec
<i>vināśa</i>	destruction
<i>vināśana</i>	qui fait la destruction, qui détruit, destructeur
<i>vipācana</i>	cuisson
<i>vipāka</i>	Altération des saveurs premières par la digestion. Elle est de trois types : sucrée, acide ou âcre ; digestion ; cuisson
<i>viparīta</i>	contraire
<i>viparyāsa</i>	changement, opposition
<i>viparyaya</i>	défaut ; contradiction
<i>vipatti</i>	dommage
<i>viprakṛṣṭa</i>	cause lointaine de la maladie
<i>virecana</i>	purgatifs
<i>virodha</i>	incompatibilité, opposition
<i>virodhana</i>	qui est en opposition
<i>virodhin</i>	incompatible
<i>viruddha</i>	antagoniste
<i>vīrudha</i>	un des quatre types de « substances » immobiles (végétales) (<i>sthāvara</i>) : buissons et lianes
<i>virūkṣaṇa</i>	médication desséchante
<i>vīrya</i>	énergie. Elle est de deux types : chaude ou froide. C'est également ce à travers quoi agit la « substance » (<i>dravya</i>) ; force ; invigorant

<i>vīryatā, vīryatva</i>	vertu, efficacité
<i>viṣ</i>	excréments ; matières fécales
<i>viṣa</i>	poison, venin, empoisonnement, miasmes, infection
<i>viśada</i>	pur, limpide ; mou, tendre
<i>viśama</i>	inégal, irrégulier, divers
<i>viśamāgni</i>	dont le feu est irrégulier
<i>viśama-jvara</i>	fièvre irrégulier
<i>visarpa</i>	erysipèle
<i>viśatantra</i>	traité sur les poisons, toxicologie
<i>viśaya-pariṇati</i>	problème de compréhension
<i>viśada</i>	asséchant, une des vingt qualités (<i>guṇa</i>) des « substances »
<i>viśāda</i>	dépression
<i>visaraṇa</i>	éruption cutanée
<i>visarpa</i>	érysipèle ou toute autre maladie caractérisée par l'inflammation, la tension et le gonflement de la peau
<i>viśeṣa-rasānuga</i>	qui a un arrière goût
<i>viśleṣaṇa</i> (voir <i>saṃśleṣaṇa</i>)	un des cinq types de l'humeur Flegme. Il se situe dans les articulations.
<i>viśoṣa</i>	desséchant
<i>viśoṣana</i>	qui dessèche
<i>vispandana</i>	évanouissement
<i>visphoṭa</i>	vésicatoire
<i>visra</i>	A forte odeur, une des qualités de la Bile ; qui a l'odeur de moisi
<i>viśrānta</i>	fatigué
<i>viśrānta-mānas</i>	(qui a) l'esprit abattu
<i>viśṭambha</i>	resserrement
<i>viśṭambhin</i>	constipant, resserrant
<i>vistāra</i>	étendue, extension, allongement
<i>viśṭhā</i>	ordure, excrément, fèces
<i>viśūcikā</i>	viśūcikā : choléra
<i>viśuddhi</i>	purification
<i>visuṣka</i>	desséché
<i>vraṇa</i>	problème de cicatrisation ; blessure, lésion
<i>vraṇa-śopha,</i> <i>vraṇa-śophin</i>	qui a de l'enflure de blessure
<i>vraṇin</i>	blessé
<i>vṛddha</i>	vieux
<i>vṛddhi</i>	croissance, augmentation
<i>vṛkṣa</i>	un des quatre types de « substances » immobiles (végétales) (<i>sthāvara</i>) : Arbres qui donnent des fleurs et des fruits
<i>vṛmta</i>	feuille
<i>vṛṣa</i>	taureau
<i>vṛṣaṇa</i>	virilité ; scrotum (duel : testicules)

<i>vṛṣaṇa-vṛddhi-cikitsā</i>	thérapeutique de l'hydrocèle
<i>vṛścika</i>	scorpion
<i>vṛṣya</i>	invigorant
<i>vyādhi</i> ou <i>roga</i> <i>vyādhyaṛiṣṭa</i>	maladie présage des maladies
<i>vyakta</i>	développé
<i>vyāla</i>	fauve, tigre
<i>vyāna</i>	souffle vital, un des cinq types de l'humeur Vent. Il est répandu dans le corps entier.
<i>vyāñjana</i>	assaisonnement
<i>vyāpāda</i>	perte, dépérissement
<i>vyavāya</i>	union sexuelle, lascivité
<i>vyavāyin</i>	pénétrant
<i>vyāyāma</i>	exercice ; effort ; habitude
<i>yakṣman</i>	consomption
<i>yantra</i>	amulette, charme dessiné
<i>yāpya</i>	(maladie) pouvant être éliminée
<i>yāpytā</i>	élimination
<i>yatna</i>	soin
<i>yoga</i>	association ; composition médicale
<i>yogavāhin</i>	celui qui a le pouvoir de véhiculer les jonctions ou combinaisons médicamenteuses
<i>yoga-vijñāna</i>	connaissance des conjonctions (astrales)
<i>yogya</i>	composition médicale
<i>yojana</i>	mesure itinéraire variables avec les régions et les époques
<i>yojya</i>	approprié, salutaire
<i>yoni</i>	matrice, utérus
<i>yoni-doṣa</i>	maladie vénérienne
<i>yukti</i> ou <i>upamāna</i>	un des quatre pramāṇa : la comparaison. Il consiste à « établir ce qui est à établir en se fondant sur une conformité avec le connu »
<i>yūṣa</i>	potage
<i>yuvan</i>	jeune

Références bibliographiques

Pour les Saṃhitā et les textes classiques :

- Aṣṭāṅga-hṛdaya* - voir -MURTHY K. R. Srikanta
-GUPTA Atrideva
- Atharva-veda* – voir WHITNEY W. D.
- Bhela Saṃhitā* – voir MOOKERJEE Asutosh
- Bhagavad-gītā* – voir BHAKTIVEDANTA SWAMI
- Caraka Saṃhitā* - voir -PAPIN J. (français)
-SHARMA Paṇḍita Rāmaprasāda (hindi)
-SHARMA R. K. et DASH Bhagwan (anglais)
- Haṅgayoga Pradīpikā (de Svātamārāma)* – voir BRAHMĀNANDA (Commentateur)
- Hārīta-Saṃhitā* – voir RAISON Alix
- Histoire de la Philosophie indienne* – voir DASGUPTA S. N.
- Kumāra-sambhava de Kālidāsa* – voir KALE M. R.
- Mādhava Nidhānam* - voir MURTHY K. R. Srikanta
- Mahābhārata* – voir SUKTHANKAR et al. (1951, 1967)
- Raghuvamśa de Kālidāsa* – voir AGRAWALA
- Ṛg-veda* – voir -AUFRECHT Theodor
-WILSON H.H.
- Śabda-kalpa-druma* – voir RĀDHĀKĀNTADEVA Bāhādura Rājā
- Śāraṅghara Saṃhitā* - voir TRIPATHI Brahmānanad
- Suśruta Saṃhitā* - voir SHARMA P. V.
- Śīsupālavadhā de Māgha* – voir BHANDARE M. S.
- Upaniṣad* - voir -SADHALE Shastri G. S.
-SHARMA Śrīrāma (1978, 1980)
- Upaniṣads du yoga* – voir -SASTRY A. Mahadeva (editor) : commentaires en sanskrit
-AYYANĠĀR T. R. Śrīnivāsa : commentaries en anglais
-VARENNE Jean : traduit du sanskrit et annoté
- Yoga-sūtra de Patañjali* – voir -DEGRĀCES Alyette (fr.),
-FEUERSTEIN Geog (ang.),
-SHARMA Śrīrāma (hindi)

- AGRAWALA V. S. (compilateur), *Kāvya-saṃgraha - An anthology of Poetry and Drama*, Part I – Poetry, Sahitya Akademi, 1970, New Delhi
- ĀLOKA Vedavrata, *Pātañjala Yoga-śāstra*, Kendrīya yoga evaṃ prākṛtika cikitsā anusandhāna pariṣad, 2007, New Delhi. (en Hindi)
- AUFRECHT Theodor, *Die Hymen des Rigveda*, Vol. I et II, Otto Harrassowitz, 1968, Wiesbaden.
- AVALON Arthur (WOODROFFE John), *The Serpent Power, Being the Śaṭcakranirūpaṇa and the Pādukāpañcaka*, 1974, Ganesh & Co., Madras
- AYYAŅGĀR T.R. ŚRĪNIVĀSA (Translated by), *The Yoga-Upaniṣad-s*, The Adyar Library, 1938, Madras
- ALEXANDER F. J., *Le Royaume Intérieur*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve, 1978, Paris
- BALLANTYNE J.R. et SASTRY Govind, *Yogasūtras of Patañjali*, Edited with Introduction by Asoke Chatterjee Sastry, Parimal Sanskrit Series No. 10, Parimal Publications, 2002, Delhi
- BANSAT-BOUDON Lyne et TRIPATHI Kamalesha Datta, *An Introduction to Tantric Philosophy, The Paramarthasara of Abhinavagupta with the Commentary of Yogaraja*, Routledge, 2010, Abhington, Oxon
- BHAKTIVEDANTA SWAMI A. C., *La Bhagavad-Gītā telle qu'elle est* en 3 vol. Edition Bhaktivedanta, 1980, Paris
- BHANDARE M. S., *Śiṣupālavadhā of Māgha*, Introduction, notes and translation, Messrs. Gopal Narayan and Co., 1932, Bombay.
- BRAHMĀNANDA (Commentateur), *The Haṭhayoga Pradīpikā de Svātamārāma*, traduction anglaise, The Adyar Library and Research Centre, 1975, Adyar, Madras
- BRAHMĀNANDA (Commentateur), *The Haṭhayoga Pradīpikā de Svātamārāma*, traduction hindie, Khemraj Shrikrishandas, 2006, Mumbai
- CAKRAPĀṆI DĀSA, *Abhinava Cintāmaṇi (en hindi) en 2 vol.*, Kendriya āyurveda evaṃ siddha anusandhāna pariṣad, 2006, Naī Dillī
- CHOPRA Deepak, *Restful Sleep*, Rider, 1994, Londres
- CHUNEKAR K.C. et HOTA N.P., *Plants of Bhavaprakash*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 1999, New Delhi.
- CHUNEKAR K.C. et PONDEL Khadanand, *Plants of Sharangdhara*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 1999, New Delhi. (en Hindi)
- CORDIER Palmyr, *Récents découvertes de MS Médicaux Sanscrits dans l'Inde (1898-1902)*, Mémoire présenté au congrès des Orientalistes de Hanoï, 1903, Louvain
- CORNELIUS Johns *The Classical Rājayoga* Mercus Zerbini, 1992, Belgrave (Australie)
- COSMIC SOFTWARE and VEDIC ENGINEERING, *Aṣṭāṅga-hṛdayam*, texte sanskrit complet sous forme .pdf, 2003

- DASGUPTA S. N. *A History of Indian Philosophy* (en 5 Vol.), First Indian Edition, Motilal Banarsidass, 1975, Delhi
- DASH Bhagwan, *Concept of Agni in Āyurveda*, The Chowkhamba Sanskrit Studies Vol. LXXXI, Chowkhamba Sanskrit Series Office, 1971, Varanasi
- DASTUR J. F., *Medicinal Plants of India and Pakistan*, D. B. Taraporevala sons & co. Pvt. Ltd., 1962, Mumbai
- DEGRÂCES Alyette, *Les Yogasūtra de Patañjali*, texte traduit et annoté, Fayard, 2004, Paris,
- DWARAKANATHA D., *Introduction to Kāyachikitsā*, 2^e édition, Chaukhambha Orientalia Miscellaneous Series N° 2, 1986, Varanasi
- ELIADE Mircea, *Le YOGA – Immortalité et Liberté*, Payot, 1954, Paris
- ESNOUL, *Maitry Upaniṣad*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien-Maisonneuve, 1952, Paris
- FEURERSTEIN Georg, *The Yoga-sūtra of Patañjali*, Inner Traditions International Rochester, 1989, Vermont
- FEURERSTEIN Georg, *The Yoga Tradition – its History, Literature, Philosophy and Practice*, Bhavan's Books and Prints, 2002, New Delhi
- FEURERSTEIN Georg, *The Yoga-sūtra of Patañjali*, Inner Traditions International, 1989, Rochester
- FILLIOZAT Jean, *Sur la « concentration oculaire » dans le Yoga*, *Yoga Internationale Zeitschrift für wissenschaftliche Yoga-forschung* I, N° 1, pp. 93-102, 1931. Reproduit dans J. Filliozat, *Laghu-prabandhāḥ*, Choix d'articles d'indologie, Leiden, pp. 157-166, 1974
- FILLIOZAT Jean, *La Doctrine Classique de la Médecine Indienne, ses origines et ses parallèles grecs*, Imprimerie Nationale, 1949, Paris
- FILLIOZAT Jean, *Contenance et sexualité dans le bouddhisme et les disciplines de Yoga*, extrait des études Carmélitaines « Mystique et Contenance », pp. 70-81
- FILLIOZAT Jean, *La nature du Yoga dans sa tradition*, Etudes instrumentales des techniques du Yoga, Expérimentation psychosomatique, Publication de l'EFEO, vol. LII, pp. I-XXVIII, 1963, Paris
- FILLIOZAT Jean, *Yoga-śataka : Texte médical attribué à Nāgārjuna, texte sanskrit et tibétain, traduction française, notes, indices par Jean FILLIOZAT*, Institut français d'indologie, 1979, Pondichéry
- FRANKLIN Benjamin, *The Autobiography of Benjamin FRANKLIN*, Dover Publications, Inc., 1996, New York,
- FRAWLEY David, *Planets in the Vedic Literature*, in Indian Journal of History of Science, 29 (4), National Institute of Sciences of India, 1994, Delhi, pp. 495- 506
- FRAWLEY David, *Ayurveda and the Mind*, Motilal Banarsidass publishers, Pvt Ltd, 1998, Delhi
- FRAWLEY David, *Yoga and Ayurveda*, Motilal Banarsidass, First Indian Edition, 2000 , Delhi
- FREDERIC Louis, *Dictionnaire de la Civilisation indienne*, Robert Laffont, 1987, Paris
- GIBOIN Lucien M., *Epitomé de Botanique et de Matière Médicale de l'Inde*, Thèse présentée à la Faculté mixte de Médecine Générale et Coloniale et de Pharmacie de Marseille, imprimerie de Sri Aurobindo Ashram, 1949, Pondichéry

- GODE P.K. ET KARVE C.G. (Editors), *Prin. V.S. APTE'S The practical Sanskrit-English Dictionary* en 3 volumes, 1957, Prasad Prakashan, Poona
- GOVERNMENT OF INDIA, *Medicinal Plants used in Ayurveda*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 1998, New Delh
- GOVERNMENT OF INDIA, *Plants of Bhavaprakash*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 1999, New Delhi. (Auteurs : CHUNNEKAR K.C. et HOTA N.P.)
- GOVERNMENT OF INDIA, *Plants of Sharangdhara*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 1999, New Delhi. (en Hindi, Auteurs : CHUNNEKAR K.C. et PONDEL Khadanand)
- GOVERNMENT OF INDIA, *Plants and other Drugs of Sushrutasamhita*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 2002, New Delhi. (en Hindi, Auteurs : SHARMA Priyavrata et RAGHOBARI Sanjaya)
- GOVERNMENT OF INDIA, *Abhinava Cintāmaṇiḥ* (en hindi), Kendrīya Āyurveda evaṃ Siddha Anusandhāna Pariṣad, 2006, Nāī Dillī (en 2 deux parties)
- GOVERNMENT OF INDIA, *The Ayurvedic Pharmacopoeia of India*, Part I- Vol I to V; Part II Vol I; Part II Vol II, 2008, Hydrerabad,
- GOVERNMENT OF INDIA, *The Ayurvedic Formulary of India*, Part I and Part II, 2008, Hydrerabad
- GRIFFITH R. T. H., *Yajur-veda Saṃhitā*, Parimal Publications, 2002, Delhi
- GUPTA Atrideva, *Aṣṭāṅga Hṛdaya of Vāgbhaṭa*, Kashi Sanskrit Series 150, Chaukhambha Sanskrit Sansthan, 1975, Varanasi,
- HOUBEN Jan E.M., *Cakrapāṇi-Dāsa's Abhinava cintāmaṇi : Early modern or Post-classical Āyurveda*, eJournal of Indian Medicine, Vol I (2007-2008) pp. 61-86, Pays Bas
- HOUBEN Jan E.M., *The ritual pragmatics of a Vedic hymn: The 'riddle hymn' (Ṛgveda 1.164) and the Pravargya-ritual*, Journal of the American Oriental Society 120.4 (2000): 499-536, U.S.A.
- JHĀ Jīveśvara (éditeur), *Cakra-kaumudī de Badarinātha*, Gangā Nātha Jhā kendriya Sanskrit Vidyāpeetha Text series N4, 1979, Allahabad
- KALE M. R. (Editor), *Kumāra-sambhava of Kālidāsa*, Motilal Banarsidass Publishers, 7th Edition, 1981, Delhi.
- KARAMBELKAR V. W., *The Atharva-veda and the Āyur-veda*, Ku. Usha Karambelkar, 1961, Nagpur
- KULKARNI C. B., *mahābhāratasya āyurveda-dṛṣṭyā adhyayanam (en sanskrit)*, Rashtriya Sanskrit Sansthan, 2007, New Delhi
- KUVALAYANANDA Swami, *Prāṇyāma*, Kaivalyadhāma, 10e édition, 2005, Lonavala
- LELE R. D., *Ayurveda and Modern Medicine*, Bharatiya Vidya Bhavan, 2001, Mumbai.
- LESTER Robert C., *Rāmānuja on the Yoga*, Adyar Library and Research Centre, 1976, Madras
- LEVI Sylvain, *Notes sur les Indo-Scythes*, Journal Asiatique, 1897, Paris

- MEULENBELD J., « Reflections on the basic concepts of Indian pharmacology » in *Studies on Indian Medical History* édité par MEULENBELD Jan et WUJASTYK Dominik, Egbert Forsten, 1987, Groningen, pp. 1-17
- MEULENBELD J., *History of Indian Medical Literature*, Vols IA, IB, IIA, IIB, III, Egbert Forsten, 2000, Groningen,
- MEULENBELD J., « The Woes of Ojas in the Modern World » in *Modern and Global Ayurveda* édité par WUJASTYK Dagmar et SMITH Frederick M., State University of New York, 2008, Albany, pp. 157-175
- MISHRA S. P., *Yoga and Āyurveda*, The Kashi Sanskrit Series N° 265, Chaukhambha Sanskrit Sansthan, 1989, Varanasi
- MONIER-WILLIAMS M., *A Sanskrit-English Dictionary*, at the Clarendon Press, 1976, Oxford
- MOOKERJEE Asutosh, *The Bhela Saṃhitā*, Sanskrit text, University of Calcutta, 1921, Calcutta
- MOOSS Vayaskara N.S. (Edited by), *Chikitsa Kalika of TISATACHARYA*, Vaidyasarathy Press, 1950, Kottayam
- MURTHY K. R. Srikanta, *Mādhava Nidhānam of Mādhavakara*, Jaikrishandas Ayurveda Series N°. 69, Chaukhambha Orientalia, 1987, Varanasi
- MURTHY K. R. Srikanta, *Vāgbhaṭa's Aṣṭāṅga Hṛdayam* en 3 tomes, Krishnadas Ayurveda Series vol. 27, Chowkhamba Krishnadas Academy, 2003, Varanasi.
- ORI – Oriental Research Institute, *Descriptive Catalogue of Sanskrit Manuscripts*, Vol. XIII : Vaidyam, Oriental Research Institute Series N°. 159, ORI, University of Mysore, 1922, Mysore.
- ORI – Oriental Research Institute, *Āyurveda-sūtram with the commentary of Yogānandanātha*, Oriental Research Institute Series N°. 61, ORI, University of Mysore, 1988, Mysore.
- ORI – Oriental Research Institute, *Āyurveda-sūtram with the commentary of Yogānandanātha*, Oriental Research Institute Series N°. 166, ORI, University of Mysore, 1988, Mysore.
- PAI G. K., *Vaidya-jīvanam of Lolimbarāja* – critically edited and translated, Ananthacharya Indological Research Institute, 2006, Mumbai
- PAPIN Jean, *Caraka Saṃhitā : Traité Fondamental de la Médecine Ayurvédique*, Vol I - Les Principes, 2006, Almora
- PODAR, *Introduction to Ayurveda*, Bulletin téléchargeable du site du Podar AV Hospital & Medical College, 2011, Mumbai.
- PRABHAVANANDA Swami et ISHERWOOD Christopher, *How to know God : The Yoga Aphorismes of Patanjali*, New American Library, 1969, New York
- RĀDHĀKĀNTADEVA Bāhādura Rājā, *Śabda-kalpa-druma* en 5 vol., Motilal Banarsidass, 1961, Delhi
- RAISON Alix, *La Hārīta-Saṃhitā*, Institut Français d'Indologie, 1974, Pondiichéry.
- RASHTRIYA SANSKRIT SANSTHAN, *Abstracts of Papers - 15th World Sanskrit Conference*, 2012, New Delhi
- RAYCHAUDHARI Bhaskar, *Medicine in India : Past, Present & Future*, Presidential Address 2000 – Asiatic Society, 2000, Calcutta

- RAY Dharendra Nath, *The Principle of Tridoṣa in Āyurveda*, RashtriyaSanskrit Sansthan (Deemed University), 2007, New Delhi
- RENOU Louis et FILLIOZAT Jean, *L'Inde Classique, Manuel des Etudes Indiennes*, en 2 tomes, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1985, Paris
- RELE Vasant G., *The Mysterious Kundalini – The physical basis of the Kundalini (Hatha) yoga in terms of Western anatomy and physiology*, D.B. Taraporevala sons & co., 1931, Bombay
- ROŞU Arion, *Les conceptions psychologiques dans les textes médicaux indiens*, Publications de l'Institut de Civilisation indienne, Fascicule 43, Collège de France, 1978, Paris
- SADHALE Shastri G. S., *Upaniṣad-Vākya-Mahākośa*, en 2 vol. K. C. Publishers, 1990, Delhi
- SASTRI V.V. Subrahmanya, *Tridosha theory – A study on the fundamental principles of Ayurveda*, Kottakkal Ayurveda Series : 18, Arya Vaidya Sala, 2002, Kottakkal
- SASTRY A. Mahadeva (editor), *The Yoga Upaniṣad-s with the commentary of Śrī Upaniṣad-Brahmayogin*, The Adyar Library and Research Centre, 1968, Madras (édition initiale en 1920)
- SASTRY J.L.N., *Dravyaguṇa Vijñāna (Fundamental Principles of Pharmacotherapeutics in Ayurveda)*, Vol. I, Jaikrishanadas Ayurveda Series 114, Chaukhambha Orientalia, 2009, Varanasi
- SCHRADER F. O., *Pañcarātra literature and Ahirbudhnya Saṃhitā*, The Adyar Library and Research Centre, Adyar, 1973, Madras (édition initiale 1916)
- SCHREIBER Maria, *Das Āyurvedasūtram – eine Synthese zwischen Āyurveda und Yoga ?* Mémoire pour le grade de Magister Artium, Université de Hamburg, 1996, Hamburg
- SHARMA Paṇḍita Rāmaprasāda (P.R.), *Āyurveda-sūtram*, Khemraja Shrikrishandas, Shri Venkateshwar Press, 1966, Bombay
- SHARMA Paṇḍita Rāmaprasāda (P.R.), *Caraka Saṃhitā* (en 2 tomes), Khemraja Shrikrishandas, Shri Venkateshwar Press, 2007, Mumbai
- SHARMA P.V., *Ṣoḍaśāṅgahṛdayam – Essentials of Āyurveda*, Motilal Banarsidass, 1993, Delhi
- SHARMA P.V., *Suśruta Saṃhitā – with english translation of text and Dalhaṇa's commentary along with critical notes*, HaridasAyurveda Series 9 (en 3 vol.), ChowkhambhaVisvabharati, 2004, Varanasi
- SHARMA P.V., *Cikitsā-kalikā (The bud of medicine) of Tī saṭ ācārya*, Chaukhamba Ayurvijnan Granthamala 21, Chaukhamba Surbharati Prakashan, 1987, Varanasi
- SHARMA P.V. et RAGHOBARI Sanjaya, *Plants and other Drugs of Sushrutasamhita*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth, Department of AYUSH, Ministry of Health and Family Welfare, 2002, New Delhi.
- SHARMA R.K. et DASH Bhagwan, *Caraka Saṃhitā – Text with english translation and critical exposition based on Chakrapāṇi Datta's Āyurveda Dīpikā*, Chowkhambha Sanskrit studies vol. XCIV (en 7 vol.), Chowkhambha Sanskrit Series Office, 2006, Varanasi.
- SHARMA Śrīrāma (Ś.), *108 Upaniṣad* (en hindi) en 3 tomes (Brahma-vidyā khaṇḍa, Jñāna khaṇḍa et Sādhanā khaṇḍa), Sanskr̥ti saṃsthāna, 1978, Bareli.
- SHARMA Śrīrāma (Ś.), *Yoga Darśana* (en hindi), Sanskr̥ti saṃsthāna, 1980, Bareli.
- SHARMA S. K. (Editor), *Medicinal Plants used in Ayurveda*, Rashtriya Ayurveda Vidyapeeth (National Academy of Ayurveda), Government of India, 1998, New Delhi

- SHRIKRISHNA, *Essence of Prāṇāyāma*, Kaivalyadhāma, 1996, Mumbai
- STCHOUPAK N., NITTI L. et RENOU L., *Dictionnaire Sanskrit-Français*, Publication de L'Institut de Civilisation Indienne, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1987, Paris
- SUKTHANKAR V.S. et BELVALKAR S.K., *The Mahabharata*, Bhandarkar Oriental Research Institute, 1951, Poona
- SUKTHANKAR V. S., BELVALKAR S.K. et VAIDYA P.L., *The Pratīka-index of The Mahabharata*, Bhandarkar Oriental Research Institute, 1967, Poona
- SWAMI TIRTHA Sada Shiva, *The Ayurvedic Encyclopedia*, Sri Satguru Publications, 1998, Delhi
- SWAMI ATMANANDA, *The Four Yogas – The four paths to spiritual enlightenment*, Bhartiya Vidya Bhavan, 1991, Bombay
- THATTE Dinakara Govinda, *Abhinava-śārīra-saṃhitā*, Rāṣṭrīya Saṃskṛita Saṃsthāna, 2007, New Delhi
- TRIPATHI Brahmānanad, *Śāraṅgadhara Saṃhitā*, Chowkhamba Ayurveda Granthamala 28, Chowkhamba Surbharti prakashana, 1990, Varanasi
- VAIŚYA Śāligrāmajī, *Varīgasena*, Khemraja Shrikrishandas, Shri Venkateshwar Press, 2003, Mumbai
- VARENNE Jean, *Upaniṣads du Yoga, Traduites du Sanskrit et annotées*, Gallimard, 1971, Paris
- VERMA Vinod, *Patañjali and Āyurvedic Yoga*, Motilal Banarsidass, 2001, Delhi
- VENKATACHARYA T. *A new approach to PURUṢA-SŪKTAM*, Sanskrit Pustak Bhandar, 2005, Kolkata
- WHITNEY W. D., *Atharva Veda Saṃhitā*, Vol I et II, Motilal Banarsidass, 2001, Delhi
- WILSON H.H., *R̥gveda Saṃhitā, English translation and bhāṣya of Sāyaṇācārya*, en 4 vol., Parimal Publications, 2001, Delhi
- WUJASTYK Dominik, *The Roots of Āyurveda*, Penguin Books India (P) Ltd., 1998, New Delhi
- WUJASTYK Dominik, « The Science of Medicine » in *The Blackwell Companion to Hinduism* édité par Gavin FLOOD, Blackwell Publishing Ltd., 2005, Oxford, pp. 393-409
- YOGENDRA Patañjali J., *Yoga in Ancient India as revealed in the Yoga Upaniṣads*, Thèse préparée sous la direction du Professeur S.A. Upadhyaya de Bhartiya Vidya Bhavan, en vue d'obtenir le Diplôme de Ph.D. (Arts) de l'Université de Mumbai, 2009, Mumbai
- ZIMMERMANN F., *La Jungle et Le Fumet des Viandes*, Gallimard, Edition du Seuil, 1982, Paris. (Traduction anglaise : *The Jungle and the Aroma of Meats*, Vol IV, Indian Medical Tradition, ed: D. Wujastyk and K.G Zysk, Motilal Banarsidass Publishers Private limited, Delhi, 1999).
- ZIMMERMANN F., *Le discours des remèdes au pays des épices*, Editions Payot, 1989, Paris.
- ZIMMERMANN F., *Généalogie des médecines douces*, Presses Universitaires de France, 1995, Paris.
- ZYSK Kenneth G., *Medicine in the Veda*, Motilal Banarsidass Publishers Pvt. Ltd., 1998, Delhi

TOME III

Annexe

***Transcription des sūtra et commentaires des
Chapitres II à V.51 (sur CD-ROM)***

Table des matières

TOME I.....	11
INTRODUCTION.....	13
<i>Le titre Āyurveda-sūtra et sa signification.....</i>	<i>13</i>
<i>Littérature ayurvédique.....</i>	<i>17</i>
<i>Auteur, Date et Caractéristiques particulières de l'Āyurveda-sūtra.....</i>	<i>22</i>
Auteur et date de l'Āyurveda-sūtra	25
Caractéristiques particulières de l'Āyurveda-sūtra	31
PREMIERE PARTIE : ANALYSE DU DOMAINE ENVIRONNANT.....	33
ĀYURVEDA ET SA RELATION AVEC LES VEDA.....	33
NOTIONS DE BASE D'ĀYURVEDA.....	36
Pañca-mahābhūta.....	36
Dhātu.....	36
Théorie de tri-dosa.....	37
Le Système Vāta.....	39
Le Système Pitta.....	40
Le Système Kapha.....	41
Rasa.....	43
Dravya.....	44
Srotas	45
Agni.....	48
Ojas	49
Vyādhī.....	50
Quelques notions d'anatomie et de physiologie.....	52
Quelques notions de pharmacopée et de pharmacie.....	54
CONCEPTS LIÉS AU YOGA.....	57
Introduction.....	57
Fondement du Yoga dans l'Inde ancienne.....	60
Le Yoga dans les anciennes Upanisad.....	60
Le Yoga dans la Bhagavad Gītā.....	61
Le Yoga dans les Yogasūtra de Patañjali.....	61
Le Yoga à travers les âges.....	65
Le Yoga dans les Upanisad tardives.....	65
Le Yoga dans d'autres textes classiques.....	67

<i>Le Yoga dans la Société contemporaine</i>	71
ELÉMENTS DE YOGA DANS L'ĀYURVEDA	73
<i>Le Yoga dans les Samhitā classiques</i>	73
<i>Le Yoga dans l'Āyurveda-sūtra et les Upanisad du Yoga</i>	80
Corps Yogique.....	82
Īdā, Piṅgalā, Susumnā nādī.....	82
Lotus et cakra du corps yogique.....	85
Processus du prānāyāma et la kundalinī.....	86
TOME II	91
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE L'ĀYURVEDA-SŪTRA : TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DES SŪTRA ET DES COMMENTAIRES	93
INTRODUCTION.....	93
L'ĀYURVEDA-SŪTRA – SOMMAIRE.....	94
LES SŪTRA ET LES COMMENTAIRES DU CHAPITRE I	124
<i>Résumé</i>	124
<i>Texte et Traduction du Chapitre I</i>	126
LES SŪTRA DU CHAPITRE II	214
<i>Résumé</i>	214
<i>Texte et Traduction du Chapitre II</i>	217
LES SŪTRA DU CHAPITRE III	232
<i>Résumé</i>	232
<i>Texte et Traduction du Chapitre III</i>	235
LES SŪTRA DU CHAPITRE IV	250
<i>Résumé</i>	250
<i>Texte et Traduction du Chapitre IV</i>	253
LES SŪTRA DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CHAPITRE V	265
<i>Résumé</i>	265
<i>Texte et Traduction de la première partie du Chapitre V</i>	267
LES SŪTRA DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CHAPITRE V	277
<i>Résumé</i>	277
<i>Texte de la deuxième partie du Chapitre V</i>	278
LES SŪTRA DU CHAPITRE VI	285
<i>Résumé</i>	285
<i>Texte du Chapitre VI</i>	286
LES SŪTRA DU CHAPITRE VII	296
<i>Résumé</i>	296
<i>Texte du Chapitre VII</i>	297
LES SŪTRA DU CHAPITRE VIII	307

<i>Résumé</i>	307
<i>Texte du Chapitre VIII</i>	309
LES SÛTRA DU CHAPITRE IX	320
<i>Résumé</i>	320
<i>Texte du Chapitre IX</i>	321
LES SÛTRA DU CHAPITRE X	331
<i>Résumé</i>	331
<i>Texte du Chapitre X</i>	332
LES SÛTRA DES CHAPITRES XI ET XII	341
<i>Résumé</i>	341
<i>Texte du Chapitre XI</i>	342
<i>Texte du Chapitre XII</i>	348
LES SÛTRA DU CHAPITRE XIII	356
<i>Résumé</i>	356
<i>Texte du Chapitre XIII</i>	357
LES SÛTRA DU CHAPITRE XIV	363
<i>Résumé</i>	363
<i>Texte du Chapitre XIV</i>	364
LES SÛTRA DU CHAPITRE XV	374
<i>Résumé</i>	374
<i>Texte du Chapitre XV</i>	375
LES SÛTRA DU CHAPITRE XVI	385
<i>Résumé</i>	385
<i>Texte du Chapitre XVI</i>	386
CONCLUSION	393
GLOSSAIRE	396
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	418
TOME III	425
ANNEXE	427
TRANSCRIPTION DES SÛTRA ET COMMENTAIRES DES CHAPITRES II À V.51 (SUR CD-ROM)	427

Titre de la thèse en français

Āyurveda et Yoga : Etude de l'Āyurveda-sūtra commenté par Yogānandanātha

Résumé

Le présent travail est consacré à un ouvrage de médecine indienne classique, l'Ayurveda. Il s'agit de l'*Āyurveda-sūtra*, écrite en style aphoristique, éditée et publiée par l'Oriental Research Institute de Mysore en 1922, puis rééditée en 1988, grâce aux manuscrits sur feuilles de palme trouvés chez les médecins locaux ayurvédiques. Au-delà de cette édition, le texte n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune étude, alors que, comme le remarque la somme récente de G.J. Meulenbeld, l'une de ses caractéristiques principales est qu'il propose des liens importants entre l'Ayurveda et la science du Yoga, et qu'il est le seul connu à avoir pour objectif d'intégrer ces deux disciplines. Il montre comment les différents types de nourritures augmentent les qualités *sattva*, *rajas* et *tamas* et comment les pratiques du yoga influencent les conditions du corps. D'ailleurs, l'éditeur Shamasastri le qualifie d'œuvre unique où « ...il y a autant d'efficacité attribuée à la théorie du 'jeûne' et de la 'respiration profonde' ... ». Mais limiter l'*Āyurveda-sūtra* à une théorie du « jeûne » et de la « respiration profonde » semble très réducteur. Notre étude s'attache à montrer que cette œuvre va bien au-delà de ces aspects. En effet, dans la partie ayurvédique, elle traite de l'importance et de la signification même de la nourriture et de ses effets sur le corps et sur l'esprit, tels qu'ils sont exposés dans plusieurs *Upaniṣad*. Dans la partie yoga, elle aborde des concepts dispersés dans les *Upaniṣad* traitant non seulement du contrôle du souffle mais également d'autres notions ésotériques telles que l'éveil de la *kuṇḍalinī*, l'action des lotus dans le corps, etc.

Mots clés : Médecine, Sanskrit, Ayurveda, Yoga, Prāṇyāma

Titre de la thèse en anglais

Āyurveda and Yoga : Study of Āyurveda-sūtra with commentary of Yogānandanātha

Abstract

The present study is dedicated to a work in the field of Indian Classical Medicine, Ayurveda. It concerns the *Āyurveda-sūtra*, written in aphoristic style, edited and published by Oriental Research Institute of Mysore in the year 1922, further reedited in 1988, with the help of palm leaf manuscripts found with local Ayurveda physicians. Apart from this edition, this text has till today not been studied even though, as has been observed in a recent compendium by Doctor Jan Meulenbeld, one of its principal characteristics is that it proposes important relation between Ayurveda and the Science of Yoga, and is the only one so far known that aims at integrating these two fields. It shows how the different types of food increase the *sattva*, *rajas* and *tamas* qualities and how the practice of yoga influences the body conditions. Moreover, editor R. Shamasastri qualifies it as a unique work where « ...so much efficacy is attached to the theory of fasting and deep-breathing... ». But to limit this work to a "theory of fasting" and "deep breathing" is absolutely insufficient. The present study pays marked attention to show that this work goes much beyond these aspects. Indeed, in the ayurvedic portion, it deals with the importance and even the significance of food and its effects on body and mind, as exposed in several *upaniṣad*. In the yoga portion, it treats the concepts scattered in the *upaniṣad* dealing with not only the breath control but also the esoteric doctrines such as awakening of the *kuṇḍalinī*, action of the lotus in the body etc.

Key-words : Medicine, Sanskrit, Ayurveda, Yoga, Prāṇyāma

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

Ecole doctorale (n° et nom) : 268 – Langage et langue : description, théorisation, transmission

Nom de l'équipe de recherche : UMR 7528

Adresse postale de l'école doctorale : Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (Centre Bièvre) 1, rue Censier, 75005 Paris